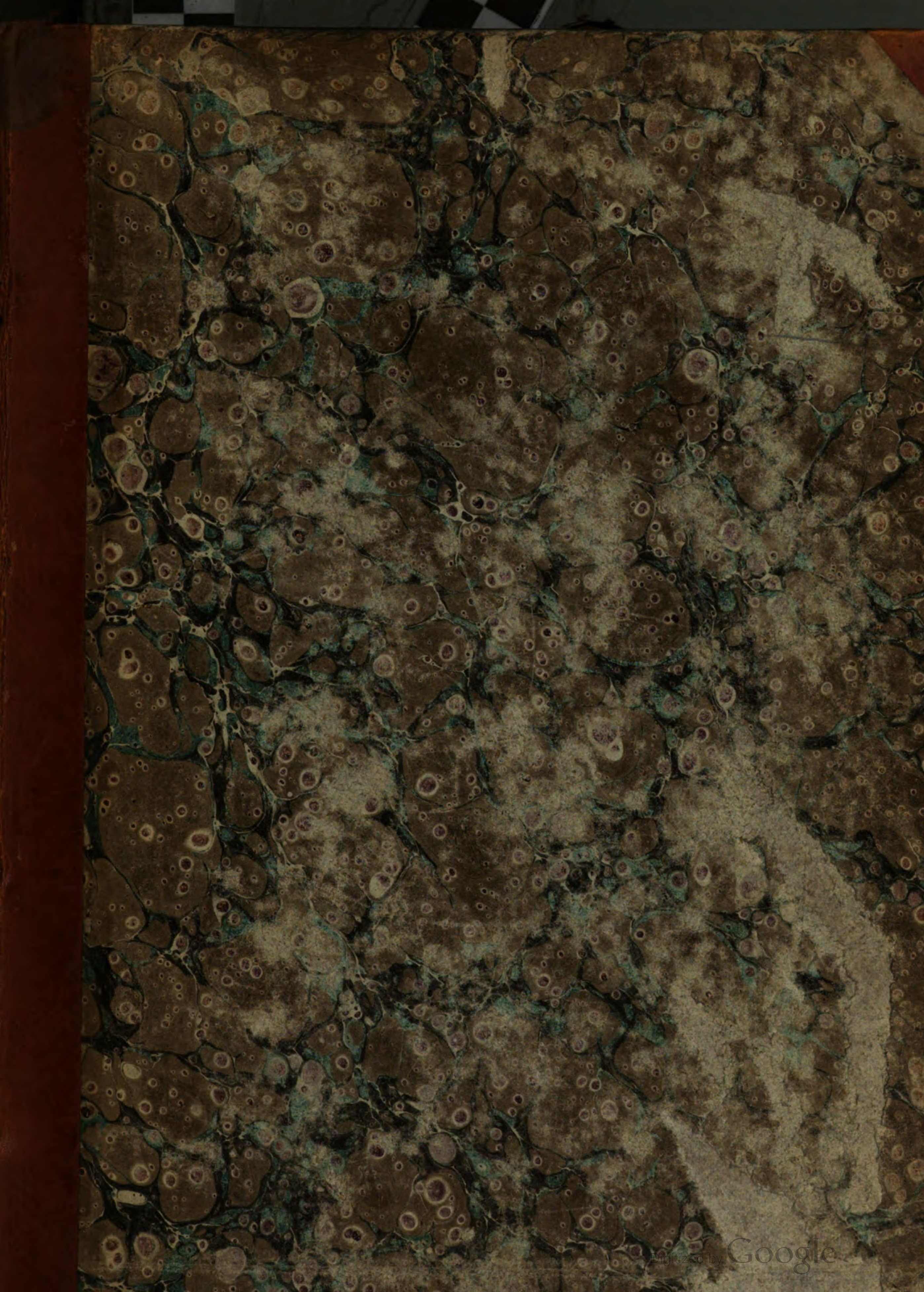
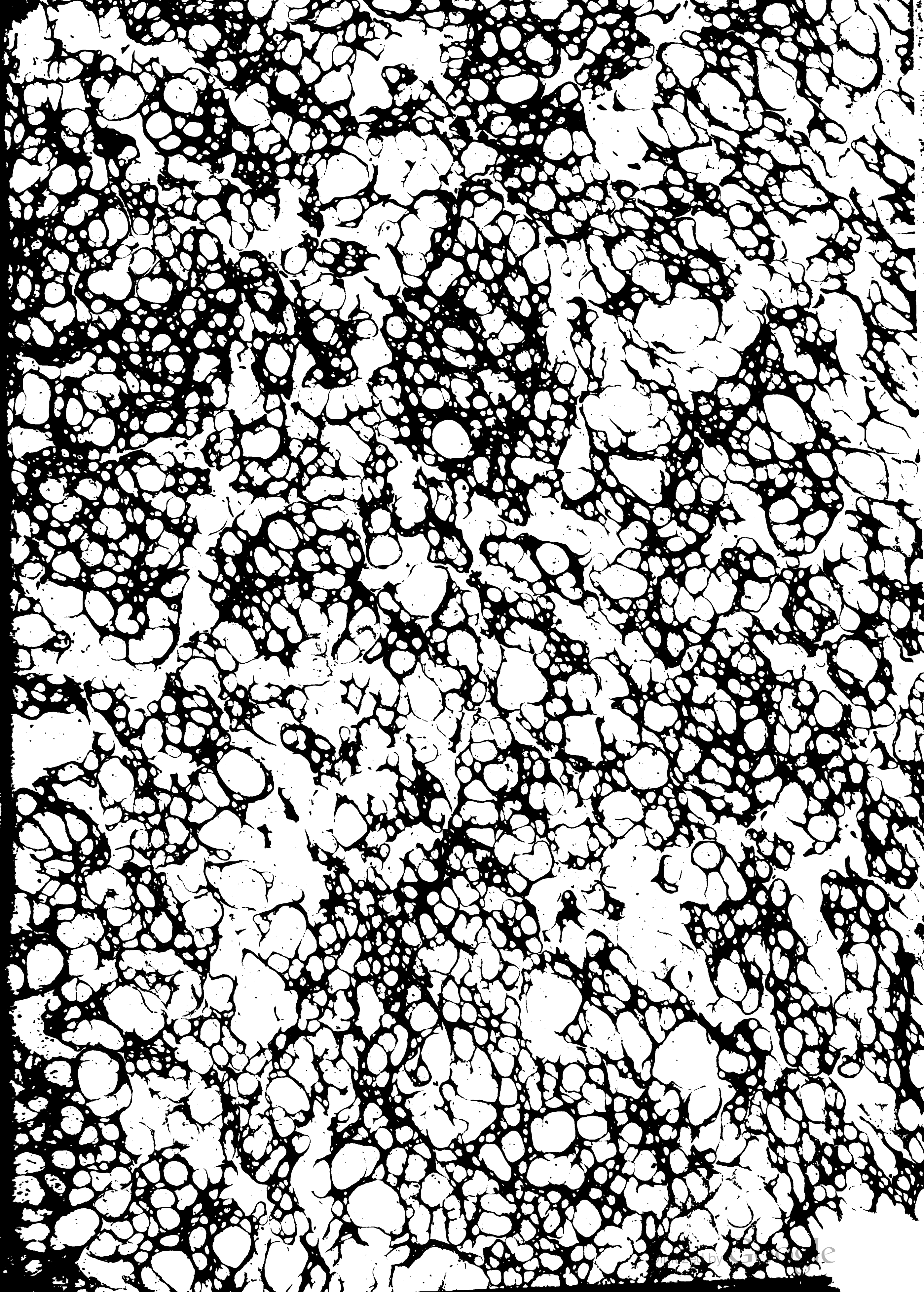



58. A. 14.
MENTEM ALIT ET EXCOLIT
K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK
58. A. 14



Cy est le sommaire historial de france: qui aux lisans est moult solacieux: nou

uellement reduict en forme dung promptuaire ou epithome pour conten ter et recreer les espritz de ceulx qui appetent briefuement congnoistre et sans obscurite de langaiges tous et chascun les faitz/gestes et cas memo rables aduenuz en ce royaulme et pays adiacens/durant le regne de chascun roy depuis le premier roy de france iusques au Roy francoys premier de ce nom a present regnant. Sans riens obmettre des choses dignes de memoire. Selon les tres copieux et veritables volumes de frere Robert gaguin et aultres subtilz cronicqueurs q depuis luy ont amplement descript les gestes et aduantures de france.



¶ On les vent a Paris En la rue saincte Jaques A lenseigne de la Rose blanche couronnee Par Phillippe le Noir

¶ Cum priuilegio

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront Gabriel baronnet seign͂r dalegre sainct Just meillau torzet sainct dier et de pussot. Conseillier Chambellan du Roy nostre sire. Et garde de la preuoste de paris salut. Scauoir faisons que veue la requeste a no⁹ faicte par Philippe le Noir Marchant libraire demourant en ceste ville de Paris / Sur ce quil disoit que puis naguerès pour soulager les lisans / qui gaudent breuitate / et iceulx releuer de longue et tedieuse indignation il auoit faict rediger en forme de promptuaire Le sommaire hystorial de france. Contenant en brief sans obscurite de langaige Les faictz gestes et aduentures de frãce et pays adiacẽs / sans riẽs obmettre des choses dignes de memoire depuis le premier roy de france Jusques au roy frãcoys a present regnãt / En quoy faisant il auoit expose partie de son bien. Nous requerant luy estre par no⁹ permis de icelluy liure faire imprimer et exposer en vente / Et deffenses estre faicte a tous aultres libraires et imprimeurs de ne imprimer ou exposer en vente ledict liure daultre impression que celle qui aura este faicte par ledict Philippe le noir Jusques a troys ans prochainement venant a compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer Sur peine de cõfiscation des liures contre ceulx q̃ seroyent trouuez faisant le cõtraire. Pour consideration du contenu en ladicte requeste et veu de nous led liure. No⁹ audict Phelippe le Noir auons permis et permettons de faire Imprimer et exposer en vente ledict liure. Et neantmoins auons fait et faisons deffence a tous libraires et Imprimeurs de ne imprimer ou exposer en vente ledict liure Jusques audict temps de troys ans prochainement venant a compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer sur peine de cõfiscation desdictz liures / et damende arbitraire. En tesmoing de ce nous auons faict mettre a ces presentes le seel de ladicte preuoste de Paris. Ce fut faict le quatriesme iour de Januier Lan mil cinq cens. xxiii.

Ainsi signe M. J. Lormier.



Es frãcoys comme plusieurs aultres nations de gens se dõnent gloire et honneur destre produitz et yssuz des troyens: lesquelz apres ce quilz furent mis en fuicte ⁊ en exil pourtant que paris auoit raui helaine vne partie diceulx auecq̃s la conduicte de franciõ sen alla habiter et faire residence au plus bas des alains sur le lac meotide qui remplist le fleuue thanais qui court par la region de scithie/auquel lieu q̃ fut appelle france a cause du nom de leur duc francion ilz edifierẽt vne ville de grant pris qui fut nommee sicambrie pres des hõgres laquelle long temps apres fut destruicte par les gothz Et a ceste cause ilz sen allerent en vne aultre ville par eulx construicte en la ꝓchaine montaigne ou ilz firent leur habitation et y demourerent iusques au temps de valentinian roy des rõmains par lequel ilz furent aussi expulsez. Toutesfoys gaguī qui fut fidelle iudicateur des choses passees dit quil ne luy est point apparu de la vraye naissance et origine des francoys.

¶ Marcuire et pharamond.

Le premier qui a eu domination et seigneurie sur les frãcoys ce a este marcuire qui estoit extrait et yssu de priame roy de troye la grant. Cestuy marcuire na riens faict de noblesse et excellence sinon fortiffier les villes de fossez ⁊ de bonnes murailles/ Mais il auoit vng filz nomme pharamond noble en excellence de corps et de couraige/lequel par le conseil de son pere marcuire les francoys constituerẽt et establirent leur roy en lan de nostre salut. cccc. ⁊ vingt. Et apres ce quil eust vertueusement administree ladicte puissance de regir et gouuerner le royaulme de france il fut de mort assopi le. xi. an de son regne/et delaissa son filz clodio heritier du royaulme. Cestuy pharamond on dit auoit este ducteur et instituteur de la loy salique qui est ainsi nommee a la similitude du sel dont elle prent sa domination/car tout ainsi que le sel est lappareil et gardien des viandes et le vray condimẽt Aussi par semblable la loy salique est confiture saulce et appareil des bonnes meurs et forme de viure des francoys par laquelle ilz sont instruictz et enseignez a mieulx viure quilz ne souloyent/car au parauãt icelle loy ilz viuoyent tresmal et ne faisoient riens assez attrempement

¶ Le roy clodion



Edict clodion pour labondãce de ces cheuaulx fut dit ⁊ appelle cheuellu Et luy estãt en terre es estroictes fins et lymites de Germanie luy qui auoit grant desir de augmẽter son Royaulme Il mist les thuringes soubz sa puissance et domination Et comme ia deffailloit la puissance rommaine/et ny auoit plus q̃ les belgris qui suyuissẽt lempereur Il enuoya ses ambassadeurs et explorateurs en gaule le belgique/ car en ce tẽps les bourguignõs auoyent subiugue lyon ⁊ les gotz aquitaine Et fault noter que le pays de gaulle est diuise en troys parties lune est appellee gaule belgique/lautre celtique/et lautre aquitaine. Tout lequel pays est clos et enuironne du rhin/des alpes ⁊ montz pyrenees ⁊ de la mer britennicque. La premiere partie de gaule commẽce aux riuieres des mariniers de seyne/et finist au rhin vers septentrion ⁊ partie vers orient/et du coste de occident est close de la mer occeane.

Gaulle celtique commence a la riuiere de seine et sestend iusques au loire. Mais elle court despuis la riuiere du marine iusques au rosne/et si comprent vne partie de la prouince de nerbonne/et est terminee partie en la mer ligustique et es alpes qui vulgai-

uement sont appellees les montaignes de sauoye.

LA religion de aquitaine est le commencement de loyre et se estend iusques aux montaignes pyrenees ou est faicte la separation des espaignolz Et est arrousee de fleuues tres renommez/cest assauoir du loyre/du cher/et de chalente dordonne et de geronde. Ausquelz sont meslez et conioinctz plusieurs petis fleuues nauigables de challans et petites nasselles. Tous lesquelz lieux de gaulle sont cultiuez de froment de vignes darbres entes de fleuues de prez/de pastourages/de fossez/lacz/bois/forestz/bestial/et bestes sauluaiges selon la condition et assiete de chascun lieu. Car les habitans labourent tellement et ce efforcent a faire valoir leurs terres et possessions que des sauluageons et bruyeres quasi seiches leur vient prouffit et comodite La nation des francois est telle quilz sont industrieux paciens en labeur obeissans a leur prince et seigneurs Jusques a seruitude faciles a rappaiser obseruateurs des amitiez/Mais incontinent et sur le champ ilz prennent vengeance de leurs iniures. Ilz sont moult enclins aux armes comme gens belliqueux Ilz ont aussi les sacremens de leglise en grande reuerence/Et sont tres deuotz a la foy catholicque plus que les aultres nations pour laquelle deffendre et soubstenir les roys et princes chrestiens comme silz en auoient faict profession ont prins la sollicitude par aucuns temps. Pour laquelle le chose verifier en tous les lieux ou ilz ont este ilz y ont laissez les signes et tesmoignages qui ne sont ne mensonges ny vanitez mais sainctes et sacrees eglises temples de dieu par eulx construictes et edifiees esquelles sont instituez prestres et clercz pour le diuin seruice celebrer.



Etrache combien que il ait escript que il na veu a paris aulcune chose quil peust louer sinon quil auoit entendu que iulle cesar en auoit este fundateur et constructeur cela est totallement faulx/car cinq cens ans au parauant laduenement de cesar en gaulle lutesse estoyt construicte et edifiee. Ainsi plaist a aulcuns sans honte mentir des choses estrangieres et loingtaines affin que ilz ne soyent veuz auoir destogue au tiltre de leur nation et terre en laquelle ilz ont este nez.

ALors en ceste region tant peuplee et fertille les francoys par succession de temps ont leur siege et royaulme eslargi. Parquoy doncques par les francoys fut donne le premier assault aux belgris. Et les messaigiers du roy clodion apres ce quilz eurent veu et congneu lestat de la religion Ilz reporterent au dict roy clodion pour responce que ladicte terre estoit tenue en petit e puissance. Au moyen dequoy sans demeure se transporta le roy aux belgris. Et apres ce quil eust les champs largement courus et pillez Il prinst la ville de cambray quil auoit assiegee/dilec par la forest nommee charbonniere sen alla a tournay qui estoit detenue par les gens darmes des romains Et surmonta et chassa par dure bataille les gens darmes qui estoyent yssuz de la ville et ioist de la cite. Mais peu de temps apres Clodion alla de vie a trespas/cest assauoir le vingtiesme de son regne sans laisser aucuns enfans. Au lieu duquel Meronee qui estoit son prouchain parent fut institue roy/duquel iusques au roy pepin pere de charlemaigne a dure et perseuere sans discord la lignee et ordre des roys de france.

Le roy meronee



E roy meronee fut tresvtille et prouffitable au royaulme/car en chalonnois auec ecius senateur romain Il batailla

[illegible]semēt contre athele r p des hunes ou lon dit que cēt quatre vingtz mille hommes moururent.

¶ Le roy childeric filz de meronee.

Apres Childeric filz de meronee quant il eust pris le royaulme apres le trespas de son pere. Il se souilla et vilipenda de luxures et adulteres enuers les siens/ car apres ce quil eust cōstuprees et prostitue es les fēmes de plusieurs et que les seigneurs eussent sur ce cōmunique leur conseil ilz delibererent de le destituer et deposer du royaulme laquelle chose venue a la congnoissance de Childeric il se retira par deuers guinemault lung des plus grans seigneurs du royaulme lequel il pria luy ayder a ceste presente fortune.

Guinemault admōnesta le roy de sen aller et si ainsi le faict il luy en expose esperance destre reconseille Et pour estre certain du temps et heure de ladicte reconciliation il partit et diuisa vng escu dor en deux pieces lune il bailla au roy Childeric et lautre garda pour soy Et ladmonnesta que sil le peult reconcilier auecques les seigneurs ce sera signe de receuoir le royaulme. Quant il recepuera lautre partie de lescu Et plus ne differa childeric et se retira vers bissine roy de thuringe qui estoit son amy. Ce faict les principaulx du royaulme appellerent vng nomme gillon qui estoit romain gouuerneur de soissons lequel il instituerent leur duc & prince Auquel gillon ledict guynemault qui auoit tousiours memoire de Childeric par vne tresgrande astuce et le plus que il peult il se monstroit et exhiboit beniuolent et seruiable tellement que gillon riens ne faisoit que par le conseil dudict guynemault.

Apres ce que la beniuolence et amitie entre eulx deux fut cōfermee Sachāt guinemault le couraige que portoyt gillon a lencontre des francoys pource que ilz auoyent oste lempire aux romains Il luy persuada de faindre et simuler benignite et amitie affin que plus facillement il peust exiger le tribut annuel quil leur demanderoit. Il luy monstre aussi et enseigne comment les frācoys estoyent rebelles et que difficillement ilz souffreroient et endureroient vng superieur. Pour raison de quoy se il vouloit vser de bon conseil il seroit bon quil fist mourir les plus puissans & grans seigneurs de france pour la pugnition et supplice desquelz les aultres seroyent espouantez. Gillon adiousta foy aux parolles du conseillier auquel premierement & auant tout aultre il bailla commission et mandement de ce faire.

Or guynemault cōgnoissant ceulx qui auoyent procure lelection et expulsiō de childeric il accusa de lese maieste lung des principaulx gouuerneurs de france que gillon fist occire incontinēt quil luy fut enuoye et oultre persecuta plusieurs aultres/ de laquelle crudelite les seigneurs esmeuz et espouantez parlerent a Guynemault en accusant la crudelite de gillon. Ausquelz guynemault dit et parla en ceste maniere. Je me merueille dit il de vostre inconstance qui totallement auez en horreur et abhomination le roy par vous esleu/ desirez vous childeric lequel a este par vous destitue pour sa luxuriosite et est maintenant en exil parmy les thuringes. Sachez que plus tollerablemēt eussiez souffert vng homme luxurieulx que cestuy

qui est cruel et meurdrier. Cestuy la qui durant sa ieunesse est alleche aux voluptez charnelles Il se fut corrige et amende par succession de temps et bien tost apres. Mais cestuy romain lequel naturellement est vostre adversaire Il se esiouyra en leffusion de vostre sang iusques a ce que vous ayez perdu toute la liberte que par armes vous auez acquises Et est la maladie beaucoup plus griefue laquelle nest point secourue par medecine Celuy que vous auez deiecte est tout plain de clemence et benignite et se il est rappelle il oublira facillement toutes les iniures qui luy ont este faictes. De ces parolles les Francoys ainsi persuadez et appaisez par le conseil de Guinemault ilz rappellerent secrettement Childeric/lequel apres ce que il eust receu lautre partie de lescu ou denier/dont cy dessus est faicte mention Il sen retourna seulement aux francoys.



Lors guynemault aduerty de son retour alla au deuant de luy et puis apres il le enhorta de demourer au chasteau de bar qui est au pays de champaigne auquel lieu apres ce que il eust son armee augmentee et enforcee il prepara vne terrible et merueilleuse bataille a lencontre de gillon/lequel apres ce quil fut admonneste et aduerty de celle conspiration. Il assembla vne grande compaignie de gens darmes et donna lassault a childeric/par lequel apres ce quil fut vaincu et que il eust regne huyt ans il se retira vers la bonne ville de soissons dont il estoyt party/ou en tristesse et toute calamite il consumma le residu de sa vie. Et adoncques pour lheure presente il delaissa vng beau ieune filz nomme siagrius que il delaissa pour son heritier et sucesseur.



Quant childeric ieune et courageux eust recouuert le royaulme il poursuiuit vng fier aduersaire nomme Od. agre de sauonne iusques a orleans et icelle assieger il la surmonta et illec fut pres paul preuost Romain. En apres il passa la riuiere de loyre/et receut tous les angeuins au serment de fidelite.



La prosperite de cestuy Childeric congnue par basine espouse du Roy de thurin elle meist son mary en oubly puis apres elle se retira vers le roy de france et fut affriandee et allechee de la coustume et conuersation de la ieunesse dicelluy Et quant elle eust este interroguee par ledict childeric pour quelle cause elle auoit delaisse son mary pour suiuir vng aultre/pour ce dict elle que ie ay vse de ta communication et que iay experimente ta prudence. Et vertu. Et si ie veulx bien que tu saiches que si ie scauoye que au monde il y eust quelqung meilleur que toy. Je te prometz que iamais ie ne cesseroye de le querir sans estre lassee par terre et par mer Jusques a ce que ie lauroye trouue. Et childeric soy delectant en ceste liberte de parolles dicelle basine/luy qui nestoit point encores entre en la foy de nostre benoist saulueur et redempteur Jhesucrist Il print ladicte basine a femme et espouse sans auoir nulle memoire ne recordation de lhospitalite familiarite et bienffaitz de bussin/Lequel bussin lauoit retire et recueilly par deuers luy quant ledict Roy childeric fut chasse du Royaulme de France pour sa luxure et lubricite. Et au premier couchement des nopces basine admonnesta le Roy childeric de passer la nuyt sans loeuure voluptuaire et quil gardast celle nuyt les portes du palays/et puis apres que il luy rapportast ce quil auroit veu. Lequel il

fuist et fist troys foys le guet aux portes de la maison. Et puis il racompta a basine sa femme comment il avoit premierement veu en la court du palays des licornes/des lions/ Et des leopars/ Et puis apres secondement il avoit veu des ours et des loups ravissans comme silz se voulsissent lancer a lencontre de luy. Tiercement il veit des petis chiens lesquelz se mordoyent lũg laultre/lesquelles visions ainsi recitees p childeric. Icelle basine comme sachãt les choses advenir elle les exposa au Roy Childeric son mary en ceste maniere. Cestassavoir q̃ de leur copulation charnelle ilz produyroyent lignee de diverses meurs et conditions/ Dont la premiere lignee seroit noble de nature Laquelle lignee ensuyvroit les licornes q seroit sẽblable aux ours et loups. La seconde seroit encline a rapine/ Et la tierce se mordroit elle mesmes Et prendroit la raige des chiens/ Et adonc le roy childeric qui fut remply de ioye pour les messaiges de basine fut lors raux en tres grande esperance de la tresnoble famille que ilz debvoyent produyre q ensuyvuit apres ces presentes nopces. Finablement apres ce que le Roy Childeric eut faict plusieurs choses excellentement par lespace de vingt et quatre ans il mourut et delaissa le Royaulme a son filz Clouis. Auquel temps fut veu en la ville de Thoulouse tout le long dung iour entier couller vng ruysseau de sang lors que les gothz avoyent ladicte ville occupee.

Du Roy clouis

Le roy Clouis ainsi comme il estoit bel et elegant en stature/aussi estoit il en magnanimite et excellentes meurs Et facillement il acqueroit grace et honneur. Premierement et avant tout oeuvre il expulsa sragrius que son pere Gillon avoit laisse prince de soissons. Et avec ce print ladicte cite. Et de la en avant par incursions iusques a la ville de Reims il faisoit rapines des temples crestiens/ Et emporta vne belle esguiere qui estoit a larcheuesque de Reims/ Pour laquelle esguiere recouvrer ledict archeuesque de Reis envoya prier le Roy Clouis/ Lequel apres ce quil fut entre en la ville de soyssons il commanda que tout le pillage et la prinse qui avoit este faicte fust apportee en vng lieu pour le departir aux gẽs darmes/ Et requist aux seigneurs que oultre la portion qui luy appartenoit par droit de bataille que ladicte esguiere luy fust donnee et laissee/ Et comme les plus grans et principaulx hõmes de son armee luy eussent laisse et octroye/ Lung de ceulx qui la estoyent en la presence du Roy Clouis fort indigne et marry que le Roy si emportoit plus largement du butin que les aultres Il tira tout incontinent son espee en disant au roy clouis en la presence de tous les aultres/ Toy roy tu ne recepueras ia de cest butin plus que les aultres Et nauras ia du butin sinon ce qui est tien. Et neãtmoins le Roy clouis ne murmura point/et laissa passer cest iniure que cest homme luy avoit faicte/mais il luy en souvint tousiours iusques a vng temps/et restitua lesguiere a lambassadeur dudict archeuesque de reims/ et vng peu de temps apres ainsi comme le Roy clouis reuisitoit son armee et ses gens darmes il vit celluy homme lequel avoit este temerateur de ladicte esguiere/et incontinẽt quil leut apperceu il mist la main sur luy q le prosterna a terre et de son glaive loccist/ en luy disant ainsi: Tu avoys frappe lesguiere en ceste maniere.

Incontinent ou bien peu de temps apres lassemblee fut faicte a Soissons par le roy clouis et illec print Clotilde pour femme et pour espouse en tresgrãt triumphe

et acoustremēt royal et estoit fille de gondebault roy des bourguignōs ⁊ laymoit moult ledict clouis iacoit ce quelle suyuist la doctrine de Jhesucrist/pour raison dequoy souuentesfoys elle ladmonnestoit de non adorer les dieux/mais adorast cestuy dieu Jhesucrist/ auquel elle cestoit destinee et dediee: Mais luy qui estoit acoustume en la vieille obseruance il ne voulut delaisser les loix ⁊ traditions des anciens. Or ce pēdant clotilde enfanta vng filz nomme clodomires lequel apres ce quil fut baptise selon linstitution crestiēne en peu de iours il alla de vie a trespas Laquelle mort de cestuy enfant le roy trāsfera et imputa du tout a la religion et saincteté de sa femme en disant que les dieux q̄ estoyent courroucez contre elle/et luy auoyent oste son enfāt pource que la royne lauoit dedie a son dieu Jhesucrist

DE rechief clotilde fut enfante et apres que lēfant fut ne et produyt elle le fist semblablement baptiser ⁊ des incōtinent que le roy fut aduerty que ledict enfant fut malade il reproucha a sa femme sa religion crestiēne/cestassauoit quelle estoit ennemye de ses dieux. Mais la royne qui auoit pacience et esperance contre les querelles du roy par la bōte de dieu elle impetra a son enfant sante. Le roy qui estoit obstine en son erreur eut guerres qui luy furent suscitees cōtre les allemens. Et quant les deux armees furēt cōstituees ⁊ establies lune deuant lautre elles se ioignirent et comme ainsi fut quelles eurent longuemēt bataille les vngs contre les aultres et que les francoys quicoyent la bataille/le Roy clouis craignant le dangier de sa personne leua les yeulx au ciel et fist son oraison en ceste maniere. Dieu que clotilde religieusemēt adore et honnore exaulce moy Se iay auiourdhuy victoire contre mes ennemys ie te seruiray en foy perpetuelle. A peine auoit le roy fine son oraison que incontinent il vit les francoys reuenir et restablir la bataille/ Ausquelz ledict Roy clouis donnoit couraige/tellement que le Roy des allemans fut occis/ Et gaigna la victoire ledict Roy clouis. Et imposa loy aux allemens. Lors sainct vaast qui estoit a tours et qui depuis fut euesque darras suyuit le roy victorieux qui creoit en Jhesucrist/ auquel le roy racompta la raison de sa foy et credence Et clotilde qui estoit ioyeuse de la creance de son mary sans seiourner alla parler a sainct remy archeuesque de reims/et le presenta deuant le roy lequel diligemment lescouta parler et prescher de la foy et religion crestienne de Jhesucrist.

TOut fut assigne pour le roy baptiser et les sainctz fons preparez ⁊ richement aornez Et comme ainsi fust q̄ nul neust apporte le sainct cresme duquel on oingt ceulx q̄ sont baptisez/fust par la negligence des ministres ou par la voulente de dieu/Voicy venir soubdainement vne coulombe du ciel/laquelle apporta entre les mains de sainct remy vne fiolle que no⁹ disons ampolle plaine de liqueur tresodoriferāt: laqlle chose on dit auoit este faicte par le seruice et benefice du benoist saict esperit. De ceste liqueur fut sacre le roy clouis/Et de la en auant tous les roys de france iusques a maintenant sont sacrez auant que administrer le royaulme. Le mistere du baptesme accomply Clouis feist vne briefue oraison a la noblesse qui estoit a lentour de luy/ Et semblablement a tout le peuple en les enhortant de renoncer a la faulce religion des dieux: Et confesser et adorer la foy de Jhesucrist filz de dieu par layde duquel il auoit surmonte les allemans ses ennemys/ Et lors les couraiges des francoys furent frappez et amollyz par loraison du Roy Et en confessant nostre benoist saulueur et redempteur Jhesucrist receurent le sainct sacrement de baptesme.


Louis affin quil esclarcist et enluminast la foy catholicque par quelque noble et excellant oeuure il fist construyre vng temple ou vne eglise depuis les fõdemẽs iusques enhault sur le mõt agu de paris que lon dit maintenãt le mont saincte geneuiefue/ Lequel il dedia aux benoistz appostres sainct pierre et sainct paul.


En ce passage ne oublitay pas a adiouster ce q̃ ie nul certai aucteur ay trouue. Mais ay bien ouy reciter et affermer notoirement par la commune renõmee Que les roys francoys auoyent en leur armoerie pour le signe de leur noblesse troys crapaulx. Mais apres ce que clouis eust receu les sacremens crestiens il luy fut enuoye du ciel ce que de present portent les roys de France/ Cestassauoir troys fleurs de liz dor soubz lesquelles est la couleur du ciel serain que les francoys appellent azur. A ceste chose me consent le monastere de sainct berthelemy que nous appellons Joye en val auquel lieu furent lesdictes fleurs diuinement apportees/ et illec par les habitãs est monstree vne fontaine tesmoing de ce miracle


On tient aussi pour certain q̃ du ciel fut enuoye vng drap de soye rouge a quatre en facon dung enseigne de guerre resplendissant a merueilles duquel pour enseigne deuoyent vser les francoys en leurs batailles contre les ennemys de la foy catholicque/ Et a cest estandart iusques a present est demoure le nom de oriflamme/ Laquelle a este lõguement gardee par les religieux au conuẽt de sainct denis en france. Mais dautãt que les roys abusoyẽt de ce signe contre les crestiẽs il cest esuanoy. Toutesfoys vng aultre a este faict et restaure a lexemple et semblance de cestuy la/ lequel apres ce quil fut consacre par les euesques et labbe dud lieu a este et est dignement garde auecques les aultres sainctes relicques.


Les gothz entrerent par force en ce mesme tẽps au pays de Gaulle et fut vne grant ptie de frãce occupee/ et plusieurs tenuz en heresie arriẽne A cause dequoy larmee fut dressee a lẽcõtre deulx Mais auant que bouger clouis enuoya quelques dons au sepulcre sainct martin comme attendant responce de victoire future Et si comme ceulx qui portoyent les dons approcherent des portes du temple et eglise sainct martin ilz ouyrent les prestres chantans lhyne de dauid disant. Seigneur dieu p ta vertu et puissance tu mas deffendu en bataille/ Leq̃l hymne ilz receurent pour augure/ cest a dire pour pronostication de chose future/ et pourtant apres ce q̃lz eurent offers les dons ilz sen retournerent legierement au roy/ leq̃l par ce presaige fut faict plus hardy et courageux et sen alla contre son ennemy. Mais quãt larmee marcha la riuiere de vienne luy estoupa et ferma le passaige/ laquelle fut enflee par continuelle pluye/ tellement quõ ne le pouoit passer a gue ne trouuer le fõs. Clouis qui auoit grãnt doulleur et tristesse de ce que son armee estoit aĩsi arrestee Il leua les yeulx au ciel en disant. O bon dieu adiuteur en tribulation dautãt que ie voys contre tes ennemys donne ayde et faueur a ta religion que ie garde et deffens/ et ne differe poĩt de prendre vengeance du roy goth hereticque/ Et fay que ce fleuue qui no9 empesche puissons passer. Dieu ne desprisa pas loraisõ de clouis/ car a la pmiere clarte du io² ẽsuyuãt il va yssir vng cerf sans le cry de personne de hors dune forest qui estoit pres de ladicte riuiere de vienne ou ilz estoyent arrestez/ et sen vint deuant larmee du roy clouis. Et quant il y fut comme tout effraye et espouante par

le cry des gēs darmes il passa le fleuue cōme vray explorateur du chemin et en ce faisant monstre le fōs et paissage a lost de clouis qui suiuit ledit cerf et eschaperent les gens darmes en lautre riue du fleuue & quant larmee eust tire en oultre elle se aresta au tēple saīct hilaire de poictiers auquel lieu enuirō la minuit ainsi que clouis reposoit fut veu tumber du ciel en sa tente lequel signe plusieurs interpretoient en bonne partie.



Alors les ennemys approuchans le roy mist ses gens darmes en ordre. Et tantost apres y eust cruelle bataille aupres du fleuue nōme le clain au camp nomme veullie distāt de cinq lieues de poitiers auquel lieu le roy clouis dmoura victorieux Et les choses en ceste maniere paisibles le roy sen alla a tours ou il trouua les ambassadeurs de anastese bizantin empereur lesquelz il escouta parler et si luy offrirent ou nom de lempereur amitie & office de conseiller rōmain/duquel honneur le roy vestu Il monta dessus vng cheual et sen alla en vng plain champ qui lors estoit ētre leglise saīct martin de tours ou il respandit diuers dons au peuple lesquelz crioyent tous a haulte voix bien soit au roy et conseiller rōmain. En apres le roy ayant memoire et recordation du cheual dont vouluntiers il vsoyt es batailles et lequel il auoit par son veu dedie a sainct martin. Il le commanda estre rachepte moyennant vne grant somme de pecune Mais voyant quon ne le pouoit mouuoir ou il estoit. Clouis commanda adiouster encores cent escus a ladicte premiere somme que lors lon appelloit soubz. Et apres ce que le cheual fut receu il va dire Sainct martin est bon adiuteur aux negoces et affaires/mais il vent son loyer bien cher.



Apres plusieurs choses par le roy clouis faictes et acōplies luy triūphant & renomme et quil eust receu la foy de iesucrist apres ce q̄l eust aministre le royaulme de frāce lespace de trente ans Il alla de vie a trespas et delaissa quatre filz.

Quant la mort du Roy clouis/en la ville de vienne auoit este faict vng mouuement de terre tellemēt que les edifices du Palays/auecques les temples & maisons des habitans trebucherēt/laquelle chose fut cause que mammertes lors euesque di celle ville institua les rogations qui sont celebrees par chascun an par toutes les eglises deuant la feste de lascencion de nostre seign̄r ¶ Le roy clouis fut mis en vng sepulchre q̄ lon voit a present en leglise sainct pierre par luy edifiee que no⁹ disons saincte geneuiefue et sur sa tombe est imprime vng epitaphe cōpose par sainct remy archeuesque de reins/ lan de grace cinq cens et quatorze.

¶ Le Roy childebert et ses troys freres.

Quant les quatre filz du roy clouis quil auoit receu de la Royne clotilde vindrēt succeder a leur pere/dung commun accord et voulente paisible deuiserent le royaume en quatre parties Laquelle chose peu aduiēt a ceulx qui mettent leur affection a regner et presider. Thierry obtint lorraine/ Clodomere orleans/ Clotaire soissons/ Et childebert Paris. Et ces quatre freres alliez ensemble par amour naturel prindrent chascū deulx indifferamment le nom de Roy.

Vng iour childebert dedia vne eglise a sainct vincent Et institua moynes en ce lieu ausquelz il bailla les reliques de sainct vincent que la ville de

cesar auguste luy avoit donnees. A cestuy monastere aujourdhuy demeure le nom de saict germain des prez.

Finablemet childebert apres le quarante et neufuiesme an de son regne fut de mort occupe lan de grace cinq cens cinquante et neuf. Et fut son sepulchre en leglise sainct vincent prez paris. Et moyennant la mort dudict childebert pour ce quil navoit aucus enfans advint et escheut tout le royaulme a clotaire/ Par laquelle succession le royaulme de france receut grant accroissement. Mais le royaulme ainsi augmente clotaire fut surprins dauarice/ car il excogita et proposa de prendre la tierce partie du reuenu des biens ecclesiastiques. A la concupiscence duquel les gens deglise il y en eut ung seul qui y resista qui lors regnoit/ Cestassauoir larcheuesque de tours/ qui luy dist ces motz. Si tu ostes ce qui est a dieu dedie et que tu vueilles des guerniers des poures replir les tiens dieu te ostera le royaulme De laquelle increpation clotaire espouente delaissa ce quil auoit encommence

Le roy clotaire premier de ce nom

Moyennant la mort de childebert pource quil navoit aulcus enfans tout le royaume de france receut grant accroissement/ Mais ce nonobstant le Royaulme ainsi augmente ledict clotaire fut surpris dauarice/ car il excogita et pourpensa de prendre la tierce partie du reuenu des biens ecclesiasticques/ A laquelle concupiscence duquel les gensdeglise cosentens il y eut ung seul qui y restitua cestassauoir larceuesque de tours lequel luy dist ces motz. Se tu ostes ce qui est a dieu dedie et que tu vueilles des guerniers des poures replir les tiens Dieu te ostera le royaulme/ De laquelle increpation clotaire espouante delaissa ce quil auoit encommence.

Clotaire tatost apres son aduenement a la couronne comme cest la vaine coustume de la noblesse de frace Il se applicqua a chasser et prendre bestes saulvaiges/ en laqlle chasse il se delectoit a courir et crier plus quil nest decent a ung Roy/ Et en la fin tomba en une griefue maladie de laquelle apres le cinquante et uniesme an de son regne fut assouuy assistes arebert/ gontran/ Cilderic/ et Sigebert ses quatre filz successeurs/ Car clotaire fut subiect a luxure et de ces troys femmes/ iugonde/ ragode/ et crusone/ Il receut sept enfans masles et deux filles Il espousa ragonde seur de sa premiere femme pour la cause qui sensuyt Car apres ce ql eut este requis et prie par sa femme quil voulsist colloquer sa seur ragonde avec ung homme noble et excellat il sen alla vers elle et la print a femme et espouse. Et peu de temps apres il retourna a iugonde en luy di ant ainsi. Ma feme iay faict de ta seur ce que tu mauoys enhorte de faire/ car ie lay prinse a femme moy qui suis plus noble que tous les seigneurs de mon royaulme. Laqlle chose la preude femme faignit porter paciemment.

Les quatre filz suyuirent les funerailles de leur pere par ung conuoy triumphant iusques a soissons ou dignement lensepuelirent au tombeau qui prepare luy estoit.



Notez que entre les plus familiers seruiteurs de la maison du roy clotaire. Il y auoit ung homme nomme Gaultier dyuetot cauliseny/ le plus noble du territoire de rouen/ Et premier varlet de chambre du roy/ Cestuy gaultier dyuetot pour sa bonne preudhommie acqueroit chascun tous

de mieulx en mieulx la grace et beniuolence du roy tellement que les aultres seruiteurs domesticques en eurent enuie et blasmoyent tout ce quil faisoit et ne cesserent iusques a ce que par detractions et faulx rapportz. Ilz le mistrent en lindignation et yre de clotaire lequel iura quil le feroit mourir pour raison dequoy gaultier qui estoit vaillant homme de guerre delibera de laisser le roy courrouce Apres doncques quil eust delaisse france il sen alla en bataille cotre les infidelles et ennemis de la foy catholicque/ou il fut par lespace de dix ans durant lequel temps il feist plusieurs choses dignes de memoyre et de louange/et pensant a luy mesme que clotaire durant ce long temps fut appaise. Il se transporta a romme par devers le pape agapite duquel il impetra en sa faueur lettres adressantes au roy qui lors estoyt a soissons. Aussi il se retira vng iour de vendredy saict pensant que ce iour relig eulx et deuot aux crestiens luy prouffiteroit a pitie et misericorde envers le roy/mais les lettres du pape receues. Quant clotaire congneust gaultier luy esmeu de vieille indignation comme de fresche rancune print lespee du plus prochai cheualier dauprès de soy et tout soubdain il occist ledict gaultier. Et pape de ce aduerty fut desplaisant en son courage de la mort tat cruelle dung si noble et innocent homme en vng lieu et iour dedie a faire sollempnite et recordement de la passion du saulueur et redeptreur Ihesucrist. Et reprint incontinent clotaire et ladmonnesta de faire restitution et satisfation de ce tres inique et enorme crime aultremet et ou il ne la vouldroit faire quil seroit mis et lye en sentence dexcommunication. Le roy ayant en crainte et reuerence les admonnestemens du pape par le conseil des saiges il deliura les hoirs de gaultier ensemble tous ceulx que doresnauant procederoyet dyuetot de la foy et hommage et dominatio des roys de france/et par lettres royaulx signees et seellees de ses seingz et seel royal les conferma en pure et plaine liberte/dont a este faict que le possesseur dicelle terre et village iusques a maintenant sans contradictio cest nomme roy/laquelle chose ie trouue pour vray auoyr este faicte lan de grace cinq cens.xxxvi.

Lespouse de cestuy Clotaire fut Ragonde laquelle du consentement de son mary print lordre de religion/et merita estre mise au nombre des sainctes. Car elle estant nee de berenger son pere elle fut prinse par les francois et elle venue au sort de clotaire elle fut conioincte a luy par mariaige. Mais la chaste femme compleut mieulx a dieu que a son mary

Par lordonace de ce roy clotaire fut commence le monastere sainct medard de soissons et par sigebert so filz parfaict et assouuy.

On trouue aux faictz et gestes des angloys que comme cigilbert roy dangleterre fut pour son oysiuete et paresse dechasse dudit pays en derisio et mocquerie par ses ennemis Il sen vint en france ou il espousa la fille du roy lors regnant le nom duquel est incongneu le mariage acomply. Ilz passerent la mer iusques en angleterre auecques feter (?) de homme tres saincr Et par le moye de ce mariaige Et gilbert ensemble la nation des anglois apprinst moderation et attrempance qui est le fondement des vertus et print que congnoissace dung seul dieu de la foy catholique/tellement que quant sainct augustin alla en angleterre toute celle nation plus facillement confessa ihesucrist en reiectant les erreurs de pellagius/mais pource que lo ne trouue aulcun qui ayt escript le nom du roy ny de sa fille en ensuyuant la quote et annotation du temps Je veulx dire et maintenir que cestoit chilperic ou le premier clotai-

re/ Car au temps de Clotaire second sainct gregoire euesque de romme du monastere q il auoit institue a romme il enuoya saict augustin en angleterre pour faire loffice de predication Et a este par moy cecy escript affin que les angloys congnoissent & entendent q de ceste femme fille du roy de france ilz ont receu le commencement de droicte credulite en Jhesucrist

Du roy chilperic

Apres ce que clotaire fut mis en sepulture ses freres delibererent de partir et diuiser entre eulx le royaulme/ esperant chascun deulx de auoir la part et portion qui luy deb uoit competer et appartenir. Chilperic auquel y auoit plus dengin et astuce q aux aultres estriua et leua altercation pour occuper paris/ et luy qui iouyssoit des tresors paternelz incontinent et le plus legierement q faire se peult il appella a soy tous les pl9 nobles de france lesquelz en partie a luy enclins et a son gre par sa beniuolence il rendit plus amiables. Et les aultres il congneust le couraige estre enclin a partie contraire soubz attente de prouffit et estre a qui plus leur donneroit il les recueillit et ralia par grans dos et presens quil leur faisoit Mais comme dit le prouerbe francoys Songneux est de soy & ne dort mye lennemy. Cestuy chilperic espousa et print a femme Galsonde fille de atanahelde Roy despaigne Auecques comme ainsi fut que fredegonde fille excellente en beaulte fut adherente en folle amour/ Ceste fredegonde femme lubricque se ficha si auant en lamour de celluy chilperic et tellemet le peruertit en amour et lubricite quelle luy fist hair Galsonde sa propre femme/ Voire en telle sorte sas auoir memoire de la dignite sponsalle/ ne de laliance et confederation des nopces/ tellement q en vne nuyct il lestrangla dung licol/ Lequel apres ce quil fut remarie a audouere il ne fut pas pl9 chaste/ car pourtat quil aymoit les bladissemes lubricques Il estoit du tout alleche & detenu en la volupte dicelle fredegonde. Chilperic vng iour se partit de sa maison pour aller secourir son frere sigebert contre les sueniës qui sont peuples de germanie/ Et auat que partir il pensa de recommander son espouse audouere qui estoit enceinte denfant a quelque bonne personne qui luy fust loyalle/ et la bailla a fredegonde laquelle fut veue p̄sonne pour en prendre la garde et sollicitude/ et quant il eut ce faict il sen alla. Or le temps escheut de acoucher/ et la royne enfanta vne fille. Et auant que la baptiser fut prins conseil auec fredegonde quelle femme seroit assez souffisante pour estre commere. A quoy fredegonde en parlant a la royne respondit en ceste maniere. Je ne scay femme si noble et p̄sonne qui vous puisse adresser a faire ce mistere que vous qui estes mere corporelle/ qui auez porte en chair vostre fille/ aussi est bon que vous soyez par regeneration la mere spirituelle. Ladicte fredegode scauoit bie par linstitution crestienne quil estoit prohibe et deffendu au mary de plus auoir nulle congnoissance charnelle auecques sa femme laquelle auroit este commere a baptiser son enfant/ esperant ceste cauteleuse paillarde par ce moyen separer le roy chilperic de la compaignie de la royne sa femme/ par le conseil doncques de fredegonde fut la fille baptisee et la royne Audouere qui estoit sa mere par generatio corporelle fut faicte commere par regeneration spirituelle/ en la nommant sur les sainctz fons de baptesme childeride. La bataille accomplye contre lesdictz sueniës le roy retourna en sa maison/ Et lors acourut celle putain au deuant de luy pour luy faire chere ioyeuse/ et luy racompta ce q luy estoit aduenu de sa fille nouuellemet nee. Mais elle estoit moult triste et dolente de ce q la royne auoit voulu estre comere au baptesme dicelle fille. Ces parolles dictes par fredegonde le roy iura que sil trouuoit q la verite fust telle il donneroit vne telle dignite a lad fre

degonde quil la prendroit a espouse Chilpe
ric doncques entra au palais/et lors audoue
re prist et embrasse sa petite fille en soy has
stant de venir saluer le roy et luy faire feste
de son enfantemēt/mais le roy qui estoit na
ure en son couraige la repulsa en luy disant
vatē en mauluaise part impudente femme
qui par ta follie et ignorance mas ainsi ex
clus de ton mariage. ¶ Et peu de temps a
pres le roy fist bannir leuesque qui avoit ad
ministre ledict baptesme Aussi il cōtraignit
audouere de viure au pays du maine avecqs
sa fille dedens lenclos de leglise du mans/&
leur assigna revenu tant comme il leur souf
fisoit pour leurs alimens et nourriture an
nuelle. Et incontinēt cela faict chilperic am
bicieux en ses maulx espousa fredegonde sa
concubine. Et voila comment luxure plai
ne de cecite & le lubricque licence de viure a
veugle lhomme tellement quelle ne luy pas
seullemēt dung vice celluy quelle a une fois
depraue et deturpe. Car ledict chilperic de
priseur & violateur de son mariage legitime
fut encores tres couuoiteux du mariage dau
truy en plusieurs sortes et manieres. ¶ De
ce roy chilperic furent les meurs & facons de
viure moult espouentables & tres cruelz/car
il aduint vng iour que vng homme nomme
dacus fut accuse de crime/ou faulx ou veri
table et pour ceste accusation fut detenu en
prison par le commandement dudict chilpe
ric/et pource que sans son conge il avoit lais
se entrer vng prestre en sa prison & cestoit cō
fesse a luy et faict penitence de ces pechez.
Chilperic commanda quil fut incontinent
tue et occis. ¶ Et ce ne fut pas encores la fi
des maulx dudict chilperic/car il fist tātost
vng edict & ordonnance q̄ to⁹ ceulx q̄ posse de
roient ou cultiveroient des vignes ilz seroy
ent tenuz luy bailler p chascun an quarente
huit septiers de vin/pour leql tribut recueil
lir vng nōme mercomirus fut cōmis a faire le
recepte gn̄ale en aquitaine Et leql cōmis quāt
orgueilleusemēt & iniurieusement il voulut es
tre paye de ce tribut Il fut occis et tue des li
mosins. Ce pendant au moys de septēbre p
continuelles pluyes le pays dauuergne fut
tout couuert deaues tellement q̄ la meilleu
re ptie diceluy q̄lz appellent allemaigne es
toit cōme vng estang et cuydoit lon q̄ ce fut
vng lac. A cause dequoy les laboureurs ne
peurēt faire leurs semences/les rivieres de
loyre & de milaigre surmontoient leurs riua
ges & se respādoient pmy les chāps & empor
toient le bestial & les terres labourees & cul
tiuees le rosne aussi croissoit oultre borne et
se mesla auecques la mer par lequel deluge
et inundation deaues plusieurs edifices et
les murailles de la ville de bourdeaulx en p
tie trebucherent finablemēt quāt les eaues
sescoulerent & q̄ la terre apparut vne tres a
greable decoratiō de fleurs vestit les arbres
sans toutesfois q̄lz portassent aulcun fruit
¶ Il fut aussi veu en touraine continuelle
esclaire et fulguration espouentable auecqs
le son et cry des arbres Et a bourdeaulx les
citoyens furent tellement espouātez du mou
uement de la terre quilz furent contrainctz
eulx retirer es autres citez. Et encores ne fu
rēt pas les mōtz pyrrenees cest a dire d' foux
exemptz de ceste tremeur/car les grādes pier
res trebuchoient de hault en bas q̄ tuoyent &
assommoient les hommes & les bestes/le feu
aussi fut enuoye du ciel a bourdeaulx & brus
la et consomma plusieurs places & maisons
de la ville. Semblable feu souffrit orleans/
Et aussi vne tres espesse gresle porta gref
ue perte et calamite aux berruyers.
¶ Lesq̄lz maulx suyuit aussi le flux de ven
tre auec tres chaulde fieure acōpaignez de vo
missemēs & douleurs de reins/de teste et de
cerueau. Auql tēps fut aussi chilperic psecu
te de chaulde fieure/dont il retourna en con
ualescence. Et puis son filz aisne fut frappe
de ceste pestilence de flux de ventre et mou
rut en corruptiō & pourriture & sēblablement
tout le lignage de chilperic & de fredegōde cō
me de maladie contagieuse enuoyee du ciel

¶ Fredegonde alors admonestee de soy par tant de maulx ⁊ cõtinuelz douleurs sen alla au roy ⁊ luy remist en memoire les benefices ⁊ graces d dieu q̃lz auoyent ãplemẽt receues et toutesfois cõe tres igratz ilz cestoyẽt souillez ⁊ maculez de plusieurs vices et pechez a dieu desplaisãs/⁊ desq̃lz maintenãt dieu en prent vengeance et nous pugnist/car en ung mesmes temps noz enfans sont malades et la pl⁹ grant ꝑtie de nostre lignage est ia ostee et estaincte. Et ce pendant q̃ bonne fortune et prosperite no⁹ flatoit no⁹ estiõs ꝑ orgueil portez ⁊ esleuez a toute iniure No⁹ auõs pris et rauis les biẽs daultruy/⁊ noz subiectz greuez de liniquite des loix ⁊ ordonnances sur eulx imposees/⁊ les aulcuns auons persecute et destruict et a plusieurs ꝑ ire et felonnie nous auons oste la vie. A ceste cause maintenant dieu no⁹ bat en son yre affin que no⁹ amendõs et delaissons noz pechez Je te prie donc chilperic q̃ no⁹ ayõs doresnauant en horreur ⁊ abhominatiõ ceste ꝑmiere coustume ⁊ faisõs de viure/⁊ ꝑ vraye penitẽce essayõs a icelluy appaiser q̃ ꝑ tant de pechez auons offẽce

¶ Chilperic esmeu par les pleurs et gemissemens de fredegonde aussi q̃ en briefue interualle de temps la mort luy auoit rauy ses trois filz il fut de la en auant pl⁹ doulx et begnin et rompit la loy et ordonnance q̃l auoyt faicte des vignerons ⁊ aultres possessiõs de vignes. Et auecques ce les temples de dieu il enrichit de plusieurs dons/et conforta les poures ꝑ aulmosnes et freq̃ntes liberalitez Son filz aussi q̃l auoit eu de lautre fẽme et leq̃l ꝑ la sugestion de fredegonde il detenoyt en prisõ au chasteau de bresne le mist hors de prison Ainsi appert q̃ aduersite est cause de lesguillõ de vert⁹/de rapeller le courage des mauuais a bonnes meurs. Malice acoustumee en peche ne se met pas facillement en oubly. Fredegonde orpheline de to⁹ ses enfãs laq̃lle sẽbloit cõe dit est q̃lle voulsist faire penitẽce ꝑseuera de rechief a vouloir ꝑsecuter clouis q̃ auoit este deliure de prison ꝑ sõ pere Et estoit la cause q̃lle craignoit q̃l ne succedast cõe herritier a chilperic. Et affin quelle ne monstrast point en appert q̃lle en fut doulente elle faignit les causes ⁊ le moyẽ cõmẽt elle le pourroit faire hair a sõ pere. Vray est q̃ clouis ẽtretenoit une cõcubine laq̃lle auoyt encores sa mere vieille ⁊ antiẽne lune ⁊ laultre furent accusees a la royne la cõcubine cõe cause de plusieurs maulx ⁊ sa mere cõme enchanterresse ⁊ sorciere ꝑ art ⁊ enchãtemẽs diaboliques auoit fait mourir les enfans de fredegonde. A ces causes fredegonde fist la cõcubine prendre ⁊ fischer a ung pieul darbre deuant lhostel de clouis Et au regard de la mere apres ce q̃lle fut examinee ꝑ lõgue questiõ elle la contraignit confesser le crime/et ceste confession faicte elle la fist brusler. Et ne cessa ceste femme qui prenoyt plaisir a leffusiõ du sang humain iusques a ce quelle eust clouis extermine. Elle pria doncques le roy de punir son filz ꝑ lequel elle auoit comme elle disoit perdu ses trois enfans ⁊ disoit oultre quil auoit affecte dauoir le royaulme son pere viuant.

¶ Chilperic q̃ estoyt coustumier de ne riens reffuser a ladicte fredegõde sa fẽme en voulant aller vener ⁊ chasser cõmãda a son filz clouis aller auecques luy. Et quãt ilz furent arriuez en la forest le pere fist prendre son filz et le fist lier ⁊ mener a fredegonde lequel apres ce q̃l fut presente deuant elle elle le pria de luy dire qui estoiẽt les seigñrs lesquelz deffendoient sa cause a lencontre de chilperic. Et lors clouis affin de donner crainte et suspectiõ a ceste fẽme il luy en nõma plusieurs de son seruice Et sur ce point fredegõde le bailla a garder a ses cheualiers en leur cõmandant que dung glaiue fut trauerse parmy ses costes ⁊ q̃l fust mis a mort ⁊ q̃ le glaiue fut laisse en la playe cõe sil se fust luy mesmes tue ⁊ occis. La mort de clouis facillemẽt porta chilperic/toutesfois il le feist inhumer au tõbeau de sa mere ꝑ honnorable sepulture

¶ En ce temps fut veu le ciel ardoit a soissons Et a paris degoutta sang dune nuee sur

les vestemens de plusieurs. Et a senlis fut trouuee la maison de quelq̃ labouteur toute sanglante par dedans. Apres ces signes merueilleux vint vne peste venimeuse laquelle beaucoup de gens estrangla. ¶ Vng peu de temps apres clotaire qui fut tantost ne de fredegonde Il estaignit la maternelle douleur dicelle/la natiuite duquel fut receue de chilperic en si grande liesse & ioye quil commanda tantost et sans delay ouurir toutes les prisons/& dicelles lascher les prisonniers & que les liez fussent desliez. Pendant ce temps le roy chilperic se delectoit a la chasse a lieu de calles qui est vng village non gueres loing de la riuiere de marne. Or vng iour aduint q̃ le roy cestoit prepare pour aller a la chasse/& auant que partir il entra en la chambre de fredegonde/et quant il la veit couchee pour reposer/dune vergette quil tenoit en sa main en soy iouant il la frappa par derriere/duq̃l coup la royne se tourna de lautre coste pour congnoistre celuy qui se iouoit a elle. Mais elle souspeconnant que ce fut landry lequel auoit le gouuernement du palais elle luy dist landry pourquoy me oses tu frapper. Or chilperic maintenoit en luxure la femme dudict landry. Parquoy luy feru de la responce de fredegonde il la souspeconna de adultere et partant sen alla a la chasse pour passer sa tristesse et melencolie. Et fredegonde au depptement du roy elle sentit biẽ quil estoit offẽse et marry par ces parolles Parquoy craignãt comme il estoit vray semblable que la suspition de adultere ne entrast plus auãt au couraige du roy/elle tresexcellente en meurtres et homicides osa bien essayer ce memorable crime/elle appella a soy occultement landry et luy recita ce qui luy estoit aduenu. en ladmonnestant quil ne pensast point de soy coucher/mais pensast de son sepulchre en luy disant quelle ne faisoit point de doubte que le roy tenoit pour chose certaine et confessee q̃ auecq̃s elle lãdry auoit faict coustũe damour illicite. Et lors landry trouble en son couraige pensoyt ia estre mort & cuidoyt comme se il fust ia prins et empoigne pour mort souffrir. Et fredegonde voyãt fremir landry pl⁹ quil nappartient a couraige viril luy dist en ceste maniere. Landry vne chose ya qui no⁹ deliurera de ce peril. Vous scauez que chilperic est coustumier de retourner de la chasse a son hostel de grant nuyt fais dõcques diligẽment et va et les plus grans meurdriers vicieulx & criminelz q̃ tu pourras trouuer sollicites les par dons et pecune de tuer soubdainement chilperic quant il descendera de son cheual par obscurite de la nuyt/par ce moyẽ la mort surmonterons et du royaulme roy et moy iouyrons/Landry suyuant le conseil de la royne il mist les meurtriers au guet lesq̃lz cõme ilz auoient conuenu entre les tenebres ilz empoignirent le roy et loccirent et q̃ plus est eulx qui estoient deffenduz par lobscurite et benefice de la nuyt. Apres lhomicide commis ilz commencerẽt a crier que chilperic estoit mort et occis/& comme innocens & ignorans d̃ cestuy homicide disoiẽt a haulte voix q̃ childebert auoit tue son pere. Lors mardulphe euesque de senlis auoit quelque affaire en court/lequel ẽseuelit le roy mort & le mist en vne nasselle sur la riuiere et le fist porter a leglise sainct germain des prez que cestuy roy auoit fait construire et edifier ou lõ voit a present son sepulchre. Par vne si miserable yssue de vie laissa chilperic le royaulme luy qui estoit homme eshonte et arrogant/leq̃l comme il ne gardoit ne entretenoit aulcũ bõ amy ainsi nul amy ne luy fut. Quiconq̃s dõcques vouldra estre bõ et souffisant a gouuerner la chose publique a bonne et iuste cause deuera en horreur et detestation auoir lengin et les meurs de chilperic.

¶ Apres ce q̃ chilperic fut occiz fredegonde craignant perdre tous ses biens elle se transporta auecques toutes ses richesses en leglise de la benoiste dame Marie de paris comme en lieu sacre/seur et sauf/Laquelle fut liberallement receue par leuesque du lieu.

est maintenãt reuere et hõnore pour les merites de sa saincteté Et en la chappelle de ce benoist sainct ne entrent point les femmes/ pource q̃ celle q̃ follemẽt sefforca aultre foys y entrer enragea/et de ce deuot hermite saĩct fiacre aulcũ verificateur fist et composa ses deux vers qui sensuyuent.

Femina q̃ lesit blasphemo murmure sanctũ fecit q̃ sancti nõ intrat femina templum.

Cest a dire q̃ la fẽme q̃ blessa sainct fiacre p sõ blaspheme et murmure fut cause q̃ nulle fẽme nẽtre au tẽple ou eglise de ce benoist saĩct

¶ Dagobert estãt en austrasie quant il eut receut les nouuelles de la mort de sõ pere afin que bruyct ou tumulte ne peust sourdre a ceulx q̃ sont studieux et conuoyteux des choses nouuelles il departit son armee en bourgongne et en france po[r] incõtinẽt aller en frãce. Mais cõme il estoit a reims ses embassadeurs de frãce et de bourgõgne vindrẽt a luy pour faire la foy et honneur q̃lz debuoyent au nouueau roy. ¶ Tãtost apres dagobert memoratif de son veu p leq̃l il estoit oblige aux martirs sainct denis et ses compaignons il sen alla au village de catula ou il cõmãda de terrer les saĩctz corps/et a chascũ tõbeau ou sepulchre estoyẽt tiltres escriptz par lesquelz sans difficulte lung de laultre pouoit estre distigue. Et les fist mettre le roy en vng estuy quil auoit fait faire pour les garder iusq̃s a vng tẽps. Finablemẽt apres ce quil eut faict edifier vng temple ou eglise a grant coust q̃ estoit couuert dargent massif il ordonna les sainctz corps y estre trãsportez et estenduz en vne biere dor forgee pour icelluy vsaige/couuerte par decoration de diuerses pierres precieuses. Et furẽt rentes et reuenuz assignez pour le viure et entrenement des prestres et ministres du temple. Et affin que le lieu ne fust moins garny dornemẽs par dedans que par dehors il y dõna des tapiz tyssuz de diuerses marguerites et pierres precieuses dõt se royent couuertes les paroys interiores de la dicte eglise/et par ainsi dagobert fut tres bõ guerdonneur aux diuins martirs En apres icelluy dagobert ayant sollicitude et memoire des poures il feist asseoir aupres du grant autel dicelluy temple vng aultre estuy dargẽt ou les dõs quon offroit aux diuins martirs seroyent mis pour estre par les prestres distribuez aux poures. ¶ Ces choses faisant diligemment le religieux prince il nacõplissoit pas moins songneusemẽt les choses pendãs soubz sa royalle sollicitude/Car il reuisita austrasie et bourgongne ou se tenoit la royne gertrude/et faisoit droict a chascun qui le requeroit/en telle facon q̃ aulcunes foys il laissoit a prendre sa refection a ce q̃l ne fust veu nauoir son deuoir des choses estans soubz le gouuernemẽt de son royaulme. ¶ Apres ce q̃ dagobert eut reueu et visite austri et auxerre en passant par la ville de sens il se rendit a paris Et ia auoit delaissee gertrude pour tant quelle estoit sterile/ et se remaria auec vne aultre vierge nõmee nãtilde q̃ semblablement fut sterille. Et courut telle renõmee de la iustice et equite q̃ faisoit dagobert mesmes entre les estrãgiers q̃ des nations voysines aux turcz et esclauoniens aulcũs requeroyent le iugement de dagobert en leurs q̃stions et cõtrouersies Et affermerẽt les esclauoniens a luy obeir cõme a leur roy si quelq̃ foys il alloit en leur pays. ¶ Le roy doncq̃s q̃ nauoit aulcũs enfans pour la sterilite de ses femmes/Du concubinaige dune femme nõmee ragõde il eut vng filz masle nõme sigebert Et fut aĩsi appelle entre les oraisons q̃ le prestre amende disoit au saĩct sacremẽt de baptesme/car aĩsi cõme nul selõ la mode des crestiens ne respõdoit amen/lẽfant q̃ seullemẽt estoit au quarãtiesme io[r] de sa natiuite lo[rs] les assistans se taisans par bõne et ferme parolle respondit Amen. Laq̃lle chose cõme chascun peult croire fut faicte diuinement.

¶ Dagobert q̃ les vertuz tres nobles et excellentes auoyent loue au commencemẽt de son regne il commẽca a renuerser et changer son couraige/lequel ainsi comme il visitoit

A tous ceulx qui ces presen
tes lettres verront Gabriel baronet seigñr dalegre sainct
Iust meillau torzet sainct dier et de pussot. Conseillier
Chambellan du Roy nostre sire. Et garde de la preuoste
de paris salut. Scauoir faisons que veue la requeste a noꝰ faicte par Phi
lippe le Noir Marchant libraire demourant en ceste ville de Paris / Sur ce
quil disoit que puis naguetes pour soulager les lisans / qui gaudent breuis
tate / et iceulx releuer de longue et tedieuse indignation il auoit faict redi
ger en forme de promptuaire Le sommaire hystorial de france. Contenant
en brief sans obscurite de langaige Les faictz gestes et aduentures de frãce
et pays adiacẽs / sans riẽs obmettre des choses dignes de memoire depuis
le premier roy de france Iusques au roy frãcoys a present regnãt / En quoy
faisant il auoit expose partie de son bien. Nous requerant luy estre par noꝰ
permis de iceluy liure faire imprimer et exposer en vente / Et deffenses
estre faicte a tous aultres libraires et imprimeurs de ne imprimer ou expo
ser en vente ledict liure daultre impression que celle qui aura este faicte par
ledict Philippe le noir Iusques a troys ans prochainement venant a com
pter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer Sur peine de cõfis
cation des liures contre ceulx q̃ seroyent trouuez faisant le cõtraire. Pour
consideration du contenu en ladicte requeste et veu de nous led liure. Noꝰ
audict Phelippe le Noir auons permis et permettons de faire Imprimer
et exposer en vente ledict liure. Et neantmoins auons fait et faisons def
fence a tous libraires et Imprimeurs de ne imprimer ou exposer en ven
te ledict liure Iusques audict temps de troys ans prochainement venant a
compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer sur peine de cõ
fiscation desdictz liures / et damende arbitraire. En tesmoing de ce nous
auons faict mectre a ces presentes le seel de ladicte preuoste de Paris. Ce
fut faict le quatriesme iour de Ianuier Lan mil cinq cens. xviii.

Ainsi signe M. I. Lormier.



Les frãcoys comme plusieurs aultres nations de gens se dõ nent gloire et honneur destre produitz et yssuz des troyens: lesquelz apres ce quilz furent mis en fuicte et en exil pourtant que paris a uoit raup helaine vne partie diceulx auecq̃s la conduicte de franciõ sen alla habiter et fai re residence au plus bas des alauis sur le lac meotide qui remplist le fleuue thanais qui court par la region de scithie/auquel lieu q̃ fut appelle france a cause du nom de leur duc francion ilz edifierẽt vne ville de grant pris qui fut nommee sicambrie pres des hõgres laquelle long temps apres fut destruicte par les gothz Et a ceste cause ilz sen allerent en vne aultre ville par eulx construicte en la p chaine montaigne ou ilz firent leur habitati on et y demourerent iusques au temps de va lentinian roy des rõmains par lequel ilz fu rent aussi expulsez. Toutesfoys gagui qui fut fidelle iudicateur des choses passees dit quil ne luy est point apparu de la vraye nais sance et origine des francoys.

Marcuire et pharamond.

Le premier qui a eu domina tion et seigneurie sur les frã coys ce a este marcuire qui es toit extrait et yssu de priame roy de troye la grant. Cestuy marcuire na riens faict de noblesse et excel lence sinon fortiffier ses villes de fossez et de bonnes murailles/ Mais il auoit vng filz nomme pharamond noble en excellence de corps et de couraige/lequel par le conseil de son pere marcuire les francoys constituerẽt et establirent leur roy en lan de nostre salut. cccc. et vingt. Et apres ce quil eust vertueuse ment administree ladicte puissance de regir et gouuerner le royaulme de france il fut de mort assopi le. xi. an de son regne/et delaissa son filz clodio heritier du royaulme Cestuy pharamond on dit auoir este ducteur et insti tuteur de la loy salique qui est ainsi nommee a la similitude du sel dont elle prent sa domi nation/car tout ainsi que le sel est lappareil et gardien des viandes et le vray condimẽt Aussi par semblable la loy salique est confi ture saulce et appareil des bonnes meurs et forme de viure des francoys par laquelle ilz sont instruictz et enseignez a mieulx viure quilz ne souloyent/car au parauãt icelle loy ilz viuoyent tresmal et ne faisoient riens as sez attrempement

Le roy clodion



Ledict clodion pour labondã ce de ces cheuaulx fut dit et ap pelle cheuellu Et luy estãt en terre es estroictes fins et ly mites de Germanie luy qui auoit grant desir de augmẽter son Royaul me Il mist les thuringes soubz sa puissance et domination Et comme ia deffailloit la puissance rommaine/et ny auoit plus q̃ les belgris qui suyuissẽt lempereur Il enuoya ses ambassadeurs et explorateurs en gaule belgique/car en ce tẽps les bourguignõs auoyent subiugue lyon et les gotz aquitaine Et fault noter que le pays de gaulle est di uise en troys parties lune est appellee gaule belgique/lautre celtique/et lautre aquitai taine. Tout lequel pays est clos et enuiron ne du rhin/des alpes et montz pyrenees et de la mer britennicque. La premiere partie de gaule commẽce aux riuieres des marinieres de seyne/et finist au rhin vers septentrion et partie vers orient/et du coste de occident est close de la mer occeane.

Gaulle celtique commence a la riuiere de seine et sestend iusques au loire. Mais elle court despuis la riuiere de marine iusques au rosne/et si comprent vne partie de la prouince de nerbonne/et est terminee partie en la mer ligustique et es alpes qui vulgai

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront Gabriel baronet seignr dalegre sainct Just meillau torzet sainct dier et de pussot. Conseillier Chambellan du Roy nostre sire. Et garde de la preuoste de paris salut. Scauoir faisons que veue la requeste a no⁹ faicte par Philippe le Noir Marchant libraire demourant en ceste ville de Paris / Sur ce quil disoit que puis nagueres pour soulager les lisans / qui gaudent breuitate / et iceulx releuer de longue et tedieuse indignation il auoit faict rediger en forme de promptuaire Le sommaire hystorial de france. Contenant en brief sans obscurite de langaige Les faictz gestes et aduentures de frāce et pays adiacēs / sans riēs obmettre des choses dignes de memoire depuis le premier roy de france Jusques au roy frācoys a present regnāt / En quoy faisant il auoit expose partie de son bien. Nous requerant luy estre par no⁹ permis de icelluy liure faire imprimer et exposer en vente / Et deffenses estre faicte a tous aultres libraires et imprimeurs de ne imprimer ou exposer en vente ledict liure daultre impression que celle qui aura este faicte par ledict Philippe le noir Jusques a troys ans prochainement venant a compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer Sur peine de cōfiscation des liures contre ceulx q̄ seroyent trouuez faisant le cōtraire. Pour consideration du contenu en ladicte requeste et veu de nous led liure. No⁹ audict Phelippe le Noir auons permis et permettons de faire Imprimer et exposer en vente ledict liure. Et neantmoins auons fait et faisons deffence a tous libraires et Imprimeurs de ne imprimer ou exposer en vente ledict liure Jusques audict temps de troys ans prochainement venant a compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer sur peine de cōfiscation desdictz liures / et damende arbitraire. En tesmoing de ce nous auons faict mectre a ces presentes le seel de ladicte preuoste de Paris. Ce fut faict le quatriesme iour de Januier Lan mil cinq cens xviii.

Ainsi signe M. J. Lormier.



LEs frãcoys comme plusieurs aultres nations de gens se dõnent gloire et honneur destre produitz et yssuz des troyens: lesquelz apres ce quilz furent mis en fuicte & en exil pourtant que paris auoit raux helaine Une partie diceulx auecqs la conduicte de franciõ sen alla habiter et faire residence au plus bas des alauis sur le lac meotide qui remplist le fleuue thanais qui court par la region de scithie/auquel lieu q̃ fut appelle france a cause du nom de leur duc francion ilz edifierẽt une ville de grant pris qui fut nommee sicambrie pres des hõgres laquelle long temps apres fut destruicte par les gothz Et a ceste cause ilz sen allerent en une aultre ville par eulx construicte en la p chaine montaigne ou ilz firent leur habitation et y demourerent iusques au temps de valentinian roy des rõmains par lequel ilz furent aussi expulsez. Toutesfoys gaguĩ qui fut fidelle iudicateur des choses passees dit quil ne luy est point apparu de la vraye naissance et origine des francoys.

¶ Marcuire et pharamond.

LE premier qui a eu domination et seigneurie sur les frãcoys ce a este marcuire qui estoit extrait et yssu de priame roy de troye la grant. Cestuy marcuire na riens faict de noblesse et excellence sinon fortiffier les villes de fossez & de bonnes murailles/ Mais il auoit ung filz nomme pharamond noble en excellence de corps et de couraige/lequel par le conseil de son pere marcuire les francoys constituerẽt et establirent leur roy en lan de nostre salut. cccc. & vingt. Et apres ce quil eust vertueusement administree ladicte puissance de regir et gouuerner le royaulme de france il fut de mort assopi le .xi. an de son regne/et delaissa son filz clodiõ heritier du royaulme. Cestuy pharamond on dit auoit este ducteur et instituteur de la loy salique qui est ainsi nommee a la similitude du sel dont elle prent sa domination/car tout ainsi que le sel est lappareil et gardien des viandes et le vray condimẽt Aussi par semblable la loy salique est confiture saulce et appareil des bonnes meurs et forme de viure des francoys par laquelle ilz sont instruictz et enseignez a mieulx viure quilz ne souloyent/car au parauãt icelle loy ilz viuoyent tresmal et ne faisoient riens assez attrempement

¶ Le roy clodion

LEdict clodion pour labondãce de ces cheuaulx fut dit & appelle cheuellu Et luy estãt en terre es estroictes fins et lymites de Germanie luy qui auoit grant desir de augmẽter son Royaulme Il mist les thuringes soubz sa puissance et domination Et comme ia deffailloit la puissance rommaine/et ny auoit plus q̃ les belgris qui suyuissẽt lempereur Il enuoya ses ambassadeurs et exploirateurs en gaule belgique/ car en ce tẽps les bourguignõs auoyent subiugue lyon & les gotz aquitaine Et fault noter que le pays de gaulle est diuise en troys parties lune est appellee gaule belgique/lautre celtique/et lautre aquitaine. Tout lequel pays est clos et enuironne du rhin/des alpes & montz pyrenees & de la mer britennicque. La premiere partie de gaule commẽce aux riuieres des mariniers de seyne/et finist au rhin vers septentrion & partie vers orient/et du coste de occident est close de la mer occeane.

GAulle celtique commence a la riuiere de seine et sestend iusques au loire. Mais elle court despuis la riuiere du marine iusques au rosne/et si comprent une partie de la prouince de nerbonne/et est terminee partie en la mer ligustique et es alpes qui vulgai-

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront Gabriel baronet seignr dalegre saict Just meillau torzet sainct dier et de pussot. Conseillier Chambellan du Roy nostre sire. Et garde de la preuoste de paris salut. Scauoir faisons que veue la requeste a no⁹ faicte par Philippe le Noir Marchant libraire demourant en ceste ville de Paris / Sur ce quil disoit que puis naguetes pour soulager les lisans / qui gaudent breuitate / et iceulx releuer de longue et tedieuse indignation il auoit faict rediger en forme de promptuaire Le sommaire hystorial de france. Contenant en brief sans obscurite de langaige Les faictz gestes et aduentures de frãce et pays adiacẽs / sans riẽs obmettre des choses dignes de memoire depuis le premier roy de france Jusques au roy frãcoys a present regnãt / En quoy faisant il auoit expose partie de son bien. Nous requerant luy estre par no⁹ permis de icelluy liure faire imprimer et exposer en vente / Et deffenses estre faicte a tous aultres libraires et imprimeurs de ne imprimer ou exposer en vente ledict liure daultre impression que celle qui aura este faicte par ledict Philippe le noir Jusques a troys ans prochainement venant a compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer Sur peine de cõfiscation des liures contre ceulx q̃ seroyent trouuez faisant le cõtraire. Pour consideration du contenu en ladicte requeste et veu de nous led liure. No⁹ audict Phelippe le Noir auons permis et permettons de faire Imprimer et exposer en vente ledict liure. Et neantmoins auons fait et faisons deffence a tous libraires et Imprimeurs de ne imprimer ou exposer en vente ledict liure Jusques audict temps de troys ans prochainement venant a compter du iour que ledict liure sera acheue de Imprimer sur peine de cõfiscation desdictz liures / et damende arbitraire. En tesmoing de ce nous auons faict mectre a ces presentes le seel de ladicte preuoste de Paris. Ce fut faict le quatriesme iour de Januier Lan mil cinq cens. xviii.

Ainsi signe   M. J. Lormier.


Es fracoys comme plusieurs aultres nations de gens se dōnent gloire et honneur destre produitz et yssuz des troyens: lesquelz apres ce quilz furent mis en fuicte & en exil pourtant que paris auoit raux helaine vne partie diceulx auecqs la conduicte de franciō sen alla habiter et faire residence au plus bas des alauis sur le lac meotide qui remplist le fleuue thanais qui court par la region de scithie/auquel lieu q̄ fut appelle france a cause du nom de leur duc francion ilz edifierēt vne ville de grant pris qui fut nommee sicambrie pres des hōgres laquelle long temps apres fut destruicte par les gothz Et a ceste cause ilz sen allerent en vne aultre ville par eulx construicte en la p̄chaine montaigne ou ilz firent leur habitation et y demourerent iusques au temps de valentinian roy des rōmains par lequel ilz furent aussi expulsez. Toutesfoys gagui qui fut fidelle iudicateur des choses passees dit quil ne luy est point apparu de la vraye naissance et origine des francoys.

¶ Marcuire et pharamond.

Le premier qui a eu domination et seigneurie sur les frācoys ce a este marcuire qui estoit extrait et yssu de priame roy de troye la grant. Cestuy marcuire na riens faict de noblesse et excellence sinon fortiffier ses villes de fossez & de bonnes murailles/ Mais il auoit vng filz nomme pharamond noble en excellence de corps et de couraige/lequel par le conseil de son pere marcuire les francoys constituerēt et establirent leur roy en lan de nostre salut. cccc. & vingt. Et apres ce quil eust vertueusement administree ladicte puissance de regir et gouuerner le royaulme de france il fut de mort assopi le. xi. an de son regne/et delaissa son filz clodio heritier du royaulme Cestuy pharamond on dit auoit este ducteur et instituteur de la loy salique qui est ainsi nommee a la similitude du sel dont elle prent sa domination/car tout ainsi que le sel est lappareil et gardien des viandes et le vray condimēt Aussi par semblable la loy salique est confiture saulce et appareil des bonnes meurs et forme de viure des francoys par laquelle ilz sont instruictz et enseignez a mieulx viure quilz ne souloyent/car au parauāt icelle loy ilz viuoyent tresmal et ne faisoient riens assez attrempement

¶ Le roy clodion


Edict clodion pour labondāce de ses cheuaulx fut dit & appelle cheuellu Et luy estāt en terre es estroictes fins et lymites de Germanie luy qui auoit grant desir de augmēter son Royaulme Il mist les thuringes soubz sa puissance et domination Et comme ia deffailloit la puissance rommaine/et ny auoit plus q̄ les belgris qui suyuissēt lempereur Il enuoya ses ambassadeurs et explorateurs en gaule belgique/car en ce tēps les bourguignōs auoyent subiugue lyon & les gotz aquitaine Et fault noter que le pays de gaulle est diuise en troys parties lune est appellee gaule belgique/lautre celtique/et lautre aquitaine. Tout lequel pays est clos et enuironne du rhin/des alpes & montz pyrenees & de la mer britennicque. La premiere partie de gaule commēce aux riuieres des mariniers de seyne/et finist au rhin vers septentrion & partie vers orient/et du coste de occident est close de la mer oceane.

Gaulle celtique commence a la riuiere de seine et sestend iusques au loire. Mais elle court despuis la riuiere de marine iusques au rosne/et si comprent vne partie de la prouince de nerbonne/et est terminee partie en la mer ligustique et es alpes qui vulgai-

uement sont appellees les montaignes de sauoye.

La religion de aquitaine est le commencement de loyre et se estend iusques aux montaignes pyrenees ou est faicte la separation des espaignolz Et est arrousee de fleuues tres renommez/cest assauoir du loyre/du cher/et de chalente dordonne et de geronde. Ausquelz sont meslez et conioinctz plusieurs petis fleuues nauigables de challans et petites nasselles. Tous lesquelz lieux de gaulle sont cultiuez de froment de vignes darbres entes de fleuues de prez/de pastourages/de fossez/lacz/bois/forestz/bestial/et bestes sauluaiges selon la cõdition et assiete de chascun lieu. Car les habitans labourent tellement et ce efforcent a faire valoir leurs terres et possessions q̃ des sauluageons et bruyeres quasi seiches leur vient prouffit et comodite La nation des frãcois est telle quilz sont industrieux paciens en labeur obeissans a leur prince et seignrs iusques a seruitude faciles a rappaiser ob seruateurs des amitiez/Mais incontinẽt et sur le champ ilz prennent vengeance de leurs iniures. Ilz sont moult enclins aux armes comme gens belliqueux Ilz ont aussi les sacremens de leglise en grande reuerence/Et sont tres deuotz a la foy catholicque plus q̃ les aultres nations pour laquelle deffendre et soubstenir les roys et princes chrestiens cõme silz en auoient faict profession ont prins la sollicitude par aucuns temps. Pour laq̃lle chose verifier en tous les lieux ou ilz ont este ilz y ont laissez les signes et tesmoignages qui ne sont ne mensonges ny vanitez mais sainctes et sacrees eglises temples de dieu par eulx construictes et edifiees esq̃lles sont instituez prestres et clercz pour le diuin seruice celebrer.

Petrache combien que il ait escript que il na veu a paris aulcune chose quil peust louer sinon quil auoit entendu que iulle cesar en auoit este fundateur et constructeur cela est totallemẽt faulx/car cinq cens ans au parauant laduenement de cesar en gaulle lutesse estoyt construicte et edifiee. Ainsi plaist a aulcũs sans honte mẽtir des choses estrangieres et loingtaines affin que ilz ne soyent veuz auoir desrogue au tiltre de leur nation et terre en laq̃lle ilz ont este nez.

Alors en ceste region tant peuplee et fertille les frãcoys p succession de temps ont leur siege et royaulme eslargi. Parquoy doncques par les francoys fut donne le premier assault aux belgris. Et les messaigiers du roy clodion apres ce quilz eurent veu et cõgneu lestat de la religion Ilz reporterent au dict roy clodion pour respõce que ladicte terre estoit tenue en petit e puissance. Au moyen de quoy sans demeure se transporta le roy aux belgris. Et apres ce quil eust les chãps largement couruz et pillez Il prinst la ville de cambray quil auoit assiegee/dilec par la forest nommee charbonniere sen alla a tournay qui estoit detenue par les gens darmes des romains Et surmonta et chassa par dure bataille les gens darmes qui estoyent yssuz de la ville et ioist de la cite. Mais peu de temps apres Clodion alla de vie a trespas/cest assauoir le vingtiesme de son regne sans laisser aucuns enfans. Au lieu duquel Meronee qui estoit son prouchain parent fut institue roy/duquel iusques au roy pepin pere de charlemaigne a dure et perseuere sans discord la lignee et ordre des roys de frãce.

Le roy meronee



Le roy meronee fut tres vtille et prouffitable au royaulme/car en chalonnois auec ecius senateur romain Il batailla

glorieusemẽt contre athele t ꝑ des hunes ou lon dit que cẽt quatre vingtz mille hommes moururent.

¶ Le roy childeric filz de meronee.

Pres childeric filz de meronee quant il eust pris le royaulme apres le trespas de son pere il se souilla et vilipenda de luxures et adulteres enuers les siens/ car apres ce quil eust cõstuprees et prostitue es les fẽmes de plusieurs et que les seigneurs eussent sur ce cõmunique leur conseil ilz delibererent de le destituer et depposer du royaulme laquelle chose venue a la congnoissance de Childeric il se retira par deuers guinemault lung des plus grans seigneurs du royaulme lequel il pria luy ayder a ceste presente fortune.

Guinemault admonesta le roy de sen aller et si ainsi le faict il luy en expose esperance destre reconseille Et pour estre certain du temps et heure de la dicte reconciliation il partit et diuisa vng escu dor en deux pieces lune il bailla au roy Childeric et lautre garda pour soy Et ladmonnesta que sil le peult reconcilier auecques les seigneurs ce sera signe de receuoir le royaulme. Quant il receuera lautre partie de lescu Et plus ne differa childeric et se retira vers bissine roy de thuringe qui estoit son amy. Ce faict les princaulx du royaulme appellerent vng nomme gillon qui estoit romain gouuerneur de soissons lequel il instituerent leur duc et prince Auquel gillon le dict guynemault qui auoit tousiours memoire de Childeric vne tresgrande astuce et le plus que il peult il se monstroit et exhiboyt beniuolent et familiable tellement que gillon riens ne faisoit que par le conseil dudict guynemault.

Apres ce que la beniuolence et amitie entre eulx deux fut cõfermee Sachãt guinemault le couraige que portoyt gillon a lencontre des francoys pource que ilz auoyent oste lempire aux romains Il luy persuada de faindre et simuler benignite et amitie affin que plus facillement il peult exiger le tribut annuel quil leur demanderoit. Il luy monstre aussi et enseigne comment les frãcoys estoyent rebelles et que difficillement ilz souffreroient et endureroient vng superieur. Pour raison dequoy se il vouloit vser de bon conseil il seroit bon quil fist mourir les plus puissans et grans seigneurs de france pour la pugnition et supplice desquelz les aultres seroyent espouantez. Gillon adiousta foy aux parolles du conseillier auquel premierement et auant tout aultre il bailla commission et mandement de ce faire.

Or guynemault cõgnoissant ceulx qui auoyent procure lelection et expulsiõ de childeric il accusa de leze maieste lung des principaulx gouuerneurs de france que gillon fist occire incontinẽt quil luy fut enuoye et oultre persecuta plusieurs aultres/ de laquelle crudelite les seigneurs esmeuz et espouantez parlerent a Guynemault en accusant la crudelite de gillon. Ausquelz guynemault dit et parla en ceste maniere, Je me esmerueille dit il de vostre inconstance qui totallement auez en horreur et abhomination le roy par vous esleu/ desirez vous childeric lequel a este par vous destitue pour sa luxurie et est maintenant en exil parmy les thuriens. Saches que plus tollerablemẽt eussiez souffert vng homme luxurieux que cellui

qui est cruel et meurdrier. Cestuy la qui durant sa ieunesse est alleche aux voluptez charnelles Il se fut corrige et amende par succession de temps et bien tost apres. Mais cestuy romain lequel naturellement est vostre adversaire Il se esiouyra en leffusion de vostre sang iusques a ce que vous ayez perdu toute la liberte que par armes vous auez acquises Et est la maladie beaucoup plus griefue laquelle nest point secourue par medecine. Celuy que vous auez deiecte est tout plain de clemence et benignite et se il est rappelle il oublira facillement toutes les iniures qui luy ont este faictes. De ces parolles les francoys ainsi persuadez et appaisez par le conseil de Guinemault ilz rappellerent secrettement Childeric/lequel apres ce que il eust receu lautre partie de lescu ou denier/ dont cy dessus est faicte mention Il sen retourna seurement aux francoys.



Lors guynemault aduerty de son retour alla au devant de luy et puis apres il le enhorta de demourer au chasteau de bar qui est au pays de champaigne auquel lieu apres ce que il eust son armee augmentee et enforcee il prepara vne terrible et merveilleuse bataille a lencontre de gillon/lequel apres ce quil fut admonneste et aduerty de celle conspiration. Il assembla vne grande compaignie de gens darmes et donna lassault a childeric/par lequel apres ce quil fut vaincu et que il eust regne huyt ans il se retira vers la bonne ville de soissons dont il estoyt party/ ou en tristesse et toute calamite il consumma le residu de sa vie. Et adoncques pour lheure presente il delaissa vng beau ieune filz nomme siagrius que il delaissa pour son heritier et successeur.



Quant childeric ieune et courageux eust recouvert le royaulme il poursuiuit vng fier aduersaire nomme Od.agre de sauonne iusques a orleans et icelle assieger il la surmonta et illec fut pres paul prevost Romain. En apres il passa la riuiere de loyre/ et receut tous les angeuins au serment de fidelite.



La prosperite de cestuy Childeric congnue par basine espouse du Roy de thurin elle meist son mary en oubly puis apres elle se retira vers le roy de france et fut affriandee et allechee de la coustume et conversation de la ieunesse dicelluy Et quant elle eust este interroguee par ledict childeric pour quelle cause elle auoit delaisse son mary pour suiuir vng aultre/pour ce dict elle que ie ay vse de ta communication et que iay experimente ta prudence. Et vertu. Et si ie veulx bien que tu saiches que si ie scauoye que au monde il y eust quelqung meilleur que toy. Je te prometz que iamais ie ne cesseroye de le querir sans estre lassee par terre et par mer Jusques a ce que ie lauroye trouve. Et childeric soy delectant en ceste liberte de parolles dicelle basine/luy qui nestoit point encores entre en la foy de nostre benoist saulueur et redempteur Jhesucrist Il print ladicte basine a femme et espouse sans auoir nulle memoire ne recordation de lhospitalite familiarite et bienffaitz de bussin/Lequel bussin lauoit retire et recueilly par devers luy quant ledict Roy childeric fut chasse du Royaulme de France pour sa luxure et lubricite. Et au premier couchement des nopces basine admonnesta le Roy childeric de passer la nuyt sans loeuvre voluptuaire et quil gardast celle nuyt les portes du palays/et puis apres que il luy rapportast ce quil auroit veu. Ce que il

faist/et fist troys foys le guet aux portes de la maison/ Et puis il racompta a basine sa femme comment il auoit premierement veu en la court du palays des licornes/des lions/ Et des leopars/ Et puis apres secondement il auoit veu des ours et des loups rauissans comme silz se voulsissent lancer a lencontre de luy. Tiercement il veit des petis chiens lesquelz se mordoyent lung lautre/lesquelles visions ainsi recitees p childeric. Icelle basine comme sachant les choses aduenir elle les exposa au Roy Childeric son mary en ceste maniere. Cestassauoir q de leur copulation charnelle ilz produyroyent lignee de diuerses meurs et conditions/ Dont la premiere lignee seroit noble de nature Laquelle lignee ensuyuroit les licornes q seroit semblable aux ours et loups. La seconde seroit encline a rapine/ Et la tierce se morderoit elle mesmes Et prendroit la raige des chiens/ Et adonc le roy childeric qui fut remply de ioye pour les messaiges de basine fut lors raux en tres grande esperance de la tresnoble famille que ilz debuoyent produyre a ensuyuir apres ces presentes nopces. Finablement apres ce que le Roy Childeric eut faict plusieurs choses excellentement par lespace de vingt et quatre ans il mourut et delaissa le Royaulme a son filz Clouis. Auquel temps fut veu en la ville de Thoulouse tout le long dung iour entier couller vng ruysseau de sang lors que les gothz auoyent ladicte ville occupee.

Du Roy clouis

Le roy Clouis ainsi comme il estoit bel et elegant en stature/aussi estoit il en magnanimite et excellentes meurs Et facillement il acqueroit grace et honneur. Premierement et quant tout ieune il expulsa Siagrius que son pere Childeric auoit laisse prince de soissons Et auec ce print ladicte cite. Et de la en auant par incursions iusques a la ville de Reims il faisoit rapines des temples crestiens/ Et emporta vne belle esguiere qui estoit a larcheuesque de Reims/ Pour laquelle esguiere recouurer ledict archeuesque de Reis enuoya priet le Roy Clouis/ Lequel apres ce quil fut entre en la ville de soyssons il commanda que tout le pillage et la prinse qui auoit este faicte fust apportee en vng lieu pour le departir aux gẽs darmes/ Et requist aux seigneurs que oultre la portion qui luy appartenoit par droit de bataille que ladicte esguiere luy fust donnee et laissee/ Et comme les plus grans et principaulx hõmes de son armee luy eussent laisse et octroye/ Lung de ceulx qui la estoyent en la presence du Roy Clouis fort indigne et marry que le Roy si emportoit plus largement du butin que les aultres Il tira tout incontinent son espee en disant au roy clouis en la presence de tous les aultres/ Toy roy tu ne receperas ia de cest butin plus que les aultres Et nauras ia du butin sinon ce qui est tien. Et neantmoins le Roy clouis ne murmura point/et laissa passer cest iniure que cest homme luy auoit faicte/mais il luy en souuint tousiours iusques a vng temps/et restitua lesguiere a lambassadeur dudict archeuesque de reims/ et vng peu de temps apres ainsi comme le Roy clouis reuisitoit son armee et les gens darmes il vit celluy homme lequel auoit este temerateur de ladicte esguiere/et incontinent quil leut apperceu il mist la main sur luy a le prosterna a terre et de son glaiue loccist/ en luy disant ainsi: Tu auoys frappe lesguiere en ceste maniere.

Incontinent ou bien peu de temps apres lassemblee fut faicte a Soissons par le roy clouis et illec print Clotilde pour femme et pour espouse en tresgrãt triumphe

et acoustremēt royal et estoit fille de gonde-
bault roy des bourguignōs ⁊ laymoit moult
ledict clouis iacoit ce quelle suyuist la doctri
ne de Jhesucrist/pour raison dequoy souuē-
tesfoys elle ladmonnestoit de non adorer les
dieux/mais adorast cestuy dieu Jhesucrist/
auquel elle cestoit destinee et dediee. Mais
luy qui estoit acoustume en la vieille obser-
uance il ne voulut delaisser les loix ⁊ tradi-
tions des anciens. Or ce pēdant clotilde en-
fanta vng filz nomme clodomires lequel a-
pres ce quil fut baptise selon linstitution cre
stiēne en peu de iours il alla de vie a trespas
Laquelle mort de cestuy enfant le roy trāsse-
fera et impula du tout a la religion et sain-
ctete de sa femme en disant que les dieux q̄
estoyent courroucez contre elle/et luy auoy-
ent oste son enfāt pource que la royne lauoit
dedie a son dieu Jhesucrist

De rechief clotilde fut enfan-
te et apres que lēfant fut ne
et produyt elle le fist sembla
blement baptiser ⁊ des incō
tinent que le roy fut aduer-
ty que ledict enfant fut ma
lade il reproucha a sa femme sa religion cre
stiēne/cestassauoir quelle estoit ennemye de
ses dieux. Mais la royne qui auoit pacience
et esperance contre les querelles du roy par
la bōte de dieu elle impetra a son enfant san-
te. Le roy qui estoit obstine en son erreur eut
guerres qui luy furent suscitees cōtre les al-
lemens. Et quant les deux armees furēt cō
stituees ⁊ establies lune deuant laultre elles
se ioignirent et comme ainsi fut quelles eu-
rent longuemēt bataille les vngs contre les
aultres et que les francoys quitoyent la ba-
taille/le Roy clouis craignant le dangier de
sa personne leua les yeulx au ciel et fist son
oraison en ceste maniere. Dieu que clotilde
religieusemēt adore et honnore escoute moy
Se iay aujourdhuy victoire contre mes en-
nemys ie te seruiray en foy perpetuelle. A
peine auoit le roy finy son oraison que incō-
tinent il vit les francoys reuencher et resta-
blir la bataille/Ausquelz ledict Roy clouis
donnoit couraige/tellement que le Roy des
allemans fut occis/ Et gaigna la victoire
ledict Roy clouis. Et imposa loy aux alle-
mens. Lors sainct vaast qui estoit a tours et
qui depuis fut euesque darras suyuit le roy
victorieux qui creoit en Jhesucrist/ auquel
le roy racompta la raison de sa foy et creden
ce Et clotilde qui estoit ioyeuse de la crean-
ce de son mary sans seiourner alla parler a
sainct remy archeuesque de reims/et le pre-
senta deuant le roy lequel diligemment les-
couta parler et prescher de la foy et religion
crestienne de Jhesucrist.

Tout fut assigne pour le roy
baptiser et les sainctz fons
preparez ⁊ richement aornez
Et comme ainsi fust q̄ nul
neust apporte le sainct cres-
me duquel on oingt ceulx q̄
sont baptisez/fust par la negligence des mi-
nistres ou par la voulente de dieu/Voicy ve-
nir soubdainement vne coulombe du ciel/la-
quelle apporta entre les mains de sainct re-
my vne fiolle que no⁹ disons ampoulle plaine
de liqueur tresodoriferāte: laq̄lle chose on dit
auoit este faicte par le seruice et benefice du
benoist sāict esperit. De ceste liqueur fut sa-
cre le roy clouis/Et de la en auant tous les
roys de france iusques a maintenant sont sa
crez auant que administrer le royaulme. Le
mistere du baptesme accomply Clouis feist
vne briefue oraison a la noblesse qui estoit a
lentour de luy/ Et semblablement a tout le
peuple en les enhortant de renoncer a la faul
se religion des dieux: Et confesser et adorer
la foy de Jhesucrist filz de dieu par layde du
quel il auoit surmonte les allemans ses en-
nemys/ Et lors les couraiges des francoys fu
rent frappez et amolliz par loraison du Roy
Et en confessant nostre benoist saulueur et
redempteur Jhesucrist receurent le sainct sa
crement de baptesme.


Clouis affin quil esclarcist et enluminast la foy catholicque par quelque noble & excellant oeuure il fist construyre ung temple ou une eglise depuis les fõdemẽs iusques enhault sur le mõt agu de paris que lon dit maintenãt le mont saincte geneuiefue/Lequel il dedia aux benoistz appostres sainct pierre et sainct paul.


En ce passage ne oubliray pas a adiouster ce q̃ y nul certai aucteur ay trouue. Mais ay bien ouy reciter et affermer notoirement par la commune renõmee Que les roys francoys auoyent en leur armoerie pour le signe de leur noblesse troys crapaulx. Mais apres ce que clouis eust receu les sacremens crestiens il luy fut enuoye du ciel ce que de present portent les roys de france/Cestassauoir troys fleurs de liz dor soubz lesquelles est la couleur du ciel serain que les francoys appellent azur. A ceste chose me consent le monastere de sainct berthelemy que nous appellons Joye en Val auquel lieu furent lesdictes fleurs diuinement apportees/et illec par les habitãs est monstree une fontaine tesmoing de ce miracle

On tient aussi pour certain q̃ du ciel fut enuoye ung drap de soye rouge & quatre en facondung enseigne de guerre resplendissant a merueilles duquel pour enseigne deuoyent user les francoys en leurs batailles contre les ennemys de la foy catholicque/Et a cest estandart iusques a present est demoure le nom de oriflamme/Laquelle a este lõguement gardee par les religieux au conuẽt de sainct denis en france. Mais dautãt que les roys abusoyẽt de ce signe contre les crestiẽs il cest esuanouy. Toutesfoys ung aultre a este faict et restaure a lexemple et semblance de cestuy la/lequel apres ce quil fut consacre par les euesques et labbe dud lieu a este et est dignement garde auecques les aultres sainctes relicques.


Les gothz entrerent par force en ce mesme tẽps au pays de Gaulle et fut une grant ptie de frãceoccupee/et plusieurs tenuz enheresie arriẽne A cause dequoy larmee fut dressee a lẽcõtre deulx Mais auant que bouger clouis enuoya quelques dons au sepulcre sainct martin comme attendant responce de victoire future Et si comme ceulx qui portoyent les dons approcherent des portes du temple et eglise sainct martin ilz ouyrent les prestres chantans lhymne de dauid disant. Seigneur dieu y ta vertu et puissance tu mas deffendu enbataille/Leq̃l hymne ilz receurent pour augure/cest a dire pour pronostication de chose future/et pourtant apres ce q̃lz eurent offers les dons ilz sen retournerent legierement au roy/leq̃l par ce presaige fut faict plus hardy et couraigeux et sen alla contre son ennemy. Mais quãt larmee marcha la riuiere de vienne luy estoupa et ferma le passaige/laquelle fut enflee par continuelle pluye/tellement quõ ne le pouoit passer a gue ne trouuer le fõs. Clouis qui auoit grãt douleur et tristesse de ce que son armee estoit aĩsi arrestee Il leua les yeulx au ciel endisant. O bon dieu adiuteur en tribulation dautãt que ie voys contre tes ennemys donne ayde et faueur a ta religion que ie garde et deffens/et ne differe poĩt de prendre vengeance du roy goth hereticque/Et fay que ce fleuue qui no⁹ empesche puissons passer. Dieu ne desprisa pas loraisõ de clouis/car a la pmiere clarte du io² ẽsuyuãt il dea yssit ung cerf sans le cry de personne de hors dune forest qui estoit pres de ladicte riuiere de viẽne ou ilz estoyent arrestez/et sen vint deuant larmee du roy clouis. Et quant il y fut comme tout effraye et espouante par

le cry des gẽs darmes il passa le fleuue cõme vray explorateur du chemin et en ce faisant monstre le fõs et paissage a lost de clouis qui suiuit ledit cerf et eschaperent les gens darmes en lautre riue du fleuue et quant larmee eust tire en oultre elle se aresta au tẽple saict hilaire de poictiers auquel lieu enuirõ la minuit ainsi que clouis reposoit fut veu tumber du ciel en sa tente lequel signe plusieurs interpretoient en bonne partie.



Lors les ennemys approuchans le roy mist ses gens darmes en ordre. Et tantost apres y eust cruelle bataille aupres du fleuue nõme le clain au camp nomme veullie distãt de cinq lieues de poitiers auquel lieu le roy clouis dmoura victorieux Et les choses en ceste maniere paisibles le roy sen alla a tours ou il trouua les ambassadeurs de anastese bizantin empereur lesquelz il escouta parler et si luy offrirent ou nom de lempereur amitie et office de conseiller romain/duquel honneur le roy vestu Il monta dessus vng cheual et sen alla en vng plain champ qui lors estoit ẽtre leglise saict martin de tours ou il respandit diuers dons au peuple lesquelz crioyent tous a haulte voix bien soit au roy et conseiller romain. En apres le roy ayant memoire et recordation du cheual dont voulunciers il vsoyt es batailles et lequel il auoit par son veu dedie a sainct martin. Il le commanda estre rachepte moyennant vne grant somme de pecune Mais voyant quon ne le pouoit mouuoir ou il estoit. Clouis commanda adiouster encores cent escus a ladicte premiere somme que lors lon appelloit soubz. Et apres ce que le cheual fut receu il va dire Sainct martin est bon adiuteur aux negoces et affaires/mais il vent son loyer bien cher.

Apres plusieurs choses par le roy clouis faictes et acõplies luy triũphant et renomme et quil eust receu la foy de iesucrist apres ce quil eust aministre le royaulme de frãce le space de trente ans Il alla de vie a trespas et delaissa quatre filz.

Quant la mort du Roy clouis/en la ville de vienne auoit este faict vng mouuement de terre tellemẽt que les edifices du Palays/auecques les temples et maisons des habitans trebucherẽt/laquelle chose fut cause que mammertes lors euesque di celle ville institua les rogations qui sont celebrees par chascun an par toutes les eglises deuant la feste de lascencion de nostre seigñr ¶ Le roy clouis fut mis en vng sepulchre q̃ lon voit a present en leglise sainct pierre par luy edifiee que no⁹ disons saincte geneuiefue et sur sa tombe est imprime vng epitaphe cõpose par sainct remy archeuesque de reins lan de grace cinq cens et quatorze.

¶ Le Roy childebert et ses troys freres.

Quant les quatre filz du roy clouis quil auoit receu de la Royne clotilde vindrẽt succeder a leur pere/dung commun accord et voulente paisible deuiserent le royaume en quatre parties Laquelle chose peu aduiẽt a ceulx qui mettent leur affection a regner et presider. Thierry obtint lorraine/ Clodomere orleans/ Clotaire soissons/ Et childebert Paris. Et ces quatre freres alliez ensemble par amour naturel prindrent chascũ deulx indifferamment le nom de Roy.

Angiourt childebert dedia vne eglise a sainct vincent Et institua moynes en ce lieu ausquelz il bailla les reliques de sainct vincent que la ville de

cesar auguste luy auoit donnees. A cestuy monastere auiourdhuy demeure le nom de saict germain des prez.

Finablemet childebert apres le quarate et neufuiesme an de son regne fut de mort occupe lande grace cinq cens cinquante et neuf. Et fut son sepulchre en leglise sainct Vincent prez paris. Et moyennant la mort dudict childebert pour ce quil nauoit aucus enfans aduint et escheut tout le royaulme a clotaire/ Par laquelle succession le royaulme de france receut grant accroissement. Mais le royaulme ainsi augmente clotaire fut surprins dauarice/ car il excogita et proposa de prendre la tierce partie du reuenu des biens ecclesiastiques. A la concupiscece duquel les ges deglise il y en eut vng seul qui y resista qui lors regnoit/ Cestassauoir larcheuesque de tours/ qui luy dist ces motz. Si tu ostes ce q est a dieu dedie et que tu vueilles des guerniers des poures replir les tiens dieu te ostera le royaulme De laquelle increpation clotaire espouente delaissa ce quil auoit encommence

Le roy clotaire premier de ce nom

Moyennant la mort de childebert pource quil nauoit aucus enfas tout le royaume de france receut grant accroissement/ Mais ce no obstant le Royaulme ainsi augmente ledict clotaire fut surpris dauarice/ car il excogita et pourpensa de prendre la tierce partie du reuenu des biens ecclesiasticques/ A laquelle concupiscence duquel les gens deglise co sentens il y eut vng seul qui y restitua cestassauoir larceuesque de tours lequel luy dist ces motz. Se tu ostes ce qui est a dieu dedie et q tu vueilles des guerniers des poures replir les tiens Dieu te ostera le royaulme/ De laquelle increpation clotaire espouate delaissa ce quil auoit encommence.

Clotaire tatost apres son aduenement a la couronne comme cest la vaine coustume de la noblesse de frace Il se applicqua a chasser et prendre bestes sauluaiges/ en laqlle chasse il se delectoit a courir et crier plus quil nest decent a vng Roy/ Et en la fin tomba en vne griefue maladie de laquelle apres le cinquante et vniesme an de son regne fut assouuy assistes aribert/ gontran/ Cilderic/ et Sigebert ses quatre filz successeurs/ Car clotaire fut subiect a luxure et de ces troys femmes/ iugonde/ ragode/ et crusone/ Il receut sept enfans masles et deux filles Il espousa ragonde seur de sa premiere femme pour la cause qui sensuyt Car apres ce ql eut este requis et prie par sa femme quil voulsist colloquer sa seur ragonde auec vng homme noble et excellat il sen alla vers elle et la print a femme et espouse. Et peu de temps apres il retourna a iugonde en luy di ant ainsi. Ma feme iay faict de ta seur ce que tu mauoys enhorte de faire/ car ie lay prinse a femme moy qui suis plus noble que tous les seigneurs de mon royaulme. Laqlle chose sa preude femme faignit porter paciencement.

Les quatre filz suyuirent les funerailles de leur pere par vng conuoy triumphant iusques a soissons ou dignement lensepuelirent au tombeau qui prepare luy estoit.



Notez que entre les plus familiers seruiteurs de la maison du roy clotaire. Il y auoit vng home nome Gaultier dyuetot cathsien/ le plus noble du territoire de rouen/ Et premier varlet de chambre du roy/ Cestuy gaultier dyuetot pour sa bonne preudhommie acqueroit chascun tous

de mieulx en mieulx la grace et beniuolence du roy tellement que les aultres seruiteurs domesticques en eurent enuie et blasmoyẽt tout ce quil faisoit et ne cesserent iusques a ce que par detractions et faulx rapportz. Ilz le misrent en lindignation et yre de clotaire lequel iura quil le feroit mourir pour raison dequoy gaultier qui estoit vaillant homme de guerre delibera de laisser le roy courrouce Apres doncques quil eust delaisse france il sen alla en bataille cõtre les infidelles et ennemis de la foy catholicque/ou il fut par lespace de dix ans durant lequel temps il feist plusieurs choses dignes de memoyre et de louange/et pensant a luy mesme que clotaire durant ce long temps fut appaise. Il se transporta a romme par devers le pape agapite duquel il impetra en sa faueur lettres adressantes au roy qui lors estoyt a soissons. Aussi il se retira vng iour de vendredy saict pensant que ce iour relig eulx et deuot aux crestiens luy prouffiteroit a pitie et misericorde enuers le roy/mais les lettres du pape receues. Quant clotaire congneust gaultier luy esmeu de vieille indignation comme de fresche rancune print lespee du plus prochai cheualier dauprès de soy et tout soubdain il occist ledict gaultier. Et pape de ce aduerty fut desplaisant en son courage de la mort tãt cruelle dung si noble et innocent homme en vng lieu et iour dedie a faire sollempnite et recollement de la passion du saulueur et redẽpteur Ihesucrist. Et reprint incontinent clotaire et ladmonnesta de faire restitution et satisfation de ce tres inique et enorme crime aultremẽt et ou il ne la vouldroit faire quil seroit mis et lye en sentence dexcommunication. Le roy ayant en crainte et reuerence les admonnestemens du pape par le conseil des saiges il deliura les hoirs de gaultier ensemble tous ceulx que doresnauant procederoyẽt dyuetot de la foy et hommage et dominatiõ des roys de france/et par lettres royaulx signees et seellees de ses seingz et seel royal. les conferma en pure et plaine liberte/dont a este faict que le possesseur dicelle terre et village iusques a maintenant sans contradictiõ cest nomme roy/laquelle chose se troue pour vray auoyr este faicte lan de grace cinq cens.xxxvi.

Lespouse de cestuy Clotaire fut Ragonde laquelle du consentement de son mary print lordre de religion/et merita estre mise au nombre des sainctes. Car elle estant nee de berenger son pere elle fut prinse par les francois et elle venue au sort de clotaire elle fut conioincte a luy par mariaige. Mais la chaste femme compleut mieulx a dieu que a son mary

Au iordõnãce de ce roy clotaire fut commence le monastere sainct medard de soissons et par sigebert sõ filz parfaict et assouuy.

On trouue aux faictz et gestes des angloys que comme cigilbert roy dãgleterre fut pour son oysiuete et paresse dechasse dudit pays en derisiõ et mocquerie par ses ennemis Il sen vint en france ou il espousa la fille du roy lors regnant le nom duquel est incongneu le mariage acomply. Ilz passerent la mer iusques en angleterre auecques feter de homme tres sainct Et par le moyẽ de ce mariaige Et gilbert ensemble la nation des anglois apprinst moderation et attrempance qui est le fondement des vertus et print q̃lque congnoissãce dung seul dieu de la foy catholique/tellement que quant sainct augustin alla en angleterre toute celle nation plus facillement confessa ihesucrist en reiectant les erreurs de pellagius/mais pource que iõ ne trouue aulcun qui ayt escript le nom du roy ny de sa fille en ensuyuant la quote et annotation du temps Je veulx dire et maintenir que cestoit chilperic ou le premier clotair.

re/ Car au temps de Clotaire second sainct gregoire euesque de romme du monastere q il auoit institue a romme il enuoya saict augustin en angleterre pour faire loffice de predication Et a este par moy cecy escript affin que les angloys congnoissent a entendent q de ceste femme fille du roy de france ilz ont receu le commencement de droicte credulite en Jhesucrist

Du roy chilperic

Apres ce que clotaire fut mis en sepulture ses freres delibererent de partir et diuiser entre eulx le royaulme/ esperant chascun deulx de auoir la part et portion qui luy debuoit competer et appartenir. Chilperic auquel y auoit plus dengin et astuce q aux aultres estriua et leua altercation pour occuper paris/ et luy qui iouyssoit des tresors paternelz incontinent et le plus legierement q faire se peult il appella a soy tous les plus nobles de france lesquelz en partie a luy enclins et a son gre par sa beniuolence il rendit plus amiables. Et les aultres il congneust le couraige estre enclin a partie contraire soubz attente de prouffit et estre a qui plus leur donneroit il les recueillit et ralia par grans dons et presens quil leur faisoit Mais comme dit le prouerbe francoys Songneux est de soy a ne doit nye lennemy. Cestuy chilperic espousa et print a femme Galsonde fille de atanahelde Roy despaigne Auecques comme ainsi fut que fredegonde fille excellente en beaulte fut adherente en folle amour/ Ceste fredegonde femme lubricque se ficha si auant en lamour de celluy chilperic et tellemēt le peruertit en amour et lubricite quel le luy fist hair Galsonde sa propre femme/ Voire en telle sorte sās auoir memoire de la dignite sponsalle/ ne de laliance et confederation des nopces/ tellement q en vne nuyct il lestrangla dung licol/ Lequel apres ce quil fut remarie a audouere il ne fut pas plus chaste/ car pourtāt quil aymoit les blādissemēs lubricques Il estoit du tout attache a detenu en la volupte dicelle fredegonde. Chilperic vng iour se partit de sa maison pour aller secourir son frere sigebert contre les sueniēs qui sont peuples de germanie/ Et auāt que partir il pensa de recommander son espouse audouere qui estoit enceinte denfant a quelque bonne personne qui luy fust loyalle/ et la bailla a fredegonde laquelle fut veue ydoyne pour en prendre la garde et sollicitude/ et quant il eut ce faict il sen alla. Or le temps escheut de acoucher/ et la royne enfanta vne fille. Et auant que la baptiser fut pris conseil auec fredegonde quelle femme seroit assez souffisante pour estre commere. A quoy fredegonde en parlant a la royne respondit en ceste maniere. Je ne scay femme si noble et ydoyne qui vous puisse adresser a faire ce mistere que vous qui estes mere corporelle/ qui auez porte en chair vostre fille/ aussi est bon que vous soyez par regeneration la mere spirituelle. Ladicte fredegōde scauoit biē par linstitution crestienne quil estoit prohibe et deffendu au mary de plus auoir nulle congnoissance charnelle auecques sa femme laquelle auroit este commere a baptiser son enfant/ esperant ceste cauteleuse paillarde par ce moyen separer le roy chilperic de la compaignie de la royne sa femme/ par le conseil doncques de fredegonde fut la fille baptisee et la royne Audouere qui estoit sa mere par generatiō corporelle fut faicte commere par regeneration spirituelle/ en la nommant sur les sainctz fons de baptesme childeride. La bataille accomplye contre lesdictz sueniēs le roy retourna en sa maison/ Et lors acourut celle putain au deuant de luy pour luy faire chere ioyeuse/ et luy racompta ce q luy estoit aduenu de sa fille nouuellemēt nee. Mais elle estoit moult triste et dolente de ce q la royne auoit voulu estre cōmere au baptesme dicelle fille. Ces parolles dictes par fredegonde le roy iura que sil trouuoit q la verite fust telle il donneroit vne telle dignite a lad fre

degonde quil la prendroit a espouse. Chilperic doncques entra au palais/et lors audouere prist et embrasse sa petite fille en soy hastant de venir saluer le roy et luy faire feste de son enfantemẽt/mais le roy qui estoit nature en son couraige la repulsa en luy disant vatẽ en mauluaise part imprudente femme qui par ta follie et ignorance mas ainsi exclus de ton mariage. ¶ Et peu de temps apres le roy fist bannir leuesque qui auoit administre ledict baptesme Aussi il cõtraignit audouere de viure au pays dumaine auecq̃s sa fille dedens lenclos de leglise du mans/et leur assigna reuenu tant comme il leur souffisoit pour leurs alimens et nourriture annuelle. Et incontinẽt cela faict chilperic ambicieux en ses maulx espousa fredegonde sa concubine. Et voila comment luxure plaine de cecite et le lubricque licence de viure aueugle lhomme tellement quelle ne lye pas seullemẽt dung vice celluy quelle a vne fois depraue et deturpe. Car ledict chilperic despriseur et violateur de son mariage legitime fut encores tres couuoiteux du mariage dautruy en plusieurs sortes et manieres. ¶ De ce roy chilperic furent les meurs et facons de viure moult espouentables et tres cruelz/car il aduint vng iour que vng homme nomme dacus fut accuse de crime/ou faulx ou veritable et pour ceste accusation fut detenu en prison par le commandement dudict chilperic/et pource que sans son conge il auoit laisse entrer vng prestre en sa prison et cestoit cõfesse a luy et faict penitence de ces pechez. Chilperic commanda quil fut incontinent tue et occis. ¶ Et ce ne fut pas encores la fin des maulx dudict chilperic/car il fist tãtost vng edict et ordonnance q̃ to⁹ ceulx q̃ possedoient ou cultiuoroient des vignes ilz seroyent tenuz luy bailler p chascun an quarente huit septiers de vin/pour leq̃l tribut recueillir vng nõme mercomirus fut cõmis a faire le recepte gñale en aq̃taine Et leq̃l cõmis quãt orgueilleusemẽt et iniurieusement il voulut estre paye de ce tribut Il fut occis et tue des limosins. Ce pendant au moys de septẽbre p continuelles pluyes le pays dauuergne fut tout couuert deaues tellement q̃ la meilleure ptie diceluy q̃lz appellent allemaigne estoit cõme vng estang et cuydoit lon q̃ ce fut vng lac. A cause dequoy les laboureurs ne peurẽt faire leurs semences/les riuieres de loyre et de milaigre surmontoient leurs riuages et se respãdoient pmy les chãps et emportoient le bestial et les terres labourees et cultiuees le rosne aussi croissoit oultre borne et se mesla auecques la mer par lequel deluge et inundation deaues plusieurs edifices et les murailles de la ville de bourdeaulx en ptie trebucherent. Finablemẽt quãt les eaues sescoulerent et q̃ la terre apparut vne tres agreable decoratiõ de fleurs vestit les arbres sans toutesfois q̃lz portassent aulcun fruit ¶ Il fut aussi veu en touraine continuelle esclaire et fulguration espouentable auecq̃s le son et cry des arbres Et a bourdeaulx les citoyens furent tellement espouãtez du mouuement de la terre quilz furent contrainctz eulx retirer es autres citez. Et encores ne furẽt pas les mõtz pyrtenees cest a dire de fouex exẽptz de ceste cremeur/car les grãdes pierres trebuchoient de hault en bas q̃ tuoyent et assommoient les hommes et les bestes/le feu aussi fut enuoye du ciel a bourdeaulx et brusla et consomma plusieurs places et maisons de la ville. Semblable feu souffrit orleans/ Et aussi vne tres espesse gresle porta greffue perte et calamite aux bertuyers.

¶ Lesq̃lz maulx suyuit aussi le flux de ventre auec tres chaulde fieure acõpaignez de vomissemẽs et douleurs de reins/de teste et de cerueau. Auq̃l tẽps fut aussi chilperic psecute de chaulde fieure/dont il retourna en consualescence. Et puis son filz aisne fut frappe de ceste pestilence de flux de ventre et mourut en corruptiõ et pourriture et sẽblablement tout le lignage de chilperic et de fredegõde cõme de maladie contagieuse enuoyee du ciel

¶ Fredegonde alors admonestee de soy par
tant de maulx ⁊ cōtinuelz douleurs sen alla
au roy ⁊ luy remist en memoire les benefices
⁊ graces d̄ dieu qlz auoyent ap̄lemēt receues
et toutesfois cōe tres igratz ilz cestoyēt souil
lez ⁊ maculez de plusieurs vices et pechez a
dieu desplaisās/⁊ desqlz maintenāt dieu en
prent vengeance et nous pugnist/car en vng
mesmes temps noz enfans sont malades et
la pl9 grant ptie de nostre lignage est ia ostee
et estaincte. Et ce pendant q̄ bonne fortune
et prosperite no9 flatoit no9 estiōs p orgueil
portez ⁊ esleuez a toute iniure/No9 auōs pris
et rauis les biēs dautruy/⁊ noz subiectz gref
uez de liniquite des loix ⁊ ordonnances sur
eulx imposees/⁊ les aulcuns auons persecu
te et destruict et a plusieurs p ire et felonnie
nous auons oste la vie. A ceste cause main
tenant dieu no9 bat en son yre affin que no9
amendōs et delaissons noz pechez Je te prie
donc chilperic q̄ no9 ayōs doresnauant en hor
reur ⁊ abhominatiō ceste p̄miere coustūe ⁊ fa
cō de viure/⁊ p vraye penitēce essayōs a icel
luy appaiser q̄ p tant de pechez auons offēce
¶ Chilperic esmeu par les pleurs et gemis
semens de fredegonde aussi q̄ en briefue in
teruale de temps la mort luy auoit rauy ses
trois filz il fut de la en auant pl9 doulx et be
gnin et rompit la loy et ordonnance ql auoyt
faicte des vignerons ⁊ aultres possessiōs de
vignes. Et auecques ce les temples de dieu
il enrichit de plusieurs dons/et conforta les
poures p aulmosnes et frequētes liberalitez
Son filz aussi ql auoit eu de lautre fēme et
leql pla sugestion de fredegonde il detenoyt
en prisō au chasteau de bresne le mist hors de
prison Ainsi appert q̄ aduersite est cause de
lesguillō de vert9/de rapeller le courage des
mauuais a bonnes meurs. Malice acoustūee
en peche ne se met pas facillement en oubly.
Fredegonde orpheline de to9 ses enfās laqlle
le sēbloit cōe dit est qlle voulsist faire penitē
ce p̄seuera de rechief a vouloir p̄secuter les
clouis q̄ auoit este deliure de prison p sō pere
Et estoit la cause qlle craignoit ql ne succe
dast cōe heritier a chilperic. Et affin quelle
ne monstrast point en appert qlle en fut dou
lente elle faignit les causes ⁊ le moyē cōmēt
elle le pourroit faire hair a sō pere. Vray est
q̄ clouis entretenoit vne cōcubine laqlle auoyt
encores sa mere vieille ⁊ antiēne lune ⁊ lau
tre furent accusees ala royne la cōcubine cōe
cause de plusieurs maulx ⁊ sa mere cōme en
chanteresse ⁊ sorciere p art ⁊ enchātemēs dia
boliques auoit fait mourir les enfans de fre
degonde. A ces causes fredegonde fist la cō
cubine prendre ⁊ fischer a vng pieul darbre de
uant lhostel de clouis Et au regard de la me
re apres ce qlle fut examinee p lōgue questiō
elle la contraignit confesser le crime/et ceste
confession faicte elle la fist brusler. Et ne ces
sa ceste femme qui prenoyt plaisir a leffusiō
du sang humain iusques a ce quelle eust clo
uis extermine. Elle pria doncques le roy de
punir son filz p lequel elle auoit comme elle
disoit perdu ses trois enfans ⁊ disoit oultre
quil auoit affecte dauoir le royaulme son pe
re viuant. ¶ Chilperic q̄ estoyt coustumier
de ne riens reffuser a ladicte fredegōde sa fē
me en voulant aller venet ⁊ chasser cōmāda
a son filz clouis aller auecques luy. Et quāt
ilz furent arriuez en la forest le pere fist pren
dre son filz et le fist lier ⁊ mener a fredegon
de lequel apres ce ql fut presente deuant elle
elle le pria de luy dire qui estoiēt les seigñrs
lesquelz deffendoient sa cause a lencontre de
chilperic. Et lors clouis affin de donner crai
te et suspectiō a celle fēme il luy en nōma plu
sieurs de son seruice Et sur ce point fredegō
de le bailla a garder a ses cheualiers en leur
cōmandant que vng glaiue fut trauerse par
my ses costes ⁊ ql fust mis a mort ⁊ q̄ le glai
ue fut laisse en la playe cōe sil se fust luy mes
mes tue ⁊ occis. La mort de clouis facillemēt
porta chilperic/toutesfoys il le feist inhumer
au tombeau de sa mere p honnorable sepulture
¶ En ce temps fut veu le ciel ardoir a soiss
sons Et a paris degoutta sang dune nuee sur

les vestemens de plusieurs. Et a senlis fut trouuee la maison de quelq̃ laboureur toute sanglante par dedans Apres ces signes merueilleux vint vne peste venimeuse laquelle beaucoup de gens estrangla. ¶ Vng peu de temps apres clotaire qui fut tantost ne de fredegonde Il estaignit la maternelle douleur dicelle/la natiuite duquel fut receue de chilperic en si grande liesse et ioye quil commanda tantost et sans delay ouurir toutes les prisons/et dicelles lascher les prisonniers et que les liez fussent desliez. Pendant ce temps le roy chilperic se delectoit a la chasse a lētour de calles qui est vng village non gueres loing de la riuiere de marne. Or vng iour aduint q̃ le roy cestoit prepare pour aller a la chasse/et auant que partir il entra en la chambre de fredegonde/et quant il la veit couchee pour reposer/dune vergette quil tenoit en sa main en soy iouant il la frappa par derriere/duq̃l coup la royne se tourna de lautre coste pour congnoistre celuy qui se iouoit a elle. Mais elle souspeconnant que ce fut landry lequel auoit le gouuernement du palais elle luy dist landry pourquoy me oses tu frapper. Or chilperic maintenoit en luxure la femme dudict landry. Parquoy luy feru de la responce de fredegonde il la souspeconna de adultere et partant sen alla a la chasse pour passer sa tristesse et melencolie. Et fredegonde au departement du roy elle sentit biē quil estoit offēse et marry par ces parolles Parquoy craignāt comme il estoit vray semblable que la suspition de adultere ne entrast plus auāt au couraige du roy/elle tresexcellente en meurtres et homicides osa bien essayer ce memorable crime/elle appella a soy occultement landry et luy recita ce qui luy estoit aduenu. en ladmonnestant quil ne pensast point de soy coucher/mais pensast de son sepulchre en luy disant quelle ne faisoit point de doubte que le roy tenoit pour chose certaine et confessee q̃ auecq̃s elle lādry auoit faict coustūe damour illicite. Et lors landry trouble en son couraige pensoyt ia estre mort et cuidoyt comme se il fust ia prins et empoigne pour mort souffrir. Et fredegonde voyāt fremir landry plꝰ quil nappartient a couraige viril luy dist en ceste maniere. Landry vne chose ya qui noꝰ deliurera de ce peril Vous scauez que chilperic est coustumier de retourner de la chasse a son hostel de grant nuyt fais doncques diligēment et va et les plus grans meurdriers vicieulx et criminelz q̃ tu pourras trouuer sollicites les par dons et pecune de tuer soubdainement chilperic quant il descendera de son cheual par obscurite de la nuyt/par ce moyē la mort surmonterons et du royaulme toy et moy iouyrons/Landry suyuant le conseil de la royne il mist les meurtriers au guet lesq̃lz cōme ilz auoient conuenu entre les tenebres ilz empoignirent le roy et loccirent et q̃ plus est eulx qui estoient deffenduz par lobscurite et benefice de la nuyt. Apres lhomicide commis ilz commencerēt a crier que chilperic estoit mort et occis/et comme innocens et ignorans d̃ cestuy homicide disoiēt a haulte voix q̃ childebert auoit tue son pere. Lors mardulphe euesque de senlis auoit quelque affaire en court/lequel ēseuelit le roy mort et le mist en vne nasselle sur la riuiere et le fist porter a leglise sainct germain des prez que cestuy roy auoit fait construire et edifier ou lō voit a present son sepulchre. Par vne si miserable yssue de vie laissa chilperic le royaulme luy qui estoit homme eshonte et arrogant/leq̃l comme il ne gardoit ne entretenoit aulcū bō amy ainsi nul amy ne luy fut Quiconq̃s doncques vouldra estre bō et souffisant a gouuerner la chose publique a bonne et iuste cause deuera en horreur et detestation auoir lengin et les meurs de chilperic.

¶ Apres ce q̃ chilperic fut occiz fredegunde craignant perdre tous ses biens elle se transporta auecques toutes ses richesses en leglise de la benoiste dame Marie de paris comme en lieu sacre/seur et sauf/Laquelle fut liberallement receue par leuesque du lieu.

est maintenāt reuere et hōnore pour les merites de sa saincteté Et en la chappelle de ce benoist sainct ne entrent point les femmes/ pource q̄ celle q̄ follemēt sefforca aultre foys y entrer enragea/et de ce deuot hermite saīct fiacre aulcū verificateur fist ⁊ composa ses deux vers qui sensuyuent.

Femina q̄ lesit blaphemo murmure sanctū
Fecit ꝙ sancti nō intrat femina templum.

Cest a dire q̄ la fēme q̄ blessa sainct fiacre p̄ sō blaphemé ⁊ murmure fut cause q̄ nulle fēme nētre au tēple ou eglise de ce benoist saīct ¶ Dagobert estāt en austrasie quant il eut receut les nouuelles de la mort de sō pere a fin que bruyct ou tumulte ne peust sourdre a ceulx q̄ sont studieux et conuoyteux des choses nouuelles il departit son armee en bourgongne et en france po² incōtinēt aller en frāce. Mais cōme il estoit a reims les embassadeurs de frāce et de bourgōgne vindrēt a luy pour faire la foy et honneur q̄lz debuoyent au nouueau roy. ¶ Tātost apres dagobert memoratif de son veu p̄ leq̄l il estoit oblige aux martirs sainct denis et ses compaignons il sen alla au village de catula ou il cōmāda de terrer les saīctz corps/et a chascū tōbeau ou sepulchre estoyēt tiltres escriptz par lesquelz sans difficulte lung de lautre pouoit estre distigue. Et les fist mettre le roy en vng estuy quil auoit fait faire pour les garder iusq̄s a vng tēps. Finablemēt apres ce quil eut faict edifficr vng temple ou eglise a grant coust q̄ estoit couuert dargent massif il ordonna les sainctz corps y estre trāsportez et estenduz en vne biere dor forgee pour icelluy vsaige/couuerte par decoration de diuerses pierres precieuses. Et furēt rentes et reuenuz assignez pour le viure et entrenement des prestres et ministres du temple. Et affin que le lieu ne fust moins garny dornemēs par dedans que par dehors il y dōna des tapiz tyssuz de diuerses marguerites et pierres precieuses dōt se royent couuertes les paroys interiores de la dicte eglise/et par ainsi dagobert fut tres bō guerdonneur aux diuins martirs. En apres icelluy dagobert ayant sollicitude ⁊ memoire des poures il feist asseoir aupres du grant autel diceluy temple vng aultre estuy dargēt ou les dōs quon offroit aux diuins martirs feroyent mis pour estre par les prestres distribuez aux poures. ¶ Ces choses faisant diligemment le religieux prince il nacōplissoit pas moins songneusemēt les choses pendātes soubz sa royalle sollicitude/Car il reuisita austrasie ⁊ bourgongne ou se tenoit la royne gertrude/et faisoit droict a chascun qui le requeroit/en telle facon q̄ aulcunesfoys il laissoit a prendre sa refection a ce q̄l ne fust veu nauoir son deuoir des choses estans soubz le gouuernemēt de son royaulme. ¶ Apres ce q̄ dagobert eut reueu ⁊ visite austii ⁊ auxerre en passant par la ville de sens il se rendit a paris Et ia auoit delaissee gertrude pour tant quelle estoit sterile/ et se remaria auec vne aultre vierge nōmee nātilde q̄ semblablement fut sterille. Et courut telle renōmee de la iustice ⁊ equite q̄ faisoit dagobert mesmes entre les estrāgiers q̄ des nations voysines aux turcz et esclauoniens aulcūs requeroyent le iugement de dagobert en leurs q̄stions et cōtrouersies Et affermerēt les esclauoniens a luy obeir cōme a leur roy si quelq̄ foys il alloit en leur pays. ¶ Le roy doncq̄s q̄ nauoit aulcūs enfans pour la sterilite de ses femmes/Du concubinaige dune femme nōmee ragōde il eut vng filz masle nōme sigebert Et fut aīsi appelle entre les oraisons q̄ le prestre amende disoit au saīct sacremēt de baptesme/car aīsi cōme nul selō la mode des crestiens ne respōdoit amen/lēfant q̄ seullemēt estoit au quarātiesme io² de sa natiuite to⁹ les assistans se taisans par bōne et ferme parolle respondit Amen. Laq̄lle chose cōme chascun peult croire fut faicte diuinement.

¶ Dagobert q̄ les vertuz tres nobles et excellentes auoyent loue au commencemēt de son regne il commenca a renuerser et changer son couraige/lequel ainsi comme il visitoit

les villes et provinces du royaulme de france soubz espece de faire droit & iustice a chascun/Le peuple spolioit par force et violence Et ainsi comme il cuydoit que toutes choses fussent deues au service de saict denis il arracha les portes darainttes pesantes de legli se sainct hylayre de poictiers/et puis il print les fons ou les prestres accomplissoyent le mistere du baptesme/Auecques le corps du benoist sainct/ et le tout sans faire aulcune recompensation du sacrilege il les trasporta par mer a sainct denis. Touteffoys il neust pas ioyssance de toute sa proye/ car lune des portes quant elle fut sur la mer mise et posee pour estre apportee elle tresbucha en leaue et ne fut oncques puis veue/ mais pource que ceulx qui mal fot ont de coustume de soy ayder et couurir par aulcune occasion de peche ilz disoyent que la cause du sacrilege estoit la rebellion des poyteuins pour lesquelz reformer & corriger le roy dagobert estimoit to9 leurs biens a luy appartenir p droict de guerre. Et apres quil eut trauerse & destruyt les champs et pille la ville et toutes les murailles rompues il commanda labourer la terre et en ycelle semer du sel pour y mettre perpetuelle sterilite. ¶ Par tous les lieux ou le Roy dagobert alloit huyt putains le suyuoyent Oultre celles que il nourrissoit et entretenoit en plusieurs aultres lieux/lesquelles estoyent pignees et phardees et habillees come roynes. Dagobert vsant de couraige vindicatif procura la mort de sadragesile qui auoit este son precepteur et pedagogue come dit est/et de faict ses enfans qui menassoyet le roy de veger la mort de leur pere. Par sentence des princes et seigneurs de la court furent priuez de la succession paternelle & tous leurs biens confisquez ¶ En ce temps nasquit a dagobert vng filz nomme clouis de sa femme nantilde/lequel plusieurs appellent loys/et icelluy venu a la fleur de son aage dagobert sapplicqua a oster noyses et diuisions entre les freres/en distribuant a chascun sa portion de lheritaige/car il bailla a sigebert toute austrasie/ et a loys bourgongne et mestrie Puis apres sen retourna dagobert aux saincz martirs/et entre plusieurs dos et offrandes quil leur fist il institua vne foire annuelle au moys de iuing dedans vng champ qui nest pas loing du temple des sainctz & le transfera & bailla aux ministres dicelle eglise Ce lieu est vulgairement appelle le ledit par langaige corrumpu comme il me semble Car ie cuyde quil debuoit estre appelle edit Pourtant que a ceste foire par ledit du roy les marchans estoyent tenuz de toutes pars dapporter leurs marchandises et merceries audict lieu comme au marche publicque du royaulme. Peu de temps apres le roy dagobert qui nauoit pas oublie les iniures que lan precedent auoyent commis les bretons contre les frācoys Il enuoya ses embassadeurs vers nidicahil prince des bretōs en le menassant de luy faire guerre sil ne purgoit son offence Parquoy nidicahil frappe dune crainte et timeur vint a dagobert qui estoit lors a cypiaque/lequel il appaisa de grās dons en soy donnant auec tout son peuple & son royaulme a Dagobert sans auoir aultre voulente que de confesser et aduouer tenir tout en foy et hommaige et soubz la puissance et seigneurie des francoys/ et ce faict il sen retourna en son pays. ¶ Durant ce temps les Euesques furent conuocquez et assemblez a sainct denis par dagobert pour dedier leglise saict denis Et comme ainsi fut quilz eussent ordōne ne parfaire ce mistere le vingt & quatriesme iour de feburier vint vng poure homme qui estoit moult defforme et infaict de lepre/lequel homme pria le gardien de leglise quil luy pleust le laisser passer la nuyct en icelle eglise/ce qui luy fut octroye/ et luy estant tousiours esueille en ladicte eglise et perseuerant en oraison il veit clerement ihesucrist accompaigne de sainct pierre & sainct paul Et auecques les benoistz sainctz martirs Sainct denis/sainct rusticque/et sainct

eseulhete qui venoyent en leglise par vne fenestre/lequel vestu de blanc vestement feist le sacre office de dedication/de la vint ihesucrist au lepreux en luy disant. Toy homme quant les euesques viendront demain au point du iour pour ceste eglise dedier tu leur annoceras quelle est de moy consacree. Et la garison du lepreux feist foy de ceste chose. Car ihesucrist toucha sa face et luy osta toute sa lepre et la gecta contre la mouchaine pierre/ ouquel lieu iusques au iourdhuy par tresgrande admiration est veue congluctinee. Duquel miracle les prelatz estonnez se abstindrent de faire celle dedicasse/ Et cest la cause pour quoy le vingt et troiziesme iour de feburier grande multitude de peuple va en ceste eglise croyant fermement cecy auoir ainsi este fait de dieu nostre saulueur Ihesucrist

Dagobert apres plusieurs choses excellentement et triumphamment faictes ayant sollicitude des choses presentes et non mois pourvoyant aux futures il appella a soy tous les archeuesques euesques princes et seigneurs du royaulme de france Et luy seant en vng trosne dor/les deux roys ses filz estans a ses costez entre plusieurs autres choses parla de la briefuete et miserable vie des hommes/en exhortant ses filz a mutuelle charite et amour Et fist son testament par lequel auant toutes choses il commanda estre ratiffie ce quil auoit done aux prestres et ministres de ihesucrist Puis apres il escripuit de sa main quatre cedulles dune teneur et sentence. Et commanda icelles estre encloses perpetuellement es armoires/Lune a lyon/laultre a metz/ la tierce a Paris/Et la quarte seroit retenue vers soy. Et au regard des prestres cest a dire les euesques ausquelz il auoit faict et donne des biens il les obligea que si tost quilz orroyent nouuelles de sa mort chascun en son eglise lespace de troys ans continuelz et consecutifz ilz eussent a celebrer troys messes en la sepmaine pour le salut de son ame pour lequel testament executer il establit ses filz / cest assauoir sigebert et loys/ou clotaire selon lopinion des aultres. Peu de temps apres expirez/le roy estant affligez malade du flux de ventre estoit couche a espinay aux champs de paris/Et se fist porter a saint denis. Et voyant quil ne garissoit de sa maladie et luy desespere de iamais plus recouurer sante il appella agayn son seruiteur/duquel la foy et preudhommie luy estoit approuuee Et luy recommanda son espouse nantilde et son filz clouis affin que par sa conduycte et prouidence Et le Royaulme fust gouuerne/et adiura aussi les seigneurs et officiers du palais qui estoyent la presens quilz obeissent et feissent seruice a la royne et a son filz. Finablement le roy consomme de maladie le quatorziesme an de son regne/ et lan de grace six cens quarante cinq le premier iour de feburier il rendit son esperit Et fut son corps esleue et au temple des martirs en pompe Royalle ensepuely.

Du trespassement dicelluy dangobert Ansoaldus euesque de poictiers lequel vng peu deuant la mort de dagobert auoit este come embassadeur enuoye en sicille/tesmoigne et dit auoir escript ce qui sensuyt. Vng homme estoit qui auoit nom iehan iusula anachorite tres renomme pour la saintete de sa vie Cestuy apperceut ansoaldus en son chemin vers luy retourna et parlerent ensemble dung coste et daultre de plusieurs parolles salutaires touchant la vie spirituelle. Et lors que ledit iehan congneut que cest home/cest assauoir ansoaldus estoit francoys il luy pria quil luy voulsist dire quel estoit le roy dagobert/et de quelles meurs il auoit aultreffoys vescu/et apres ce que ansoaldus luy eust recitee par ordre la vie du roy dagobert Iehan anachorite luy dist/ Je te racompteray quelle vision iay receue de dagobert en mon repos Car moy estant couche pour reposer quelque home ancien ma esueille et ma admoneste de prier pour le salut de lame de dagobert qui enuiron celle heure estoit du monde decede et quant ie me sueillay pour acomplir le commandement de lhome ancien incontinent ie viz au meillieu

de la mer vne grant tourbe de dyables/lesquelz portoient lame de dagobert en vne nef et le rauissoyent a peines eternelles. Mais le roy dagobert a lencontre de ces dyables q ainsi le tourmentoient souuent reclamoit et layde appelloit des trois sainctz hommes qui estoient Saict martin saint maurice/ et saict denis le martir. Aux prieres desquelz incontinent se leua merueilleux orage et tempeste auecques grand pluye et esclatre. Et lors les sainctz hommes qui auoyent este reclamez p dagobert vindrent a moy acoustrez de blācz vestemens et confesserent estre ceulx qui venoient pour conforter et donner ayde au roy dagobert et ne seiournerent pas longuemēt mais tantost deliurerent lame du suppliant de toutes peines et tourmens/ et lemporterēt au ciel auecques eulx sans aulcun interualle en chantant ce beau pseaulme dauitique/ benoist soit celuy que tu as esleu et esleue a estre de ta maison. Aux biens de ton domicille remplis seront/ton temple est sainct et admirable en equite. Ces choses diligemment congneues de iehan anachorite Austral dus quant il fut retourne en france apres ce que a plusieurs les eust feablement racomptees/elles furent escriptes par audoen⁹ arceuesque de rouen et chancelier du roy dagobert/lequel pour sa sainctete et les merites de sa vie fut mis au nombre des sainctz. Semblablement dagobert fut ioinct au cathalogue des sainctz.

Clouis second filz de dagobert.

Clouis receut les royaumes de france et de bourgongne soubz son tuteur agayn. Et la tierce ptie du meuble paternel fut baille a sa mere nanthilde. Et le residu fut esgallement de part auecques son frere sigebert.

Peu apres Nanthilde mere de clouis trespassa et fut mise et posee au sepulcre de dagobert son mary/et lors clouis commenca luy seul a gouuerner la chose publicque

Lan quatriesme du regne de clouis fut si grande cherte de viures que de fain et famine perissoit le peuple sans maniere. Pour auquel mal obuier le roy fist oster la couuerture de leglise sainct denis qui estoit dargent. Et par agulphe abbe dudict lieu sans aucune diminution de priz commanda estre distribuee et donnee a tous poures et indigens pelleris

Bien tost apres le roy impetra de landry euesque de paris q les religieux et ministres deputez au monastere dudit sainct denis fussent exemps de sa puissance et iurisdictiō affin que eulx constituez et estans en pure liberte ilz peussent seruir a dieu sans moleste

Clouis qui sapplicquoit principallemēt a lexercite de ses religieuses oeuures sans perturbation daucunes guerres fist ouurir la biere ou gisoit le sacre corps sainct denis duquel il osta vne partie du bras. Et iacoit ce ql leust en reuerence toutesfois il fut soubdainement deiecte et perturbe de son entēdemēt et trebucha contre terre/et sensuiuirent lors tenebres et obscuritez parmy le temple de sainct denis tellement que ceulx qui la estoient ainsi espouantez senfouirent legieremēt de ce lieu/et le roy estoit semblable a vng hōme enrage/et restitua celle partie du bras au corps laquelle estoyt couuerte dor et decoree de plusieurs pierres precieuses. Et fist aussi plusieurs dons au monastere sainct Denis pour recouurer meilleur entendement/leql sen retourna vng peu mieulx. Neantmoins il portoit tousiours le signe d rage duquel fut par deux ans afflige et finablement mourut lan de son regne. xvii. acomply et celuy de ihesucrist six cens. lxvii. Et fu mis en sepulture au monument de son pere a sainct denys en france. A cestuy certainement ne peult estre aulcune vertu assignee. Car entre gloutonnie et luxure et tres entiere auarice dont clouis estoit tache. Il nya aulcun qui droictement peult estimer demourer vertu.

Bathilde yssue de noble lignee de la nation des saxons que nous disons allemans/

delaissa a clouis troys filz/cestassauoir clo-
taire/childeric/et thierry. Cest celle bathil-
de laquelle fist rompre le monastere de caux
deslie a sainct george par la royne clotilde: et
pource quil estoit trop estroit elle le fist eslar
git Auquel lieu elle fut faicte moniale et re
ligieuse auecques les sacrees nonnains et y
conuersa et vesquit religieusement/elle fist
semblablement faire le monastere de corbie.

¶ Clotaire.

A Clotaire aduint la pater
nelle succession ou posses
sion lequel par le moyen et
auctorite de sa mere luy
estant en la fleur de son aage
fut estably au gouuerne-
ment du royaulme. Et establist ebroyn le pre-
mier maistre du palais Cest celuy ebroyn le
quel arracha et creua les yeulx a sainct liger
euesque dautun. Et qui expulsa de son egli
se lambert euesque du liege. ¶ En ce temps
aussi on dit auoir vne noble vierge nommee
gertrude fille de pepin des landes premier
duc de breban. Et aussi a laigny fut institue
vng monastere par fortin. Et a sainct mor
des fossez vng conuent de moynes par le sainct
homme felon. Et furent aussi plusieurs gens
de bien qui lors resplendissoient en vertus/
cestassauoir Sainct eloy a noyon Audoens
a rouen/Richer a ponthieu Germer a flay
en beauuoisin

¶ Thierry.

Clotaire decede le quatriesme an de
son regne les francois prindrent et es
leurent pour leur roy Thierry le puis
ne. Et childeric ancien fut enuoye en austra
sie a vulphane pour estre par luy instruict et
pour luy faire le couraige legier. Par la ne-
gligence et fetardie de cestuy thierry lestat des
francoys empira grandement a cause que le
gouuernement de la chose publicque estoit fran
chement commis aux cubiculeres et varletz de
chambre du roy et au preuost du palais/en quoy
faisant commenca le roy pour sa paresse et pu-
sillanimite a viure en ceste maniere Toute
lannee il ne sortoit du palais sinon le premier
iour de may/en mectant lestat et gouuernement
de tout son royaulme et de toute la chose publicq
a ses gens et officiers/et lespace dung iour seul
lement il se monstroit au peuple/et apres ce quil
auoit este salue du peuple et que le peuple luy a-
uoit distribue quelques dons et luy au peuple/
Il sen retournoit a lhostel dont il ne bougoit
tout le long de lan. En ceste oysiuete tant pa-
resseuse print ebroyn son occasion de vouloir
gouuerner et commenca a vexer et opprimer
plusieurs personnes et de tout ce quil faisoit
il se deschargoit sur le roy thierry. Parquoy
les princes et seigneurs de ce courroucez et mar
riz enclouyrent le roy thierry en vng monaste
re Et au regard de ebroyn chef de tous maulx
Il fut apprehende au corps et enuoye au con
uent de luxon. Puis ilz rappellerent childe-
ric auec vulphane son maistre de austrasie et
le nommerent leur roy dont tantost se repen
tirent/car childeric qui estoit ieune et en maul-
uaises meurs instruict Il affligeoit et foul-
loit sans cause plusieurs gens de bien. Et en
tre les aultres il fist prendre bolidon homme
innocent qui estoit yssu de excellente noblesse
et le fist atacher tout nud a vng pillier/et com-
manda quil fust cruellement batu et afflige le
quel ainsi tourmente se assemblerent les prin
ces et seigneurs du royaume machinans la mort
de childeric/et de faict sen allerent en la fo-
rest ou childeric chassoit lequel ilz assiegerent et
occirent auecques la royne blcide sa femme
qui estoit grosse denfant Et ce faict ilz rappel
lerent thierry qui estoit au monastere. ¶ En
ce temps pepin receut la preuoste du palais et pour
ce quil deuoit aller en austrasie il substitua en
son lieu nordobert pour son siege tenir et exercer
¶ Apres peu de temps thierri qui dixneuf ans
auoit regne trespassa. Et delaissa de son es-
pouse clotilde deux filz/cestassauoir clouis et
childebert. Mais clouis le tiers an de son re-
gne alla de vie a trespas/et luy succeda chil-
debert/des faictz duquel comme sil nauoit riens
qui fut digne de memoire. Il nest aucune chose

escript. Il est ensepueli a saict estiene en la vil
le de caciac. Au filz ql delaissa nôme le secod
dagobert fut pmis le gouuernemet du royaul
me soubz la tutelle de plentrude feme de pepi
¶ En ce teps ambert euesq dauranche edif
fia le monastere saict michel au coupeau dune
haulte motaigne q fut lan d grace sept ces.x.ix

¶ Charles martel.

OR pepin auoit vng filz nô
me charlesmartel q iay en
tendu estreappelle le gros
cestuy fut psecute p sa ma
rastre plentrude et fut pris
et p elle tenu prisonnier a
coulongne. Et aps quelq
laps de teps ql fut en liberte de sa psonne Il
sefforca de tout son pouoir de recouurer la
maistrise de la preuoste du palais que son pe
re pepi auoit pdue. Finablemet icelle receue
il assebla grat nobre d ges en armes puis tra
uersa le rhin & les mena parmy les tresbelli
queux sueniens passant iusqs aux bagoctes
q habitoient oultre le fleuue darrabin lesqlz
apres ql eust vaincu & surmôtez & ql eust re
ceu soubz son empire & dnatio la pl9 grant p
tie de germanie il sen retourna en france tri
umphant en victoire garny de proye & de des
pouille charge & empesche de richesses. Cer
tes en ce temps estoyt bo besoig aux fracoys
dauoir vng tel price veu qlz estoient lors foul
lez & opprimez de guerres q contre eulx sour
doient de to9 costez. ¶ En ce teps vng gasco
nôme eude traistre & desloyal se retira en es
paigne ou illec il ehorta le roy a biderame en
nemy psecuteur de la foy catholicq de assail
lir les francoys en le allechant & enhortant en
esperance dauoir victoire leql apres ce ql fut
facillement psuade leua si grant armee q no
seullement delibera vaincre le pays de gau
le/mais aussi y auoit son siege & domicile p
petuel/Car aueccqs innumerable puissance
de ges darmes il admena les femes & les en
fans auec to9 & chascu leurs bies & fortunes/
& mist le siege deuat bordeaulx & expugna &
print dassault la cite les teples rôpuz & brus
lez les poiteuis en aps furet psecutez de pa
reilles calamitez & leglise saict hilaire brus
lee & puis assaillit la ville d tours. Mais char
les martel acourant au deuat de so aduersai
re si vaillamet le cobatit ql en fust vne cruel
le occisio car lo dit q en celle bataille mouru
rent trois ces.iiiixx.v.mille hômes des en
nemis de la foy Et de larmee d charles mar
tel ne furet occis q mil.iiii.c.hômes. La cau
se dicelle victoire côme dient les aucteurs a
bailler le seurnô de martel/car il auoit nom
charles engedre dune cocubine q pepi occulte
ment entretenoit Et sicôe p le martel est le
fer rôpu & froisse/aussi p la tresexcellete ver
tu de charles martel fut la ferocite & puissan
ce des ennemis brisee et exterminee.
¶ Charles martel p tat de guerres & batail
les affoibli & diminue de pecue & argent cô
gnoissant q les seignrs & capitaines fracoys
auoiet tresbie faict leur deuoir de deffedre &
garder le bien de la chose publicq/& en ce fai
sant qlz estoiet destituez de leurs bies & fortu
nes Il attribua a iceulx gentilz hôes les dis
mes aux clercz apptenas du côsentemet des
euesqs pour les perceuoir si longuement qlz
batailleroiet côtre les ennemis de la region
chrestiêne/en iurat tres sainctemet q sil vi
uoit si loguemet il redroit tout aux pstres et
les recopenseroit de pl9 grant chose. Enthe
re euesque de arle apublie auoit veu en visio
luy reposat que charles martel estoit tourme
te en enfer pour pugnition dudict sacrilege.
¶ Apres plusieurs & excellentes victoires/
charles martel fut de sa maladie attrappe/&
ceste cause luy admoneste de so salut il distri
bua lheritaige a ses filz côme il sensuit/cestas
sauoir q a carloman9 il bailla austrasie sueue
alemaigne & thorige et bailla frace a pepi en
delaissat griffo q estoyt le pl9 ieune de to9 ce
q fut cause dot puis apres grans guerres sen
suyuirent. ¶ Ce pendant childeric riens ne
pensant non plus que vne beste brute passoit
le temps en oysiuete et volupte/Mais pepin

prince de brebant pourvoyoit aux choses futures courant impetueusement en bourgongne q luy avoit este laissee p so pere charles martel & a grat hasta le prinst & occupa. Puis apres la maladie de charles martel rengregeoit et mourut le .xxv. an de son administracion acomplie le sepulcre duquel est aujourdhuy veu de albastre en leglise saict denis au pies du maistre austel. ¶ Carlomanus qui avoit en hayne et desprisoit tresfort les mondaines prosperitez il delaissa le gouvernemet du royaulme a son frere pepin & sen alla a romme / et receut labbit de religion & de profession du pape zacharie / et delibera a dieu servir le residu de sa vie au monastere leql a ses propres coustz & despes il avoit ediffie au mont soracte. Et pource q illec venoyet plusieurs gentilz homes de france pour le visiter Il se retira au mont cassine. ¶ Le roy pepin.

Voyant pepin & considerant lo[n]g[u]e [illegible] des roys de france q ilz estoiet latilez & mussez en leur maison et ne prenoient sollicitude aucune de gouvernemet de la chose publicq. Il transist & fist demander au pape zacharie assavoir moult / lequel de deux roys estoit plus ydoine a gouverner la chose publiq celuy q p oysivete le teps consomoit en sa maison sans riens faire et sans avoir aulcune sollicitude / Ou celuy qui p sa vertu & son industrie gouvernoit les affaires publicqs. A la consultation & demade de pepin respondit le pape zacharie q celuy estoit digne du gouvernement du royaulme q estant de prudence anobly curieusemet & diligement disposeroit & ordonneroit de la chose publicq / de laqlle responce les seigneurs et gentilz homes du royaulme induictz & enhortez eslirent pepin pour leur roy & de la setece & auctorite de zacharie le cofermeret leql boniface q est escript au cathalogue de saictz loingnit a soissons selon la mode royalle. ¶ Et au regard du roy chilperic / q estoit home faillv & sans vertu. Apres q ses cheveulx furent tonduz Il fut mis en ung monastere Lan de grace sept cens cinquante. ¶ En ces temps le pape estienne second yssu de la ville de romme se transporta a paris ou estoit pepin leql il sacra en roy de frace. La cause de so voyage fut pource q astulphe roy des lobars foulloyt les romains de tresgrief tribut en imposant a chascun taille soluable tous les ans sur peine de perdre la vie pour raison. dequoy pepin promist donner secours & ayde au pape estienne Et ce pendant ql levoit ces gens de guerre et ql preparoit son armee / Le pape faisoit sa residence au monastere sainct denis leql affin de rendre graces et regracier au roy il dona benediction a pepin et a toute sa lignee et posterite excommuniant & interdisant de la communion chrestienne tous ceulx par q aucune temerite feroient guerre aux francoys. ¶ Au premier prin temps ensuyvant pepin mena son armee contre les lombars. Au devant duquel vint astulphe a lendroit du rude et estroict chemi qui est entre les alpes & cessa estouper le passage aux francois / mais luy qui nestoit puissant de soustenir limpetuosite du mortel assault des francoys Il se retira a pavie auql lieu il fut assiege de gens darmes de france. Et lors il bailla quarante ostaiges a pepin en luy iurat sur sa foy de rendre au pape et restituer tout ce quil luy avoit ravy et oste de son domaine Et ce faict bailla pepin tresforte compaignie dhommes darmes au pape pour le coduire. Et fut restitue en son lieu. Et pepin sen retourna en france. ¶ Et par apres astulphe qui ne faisoit compte des ostaiges quil avoit baille ne du iurement de sa foy Il ne voulut riens acomplir de sa promesse parquoy pepin de rechief passa les montz et assiegea astulpe a pavie leql se voyant presse de lassiegement de pepin il luy rendict ravane avecques quelzques aultres villes quil avoit ostees au pape estiene lesquelles luy furent rendues et delivrees p pepin et si tost que il les eust receues ou tost

ap[ree] astulphe tomba par fortune de so cheual et se rompit le col.

¶ En ces mesmes temps pepin estant a compiegne vindrent a luy de constantinoble les embassadeurs de lempereur constantin filz de leon qui prohiboit faire les sacrees ymages en la reuerence des saincts. Et au nom de lempereur luy donnerent des orgues composees par merueilleux artifice/lon ne trouue point par escript la cause de ceste legation.

¶ Ce pendant les saxons aultrement ditz allemans desquelz le nom des francoys auoit tousiours este hay/furent rebelles a pepin/et le roy pepin en allant a saxonne ilz sefforcerent de lenclorre au passaige/mais incontinent la course impetueusement faicte p les francois pepin contraignit les aduersaires de prendre la fuicte finablement les saxons furent vaincuz/et les pugnit lors pepin en ceste maniere/cestassauoir quil les chargea dung tribut de trois cens tres puissans cheuaulx quilz seroient tenuz luy admener to9 les ans en france durant le temps du parlement que les francois appellent conuent publique pour administrer iustice linstituteur duquel nest point nomme par les historiens.

Ce parlement estoit tenu chascun an durat certaine temps diffiny au lieu a ce depute par le roy. Mais pource que celle generalle assemblee de tout le royaulme consumoit ceulx q la venoient en fraiz et mises. Il fut depuis ordonne et obserue que des plus grandes citez et prouinces seroyent esleuz hommes expers et instruictz es loix/coustumes/et iugemens lequel ainsi establiz a cest office feroient droit a tous ceulx qui plaideroient p appel Laquelle institution comme ainsi fut q elle fut aucunesfois vague et incertaine/les sieges furent changez et en la ville de paris fut decernee et constituee pour le parlement vne court et vng siege auquel les iuges a ce deputez seroyent assiz diffiniteurs et perpetuelz determinateurs des causes dappel qui sont en nombre octente stipendiez et prenas gaiges annuelz des deniers du roy. Et sont ceulx cy distribuez a part en quatre courts et ont leurs presidens/en la premiere que les francoys appellent la chambre ya quatre presidens et trente conseilliers qui oyet les causes et proces ordonnent les delaiz et ce q appartient a la congnoissance du droit. En chascune des deux autres chambres sont dixhuit conseillers qui assistent aux inquisitions et sont nommez les conseillers des enquestes/ausquelz sont premiz et establiz quatre presidens. De tous ceulx cy lune partie est des gens clercz/et lautre des gens laiz ilz donnet leurs sentences que lung des presidens a certains iours a ce deputez prononce publicquement en la premiere chambre et cecy nomet arrest/cest a dire chose ferme et estable a tousiours dont on ne peult aulcunemet appeller. Et ceulx qui recoyuent sentence contre soy ilz sont mulctez de soixante liures parisis pour lamende acquise au roy. Toutesfois si le condampne voit que il y ait erreur au iugement Il luy est prmis et loisible de proposer erreur et le deduire au iugement dicelle court/mais plus tost ne sera ouy quil nait co signe six vingtz liures parisis qui est lamende doublee.

¶ La quatriesme court est de ceulx que lon appelle les maistres des requestes du Palais/par deuant lesquelz sont traictees les causes et debatz de ceulx qui sot deputez au seruice du roy/ou qui par priuilege y ont leurs causes commises personnelles et possessoires et non pas les causes reelles. Desqlz iuges qui sont le nombre de six est licite dappeller de leurs iugemens en parlemet/mais quant a la decision des proces sourt quelque meu ou difficulte doubteuse to9 les cōseillers des cours et chambres assemblees est prono ce sentence et iugement diffinitif/Lauctorite de ce parlement entre les francois a tousiours este si grade q les ordonnaces faictes mesmes p le roy tat de la chose publicq come des droictz et reuenuz du royaulme ne ont

point eu/et nont lieu sans le decret et auctorite de ce senat. Dauantaige les pers de france sont aussi des iuges diceluy parlement/ quantilz y veullent assister. Et affin que ce soit chose certaine que le roy est aucteur de ceste tressaincte et assemble to⁹ les ans sont decernees lettres patentes par le roy par lesquelles est donnee aux iuges auctorite de commencer le parlement a la feste sainct martin diuer/cestassauoir le .xii. iour de nouembre. Encores a ceplement appartiennent huyt aultres maistres des requestes qui sont nommez par le nō officiel de lhostel du roy pourtant q̄ souuent assistent pres du roy & suyuent sa chancellerie. Et ceulx cy apres les presidens de la premiere chambre se sont les premiers. Desquelz les dessus nommez conseilliers cōpris les pers de france sont en nombre cent/ Ausquelz la congnoissance des appellations les causes des regalles & des pers de france sont commises pour p̄sentence irreuocable estre diceulx determinees et decidees.

¶ Finablement pepin estant au pays de xaintonge il luy print vne maladie que lon appelle enfleure pquoy incontinent sen alla a tours et d la retourna a paris la ou peu de io⁹s apres il trespassa & en pompe funebrieuse fut porte mis & esuely ou monument q̄ de long temps luy auoyt este ppare en leglise saīct denis lequel fut moult plaint de tous les francois q̄ en cōmū dueil lamentoient lan de grace .vii.c.lxviii.

¶ Ce pendant que cestuy pepin gouuernoit le royaulme de france le duc aubert de sa femme nommee yde seur du duc de bourgongne eust vng filz nōme robert leql̄ pour la turpitude & mauuaistie de sa vie et de ses vices Il fut surnomme le dyable. Mais finablement il retourna a soy & vesquit en bonnes meurs tellement quil obtint grace de saincteté

¶ Charlemaigne.

¶ Au roy pepin demourerent deux filz de sa femme berthe/cestassauoir charles et carlomanus lesqlz departirent le royaulme paternel entre eulx deux par esgalle portiō Et de loiddonnance des princes et seigneurs ilz furent appellez roys/et fut carlomanus couronne a soissōs/& charles a vuermacie en germanie. Mais peu vesq̄t carloman⁹ en tout le royaulme seigneurier Et des incontinent il donna aufferre a vng sien familier nomme hernault et lappella conte. ¶ Peu de temps apres le roy charles escouta les embassades qui estoyent venuz vers luy de par ledict pape adrien premier de ce nom. Et estoit leur commission de demander le secours et ayde de charles a lencontre de desir roy de lombardie par loppression duquel plusieurs villes estoient trenchees et deffaillies de lobeyssance de leglise de romme/les vnes par force et les aultres de leur propre voulente et mouuement. Ausquelz embassadeurs charles respondit que a cela il pourueoiroit et ayderoyt au saict pere A ceste cause il enuoya ses messaigiers audict desir roy de lombardie requerant par eulx quil se desistast de telles iniures & quil restituast au pape ce quil luy auoit tollu et oste. Et affin q̄ tout dung train charles q̄ estoit tres prest remediast a son entreprinse sil aduenoit que desir reffusast son cōmandement acomplir. Ce pendant que les embassadeurs faisoient leur legation il fist incontinent preparer grosse armee et tout ce qui estoit conuenable a guerre les embassadeurs retournez charles entendit que le roy desir auoit comme ennemy respondu et quil estoit de essayer le combat. A ceste cause sās seiourner le roy commanda faire marcher sō armee dela les montz. Or le roy desir auoyt occuppe les lieux estroictz des montaignes par fortes garnisons de gens darmes/Mais la venue du roy congneue incontinent les aduersaires sortirent en la plaine/Les montz passez charles arriua a turin. Il fut aduerty que desir en grosse armee estoit alle a verseilles. Et lors chemina charles vers verseilles a tout son armee et luy arriue Il feist audict lieu deuoir de batailler Et voyant desir que les siens estoyent surmontez et rompuz. Il

sen fouit a pauie. Et le lieu auquel fut faic-
cte la bataille pour la destruction des gens q
y furent occiz fut des habitans appellee la
meurtrerie ouquel lieu a present sont deulx
chappelles/ lune dediee a saincte pierre. Et
lautre a saict Eusebe/ et en la chappelle saīt
pierre est enterre Amilius et a celle de euse
be fut enterre amy. Et estoyent tous deux si
esgaulx en similitude de forme et corpulen-
ce que facillement lung ne pouoyt discerne
de lautre/ lesquelz combatirēt en larmee de
charles/ et furent occiz et mis a mort en la di
cte meurtrerie. Charles poursuyuit ledit de
sir legierement en sa fuicte. Et pourtant q
du premier assault charles ne pouoyt pas la
ville prendre. Il lassiegea affin que desir ne
peust fouyr/ mais quant charles congneust q
desir auant que se rendre auoit delibere be-
aucoup souffrir et plusieurs choses essayer/
Il delaissa aulcuns puissans et tres vaillās
chefz de guerre pour lassiegement continuer
Et ce faict il sen alla a romme affin de ve-
oir et visiter le pape adrian. Et puis sen re-
tourna a pauie et print la ville/ et le roy desir
auecques sa femme et ses enfans/ lesquelz
il enuoya en exil a lodesue comme lhistorio-
graphe. Cestuy desir fut le dernier roy des
lombars. La fin doncques de desir fut telle/
Et apres ce que le roy charles eust recouure
tes les villes quil auoit ostees au pape il les
restitua a leglise/ et auecques celles cy adiou
sta spolet et bien veigne. Pour lesquelz biēs
faictz recompenser le Pape donna a charles
plusieurs priuileges Entre lesquelz fut ce-
stuy le principal et le plus grant/ cestassauoir
de pouoir donner et conferer les esglises et
benefices a prestres suffisans et ydoines ce
qui est appelle vulgairemēt par les prestres
vesture et et collation/ cest a dire bail ou in-
troduction de possession sans laquelle nul ne
pouoit posseder eglise ou benefice/ car celuy
qui debuoit acquerir aulcun benefice il rece-
uoit du roy vng aneau ou quelque autre cho
se sēblable en signe de gratuite royalle Car
aux roys appartient congnoistre ceulx et prin
cipallement les plus grans qui gouuernent
et desseruent les eglises dōt ilz sont tuteurs
et protecteurs. Auquel priuilege octroye par
le pape fut adiouste que le pape ne deuoit es-
tre esleu sans le commandement de charles
car ainsi fut dit et accorde et conferme p cēt
cinquante trois euesques et abbez assistans
au concille en la ville de romme. Ces choses
faictes charles sen retourna en france.

Lors charles retourne en
france il se delibera de fai-
re guerre aux saxons quā
deist les allemans et pour-
tant quilz ensuyuoiēt faul
ces religions et creances
des Dieux ilz hayoyent
mortellement les francois qui estoient et sōt
tousiours imitateurs de ihesucrist ausquelz
ilz estoient voisins et finitimes. Larmee doc-
ques menee et dressee selon que charles trou
ua mieulx sō opportunite fut vigoreusemēt
contre eulx combatuz en deux lieux seulle-
ment cestassauoir vne fois a ouacre/ et lau-
tre fois au fleuue hese. Et en la derniere ba
taille les saxons furēt affligez rompuz et vai
sez et se rendirent. Ausquelz fut enioinct cō
fesser et obseruer la foy de ihesucrist. Et de
tout le peuple des saxōs furēt plusieurs osta
ges receuz et dix mille translatez et menez en
france: et cōmāda le roy charles qlz fussēt assi
gnez et collocqz en diuers lieux Et assez a ppt
q de ceulx cy sont yssuz les flamēs et brebāsons
dont ilz retiennent encores la ferocite et les
meurs sedition et mutinerie. Les saxons
ainsi surmontez et vaincuz le trentiesme an
apres fut annonce a charles que en espaigne
se faisoient mouuemens de guerres par les
infidelles/ Et lors charles embrase en la cha
rite et amour de la foy catholicque Il mena
son armee en espaigne/ et auāt que partir il
mist ordre en son affaire. Et choisist de tres
bōs chefz et capitaines et de toute sa pl9 especial
le noblesse des frācois Il choisist .xii. hōes ql

menetoit avecques luy en la guerre lesquelz il appelloit les pers/lesquelz par esgalle et pareille dignite demouroyent au roy perpetuellement & ne seroyent subiectz a aulcun iuge fors a la court de parlement. Et aussi ilz assisteroyent au sacre et couronnemet des roys de france les noms desquelz sont icy desinez et descriptz ainsi qui sensuyt. Il ya six clercz et six laiz ou seculiers. Desqlz il ya six ducz et six contes/ Cest assauoir Larcevesque et duc de reims/larcevesque & duc de langres/levesque et duc de laon/Levesque et conte de beauuais/levesque & conte de chaalons/levesque et conte de noyon/le duc de bourgongne/le duc de normendie/le duc de guyenne/le conte de champaigne/le conte de flandres/le conte de thoulouze. ¶ Et le roy charles cheminant au boys pirrenees il print la ville de papelune et puis il print aussi la ville cesar augustee/et apres ql leut gaste et destruyt a feu et a sang la plus part du pays despaigne en sen retournant en frace il rasa les murailles de papelune a plaine terre/mais il aduint apres q quant lost fut arriue au chemin estroit et es lieux aspres des motz pyrrenees du pais de gascogne/les gascons q faisoyent le guet tuerent sur larriere garde de larmee des francoys/et par ainsi les gens darmes furent enclos en la strictitude et aspreté de ce lieu/ et comme aisi fust quilz ne peussent reculer ne eschapper du somet de la montaigne ilz souffrirent grant domaige et destruction/car en ce lieu Anselin et egisibert furent occiz qui estoyent tres preux et vaillas capitaines/disent aussi les aucteurs que en ce lieu perist & fut occiz Roland filz de la seur et nepueu de charles/et semblablement y mourut oliuier conte tres preux de pareille noblesse/ Mais la peine de ceste trahyson tantost apres porterent les gascons/car leur petit roy princes & seigneurs furent occiz/et leur pays destruyt et brusle. Ceste perte et calamite fut faicte de ganelon lequel fut corrumpu par pecune Et trahyst et liura larriere garde des francoys a Marsille roy infidelle/ Mais le traystre neschappa mye de punition/car charles feist ganelon empoigner et mener a aquisgrane cest a dire a es en allemaigne/de quatre cheuaulx fiers et fors/piedz et mains le fist rompre et dissiper membre apres laultre. ¶ Il ne se peult soustenir come dit gaguin/que Charles ait faict marcher son armee en Hierusalem apres le nom de Lempire receu du pape leon le tiers de ce nom/principallement pour cause de lempereur de constatinoble qui tenoit suspect et enuieux de lempire Et ne se trouuera poit aussi que charles ayt passe les fins & limites dytalye ou germanie depuis ql eut receu lempire et plusieurs aultres choses quil ayt faictes qui sont mieulx truffes et denuyement de vieilles que parolles dhommes legierement recueillas la narration des choses. ¶ Maintenant ie reciteray les causes pour lesqlles charles fut mis et constitue en la maieste imperialle. Apres ce que sedicion et debat fut engedre entre les rommains aucun seigneur de grant auctorite firent conspiration contre le pape leo lequel ilz getteret hors la ville de romme/laquelle iniure fut raportee a charles par aulcus embassadeurs enuoyez de par le pape/ausquelz charles respondit ql yroit venger liniure faicte au pape pensant et considerant q a sa dignite apptenoit de garder et deffendre le siege rommain. Charles doncques se transporta a parbrune ville de saxonne/Ou il receut leon en grant honneur et en luy baillant conduycte de plusieurs vaillans et nobles hommes il le renuoya a romme. Et apres peu de iours quil appaisa les choses de saxonne il sen alla en ytalye/ Et par son aduenement fut la chose appertceue/car les coniurateurs et malfaicteurs furent a mort mis/ et par ainsi le roy charles restitua le pape en son siege Pour auquel rendre grace et le bien faict recompenser et remunerer le Pape leon tiers de ce no par le conseil des prestres euesques et cardinaulx pour ce faire tous assemblez/

Cestassavoir la vigille de la nativite de nostre seigneur ihesucrist le .xxiiii. iour de decembre apres q̃ charles eust gouverne .xxx. ans le royaulme de frãce le pape leõ nõma le roy charles auguste qui estoit ung nom tres aggreable aux rõmains et non pas mois a tous les Italiens. Et cõme ainsi fut q̃ les gothz eussent occupe lempire et Italye plus de troys cens et trẽte ans/le nom de lempire fut lors transferre a charles lequel par sa vertu et excellens faictz selon son iugemẽt estoit digne de celle dignite. Charlemaigne decques decore de la dignite imperialle sen retourna en france/et par to⁹ les lieux ou il passoit et chẽminoit il estoit de tous receu en grant lyesse et ioye. Au regard des choses escriptes p turpin arceuesque de reims ie croy que ce ne sont que fables et fictiõs poetiques cõme est cela de dire que les murailles de pampelune trebucherent du son des trompettes et que les haches et hallebardes des gens darmes qui avoyent este par long temps toutes seiches et qui furent fichees en terre de nuyt pres de tollette le lendemain raverdirent/Semblablement que charlemaigne avoit les bras si fors q̃ il povoit rompre plusieurs fers de cheval ensemble/et dung coup despee fendre et diviser par la moytie ung homme arme assiz a cheval lespee demourãt atachee sur la crouppe dicelluy cheval. Je ne puis aussi croire facillement ne recepvoir ce que le croniqueur de faict denys escript du geãt fernagus sauf ne la reuerence de la foy hystoriale. car il dit quil avoit autant de force corporelle comme quarante hommes les plus fors que lõ scauroit choisir/et que son bras estoit de quattre coubdees/ses cuysses autant/sa face de une couldee/et son nez de demye/La stature de tout le corps de douze coubdees de long. Et que ce monstre dhomme estoit yssu de la generation de goliath que david prosterna dung coup de fronde/et fut envoye de ladmiral de babilonne avecques vingt et deux mille cõbatans pour secourir les espaignoz. Et ainsi comme par le commandement du roy charlemaigne Ogier le dannoys tresnoble et trespreux chevallier fut approche de luy pour le combatre fernagus le geãt lempoigna dune main et le ravit en sa tente aussi soubdainement comme sil eust emporte une brebis/et puis vint ung aultre au lieu du chevalier qu il print semblablement et lemporta dessus son bras. Et apres ses exemples de forces furẽt de recheif envoyez vingt hommes contre le geãt/lesqlz il ravit et emporta deux a deux Ces choses indignes de croire.

Charlemaigne avecques beaulte corporelle il avoit vigueur force et engin excellẽt gravite et alleure convenable a dignite royalle/Il estudia la science des ars liberaulx et eut pour son premier maistre et preceptteur pierre puyssin/puis il eust alcuyn Angloys homme trés instruyt es sciences divines et humaines que anthoine florẽtin dit estre celluy lequel a faict la glose que lon appelle ordinaire sur la bible/car iacoit ce que alcuyn eust este envoye ẽbassadeur a charlemaigne par les roys angloys/neantmoins il se delecta en la doulceur et begninite de la terre de france/tellement quil demoura avecques charlemaigne par le moyen et oeuvre duquel fut lescolle de paris que lon dit luniversite commencee et instituee et furent par mer adminez descosse claude et iehan rabane et alcuyn disciples du venerable bede Et eulx venuz en france comme ainsi fut quilz neussent apporte quelque chose de leur pays fors bonnes sciences et disciplines ilz feirent crier et declarer quilz vouloyent publicquement enseignet sapience et les ars liberaulx et que leur science estoit a vendre laquelle chose rapportee a charles il les appella a soy lesquelz confesserent liberallement avoir sapience/laquelle ilz enseignoyent sans esperance de gaing ou esmolument de pecune a ceulx qui auroyent desir de laprendre et scavoir si leur vie leur estoit baillee seullement avecques ung lieu et domicille. Lempereur charlemaigne

doncques voyant leur franche et bonne vou lente de ces hommes et comme par aulcuns iours les eust tenus auecques luy il commanda a claude qui auoit nom clement demourer a paris et instruyre les nobles adolescens en bonnes meurs et disciplines. Mais il enuoya iehan a pauye et fut lors le commencement de luniuersite de pauye qui est maintenant college publicque aux Philosophes et theologiens frequentee de tous et renommee dont sont yssuz plusieurs hommes notables et excellens en doctrine & erudition/lesquelz sicomme chandelles resplendissantes en lumiere ilz ont respandu merueilleuse clarte en la foy et religion crestienne/tellement que non sans cause et merite elle dicte et nommee de plusieurs en sainctes disciplines la mere ancienne des bonnes estudes. Vray est que lescolle de boulongne laquelle print son commencement de lempereur theodosius est plus ancienne/ Mais elle est beaucoup moindre en nombre des escolliers et hommes lettrez.

Le roy charlemaigne fut aussi tres studieux en eloquence a quoy il adiousta grande congnoissance et experience des lettres grecques/Et estudia non seullement parler la langue naturelle et vulgaire de son pays/mais aussi la langue estrangiere/charles aussi vsoit de tablettes de cire affin quil mist par escript ce quil pensoit en faisant quelque chose de soy ou ce que se offroit a faire entre les sollicitudes qui venoyent en son entendement.

Le roy Charles pour escouter les embassadeurs venans a luy il estoit assis vestu de robbes de draps dor ceint dung glaiue tout couuert de pierres precieuses. Il se delectoit souuent daller a la chasse et venoysons a la mode des francoys et en cela il prenoit excercice/et souuent entroit es baings/ et faisoit entrer en sa chambre tous beaulx diseurs en parolles et confabulations desquelz il prenoit recreation. Il fut ne de berthe fille de heraclius bizantin empereur/laquelle il reuera & honnora par merueilleuse pitie Aussi il auoit ses enfans par incredible charite et toute sa famille/il estoit doulx humain et attrempe en toutes choses/en iugement estable/en gouuernant la chose publicque il gardoit attrempance. Il estoit aussi tres reuerend obseruateur de saincte et religion/Il portoit honneur et reuerence aux prestres et a tout le clergie/Ce que tesmoigne cinq concilles celebrez de son temps au pays de gaulle par son commandement lung a magonce/le second a reims/le tiers a triers/le quart a challons/et le .v. a arle/esquelz concilles furent ordonnez aux gens deglise les loix et conuenables cerimonies en leur vie et conuersation. Et pourtant quil entendit que les prestres discordoyent de la diuerse maniere de chanter il obtint que leglise de millan vseroit des institutions de sainct ambroise. Et le residu de tout le monde vseroit de celles de sainct gregoire

¶ Charlemaigne aussi edifia et enrichist plusieurs temples et eglises et celles quil trouuoit estre rompues et desmolies il commanda aux prestres des lieux quelz fussent establiz et rediffiez. Il construyt aussi et bastit plusieurs grandes maisons/palaiz/chasteaulx et autres sumptueux ediffices depuis le fondement iusques au hault a grantz coustz fraiz et mises lesquelles choses sont en tesmoignage de quelles vertuz royalles ledit charles estoit arme. Et comme il fut a tous principallement aux poures tres liberal/il fut encores plus misericordieux et pitoyable aux florentins/car il restaura leur ville qui auoit este longuement deserte et remist les cytoyens en icelle Et dauantaige il mist gennes en sa protection & sauuegarde/laquelle estoit opprimee et foullee des lombars/et y establit vng duc qui la gouuerna tres humainement. Il permist aussi les venitiens viure en leurs propres loix/et ne fut pas mains bien faisant a plusieurs villes ditalye.

¶ Charlemaigne eust plusieurs fẽmes lesquelles lōt rẽdu eureux en lignie/la premiere il delaissa qui estoit fille de desir/et print vne aultre nommee hyldegarde vierge tres noble qui estoit de la nation des suenyẽs/ de laquelle nasquirẽt Charles/pepin/loys/ et autant de filles. Le pere encores viuãt bailla a pepin ytalye/et a charles il laissa partie de deca de gaulle Pepin print venise dassault et occupa partie des ysles esquelles consiste la cite de venise iusques au hault ruysseau/ et comme il eust commence a le surmonter & quil eut faict vng pont de tõneaulx conioinctz ensemble ledict pōt fut rompu par tempeste contraire / et par les veniciens qui y vindrẽt ruer dessus furieusemẽt. La cause de la guerre contre les veniciens estoit pourtãt que cōtre les loix de paix & cōcorde ilz obeissoyẽt a lẽpereur de grece/car a la verite il a este presque tousiours trouue que nulle partie de ytalie ayt constamment garde la foy promise au nom francoys/laqlle chose a este souuent experimentee et principallement en ce tẽps present/et aussi quant charles. viii. roy de france eust recouuert le royaulme de naples/les veniciens auecques loys duc de millan cefforcerent en sen retournant en france le surprẽdre et empoigner eulx estans accompaignez de grant armee de gens darmes quilz auoyent a ce faire preparez Ce quilz nessaierent pas faire sãs grãde occision et perte de leurs gẽs ¶ Pepin et charles moururẽt auant leur pere/parquoy il print loys que il auoit seul filz coadiuteur de lempire. ¶ Icelluy charlemaigne print telle cure et sollicitude a nourrir et esleuer ses enfans quil se applicqua sur toutes choses a instruyre & enseigner les masles a bonnes sciences & disciplines/et les filles a tissir & ourdir la laine. ¶ Luy voyant quil auoit paix et repos de toutes guerres et batailles troys ans deuant quil mourust il fist son testament/et delaissa aux prelatz de pl9 grandes citez les deux pars de ses plus precieux meubles pour reparer les tẽples/pour soullager les poures/et la tierce partie il distribua a ses enfans nepueux & famille pour telle portion q̃ selon droict et raison leur debuoit cōpter et appartenir. ¶ Puis apres po9 euiter melẽcolye et recreer son couraige ainsi cōme il alloit a la chasse luy q̃ tout le tẽps de sa vie entre tant de batailles et sollicitudes de la chose publicque estoit demoure sain et en bonne prosperite fut empoigne dune fieure de laqlle fut tãt persecute ql alla de vie a trespas le. xxvi. iour de ianuier. lã de grace. viii. c. et. xv. Il vesquit. lx. et. xii. ans/et regna. xl. sept ans/ et fut empereur. xiiii. ans. Aulcuns signes precederẽt son decez q̃ estoyent significatifz des choses futures:car le pinacle estãt au dessus de leglise de aquisgrane ou es/fut de fouldre et tempeste abatu/et le pont quil auoit fait edifier a magõce sur le rhin brusla/ et les porches et galleries par lesquelles on alloit du palays au temple trebucherent a terre. Aux tresors plus precieux du roy estoyent quatre tables/troys dargent et lautre dor/de celles dargent en donna vne au tẽple saict pierre de rōme en laqlle estoit la pourtraicture et riuage de la ville de constãtinoble/et lautre il la dōna a leglise de rauẽne en laquelle estoit engrauee la pourtraiture de la ville de rōme/la tierce q̃ contiẽt la semblance & riuaige de tout le mōde auecq̄s celle dor elle vint en la possessiõ de ses enfãs ¶ Il fut ensepuely a aquisgrane/cest a dire a es en vng monument magnificque/et auquel auoit vng huys dune ferme et dure pierre contenant linscriptiõ et tiltre qui sensuyt ¶ Soubz ce sepulcre gist et repose le corps de charlemaigne tres crestien empereur.

CE trespassement & decez eut charles lequel pour sa grandeur et magnificence de ses faitz fut appelle magn9 q̃ est a dire grãt ou maigne par sincope & par ainsi est nōme charlemaigne. car iacoit ce q̃ de son pere pepin il eust receu le Royaulme grant et oppulant. Toutesfoys il le laissa

amplifie et augmente de plusieurs prouin-ces par luy conquises en ytalye/germanie/gaulle angleterre et espaigne. ¶ De toutes les choses q ledict charles a faict il na riens faict ne continue si longuement fors que ex-tendre la foy de ihesucrist et eslargit les fins et limites des crestiens ce que ont quasi en-suyuiz les autres roys de frace apres luy par quoy riens ne doit estre veu merueilleux aux enuieux et detracteurs des roys de frace silz sont appellez tres crestiens. Aussi il appert quil ny a nation dont par si grant labeur ayt este donne secours et ayde aux papes et aux aultres ministres et seruiteurs de dieu.

Loys le piteux filz de charlemaigne.



Au tresglorieux epereur charlemaigne succeda loys/leql par sa masuetude de ses bon-nes meurs il acquist le sur-nom de piteux qui est a dire plain de benignite et miseri corde. Cestuy cy estant encores enfant par le commandement de son pere il obtint la prin cipaulte dacquitaine enlaquelle il auoit este ne. Il print aussi excellas labeurs et peines a lencontre des tiras despaigne. Les nouuel-les receues du trespas et deces de son pere le xxx. iour apres quil partit dacquitaine il se vint a aquisgrane/cest a dire a ces aulx lieu il fut receu p les prices a seigneurs de frace q la estoyet arriuez po^r visiter le nouueau roy et empereur/et se traspoita au sepulchre de son pere ou il fist prieres a oraisos a dieu selo la maniere des cresties/car plusieurs croyet q charlemaigne fut mis et escript au nobre des saictz pour les merites de sa vie/duquel les habitas de ce lieu font feste et solepnite et dit le docteur hostiense q aisi a este pmis de leglise de rome/pour lequel exeple le roy loys.xi.commada aux parisiens honnorer a reuerer la feste sainct charlemaigne/et pour ce faire enuoya ses herault de rue en rue an-noncer au peuple le iour que la feste seroit ce lebree sur peine de mort dont seroyent exce-cutez tous les rebelles et reffusans a ce. ¶ En ce mesme lieu de aquisgrane il escou ta les embassadeurs qui estoyent enuoyez a son pere/et auant tous les aultres embassa-deurs il ouyt ceulx de lempereur de constan-tinoble qui requeroyent son amytie lesquelz luy donerent les liures de sainct denis quilz auoyent apportez intitulez de la celeste hie-rarchie. ¶ Le roy loys estat en germanie he-no prince de normendie auecques sa femme et grande multitude de ses subiectz remply de saincte te et de religion sen vint vers luy et du sainct a sacre baptesme de la foy catho lique fut laue et purge.

On lit aussi que en ce mesme teps fut amene au roy vng mestre grec qui se nomoit geoige/lequel pour ce quil estoit tres excellet a admirable orga-niste il fut tres aggreable a lempereur loys. Or les francoys nauoyent encores point co-gneu cest instrumet musical Parquoy le roy loys bailla ledict organiste a adulphe preuost du palays pour estre stipedie aux gaiges du roy et luy ayder des choses quil conuiendroit a son art de musique Et de la premieremet yssist en france lusaige des orgues.

¶ Cotre cest empereur loys ses enfas meu-ret moult grant guerre qui dura long temps pour luy oster le gouuernemet de lempire tel lement que finablement lothaire lung de ses filz en exercant sa cruaulte fist mettre son pere en vne estroicte prison au monastere de sainct medart de soyssons a charles son plus ieune filz auecques luy/et la royne au mona stere saincte ragode a poictiers. Si on veult vng petit peser a la crudelite de ceste chose se lo mon iugemet on debueroit mieulx aymer viure seul sans estre marie que de estre pere et auoir fecondite denfans/desquelz enfans par tres grande ingratitude quelque fois on se complaigne destre expulse et deboute du plus hault lieu de dignite et honneur/le roy loys doncques apres ce quil eut receu si gra-de calamite a misere Il composa vne epistre

de sa lamentable condicion par laqlle epistre il admonnestoit ses successeurs/ et mesmes les plus grans princes et seigneurs que par leurs familiers et domestiques et qui pl9 est par leurs propres enfans perdoyet plusieurs perilz et dagiers. O ql ayde et secours peult estre plus ferme pour les Roys preseruer et garder que pitie/que masuetude/que cleme ce/et liberalite/Et neantmoins dedans celles tant fermes munitions et fortifications de vertuz/liniqte et cruelle ambition de seigneurier des enfans est impetueusemet aornee a lencontre du pitoyable et bonpere loys le piteux. Finablement apres ce que loys fut mis hors de prison et mene a compiegne par ses filz ou lassemblee des euesques prin ces et seigneurs de tout le Royaulme estoit faicte. La sentence fut donee contre luy selon laquelle il se desuestit et dessaisit de la dignite imperialle/et prit labit monachial/et fut renuoye au monastere pour estre diligemet garde. Et lors p toutes les prouinces du royaulme furent faictes assemblees et commotions de peuple/et en tous les lieux par grat murmure on blasmoit les filz chascun plourat et gemissant la miserable fortune du roy loys. Et aulcun temps par les remonstrances q feirent les princes et seigneurs de frace lothaire deliura so pere au couuet de saict denis ou plusieurs euesques princes et seigneurs se traspoiterent pour le roy saluer et honnorer en le enhortant quil receust la ceinture de cheuallerie et quil se remist et restituast en son premier estat et entiere dignite Ce quil differa faire iusques a ce quil eust este purge p le coseil et auctorite des euesqs ainsi quil auoit este condempne par sentence daulcuns par iceulx. La recosiliation faicte le roy loys fut ceint du baudrier et courone du dyademe Imperial. Et peu apres sen alla a carsay ou arriuerent vers luy pepin et son frere loys auecques grant nobre de leurs amys. Et apres ce que le roy eut parle auecques eulx familieremet et deuise il les laissa aller/et print le chemin a aiz en allemaigne. Auql lieu il receut son espouse Judich qui estoit retournee de son exil/et laquelle il cuydoit estre morte. Finablement loys aprouchat lheure de sa mort vng peu auant le partement de lame il se retourna vers la fenestre en disant/Huydez vuidez. Ceste voix plusieurs qui la estoyet interpreterent auoir este dicte au dyable que la foy crestienne dit et tient apparoir a chascun paoureux q rend lame. Tantost apres se retourna de lautre part et comme vng home riant rendit son esperit le .xix. Jour de iuing la de grace. viii. cens .xl. son corps en pompe lamentable fut porte a metz au sepulchre de sa mere hildegarde apres quil eust vescu .lxxiiii. ans. Sa mort auoit precede vne comette et le soleil auoit souffert eclipse generalle.

Charles le chauue

Doresnauant/la narration qui sensuyt mostrera quelle est la foy des consortz et participas du royaulme et empire Loys doncques de ce siecle decede lothaire et loys roy de bauiere se leuerent et esmeurent par guerre contre charles leur frere pourtant quilz estoyent despitez de ce quil estoit constitue heritier de la plus noble part qui fut en toute la paternelle succession de leur pere. Cecy encores augmentoit leur indignation que charles qui estoit ne de la derniere feme et espouse de le pere estoit esgal a eulx au partaige de lheritaige A ces causes prepara chascun la plus grant armee que possible luy fut. Ceste chose congneue charles apres le conseil prins des seigneurs et gentilz hommes francoys aduertyz quilz auoyet delibere luy liurer guerre et bataille il assembla grande compaignie et multitude de combatans et de couraige hardy et tres vigoreux il marcha contre ses aduersaires qui ia auoyent fichees leurs tetes et siege a fontenay villaige de auxerrois. Et aisi comme

il eust affronte ses ennemis pourtant quil es toit la vigille de lassention nostre seigneur/ charles pensant quilz se reposeroient le iour de la feste laissa les siens en nō chaloir. Mais ses freres qui cestoient acoustrez et mis en ordre de bataille approucherēt leur armee cō tre la sienne/pquoy charles fut vng peu es meu de lassault quil nauoit point precogite ne pense et qui avoit este faict contre luy par surprinse et inaduertance. Toutesfois il en hoita vaillamment ses gens darmes/lesqlz sans estre espouantez tresaspremēt receurēt leurs ēnemis sur eulx arriuez auecques les quelz fut faicte cruelle et longue bataille/en laquelle moururent plus de gens de lune et de lautre armee que oncques ne fut leu avoir este occis en vne bataille faicte entre les frā cois/car par lestude des deux parties d tout le monde crestien estoit atribue aussi grande multitude de combatans a ce conflict que la plus grande partie de europe eust peu assem bler en vne armee. Sans point de doubte tel le fut loccision que le vainqueur estoit repu te estre bien peu different du vaincu. Char les toutesffois eschappa le plus fort & ses fre res sen fouyrent. ¶ Puis apres allerent em bassadeurs dune part et dautre portans mā demens de paix et concorde la forme de leur accord fut telle. En la pt de lothaire escheut toute austrasie et la prouice auecques la por tion des terres qui depuis furent nommees lotharinge. Et en la part de loys auecques le diademe de lempire vint germanie en laql le sont les bauariens. Et a charles fut laisse le royaulme de france depuis la mer briten nique iusques a la riviere de meuse.

¶ Ces choses ainsi accordee lothaire meust de penitence de ses pechez ou de lennuy de ce ste presente vie. Il distribua son heritaige a ses trois filz quil avoit & fist profession de re ligion au couuent de prussy en eyffle. Cestui lothaire contre les loix ecclesiasticques ces forcoit avoir deux fēmes et espouses cestas savoir galdrade et teberge apᵉs quil eust lais tre delaissee/auquel erreur le soubstenoient deux/cestassavoir tengauld de treux/et gon tier de coulongne qui furent pour ceste cau se priuez de leurs dignitez episcopales. Et au regard de lothaire qui pour ceste cause es toit alle vers le pape. Il luy aduint vne grā de fortune/car sicomme il retournoyt de rō me en sa maison il tomba malade a placen ce ville de lombardie et deuint entage & mu et et ne vesquit gueres depuis/et fut enter re au temple sainct anthoine qui estoit pres de la cite de palacence/maintenant ledict tē ple est enclos dedans la cite. ¶ Quelq̄ tēps apres charles seiournant a noyon. Il espousa sa concubine nommee richente selon lordon nance de leglise.

¶ Enuiron ce temps les chanoines sainct macial de limoges delaisserent leurs habitz seculiers & se conuertirent a la vie monacha le. Aussi les moynes de leglise sainct marti de tours qui viuoient en la grace et habūdā ce de plusieurs biens et richesses reiecterent labbit monachal et se desguiserent en lestat des clercs seculiers. Pour laquelle temerite tantost apres ilz furēt pugnis/car il leur fust enuoyee du ciel vne pestilence de laquelle ai si frappez ilz moururent tous en vne nuyct/ fors vng nomme vaast lequel est compte au nombre des sainctz et en son nō fut vne chap pelle dedier. ¶ Le roy charles avoit vng iuif medecin auecques luy tres familier a cause de sa science et medecinalle experience qui avoit nom sedechias/leql en haine de la foy crestienne a laquelle sont les iuifz merueil leusement contraires/ou comme peult estre corrompu par argent ou aultrement. Cestuy iuif mixtionna vng buuaige pour bailler a boire au roy charles/lequel apres ce ql eust beu et avale il fut tellement deffailly de to9 ses membres quil fut porte par layde de ses maistres dhostel et chambellans sur vng lict. Et le douziesme iour ensuyuant il mourut a mant mantoue. Et ainsi cōe sō corps fut ou uert et confict de pouldres & oignemens aro

matiques/ses officiers le voulurent porter en france. Mais ilz ne peurent la pourriture et puanteur du corps mort endurer tellement quil leur conuint le laisser et lenterrerent en leglise sainct eusebe a verseilles lan de grace.viii.c.lxxviii. Et lan septiesme apres il fut oste de ce lieu & porte au temple sainct denis en france. ¶ Cestuy charles auoyt construict et edifie le monastere sainct cornille de compiengne ou il mist le suaire de ihesucrist qui luy auoit este apporte de cõstantinoble Il aymoit beaucoup ledict lieu de cõpiégne/tellement que de son nom le voulut nõmer charlopse. Il a semblablement augmente le temple sainct denis de grans rentes et reuenuz et la acoustre et aorne de tres pcieux dons/lesqlz iusques au iourdhuy sont veuz songneusement gardez en ce lieu.

¶ Enuirõ ce temps on lit que charles auoit cree le premier conte de flandres. Au moyen dequoy par ceste occasion flandres print la dignite de conte en laquelle y auoit lors peu de villaiges & edifices & estoit plus frequentee de bestes sauluaiges que de hommes/et y auoit lors vng gardien estably de p le roy quõ appelloit le forestier selõ la lãgue francoyse.

¶ A cestuy charles le chaulue vint iehã lescot homme instruict & experimente en la lãgue grecque/parquoy fut requis de charles de translater les liures sainct denis ariopagite de la celeste ierarchie de grec en latin/et puis retourna en angleterre ou il fut liberallement receu par le roy elfredus/& se trãsporta au monastere de melmesbene auquel lieu ainsi quil faisoit loffice de instruction & enseignemens fut par ses disciples occis de poinssons et espingles de fer dont anciennement ilz souloyent escripre/aulcũs les appellent greffes a escripre sur les tablettes d cire

¶ Loys le begue.

Les nouuelles receues du trespas d charles le chaulue/loys le begue son filz estant lors a andrenille appella legieremẽt les seigneurs et gentilz hommes du royaulme et sapplicqua a acquerir la foy et beniuolence diceulx par dons liberalitez et largesses royalles. Et pource quil fut aduerty que la royne richante en retournãt dytalie cestoit arrestee au chastel de mozmere en champaigne auec grant noblesse affin dauoir vng cõuent que les francois appellent plement luy enuoya ses embassadeurs au moyen dequoy se transporta la royne a compiengne ou elle monstra & bailla a loys le testament de sõ pere et despoia les acoustremens & habitz royaulx lespee/la couronne/& le sceptre dor/desquelz son pere en se mourant auoit declaire le faire et instituer son heritier. Doncques ces enseignes royalles receues le roy sen alla a reims pour auoir la saincte vnction. Et fut couronne roy de france par haymard arceuesque dicelle cite lã de grace.viii.c.lxxviii

¶ En ce temps le pape iehan qui estoit venu a lion couronna loys du dyademe imperial et le nomma empereur Et combien que le pape eust este requis tres affectueusement de couronner aussi la royne richente/toutesfois il fut reffusant de ce faire.

¶ Finablement lempereur destitue de toute esperance de sante il bailla son filz charles le simple en garde a bernard conte dauuergne Et pourtant que sa maladie croissoit Il se fist porter a compiengne/et des incontinent quil y fut Il enuoya les enseignes de lempire et royaulme a son filz/lequel il commanda estre couronne. Et par ainsi peu de iours apres ensuyuans il alla de vie a trespas le quinziesme iour dauril et fut la enseuely et enterre en leglise nostre dame lan de grace. huit cens octente.

¶ Charlon et loys filz de loys le begue et dune putain.


ois apres la mort de loys le begue sensuyuent diuerses mutations des choses de frãce/car plusieurs qui estoyent studieux de mettre diuision

et debas entre les pties ca et la faisoient mu
tinerie. Car bernard hugues labbe thierry et
tosme qui auoient prins en soy la tutelle du
nouueau roy quant ilz furent aduertiz du de
cez du pere/ilz appellerent les seigñrs et gē
tilz hommes de france a meaulx pour pren
dre conseil des choses q̃ estoiēt pour le prouf
fit de la chose publicque. ¶ Il fut par apres
rapporte au roy que les normans en faisant
plusieurs courses dommageables ribloient
dessus la riuiere de loyre et pilloyent le pays
lesquelz auec grant compaignie de gens dar
mes marcherent a lencontre de leurs aduer
saires et firent grāde destruction de normās
et en furent neuf mille occiz et plusieurs au
tres noyez au fleuue de vienne. ¶ Les nor
mans vaincuz les freres se assēblerēt a ami
ens pour partir entre eulx le royaulme pater
nel telle mēt q̃ p partaige ētre eulx fait loys
obtit le royaulme de frāce auecqs toute neu
strie bourgongne et acq̃taine furent baillees
a charlon. ¶ Ce pendant loys fut aduerty p
ses messaigiers de la cource et riblerie q̃ fai
soient encores les normans en france qui est
vne nation oultre les aultres barbare/cruel
le et qui hait la grace crestienne/et auoient ia
pille amiens et abbatu et rase le monastere
sainct pierre qui est tres sainctement reuere
a corbie. A ceste cause fut faicte a lencontre
deulx tres aspre bataille en laq̃lle loys mist
les normans en fuicte et plusieurs y furēt oc
ciz. Certes ie vous reciteray chose merueil
leuse/Larmee des francoys qui sen retour
noit victorieuse des aduersaires et leurs en
nemis vaincuz. Les francois furent lors en
telle fuicte respanduz et dispersez sans tou
tessfois quilz fussent daucuns poursuiuiz q̃
tu les eusses cuide estre semblables a ceulx
qui sont vaincuz Je puis croire que le roy q̃
estoit esleue en orgueil pour la victoire quil
auoit eue diuinement fut lors touche de celle
craite et tremeur a cause de ce q̃l se glorifioit
dauoir acquis ceste victoire par force et puis
sance et non pas par la grace de dieu.

¶ Peu de temps apres et ce pendant que le
roy loys seiournoit a tours Il fut saisy d̃ ma
ladie et alla de vie a trespas et fut porte au
monastere sainct denis en france. ¶ Il me
semble que on ne doit oublier charlon et loys
son frere auoir este bastardz de loys le begue
et nez de sa concubine/lesquelz neantmoins
receurent le gouuernement et moderatiō du
royaulme de france et resisterent vertueuse
ment aux normans Mais cestuy charlō com
bien quon ne ignore point quil ne soit dece
de toutessfois par les historiens la maniere
ne le temps de sa mort nest point trouue/ne
antmoins il laissa son filz heritier qui pour
son ignorance et inutilite il fut appelle nichil
faciens/cest a dire riens ne faisant. Et a la
verite il ne fist chose plus excellente/fors q̃l
tira hors du monastere de calles vne vierge
moniale en lamour de laquelle il perissoit/et
la print a femme et espouse.

¶ Charles le simple.

En ce mesme temps cestuy
roy loys inutile et riēs ne fai
sant alla de vie a trespas et
delaissa charles son filz q̃
fut surnomme le simple/
Je trouue par escript q̃ ce
stuy charles le simple estoit yssu de loys le be
gue/et que apres luy et charlon ses enfans ba
stardz il fist nourry et esleuer soubz la tutel
le de eude/puis ap̃s il regna/lequel comme
il croissoit en aage et que en sō temps ne fut
ydoine ne souffisant pour gouuerner le roy
aulme les seigneurs enuoyerēt eude filz de
robert dangiers bon homme et conuenable/
pour les choses et affaires du royaulme gou
uerner. Auquel ilz baillerent ladministrati
on du royaulme auecques le nom du roy. Ce
stuy apres ce quil fut consacre par larceuesq̃
de sens et quil eust bien et deuemēt nourry
et entretenu Charles le simple et prudente
ment regente les francois. Quāt vint a lheu
re de sa mort il obligea les seigneurs de frā
ce par foy et serment que sans question et de

bat. Ilz permetteroient a charles le simple le gouuernement du royaulme attendu et considere que dicelluy royaulme il estoit le vray et legitime heritier ¶ Apres ce que charles le simple eust acquis et recouuert le royaulme / les normans qui par lespace de quarante ans auoient couru et rible en plusieurs lieux de france faisoient assemblee de plus grande multitude que iamais et descendoient impetueusement en neustrie et par la riuiere de seine contremont leaue se firent porter iusques a rouen. Auecques lesquelz franco arceuesque dudit lieu trouua occasion de plamenter lequel nauoit esperance de pouoir sauluer la ville et les citoyens. Et en ce faisant traicta et cheuit en la maniere qui sensuyt / Cestassauoir que sans faire aulcun tort ou nuyssance aux habitans ny a la cite les normans iouyroient dicelle ville. Quelle chose eust peu faire ledit saige et prudent pasteur qui estoyt despourueu du secours du roy. Les normans doncques iouissans de rouen ou ilz auoyent tres seur reffuge Ilz constituerent leur duc vng de leur compaignie nomme rollo homme tres preux / lequel nauoit aulcune esperance de iamais retourner en sa maison pour le crime quil auoit commis. Cestuy rollo apres quil eust receu la puissance et auctorite de estre le principal chef de toute larmee des normans Il sapplica deuant tout oeuure / et print vouloir et couraige de destruire la ville de paris.

¶ Et par ainsi les normans tant cruellement riblans et vagans parmy le royaulme de france / et mesmes au tour de chartres la ou est la chemise nostre dame / charle le simple persuade de ses subiectz enuoya franco arceuesque de rouen vers rollo pour lenhorter a la communion de la foy crestienne / en luy disant oultre que si en foy le vouloit recepuoir Il auoit vne fille nommee gilla laquelle il luy donneroit en mariage auec tout le pays de neustrie. Ces mandemens congneuz et entenduz de franco rollo appaisa sa ferocite et son couraige. Et apres quil eust pris conseil auecques ses gens il respondict a franco quil parleroit vouluntiers a charles en luy assignant tel iour quil vouldroit. Soubz ces parolles furent treues iurees de trois moys. Et fut faicte lassemblee au fleuue epte qui est vne des marches et limites de neustrie vers orient. Et a lune des riues du fleuue si seist charles. Et a lautre si seist rollo. Finablement la chose fut appaisee et accomplie. Et rollo print gilla fille de charles a femme et espouse. Et en douaire luy fut baillee neustrie qui commence au fleuue de epte et est terminee en bretaigne / et est enclose de la mer galicane. Et auecques ce luy fut baillee la prouince des bretons / laquelle a longuement bataille soubz la puissance et seigneurie des normans.

¶ Les choses ordonnees ainsi que charles principallement desiroit rollo sen alla a rouen ou illec fut faict crestien par le sacrement du sainct baptesme. Et fut nomme robert par robert conte de poictiers qui comme tesmoing assistoit a la reception de la foy catholicque. Et apres lacquisition de maistre rollo la nomma normandie.

Quant iay bien quis la source de celle gent barbare et cruelle nation Iay entendu quelle est yssue de la cruaulte et saulagine des gothz que les aulcuns disent hardiment auoir eu pour leur premier pere magot filz de Iaphet estendans la ligne des gothz iusques aure de loymion desquelz nest pas le croniqueur gaguin lequel a dit que lesditz normans sont yssuz des daciens lesquelz vindrent par mer paisible en picardie et de la trauerserent iusques en vermandois ou ilz bruslerent le monastere sainct quentin et incontinent apres prindrent la ville de noyon et occirent leuesque. Et puis apres la riuiere de seine se transporterent a Iumienges ou ilz raserent et destruyrent le monastere de neuf cens moynes lequel demoura depuis par lespace de trente ans sans quelque habitateur.

¶ Ung iour aduint que hebert conte de Uermandois vint a charles/lequel soubz espece de luy faire chere le pria daller auecques luy a peronne et de loger au chasteau/le roy par simplesse qui adioustoit foy aux paroles du dict traistre et desloyal homme la seur duql ledict robert auoit eu a femme et espouse se transporta a peronne. Et des incontinent ql fut entre en la court ledict hebert le gecta es prisons/laquelle chose porta en france cause et occasion de tres griefz dommaiges et pertes Toutesfois on insiste a lencontre de liniquite de fortune. Et sicomme on a acoustume de faire aux maladies Affin q medecine et remede fut premierement donnee au chief les francoys qui nauoyet point de roy cosulterent den eslire ung Et de fait radulphe neueu de charles fut esleu roy du consentemet du roy et fut courone roy a soissons en delaissant son filz quil auoit de elgine fille du roy dagleterre. A ceste cause loys filz de charles le simple soy voyant destitue et despourueu de lordre de son pere et de ses amis Il passa la mer auecques sa mere elgine sen vont en angleterre ou son oncle escon regnoit. Tant mobiles et muables sont les choses humaines q aucunesfois ung en recoit le gouuernement/et puis incontinent lautre. ¶ Apres que radulphe eust regne douze ans acomply Il trespassa le .xiii. iour de iuing. Et fut enterre a sens en leglise saincte coulombe

¶ Loys filz de charles le simple

R apres que radulphe fut mort charles le simple decede a peronne ou il estoyt detenu en priso par hebert conte de Uermandoys les seigneurs de france auat tous hugues le grand guillaume principal des citoyens de sens furent en ambassade a elgine et loys en angleterre pour leur signifier que le teps estoit venu aul ilz pourroyent retourner en france/ qlz leur bailleroyent secours ayde auecqs plusieurs aultres des plus gens de bien principaulx du Royaulme. Ces nouuelles portees en angleterre elgine auec son filz loys se hasterent de venir en france Au deuant desquelz vindrent les seigneurs couronnerent le roy loys a lyon specialement p layde de guillaume filz de rollo qui tenoit gouuernoit la duche de normandie ¶ Au secod an de son regne fut veu ung prodige et signe merueilleux de homes ardans au ciel p cruelles et espouantables chansons toute la nuyt prophetisoient quelq mauuaise fortune laqlle depuis aduint/car le tiers an apres ce signe les princes seigneurs delaisserent la foy et obeissance du roy loys Et dauantaige en ce teps fut si grande cherte de viures en france que le septier de froment estoit vendu vingt et quatre liures.

¶ Tantost apres les seigneurs comparurent en lassemblee qui se faisoit a laon par ledit et comandemet du roy y assista hebert cote de Uermendois Contre lequel luy remetant a memoire liniure quil auoit faicte a son pere lequel il auoit constitue prisonnier a perone. Il prepara vne telle fiction en choisissant vng homme propice a ceste fable et luy commandet vestir vne belle et bonne robbe en la forme maniere dung angloys/ come se il fust a luy enuoye dagleterre Il reqst luy estre pmis entrer au coseil disant ql auoit lettres missiues pour bailler au roy. Et en ce faisat fault noter q le roy bailla a cestuy hoe secretemet les lettres ql auoit escriptes/le roy doncques seant au conseil arriua le courrier q ses lettres preseta aussi ql auoit este instruict ainsi coe le secretaire les recitoit a basse voix/ le roy loys comenca a soubzrire. Et adonc les princes seignrs pensans ql eust ouy dire quelque risee ilz luy demaderent pourquoy il ryoit Jay congneu maintenant dit le roy q les angloys sont de sagesse tombez en folie/car harman roy dangleterre mon prouchai paret mescript ql ya vng laboureur en son pays: le ql ainsi come il eust couoye iuite so maistre seignr a disner en sa maiso Il print hardies

se de le tuer & occire. Parquoy il demāde vostre oppinion a to⁹ q̄ cy estes presens de quel le peine il doit punir cestuy q̄ si grāt crime a cōmis. A ceste cause affin de cōplaire et gratiffier au roy dāgleterre dictes seignrs de ql le sorte de mort vo⁹ sēble q̄ se criminel labouteur doiue estre execute/lors thibault de blois hōme tres prudent requis de dire sō oppiniō Cestuy homicidē dist il iacoit ce ql soit digne de diuers tourmens toutesfois en tāt q̄ touche la maniere de la pugnition il nya mort q̄ me semble tant detestable q̄ de pēdre lhōme au gibet a q̄ le bourreau dūg lacz estraindre le gosier. A ceste sentence vindrent et cōsētirēt to⁹ les aultres assistans. Et cōe ainsi fut q̄ robert mesmes fut de ceste oppinion les sergens du lieu ou ilz estoient mucez saillirent incontinent & sicōe ilz auoient este instruictz p le roy ilz empōgnerent hebert & sans chomment le menerent sur vne montaigne qui nestoit pas loing de laonou ilz le pendirēt a vne potence. Toutesfois auant q̄ le bourreau le stranglast le roy se retourna vers luy en luy disant hebert tu es cestuy traistre et desloyal laboureur q̄ mon seigneur & pere charles ton roy et souuerain seignr as occis & faict mourir a peronne/Maintenant doncques pour les merites recoy la pugnitiō que tu as meritee Le lieu ou hebert souffrit mort fut des lors appelle le mont hebert.

Le. xv. iour de decēbre le couuēt de Iumenges fut restably p guillaume duc de normandie filz de rollo leql auoit este cōme dess⁹ est dit rōpu & rase p les daciēs ouql lieu il auoit ordonne et delibere faire profession monastique & religieuse. Car entre les secretz furēt trouuez des vestemēs religieux q̄ estoiēt signe & cōiecture de la vie reguliere p luy conceue & dliberee sil eust vescu tātost aps le roy mourut en vng sepulchre royal fut mis & en terre au temple sainct remy lan de grace. ix. cens. lvi. lequel presque en tout le temps de son regne ne vsa daulcune bonne fortune.

Durant ce temps le monastere de iumenges qui auoit este rōpu & rase des danois et qui auoit este laisse lespace de trente ans ainsi desole commēca a estre restably p les moynes baudouyn/et gendouyn yssuz du villaige de aspres au pres de cambray.

Le roy lothaire.

Donc le roy loys laissa deux filz De engeberde la seur de otho/cest assauoit lothaire & charles duc de lorraine et de brebā mena sa vie parciale en imbecillite et laschete de couraige/& faisoit continuelle residence a brucelles la principalle ville de breban. Et les seigneurs de france prindrent lothaire pour leur roy. Auec cestuy lothaire fut long debat et estriuemēt A lencontre de richard duc de normandie p le moyen de thibault conte de chartres.

Par cestuy richard duc d normādie le monastere de fescan a este dedie a la saincte trinite pareillement le temple sainct ouen aux faulxbourgz de rouen. Et au mont de tumbe le monastere sainct michel qui est peuple de plusieurs religieux cōuentuelz. Toutesfois la mort lestouffa lan de grace. ix. c. iiii. xx. et seize et fut enterre a fescan.

Au regard de lothaire il ne fut dcques en repos iusq̄s a ce ql delibera & se pͣpara de recepter & auoir de otho le royaulme de austrasie q̄ auoit apptenu au roy loys sō pere et pour ce faire il assēbla sō armee & ētra a aiz en la pl⁹ grāde diligēce & celerite quō pourroit croire. Et sicōme otho disnoit auecq̄s son espouse on luy apporta nouuelles de la descente impetueuse des frācois nō cōgneue ne opinee/pquoy il fut merueilleusemēt estōne/& print incontinent ce quil peut prendre et sen fouyt Et lothaire qui fut lors content de la proye du palais du roy & d la ville tres riche et aussi des rapines de toute la prouince Il sen retourna incontinent en france/lequel peu de temps apres il fut suyuy par Otho qui vint mettre le siege tout deuant la ville de paris

Mais par limpetueuse course que firent sur luy les habitās de la ville/le nepueu de otho et plusieurs aultres furent occis et les ennemis chassez et vaincuz. En hayne dequoy otho brusla les faulx bourgs de la ville. Et ne chomma point lothaire auecques hugues le grant/et henry duc de bourgongne quil ne poursuyt son aduersaire par le pays de soissonoys iusques a la riuiere daise ou fut fait si cruelle bataille que la riuiere fut remplye des corps mors. Tellemēt quelle ne pouoit plus couller comme elle auoit de coustume ⁊ fut contraincte de soy respandre parmy les champs/finablement les roys sapaiserent et lothaire dōna a otho austrasie dōt plusieurs seigneurs furent mal cōtens. ¶ Lothaire ne vesquit pas longuement apres/Car il mourut a reims et fut enterre au monastere saīct remy/lan de grace.ix.c.iiii.xx.et vi.

¶ Loys filz de lothaire

Lhotaire succeda son filz adolescend des faictz duquel se taisent les hystoriēs pource que pour la briefuete de sō regne ont este nulz ou pource quilz les ont iugez indignes destre mis en memoire/parquoy fut ensepuely et enterre a compiengne ⁊ delaissa a ses ancestres seullement lappellation de son nom.

¶ Hue capet

Charles frere de lothaire luy estant duc de lorraine seffor ca cōme heritier legitime de auoir le gouuernement du royaulme de france. Mais hue q̄ nestoit point de la lignee des roys de france moyennant layde et prodition de anselme euesque de la ville de laon prit icelle ville de laō ou lors estoit charles auecques sa femme lesquelz furēt p luy encloz ⁊ depuis enuoyez en prison a orleans lan de grace.ix.c.iiii.xx.et dix ouql tēps ou enuiron les angloys promisrēt soubz leur foy payer par chascun an aux dannoys vng tres grief tribut q̄ fut de dix mille liures de lor dāgleterre/et ce pēdāt la fēme de charles acoucha de deux filz/cestassauoir loys et charles qui moururēt subitemēt/et en vain prenoit icelluy charles peine de gouuerner le royaulme/car cestuy hue capet estoit puissāt de couraige et darmes/et ny auoit aucun q̄ peust reprimer sō entreprise/et fist tāt par force ⁊ par armes quil obtint le royaulme et se fist couronner roy de frāce/et se vātoit auoir este admoneste de ce faire en son repos par saint valeric ⁊ sainct richer pourtāt q̄ de grāde reuerence il auoit hōnore leurs corps ⁊ print le soing de les remettre en leurs propres lieux quāt pour la crainte des normans ilz auoyent este transportez hors de leurs sepulcres Il adioustoit aussi a ce miracle la legitime succession de sa lignie/car il se glorifioit destre yssu de odo lengeuin que les nobles de frāce pour la pusillanimite de Charles le simple auoyent subrogue au royaulme ⁊ fut iehā hugues appelle capet pource que par ieu en sa salle royalle il ostoit les chapperons aux aultres nobles iouuēceaulx/et y en eut vng tāt seullement appelle arnauld conte de flādres q̄ cessoit cōtrarier ⁊ resister a la temerite ⁊ hardiesse de hue capet Au moyē dequoy guerre se meut et priua arnauld de toute la conte et pays darthoys lequel depuis luy fut rendu p les prieres et intercessions de richart duc de normendie. ¶ En ce temps y auoit vng philozophe nomme gilbert arceuesque de reims qui estoit magicien et auoit apris lart de magicque a spalleuse pricipalle ville despaigne Combien quil fust natif du pays de gaulle et fut faict moyne au monastere sainct florēt Et finablement par le moyen de otho il obtint la dignite papalle ¶ Hue capet ne vesquit gueres longuement apres/Mais il fut mis reposer a sainct denys aupres des Roys de france Lan de grace.ix.c.iiii.xx.xviii. et delaissa son filz robert sō successeur ql auoit eu de la fille de edouart roy dangleterre.

¶ Le roy robert

Hue capel decede son filz robert si lensuyuit en bonnes meurs tres excellent et vertueux roy et non moins instruyct en bonnes sciences. De luy ont este faitz ces nobles et louables escriptz q sont encores es saintes et sacrees eglises q le clergie appelle les responcz / entre lesqlz ceulx icy sont les principaulx. O iuda et hierusalem que on chante en la natiuite de nostre seigneur. En apres ce q lon fait mencion du triumphe des saictz martirs commencant. O constancie martirum. et me semble quon ne doit point oublier ce q leglise gallicane appelle la sequence / cestassauoir sancti spiritus assit nobis gracia laquelle peult estre estimee et reputee loeuure dau cun grant theologien. ¶ En ce temps eude conte de chartres print le chasteau de melun appartenant au conte bouchart par le moyen et par la prodition de gaultier capitaine dudit chasteau / lequel eude fut admonneste dudict robert / et a cause quil fut reffusant de rendre et restituer ce quil auoit emble et rauy a aultruy / le roy appella le duc richart auecques soy et assiegea de tous costez le chasteau et le print dassault / puis le traistre gaultier fut prins et apprehende et en la tour le fist pendre et estrangler au gibet auecques sa femme / et restitua le chasteau au conte bouchart. Apres ne vescut pas longuement le roy robert / car il trespassa le .xxxiiii. an de son regne Lan de grace Mil trente Et fut porte en terre au monastere de sainct denis au commun sepulchre des roys de france / et delaissa plusieurs choses q font memoire de luy iusques auiourdhuy / car il a basty le chasteau de mont fort de tres fortz murs et puissantes tours / et aussi leglise de sainct regule a senlis / le temple sainct agnen a orleans / leglise nostre dame destampes et leglise de la benoiste vierge marie a poissy. ¶ Cestuy robert eut deux femmes en diuers temps / et de constance fille de guillaume conte de arle il engendra vng filz nomme henry Et de laultre fille du conte de neuers il eut deux filz / cestassauoir Simon et amaury.

¶ Le roy henry.

Henry succeda apres le deuot et religieux roy robert / auquel sa mere constance sestudia de luy nuyre / tellement que plusieurs seigneurs du royaulme elle conuertit a son vouloir et sefforcoit preferer Robert duc de Bourgongne a son filz henry / Et constance auoit ia prins et occupe quelques villes et chasteaulx / Et henry doubtant la puissance et fureur de sa mere se transporta par deuers robert duc de normandie pour luy demander secours et ayde a lencontre de la puissance et violence maternelle / lequel robert ayant compassion de la fortune de henry et luy fist plusieurs gras dons et presens / et le fortiffia de tres vaillante compaignie de gens darmes et lenuoya a maulguerin filz de son oncle et conte de corbeil. Or en brief temps ploya la rigueur maternelle que sa mere tenoit contre luy / et partie par force / partie par franche de lurance recouura ce quelle luy auoit oste. Et en ce temps fut la cite de paris arce et bruslee qui fut lan de grace mil .xxxiiii. Cestuy roy henry edifia leglise sainct martin des champs a paris et le assigna a prestres que le peuple appelle seculiers / mais il nen eut aucune gratitude ne recongnoissance enuers les hommes ¶ Enuiron celuy temps guillaume duc de normandie filz bastard du roy robert print et occupa le royaulme dangleterre et y fut occiz le roy heralde et y establit tres bonnes loix q furent cause de garder le pays en paix et dont les angloys vsent encores auiourdhuy. ¶ Au temps de cestuy Henry berengier de tours qui estoit diacre suscita vng erreur du sainct sacrement de lautel / disant que le vray corps de nostre saulueur Jhesucrist ny estoit point / mais y estoit seullement vne figure ou ymage du corps / Duquel erreur depuis il se

deporta et changea sa sentence et oppinion & desquit moult pitoiablemét liberallemét enuers les poures & fuyoit sur toutes choses la compaignie des femmes/ tellemét que pour sa grãde sainctete apres sa mort a este de plusieurs honnore & reuere/ car childebert euesque du mãs la exaulce et loue par plusieurs metres & epithaphes a la fin desquelz il a escript en ceste maniere. Apres mon trespas ie desire viure et auoir repos auecques luy / et suis content que mon estat ne soit meilleur que le sien. ¶ En cest an que cecy fut faict le roy henry trespassa et fut enterre auecqs les roys son ayeul et ayeul de son pere lã de grace mil soixãte/ et a lheure de sa mort il recõmanda son filz phelippe a baudouyn cõte de flandres pour luy estre tuteur et protecteur/ en ensuyuant laquelle recommãdation baudouyn fut tres loyal a phelippe/ et quãt il fut en aage il luy laissa sans aulcun debat le royaulme de france pour icelluy regir et gouuerner. ¶ Au temps de ce roy les bourguignõs qui par lespace de cent trente ans auoyent obey au roy de france faulcerent leur foy et se rendirent a lempereur conrauld dont cest ensuiuy que la Bourgongne a este diuisee en deux parties lune qui touche au pays de chãpaigne que ont tenu les francoys/ Et laultre qui regarde vers les bisantins dont les empereurs dallemaigne ont ioux.

¶ Le roy phelippe le premier.

Le Roy phelippe le premier de ce nom qui entre les roys vsa de bonne fortune espousa berthe fille de florét conte de hollãde et roy de frise/ laquelle enfanta loys et cõstance. ¶ En ce temps herpin hõme tres [illegible] et belliqueux estoit conte de berry/ Lequel desirant aller en lexpedicion et voyage de Hierusalem qui pour lors estoit prepare par les seigneurs et princes crestiens/ Et mesmement soubz la conduycte de Pierre lhermite/ et soubz godefroy de buillon luy qui auoit indigence & deffaillance de pecune il exposa en vente au roy de france la principaulte et duche de berry et en ce faisãt lattribua a la seigneurie des frãcoys comme a eulx appartenant/ moyennãt la somme de soixante mille escus que le roy phelippe bailla pour lachapt et acquisitiõ dicelle principaulte/ led phelippe achepta aussi la seigneurie de gastinoys.

¶ Entre les choses ainsi comme Loys son filz croissoit en aage de adolescence et desia donnoit esperance au roy phelippe son pere de sa prouesse et magnitude aduenir/ sondict pere le receut en sa compaignie et societe du royaulme de france/ Lequel non pas par paresse oysiuete et negligence comme mol lasche et affemine/ et non pas comme occupe a la chasse passoit son aage/ mais se exercitoit maintenãt a iecter le dart/ tantost a tirer de larc/ ou a courir la lance/ Et pource que le roy phelippe veoit son filz loys aisi curieulx du royaulme il se retira arriere des negoces et affaires du Royaulme/ et senueloppa en vng aultre dommaige/ car il conceut hayne a lencontre de sa femme berthe son espouse Et commanda quelle fust enfermee au chasteau de monstreul/ et rauit bertranne femme du duc daniou laquelle il entretenoit cõme sa concubine passez plusieurs ans/ et en eut troys enfans/ cestassauoir phelippe/ floury/ et vne fille. Le roy phelippe perseuerant en son adultere et lubricite le Pape Vrbain deuxiesme lexcommunia et luy deffendit et interdit la conuersation des hommes/ et fist vng concille a clermont cite dauuergne/ Lan de grace mil quatre vingtz et quinze ou il institua plusieurs choses touchãt les meurs du clerge/ Entre lesquelles principallement il ordonna que nul clerc ne receust de quelque prince la possession et inuestiture daucun benefice. Le roy doncques touche de liniure et infamye dexcommunication il reprint berthe sa femme et delaissa Bertranne.

¶ Entre les luxures et lubricitez du Roy phelippe / loys son filz en acomplissant tres curieusement le gouuernement et administration du Royaulme se monstra tousiours tres preux & de vaillāt couraige en deux ou troys batailles par luy conduyctes a lencontre de guillaume nouuel roy dangleterre qui auoit oste et rauy normendie a son frere robert / tellement que langloys q̄ nesperoit aulcune victoire sen fouit en son pays / Duquel lieu en prenāt recreatiō a la chasse il fut trāspерse dune sayette par celuy qui oncq̄s mais ne fut congneu et diceluy coup il mourut. Cestuy loys souuenteffoys disoit a ses gēs que cestoit pl⁹ belle chose de mourir de mort cruelle pourueu quelle fust honneste que de prolonger sa vie auecques honte et deshonneur. ¶ En ce temps sur la riuiere de marne auoit vne forte place nommee le chastelet de gournay lequel estoit biē muny deaues et de murailles duquel vng nomme hugues de pomponne estoit capitaine / et pourtant que led chastel estoit prez du grant chemin ceulx du chasteau faisoyent tout plain de pilleries aux marchās et les mettoyent & encloioyent audit chasteau. A quoy loys mist souuerain remede / car il dechassa tous ceulx dudit chastel et receut la place. ¶ Durant ces iours robert de bruxelles auec laide de pierre euesque de poictiers institua le monastere de frōteuaux en poictou q̄ est vng oeuure tres excellent et bien renomme. ¶ Ces choses ainsi vaillāment et vertueusement faictes par loys / Son pere phelippe qui estoit malade a melun trespassa / Des obseques et funerailles / duquel loys fut deuottement songneux et le fist porter a sainct benoist sur loyre ou il auoit esleu sa sepulture / lan de grace mil cēt et six. Phelippe estant encores viuant comme les crestiens fussent foullez et opprimez de cruelles persecutions en syrie et palestine par les disciples & imitateurs de mahommet se leua lors tres grant armee de gēs darmes et du peuple de tout le monde crestiē qui sen allerent en syrie et dune grant partie dicelle godeffroy duc de buillon et de lorraine estoit conducteur et capitaine Acōpaigne de eustace et baudouyn ses freres auecques lesquelz se mistrēt anseaulme de richemōt / baudouin conte du maine / robert cōte de flādres / estienne de valloys / hugues le grant conte de vermandoys et frere du roy phelippe / robert duc de normandie / raymont de thoulouse / et plusieurs aultres / Semblablement pierre lhermite y mena ses gens darmes non pas moins vaillammēt que les aultres. Et pource que godeffroy nestoit assez riche & puissant en argent pour soustenir si longue et continuelle guerre et bataille il vēdit le chasteau de buillon qui est au liege a aubert euesque du lieu Dont il receut mil troys cens marcz dargent Et dauantaige les habitans de metz qui appartenoyent a la principaulte de lorraine cōme iay ouy dire furent par luy mis en pure liberte moyennant certaine grant somme de deniers quilz baillerent / Laquelle chose ilz gardent constamment et vertueusement en la deffendant auiourdhuy comme liberte recouuerte et acquise.

¶ Loys le gros.

Apres les obseques et funerailles du roy phelippes acomplies par loys son filz / combien que il fust bien en lamour et secours du peuple. Toutesffoys pourtant que plusie^rs / mesmes des prīcipaulx du royaulme luy estoyēt suspectz il fist incontinēt vne assemblee generalle de gens a orleans par le conseil de yues euesque de chartres. Auquel lieu comparurent les Euesques de la prouince de sens et des aultres villes plus prochaines / et luy vestu & acoustre dabitz royaulx fut couronne et nomme roy de france.

Celer ne puis le crime tres inhumai q̄ en ce tēps fut cōmis p le pere cōtre le gendre / car il est bien digne destre

congneu tant pour la cruaulte du peche comme aussi pour la grauite de punition condigne et meritee/et fut tel. Au pres de la riuiere de seine ya vne roche tres haulte au sommet de laquelle vng hõme illustre en noblesse nomme Guy ou guyon auoit construyt et edifie vng tres fort et deffensable chasteau lequel il surnomma par son nom/car encores il est maintenant appelle roche guyon. En ce chasteau comme par aulcun temps luy premierement & depuis luy ses deux filz successiuemēt eussent habite en persecutāt le peuple voisin de larcins et rapines finablement vng autre guyon obtint le chasteau par droit heredital/lequel auoit en haine & horreur la vie de ses predecesseurs Et partant il se cõuertit et applicqua a toute humanite et courtoysie & print lestat de mariaige auecques la fille dung nomme guillaume trespuissant et riche normāt Cestuy guillaume en vsant de desloyaute cõmēca a espier son gēdre en machināt faulcemēt cõmēt il luy pourroit rauir son chasteau A ceste cause il print auecques luy quelque nõbre de sathalites q̃l auoit fait armer par dessoubz leurs robes et mãteaulx Et entra en la chappelle en laq̃lle son gēdre debuoit ouir la messe. En ce lieu dõcques le trahystre et desloyal pere en faignant deuotion/quāt il apperceut venir son gēdre auecques son espouse il occupa la porte de la chapelle/et poulsa guyon hors dicelle/leq̃l subitemēt par ses satalites fut occis de glaiues et de haches par tres grande cruaulte/laq̃lle chose voyant sa doulloureuse espouse elle se prosterna dessus son mary cõtre la terre estādue cõme preste & appareillee de receuoir en soy toutes les playes q̃ les trahystres meurdriers bailloyēt a son mary/ou q̃ par pitie et misericorde elle appaisast la cruaulte des tyrans/Mais en vain estoyent les larmes mises au deuant des glaiues sanglās car le gēdre fut occiz par le pere de son espouse/ tous ceulx aussi qui furēt trouuez au chasteau receurēt mort iusques a vng. Et au regard de la pitoyable femme q̃ estoit eschappee selon sõ pouoir affin de trouuer seurete et ayde entre les bras de son mary/ainsi cõme dolente et gemissante le baisoit mort/elle fut pareillement occise auecq̃s luy/et apres q̃ ce cruel et horrible meffait fut rapporte aux oreilles du peuple les seigneurs du lieu circonuoysin esmeuz pour la cruaulte de ce crime/doubtāt aussi q̃ le roy dāgleterre ne dõnast secours au meurdrier guillaume/ilz assemblerēt gēs de toutes sortes lesq̃lz assiegerēt le chasteau/et furēt enuoyez messagiers au roy loys po[r] scauoir et enq̃rir cõmēt il ordõneroit des homicides/le roy ayāt horre[r] de celle cruaulte cõmāda q̃lz fussent pugniz de griefue pugnitiõ/et apres q̃ les seigneurs eurent seiourne quelq̃ espace de tēps deuāt le chasteau led guillaume despourueu de toute esperance il requist estre receu a parlamenter ce qui luy fut permis et octroye Et adoncq̃s il promist rendre le chasteau en la puissāce des assiegeurs silz luy vouloyent bailler vne aultre place pour luy et les siens. Plusieurs des seigneurs accorderent celle condicion et iurerent la requeste acomplir/lesquelz apres ce que ilz furent receuz au chasteau eulx q̃ nauoyent puissance ne force suffisante de resister a lautre multitude du peuple ne clorre la porte dicelluy chasteau ilz ne peurēt garder leur foy/ Mais celle multitude de peuple comme bestes sauluaiges et enragees impetueusement rauirent et de force entrerent dedans le chasteau et dechirerent et misdrēt en pieces les meurdriers et satalites/et les entrailles daucuns arracherent et les aultres furent gectees par les fenestres qui de lances & de glayues aguz estoyent receuz par ceulx qui estoyent dehors Puis ilz vindrent a guillaume inuēteur du detestable crime & le diuiserent en quatre parties & arracherēt sõ cueur & ses ētrailles & de cruelle mort le pugnirēt cõe il auoit desseruy Apres ilz prindrent les corps des occis et les mirēt dessus des aiz de boys et les getterēt en la riuiere de seine affin que par le fleuue

ilz fussent portez a Rouen et quilz dõnassent tesmoinnage aux normans qlz auoyent este puniz de telle punitiõ que leur horrible et detestable peche requeroit. ¶ Enuiron ce tēps thomas de marle larrõ voire de tres espouātable crudelite persecuta le clerge de laon/et la ville mesmes affligea de plusieurs dommages/& fist brusler le temple de la benoiste vierge marie/et monastere de cecy et nogēt ou furent pillez ou il auoit mis garnison de gens darmes/et les auoit faict fortiffier de murailles et fossez a lentour/Par le refuge desquelles villes il faisoit cõtinuelles courses au pays/et desroboit/pilloit et rauissoit tout ce quil trouuoit/pour obuier a liniquite dicelluy/par le conseil des prestres de france fist le clerge faire et assēbler vng concille en la ville de viēne/ou assista lembassadeur du pape/par sentence duquel cõcille thomas absent fut priue de toute dignite de cheuallerie et interdit de la communion & conuersation des hommes/les prestres et le clergie requirent tres instammēt le Roy quil voulsist cestuy thomas psecuter de guerre par les prieres desquelz le roy incite mist le siege deuāt crecy/Et sans long trauail il cõtraignit les habitans a eulx rendre/et luy liurer la ville/ Et de la sans chommer sen alla a nogent ou thomas residoit lequel peu de temps au par auant par grant iniure et contumelye auoit distraict et iecte gaultier euesq̃ de laon hors de leglise & luy auoit creuez & tollis les deux yeulx/et tantost apres ce quil fut par luy occiz et meurdry il lauoit faict tout nud iecter parmy les champs/ de la grandeur et inhumanite duql crime loys fut tres ameremēt courrousse Et partant il commanda incontinēt dõner lassault au chasteau/et apres que le chasteau fut prins il fist pendre et estrangler tous les gens et seruiteurs de thomas. ¶ En ce mesme temps le Pape Gelasius deuxiesme de ce nom craigniant la fureur de henry ēpereur leql faisoit plusieurs maulx/ exactions et persecutions au pays ditalye & ceffourcoit faire pape morice bracheteuse il se mist sur mer et sen vint en frāce pour parler au roy loys/mais quāt il fut arriue a maguelonne il tomba malade dune pleuresie/de laquelle maladie ainsi comme le roy loys venoit au deuant de luy il mourut a clugny/au lieu duquel guy euesque de vienne fut institue qui fut nomme calixte second/et par layde et puissāce du roy loys il sen alla a romme ou il fut du peuple receu en grāt lyesse & ioye

Toutesfoys lempereur henry fut mal cõtant de ce que le pape auoit este conduyt en la ville de rōme par les francoys a ceste cause il delibera par armee dommageable destruire la ville de reims/ laqlle chose il cuydoit facillement accomplir et parfaire tout a son plaisir Au moyen de ce ql auoit espousee la fille de henry roy dāgleterre. En apres la deliberation de lempereur rapportee au roy loys il leua et assembla moult grant nombre de gens de guerre oultre son estat ordinaire et train acoustume/ Et prepara vne merueilleuse et grosse armee/ Et ce pendāt quon elisoit et choisissoit les vaillās hōmes darmes et preux cheualliers/ le roy sen alla a sainct denis le priant et requerant deuottement quil voulsist estre protecteur et deffenseur de luy et de son royaulme contre son aduersaire et ennemy/ Et auecques ce il commāda que les corps sainctz lesquelz sont en ce lieu tres reueramment gardez fussent tirez et mis hors de leurs bieres pour estre veuz reuerez & hõnorez du peuple & des seigneurs qui la estoyent/ Puis il print lauriflamme dessus lautel q̃ est vng signe particulier aux roys de france quant ilz entreprennent quelque chose difficille a lencontre daucun puissant prince/le roy doncques vestu de ceste enseigne print son chemin a reims ou il feist acoustrer et mettre son armee en ordre de bataille. En la premiere bende furent mis les remissois/cest a dire ceulx de la prouince de

reims ⁊ les cathalonnois soubz la conduicte de thibault conte de chāpaigne / Le deuxiesme tindrent ceulx dorleans et destampes / et les vassaulx et subiectz des religieux abbe et couuent de sainct denis. Et au regard de la troiziesme bende qui estoit des parisiens et aultres gens circonuoisins loys print sur mesmes la charge et sollicitude de la conduite. Or peu de iours apres ensuyuans arriuerent guillaume duc dacquitaine et le cōte de neuers accompaignez dune grande multitude de gens darmes: lesquelz furent mis ⁊ colloquez en la pmiere armee pour faire la poincte et aussi a raulphe conte de vermendoys qui estoit suiuy ⁊ acōpaigne dune tres eslite bende de cheualiers fut assignee lauāgarde. Et aux poicteuins larriere garde En quoy faisant y eust telle ⁊ si grāt armee que on ne trouue pint en escript q aucū des roys de frāce qui par cy deuant ont regne en ayent iamais assemble vne telle. A cause dequoy le couraige deffaillit a lempereur henry lequel apres quil fut aduerty du tresgrant appareil de guerre que les francoys auoient faict contre luy Il delaissa son entreprise et sen retorna en moult grant crainte et timidite. Lempereur dalemaigne ainsi suppedite et vaincu le roy loys laissa sō armee ⁊ sen alla a sait denis pour sō veu acōplir ou il rēdit graces a dieu ⁊ aux saintz martirs les bietes desquelz ou leurs corps reposēt luy mesmes porta sur ses espaulles en la voulte ou ilz sōt sōgneusement gardez en leur faisant deuottement plusieurs grans dons. ¶ En ce temps charles conte de flandres luy retourne en son pays dauec le roy loys du voyage dauuergne contre les auuergnaz / luy estant a bruges lune des pricipalles villes de flādres Il fut occis ⁊ tue en leglise saīct dōnast p bouchard / frere du puost dicelle eglise p le monopolle et cōspiration daulcuns traistres / duql horrible ⁊ execrable faict le roy loys prouoq merueilleusement a ire ⁊ indignatiō il prit son chemin a bruges auql lieu luy arriue il assiegea leglise ou les homicides se tenoiēt comme en vng chasteau et lieu de grant forteresse de laquelle eglise furtiuement se desrobèrēt bouchard ⁊ bertophe mais bouchard en sen fuyant fut print et empoigne / et eust les yeulx creuez puis fut lie a vng paul ⁊ mis a mort de flesches ⁊ sayettes q furent trauersees contre son corps / et fut par apres esleue sur vne roue fichee a vne treshaulte fuste ou solliue pour estre veu du peuple en plus grant hōte et vergongne. Et finablement fut gecte en vne fosse plaine deaues et de boues puantes et tres infecte. Et au regard de berthophe q estoit semblablement pris. Il fut pēdu a vne potence vng chien vif auec luy atache lequel chien fut irrite ⁊ agache par le bourreau / ⁊ de rage et fureur quil auoit de la peine quō luy faisoit Il dechiroit le pendu et aucunesfoys de sa fiente et ordure il souilloit ledit berthophe Et au regard des aultres qui estoient en la tour le roy les fist prendre et gecter du feste dicelle tour / enquoy faisant furent rōpuz et brisez en pieces. Entre lesquelz estoit vng homme ysaac / lequel cōbien ql eust voue se faire moyne en esperance deschapper du peril de mort ce neantmoins il fut pendu ⁊ estrangle p le cōmandement du roy. Et quant au regard du bastard guillaume qui ce crime auoit faict faire ⁊ lequel cestoit retire a ypre quant il entendit que le roy loys approuchoit pr le prendre Il saillit hors de la ville a tout troys cens hommes darmes deslite ⁊ sen vint courir contre le roy loys. Mais larmee du roy fut mise en ordre ⁊ departie lune partie des gensdarmes rue sur laduersaire / ⁊ laultre ptie du consentement des chastellains entra au chasteau par lhuys de derriere. Et par ce moyen fut a guillaume ostee lesperance ql auoit de iouir de la cōte de flādres ⁊ ses sergēs ⁊ satallites furēt punis cōe il appartenoit par raison. ¶ Oultre cela le roy fist mourir thomas de marle de mort horrible ⁊ honteuse lequel fut surpris au pres de cocy ou il guerroit le roy fut enuoye a lui ⁊ cōmandé ql fut occis

¶ Peu de temps apres vint au roy loys le pape innocent le deuxiesme de ce nom pour la nuysance et molestation que luy faisoit pierre leon esleu pour lautre ꝑtie des cardinaulx au deuant duq̄l chemina le roy auec sa fēme et ses enfans a sainct iulien sur loyre / ⁊ illec receut le pape en telle reuerence ⁊ veneratiō quil luy appartenoit luy ꝓmectant bailler secours et ayde de sa personne et de tous ses biēs. Cestuy pape celebra deux cancilles en france lung a clermont et lautre a reims.

¶ Entre ces choses fut annonce au roy loys que son filz phelippe estoit mort en tōbant de dessus son cheual hors des murs de paris / car ficde il cheuauchoit vng cheual petillant ⁊ retif vint vng pourceau priue leq̄l de toute sa cource passa entre les iambes dud cheual lequel cōmenca īpetueusemēt a regiber tellemēt q̄l renuersa ⁊ traina le iouuencel cōtre terre: dōt il trespassa la nuyt ensuyuāt / la mort duquel cōe elle fut triste ⁊ doulouteuse au pere aussi elle ladmōnesta destre sōgneux des choses futures. Et lors luy vint en memoire et pēsee la ꝓphetie saīct bernard de cleruaux Car cōme bernard arguoit ⁊ reprenoit loys aucunesfois q̄ vsurpoit les biēs du clerge et neantmoins ne sen vouloit abstenir le saict hōme luy dit ce q̄ sensuit Saches roy roy q̄ ta ꝑtinacite sera pugnie par la mort de ton filz.

¶ Le roy doncq̄s estant viel ⁊ ancien rompu ⁊ lasse de plusieurs labeurs ⁊ trauaulx / ꝑ le conseil de ses amis Il associa auecques soy son filz loys q̄ fut nomme le ieune au gouuernement ⁊ administration du royaulme ⁊ fut amene a reims et le fist sacrer et couronner roy en la maniere acoustumee. Et de la sen retourna a paris ⁊ quāt il entendit q̄ thibault conte de chāpaigne ꝑseueroit en sa trahison ⁊ desloyaulte laq̄lle ce q̄l fust griefuemēt na ure en la cuisse toutesfois luy cheminant en bataille deuāt le chasteau de bonneual il abbatit ⁊ rasa tout le lieu excepte la prieure et couuēt Et en pareille ruyne rōpit ⁊ destruisit chasteau regnault q̄ obeissoit au cōte thibault

La derniere bataille du roy lois fut faicte au chasteau brisonnes ioignāt la riuiere de loyre pō la malice ⁊ iniq̄te du seignr leq̄l estoupoit le chemin publicq̄ aux marchās le chasteau donc fut rase ⁊ destruit ⁊ le roy a cause de sa debilite ⁊ aussi q̄l estoit ꝑsecute de vne touz continuelle. Il demoura au lict malade a montrichard ou plusieurs euesq̄s furēt appellez ⁊ assēblez. Et apꝭ q̄l eust nettoye sa cōscience ꝑ le sacremēt de cōfessiō il req̄st le sacrement de lautel luy estre baille et administre. Et ce pēdāt q̄ les pstres se ꝑparoiēt pō luy apporter le ꝑcieux corps de ihūcrist Il se leua de sō lict vestit ses habillemēs ⁊ chemina au deuāt des pstres / le roy dōc apꝭ q̄l eust receu la viāde ⁊ refectiō celeste Il appelle a soy son filz loys ⁊ se dessaisist et deuestist en ses mains de ladministration du royaulme en disant ces polles loys ie te cōmetz ⁊ baille la charge du royaulme q̄ iay mal gouuerne ⁊ administre. En tant q̄ tu pourras deffendz les ministres ⁊ seruiteurs de dieu / nourris ⁊ refectiōnes les poures ⁊ dōne cōfort et ayde aux vefues ⁊ orphelis. Ces choses dictes il distribua aux eglises tout sō meuble royal: ⁊ partit aux poures. ¶ A la gloire ⁊ tresbōne felicite du roy loys peult estre plainemēt attribue / cestassauoir q̄ plusieurs ordres de religion en son tēps ont prins institutiō ⁊ cōmencement au grād augmētaciō ⁊ accroissement de saínctete. Entre lesq̄lz ordre est lordre de ceulx de clugny auquel guillaume pitoyable duc dacq̄taine dōna le lieu ⁊ feist ediffier le monastere au territoire de mascō durāt le regne de charles le siple au tēps q̄ le pape adriā deuxiesme de ce nō ꝑsidoit au saict siege apostoliq̄. Mais durāt le regne dicelluy roy loys led ordre fut biē dote ⁊ augmente. Sēblablement les istitutiōs tres saictes des tēpliers: ⁊ ceulx d lordre de ꝑmōstre Et aussi des hospitaliers En celuy tēps aussi flourissoit bernard ꝑmier abbe de cleruaux leq̄l en lieu de choux mēgoit des fueilles de chesne et vsoit de pai dorge Telle austerite de viure a lon

guement este aux hõmes deuotz ⁊ religieux mais aps q leurs possessiõs ont este augmẽtees ⁊ qlz ont este enrichiz de rẽtes ⁊ reuenus leur vertu ⁊ la deuotiõ de dieu acõmẽcee a lãguir enuers leurs successeurs tellement que moderatiõ de despẽce q faisoiẽt les anciens a est du tout trouuee a luxure et prodigalite pourete en richesses superflues/humilite/ en põpe ⁊ orgueil/continẽce en lubricite. Et maintenãt on voit q tout ordre est presq mys en confusion/⁊ petitemẽt estimee. Semblablemẽt la tres dure abstinẽce des chartreux apres son cõmẽcement ⁊ ont este p luy fõdez lan de grace mil.xxxii. Quãt le roy fut vng petit allege de sa maladie il se vit au monastere sainct denis pour faire son oraison/⁊ a lheure de son ptemẽt vindrẽt messaigiers dacquitaine luy annõcer q leur prince guillaume estoit alle de vie a trespas/⁊ q p sõ testamẽt il auoit institue vne seulle fille ql auoit son heritiere. Ceste chose cõgneue le roy approuua le testamẽt ⁊ enuoya incõtinẽt son filz loys en acquitaine auec cinq cens cheualiers dorez soubz la cõduicte du conte thibault/et du cõte de vermẽdois acõpaignez de sugere abbe de sainct denis Et fut faicte assẽblee des seigneurs a bordeaux auql lieu par le cõsentement de to⁹ loys espousa ⁊ print a fẽme alienore heritiere du duche dacqtaine a laqlle il donna la courõne royalle ⁊ en france la fist cõduire et mener. Ce pẽdãt q ces choses se faisoient p le filz/voyant le pere q sa maladie croissoit les sacremẽs ⁊ aultres choses necessaires a lextremite dvng crestiẽ acõplies il cõmãda estẽdre vng tapis dessus le plancher de sa chãbre ⁊ sur icelluy tapis faire vne croix de cendre ou il seroit gisant et fineroit le residu de sa vie/le roy donc se coucha dessus le tapis ⁊ trespassa illec le.xxx.an de sõ regne ⁊ lx.de son aage lan de grace mil cent trente sept qui fut porte et enterre a sainct denis.

❡Le couuent de sainct victor lez paris ⁊ aussi de louuraige et fondation de cestuy loys q fut ainsi surnomme le gros pour sa grosseur et espesseur. Et semblablement lordre de cisteaux a este par luy edifie ⁊ institue au diocese de sẽlis Et le monastere de puteaux au pays de gastinois. Cestuy loys eust de sõ espouse adilande fille du duc de moriẽne six enfans masles cestassauoir phelippe q nous auons dit cy dessus auoir este occis de sõ cheual/loys qui obtint le royaulme/henry euesque de beauuais/pierre qui espousa la fille de regnault de courtray/⁊ phelippe archediacre de leglise de paris/lequel mourut auant aage soubdainement Et durant la vie de ce roy fut produict et nourry vng pourceau ayant face humaine et vng poullet a quatre piez

❡Loys le ieune.

Donc loys aduerty du trespas de son pere apres quil eust mis ordre aux negoces ⁊ affaires dacquitaine Il se retourna hastiuemẽt en france. Et quant il fut en france venu Il donna alizon seur de la royne en mariage a arnault conte de vermendois. ❡Enuiron ce temps Johãnes de temporibus/cest a dire iehã des temps fut de mort assoupi duquel les escripuains francois ⁊ allemans parlẽt p obstinee affirmation en disant quil vesquit depuis le regne de charlemaigne iusqs a cestuy loys. Et si ceste affirmatiõ est vraye on doit croire ql a vescu sur terre trois cẽs soixãte ⁊ vng an Auql tẽps fut erige le monastere au territoire de beauuais. ❡En icelle aage aussi triũpha le illustre ⁊ tres renõme docteur hugues de sainct victor. ❡Loys apres quil eust acõply son voyage de hierusalem et bataille contre les infidelles ou il souffrit luy ⁊ les siens maintes calamitez/luy finablement retourne en france geoffroy conte danjou et son filz henry qui depuis fut roy dangleterre le vindrent prier de leur donner secours a lencontre de estienne roy dangleterre qui normandie iniustement occuppoit. A ceste cause larmee fut incontinent leuee et preparee. Et le

roy menant ses gens darmes contre estienne facillement normandie recouura/laquelle recouuerte il restitua a henry/et ledit henry en recompence de ce donna au roy loys le vexin quon dict le normant. ¶ Presque en ce mesmes temps loys laissa son espouse alienore femme lubricque et petulante fille de guillaume de poictiers pourtant que plusieurs affermoient quelle estoit sa cousine iacoit ce quil en eust eu deux filles Et ce fist comme dient aulcuns par le conseil de bernard abbe de clervaux. Et apres q̃ alienore fut de loys laissee henry la print a femme et espouse laquelle chose engendra cõmencemẽt de plusieurs guerres/car p le moyen de ces nopces les cõtez dacq̃taine/danjou/dumaine/et de thouraine aduindrent ꝛ escheurent a hẽry/lequel receut icelles principaultez auec le royaulme dangleterre apres le trespas de son pere/dõt il fut faict puissant contre les frãcois. ¶ Et affin q̃ le roy loys ne decedast sans enfans m[as]les Il espousa constance fille de alphonce roy de castille laq̃lle mourut au secõd enfantement dune fille/ꝛ apres celle cy il remaria auec alizon fille de thibault de blois laq̃lle estoit tres louable en beaulte ꝛ pudicite. ¶ Soubz icelluy roy loys valdo q̃ estoit vng tres riche citoyen de liõ/ses biens ꝛ richesses distribua p aumosnes aux poures ꝛ delibera totallement ensuiuir la pourete de iesucrist Cestuy homme cõe ainsi fut quil fut ygnorant des lettres Il obtint des clercs aucuns liures luy estre escriptz en frãcois esquelz ne fussent inserees aucunes oppinions des docteurs. Et quant il eust ces liures en sa possession cest hõe ydiot les interptoit selõ sa fantaisie en vsurpant loffice du docteur ꝛ liseur entre ses sẽblables et enueloppa luy mesmes et ses disciples en diuers erreurs. Et print en hayne les prelatz de leglise. Et quant on ladmonnestoit de renoncer a son erreur il disoit q̃l failloit plus obeir a dieu q̃ aux hões pquoy il fut excomunie cõme obstine heretique ꝛ fut expulse ꝛ gecte hors du pays/duq̃l les vaudois iusq̃s au iourdhuy sont nõmez en plusieurs lieux q̃ deffẽdẽt lerreur de leur maistre ꝛ p̃cepteur. ¶ Phelippe auguste.

Oncques loys estant tres agreable a dieu aux hõmes par lapparence de tant de nobles et excellens faictz et gestes toutesfois en generation denfans il estoit infertille cõbien q̃l fut fait curieux de receuoir lignee. A ceste cause celle seulle sollicitude a dieu recõmandoit. Pourquoy il fut de dieu ouy et exaulce en ses bonnes prieres/ꝛ engendra phelippe de sõ espouse alizon/leq̃l pourtãt quõ creoit q̃l auoit este donne p la grace ꝛ benefice de dieu il fut surnõme de dieu donne. Mais auãt q̃l nasq̃t ce cy apparut en songe a son pere en dormant/cestassauoir q̃l luy sembloit q̃l veoit son filz tenir vng calice plain de sang humain leq̃l il presentoit a ses gentilz hommes pour en boire sans crainte ne effrayement laq̃lle vision le pere la reuella tant seullement a henrici le albanois q̃ lors exercoit loffice dẽbassadeur en france. Et apres q̃ loys fut trespasse lembassadeur manifesta ceste chose. Et lannee precedente celle en laq̃lle loys mourut Il associa auecques luy phelippe son filz au gouuernement du royaulme pquoy il fut mene a reims ꝛ commanda que ladolescent fut sacre en grant põpe ꝛ honneur leq̃l estoit a grãt peine entre au quatriesme an de sõ aage Au couronnement duq̃l nouuel roy assista guillaume arceuesque de reins ꝛ cardinal de saicte sabine q̃ estoit venu de rõme embassade. Semblablement y assista henry roy dangleterre pour le debuoir de subiection a quoy il estoit tenu a causes des terres quil possedoit du royaulme de frãce/le sacre mistere du couronnement acomply/le roy adolesent pẽsant comment plusieurs cruellement se piuroyẽt en frãce ꝛ stimuloiẽt dieu de blaspheme tres execrable Il publia vne loy telle/q̃ si aucun estoit trouue coulpable de celle crualte il

seroit gecte sans mort en la riuiere ou en la fange. ¶ Semblablement cestuy roy phelippe exercea sa seuerite contre les iuifz q̄ lors estoiēt en grant nōbre ⁊ multitude parmy le pays de france/car ceste faulce et desloyalle nation auoit telle coustume que tous les ans ilz desroboient vng enfant crestien lequel ilz menoient auec eulx en vng lieu dessoubz terre. Et apres quilz auoient longuement batu et de peine afflige. Finablemēt le iour du vendredy saict ilz le fichoyent sur vne croix en desprisant par icelluy tres cruel crime la mort et passion de nostre saulueur ihesucrist et auoit en derision ⁊ mocquerie la deuotion des crestiens. Apres doncques que le roy fut deuemēt aduerty de ce piteux et detestable meffaict Il commanda que le. xxiiii. iour de feburier les iuifz tous empoignez/et quant ilz furent prins il les spolia de tout leur or argent et vestemens. ¶ Entre les berruyers estoit vng estourdi fourt nomme charenton: lequel estoit puissant ⁊ notable larrō/que le roy phelippe donta et chastia p dure bataille pource quil ribloit contre les seruiteurs de dieu. Il refraignit semblablement robert de beauquoy et le conte de chalons lesquelz cōe tirans par proyes et rappines spolioient les lieux sacrez en psecutant les religieulx par grant interest et dommage il rendict aussi a luy obeissans aulcuns gentilz hommes a beruille qui estoiēt enclins a guerres ⁊ seditiōs combien quil neust encores que quinze ans. ¶ En ce mesmes temps loys son pere par le conseil daulcuns ses chambellans le feist de rechief couronner au temple sainct denis en france. Auquel lieu fut le mariage sollēpnise entre phelippe et ysabel fille de bauduyn conte de henault et niepce de phelippe conte de flandres/laqlle estoit yssue de la lignie de charlemaigne. A laquelle cestuy phelippe cōte de flandres a qui appartenoit la conte dartois/pour ce quil nauoit aulcuns enfans luy donna en douaire perpetuel ladicte conte darthois iusques au fleuue de lise faisans la separation des flamans et des arthesiens.

¶ Peu de iours apres le roy loys mourut de paralisie. lan de grace mil cent. iiii. xx. Et fut porte au monastere du barbeau que luy viuāt auoit cōstruict et ediffie le sepulchre duquel honnora la royne alizon son espouse dor/dargent et de pierres precieuses.

¶ Durant le regne de cestuy loys Tournay q̄ par lespace de six cens ans auoit este soubz leglise de noyon fut faict siege episcopal/eugene troiziesme de ce nom lors gouuernant le siege papal. ¶ Apres que les obseques et funerailles du pere furent acomplies le Roy phelippe retourna de rechief aux iuifz lesqlz par grant vsure auoient tellemēt oblige les citoyens de paris et estoyent si bien enrichiz de leurs demaines et heritaiges quilz pretēdoient ia a eulx appartenir presque la moytie de la cite de paris/⁊ les autres ilz les gardoient en prison en leurs maisons ⁊ plusieurs autres choses semblables auoient faict aux poures mendians/lesquelz estoient spoliez. ⁊ deuestuz de to⁹ leurs biens pour leurs debtes payer. Oultre cela ilz tenoient en le' maison famille de crestiens par le seruice desqlz ilz augmentoient iournellement ⁊ acroissoient leurs biens et richesses. Et quant aucunesfois ilz auoiēt receu de leurs debteurs robes ornemens et sacrez vaisseaulx de leglise en lieu de gaige. Ilz les applicquoient a tres hort et vil vsaige. Ces iniquitez doncques des iuifz cōgneues le roy sen alla par deuers bernard anachorite homme de saincte vie et de tres noble renommee qui faisoit sa residēce au bois de vincennes et pria quil luy dist quelle estoit son oppinion des iuifz. A quoy bernard respondit que ce seroit bien fait si le roy quictoit et remectoit toutes les debtes/esquelles estoient les crestiens tenuz et obligez enuers les iuifz en consistant a celuy sil vouloit la cinquiesme ptie dicelles debtes/le roy doncqs par loppinion de lanachoritte priua les iuifz de toutes leurs terres demaines et possessions et leur fut baillee assigna

tion au iour de la sainct Jehan baptiste de-
dans lequel et incontinent icelluy escheu ilz
vuideroiēt tous de france. Et ne peult le roy
estre deuerty de ce faire/combien que plusi-
eurs des principaulx de france sefforcassent
reamoderer celle seuerite et sentence/lesqlz
principaulx estoient corrompuz et allechez p
les dons que leur faisoyent les iuifz. Donc-
ques cōme la porte fut close a toutes faueurs
et prieres quant le iour assigne fut venu to9
les iuifz au partement chargerent leurs ba-
gues et sen allerent exceptez peu qui voulu-
rent confesser et aduouer la foy de ihesucrist
Ausquelz apres quilz furent lauez du sacre-
ment de baptesme le roy phelippe leur resti-
tua toutes leurs fortunes auecques liberte.
lan de grace mil cent quatre vingtz et deux
Apres que les iuifz furent chassez de france
le roy commanda que leurs sinagogues fus-
sent conuerties et dediees aux cerimonies
des crestiens.

¶ Au grant chemin royal ⁊ publique par le-
quel on va a sainct denis ya vne chappelle at
tribuee aux ladres au pres de laquelle soul-
loit estre le marche des choses vendables. et
droit de marche qui auoit este acquis par les
ladres le roy phelippe ordonna quil seroit te
nu dedans la ville de paris au lieu qui estoit
dit petit champ ou champel ouquel lieu seroi
ent tres larges maisons ⁊ edifficees cōstruitz
⁊ bastiz pour y estre les marchandises retrai
ctes et resserrees des marchans sans dāger
de la pluye. Ce marche vulgairemēt est des
francois appelle les halles.

¶ Cestuy phelippe clouyt aussi ⁊ enuiron-
na le boys de vincennes de murailles pardu
rables lequel au parauant estoit a vng chas-
cun accessible/et y passoit qui vouloit.

¶ En cestuy temps phelippe conte de flan
dres tenoyt et occuppoit le pays de verman-
dois lequel de droit le roy disoit a luy compe
ter ⁊ appartenir parquoy guerre fut esmeue
Et finablement larmee de chascun des pri-
ces se retira. Et le conte de flandres de sa pu
re et franche voulente sans coup ferir resti-
tua ce quil auoit iniustement occuppe excep-
tez peronne et sainct quentin que icelluy cō
te comme tres fortes villes reserua a luy tāt
quil viueroit/De celle concordance paisible
alliance furent cause et acteurs thibault se-
neschal de blois et guillaume arceuesque de
reims Et nest pas cecy sans miracle que cō
me le premier iour de iuillet les gēs darmes
eussent aux champs du baillage de vermē-
dois foule et brise ⁊ pestry de toutes pars les
blecz et auoines pastiz/tellement que les la
boureurs auoyent du tout perdu lesperance
de messons. Neantmoins en icelluy moys fut
si grande habondance et copiosite de blez et
de toutes sortes et especes de victuailles q̄
les messonniers recueillirent double messon
mais au cōtraire es lieux ou larmee des fla
mans cestoit arrestee toutes choses secherēt

Peu de tēps apres ces cho-
ses ainsi faictes et que le
roy fut retourne a paris il
y seiourna par aulcunes
iournees. Et sicomme il
se pourmenoit vng iour p-
my le palais Il luy vit au
nez lodeur et sentement dune grant puante-
et infection qui procedoit des rues publicq̄s
dont il fut tres fort offence/Et apres que il
eust cōgneu que celle punaisie procedoit des
fanges et boues qui estoyent es rues il ordō-
na lors que les rues seroyent pauees de pier
res. Certes ce fut vng oeuure excellent et
louable pour la grandeur de la ville. A ceste
cause les citoyens auecques le preuost des
marchans furent appellez ausquelz il char-
gea de faire pauer les rues de la ville de Pa
ris.

¶ Et par vne mesme prouidence fist clorre
et enuironner de pierres carrees vne partie
du champel qui estoit pres la chappelle sainct
innocent qui seruoit lors a porter les merce-
ries et marchandises vendables/et deputa

icelle partie a la sepulture des corps humains
et tant seullement a cymetiere et lieu de hu-
maine sepulture comme il est encores de pre-
sent en grande veneration des crestiens

¶ Aulcun temps apres ce pendāt quon trai-
ctoit la paix entre le roy phelippe/et richard
filz du roy dangleterre pour le debat de la cō-
te de poictou/aulcūs des souldars de richard
que en ce temps la lon nommoit coterelliers
se misdrent a iouer aux dez lung desquelz a-
pres quil eut perdu son argēt il blaphema cō-
tre dieu/et quāt il apperceut a la porte de les-
glise lymage de la Glorieuse vierge marie
portant son filz entre ses bras/par grant des-
pit il iecta vne pierre contre celle ymage/et
de ce coup il rōpit vne partie du bras du filz/
dont yssit et coula grant effusion de sang qui
donna sante et garison a plusieurs malades
lors le souldart blaphemateur de dieu et con-
tēpneur de la benoiste vierge marie fut sou-
dainement raux du dyable/ce iour mesmes
miserablemēt rendit lesperit/nully doncques
ne soit si hardy de despriser et contēpner les
ymaiges des sainctz et sainctes/Lesquelles
combien quelles nayēt riens de diuinite en
soy toutesfoys elles sont mōstrees et exibees
au peuple pour exēple de vertu/et si admon-
nestent la pensee humaine a ensuyuir la tres
louable et vertueuse vie de ceulx dōt ilz voy-
ent les ymages estre reuerees et honnorees.

¶ Peu de temps apres mourut le roy henry
dangleterre a chinon par le commandement
et persecutiō duql saict thomas arceuesq̄ de
cantorbie en faisant loffice de vespres fut oc-
cis de cinq playes mortelles q̄ luy firent qua-
tre souldars a ce commis et deputez dicelluy
henry pour raison dequoy leglise lhōnore au
college et nōbre des benoistz sainctz martirs
Le sepulchre dicelluy henry est veu au mona-
stere de fronteuaulx. Auquel succeda son filz
richard appelle cueur de lyō. ¶ Les angloys
hayent les francoys tant cruellement q̄ plus
facillement on mettroit la paix amour et al-
liance entre vng loup et vne brebis quon ne
feroit entre vng angloys et vng frācoys. Et
que assi soit cōme iay peu scauoir lors q̄ par
le roy charles huytiesme fuz enuoye embassa-
deur par deuers henry roy dāgleterre septies-
me de ce nō plusieurs angloys qui font apprē-
dre leurs enfans a tirer de larc quant ilz ont
aage de ce faire ilz leur font paidre vne yma-
ge ou effigie dung hōme frācoys et leur dient
ainsi. Hay mon filz apres a frapper et ttire
le frācoys. ¶ Le roy phelippe estāt vng iour
a saint germain en laye luy fut rapporte vng
crime tres execrable commis par les iuifz/
Cest assauoir q̄ au chasteau de bray les iuifz
auoyent faict pēdre vng crestien ilz accusoy-
ent de larrecin et homicide et lauoyēt courō-
ne dung chappeau despines/et lauoyēt batu
et flagelle cruellement. Et en cest estat fut
mene par la ville et finablement occis au gi-
bet de la croix soubz la permissiō de la dame
du lieu q̄ estoit corrūpue et vaincue par leurs
dons/Celle iniure congneue le roy sans fai-
re longue demeure ces chambellans ignorās
ce ql portoit en sō couraige diligēmēt se trās-
porta a bray/et des incontinent quil y fut ar-
riue il cōmāda aux siens qlz gardassent son-
gneusemēt les portes voyes et saillies telle-
ment ql fist pendre et brusler plus de quatre
vingtz iuifz. ¶ Quant richard roy dangle-
terre fut retourne de syrie en france il cōmē-
ca a exercer sa cruaulte cōtre le clerge de tours
et faisoit les prestres et chanoines tirer hors
leglise sainct martin/et les faisoit spolier et
priuer de tous leurs biēs et fortunes tempo-
relles. A laqlle calamite phelippe en adiou-
sta vng aultre/car il rauist et trāsporta tous
les biens des eglises estans en la principaul-
te de richard et les seruiteurs de dieu chassa
et expella des lieux sainctz en faisant proye
et rapine de leurs rentes et reuenuz/et ne re-
tira point ses mains de ceulx qui estoyēt de
sa iurisdictiō et seigneurie/mais aussi il les
foulla et molesta de tribuz et de tailles disant
quil auoit besoing de grande pecune pour la

deliurance de la terre saincte/ ¶ Certes to9 pe
cheurs ont tousiours quelque prompte cause
pour leurs pechez et erreurs excuser. ¶ Au
temps de ce roy phelippe et soubz le pape in
nocẽt le tiers/ print son cõmencemẽt lordre de la
saincte trinite pour la redemption des crestiẽs
captifz par linstitutiõ de iehan de la mate et
felix anachorite/ lesquelz apres ce quilz eurent
mene longuement vie solitaire au froit cerf
du territoire de meaulx ilz furent admonne
stez en leurs repos de eulx retirer par deuers
le pape pour par luy prendre maniere et estat
de viure. Et quãt ilz vindrent au pape ilz cõ
gneurent quil auoit este diuinement inspire p
semblable reuelatiõ comme eulx: Pour rai
son dequoy ilz furẽt receuz du pape benigne
ment et humainement/ Et le .xxvi. iour de
Januier comme la feste saincte agnes estoit
secondement celebree Innocent en celebrant
la messe et mõstrant la saincte et sacree hostie
aux assistans il vit lange de dieu resplẽdissãt
en moult grãt blãcheur les mais couppees te
nant deux prisonniers vng crestien et lautre
maure cõme sil les chãgeast/ Auql ange ap
paroissoit vne croix de rouge et azuree cou
leur en la poictrine. Apres lesquelles visiõs et
la messe acheuee le Pape appella a luy les
deux anachorites Je appercoy dist il mes en
fans q par lesperit de dieu vo9 estes cõduyctz
ie vo9 feray faire des vestemẽs semblables
a la vision qui mest apparue en celebrant la
messe. Adoncques fist couldre des robbes et
vestit et decora iehã et felix de blancz veste
mẽs la croix dessus atachee telle q lange luy
auoit mõstree et a cestuy nouueau ordre il ad
iousta tiltre de la trinite/ redemption des ca
ptifz auecques loffice de deliurer les crestiẽs
prisonniers de la crudelite des ĩfideles mes
creãs limage de ceste chose est venue a rom
me In monte celio/ a sainct thomas des for
mes ou des faces ouquel lieu innocent a con
struyt et ediffie vne eglise de la benoiste tri
nite. ¶ Aulcunes annees ensuyuãt fut insti
tue lordre des freres prescheurs par lẽseigne
mẽt de dominicque hõme saige et tres saict.
¶ Du temps de cestuy roy phelippe auguste
la ville dangiers fut rasee des angloys lesqls
le ilz destruysirẽt et abatirẽt a fleur de terre.
¶ Quant phelippe eut repos de guerres il
luy vint vne nouuelle affliction de par le pa
pe a cause de son espouse engeberge ql auoit
laissee/ car les prelatz de france se assemble
rent et par leur sentẽce et diffinition leur em
bassadeur excõmunia ledict phelippe et tout
le royaulme en le separãt de la cõmunicatiõ
des hõmes non obstant lappel interiecte par
icelluy phelippe au siege appostolicque/ de la
quelle seuerite de loy le roy phelippe ainsi fe
ru il vsa de fureur et persecution cõtre le cler
ge en expellant les euesques de leurs sieges
par le consentemẽt desquelz il auoit receu ce
ste iniure/ et nespargna dignite ne vicariat
que mesmes les siples et poures prestres ne
chassast despouillez de tous leurs biens/ Et
qui pl9 est il tint engeberde enfermee au cha
steau destãpes et sans soy moderer enuers le
populaire la tierce partie de leurs biẽs il exi
gea oultre les tailles et ĩpositiõs annuelles.
¶ En cest an qui fut lã de grace mil.cc.viii.
Amaury de chartres q estoit tres ĩstruyct es
lettres comme il eust acquis grãt renommee
de doctrine a paris il enseigna et prescha pu
blicquement que tous crestiens estoyent les
membres du corps de Jhesucrist/ Et q quãt
Jesucrist souffroit des iuifz pareillemẽt les
crestiens souffroyẽt auec luy douleur et affli
ction reaulmẽt et de faict/ mais cõme aĩsi fut
quil ne peust soustenir et deffẽdre son erreur
il fut condempne a soy en retirer et affermer
loppinion cõtraire pour laqlle honte et igno
minie il fut tellemẽt afflige en son couraige
de tristesse et vergongne que apres il alla de
vie a trespas. ¶ Oultre celuy la ilz furẽt en
cores aultres hõmes lettrez q a chascune des
personnes de la diuine trinite attribuerent
diuers et perticuliers tẽps successiuemẽt en
affermãt q p ladvenemẽt de iesucrist deffail
lit la totalle puissãce du pere. Et q par la ve

nue du saict esperit fut estaincte la doctrine de Jhesucrist lesquelz heretiques aisi parlãs au pourchas de pierre euesque de paris et de guerĩ hõme de cõseil furẽt pris ⁊ apprehẽdez et furẽt to⁹ priuez de dignite ⁊ hõneur Et dauãtaige ceulx q̃ estoyẽt seculiers furẽt bruslez / mais le cas fut aux fẽmes pdõne / et au regard du corps de amaury q̃ estoit enseuely derriere leglise saint martin a paris il fut deterre et puis il fut ars et brusle. ¶ En ce mesme tẽps durãt le depuis lacienne porte saint denis iusq̃s a celle qui est maintenãt appellee la neufue y auoit grãt espace ⁊ estoit due de chãps / Toute celle portiõ de la ville de paris le roy cõmãda q̃ elle fust close de murailles iusq̃s a la riuiere de seine / et en icelle edifier maisons ou le peuple habiteroit.

¶ Durant ce tẽps en la prouince de narbonne q̃ vulgairemẽt nous appellõs languedoc estoyẽt plusieurs corrupteurs ⁊ despriseurs de la purete crestiẽne et proceda la premiere institutiõ ⁊ iniq̃te dalby / ie croy q̃ ceulx cy ont ensuiuy la pestilẽcieuse heresie arriẽne ⁊ quilz se sont horriblemẽt polluz ⁊ infectes amours et cõiunctiõs masculines a ceste cause ilz ont cõdẽpne ⁊ blasme les mariages legitimes sẽblablemẽt lusaige de menger chair ⁊ ont este blaphemateurs cõtre la benoiste et glorieuse vierge marie / lesquelz finablemẽt furẽt to⁹ mis a fin par la prouidence du roy phelippe.

¶ Durãt ce tẽps la riuiere de seine fut tellemẽt augmẽtee ⁊ ensla ses vndes quelle fondit et abatit le petit pont de paris. ¶ Entre ces tres iustes et meritoires batailles iehan roy dangleterre partit de son pays ⁊ sen vint a angiers ⁊ restablit la ville qui auoit este abatue et rasee ⁊ la fist clorre de belles murailles tout a lẽtour. ¶ Finablemẽt cõme le roy phelippe fut ia vieil ⁊ ancien et q̃ auoit ia regne .xliii. ans Il trespassa lan de grace mil. ccxxiii. Et fut enterre a saict denys en vng riche ⁊ magnifique sepulchre / certes cestuy roy est digne de memoire pour la grãdeur de ses faictz lequel comme des le cõmencemẽt de son aage fut appelle de Dieudonne il fut aussi dit auguste tant a cause de sa noble et saincte vertu comme pource quil augmenta le royaulme en son temps Il laissa en son testament troys cens mille liures parisis pour employer au faict des guerres Jherosolimitaine contre les turcz et sarrazis de laq̃lle pecune fut cõtee et nombree a iehan roy de Hierusalem cẽt mille liures a la maison de lhospital. Et a amaury de montfort gouuerneur de la terre des albigoys et aux poures vingt mille liures Aulcũs dient auoir este moins laisse par ledit phelippe / Mais moy q̃ ensuiz lhystorien francoys cuyde plus de foy deuoir estre adioustee au francoys que a lestranger

¶ Au nombre des moynes de saict denis il y adiousta .xx. religieux cõuentuelz q̃ prioyent dieu ⁊ celebrãt la messe pour luy perpetuellement.

¶ Loys pere de sainct loys

LOys phelippe loys aage de trẽte et six ans receut le gouuernemẽt du royaulme / et dict les aucteurs que cestuy loys de par sa mere ramena aux roys de frãce la generatiõ de charlemaigne / car charles filz de loys le quart a qui hue capet rauit le royaulme auoit baille sa fille ermẽgarde en mariaige au cõte de mauuerc dont yssit vng enfant masle qui fut baudouyn de henault / lequel donna sa fille ysabel en mariaige a phelippe pere du roy loys duquel presentement faisons mencion. Par ce moyen les francoys cuydẽt plus grant noblesse estre yssue aux roys qui de la sont yssuz comme si de la premiere source leurs meurs et vertuz perseueroyent aux ancestres et successeurs / Mais ainsi comme il aduient aux bestes arbres et plantes ainsi aduient il a la generation des hommes / car souuẽteffois a vng fort cheual engẽdre bien vng lasche et meschant cheual Et aussi dũg bon arbre fructifiant sourt bien vng arbre sterille / Et a la verite nature ne porte poit aussi aucune chose que par succession de tẽps ne

recule ⁊ quelle ne soit differente de sa source et premiere naissance. ¶ Durant le regne de cestuy loys il y eut quelq̃ baudouyn q̃ print la hardiesse de dire mẽsõgeremẽt q̃l estoit baudouyn conte de flandres leq̃l quãt il partit de cõstãtinoble en fuyant linfidelite des grecz sen vint en flandres Et fut par les flamẽgz receu et reiecterent ⁊ expellerent la contesse qui estoit femme saige et prudente laquelle sen vint a Loys se plaindre. Le roy doncques print vouloir daller a peronne ou le simulateur estoit/et lapella le roy pour venir parler a luy. Et quant il fut interrogue de son estat pourtant q̃l respõdoit orgueilleusement/ou q̃l ne bailloit ou mõstroit vrays indices et enseignemens de sa personne le roy luy cõmanda vuider hors du royaulme dedãs troys io^s Cest hõme mẽteur en sen allãt a valẽciẽnes quãt il se vit delaisse de ses gens il print chemin en forme dung marchãt/lequel fut congneu par quelq̃ hõme darmes/⁊ fut mene en bourgõgne a lad cõtesse par laq̃lle il fut afflige de plusieurs tourmẽs en la prison/et finablement p les seruiteurs dicelle contesse fut estrangle dung licol a vne potence. ¶ Peu de tẽps apres le roy estant a montpensier il tomba malade ⁊ illec trespassa le .xv. iour de nouembre Ce roy fut chaste et continent par tout le temps de sa vie/⁊ nest memoire quil eust iamais cõgnoissãce charnelle daultre fẽme q̃ de sa propre espouse. De mõtpensier il fut porte a sainct denis et enterre et mis en sepulture pres du sepulchre de son pere.

¶ Le roy sainct loys.

A Loys succeda son filz loys aage de douze ans que le pere auoit laisse en la tutelle et protection de blanche sa mere/laquelle sans aulcun interualle print merueilleuse sollicitude de le bien instruire ⁊ enseigner tellemẽt q̃ par diligẽt estude elle labouroit a lesleuer et endoctriner es institutions crestiennes ⁊ en bonnes meurs Et furẽt a ce depputez hõmes religieux et de saicte vie ⁊ principallemẽt de lordre des freres prescheurs ⁊ freres mineurs/par la doctrine desquelz il apprit a aymer la saincte vie tellemẽt q̃ lors il ny auoit hõme pl9 deuot ⁊ pl9 religieux que luy. ¶ Le premier iour de decẽbre il fut courõne ⁊ sacre roy a Reims par leuesque de soyssons/car leglise de reis estoit lors orpheline de pasteur qui estoit lan de grace mil.cc.xxvi. ¶ Loys quãt il eut par lespace de quatre ans vse de bonne fortune il edifia le monastere de royaulmont pres la riuiere de ayse ⁊ deputa en iceluy religieux de lordre de citeaulx pour celebrer le diuin seruice qui est moult beau lieu et deuot. ¶ Ce pendãt q̃ le roy appliquoit son couraige a lacoustrement dicelluy monastere royaulmont se leua debat et mutinerie entre les cytoyens ⁊ les escolliers de paris/tellemẽt q̃ aulcũs furent occis dune part et daultre/et pourtant q̃ les escolliers se plaignoyent quon ne leur auoit faict satisfaction des iniures a eulx faictes/tellemẽt proceda le courroux ⁊ indignation desdictz escolliers q̃lz commencerent ia a cõsulter et plamẽter ensemble de trãsferer et translater lestude ⁊ vniuersite de paris en aultre lieu/et de ce faire les sollicitoit le roy dangleterre perpetuel ⁊ implicable ennemy des frãcoys p secretz messagiers/disãt q̃ silz vouloyent passer a oponne il leur donneroit maisons pour habiter/et semblablemẽt leur octroyoit priuilleges libertes et franchises/ mais le roy loys fut sõgneux dentretenir les escolliers a ce q̃ le royaulme de frãce ne fust priue du resplẽdissemẽt litteral et sciẽtificq̃ q̃ charlemaigne p le moyen ⁊ operation daucuns auoit mis ⁊ estably a paris. Car auant ce tẽps nauoit este establye a Paris aulcune assẽblee ou vniuersite destude pquoy mesbahys daulcũs arrogãs q̃ presumẽt auoir sciẽce et doctrine/lesq̃lz se sont vãtez q̃ luniuersite de paris auoit suiuy faict denys a riopagite premieremẽt dathenes a rõe/⁊ de rõme a paris la verissimilitude de laq̃lle chose ilz ne cõ

fermant ne approuuent par enseignemēt de sentēce grecque/ou dūg college ou dūg hōme sciētique Attēdu mesmemēt q̄ a paris auāt le tēps de charlemaigne nya escripuain q̄ die y auoit este Uniuersite descoliers. Autremēt les disciples du venerable bede qui vindrent descosse eussent este en vain constituez par charlemaigne et establiz aucteurs et imitateurs de lescolle parisienne/ Toutesfoys ie ne vueil pas nyer que aulcuns estudians les lettres et suyuans la puissance de lempereur charles ne soyent venuz a paris/car il a aulcunesfoys este veu que les estudians et amateurs des lettres ont suiuy la fortune des prices soubz lesquelz ilz esperoyent viure paisiblement ¶ Aulcun tēps apres baudouin empereur bizantin anciennement dit constantinoble donna au roy loys la courōne despines de Jhesucrist laquelle receue il commanda q̄ elle fust portee en tres deuot et religieux appareil de vincennes en labbaye sainct denis Ou il alla acompaigne de robert alphonce & charles ses freres. ¶ Et peu de tēps apres loys auerty que baudouyn par pourete et indigence auoit oblige et engaige grant partie de la saicte croix de nostre seigneur auec lespõge & le fer de la lance/desquelz Jhesucrist nostre sauueur estant en la croix fiche auoit este abreuue Il bailla grāt somme de deniers a baudouyn par le consentement duquel furent desgaigees les sainctes et sacrees reliques et enseignes de la passion de nostre redēpteur/et furent mises et colloquees en la chappelle royalle a paris/ et furent establis ministres pour illec cellebrer le diuin seruice ¶ Durant ce mesme tēps federic empereur de germanie foulloit et affligeoit leglise de romme/de la tyrannye duquel le pape innocent le quart de ce nom fut griefuement persecute et se transporta a lion requerāt le roy par ses embassadeurs que sans tarder il se voulsist transporter par deuers luy/ Mais le roy qui estoit de maladie detenu nonobstant quil auoit este longuement couche a ponthoise il ne peult lors accōplir le vouloir du pape Et pource q̄ les medecins ne trouuoyēt aucū remede en ceste maladie loys en mettāt tout en la main et misericorde de dieu il print la croix de ihesucrist et voua mener son armee en hierusalem et donner secours aux affaires iherosolimitaines. Apres que le roy eut recouuert sante il se trāsporta a cluny par deuers le pape innocent auecques lequel il cōsulta par lespace de .xv. iours touchāt les choses des iherosolimitains. Et finablemēt la benedictiō apposlolicque receue il sen retourna en france et fist celebrer & sollempniser le mariage dentre son frere charles/ et beatrix seur de la royne/et en ce faisant il luy bailla Aniou et le maine. ¶ Et ce pendant innocent le quart fist faire et assembler concille general a lyon par sentence duquel cōcille il priua lempereur federic de lempire/ Sēblablement il bailla vng signe aux cardinaulx quilz porteroyēt perpetuellemēt dessus leur teste/cestassauoir le chappeau rouge laquelle chose est auiourdhuy dignement obseruee Et par ce signe leur baille le pape a cōgnoistre et entendre quilz doibuent estre prestz et disposez en tout temps de respandre leur sāg pour garder et deffendre la liberte et franchise du peuple crestien. ¶ En apres loys ayāt memoire et recordatiō de son veu apres quil eust deuotement acoustrees & preparees les choses quil appartenoit a lexpedicion de la guerre iherosolimitaine il sen vit a paris la ou il laissa son frere alphonse lequel auec sa mere blanche il gouuernoit le royaulme Et ce faict il sen alla a lyon ou seiournoit encores innocēt qui craignoit lempereur federic le pape salue/loys entra en son chemin et se mist dedās la nef qui luy estoit preparee sur la mer a ayguemorte Et arriua a cypre ou il passa son yuer ¶ Le concile de lyō desassamblee pēdant que le pape alloit pour traicter et composer les choses neapolitaines il mourut a naples lan de grace mil.cc.liiii.
En la premiere saisō du printēps ensuyuāt

comme ainsi fut q̃ plusieurs de larmee fran-
coyse fussent de maladie trespassez a cypre le
roy loys fist marcher ses gẽs darmes par bõ-
ne et eureuse nauigation/tellement q̃lle fut
portee en egipte Et en egipte ya vne ville a
pellee dampete/ qui est aussi dicte heliospo-
lis assise sur le fleuue de nylus/ et quant la
nauire du roy fut arriuee deuant celle ville
les egiptiens qui estoyent arrengez sur la ri
ue du fleuue facillement repulsoyent les no-
stres et les empeschoyent de aborder/ Mais
les francoys sortirent hors des nauires ꝛ cõ-
traignirent les ennemys de retourner a da-
miete/les tentes du roy furent assises et son
ost dresse assez pres de la ville/et se voyãt les
principaulx des habitans ilz misdrent le feu
a lentour des murailles/ꝛ de nuyt sen fuirẽt
Parquoy les nostres aduertis de leur fuycte
ilz prindrent possession et ioyssance de la vil
le et estaignirent le feu. ¶ Apres que les
gens darmes se furent rafreschiz loys mena
son armee a massere/aultrement dicte pha-
ramye selon platine/laquelle est enuironnee
dune partie du fleuue de nylus/ Et ce pẽdãt
que larmee marchoit par compaignies acou
strees en ordre de guerre les ennemys perse-
cutoyent noz gens de tout leur pouoir/ En-
tre lesquelz et les francoys y furent commi-
ses aulcunes legieres batailles Dont ilz is-
sirent victorieux et superieurs. Finablemẽt
ilz desployerent leurs tẽtes en lysle que fait
le fleuue de nylus/ouql lieu fut longuement
combatu par diuersez fortunes/car iacoit ce
que les ennemys fussent grandement endõ-
magez et persecutez par fuyctes et occisions
tres cruelles et le duc pharadin entre les au
tres y demourast/touteffoys loys qui auoit
receu plusieurs pertes et dommages en son
armee il perdit aussi son frere robert Conte
darthoys/car comme ainsi fut que apres la
chasse ꝛ occision des ennemys les nostres se
deussent estre retournez en leurs tentes Ce
neantmoins eulx vaguans ꝛ tournoyãs par
my les champs ilz sentirent tres rudemẽt le
retour des ennemys qui reprindrẽt leurs for
ces et couraiges/lequel retour desdictz enne
mys fut foiblement soustenu par les nostres
Car ainsi comme ilz acoururent au refuge
de leurs tentes ilz furent suyuiz de leurs en-
nemys par derriere lesquelz ne differerẽt de
les combatre/mais touteffoys par la deffen
se et tres vaillante resistance de noz gens ilz
furent repulsez et chassez. Auecques ce dom
maige aduint aussi tres griefue pestilence ꝛ
famine en lost des francoys Tellement que
peu y en auoit de sains et haytez
¶ En ce temps le souldan estoit arriue a da
myete auecques vne tres grande armee/ le-
quel apres quil eut cõgneu lestat et conditiõ
des choses Et quil eut ouy dire q̃ loys estoit
malade et quil prenoit conseil de sen retour-
ner a dampette il commanda que les siens
se tinsent en armes lesquelz tãtost chemine-
rent impetueusement et ruerent sur les frã-
coys/et prindrẽt le roy ꝛ ses deux freres/ cest
assauoir charles et alphõse auecq̃s plusieurs
aultres de larmee/ Et en leur enretournant
a dampete en passant par le fleuue de nylus
ilz occirent tous les malades iusques a vng
Et au regard du roy loys le souldan commã
da quil fust medecine ꝛ guary par ses mede-
cins. Et apres que loys eut recouuert sa san
te ilz parlamenterent et traicterẽt ensemble
des treues q̇ furent iurees ꝛ accordees soubz
les conditions qui sensuyuent/ cestassauoir
que le roy loys pour sa rancon payeroit huyt
mille bisantins sarrazins/et seroit dampete
restituee au souldan/et aussi que le souldan
deliureroit tous et chascuns les prisonniers
quil tenoit en egipte ꝛ es aultres lieux estãs
soubz sa puissance et seigneurie. Et sil ne rẽ
doit ces choses acomplies il iura que des lors
il denyoit et renoncoit mahommet Et ainsi
comme le souldan vouloit exiger du roy loys
pareille cõdition/cest a dire soubz la denega
tiõ de son dieu Jhesucrist en cas de deffault
Le religieux et deuot roy abhorra tel execra
ble iurement/et denya constammẽt de faire

celle chose/les treues et inducès donnees le souldan fut occis des siens propres. Et luy mort les homicides garnis de glaiues tres cruelz enuironnerent le roy loys ⁊ luy demã-derent les accordz et pactions q̃lz auoiẽt fai-ctes auec le souldan leurs estre gardees ⁊ en-tretenues. Et a ceste cause fut damiete par le consentement du roy delaissee aux enne-mis. Finablemẽt apres ce q̃ le roy eust receu ses freres ⁊ les aultres princes crestiens Il laissa la region degipte et sen vint en syrie. mais les ennemis de douze mille prisonniers q̃lz auoient ilz en rendirent trois mille seul-lement ⁊ les aultres ilz occirent ou contrai-gnirent a consentir a la crudelite et heresye de mahommet. ¶ Quãt le roy loys fut pris prisonnier plusieurs iuuenceaulx furent ex-citez en gaule ⁊ en germanie ⁊ cõe ilz eussẽt esperance de retirer le roy des prisons ilz se assẽblerent ⁊ soubz la conduicte du hongre q̃ leur presidoit tout ainsi cõe vng euesq̃ ilz a-uoient accumule grande multitude de com-paignons/⁊ en ceste maniere chemínerent p̱ paris/orleans et bourges/et pourtant q̃lz ne se abstenoient de larcis rapines ⁊ adulteres ilz furent des berruyers occis au pres du vil-lage de mortemer ou tiẽt le chemĩ po[r] aller a ville neufue Ceulx cy vouloyẽt estre nõmez pastoureaulx. ¶ Le roy loys estant en syrie a ce q̃ par son soubdain partement les enne-mis ne differassent ou reculassent obseruer ⁊ garder lappoinctement dessusd̃ il enuoya de-uant en frãce son frere conte de poictiers po[r] entendre et veiller auec sa mere blanche au gouuernement du royaulme. Et ce pendant q̃l cheminoit en allant a la ville de sydon luy q̃ tres religieux estoit Il enseuelit de ses p-pres mains ⁊ enterra les corps mortz des cre-stiens gisãs nudz ⁊ pourris p̱my la voye. En ap̃s il fortiffia de tours et murailles Joppe et aultres villes q̃l trouua rõpues ⁊ desolees en syrie ⁊ sur la mer/puis apres q̃l eust faict son pellerinaige en la cite de nazareth et en la montaigne de thabor il sen retourna a iop-pe la ou il receut nouuelles de la mort de sa mere. Et apres quil eust acomply les obseq̃s et funerailles Il fist faire prieres ⁊ oraisons a dieu pour le salut de lame de sa mere. Et le vi. an fini de la guerre iherosolimitaine il de-libera retourner en france ou les anglois p̃s-paroient faire courses et ribleries.

¶ En ce mesmes temps lordre des hermi-tes quon appelle des augustins donna com-mencement de saintete.

¶ Quant loys fut venu a paris il assembla congregation generalle des gens de iustice ⁊ aultres seigneurs ⁊ reforma la chose publicq̃ et establist tres bõnes loix ⁊ ordõnances tou-chant lordre de iudicature que les iuges doy-uent garder ⁊ obseruer. Et de non achepter offices ⁊ touchãt les blaphemes ⁊ execrables iuremens. Et aussi touchant les putains et concubines ausq̃lles il deffendit auoir mai-sons logis ⁊ retraictes pour rẽplir leur luxu-re libidineuse Il prohiba aussi ⁊ deffẽdit aux presidens preuostz baillifz ⁊ seneschaulx du royaulme dachepter terres et possessions au territoire de leur iurisdition tant comme ilz excerceroient iceulx offices. Et dauantaige il prohiba et deffendit de mener leurs enfãs aux habitans de la prouince en laquelle ilz presideroiẽt ou excerceroiẽt le[ur]s iurisditiõs.

¶ Durant ledict temps la preuoste de paris estoit en vente ⁊ les citoyens seulz ⁊ non aul-tres lachetoiẽt dõt sensuiuoit q̃ les poures estoient greuez et foullez ⁊ les riches faisoi-ent tout ce q̃ bon leur sembloit par licence et permission. Et les larrons nestoient aucune-mẽt punis. A ceste cause le roy prohiba ⁊ def-fendit celle vente de loffice dud̃ preuost/⁊ cõ-stitua gaiges ordinaires par chascun an a ce-luy qui seroit preuost de paris. En quoy fai-sant il establist pour preuost vng nõme estiẽ-ne boyleaue homme equitable et bõ iusticier lequel ainsi iouissant dudict office en peu de iours il rendit lestat de la cite trop plus pai-sible que parauant. ¶ Pendant ce temps si cõme le roy sortoit du palais il ouyt vng bla-

blasphemateur de rechef qui iuroit en vain le nō de dieu/Auquel le roy commanda quon luy brusla les baulieures dung fer chault.

¶ Au couuent sainct nicolas de laon estoiēt trois nobles adolescēs natifz du pays de flā-dres qui auoient este illec mis par leurs parens pour apprendre le langaige frācoys ces trois ieunes enfans vng iour prindrēt leurs arcs et des flesches pour leur recreer et sē allerent esbatre au prouchain bois du monastere ou ilz trouuerent vne beste saulvaige laql le beste fut par eulx poursuiuie oultre les fins et limites diceluy monastere pquoy les gardes et sergens du bois q̄ estoient establis de par enguerrant de couchi les prindrent ⁊ menerent prisonniers audit enguerrant lequel les fist pendre et estrangler au gibet comme inuaseurs et vsurpateurs de la chose daultruy laquelle chose fut annoncee au roy loys par gilles le brun cōnestable de france Cest le nō de celuy qui tient le premier lieu en la guerre apres le roy Enguerrant doncques fut mā de pour venir parler au roy. Et quant il fut venu iasoit ce que loys pensast en son couraige le pugnir de mortelle pugnitiō touteffois il fust flechi et amolly par les prieres de plusieurs amis que enguerrāt auoit enuers lui Et le pugnit seullemēt de dix mille liures parisis et lenuoya en exil par trois ans en sirie durant lequel temps le condempna a donner secours confort ⁊ ayde aux crestiens a lē-cōtre des sarrazīs. Et au regard des dix mille liures parisis yssuz de lamēde et peine pecuniaire de enguerrāt/le roy en fist construyre et edifier vng hospital a ponthoize/et lesglise des freres mineurs a paris et cōmāda couurir le dortoir des freres de lordre sainct dominicque. ¶ Comme le roy fust curieux et tres soigneux des poures ⁊ indigens il assigna ⁊ establist a paris vng lieu a ceulx qui seroient priuez de la veue ⁊ lumiere corporelle/et y edifia vne chappelle chambrettes et habitacles ou ilz habiteroient ⁊ le nomma le lieu des aueugles aultrement dict et appelle les .xv. vingtz ¶ Et a ses despens aussi plusieurs religieux edifferent couuentz ⁊ monasteres a paris Et loeuure diceluy roy loys est lhospital q̄ est dit la maisondieu assise sur la riuiere de seine pres leglise nostre dame a paris. Et sēblablement lhostel dieu ⁊ hospital sainct nicolas de cōpiegne. Et oultre ces nobles lieux il edifia ⁊ fonda le couuēt saīct mathieu a rouen. Et a long chāp vng monastere de nonnains/lesq̄lles sont soubz la reigle sainct francois. Et sēblablement aux femmes q̄ retourneroient de leur luxure ⁊ vie libidineuse Il donna ⁊ establist vng habitacle a paris ⁊ les nōma les filles dieu. Aux chartreux aussi il edifia ⁊ donna vng monastere hors la ville pres la porte saīct michel Et du mont carmel il amena aulcuns hommes religieux lesquelz selon le nom de la montaigne il appella carmes et leur donna lieu et eglise a paris. De toutes ces oeuures le roy loys estāt curieux ⁊ studieux toutesfois lauoit daultruy iamais ne voulut retenir. ¶ Urbai quatriesme successeur de alixandre leq̄l poursuiuoit la tirannie de mafroy bastard de lempereur federic/q̄ tenoit ⁊ occupoit le royaulme de cecille/Il enuoya p̄ ses embassadeurs prier le roy loys quil se hastast de luy enuoyer sō frere charles duc daniou auquel il donneroyt lung ⁊ lautre royaulme de cecile auec apulie et tarente/laq̄lle chose certes porta grant dōmaige a la cōmunaulte ⁊ famille des angeuins/car il conuint faire guerres ⁊ batailles en ce pays esq̄lles les princes daniou iusq̄s charles .viii. roy de france ont este empeschez par labeur inutile et grant dommaige et se sōt exterminez ⁊ destruictz pource que les papes selon la diuersite des temps se sōt enclinez ⁊ tournez maintenāt aux francois/mais tenāt aux tarrassons ou espaignolz Et aussi il est vray q̄ les italiēs ont tousiours este tāt desloyaulx aux francois que pour celle cause na aulcune armee de france trauerse les montz que les gens darmes francois nē soyent retournez decires poures mēdiās. Aussi

les papes ont accoustume dauoir suspitiō du maliuolence contre ceulx quilz congnoissēt prosperer en cestuy royaulme de sicile. ¶ La voulente doncques du pape congneue le roy communication de conseil faicte auec son frere. Il ordonna quil conuenoit obeir et obtemperer au vouloir de vrbain parquoy grande multitude de gens darmes fut amassee. Et charles enuoya deuant a lencontre de maufroy/ phelippe de mont fort pour descouurir le chemin de romme q̄ estoit lors assiege et occuppe par gens darmes de maufroy. Et quant lempeschemiṅ du chemin fut par phelippe oste charles commanda aller a rōme par lombardie et luy arriue a Marseilles sa gallee accoustree par la conduicte de guillaume cornu et de robert des balles tres expers mariniers Il fut mene a ostie/ et finablement fut receu a romme ou apres il fut constitue en la dignite de senateur et receut la couronne du royaulme de secille qui donnee luy fut par le pape clement successeur de vrbain a la charge toutesfois de quarante mille ducatz de pension q̄ seroit tenu payer par chascun an au sainct siege apostolicque. A laq̄lle charge fut aussi adiouste q̄l ne prendroit ne accepteroit point la dignite de lempire suppose encores que a icelluy regit et gouuerneur il fut esleu et appelle.

¶ Auant q̄ les gens darmes de frāce eussēt attainct la romanie charles demoura a rōme par aulcunes iournees. Et apres q̄l eust receu son armee il print conge du pape/ puis il cōbatit et print dassault le chasteau sainct germain q̄ estoit deffendu par tres puissāte garnison Et marcha charles en bataille a lencōtre de maufroy lors estāt a beneuēte/ et bataille faicte et cōmise dune part et dautre ledit maufroy fut mis a mort et beneuēte print dassault et de force. Et iouist charles du royaulme de sicile iusques a ce que constance royne des arragōnois recommenca la guerre cōtre luy.

¶ Ce pendant q̄ ces choses estoient faictes conduictes par charles en apulie vint lēbassadeur du pape par deuers le roy a paris lademonester et enhorter daller a lexpedition et entreprinse de la guerre iherosolimitaine Il ne y eust labeur ne peine ne trauail a le smouuoir car de sa propre voulente mesmes y couroit et fist assēbler le conseil de toutes les parties du royaulme. Et apres q̄ lēbassadeur du pape par longue remōstrance et oraisō eust descouuert et manifeste lestat des crestiens estās en sirie tous dung veu prindrent et ēbrasserent la cause et querelle de la foy catholicq̄ et auec le roy se seignerēt du signe de la croix/ les nefz dōc furent preparees a aiguemorte et le roy acompaigne de ses trois filz/ cestassauoir phelipe iehan et pierre Il fist tout premierement sō testament et permist et laissa le gouuernement du royaulme a simō de nesle/ a labbe de sainct denis/ et a mathieu conte de vendosme lā de grace.m.cc.lxix auec sō armee se mist au chemin de surie. Et quant les gens darmes furent mis et acoustrez es nauires et quilz furent a mont menez par les tres aspres tempestes a grant peine peurent ilz arriuer a lisle sardine Auq̄l lieu eulx arriuez ceulx q̄ estoyent malades furent reposez et rafroichiz. Et cōme les aultres nefz fussent venuz de marseilles le conseil fut que londeuoit aller a thunyce pource q̄ le prince dicelle terre qui aultreffois auoit enuoye ses messagers par deuers le roy loys proposoit confesser et aduouer la foy de ihesucrist se conuenablement faire le pouoit par la voulente et cōsentement des seigñrs et gentilz hōmes de son pays. Le roy donc meu de celle esperance cōe il ne fut pas loing du port de carthaige Il enuoya deuant son admiral auecques quelq̄ nōbre de nefz lesquel vit seullement deux grādes nauires en icelluy port/ lesq̄lles il print et occupa et mena les gens darmes a terre ferme au roy luy signiffiant quil estoit besoing de plus grande puissance/ lors donc chemināt en bataille cōme il eust celle nuyt arrestee son armee es nauires les ennemis emplirent ce pendant les portz et riuaiges de gēs darmes Finablemēt apres que les nostres furent sur terre descen

luz querans puys ou fontaines au deuant deulx acoururẽt les ennemis auec tres puissante armee lesq̃lz combien q̃ a grãt force ilz eussent assailly les francois. Ce neantmoins apres que dix mille hõmes des leurs furent occis ilz se misrent en fuicte/la chose doncq̃s tresbien et eureusement acõplie les maistres gouuerneurs des nefz vindrent a loys et ladmonnesterent et aduertirẽt q̃ carthaige facillement pourroit estre expugnee et prinse dassault sil vouloit enuoyer quelq̃ bon nombre de pietons et gens combatans deuãt les murailles de la ville/lors le roy distribua certain nombre de pietons a aulcuns capitaines qui delibererent donner lassault a carthaige pendant laq̃lle deliberation les ennemis sortirẽt a grant flote de la ville et impetueusemẽt assaillirent les nostres. Mais le mareschal des logis qui menoit ses gens darmes a lẽcontre deulx les assist entre la ville et les ennemys et lors les galaires et gouuerneurs des nauires crierent a larme et assaillirẽt et prindrẽt le chasteau. Et apres q̃ le chasteau fut par les nostres print et occupe/loys se ioignist lors auec ceulx q̃l auoit se ioignit a la bende et compaignie du mareschal ou moyen dequoy les ennemis furent chassez dõt en y eust grãt nõbre de tuez et les aultres se mucerẽt et se saulnerent es fosses et cauernes tres obscures.

Apres la conqueste de celle victoire le roy entra en carthaige et differa daller a thunice iusques a ce q̃ charles roy de sicile cõe il auoit promis fut venu Et pource q̃ par cõtinuelles courses les ẽnemis molestoiẽt larmee du roy. Il cõmanda munir et fortiffier lost de rãpars fossez et tãdiz/laq̃lle chose cõgneue le roy de thunice fist grãde et merueilleuse assẽblee de gẽs darmes et mist sõ armee en ordre de bataille encheminãt sur les riuages de la mer/ou les nefz estoiẽt aux ancres arrestees mais robert conte darthois sortit de lost des frãcois auec bonne compaignie de gens darmes et luy trẽcha le chemi et surprit lauãtgarde et la p̃miere poincte de larmee des ennemis. Aussi iehan chambellan cheminoit auec sa bende par vng aultre chemin a lopposite de robert tellemẽt pressa les ennemis q̃ a peine leur donna puissance de eulx deffendre et garder. Toutesfois ilz eschapperent et se misrent en fuicte/et les suyuirent/aussi ceulx qui sen estoient fouyz du chasteau chargez de grandes proyes et despouilles. ¶ Peu de iours coulez apres ces choses a loccasion des eaues pourries et pestilencieuses de la grossitude et corruptiõ de lair la peste assaillit larmee des francoys et auant tous les aultres moururent Jehan tristan conte de neuers lembassadeur du pape et plusieurs du populaire Durant le cours de ceste maladie le roy loys fut persecute du flux de ventre et partant il appella son filz phelippe et icelluy admõnesta de doctrine salutaire/et receut les sacremens par grande charite et deuotion. Et luy gisant dessus vng lict de cendre et laage de cinquante sept ans Il rendit a dieu son esperit. Lequel tout le tẽps de sa vie par singuliere charite fut soigneux et curieulx des poures tellement que chascũ iour de viande et refectiõ quotidiane il nourrissoit et alimantoit cent vingt poures sans les aultres ausquelz il lauoit les piedz a lexemple de iesucrist Et nauoit horreur de baiser les ladres exulcerez et contaminez de lepre et puante pourriture et souuent les receuoit a parler et diuiser auec luy et mourut a thunice lan de grace mil.cclxx.

¶ Cestuy loys engendra de marguerite fille du conte de prouence neuf enfans/cestassauoir phelippe qui fut sõ successeur/loys qui mourut ieune/Jehan conte de neuers/pierre duc dalencon/robert conte de clermont en beauuoisin/ysabel qui fut femme et espouse de thibault roy de nauarre/blãche femme de ferrand roy de castille/marguerite a laquelle aduint la duche de breban apres le trespas de son mary/et agnes qui fut mariee a Robert duc de bourgongne.

¶ Celle marguerite que loys auoit prins pour son Espouse et aussi compaigne aulx

faul pbourgs sainct marceau a paris edifia vng couuent de moniales ou nonnains q les parisiens appellent le monastre des cordelieres ou elle fit son habition en continence et chastete viduaille apres le trespas du roy son mary. ¶ Les os du roy mort furent despouillez de la chair & furent portez & eterrez a saict denis/mais quant vint a faire le conuoy funereux et le royal enterrement depuis la ville de paris iusques a sainct denis on fist faire des stations ou reposoirs es lieux a ce designez esquelz on ediffia des masses carrees larges par bas estroictes par hault ayans au dess9 la croix de iesucrist auecques ymaiges et statues de pierres a lentour qui durent encores iusques auiourdhuy. ¶ Plusie²s oeuures de cestuy religieux roy sot leues veues et par miracles approuuees. Il se abstenoyt de loeuure charnelle acoplir auec son espouse tout au long du caresme & durant le sollempnel aduent de ihesucrist & quatre iours apres quil auoit receu le corps nostre seigneur: lo9 les vendredis il faisoit au prestre confession de ses pechez. Il auoit vng flagel ou pendoyent cinq chesnettes de fer quil portoit en vne boette dyuire/duquel apres sa confession faicte il estoit frappe et flagelle p le prestre sur ses espaulles descouuertes. Souuentesfoys il portoit la haire. Et pource quil sen abstint par ladmonnestement de son confesseur/au lieu de ce il portoit sur sa chair nue vne tres aspre ceincture de poil et de boucq & de chieure. Et commadoit aussi estre distribue chascun iour aux poures par les mains du prestre quarante solz. ¶ Le iour que le roy trespassa charles roy de sicile arriua en lost des fracois au deuant duquel marcherent les principaulx de larmee et dissimulerent leur douleur contristesse le plus quilz peurent et le receurent honnorablemet/mais la douleur ne peult estre si facillement mussee que par aulcun signe elle ne se monstre ou manifeste A ceste cause charles sesmerueillat de la liesse des princes et seigneurs meslee de tristesse/ tantost il demanda comment son frere se portoit. Et apres quilz eurent respondu quil estoit malad il se hasta d laller veoir & visiter & quant il le vist mort prosterne contre terre/et quil eust faict brefue oraison a dieu il se leua et appaisa ses larmes et lamentacions & sas monstrer signe de tristesse il enhorta chascu dauoir bon couraige. Affin que par le dommaige nouuellement receu/les ennemys ne augmentassent leur ferocite/lesquelz auoyent de coustume par chascun iour de persecuter les tentes des francois de dartz & aultres traitz/car les sarrazins auoient fische leurs tentes a quatre iectz de pierre a lopposite de lost des francois. Et combien quilz iectasset dartz et artilleries de long contre les nostres qui se tenoient es fossez et rampars Toutesfois les francois qui impetueusement sortoient iamais les ennemys ne leur bailloyent puissance de combatre. Et quant ilz furet accoustumez en ces petites courses & batailles et quilz eurent plus grant nombre de combatans assemble. Ilz commencerent a assaillir les munitions des francois par vne maniere de ostentation en vagent et courant pmy le camp. Quoy voyans les francois ilz saillirent de leurs tentes et marcheret contre le²s ennemis. Et combien que charles eust sa bede de gens darmes vng peu plus loing neatmoins sans chommer il les retira en arriere faignant la fuicte affin de deceuoir les aduersaires par aulcune asture et cautelle Et lors les sarrazins suyuirent ceulx qui sen fuyoient pour les attrapper. Et tantost quilz apperceurent charles tourner les armes contre eulx et les francois venir par derriere tellement que les ennemis furent surprins et arrestez entre deux armees/et apres que ilz eurent receu gref dommaige & occision ilz se retirerent en leurs tentes.

¶ Apres celle victoire sensuiuit griefue pestilence de laquelle ne reschappa vng sarrazi A loccasion dequoy le roy de thunice meu enuoya son embassadeur par deuers le roy phe

lippe pour traicter de paix. Les accordz et couencions des treues furent telles/cestassauoir que les sarrazins payeroient en or et recompenseroyent tous les fraiz de larmee des francois et payeroient a charles par chascun an le tribut annuel quilz estoient tenuz de payer au roy de sicile. Et que ledict roy de thunice deliureroit tous les prisonniers chrestiens quil tenoit/et promecteroit la loy de ihesucrist estre preschee en son pays par les freres de lordre sainct dominicque et de sainct francois/et icelle loy estre franchement annoncee et enseignee et ne prohiberoit ne empescheroit ses subiectz estre baptisez et faictz crestiens. Ces conuenances accordees et partie de la somme dor payee treues et induces de six ans furent passees et iurees par fort serment.

¶ En la librairie du roy charles le quint fut trouue vng chartre contenant les instructiōs et commandement que le roy saict loys escriuit et baillla a son filz aisne ce pendant quil assiegoit la ville de Thunyce laquelle chartre fut prinse au tresor dicelluy roy charles le .v. par girard de montagu son secretaire lan de grace mil.ccc.soixante et quatre. Et sont les dictes institutions telles qui sensuyuent en parlant a sondict filz.

Ayme dieu de franche et liberalle voulunte sans lequel nul nest saulue.

Garde toy de loffenser par nul crime

La mort te soit plus tollerable que peche.

Et se aduersite te poinct ou afflige endure comme se tu lauois merite/et de cela le prouffit te viendra en accroissement.

Se les prosperitez mondaines te blandissēt ne ten vueilles pourtāt orgueillir aincois en rendras graces a dieu/Car cest le faict dung fol ou incense pour le bien et benefice par luy receu soy enorgueillir et esleuer a lencontre du donateur.

A vng expert et saige prestre descoeuure souuent ta conscience lequel sans crainte et trepidation franchement te reprendra se tu faiz mal et tenseignera ce que tu deueras suyure

Le seruice diuin et ecclesiasticque deuottement escouteras non pas en quaquetant cōme fabulateur et recitateur de choses vaines en regardant ca et la. Mais de voix et de pensee dieu prieras et requerras lors principallemēt quant le prestre consacrera et traictera la saicte hostie.

Aux poures et indigens pitoyable et charitable seras A leurs aduersitez et miseres selon tes facultez subuiendras.

Quant tu auras le couraige triste dolent ou doubteux descoeuure ta tristesse et anxiete ou au prestre ou a ton loyal amy.

Certes apres cela quelque douleur que ce soit plus legierement la porteras.

Auec les religieux et preudhommes du siecle souuent frequenteras. Mais au contraire gens perduz et desloyaulx tu fuyras

Bonne doctrine secrettement et publicqmēt voulentiers escouteras.

En toutes choses ayme le bien laisse le mal

Ne permetz point a aulcun deuant toy dire ne proferer chose qui puisse donner exemple de peche.

Aux detracteurs les huys et portes tu clouras et fermeras

Ne vueilles iamais oublier a condempner et pugnir ceulx qui blasphement contre dieu et ses sainctz

Pour les biens que tu as receuz et que tu recepueras a dieu grace tousiours rendras affin que tu soyes faict digne de mieulx auoir et recepuoir

Enuers les crestiens pour bien et eqte droit en iustice seras dung coste ne dautre point ne tenclineras.

Les causes et querelles des poures soustiendras et fauoriseras tant et si longuement que iustes et veritables les trouueras

Se question ou proces se meust contre toy iusques a ce que tu ayes trouue la verite estime moindre droict de ton coste que de celuy de ton aduerse partie. Et en ceste maniere

cõseilleras ceulx q̃ a lentour de toy assisterõt lesquelz par ce moyen plus frãc et plus sain iugement donneront. ¶ Si toy et tes seruiteurs occupent ou prënent lauoir daultruy & tu le congnoys Incontinent et sans delay le restitueras. Se la chose est douteuse cõmetz la a inquisiteurs q̃ totallement enquerrõt la verite. Car certes a ce principallement te cõuient appliquer a donner ordre & prouision q̃ ceulx qui ont ladministration et le gouuernement de la iustice/ensemble tes subiectz viuët paisiblemët et par especial les religieux et aultres depputez au seruice diuin. Certes iay ouy dire aux anciens que le tres bon roy phelippe dont descend nostre generation et lignie tres diligemment cecy garda et obserua/ Car ainsi comme aulcuns de ses conseilliers luy raporterët que les gens deglise vsurpoyent la iurisdiction et le droit du Roy dont sa dignite et seigneurie estoit blessee & dommaigee. Je croy dist il que ce q̃ vous dictes soit vray/ Mais moy ayant memoire et recordation des benefices que dieu ma faict Jayme mieulx souffrir perte et dommaige en mes droitz que de mettre en proces les seruiteurs de dieu et de leglise dõt puisse venir et yssir aulcun scãdalle parquoy le plus parfaictemët q̃ tu pourras ayme les seruiteurs de dieu et procure la paix. Honneur et reuerence a tes parës porteras. Leurs instructiõs et commandemens ne despriseras. Les benefices ecclesiastiques aux bons & a ceulx qui les aurõt merite donneras. Et quant ce faire vouldras demande le conseil aux saiges. Guerres contre les crestiens ne meneras si non q̃ tu soyes bien cõseille de ce faire/ et sil est besoing de ce faire leglise et les gens deglise garderas & deffendras. A toutes guerres et contencions de ton pouoir estudiras a mettre fin a lexëple du benoist sainct martin A ton seruice et au gouuernemët de la iustice bõs loyaulx et vertueux hommes establiras Leurs meurs et oeuures enquerras Les faictz de tes domestiques en oubly poit ne mettras. Que peche soit commis et perpetre tu empescheras. Les execrables iuremens prohyberas et deffendras. Des nouuelles sectes & heresies la teste/cest a dire le commencement coupperas et trencheras. De la despëse de ta maison curieux seras/et selon la loy de Roy la dragmeras et modereras. Finablement mon filz ie tenhorte et requiers que ce deuant toy ie decede de ce monde vueilles mon ame ayder et secourir par le seruice des choses diuines prieres et oraisons/ Et me donne part et portion de tous les biens faictz que cy apres tu feras. Et pour le dernier mon cher filz ie prie dieu quil te donne toutes les benedictions que le tres bon pere peult dõner a son filz/et le dieu tout puissant qui en troys personnes et vnite est adore te tienne en sa saincte garde Et contre tous maulx te deffende/tellemët que de toy tousiours soit honnore/ Et ensemble auec luy apres lyssue de ceste vie no⁹ le puissons perpetuellement louer. ¶ Girard de montagu notaire et secretaire du Roy affermoit cõstamment auoir trouue ces instructions et commandemës en la librairie du roy loys & depuis les auoit baille a phelippe son filz.

¶ Le roy phelippe filz du Roy sainct Loys.

Quant les nefz furent preparees et les gens darmes ramassez phelippe sen retourna en gaule par le Royaulme de sicile ou les entrailles de saict loys sont enterrees a royaulmont/et de la vint par ytalye/ et ysabel son espouse trespassa en chemin. ¶ Apres que phelippe fut couronne et sacre Roy a Reims par leuesque de soissõs Il delibera par lenhortemët de son frere robert daller veoir et visiter vermendoys/ et aussi le pays darthoys/lequel combien que il vesquist delicieusemët a cause de sa dignite royalle/toutesffoys depuis q̃l eut perdu sa fëme

continuellement en chastete il porta la haire. ¶ Phelippe en retournant de lyon espousa marie fille de hery duc de breban pource quelle estoit moult noble & excellente en beaulte et pudicite. ¶ A cestuy phelippe aduint ung grant ennuy et dommaige/ cest que son filz loys mourut non sans suspiction de venin & poison duquel empoisonnement pierre brochin varlet de chambre et cubiculaire du roy estoit repute et creu estre aucteur et faiseur/ car souuentesfoys il accusoit la royne marie laquelle comme marrastre auoit despit & enuye de laisser le royaulme aux enfãs du premier mariage Et desiroit sur toutes choses ceulx q delle estoyent enfantez promouuoir a icelle dignite/ Et comme le bruyt et la rumeur de iour en iour croissoit de ceste chose entre les officiers domestiqs et les seigñrs du royaulme/ et que par aucune maniere on ne pouoit trouuer laucteur et faiseur dug si grant crime le roy delibera de faire enqueste de celle chose par diuination et vaticination Or il y auoit a nyuelle ville de breban une religieuse femme de la profession des beguines qui estoit moult experte a deuiner & prophetiser/ A laquelle deuineresse le Roy phelippe enuoya pierre euesque de bayeux cousin germain de la femme pierre brochin qui estoyent enfans de deux seurs Et estienne abbe de sainct denis. Ceulx cy quant ilz furẽt arriuez a nyuelle pierre euesque de bayeux faignant aller accomplir quelque chose du seruice diuin ql auoit obmis il laissa labbe au logis et sen alla parler a la deuineresse de laquelle il cõgneut qui estoit celuy qui auoit procure la mort de loys et requist tres instammẽt ladicte deuineresse quelle ne reuelast lhomicide a labbe son compaignon. Parquoy peu apres quant elle fut interroguee et requise par estienne de luy reueller lhomicide elle respondit que elle auoit dit a leuesque de bayeux tout ce que elle en scauoit duquel il enquist sil vouloit qui cestoit Et par ceste astuce estiẽne qui fut de leuesque preuenu sil auoit suspicion de fraulde/ Touteffoys la chose fut dissimulee & retourna auecques leuesque au roy phelippe/ Et ainsi comme le roy leut premieremẽt interrogue de la beguine et quil eut par luy entendu ce q leuesque de bayeux auoit fait ledict euesque fut appelle Et luy demanda le roy quelle estoit la respõce de la femme touchãt la mort de son filz/ A quoy respondit ledict euesque quil auoit ouy la declaration et diuination dicelle femme deuineresse soubz le sacrement de confession/ et pourtant que par lintegrite et taciturnite sacerdotalle reciter ne pouoit ne debuoit. Et le roy dist a leuesque Je tauoys enuoye a la deuineresse non pas comme Confesseur/ mais comme messagier Et ce neãtmoins ie ne differeray point que ie ne face plus ample enqueste du crime et malefice Adoncques il appella thibault euesque de dole/ et arnault cheualier de rodes de lordre des templiers/ ausquelz il bailla commission daller par deuers la diuineresse/ lesquelz apres leur legatiõ diligemment acõplie ilz rapporterent a phelippe que la royne nestoit aulcunement coupable/ ains co ys ung aultre en estoit coupable du faict/ lequel frequentoit chascun iour & conuersoit deuant ses yeulx/ par ceste relation combien que phelippe eust imprime grant tristesse en son cueur/ touteffoys il dissimula sa douleur le mieulx quil peut. Et peu de temps apres le roy fut aduerty q pierre brochin luy estoit traistre & reuelateur de ses negoces & secretz A ceste cause le roy fist brochin empoigner & commanda quil fust mene en prison a paris. Quoy voyant et congnoissant Leuesque de bayeux il sen fouyt a romme soubz la protection & sauluegarde de leglise. Peu de iours apres les princes et seigneurs furent mãdez a paris & fut pierre brochin condẽpne a mourir. Et par tant il fut rauy par le bourreau/ Et auant quil fust soleil leue il fut pendu et estrangle au gibet.

¶ En ce mesme temps la riuiere de seine

enfla tellement par accroissement des undes
quelle desmolit et abbatit six arches du grãt
pont de Paris/et une du petit et fut la ville
de tout toute enuironnee deaue

¶ Finablement phelippe pour plusieurs en
nuyz quil auoit a cause des guerres il entra
en une fieure/et apres quil se fut transporte
a parpignan ou sa maladie acroissoit il alla
de vie a trespas le cueur duquel et les entrail
les furent enterrez a nerbonne Et au regard
des os ilz furent portez a sainct denis. A cest
luy phelippe furẽt deux femmes/la premie
re estoit ysabeau yssue des arragonnoys/la
quelle luy porta troys enfans/ Cestassauoir
loys qui mourut au berceau/ Phelippe qui
fut appelle le bel/et charles de valoys/ et de
laultre qui fut nommee marie fille du duc de
Breban procede Loys conte deureux/Mar
guerite qui espousa edouard deuxiesme de
ce nom roy dangleterre/ Et blanche qui fut
fẽme et espouse du duc dautruche ou austrie
filz de aubert roy des allemans.

¶ Phelippe le bel.

Phelippe le bel print le roy
aulme de son pere Lan de
grace mil.cc.iiii.xx.et.vi.
par deuers lequel vint E
douard roy dangleterre/le
quel recongneut et confes
sa tenir et posseder aquitai
ne dessoubz la puissance et seigneurie du roy
phelippe Et luy fist et bailla le serment de
demourer en la foy et alliance du roy de fran
ce/laquelle touteffoys il ne garda pas/ Car
il vint subitement par grant armee et puis
sante compaignie assaillir et usurper Nor
mandie et occist les gouuerneurs des gallees
du roy/ et plusieurs aultres qui au nom du
roy phelippe gouuernoyent le pays de normẽ
die. ¶ Phelippe doncques estant occupe en
plusieurs guerres pourtant ql estoit souffre
teux de pecune il leua premieremẽt ung tri
but sur les marchãs puis apres sur le clerge/
et du populaire aussi il exigea la centiesme
et cinquãtiesme partie de ce quilz possedoyent/
Et tãtost apres sensuiuit la guerre a lencõtre
des angloys auecqs lesqlz se ioignit esmõd
duc de bar q auoit espouse la fille de edouard
et aussi guy cõte de flãdres/et plusieurs aul
tres dont sortirẽt longues et dures batailles

¶ En ce mesme temps le Pape Boniface
huytiesme de ce nom coucha au nombre des
sainctz le roy loys tres illustre en excellẽtes
oeuures et miracles/et oultre cela il octroya
a phelippe le bel et a son successeur filz priui
lege de prẽdre et perceuoir le reuenu dune an
nee des eglises vaccantes/excepte de celles
quon appelle cathedralles et monasteres / et
est ce droit appelle droit de regalle q les fran
coys dient estre tellement propre aux roys de
france que riẽs ne peult plus auant apparte
nir aux droitz royaulx.

¶ Touteffoys fortune ne se contente point
de enueloper le roy en tant de guerres et ba
tailles sinõ quelle prouocast encores le pape
a lencõtre de phelippe/car boniface.viii.qui
estoit souuẽt agite en son couraige de la guer
re iherosolimitaine esperãt induyre phelipp
a ceste guerre il enuoya vers luy leuesque de
palmiers lequel quant il entendit auoit este
enuoye en vain il sefforca de user de menas
ses disant q le roy debuoit estre priue du roy
aulme sil ne dõnoit secours au pape/lesquel
les menasses entendues le roy phelippe com
manda q leuesq fust iecte en prison. Ce fait
pourtant que boniface disoit que Phelippe
auoit viole le droit des humains luy q estoit
merueilleusement arrogant il prepara ven
geance a lencontre de phelippe/A ceste cau
se il enuoya larchediacre de nerbonne en frã
ce et prohiba a phelippe de ne prendre ne per
ceuoir aulcune chose du reuenu de leglise qlq
que octroy quil luy eust faict/Car combien
que le roy fust protecteur de leglise/ce neant
moins par sa contumace et rebellion il auoit
confisque sa personne ensemble le royaulme
de france a leglise rõmaine/et q sil ne faisoit
aultremẽt ql ne faisoit il serait mis au nõbre

des heretiques oultre cela il cōmāda a cedit archediacre de nerbōne citer les euesques & anciens abbez theologiens et docteurs en decret a comparoir a rōme au premier iour de decembre. En quoy faisant toutes les indulgēces dōnees par les papes aux frācoys il reuocqua & declaira estre nulles/ces mādemēs par Larchediacre orgueilleusement exposez phelippe luy rendit leuesque de palmiers ql detenoit en prison po^r les iniures par luy dictes ensemble commāda audict archediacre sās seiour vuider hors du royaulme. ¶ Au printēps ensuyuant fut faicte assemblee generalle a paris ou le roy recita les iniures ql auoit receues du pape boniface Et prohiba lors le roy or argēt ou aultre quelcōcque marchandise estre portee hors du royaulme & fut grosse peine establie contre ceulx q̄ seroyent preuaricateurs de ledict Et dauātaige il cōmanda deputer gardes aux fins et extremitez du royaulme po^r garder ceulx qui entreroyent ou sortiroyent du royaulme. ¶ Par aulcun temps apres le roy phelippe qui portoit despiteusement en son couraige larrogāce de boniface qui cestoit retire a agnanie il enuoya en ytalye vng capitaine sarra q̄ estoit de la maison des coulonnoys Auec nogaret cheuallier francoys pour intimer & signifier lappel dont phelippe se deffendoit a lencōtre de boniface/leql par son arrogance et fierte auoit priue phelippe du royaulme de france et lauoit donne a albert duc daustrye ou dau struce auec lempire des allemans. Or sarra estoit tenu et oblige au roy phelippe pourtāt que quant ledict sarra sen fouyt ditalye & ql fut prins des pyrates le roy charles lauoit rachepte A ceste cause sarra changea son habit affin quil ne fust congneu des ytaliens/et amassa le plus de amis que possible luy fut/ puis il print deux cēs des hommes darmes qui auoyēt bataille soubz charles de valoys en apulye et les loua a la soulde. Et enuoya deuāt nogaret auec bōne puissance de gens darmes a ferātin affin de luy dōner secours si laffaire le requeroit/et luy de nuit par layde des gebelis il entra en agnanye & print boniface en la maison de son pere. Et de la fut mene a rōme/mais lorgueilleux pape saisy de tristesse & amertume de couraige mourut en peu de iours. Les hystoriens dient que nogaret et sarra furēt enuoyez & chargez p mādement expres de mener le pape au roy phelippe Mais en partie pour la reuerence de la dignite pōtificalle/et en partie par ce qlz furent empeschez par le secours des agnanies ilz se desisterēt de leur entreprise. Telle fin eut boniface q̄ estoit despriseur de to^s hōmes Leql non ayant recordation des cōmādemēs de ihesucrist il seffor coit conferer & dōner les royaulmes a son plaisir & voulēte/ Jacoit ce quil ne ygnorast point quil tenoit le lieu de dieu en terre/le Royaulme duql nestoit pas en ce mōde ne des choses terriēnes. Aincoys estoit des choses celestes/leql aussi par fraude & mauuais art auoit acquis la dignite papale/et celestin duquel il auoit receu icelle dignite auoit tenu en prison tāt cōme il vesqt. ¶ Je ne vueil pas oublier de escripre en ce passaige ce que iay entendu par foy constante et asseuree des hystoriens estre aduenu au territoire de la preuoste de paris Au monastere du val de cernay estoit vng conuers qui auoit nom adam auquel auoit este commis par Labbe du lieu au villaige de Creiches appartenant audict monastere. Cestuy conuers peu de iours auant la feste de la natiuite Jhesucrist acōpaigne tant seullemēt dug seruiteur se partit dudict monastere deuant laube du iour pour senaller au villaige dōt il estoit procureur et recepueur. Et en son chemin il veit vng grāt arbre lequel estoit tout blanc de bruyne ou de frimas et de glace / et venoit cedict arbre vers luy hastiuement/de laquelle chose son cheual fut fort espouante/ saultoit hors du chemin/tellement que a biē grant peine le conuert le pouoit remettre au chemin/et le seruiteur q̄ dune mesme crainte estoit espouāte cōmenca a trēbler/en telle

facon que a grosse difficulte il se pouoit sur
ses piedz soustenir et cheminer / Et comme
larbre fut approuche plus pres dudict conuers
sans luy faire aulcune nuysance elle se esua
nouyt en delaissant air et odeur puante com
me souphre / parquoy le conuers qui souspe
conna que cestoit quelque chose dyabolicque
et illusion il tourna son oraison a dieu et com
menca a reciter les louenges de la glorieuse
vierge marie. Et tatost il vit pres de luy le
pece et figure dung homme noir cheuauchat
sur vng cheual. Contre lequel adam comme
courrouce comeca a dire. Pourquoy toy mal
heureux me oses tu courir sur attendu q iay
au monastere dont ie suis party mes freres
qui ont sollicitude continuelle de moy et les
aultres freres absens du couuent recomma
der a dieu et a la benoiste vierge marie. Va
meschat miserable va / car auecques moy tu
nas aulcune part. Peu de teps apres le dya
ble partit de ce lieu / et tantost apparut au co
uers en la forme et statue dung tres grat ho
me qui auoit le col long et gresle. Et sicome
le conuers se parforcoit le repulser de son ba
ston / Incontinent il veit sa face changee et
estre en moyenne stature et en la forme dug
moyne qui couuroit sa face de son froc et re
luysoyent ses yeulx comme metail flambat
contre lequel le conuers en vain lancoit son
petit glaiue / et le vist incontinet muer en la
forme et similitude dune brebis. Finablemet
il apparut non moindre que vng asne a gras
oreilles / dot le seruiteur fut en pl9 grat crain
te q deuant / et dit au conuers monsieur fai
ctes vng rondeau dessus la terre en maniere
dug cercle / et au meillieu faictes vne croix
de ihesucrist / car quat no9 seros dedas ce cer
cle lennemy ne no9 fera aulcun mal / le couers
docques fist come le seruiteur lauoit admon
neste / et ce nonobstat le cruel aduersaire ne
cessa point pour cela / car il mua ses oreilles
en cornes et vit cotre le cercle et iniuria le co
uers en le contaminat et souillat de villains
crachatz / et ainsi comme le conuers se fut si
gne du signe de la croix par le conseil du ser
uiteur / le dyable alors en mesure dung tonneau
transfigure / se conuertist vers le villaige de ma
tiers en espece dune rouge [illegible] sans
laulcune blessure. De ceste tat merueil
leuse apparition ont este diuers enseignemes
et apparaces / car labbe du val de ternay sen
quist du conuers de ses choses / et daucuns sex
cripuain de lhystoire q regarda le lieu ou ces
choses furet faictes et vit [illegible] le che
ual du conuers regimbant vers eulx et retif / le
quel toutesfoys au parauant estoit doulx et
traictable. Aussi la langueur et maladie co
tinuelle du seruiteur / la puanteur intollera
ble des vestemes du conuers / et la difficile
emission de sauoir iusques a ce ql fust medeci
ne en porterent tesmoignage suffisant. En
ce mesme teps la cite dangoulesme escheut a
phelippe apres la mort du conte de la marche
Laquelle il visita aussi acquitaine et la pro
uince de thoulouze et apaisa le couraige dau
cuns que lon disoit estre enclins a rebellion.

Apres que phelippe fut en frace re
tourne il pensa que les flamangs
osteroyent leur ferocite si leur co
te guy estoit deliure de prison et ql
fust renuoye. A ceste cause le deli
ura et lenuoya en fladres auecques son filz
guillaume. Et en apres quilz ne peurent re
duyre ceste sedicieuse et mutineuse nacion a
paisible alliance vers phelippes ilz retourne
rent comme ilz auoyet promis / la partinaci
te et obstination des flamengs congneue le
roy phelippe chemina contre eulx en bataille
po[r] la tierce foys / et mist son siege sur la mo
taigne des peuples qui estoit ainsi nommee
a cause des arbres que lo dit peuples q croys
sent illec en habondance esperant que les fla
mengs descenderoyent a combat et cogneut
le Roy que ilz cestoyent parquez dedans des
fossez munis de lances et rampars et auoyet
enuironne et clos leurs tentes de Chariotz
et charretes. A ceste cause le vespre et la nuyt
qui saprouchoit le roy se desarma et plusie[r]s

de ses gens darmes pour prendre le repos de
la nuyt/lors a grãt cource vecy les ennemys
venir par merueilleuse ferocite et hardiesse
et furent illec occis pierre flentiam/iacques
son frere et aultres en grant nõbre furent oc-
cis deuãt la face du roy/Le roy lors mist son
heaulme et mõta dessus son cheual et en tra
uersant tres couraigeusemẽt parmy le mil-
lieu des ennemys il renuersa et occist tous
ceulx quil rencontra. Apres lequel suyuans
les francoys sans riẽs espargner ne cesserẽt
iusques a ce que ilz eurent mis a mort. xx.
mille flamẽgs/et neust este la nuyt qui sur
uint par les tenebres de laqlle les ennemys
furẽt gardez et deffenduz il nen fut vng seul
flamẽg eschappe/aincoys eussent este tous
totallement exterminez et miserablement
vaincus. Et ce faict le roy sen retourna victo-
rieux de la bataille a torches et fallotz ardãs
qui surmontoyent lobscurite de la nuyct.
¶ Au temps de celle victoire le conte de flã
dres qui estoit garde a compiengne mourut.
Et aussi mourut lors iehanne femme et es-
pouse de phelippe. Et fut ces iours durãs si
grãde charte de viures et victuailles au roy
aulme de france que le septier de forment
estoit vendu cent solz Au moyen dequoy les
boulengiers publicques fermerẽt et cloirent
leurs boutiques affin que le peuple ne rauist
et par force emportast les pains quilz expose-
royent en vẽte/et cela dura iusques a ce que
les guerniers des religieux et des riches gẽs
fussent visitez par le commandemẽt du roy
phelippe/et q̃ leurs bledz furẽt mis en vẽte.
¶ Et tost apres edouard roy dãgleterre mou-
rut/et sõ filz successeur nõme aussi edouard
espousa la fille du roy phelippe. ¶ Durãt ce
tẽps apres le trespas du pape benoist vnzies
me de ce nõ q̃ auoit absoubz phelippe de lex
cõmunication de boniface: les cardinaulx fu
rent assemblez a listãce et poursuytte de phe
lippe le bel Et fut par eulx esleu pape Ber-
trand got gascon q̃ estoit arceuesque de bor-
deaulx luy estant absent/et le nõmerent cle-
ment cinquiesme. Cestuy bertrand au tẽps
de son election estant en france il comman-
da aux cardinaulx quilz vinsent a luy a lyõ
la ou il fut couronne du dyademe pontifi-
cal Et y assista phelippe le bel et plusieurs
princes francoys Et depuis ce tẽps q̃ fut lan
de grace mil.ccc.v. commenca ledit clement
a habiter en auignon auquel lieu demoura le
siege des papes p lespace de soixãte et.xiiii
ans. A la ioye publicque q̃ lõ faisoit a cause
de la reception du nouueau pape ne deffail-
lit pas calamite/car ioignant la voye publi-
que par laqlle on menoit le pape y auoit vne
muraille assez mal appuyee mal construicte
et de vieille matiere. Sur laquelle estoit mõ
te le peuple pour veoir le pape/laquelle mu-
raille estant ainsi vieille et chargee de la pe-
sãteur du peuple tomba dessus le duc de bre-
taigne. ¶ Le pape clemẽt donna au roy phe-
lippe le droit de decime pour le recompenser
des fraiz et mises par luy faictz en la guerre
de flandres. Et luy octroya aussi q̃ les egli-
ses qui seroyent destituees de pasteur ou de
ministre il les peult conferer aux clercz qui
le seruoyent et a ceulx de sa famille qui bien
lauoyent merite. ¶ En ce temps le roy phe-
lippe le bel appaisa la mutinerie de ceulx de
Beauuais qui estoit encontre Simon leur
euesque laquelle tellement auoit procede q̃lz
auoyent expulse leur euesque et banny de la
cite de beauuais moyennant layde daucuns
gentilz hõmes quilz auoyent amasse/et print
ledict phelippe aulcuns des cytoyẽs q̃ estoy-
ent espies et gueteurs et fist brusler les faulx
bourgs de la ville ¶ En cest an les parisiẽs
murmuroyent pour lusance des monnoyes/
Car les riches qui auoyent loue leurs mai-
sons aux mecanicques habitans refusoyent
receptuoir la monnoye du petit pris ou poix/
et exigoyẽt aultre monnoye qui estoit de pl⁹
iuste pris/de laquelle inuẽcion auoit este au
cteur et inuenteur vng nomme estienne bar
bet/Cestuy estiẽne po^r ses delices plaisirs
et esbatz auoit plusieurs iardis appellez bar

betz a cause de son nom. Auecques belles et excellẽtes maisons en ce lieu auquel le nom de la porte barbet est depuis demoure iusq̃s aiourdhuy/le peuple doncques de fureur enflambe courut es possessions et maisons de cestuy estienne barbet & gasterent & bruslerẽt tout ce q̃lz trouuerent en ses dictes maisons et iardins. Et de la se transporterent en la rue saint martin ou cestuy barbet faisoit sa demourance & residence & eulx garniz despees & autres armes q̃ les portes de la maison de estiẽne furent p eulx rompues ilz pillerent & emporterent tout les meubles & vtensilles de leans.

¶ Phelippe le bel estoit lors en lhostel des templiers lequel natendoit & ne se doubtoit daucũ peril. Et incontinent les mutins assiegerẽt le temple & ne souffroient aulcunement q̃ on portast au roy aulcune chose & ce quon y portoit ilz le rauissoient ou souilloient de boues/le roy donc estonne de si soubdaine cõmotion de peuple il enuoya le preuost de paris auec aulcuns des maistres de son hostel pour parler aux mutins & leur remonstrer q̃ si aulcun leur auoit fait iniure ou offense le roy estoit celuy qui les pouoit deffendre/parquoy demandassent lors au roy ce quilz vouldroyent en ce faisant que ilz sen retournassent en leurs maisõs affin quõ pourueust mieulx aux affaires du peuple. Ces choses furent pour vng temps dissimulees et le peuple leger appaisa sa fureur. Apres que chascun fut retorne en sa maison sans riens commettre les mutins furẽt empoignez iusques au nombre de xxviii. & commanda phelippe quilz fussẽt penduz & estranglez a potences dressees aux quatre portes principalles de la ville. Et peu apres le roy fist forger monnoye a la iuste & legitime valeur. ¶ Durant ces iours loys hutin filz de phelippe fut couronne roy de nauarre a pampelune par les nauarrois lan de grace mil.ccc.vii. ¶ En ce temps aussi apparut lerreur des templiers qui en hierusalem auient promis soubstenir et garder la foy catholicque. Et comme ainsi fut que soubz umbre de deuotion ilz se fussent faictz tres riches & opulens et quilz eussent achetees de tres nobles et puissantes maisons parmy le monde crestien. Ilz reiecterent ihesucrist et se donnerent et applicquerẽt a faulses religions/car ilz auoyent vne ymage ou statue laquelle ilz auoient vestue de la peau dung homme & auoient mis et appose aux yeulx dicelle statue deux escarboucles tres resplendissantes qui reluysoient en forme de deux yeulx. Et quant aulcun venoit a eulx pour prendre lordre et labit des templiers ilz faisoient auãt toute oeuure renoncer ihesucrist & en mectãt la croix de iesucrist soubz les piedz ilz faisoient sacrifice a celle statue. Et le corps de celuy q̃ mouroit en leur religiõ il estoit mis en poudre & en bailloiẽt & mectoiẽt au brunage & potiõ des aultres de leur ordre p laq̃lle potiõ ilz cuydoyent que leurs gens en deussẽt estre plus constans et plus fermes. Et dauantaige sil aduenoit que par le concubinaige dũg templier il naquissoit vng filz ou vne fillette vierge. Ilz le rotissoiẽt au feu et de la gresse qui en degouttoit par decoration ilz en vngnoyent et frotoient leur tetine. Pour lesq̃lz crimes et pechez et aussi pource quilz estoyent tres infectz amateurs et concubinateurs des masles lordre desdictz templiers print fi & extermination au concile de vienne par le pape clement cinquiesme de ce nõ lan de grace mil.ccc.xii. Et ceulx qui celle crudelite et heresie auoient exercee furent empoignez et bruslez.

¶ Vng arceuesque qui desseruoit lors leglise de lion qui nestoit pas fort saige ne prudent/lequel pour les blasphemes par luy faictes contre la dignite royalle fut assiege par loys hutin et de la fut mene au roy phelippe. Et apres langue prison et satisfaction raisonnablement faicte fut remis en sa liberte.

¶ Aussi en ce temps fut le malheur daulcunes femmes nobles qui finerent leurs iours Car les troys femmes qui estoyent espouses des troys filz de phelippe furent accusees

de adultere pour raison dequoy marguerite femme de loys hutin roy de nauarre et blanche femme de charles conte de la marche par sentence du roy furent enuoyees en exil au chasteau gaillard la luxure et libidinosite desquelles estoit assez magnifeste. Et au regard de iehanne espouse de phelippe conte de poictiers apres quelle eust este par aulcuns iours en prison a dordan elle fut deliuree comme innocente et a son mary restituee. Et au regard de lhuissier qui auoit este coulpable de ladultere de marguerite il fut pendu et estrangle a vne potence. Et les putiers stuprateurs/cest assauoir phelippe et gaultier freres de daunoy apres quon leur eust couppe les membres libidineux ilz furent escorchez et mis a mort a ponthoise.

Pour la cause de limpudicite des femmes nobles. Je cuyde que celle fable est yssue de Jehanne femme de phelippe le bel/cest assauoir quelle vsast de concubinaige daucuns escolliers/et affin que son peche ne fust congneu elle les estaingnoit et iectoit de sa fenestre de sa chambre en seine/duquel peril eschappa vng seul escollier nomme buridan par lequel fut faict ce sophisme reginam interficere nolite timere bonum est. Certes ceste noble dame na pas merite destre increpee ne blasmee de ce vice/de la liberalite/charite/et misericord/de laquelle enuers les poures donne tesmoignage le college de nauarre a paris/ouquel elle institua et ordonna les escolliers perpetuellement demourer et de puis illec regens et precepteurs de trois ordres qui enseigneroient la grammaire et dialectique aux ieunes adolescens qui aussi interpreteroient la philosophie. Elle y deputa pareillement hommes theologiens tous lesquelz elle pourueut de rentes et reuenus annuelz pour apprenement affin que ilz sappliquassent a lestude des lettres et dauantage elle leur edifia vne belle chappelle commune ou elle y establist prestres et ministres pour celebrer le diuin seruice. A ceste cause en cestuy tant grant et tant spacieux college conuerse escoliers en si grant nombre que lon peult croire cela souffire pour constituer et eriger vne escolle vniuerselle/ou vne bonne vniuersite.

¶ Durant que ces choses se faisoient phelippe le bel fut de maladie saisi apres quil eust regne xxviii. ans et mourut a fontaine belleau ou blandi qui est vng villaige en gastinois et fut son cueur separe des entrailles et fut enseueli et enterre au monastere de poissi quil auoit construict et edifie en la memoire de son ayeul sainct loys et lauoit attribue et assigne a vierges nonnains soubz la garde des freres de lordre sainct dominicque. estans leans. Et le residu du corps fut enterre au monastere sainct denis. On croyoit que pierre euesque de chalons et regnault pratier aduocat en parlement eussent este coulpables de la mort dudict phelippe le bel mais regnault fut trouue innocent.

¶ Cestuy phelippe auant que mourir il conuoca et appella ses trois filz quil delaissoyt ses successeurs/et vers laisne se tourna endisant/loys iusques icy iay regne en foullant mon peuple de plusieurs tailles et tribuz/et nay pas este assez songneux de faire forger monnoye qui fust de poix et valeur legitime pour raison dequoy iay contre moy incite la hayne de plusieurs. Tantost apres moy tu doibz regner/parquoy ayes pitie de lame de ton pere/et ce que par moy a este mal faict et gouuerne le repares et amendes/faitz a dieu satisfaction en mon nom des choses que ie te laisse/deslies moy et me descharges du veu de hierusalem. Et vous mes aultres filz gardez entre vous entiere et pure charite. Ces choses par phelippe le bel selon la brefuete et angoisse du temps dictes apres que deuottement eust prononce le verset de dauid In manus tuas domine commendo spiritum meum. Sire dieu en tes mains recommande mon esperit. Il rendit lame au moys de nouembre

de tout precedant la veille sainct andre lan de grace mil.cccxiiii. A cestuy phelippe le bel sa femme iehanne enfanta cinq enfans/cest assauoir/loys hutin/phelippe conte de poyctiers/charles conte de la marche/une fille qui mourut au berceau/et une aultre fille nõmee ysabel que son pere phelippe bailla en mariage a edouard roy dangleterre.

¶ Loys hutin.

DOnc apres le trespas de phelippe le bel ses filz furent songneux de chercher les tresors de leur pere/et quant ilz veirent quilz ne trouuoient aulcunes pecunes par la sugestion et enhortement de ferry de piquegny enguerrant de marigny fut mis en prison au chasteau du louure a paris & le contraignirent de rendre compte et reliqua de ladministration quil auoit eue du royaulme Et pource que enguerrãt disoit que charles de valois frere de loys auoit en grant partie diceulx tresors Charles qui fut de ce courrouce et enflambe excita tous ceulz qui haissoient enguerrant a former et faire complaincte a lencontre de luy/ Et affin que cestuy enguerrant ne peult auoir grace et support de ses amis & biẽvueillans Il fut transporte du louure dõt il estoit capitaine au chasteau et tour tres puissante des templiers. Et peu de tẽps apres fut mene a loys hutin/ou iehan hanier qui estoit instruict par charles de valois chargea enguerrant illec present des crimes & delictz cy apres escriptz/cest assauoir quil auoit este suspect au roy phelippe pour raison dequoy le reffusa a ce quil ne print la charge de executer & acomplir son testament. Et aussi que larmee des francois dernierement ꝑparee contre les flamans par sa fraulde & trahison auoit este inutile/et que clandestinement il communiquoit auec le conte de neuers et de luy receuoit dons et presens. Et aussi quil donnast le conseil de ramener les gens darmes combiẽ toutesfois que pour icelle armee et expedition de guerre il eust leue & exige du royaulme innumerable pecune. Et pareillement que la nuyt en laquelle phelippe estoit alle de vie a trespas il auoit trãsporte les tresors du roy estãs au louure en aultre lieu. Et quil auoit retenu par deuers luy trente mille liures parisis quil auoit receues du roy pour donner au pape clement Et dauantaige quil nauoit rendu compte de trois cẽs.lx.draps lesquelz au nom du roy il detenoit et lesquelz estoyẽt venus de quelque peril de mer/ Il auoit aussi cele quarante huyt mille liures que ceulx darras auoient baille au roy. Et que nõ seullement il auoit faict fraulde en la pecune/ mais comme quelque fois que le roy auoyt escript a la contesse darthois aulcunes choses appartenantes a la dignite royalle ledit enguerrant par ses lettres luy escripuit choses contraires et repugnantes en luy promectant de la deliurer & exempter de tous dommaiges. En quoy faisant il receut delle en pur don la somme de quinze mille liures q̃lle deuoit auoir et recepuoit des habitans de cambray se le roy leust ordonne laquelle pecune neantmoins enguerrant receut/& exiges de ceulx de cambray de son auctorite priuee. Et comme ainsi fut quil eust receu du roy cõmission de edifier le palais royal a paris/ oultre dix mille liures que Phelippe luy auoit baille. Il usurpa les maisons qui appartenoient aux habitans de la ville pres du palais en cõstituãt pension et loyer annuel sur les possesseurs et detenteurs dicelles maisons qui viendroiẽt tous les ans a son prouffit. Et oultre ces choses quil auoit aussi contre personnes priuees commis crimes et delictz de insatiable auarice. Il auoit aussi tellement oblige et a soy asuiecti les tresoriers et recepueurs generaulx et autres ayans administration des deniers du demaine du roy que sans sa signature ilz neussẽt ne deu obeyr aux commandemens du roy. Ces choses et aultres publicquement exposees par han

niet a enguerrant il ne luy fut aucune puissã
ce donnee de soy purger. Mais il auoit sa fē-
me et espouse laquelle apres quelle eust veu
plusieurs choses essayees elle se retourna et
applicqua a art magique ꝛ enchantemens p
le moyen de quelque enchanteur nomme pa
uiot et dune fēme boyteuse qui a ce faire luy
donnoit ayde parquoy ilz prindrent certaine
quantite de cyre par art dyabolicque et com-
poserent deux statues a la forme et semblan
ce du roy et de charles de valois/lesq̃lles sta
tues portoient mynes et apparences de gens
ethiques et languissans a la similitude des-
quelz se la sorcerie neust este descouuerte le
roy ꝛ led̃ charles de valois p successiõ de tẽps
deuoient estre amesgriz et seichez ꝛ finable-
ment eussent este consommez de mort q̃ leur
estoit establie ꝛ determinee a certain temps
Ce malefice doncques congneu le roy cõmist
la congnoissance ꝛ correction de toute la ma-
tiere a charles de valois lequel incontinent
q̃l eust appelle aucũs barons et princes de au
ctorite il commanda pendre et estrangler en
guerrand a la pl⁹ haulte trauerse de boys du
gibet de paris ꝛ pauiot fut pugny de pareille
pugnition excepte q̃l fut attache au dessoubz
de enguerrant. Et au regard de la boiteuse el
le fut arse et bruslee. Mais quant est de la fē-
me du enguerrand et de sa seur de cantelu el-
les furent iectees en prison.

¶ Cestuy Phelippe le bel auoit aussi faict
troys couronnes dor acoustrees et decorees de
tresriches pierres precieuses lesquelles loys
hutin transporta au monastere sainct denys
affin que doresenauant ilz seruissent a couron
ner les roys et roynes lesquelles furent receues
par mathieu abbe dudict lieu. Et icelluy abbe
et les moynes tous ensemble soubz leurs se
aulx et seingz manuelz ilz promirẽt les bien
garder. ¶ Les flamans persistens en leur re
bellion loys hutin leur signifia la guerre/mais
comme ainsi fust quil eust faict marcher son
armee au fleuue de lisle la terre qui est fan-
geuse et boueuse estoit lors amolie de tãt de

pluyes que les cheuaulx estoient continuelle-
ment iusques aux genoulx en la fange. Et
ne pouoyent estre portez victuailles en lost
des francoys sinon a grant peine ꝛ labeur en
telle maniere que pour trainer vng muy de
vin a peine souffisoient trente cheuaulx/la-
quelle chose pource quelle portoit to⁹ les io²s
dommaiges et grosses difficultez aux gens
darmes francois cela induist le roy de soy ab
stenir de batailler. Et comme ainsi fut q̃ po²
la malice ꝛ habundance des fanges il ne fust
possible de rauoir ꝛ retirer les tētes ꝛ muni-
tions ꝛ aultres appareilz de guerre/les gens
darmes laisserent tout a leur grãt preiudice
et dommaige. ¶ Apres ceste aduersite sen-
suit incredible chairte de victuaille/puis fa-
mine et pestilence/ et fut veue vne comette
cheuelue/finablement loys hutin mourut
au boys de vincennes. Et delaissa son espou
se clemence fille de robert roy de sicile grosse
ꝛ enceincte denfant. ¶ Cestuy loys hutin or
donna q̃ la court de plement demoureroit en
stabilite ꝛ pmanente a paris sans estre de ce
lieu desplacee a ce q̃ les plaideurs ꝛ parties li
tigantes ne fussent greuees p cõtinuelles cir
cuitions ꝛ dilations. Ce pendãt phelippe cõ
te de poictiers ꝛ frere de loys hutin par le cõ-
sentement de to⁹ les seigneurs princes receut
le gouuernement du royaulme et se nomma
gouuerneur et regent du royaulme de france
et de nauarre.

¶ Phelippe le long.

Durant ce temps clemence
vefue loys hutin enfanta
vng filz nõme iehan q̃ fut
roy peu de iournees ꝛ mou
rut au berceau et luy mort
phelippe gouuerneur fut
faict roy ꝛ le duc d̃ bourgõ
gne a ce reclamãt ꝛ cõtredisãt pourtãt q̃l mai
tenoit le royaume de frãce apptenir a la fille
du deffunct roy loys hutin ꝛ non pas a phelip
pe laquelle chose suscita grandes questions
et controuersies contre le repos des francoys

car plusieurs disoyent que les filles ne pourroient estre heritieres du royaulme de france Toutesfoys en la fin phelippe attira le duc de Bourgongne a son alliance en luy donnãt sa fille aisnee en mariaige.

¶ Enuiron ce temps aucuns bergers et pasteurs de brebis admonnestez comme ilz disoient par exhortacion diuine se vantoyent daller et cheminer en syrie a cause de la foy & bonne deuotion crestienne lesquelz apres que ilz furent accumulez et assemblez en grant nombre qui estoyent comme larrons Et sicõme ilz pilloient et desroboient et quilz eurẽt passez iusques en carcassonne et quilz eurẽt este bastuz par les habitans du pays qui pour ce faire cestoyent assemblez ilz senfouyrent/dont plusieurs dentre eulx furent occis & les aultres furent penduz et estranglez au gibet

¶ Les ladres aussi qui estoyent de lepre afflige et qui par mal enhortement et subgestion des iuifz auoyent lung a laultre promis iure et conspire de respãdre parmy les puys du royaulme de france le venin que diceulx iuifz auoyent receu affin que ceulx qui en buueroyent mourussent ou fussent ladres A ceste cause ilz enuelopperent en vng drapel poison faict de sang humain auecques vrines et herbes venimeuses et mortelles/lesquelles ilz gectoient es puys et y attachoient vne pierre affin que plus tost allast au fond de leaue. ¶ Et quant phelippe fut aduerty que les ladres de la prouince de narbonne auoyent commis ce malefice et que tous les empoisonneurs auoient estez bruslez.

¶ Il feist chercher et querir tous les ladres parmy le demourant du royaulme/lesquelz apres leur crime cõfesse auecques plusieurs iuifz ilz furent ars et bruslez. Et a victry y auoit quarente iuifz qui estoyent pour ce mis en prison/lesquelz contre eulx mesmes ppetrerent vng merueilleux crime/car pourtãt quilz scauoient bien quilz ne eschapperoient point de mort ilz esleurent deux de leur nombre qui les aultres occiroient a ce que par les mains des crestiens ilz ne fussẽt mis a mort Or le plus viel et le plus ieune deulx furẽt esleuz pour executer ceste besongne execrable. Et quant ilz furent tous occis et quil ny auoit plus que les deux meurtriers/le plus viel pria alors le ieune que il occist et meist a mort/cestuy la occist le viellard. Et quant il se vist seul demoure il rauist lor et largent qui estoit auec les mors & des draps quil descousist il en fist vne corde et par la fenestre se desualla/mais la corde rompit pour la pesãteur de son corps a cause de lor et de largent dont il estoit charge et en trebuchant es fossez il se rompit la cuisse/et par ainsi luy gisant dedans les fossez il fut prins et mys a mort comme les aultres & tous les corps des iuifz furent bruslez.

CEstuy phelippe pensa de reduyre en vne forme & espece toutes les sortes de mesures qui estoyent parmy le royaulme de France en grant nombre laulne et la monnoye/mais luy qui fut de maladie surprins ne peult accomplir sa deliberation/car il fut longuement de fieure quarte afflige/et trespassa du flux de ventre a la fontaine belans. Et de son corps furent faictes troys parties/le cueur les freres mineurs/les entrailles les freres prescheurs en leurs eglises a paris enterrerent. Et le corps fut porte a sainct Denis lan de grace mil troys cens vingtevng.

EN ce mesmes temps se leua Jehan de polliac de la nation de picardie qui affermoit que ceulx qui auoyent confessez leurs pechez aux religieulx mendians estoyent tenuz de rechef les recyter et confesser a leurs propres curez. Mais cestuy iehan par le iugement du pape Jehan vingtedeuxiesme fut condempne de tenir & enseigner aultrement.

¶ Charles le bel


Uant le roy phelippe fut decede sans enfans charles sõ frere cõte de la marche luy succeda lequel cõme il eust espousee blãche fille de mathilde il pensa la delaisser et habandonner/car mathilde mere de blanche auoit tenu sur les fons de baptesme charles pour raison dequoy par la loy ecclesiasticque il luy estoit prohibe dauoir sa fille a femme et espouse. Surquoy le pape de ce aduerty prononca et determina que les nopces sinõ quil y eust dispensation precedente estoient incestueuses.

¶ En ce mesmes temps estoit en acquitaine vng nomme iourdain de lisle noble et puissant homme auec lequel pour sa noble et illustre puissance le pape iehan.xxii.auoit conioinct sa mere par mariaige/mais led iourdai estoit cruel en ses meurs/car il estoit deshonnore et blasme de larcins rapines et homicides/pour lesquelz crimes il fut pmieremẽt au roy accuse. Et apres que par layde de ses amis il eust obtenu pardon de ses faultes et pechez Il ne se voulut abstenir aincois il occist et meurtrit vng sergent royal de la verge mesmes dont iceluy sergent selon la maniere acoustumee excercoit sõ office. A ceste cause ledit iourdain fut appelle pour venir vers le roy charles auquel il vint equippe de plusieurs gens en armes. Apres les accusatiõs legitimes et a cause des cas par luy commis par iugement de la court de parlement a paris Il fut traine au gibet pendu et estrangle a la plus haulte poultre.

¶ Finablement charles le bel de maladie cõsomme trespassa au bois de vincennes et fut mis en vng sepulcre royal au monastere sait denis lan de grace mil.cccxxvii.

¶ Phelippe de valois

Pres le trespas de ce roy charles comme la royne iehanne sa vefue fut grosse et enceinte denfant Il fut question et debat entre les princes et seigneurs ce pendant quon attendroit lenfantement de la royne qui seroit celuy qui auroit le gouuernement et administration du royaulme. Ilz estoient deux qui disoient cecy de droit leur estre deu/cestassauoir phelippe de valois/et edouard le tiers ne de marie fille de phelippe le bel Pour phelippe principallemẽt cecy faisoit:car il estoit en degre masculin prouchain a charles le bel Et si a ceste chose aulcun droit appartenoyt a edouard cestoit a cause de la femme qui iamais ne fut veue gouuerner lempire des frãcois pour lesquelles raisons fut ladministration du royaume baillee a phelippe de valois

¶ En ce temps fut faicte pugnition de pierre remy pourtant quil auoit mal administre la pecune du roy. Et la royne iehanne q̃ charles le bel auoit laissee grosse denfant acoucha dune fille au bois de vincennes pour raison dequoy phelippe de valois de regent fut nomme roy/et par guillaume arceuesque de reims auecques la royne son espouse fut couronne.


Antost apres le roy pẽsant combien les flamans persistoient comme durs et rebelles et mutins contre luy et cõtre le[9] conte loys p le conseil des pñces et seigneurs de france il delibera de mener cõtre vne grosse et puissante armee. Et quant il fut a cassel arriue les flamans qui desprisoient phelippe et sa puissãce dung drappel ilz frent limaige dung cocq qui est dit galles en disant telles parolles quant le cocq chantera le roy trouue cassel occupera Ilz appelloient Phelippe trouue cuydans quil neust pas este faict roy selon les loix. Et meistrent ceste ymaige de cocq en vng hault lieu a la derision et mocquerie de phelippe/laquelle iniure fut cause de grande calamite aux flamans. Car des ce temps la phelippe tourna sa pensee et cogitation de leur totalle destruction.

¶ Durans ces iours se leua complaincte et

querimonie a lencontre du clerge q̄ plusieurs publicquement tesmoignent abuser de leur iurisdiction et seigneurie A ceste cause le cōseil fut assemble et aīsi comme lon traictoit de ordonner les loix la royne fut veue sefforcer de abolir et destruyre la iurisdiction des gens deglise/mais quant phelippe le sceut il commēca a dire ces parolles/ Ceste congregation et assemblee na pas este faicte po^r tollir aucune chose au clerge/ Car iay en voulēte non pas de oster aux eglises leurs droictz/ aincoys les amplifier et augmenter/ souffise toy damender les faultes. ¶ Peu de temps apres le lendit seant au champ saint denis se mist vng souldain feu parmy les merceries dont tout le lendit fut brusle. Aussi en ce temps hugues de crecy natif de Bourgongne preuost de paris et par apres president en parlement fut pendu et estrangle pour le iugemēt par luy corrumpu le .xix. iour de iuillet lan de grace mil.ccc.xxxvi. Et lors que la royne acoucha de lenfantement de phelippe au boys de vincennes fut parmy laer tel horreur de fouldre esclere et tōnoirre q̄ vne partie du lict ou la royne gisoit tomba et furent les courtines deschirees et gros et haulx arbres arrachez et desracinez/ et plusieurs hōmes occiz. ¶ Pourtant que edouard roy dāgleterre pretendoit le Royaulme de france a luy competer et appartenir a lēcontre du roy phelippe de valoys Ce nest pas chose impertinēte de mōstrer en peu de parolles par quel droit estriuoit lors langloys ledict royaulme de france a luy appartenir Pour ce monstrer il est vray que a phelippe le bel furent troys filz et autant de filles/ Cestassauoir loys q̄ fut dit hutin/phelippe le long/et Charles le bel/les filles receurēt diuers mariaiges/car marguerite espousa ferrād filz du roy de castille/ Et ysabel fut fēme et espouse de edouard/ pere de cestuy edouart qui disoit le royaulme de france a luy appartenir. Et la tierce fille qui eut nom katherine mourut sans estre mariee. Les troys freres chascun a par soy apres le trespas de phelippe le bel tindrent le royaulme par succession legitime

Loys hutin succeda a son pere Et phelippe le long a hutin/ et charles le bel succeda a phelippe le long. Loys hutin possesda le royaulme vng an/ phelippe le long cinq ans/ Et charles le bel sept ans sans delaisser aulcuns enfans/ car iehan filz de loys hutin mourut en allant a Reims pour estre sacre/ Et le conte deureux espousa sa fille A phelippe le lōg successeur de loys hutin Auquel fut vne seulle fille femme et espouse du cōte darthoys/ parquoy a phelippe le long quant il mourut succeda charles le bel son frere/ Lequel delaissa la royne iehanne fille du duc de bourgōgne enseinte/ et fut occasion du trouble dōt a present est questiō Car comme la royne blanche eut enfante se leua debat et estriuement du legitime heritier/ et lors estoit phelippe de valoys demoure filz de charles de valoys frere de phelippe le bel auec son frere Conte dalencon/ Et Edouard doncques et Phelippe de valoys qui estriuoyent pour la succession du royaulme de France firent faire congregation des Francoys que le populaire cōmunement appelle assēblee des troys estatz/ La fut moult longuement dispute du droit des contēdans Disans ceulx de valoys que phelippe estoit vray heritier de Charles le bel duquel aussi de deux roys precedens/ cestassauoir loys hutin/ et phelippe le long/ et estoit leur cousin germain comme to^9 yssuz de deux seurs par ligne masculine/ Au contraire affermoyent les Angloys que non sans cause Edouard tiers de ce nom pretendoit le Royaulme de france qui auoit este engendre de ysabel fille de phelippe le bel Et seur des troys roys dōt cy dessus est faicte mēcion/ Et a ceste cause comme Edouard fut nepueu des roys et hoir masle grandement requeroit estre nomme et declaire successeur de Charles/ mais contre luy faisoit et insistoit la loy salique/ laquelle

par le roy pharamon roy de france auoit este premierement baillee aux francoys comme dessus est escript Et iusques a ces iours elle auoit este tres bien gardee et obseruee/Et par ceste loy les Roys du sexe virille seullement yssus des Roys masles tiennent le royaulme de france et le gouuernemẽt ⁊ ny succedent point les femmes a celle dignite. De laqlle loy lasẽtẽce est telle. Nulle portiõ dheritaige de la terre salique a femme viẽne. La terre salicque comme dient les iuristes francoys est celle qui au Roy seul appartient. A ceste loy tres ancienne sacordoit la coustume tousiours obseruee/laquelle a tousio^s voulut les masles ⁊ non les femelles auoir le regime ⁊ gouuernemẽt des francoys parquoy a edouard q̃ de femme estoit yssu ne pouoit prouffiter ne ayder aulcune raison de succession Parquoy ceulx qui tenoyent le conseil par commune auctorite a Phelippe de valoys adiugerent le Royaulme de france/duquel iugement Edouard aulcunemẽt ne reclama/aincoys peu de temps apres en la ville damiens il fist foy et hommaige a phelippe du fief dacquitaine/De laquelle comme transgresseur moyennant layde des flamẽs il assiegea la ville de tournay.

Touchant le daulphine de viẽnoys/on trouue par escript ce qui sensuyt. A ymbert daulphin nestoyẽt aduenuz aulcũs enfans et na uoit plus esperance de enfans procreer pour raison dequoy luy considerant que le roy de france son voisin pourroit garder sa principaulte de viennoys de guerres et estre par luy entretenue en paix il institua phelippe filz du roy phelippe son heritier et successeur/Et tantost apres quil eut receu la pecune dõt il auoit cõuenu auec phelippe il renonca au mõde et fist a lyon professiõ de lordre des freres prescheurs depuis lequel temps ⁊ apres le trespas dudict ymbert les francoys ont tousiours tenu et possede vienne et daulphine iusques a present.

¶ Entre tant de guerres q̃l conuenoit a phelippe de valoys soustenir comme ainsi fut q̃ luy fut demoure peu de pecune il pensa et ymagina vne nouuelle forme de exiger et attraper pecune. A laquelle seroyent tenuz to^9 et chascuns les habitans du royaulme sans differance de quelque estat ou condicion q̃lz fussent Le sel dont nul facillemẽt ne se peut abstenir prohyba et deffendit estre vendu ne achepte ailleurs que des lieux et guerniers publicques quil auoit pour ce faire institue et estably Et au regard de celuy que les marchans iusques a celle heure auoyent achepte ou doresnauãt achepteroyent il seroit distribue selon lordre du temps au pris nommez p̃ les grenetiers qui a ce faire deputeroit/Ce tribut de sel combien q̃l soit veu a plusieurs gref et onereux toutesfoys il a dure iusques auiourdhuy qui est vne inuencion fort ingenieuse Par lequel nul nest franc ne exempt dudict tribut Et dont vient et procede chascun an tres grande pecune. ¶ Oultre cela le roy phelippe augmenta la valeur et estimation des monnoyes/tellement que celle qui estoit de la valeur dung denier peu de temps apres valoit cinq deniers Laquelle chose apporta chairte de victuailles en france/tellement que le septier de ble estoit vendu soixante et seize solz/et dauoyne soixante et dix.

¶ En ce temps Oliuier de clisson qui comme traystre Rebelle Et desobeissant auoit laisse laliãce et fidelite du roy fut empoigne et decapite a paris Et plusieurs aultres de sa sequelle q̃ to^9 portoyẽt faueur a geoffroy de harcourt q̃ affectoit la duche de normẽdie

¶ Durant ce temps cestassauoir lan de grace mil.ccc.xl.v. Jehan conte de montfort qui auoit lentendement trouble trespassa et luy apparurent les dyables a lheure de son decez Auquel instant de sa mort se assist tant grande et merueilleuse multitude de corbeaulx sur la maison du mourant que nul neust pas iuge en auoir eu plus en france.

A compiengne estoit lors ung citoyen nô
me Simon pillet qui estoit trop prodigue &
auantageux de parler/lequel ne craignit pas
a dire que plus appartenoit de droit a edou
ard au royaulme de france que a phelippe de
Valoys. Pour raison desquelles parolles par
luy dictes il fut incontinent empoigne pour
estre pugny/et fut leue dessus ung eschauf
fault. Et premierement il eut les bras coup
pez/puis apres les iambes et les cuysses/et
finablement il fut decapite/et receut peines
cruelles pour sa temerite et folye de parler.

Le roy Phelippe enuiron ce temps auoit
delibere de leuer et dresser une grande gallee
pour passer en angleterre/et pour ceste cau
se il enuoya messagiers a Gennes/et atten
doit nauires de charge/Et auec ce il auoit
commande forger et dresser a Harfleur port
de normendie une nef de grandeur merueil
leuse et non accoustumee/Mais les messa
giers chommerent trop/parquoy edouart ar
riua en normandie/a tout mil cent nauires
A cause de quoy phelippe laissa son entrepri
se Et fut contraint de preparer ses gens dar
mes pour resister aux effors de son ennemy/
Et ce pendant quil chommoit Edouard se
hastoit auec guide geoffroy de harcourt de tel
les ces choses piller et rauir/tellement quil
print & occupa Monteboure Carenten/sainct
thorigny/et caen/et de la cheminia a lisieux
Et de la a falloez/et enuoya bien ses gens a
rouen/et manda au roy phelippe quil luy liure
roit combat quant il seroit arriue pres paris/
Et de fait edouart sen vint iusques a poiss
sy/et de la sen tira vers beauuais/et puis en
picardie. Quoy voyant Phelippe sen alla a
abeuille premiere ville de ponthieu pour tous
iours poursuyure et persecuter son ennemy.
Ce iour edouard auoit faict poser ses tentes
a arennes/ Et auoit ordonne et commande a
ses gens darmes de se refaire en ce lieu ius
ques a ce quil eust receu toutes certaines nou
uelles de ceulx qui monstroient au fleuue par
lequel il feroit passer toute son armee. Mais
luy aduerty de la venue de phelippe il trauer
sa le fleuue legierement par la conduycte dung
homme gobin agace qui entre les prisonniers
auoit experience des chemins/Et mist son
siege au villaige que les habitans dient eaue
blanche pres la forest de crecy Et ne le peust
lors godemaire empescher que le roy phelip
pe auoit enuoye deuant auec .xii. mille hom
mes combatans pour garder les angloys de pas
ser. Et comme phelippe se fust de ce lieu ap
prouche il senquist combien les ennemys estoy
ent loing/Et adiousta foy a aulcuns qui men
songierement luy dirent quilz estoyent a dou
ze mille dillec/Et luy comme ardant de don
ner lassault il vit et apperceut les angloys a
troys mille pas du lieu ou il estoit Inconti
nent doncques que le signe fut donne a ses
gens combien que les gens darmes ne gar
dassent lordre de bataille ses enemys va as
saillir/En la premiere poincte Et premier
front de larmee des francoys estoyent quinze
mille arbalestriers genneuoys lesquelz furet
espouantez du premier bruyt des flesches et
sagettes dont vsoyent les angloys au comen
cement de la bataille se misrent en fuycte/
Quoy voyant le roy phelippe il commanda
que lesditz genneuoys fussent poursuyuis &
occis/Neantmoins une partie du residu de
larmee delaissa le roy et senfouyt/Et la plus
grant partie fut des anglays dechassee et oc
cise Combien toutesfoys que de larmee des
ennemys les archiers tant seullement eussent
tire et combatu. Au nombre de ceulx qui fu
rent tuez & occis y estoit le roy de Bohenne/
Le duc dalencon frere du Roy phelippe/Le
duc de lorraine/Loys conte de flandres/Le
Conte de Harcourt et de Sanserre/aultre
ment dit du chasteau cesar/laquelle ville estoit
anciennement nommee agend/Et en regard
de phelippe il se retira de nuyct a Amyens
auec peu de gens.

Le lendemain de la
dicte bataille qui estoit dimenche il y eut plu
sieurs pietons et hommes darmes qui se ras
massent de leurs fuyctes/Et ainsi que ilz

sen cuydoyent retourner en leurs tentes ilz apperceurent de loing les enseignes et estandars des francoys que les angloys tenoyent leuez de bout/et cuydás larmee des frácoys estre illec ilz tomberent es mains des ennemys/dont furent occis beaucoup pl⁹ de gens que le iour precedent/ Le meurtre des occis fut de trête mille hommes/ Et plusieurs disoyent que cela estoit aduenu par vengeance de dieu/ et les aultres remettoyent la coulpe dessus le roy Phelippe/lequel en desprisant le cõseil des seigneurs et capitaines veu que les gens darmes estoyêt lassez du trauail qlz auoyent soustenu de cheminer iournellemêt et que sans les laisser reposer il assaillit ses ennemys/les escripuans dient que durant ce temps auoit en france tres grande deformite de vestemens/tellemêt que pour la diuersite desdictz vestemens on eust peu iuger les francoys mener vie de farseurs ou de bateleurs On peult bien croire que lors lubricite luxure/et orgueil ne leur deffailloit pas qui est le mal quotidien dicelle nation. Car les francoys sont de ceste condicion que a grant peine par dix ans peuêt ilz garder les habis et vestemês dune facon/ains sont tousiours studieux de nouuellete Au moyê dequoy les francoys pechêt tousiours en la stricture ou laschete a breuete ou en la lõgueur de leurs vestemens. ❡ Edouard de cest exploit heureusement faict se mist a chemin vers monstreul et boulongne/ et son siege mist et ses tentes en la plaine de calaiz/et luy estât courrouce que les habitans de calaiz luy resistoyent Il iura quil ne partiroit de ce lieu iusqs a ce quil eust prins la ville de calaiz dassault Et par tant il fist faire et edifier vng villaige dune legiere matiere assez pres de calaiz Laquelle il nomma villeneufue hardye/ Et delibera en sõ couraige de seiourner illec durant le temps de lassiegement. Auql les flamens administroyent victuailles des le cõmencement/mais depuis quilz eurêt receu en leur seigneur le filz du deffunct conte loys Ilz muerent leur couraige. ❡ Ce pendant les calisiens qui estoyent despourueuz de viures et victuailles apres q̃ phelippe eut perdu lesperance de les pouoir secourir ilz facorderent a edouard leur vie saulue et vne robe tant seullement qui leur fut octroyee. le. xi. moys de lassiegement/lan mil.ccc.xlvii.

❡ Calaiz doncques ainsi delaisse cõme to⁹ les habitans fussent venuz vers le roy de frâce ilz furent par luy receuz par tres grâde humanite/ Et lors phelippe ordonna que a nul ne fust commis puissance/maistrise ou offices iusques a ce que ceulx de calaiz qui tant noblement et vaillamment auoyent deffendu la ville de calaiz eussent tous et chascune deulx receu quelque office. Entre lesquelz le principal estoit Iehan de vienne cheualier bourguignon/Par le moyen et ayde duquel tant et si longuement comme par luy peult estre faict Calaiz estoit demoure en la foy a alliance du roy phelippe ❡ Apres que calaiz fut receu Edouard bailla la preuoste et gouuernement de la ville a aymery de pauoys/ duquel par apres geoffroy charnu preuost et gouuerneur de sainct omer voulut par pecune calaiz rachepter/Mais la chose congneue la fraulde tourna au detrimêt de lachepteur Car il fut empoigne et griefuement naure et puis fut en angleterre enuoye/ Et au regard de celuy qui auec luy auoit entreprins icelluy crime/Cestassauoir le seigñr de môtmorency il se mist en fuyte a fist tât ql eschapa ❡ Le roy phelippe estât afflige de tant de dômaiges il assêbla a paris vng cõsul general La ou il traicta de mener vne armee en âgleterre A quoy sâs repugnâce ou cõtredit chascun se cõsentit/et promisrêt tous chascun en droit soy de luy dõner secours. Et affin que sõ trouuast pecune pour stipêdier a souldoyer les gens darmes on sen alla aux estrangiers Italiens qui exercoyent vsures / car ceulx oy oultre les ordonnâces royaulx ilz augmêtoyent vsure/tellemêt q̃ par dessus dix mille liures du premier sort lusure estoit venue

a quatre vingtz mille liures parisis/ pour rai son dequoy leurs biens furent confisquez au roy. ¶ En ce mesme temps vne griefue pestilence affligea les francoys/ car en vng an et demy furet suffoquez de ceste maladie trente mil hommes. Et lors plusieurs des tentoniens yssirent en france lesquelz se frapoyet de fouetz et tres poinctuz esguillons et disoyent quilz faisoyent penitence des pechez par eulx commis/ Mais il leur fut deffendu de ce faire par phelippe/ et a peine sen vouloyent ilz abstenir. ¶ Edouard seiournant encores a calaiz par lintercession des embassadeurs de Romme furent octroyees treues dung an entre les roys de france et dangleterre. Ce pendant que ces choses se faisoyet au moys de iuing/ lan de grace mil.ccc.cinquante phelippe mourut au moys daoust ensuyuat a nogent le roy aage de cinquate sept ans qui fut premierement appelle bien fortune/ en apres heureux finablement tres bon crestien/ et a saict denis enterre apres ql eut regne.xx.et troys ans. ¶ Du tēps de ce roy le pape iehā vingt et deuxiesme osa follement sentir et prescher de la contemplation et vision diuine contre lequel resisterent plusieurs hommes catholicques Entre lesquelz principallement fut phelippe adiuteur. ¶ Louuraige de cestuy phelippe est le monastere des vierges de lordre saincte clere au pont de saincte maxence qui est du moncel/ Lequel lieu par confiscation auoit este adiuge au roy phelippe comme estant des biens de quelque homme condempne de lese maieste.

¶ Le roy Jehan.

Pres lenterrement de phelippe de valoys sō filz iehā obtint le royaulme et selon la maniere aux roys de frāce accoustumee il fut oingt et sacre a reims & de la sen retourna a Paris la ou il fut receu de lyesse et ioye incredible.

¶ Raoul conte de augy et cōnestable de frāce estoit lors venu et deliure de prison dangleterre lequel auoit este prins des Angloys a caen & mene en angleterre/ cestuy raoul pour tant quil auoit commis cōtre le roy crime de lese maieste comme il auoit cōfesse il fut decapite en lhostel de nesle a paris/ et en sō lieu fut estably vng nomme iehan despaigne auquel peu de temps deuant le roy auoit donne la duche dangoulesme/ Et en ce temps les francoys furent affligez de cruelle chairte de viures/ car le septier de froment se vendoit lors huyt liures parisis. ¶ Le roy iehan peu de temps apres fut curieux et songneux dapplicquer son couraige aux choses bellicqueuses & damasser pecune po^r lusaige de la guerre. Parquoy il appella a luy les principaulx du royaulme et du consentement de tous luy furent promis tous les ans trēte mille hommes de guerre combatans lesquelz seroyent souldayez et stipendiez aux despens du peuple. Et ny auoit aulcun en tout le royaulme de france de quelque estat quil fust quil ne cōtribuast aux gaiges diceulx gēs darmes fut des deniers de son oeuure ou de sō labeur ou de son reuenu/ laqlle chose comme ie cuyde fut cause de la mutinerie du populaire darras a lencontre des principaulx de la cite/ car le menu peuple se leua lors contre les riches et opulans/ et apres quilz en eurēt tuez et occiz quelque nombre ilz vsurperēt le gouuernement de la chose publicque/ Ausquelz fut enuoye par le roy Arnault dandregue seneschal de france/ lequel en fist decapiter cent.

Ar apres le roy iehā qui faisoit plusieurs allees et venues sur les angloys qui risloyēt et gastoyēt le pays de normendie il se retira vers Chartres ou la monstre de son armee fut faicte et augmētee Et quāt il fut aduerty que richard filz aisne de edouard risloit et gastoit tout au pays de berry & de poictou il chemina vers touraine grāt erre ayāt ferme propos & deliberatiō de cōbatre richard lequl de ce aduerty il se alla en

poicton et ficha ses tentes es lieux tres empeschez ẽclos de hayes tres espesses comme poliz et paliz/contre lequel le roy iehan prepara son armee en troys parties pres le chasteau de [illegible] en telle facon q̃ entre les deux ostz a peine y auoit mille pas Et combien q̃ ledict richard ne reffusast point rendre tout ce quil auoit oste au roy Jehan et quil se deportast de combatre le tout par lintercession et moyen du cardinal de perigort que le pape innocent sixiesme auoit enuoye pour procurer la paix dentre les deux princes Toutesfoys par mauuaise et dommageable fortune il ne fut ouy ne exaulce/aincoys le roy irrite et enflambe en sa fureur commenca a courir cõtre son aduersaire. La premiere armee menoit le duc dathenes lors connestable de france que suyuoyent arnault et iehan de clermõt mareschal auec grãde multitude de gẽs darmes. La seconde conduysoit charles duc de normendie filz aisne du roy iehan. Et la tierce estoit gouuernee par le duc Dorleans son frere Ceulx cy en troys lieux le deuxiesme iour de septembre /Lan mil.ccc.lvi. feirent effort de entrer impetueusement dedãs les rampars des ennemys/ mais de ce faire furent retardes par force de traictz que les archiers angloys iectoyẽt et tiroyent cõtinuellement. Et par aĩsi les hommes darmes cheuaucheurs et pietons q̃ estoyent de lache couraige en grant nõbre prindrẽt la fuycte ignominieusement. Finablemẽt les angloys obtindrent victoire. Par laquelle en la premiere armee des francoys furent occis les troys dõt cy dessus est faicte mencion/ et geoffroy de charny porteur dẽseigne auquel auoit este commise a bailler lauriflamme/mais le roy iehan qui vaillãment combatoit deuãt tous aultres fut prins en bataille par denis mon beque cheualier darthoys/auecques son filz phelippe et mille sept cens hommes de guerre/ et fut mene prisonnier a bordeaulx.

¶ Apres ceste miserable fortune charles duc de normendie filz aisne de iehan fut conseil le de soy retirer a paris la ou il fist appeller et venir les pricipaulx du royaulme/et illec recita la miserable captiuite de son pere/ dont tous les assistans firẽt grans pleurs et lamẽtaciõs/et au lieu de luy porta la parolle pierre de la forest archeuesque de rouen et chãcelier de france/lequel en plaine assemblee requist contribution de pecune pour le secours de la guerre entre tant de aduersitez. Lestat doncques du roy cõgneu tous ensemble opinerent que lon deuoit dõner ayde et secours a celle miserable calamite ce que publicquement par effrenee et mal ordonnee multitude ne pouoit bonnemẽt estre faict. Pour raison dequoy ẽtre celle multitude furẽt esleuz et choisiz cinquante hõmes par le iugement et sentence desquelz sera traictee si grande matiere. Ceulx cy doncques fuyant et escheuant la tourbe et multitude du populaire se retirerent en lieu secret/cestassauoir au conuent des freres mineurs ou ilz furent lespace de quinze iours Et apres leurs opinions deliberees finablement par messagiers firẽt prier Charles de soy transporter par deuers eulx et qlz auoyent a luy dire plusieurs choses. Charles ne fut pas negligent: Aincoys tant seullement accõpaigne de six de ses officiers domestiques vers eulx se transporta Et ainsi comme il estoit assis lung a qui on auoit commis loffice de parler luy dist en ceste maniere. Tres noble prince selon le pouoir a nous commis nous auõs ces iours passez prins conseil touchãt vostre pere et la pitoyable fortune de ce royaulme/dieu vueille que le cõseil soit a toy salutaire et a la chose publicque/Mais nous te prions seullemẽt que tu tiennes secret ce que presentement nous te dirons/ les parolles dictes par entreprinses Charles respõdit quil auoit pour agreable ce que par eulx seroit diffiny et ordonne Mais q̃ a sa dignite ne conuenoit pas de soy astraindre par serment et obliger a tenir secret et en silence les choses q̃ appartiendroyent Principallement a la communaulte du

royaulme. Et combien que charles deist ces parolles ce neantmoins celuy qui avoit commence a parler poursuivit son propos en disant ainsi que le present estat des choses estoit ainsi advenu po'ce que le roy avoit use de mauvais conseilliers qui estoyent autour de luy Et q̃ les richesses du royaulme estoyent envers ceulx qui avoient eu le gouvernement des deniers du roy et de la chose publicq̃ desquelz il estoit besoing de exiger pecune et de les deposer de leurs offices et leurs biens cõfisquez. Et que plusieurs tant du clerge cõe des seculiers estoyent coulpables des choses qui avoient este mal administrees. Et p especial pierre de la forest chancelier/simon de bussi premier president de parlement/robert lorris chevalier de lordre/nicolas bracque/enguerrand petit celier citoyen de paris/iehan prilleuillain general des monnoyes/et iehã chaniz tresorier des guerres. Et davantaige quil estoit chose decente et congneue de delivrer de prison charles roy de navarre Et aussi quil estoit tres necessaire quil eust au tour de luy hommes prudens & vertueux/cestassavoir quattre ecclesiasticques/douze seigñrs seculiers & autant du populaire par la sagesse et ordonnance desquelz la chose publicque seroit regie et gouvernee. La fin de celle remonstrance faicte charles respõdit q̃ de tout ce il se rapportoit au conseil/mais que ce pẽdant il desiroit scavoir & entendre quelle chose ilz avoient ordonne touchant le tribut Celadirent ilz no⁹ semble tres bon a faire se du clerge et des nobles on exigeoit la disme et moytie de toutes les rentes et revenues dune annee. Semblablement se les citez & aultres villes pmy le royaulme & chascune dicelles de chascune centiesme dhommes ilz faisoient ung souldart de guerre & lenvoyoient en bataille/laquelle chose pourroit faire le nõbre de trente mille homme combatans. Ces choses ouyes et entendues desdictz iuges et arbitres deleguez charles se retira en sa maison/puis il appella peu de gẽs en arriere ausquelz il cõmuniqua ce q̃l avoit ouy & cõgneust finablement charles que plusieurs poinctz & articles de ceulx q̃ les deleguez avoient requis, ne devoient point estre octroyez. Et lors que celle cõgregation fut faicte a paris iasoit ce q̃ charles souventeffois eust pourchasse enuers les principaulx de paris quilz voulsissent ayder de pecune et argent a la presente fortune toutesfois ce negoce tousiours reiectoiẽt au conseil publicque/Mais aux habitans de languedoc et de la province denarbonne le courage fut pl⁹ misericordieux lesquelz p le moyen du conte darmignac assemblez ilz prohiberent et deffendirent devant toutes choses a tous ceulx de la region de user publicquement dor/dargent/et pierres precieuses & de ne vestir robes et habitz de hault & excellent priz tant & si longuement que le roy iehan seroit detenu prisonnier entre les angloís. Et davantaige ilz delivrerent huyt mille hõmes pour la compaignie de la guerre avec le loyer quotidien de leurs deniers. Et du consentement de charles ilz forgerent nouvelles monnoyes pour les gaiges des gens darmes.

¶ Charles de rechief assembla conseil general a paris & fut faicte lassemblee au couvent des freres mineurs de sainct francois ou les choses furent ordõnees telles q̃l sẽbloit estre & appartenir a la matiere presẽte. Et fist venir charles lassembler en la court de plemẽt Auquel lieu ap̃s la harengue faicte p robert le cocq evesque de laon p sentence de charles et sans estre ouyz furent vingt et deux officiers du roy privez et deposez de leurs offices avecques aulcuns des officiers dicelluy charles Semblablement de la court de plemẽt et de la chambre des comptes furent plusieurs expulsez. Et au regard du subside pecuniaire & des bendes de gens darmes il fut ordõne cõe dess⁹ est dit & fut pris assiz aux mõnoyes

¶ Ce pendant richard prince de vualle q̃ avoit obtenu victoire contre les francoys mena le roy iehã en angleterre/et au regard des aultres prisõniers ilz furẽt renvoyez en le's

maisons pour lesquelz cestoit icelluy iehã cõstitue principal debteur. Et aisi que les messaigiers revenoiẽt de bordeaulx a charles il luy furent lettres apportees de son pere/par lesq̃lles il prohiboit de garder la loy establye touchant le secours de la guerre. Et apres q̃ le peuple mutin eust entendu ces lettres qui furent publiees par les carrefours de la ville. Ilz contraignirent en grant bruyt & clameur charles de observer et garder les statuz et ordonnances faictes au conseil des arbitres et non pas celles de son pere. A ceste cause charles voyant la fureur du peuple par aultre cry publicque ratiffia & approuva les loix statuz et ordonnãces du conseil/mais peu apres la severite de celle congregatiõ tõba en lãgueur

¶ En ce temps perrin marc varlet de quelque changeur vint en trahison par derriere et occist iehan baillet tresorier de charles lequel commanda que ledict meurtrier fut tire & arrache hors leglise sainct marry ou il ce estoit musse apres le coup par luy faict/et luy feist charles coupper la main de laquelle il avoyt meurtry iehan baillet et puis fut lhomicide pendu et estrangle au gibet. Mais a la priere et requeste de levesque de paris Il fut de la oste et enterre a sainct marry.

¶ Apres aulcun temps fut grande compaignie assemblee en leglise saict eloy & premierement et avant tout oeuvre fut tue et occis regnault dancy ainsi quil sen retournoit du palais en sa maison. Et puis apres estienne marcel prevost des marchans entra en la chãbre de charles et commenca a luy dire en ceste maniere/Prince paisible et serain ne te vueilles marir ne espouanter des choses que tantost nous ferons/& en disant ces paroles ilz occirent et tuerent conflamie de champaigne mareschal en la presence de charles. Et tuerent aussi en senfuyant au meillieu de la maison robert de clermont/desquelz meurtres Charles espouante et qui estoit des siens delaisse et habandonne commenca a cryer & dire Toy prevost ie te prie delivres charles de ce peril et le garde. Au cry de charles le prevost respondit ainsi. Soyes asseure et mectz ce chapperon sur ta teste/car cestoit le vestement que le peuple avoit pris pour congnoistre la difference de leurs parties adverses. Charles doncques changea son chapperon avecques celluy du prevost. Et tout le lõg du iour usa de ce signe populaire et permettoit au prevost de porter son chappeau. Et puis le prevost des marchans en la presence de charles commanda aux sergens et souldars de tirer les corps des occis et de les iecter sur la table de marbre q̃ est en la co[ur]t aux degrez du palais/ouquel lieu ilz furẽt delaissez iusques au vespre pour estre veuz du peuple & a leur confusion. Au moyen dequoy la fureur et orgueil du peuple proceda iusques la que le prevost comme ung tirant abusoit de ladicte prevoste. Et envoya a charles des draps de laine de deux couleurs pour faire chapperons aux officiers de sa maison pour au tẽps advenir estre deffenduz & muniz a lencontre des mutins.

¶ Ce pendant que des parisiens par fureur et tumulte ces choses se faisoyent le Roy de navarre vint a paris et print son logis en lhostel de nesle qui estoit maison royalle laquelle il obtint depuis et posseda par le don que luy en fist charles avec la conte de bigorre et mascon et quelzques aultres lieux dont luy pouoyent venir par chascun an la somme de dix mille livres de rente a tousiours.



Durant cedit temps au territoire de beauvais se leva une impetueuse tourbe de laboureux/laquelle soubz la conduicte callet sortoyẽt des villaiges et couroyent contre les gentilz hommes et feirent plusieurs meurtres & p continuelles riblleries pillerẽt plusieurs chasteaulx de puis compiengne iusques a senlis & soissons ceste multitud & cõspiratiõ estoit a lẽcõtre des nobles Et affin q̃ ie ne menueloppe en tous

ses crimes et pechez. Je reciteray deux cri-
mes seullement dexcellente ⁊ specialle cru-
delite Il est bien vray q̄ entre plusie^rs meur
tres ceste turbe enragee donna vng assault a
quelq̄ chasteau. Et apres quilz eurent lye le
seigneur du lieu a vng pol ilz construprerent
en sa presence p voracite libidineuse sō espou
se et sa fille Et ce faict ilz les occirent ⁊ tan
tost ap̄s ilz meurtrirent cruellement le mary
Et oultre ce cas ilz occirēt vng chevalier do
re ⁊ lembrocherent ⁊ rotirent en la presence ⁊
au veu de sa fēme laq̄lle fut violee de douze
puriers et avecques ce elle fut contraincte de
menger de la chair de son mary. Et non con-
tens de ce les tirans enraigez tantost apres
misrent a mort ceste poure ⁊ miserable fēme
Aulcuns dient que ces ribleurs instituerent
pour leur roy vng beauvoisiē nomme Jaqui
p lequel ilz voulurent estre appellez Jaquis
lesquelz peu de iours apres furent occis ius-
ques au nombre de .xx. mille. Entre tant de
dommaiges de la chose publicque ⁊ cruelles
entreprinses charles print conseil de soy ap-
peller doresnavāt non pas vicaire ⁊ lieutenāt
du roy comme il avoit accoustume/ mais re-
gent pensant plus avoir dauctorite en ce nō
q̄ en lautre/ les conseilliers desquelz il vsoyt
en son conseil estoyent iehan dorman chance-
lier/ le prevost des marchans/ robert de cor-
bie/ charles consac et iehan de lisle qui apres
levesque de laon tenoyēt les premiers lieux
du conseil. ¶ Ce temps pendant cōe les em
bassadeurs fussent revenuz dangleterre qui
estoient allez par devers le roy iehan luy por
ter la forme de la paix qui avoit este ētre les
roys proposee Charles apres quil eust assem
ble en la court du palais plusieurs hommes
de diverses dignitez Il cōmanda quon reci-
tast la forme de la paix sur la table de marbre
par guillaume dormam advocat du roy en la
court de parlement Or Edouard pour la
rancon du roy iehan demandoit normandie ⁊
xaintonges luy estre laisses perpetuellemēt
avec les terres ⁊ villes adiacentes/ cestassa-

voir agenestz/ tarbe/ perigort/ limosi/ cahors
les contez de touraine boulongne ponthieu/
⁊ guygnes cales ⁊ mōstreul pour icelles prin
cipaultez franchement ⁊ soubz son ēpire pos
seder en telle facon q̄ la duche de bretaigne re
congneust normandie pour son souverain sei
gneur ⁊ luy fist foy et hōmaige Et sil estoyt
par cy apres trouve que aucū par loy ou vsai
ge pretēdist droit en icelles terres apres que
les possesseurs seroient restituez le roy iehā
seroit tenu rachepter icelles terres. Et avec-
ques ce payeroit le roy iehan a edouard quarā
tefois cent mille philipus dor ⁊ bailleroit .xii.
obstages avec quelque nōbre de villes entre
lesquelles rouen et caen estoient specifiees.
Et oultre ces choses cent mille livres de ster
lins q̇ est vne estimatiō de pecune au pays dā
gleterre. Cest ce q̄ demādoit edouard/ mais
ces loix et conditions de paix furent trouve
es iniques et desraisonnables. A ceste cause
p cōmune deliberation fut la guerre aux an-
glois signiffiee/ ⁊ fut lors ordonne quel nom
bre de gens darmes ⁊ quelle pecune chascun
bailleroit pour celle guerre durant ce temps
ou mois de novēbre apres q̄ edouard trouva
q̄ les francois avoient reffusez les articles ⁊
conditions de la paix q̇ avoient este mises p
le roy iehan Il envoya le duc de lencastre a ca
lais avec quatre cēs hōes darmes ⁊ deux mil
le archiers et quant il fut a calais arrive Il
visita son armee par diligence ⁊ sollicitude ⁊
acoustra trois bendes/ la premiere estoit de
v. cēs chevaliers dorez ⁊ .m. archiers sēsuivoit
lautre en laquelle marchoit le roy environne
de trois mille chevaucheurs et de cinq mille
archiers puis venoit tres grant nōbre de cha
riotz esq̄lz estoient portez victuailles de tou-
tes sortes ⁊ manieres iusq̄s au nōbre de six
mille chariotz q̄ deffendoit la troiziesme ar-
mee equippee de deux mille chevaucheurs
sans les pietōs et archiers Et edouard avoit
priz le faiz de tant grosse armee affin ql vsur
past ⁊ a soy applicquast le royaulme de fran-
ce ou que les francois accordassent les loix ⁊

conditions de paix quil auoit conceu en son courage/ et chemina par Arthois iusques a reims et apres quil eust tenue la ville de reims lespace de quarante iours assiegee Il la delaissa et entra en la champaigne/ et finablement sen alla a sens/et puis a neuers et trauersa tant de pays quil vint iusques deuant paris. Et en la fin il senquist de aubry abbe de clugny si on pourroit trouuer quelque moyen de paix/dont charles fut aduerty par ledict abbe/lequel enclina semblablement son courage a paix. Et a ceste cause furent enuoyez embassadeurs par lung et lautre des princes/a bretigny qui est vng villaige non gueres loig d chartres soubz mōtlehery ou lacord fut faict lan de grace mil.ccclx.en la maniere qui sensuyt. Cest assauoir que tout poictou/thouars/belleuille/saintōge/ageneftz perigort/limosi/caors/tarbe/bigorre angoulesme/rouergne/ Et les contez de ponthieu calais et guynes auec les aultres villages dependans viendroient a edouard et a sa perpetuelle iurisdition et seigñrie appartiendroiēt sans aucune diminution de droit ou de maistre. Et auec ce luy seroient payez.xviii. cent mille escus a certais termes Les choses au nom de charles ainsi iurees et accordees edouard promist mener le roy iehan a calais/ dont il pourroit yssir franchement sans estre tenu ne subiect a quelq̄ chose. Et auant toutes choses seroient baillez la rochelle et les appartenances de la conte de guynes liurez en la puissance du roy angloys Et leq̄l roy iehā quant il seroit sorty de calais il ne pourroit amener guerre aud edouard ne soy efforcer de prendre les armes contre luy iusq̄s a ce q̄ les choses decretees et ordonnees en ce traictie de paix fussent plainement acōplies De ceste paix et concord apres q̄ les lettres furent passees et corroborees du serment et seaulx des princes et treues baillees le roy iehan fut admene a calais apres le quattriesme an de sa captiuite ou charles se transporta pour veoir son pere

Peu de temps apres le roy iehan q̄ auoyt sollicitude de ses enfans et aultres obstages quil auoit obligez au roy dangleterre affi q̄l les mist en liberte Il nauigua en angleterre Mais il fut frappe de maladie le.viii.iour de mars et a londres trespassa le.viii.iour dauril lā de grace mil.ccc.lxiiii.le corps duquel fut dilec transporte et enterre a sainct denys vers le coste senestre du grant autel.

Charles le quint

Apres q̄ le roy iehan fut trespasse a londres son filz charles auec la sienne espouse iehanne de bourbon selō la coustume des anciens roys fut sacre a reims. Et quāt il fut d la retourne a paris il donna la duche de bourgongne a phelippe sō frere aisne/et au lieu de ce il receut de luy touraine q̄ pauant cestuy phelippe possedoit

Durant ce temps charles de blois batailloit a lencontre de iehan de montfort pour la duche de bretaigne et par fortune contraire il perdit la vie et ses gens furent en ptie occis et en partie chassez lan de grace mil.ccclxiiii Et entre ceulx qui gisoiēt mors en icelle bataille ainsi comme charles de blois y eust este trouue Jehan de mōtfort qui auoit este victorieux se hasta de veoir son ennemy occis/ et lors il ploura la mort de son cousin germai car ilz estoient enfans des deux seurs Et tā tost le commanda enseuelir et enterrer aguigan ouquel lieu on la veu faire miracles/et pourtant il a este mis au nombre des sainctz par le pape vrbain cinquiesme de ce nom.

En ce temps la royne fēme de charles a grant ioye et liesse de tous enfanta dung filz qui fut nomme charles qui fut charles.vi. Durāt plusie^rs dōmages et icommoditez de guerre q̄l cōuenoit soustenir po^rce q̄ charles nauoit bourse ne repositoire de pecūe po^r fo^rnir a la guerre le cōseil fut assēble a pie p la cōmune deliberatiō de to^9 il fut ordōne q̄ pour

la despense ordinaire du roy et du daulphin par chascun an seroit receu douze deniers de chascune livre du sel vendu. Et au regard des necessitez de la guerre et pour payer les gaiges et salaires des gensdarmes tous les habitans des villes qui avoyent estat de vivre fut en marchandise ou aultrement paioyent chascun quatre livres et les laboureurs une livre et dempye de cens ou de taille annuelle Et davantaige sur le vin qui seroit mys en vente fut assise imposition/cestassavoir que dune queue de vin entiere quant elle seroyt vendue lacheteur seroit contrainct de payer treze solz parisis et du vin que chascun mettoit en vente en detail cest a dire a mesure et a potz le vendeur pairoit au roy le quatriesme denier/ mais quant on porteroit le vin a paris ce cestoit vin francois les portiers prendroyent douze soulz parisis pour chascune queue Et si cestoit vin de beaulne ilz prendroient double imposition qui seroit.xxiiii.solz parisis. ❡ En ce temps estoit prevost de paris ung nomme hugues aubriot qui edifflia a la porte sainct anthoine le boulevard nomme la bastille dont la mise et despense fut faicte des deniers que le roy charles avoit donne a la communaulte des parisiens.

❡ Peu de temps apres print fin quelque heresie ou superstition qui estoit yssue des turlupins cestoit le nom des heretiques qui sesiouissoient destre nommez de la compaignie des povres leurs livres et vestemens furent bruslez au marche aux pourceaux de paris/ hors la porte sainct honore Et aussi fut iehanne dabentonne et ung aultre avecques elle le nom duquel nest declare par les histoires sinon que luy et ladicte iehanne dabentonne estoient des principaulx prescheurs de ceste secte. Mais cestuy que nous mectons sans nom comme il fut trespasse en prison avant la sentence de sa cremation et brusllure affin que son corps ne pourrist on le gardast quinze iours dedans ung tas de chaulx et au iour determine pour sa pugnition il fut brusle.

❡ Apres ces choses ainsi faictes Charles ayant regard aux choses advenir Il fist oraison et harengue publicque en la court de parlement. Puis il publia ceste loy touchant les enfans qui doresnavant succederoiet au royaulme de france/cestassavoir que chascun filz aisne du roy de france debvoit recepvoir ladministration du royaulme quant il auroit actainct laage de quatorze ans affinque par longue tutelle occasion neschenst aux malvueil sans exciter choses nouvelles.

❡ En ces entrefaictes phelippe duc de bourgongne cheminant vers calais subiugua ardre et aulcuns chasteaulx estans parmy les champs de calais ou il se mist pour passer liver et y assist tres puissante garnison darbalestriers et canonniers.

❡ Et durant ces iours charles empereur des romains cheminoit par henault et cambray et pour desir quil avoit de veoir le roy il vint en france/de la venue duquel le roy charles adverty par les lettres dudit empereur il envoya gens au devant en tous et chascuns les lieux ou lempereur devoit passer affin de le festoier et tres honnorablement recepvoir/et commanda aussi aux ducz de berry et de bourgongne a larcevesque de sens et au seigneur de harcourt quilz allassent au devant de luy a senlis. Et quant de retour ilz furent arrivez au villaige du louvre pource que lempereur estoit malade des gouttes charles luy envoya hastivement ung chariot et une lictiere moult artificieusement construictz garnis dorfaverie et de pierres precieuses. Et le lendemain lempereur fut mis en celle lictiere/ et puis sen alla a sainct denis la ou en grant reverence et veneration il vist et visita les sainctes relicques/les sepulchres et tres sacrez monumens de la religion du monastere sainct denis. Et ce faict sen retourna en sa chambre Et ainsi comme il regardoit par sa fenestre en la court de son logis et hostellerye. Burel de la riviere et nicolas de tenche qui estoyent des maistres dhostel du roy Au nom

de charles presēterent audict empereur deux excellens et courageux cheuaulx tres riche-ment phalerez et aornez des armes de fran-ce/et autant a son filz roy des romains lequel don lempereur receut tres liberallement et ioyeusement en disant en ceste maniere ien trerav dedans paris mōte dessus lung de ces cheuaulx/lēpereur doncques sortant de saict denis/le preuost de paris/le preuost des mar chans/et le cheualier du guet acompaignez de grande multitude des citoyens de paris en bon ordre vindrent au deuant de luy & glo rieusement et tres reueremment le saluerēt Et le roy charles apres quil sceut q̄ lempere partoit de son village de la chappelle il sor-tit de paris en merueilleux appareil & pom pe auecques grant nombre de ducz contes sei gneurs et euesques de chascun chemināt en diuers offices et vestemens selon son estat & dignite. Et quant ilz furēt arriuez vng peu au dessus du moulin qui est pres du grāt che min de sainct denis les princes vindrent lūg deuant face a face les testes descouuertes et accollerent lung lautre et tres amiablement se saluerent. Et tantost charles salua le roy des romais et puis lempereur fut mis a dex tre et led roy sō filz a senestre & le roy charles au meillieu et en ceste facon cheuaucherent iusques a ce quon vint au palais ou charles auoit commande tres grande et spacieuse sa le estre acoustree et aornee de tables et tapis pour lempereur recepuoir. Et apres que par aulcuns iours eust dure le festin/et que les princes eurent parle lung a lautre faisās dōs mutuelz et que lamytie eust este par foy & ser ment confermee entre eulx lempereur & son filz se partirent de france & commanda char les quilz fussent conduictz a ses despens ius ques a meuse Je trouue es croniques des es cripuains francois que lempereur donna au daulphin aulcuns chasteaulx de la terre du daulphine et linstitua lieutenant et vicaire de lempire au royaulme de arle. Et aussi ie trouue que arle a este la principalle cite et la clef du royaume des bourguignōs et comme geruais escript les anciens lappelloient are late qui obeissoit a lempire.



Durant ce temps mourut le pape gregoire.xi.de ce nō qui en delaissant auignon auoit remis le siege aposto lique a romme. Apres le-quel quant les cardinaulx voulurent eslirent vng suc cesseur les romains se mutinerent et resiste rent a ce que de rechef ny fut institue aulcun francois et declarerēt pape vng nomme bar thelemy de laigle la plus grant partie des cardinaulx a ce contredisans pour raison de quoy ilz saillerent de romme et sen allerent aux champs ou ilz esleurent clement septies me et linstituerent pape. Et quant les cardi naulx eurent de cecy aduerty le roy charles il suiuit le party de clement et escripuit aux princes ces amis quilz le voulsissent souste nir & deffendre Mais le roy de boheme et les flamans furent a ce contraires et ny voulu-rent aquiescer ains fauoriserent audict bar-thelemy Et lors charles empereur trespassa Et au regard de son filz roy des romains af fin quil vint au lieu de son pere a lempire ro main il adheroit audict barthelemy esperāt receuoir de luy le dyademe de lempire

¶ Semblablement en ce temps iehan de montfort q̄ auoit tousiours suiuy les anglois & a iceulx donne secours et ayde durāt les guerres pas-sees a lencontre du roy de france. Il fut ap-pelle pour la tierce fois en la court de parle-ment. Et pource quil ne vouloit venir ne cō paroir il fut priue par contumace de la digni te de duc et ses biens publiez et au roy confis quez.

Oultre ces choses fut faict vng piteux meur tre a montpellier Car par les citoyens fu-rent cruellement occis quatre vigtz hommes nobles Entre lesq̄lz furent messire guillau-me pōcelle cheualier & chācelier du duc dāiou guy desserre & arnault p̄uost dud lieu la cause

de ce meurtre comme lon dit fut ceste cy. En la prouince de narbonne qui maintenant est nommee languedoc loys duc danjou frere de charles estoit estably gouuerne² de par le roy. Au nom duql comme pour les fraiz des guerres les baillifz puostz & seneschaulx exigeassent plusieurs tailles et impositiõs vne mutinerie sengẽdra entre le populaire/tellemẽt quilz tuerent et occirent cruellemẽt lesdictz officiers et iecterent les corps des mortz dedans treshaultz et parfons puis. Or ce tant cruel et detestable crime ne passerent pas sãs punition Car le duc et conducteur des gens darmes ainsi quil alloit a montpellier tout le peuple qui fondoit en larmes & gemissemẽs saillit hors de la ville/et les conseilliers du lieu portoyent cordes de chanure a lentour de leur col qui estoyẽt parmy le chemin couchez et prosternez/et au deuant du duc cheminoyent par miserable clameur requerans pardõ et misericorde. Or auec le duc assistoyent les cardinaulx daruegne & embassadeurs du pape clement qui estoyẽt la venuz pour apaiser icelluy duc Et le lendemain que le duc fut arriue en la ville acompaigne de plusieurs hõmes de excellente dignite il monta dessus leschauffault qui luy auoit este dresse au meillieu du marche dõt il estoit veu et regarde de tout le populaire. Et comme il eust prononce contre les cytoyens grefue sentence ilz firent de rechief clameur & requeroit le peuple incessamment misericorde/par lesquelz criz et lamentables pleurs les cardinaulx et embassadeurs du pape furẽt meuz de pitie et cõpassion/tellement que en la fin ilz ployerent et amolirent le couraige du duc a faire moderation de la rigueur et seuerite dicelle sentẽce/pitie doncques y eut lieu/Car iacoit ce q̃ six cens hommes eussent este condempnez a mourir/touteffoys ceulx furẽt reseruez a la voulente du roy qoi auoyent le meurtre commis et qui en estoyent coupables Et cõbien que tous les biens des habitans fussent confisquez/touteffoys la moytie leur fust remise et quittee/Et en ce faisant ilz rendirent toutes les armeures quilz auoyent et recompenserent tous les despens que le duc auoit euz et soustenuz a loccasion dicelluy meurtre

¶ Ce pendãt suruint la mort du roy charles laquelle porta la cause de plusieurs dommaiges et incommoditez aux francoys/car comme ainsi fust ql eust este tres propice a entretenir la paix en son royaulme et conduyre la guerre quant besoing en estoit le temps ensuyuãt beniuolẽce vnanimite/et charite chãgea a discordz & tres griefues iimitiez/charles doncques tres prudent roy quant il se sentit malade il mist ses deux enfans ql delaissoit ieunes et en bas aage/cestassauoir charles et loys/soubz la tutelle de phelippe duc de bourgongne son frere puisne/et de loys duc de bourbon Et au regard du gouuernement du royaulme il ordõna que son frere loys duc Danjou qui estoit plus anciẽ en auroit la cõduycte iusques a ce que son filz charles a qui par droict daynesse estoit deu le Royaulme eust quatorze ans/Mais apres que le saige roy fut mort et trespasse en la tour de beaulte au boys de vincẽnes il aduint tout aultrement et tout au contraire de ce qui auoit este dispose/Or du boys de vincennes son corps fut porte a sainct anthoine des champs ou il fut garde par aulcuns iours/et iusques a ce que ses troys fres fussent venuz/et ainsi cõme le deul et conuoy funebreux sortoit de leglise saict anthoine les escolliers de luniuersite de paris qui la estoyent en grant nombre pour la pompe regarder furent repulsez par les sergens de hugues aubriost preuost de paris pource peult estre quilz empeschoyent le conuoy de passer/et lors se mutinerent contre le preuost et ses sergẽs dont les aulcuns qui peurẽt estre empoignez furẽt mis en prison touteffoys peu apres par les filz du roy ilz furent deliurez/Le cueur du Roy fut enterre a rouen/et le residu de son corps a sainct denis lan de grace mil.ccc.lxxx.

¶ Charles sixiesme.

Et combien que lon ne doubtast point du successeur du royaulme toutesfoys pource que charles qui fut appelle sixiesme nauoit pas encores aage souffisant pour regir et gouuerner le royaulme/et aussi q son pere auoit estably vng regent au royaulme et tuteurs a ses enfans de laquelle institution nestoit pas bo accord entre ses prices. A ceste cause les seigneurs de tout le royaulme se assemblerēt a paris pour prendre conseil de sacrer le nouueau roy. Or aulcuns des princes par le conseil de Pierre dorgemont disoyēt ql nestoit pas chose licite de sacrer le roy auāt laage de quatorze ans ne proffitable aussi a la chose publicque que ladolescēt de tant petit aage receust le soing et la cure de la chose publicque. Ce q le roy son pere auoit aussi voulu par loy confermer. Et au contraire furēt plusieurs hommes notables anciens et bien scauans/lesquelz pensoyent en leur entēdemēt la misere & calamite des choses q estoyēt a aduenir si le royaulme estoit administre par plusieurs gouuerneurs/lesqlz cognoissans q leur administration qlz auroyēt du royaulme seroit de brief finee chascun deulx penseroit pl⁹ de faire so proffit particulier q celuy de la chose publiq Comme de amasser richesses & de accroistre leurs seigneuries & principaultez/et seroyēt aussi enuieux les vngs cōtre les aultres dōt se pourroyent engendrer guerres & rebellios Aussi q peu souuent aduient que sans estrif et dissencion plusieurs ensemble gouuernēt et administrent vne mesme chose/ Mais au contraire si la chose publicque estoit gouuernee soubz le nom et empire dug seul roy pl⁹ facillemēt les couraiges et voulentez des aultres se cōdescendroyent a luy/parquoy disoyent ql estoit necessaire daller sacrer led charles aisne & puis q toutes les choses du Royaulme fussent soubz son no administrees. A laqlle oppinio ne repugnoit pas la loy du pere/car sil eust pense quelle fust tournee a detriment il eust cōmāde sur toutes choses a la destruyre et abolir/ Ilz disoyent aussi q des loix & cōstitutions on doit vser quāt elles sōt prouffitables et conuenables au peuple. Et au cōtraire lon sen doibt abstenir quāt elles sont nuysables & dommaigeables. Ceste oppinion fut loppinion de plusieurs/et principallement de iehan des marestz/a laqlle loys duc Daniou facillement consentit/mais les aultres freres par leffort et sugestion de pierre dorgemōt deffendoyēt & soustenoyēt grandement la loy faicte par le pere/Et bien peu sen faillit q les couraiges dētre eulx ainsi irritez ne tournassent a mutinerie & a guerre/ Car des ce temps la chascun amassoit et se preparoyent gens en armes: Et les angloys ennemys de frāce enuoyerent leurs gens darmes/maintenant en aquitaine/maintenant en bretaigne de la en normēdie & en arthoys et par tous les portz de mer. Doncques entre tant de repugnātes & cōtraires opiniōs pource que riens ne pouoit estre determine ne cōclud/la congregacion du cōseil fut desassemblee Mais par les prieres et intercessiōs daucuns bons & saiges hōmes du cōsentement et voulente des princes furēt esleuz arbitres q le negoce diligēment examineroyēt & si grās de chose appaiseroyent/les arbitres doncqs assemblez par leur sentēce fut dit & ordōne q charles seroit sacre & nōme roy/et q en son nō seroyēt toutes les choses du royaume faictes cōduytes & administrees/ et q les seigneurs et subiectz luy feroyēt foy et hommaige auec serment de fidelite/et ne seroit faicte guerre sinon soubz sa conduycte/ et dauātaige q les iouuēceaulx & adolescens/cestassauoir charles et loys son frere seroyēt commis soubz la cure et prouidence des ducz de bourgongne & de bourbon q les esleueroyent & conduyroyēt comme il appartient de conduyre les enfans du roy/et les enseigneroyēt iusqs a laage de quatorze ans/et q tous les deniers du roy seroyent mis en la bourse royalle/et au regard des meubles & vtensilles ensemble tout ce q

charles le quil possedoit au tēps de son tres/pas fust or ou argent seroyent baillez en gar/de a loys duc daniou en assignant premiere/ment & auant tout oeuure la legitime portiō au nouueau roy/lequel loys duc daniou se/roit tant seullement du nom de regent iusq̄s a ce que le roy fust en aage/ et seroit aussi ap/pelle au traictement des choses communes. Ces choses ainsi diffinies & ordonnees par les arbitres les princes y consentirent/et fut celle loy publiee deuant le peuple.

¶ Apres q̄ les principaulx du royaulme furēt paisibles & appaisez pource que aux gēs darmes on nauoit paye leurs gaiges/iceulx gens darmes comme silz eussent este ennemys ilz affligeoyent le peuple de larrecins stupres & adulteres Pour raison dequoy les laboureurs delaissoyēt les champs et villaiges et retiroyent leurs biens es villes & chasteaulx/et ne prouffitoit de riēs lauctorite du regent a lēcontre de la crudelite diceulx gēs darmes combien ql eust faict appeller leurs capitaines a venir p deuers luy et se fust efforce par plusieurs foys les espouanter p menasses. A ceste cause le peuple se mutina et se leuerent dissentions et mutineries en plusieurs lieux/le regent touteffoys par sa prudēce appaisa les parisiens. ¶ En ce temps charles estoit a melun ou estoit larmoerie de son pere auec grande partie des meubles et vtensilles. Or cestuy adolescēt se delectoit es belles armures et de cecy il auoit baille quelque foys figure & signifiance a son pere/ car quāt son pere quelq̄ foys luy monstra la couronne & la salade/il luy demanda lequel des deux il aymoit le mieulx/et lors il desira et choisit la sallade/il mōstra aussi tātost apres vng semblable faict aux officiers de sa maison/car les tres precieux et riches meubles de son pere furēt vne foys deuāt luy desployez auec diuerses sortes & especes darmeures Et lors il dist quil aymoit mieulx et pl⁹ estimoit les armeures que les richesses/laquelle chose comme ie cuyde estoit signifiante des dōmaiges aduenir/car en nul aage des roys predecesseurs la chose publicque des frācoys nap[illegible] tāt de destruction comme au tēps de cestuy roy et de son filz. ¶ Il donna vng aultre signe de grāt couraige Il y auoit vng cardinal qui estoit nomme damyens q̄ auoit este cause de accroistre les tailles et tribuz/et lequel auoit aucuneffoys cruellemēt traicte charles/lors q̄ son pere estoit encores viuant dōt charles q̄ encores estoit memoratif cōmēca a dire au sauoisien q̄ estoit pres dilec. Sauoisien a ceste heure nous serons deliurez de ce prestre/Dequoy le cardinal damiens qui fut espouante hastiuement par douay se retira en auignō ou il emporta grans deniers ql auoit amasse du biē publicque. Et certainement entre les francoys a este aulcuneffoys experimente q̄ pl⁹ de dōmaige a este porte a la chose publicq̄ quāt les choses sont gouuernees par le cōseil dūg prestre/que quant vng hōme prudent de la noblesse du siecle est estably au gouuernement desdictes choses/car le prestre par quelq̄ insaciable ambition approprie & attrait tout ce ql peult a luy/mais laultre q̄ a cōpassion du peuple pense tousiours q̄ le commun dommaige est le sien/et par tant selon son pouoir il pouruoye au prouffit de la chose publicq̄/le prestre q̄ est esleue en la pōpe & hōneur mōdain/il amasse pl⁹ hardimēt les richesses dautant ql craint moins la vengeance et pugnition attēdu quil est soubz la protection de la liberte ecclesiasticque/mais laultre q̄ scet bien q̄ ses richesses sont cōioinctes auec la chose publicque/il prophetise du dōmaige publicq̄ et prent le particulier Car celuy q̄ son estat cōsidere par celuy de la chose publicque il entend bien que sans elle il ne peult demourer en seurete. ¶ En ce temps sauoisien q̄ estoit homme de petite preudhōmie auoit le gouuernement & administratiō des deniers du roy/cestuy sauoysien fut empoigne par le duc daniou regent en frāce qui le menassoit de mort/et fut contrainct de reueller le tresor du Roy/Or en icelluy tresor

estoyēt lingos dor massifz auec grande mul/
titude dautres choses precieuses/ lesquelles
furēt ensemblement prisees et valoyent cēt
foys huyt cent mille escuz/lequel nombre se/
lon le compte faict a la mode de frāce faisoit
dixhuyt millions/Et apres que loys duc dā/
iou eut receu le tresor il sen alla a Reims au
sacre du roy/Et apres quil fut sacre et ql fut
venu au lieu ou le bāquet estoit prepare qui
estoit en la maison de larcheuesq̄ Il escheut
debat ⁊ cōtrouersie entre les princes touchāt
lordre de lassiete/et priorite et posteriorite/
Car loys duc daniou comme aisne cefforcoit
daller deuant son frere phelippe qui arguoit
au cōtraire/car il se disoit per de frāce ⁊ doyē
de paris/Et par tant le premier siege apres
le roy luy estoit deu/A ceste cause le roy ap̄s
ce quil eut ouy le cōseil des seigneurs il vui/
da et osta le different et proces/et ordonna a
phelippe quāt a la matiere presente et le cas
qui soffroit le premier lieu et le hault bout a
la table de laquelle chose neantmoins le duc
daniou qui se sentoit offense vsurpa le lieu
plus prouchain du roy/ Mais phelippe sans
riens chommer saulta et sassist au meillieu/
cestassauoit entre le roy et le duc dāiou/pour
lequel fait ou pour sa hardiesse temeraine il
acquist le surnom de hardy.

TAntost apres le poure popu
laire des parisiens fut pres
se dune nouuelle fure'/ car
ilz se plaignoyēt destre gre
uez de trop grans tailles/
Parquoy sen allerent vers
le preuost des marchans ⁊ le contraignoyent
venir en lassemblee/la ou lung du popplaire
qui estoit plus hardy que les aultres pour et
ou nom de la communaulte il requist les tri/
buz et tailles estre ostez/et comme ilz eussēt
aultreffoys requis ceux sans estre ouyz ne ex
aulcez le temps estoit ia venu auquel estoit
besoing leur satiffaire/et plusieurs qui desi
royent resister sobremēt a celle enflambee et
esmeue multitude penserent que si la chose
estoit remise au lendemain leur fureur pour
roit estre appaisee ilz renuoyerent le negoce
au lendemain Quoy voyant quelqung des
anciens cordouanniers se leua en disant/la
pompe et gorre des seigneurs et officiers de
la maison du roy tombe sur les espaulles du
poure peuple/et tout ce quilz despendēt par
luxure et lubricite sont noz dommaiges ⁊ ca
lamitez/la temerite et folye duquel fol ma/
nouurier iehan dormant chancellier de fran/
ce ose bien arguer/tellement quil obtint que
la requeste du populaire fut transferee au le
demain. ¶ Toutesfoys le delay ne restrai/
gnit point la fureur du commun peuple de la
dicte ville/car le lendemain ledict peuple re/
uint plus ire et enflamme que deuant/et tāt
fist que le roy auec ses prochains luy octroya
sa requeste/et affin que cestuy populaire sen
retournast plus paisible en sa maison/le roy
cōmanda a iehan des marestz ql parlast pu/
blicq̄ment a eulx/et ql recitast les causes po'
lesquelles les tailles sōt payees et les tribuz
aux gouuerneurs de la chose publicque/Et
comment ceulx qui presidoyent estoyent sub
iectz a porter et soustenir plusieurs charges
peines ⁊ trauaulx/et que plusieurs guerres
auoyent este conduyctes par charles son pere
et encores debuoyēt estre soustenues par luy
son filz/lesqlles choses ne pouoyent pas bien
proceder ne estre faictes sans layde du peu/
ple/Et aussi que les rētes et reuenuz du dō/
maine du roy et la bourse royalle auoyēt este
fort diminuez par liniquite et assault des an
gloys. Et que le Roy debuoit estre tuteur et
protecteur de la liberte publicque et du peu/
ple/Et que le peuple aussi debuoit estre son
coadiuteur/Parquoy estoit chose raisonna/
ble de gracieusement souffrir se quelque cho
se dure estoit commandee par necessite/et ce
neantmoins il estoit bien aggreable au Roy
pour le present de oster les tailles et tributz/
et quilz sen allassent en leurs maisons ⁊ ces/
sassent de faire mutinerie.

¶ Par celle remonstrance que faisoit audit populaire iehan des marestz comme lon esperoit que le peuple fust appaise ilz commencerent tous a crier a haulte voix/ Nous voulons dirent ilz que les iuifz soyent expulsez et chassez/ Ausquelz respondit iehan des marestz/ que touchant cela il en feroit son raport au roy Et soubdainement le populaire courut aux maisons et domicilles des fermiers passaiges/impositeurs/peagiers/et aultres gens ayans les deniers des tailles/et respandirent les deniers parmy les rues/et auecques ce rauirent et dechirerent les liures des comptes et tuerent et occirent les collecteurs et tous aultres qui auoyent charge et gouuernement des dictes choses. Et auecques ce ilz pillerent aulcunes maisons des iuifz et les biens estans en icelles/et combien que le roy commandast quilz fussent restituez ce neantmoins il ny fut point obey. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoyent a paris les angloys quant ilz congneurent le partement des francoys de aquitaine ilz firent courses et ribleries en touraine/aniou/et au maine/et iectoyent le feu par tout ou ilz passoyent/puis apres se transporterent en bretaigne/ausquelz le duc qui estoit leur amy ne dona aulcun empeschement Et quant le roy fut de ce aduerty il commanda a leuesque de chartre et a arnault de corbie president en la court de parlement quilz allassent vers le duc de bretaigne/et quilz luy remonstrassent les accordz et alliances qui auoyent aultreffoys este faictz entre le roy de France et luy. Et apres que ces embassadeurs eurent ces choses deuant le duc recitees/par contraincte ou voulentairement cest chose incertaine le duc renouuella les dictes alliances/ et par serment se obligea les tenir garder et obseruer durant sa vie/Pour raison dequoy les angloys furent moult irritez/et a ceste cause ilz assiegerent la ville de nantes A lencontre desquelz vindrent les francoys pour donner secours a ceulx de nantes/et alors les angloys par telle et incredible pertinacite batailleret et iectoyent si grande multitude de traitz et sayettes que le ciel sembloit estre couuert de fleches comme de nuees. A ceste cause la bataille fut longue et doubteuse et en laquelle les deux armees batailleret tres aigrement Finablement apres ce que plusieurs furent naurez et plusieurs occis & les aultres prins prisonniers/les angloys furent vaincuz des francoys/car ilz sen fouirent a brefz/et de la sen retournerent en angleterre. ¶ Entre ces choses les princes considerans la petitesse de la pecune de france et les deniers du roy estre petiz ilz appellerent les principaulx citoyens de paris/auecques lesquelz ilz prindrent conseil de leurs tailles/et combien quil eust este delibere de leuer vng soult qui vault douze deniers sur chascune liure de reuenu et que en ensuyuant ceste deliberation le roy leust faict publier Ce neantmoins tout le peuple generallement reffusa payer icelles tailles et subsides.

¶ En ce temps aduint vne chose digne de memoire/car le roy Charles estoit alle a senlis pour soy recreer a la chasse/et adoncques ainsi quon chassoit vng cerf fut excite des chiens par le boys et fut mis en fuyte et vit lon quil portoit vng collier darain a lentour de son col/et le roy de cela aduerty deffendit quon ne luy touchast de ferremens ne que on ne leschauffast aulcunement/aincoys le prinsent au raiz sans aulcun mal. Or dessus son collier estoit escript en lettres latines:hoc me cesar donauit. Cesar ma cecy donne/laquelle chose aulcuns interpretoyent que ce auoit este iulle cesar qui luy auoit donne ledict collier/mais les cerfz ne viuent pas si longuement que cestuy cerf eust peu viure depuis iule cesar iusques aud temps/parquoy failloit que cela fut raporte a vng aultre empereur/Car depuis le premier cesar lusaige a tousiours este garde que chascun empereur a este appelle cesar/depuis lequel temps le roy charles a tousiours eu pour enseigne vng cerf portant a elles que lon dit cerf volant portant vne couronne a son col et les armes royalles esquelles ya troys fleurs de liz.

¶ En ce temps le pape clement fist vne loy des eglises qui vacqueroyent/laquelle loy il nōma grace expectatiue par laquelle apres la mort des possesseurs des benefices celuy a qui le pape auroit assigne expectatiue estoit loisible acquerir et auoir les eglises/ Et au moyen de ceste loy et ordonnance les eglises venoyent seullement aux cardinaulx & aux puissans hōmes tant seullement & non point aux aultres/et oultre ces choses on exigeoit du clergie la dixiesme. Et au regard des pl9 grandes eglises quant elles estoyent vaccātes et orphelines de pasteur on recueilloit le reuenu de la premiere annee. Et appellēt ce cy les commains annate/lequel droit ilz pretendent appartenir a la chambre appostolicq̄ Or le bruyt couroit que ces choses ne se faisoyent pas p le pape sans le conseil ou le sceu du duc daniou qui prenoit vne partie dicelle exaction pour raison dequoy cōme ainsi fust que plusieurs escoliers delaissassent les escolles et lestude Le recteur de luniuersite de paris en ensuyuāt le cōseil des docteurs fist congregation et assemblee et deputa Jehan ronce picard pour faire au Roy remonstrance de ces dommaiges et incommoditez/La remonstrāce faicte le duc daniou fut esmeu de si grant ire quil enuoya de nuyt ses sergens en la chambre de iehan ronce picard/ duquel il commanda quon rompist les huys et quon le print et quil fust iecte en prison dont il ne fut aulcunement deliure quelque requeste q̄ fist le recteur que premieremēt il ne promist obeir a clement/ Et qui plus est le duc daniou cefforca de prēdre et empoigner le recteur Mais apͤs q̄ la chose fut p ses amys cōgneue il sen fouyt et se saulua incontinēt/et la cause pourquoy le duc daniou vouloit prendre le recteur il disoit estre pourtant que ledict recteur nauoit monstre au Roy charles les lettres par luy receues du pape vrbain.

¶ En ce temps vindrent premierement en lumiere les faulses religiō heresie et meurs iniques de hugues aubriost preuost de paris car comme ainsi fut quil fut imitateur des iuifz auecques lesquelz il frequētoit il chassoit le clerge et auoit en contempnement le sainct sacrement de lautel/il desprisoit aussi sur toutes choses les escolliers/et se souilloit de stupre & de toute libidineuse infectiō/mesmes contre lordre de nature/Pour lhorreur desquelz crimes il fut mis au spectacle publique ou eschauffault en vng hault lieu dedās la court ou paruis de nostre dame de paris/ Et apres la publicatiō de son heresie faicte & manifestee au peuple par lexecuteͬ de leuesque de paris il receut condempnation de perpetuelle prison/ Cestuy aubriot pource quil auoit eu cōtinuelle administration de la chose publicque Il edifia a paris plusieͬs oeuures et maisons publicques q̄ ne sont de petite estimation Comme est la bastille sainct anthoine/le pont sainct michel sur la riuiere de seine/ Et le petit chastellet quil fist faire pour resister contre les iniures et entreprinses des escolliers de paris/ et de leurs ribleries quilz faisoyent de nuyt contre les cytoyens de paris. ¶ Aulcun temps apres le duc daniou regent en france qui ne pouoit celer son ambition et semblablement les aultres princes et plusieurs conseilliers du Roy qui auoyent la maistrise & le gouuernement des choses du Royaulme penserent que pour la remission et abolition du tribut la bourse du roy se diminuoit/et par ce moyen leur auarice nestoit assez assouuye ilz sefforcerent dastreoir nouuelles tailles et impositions et faisoyent aulcunes assemblees pour ce faire/et sapplicquoyent maintenāt par blandissemēs et petites persuasions/et aussi par lintercession de leurs amys ilz cōuertissoyent aulcūs a leur opinion et entreprinse. Toutesfoys le peuple de paris resistoit a cela/et ne prestoit aucunement ses oreilles a pierre dilete ne a iehan des marestz qui auoyent grant administration sur le populaire combiē quilz leur deissent & remonstrassent que le roy seroit irrite de leur pertinacite dōt se pourroit ensuy

uit le danger de plus grefue peine/le peuple doncques se departant dauec les princes sen alla mettre en armes et establirent dixiniers et quarteniers et quintiniers parmy la cite. Et furent tendues les chesnes qui estoyent dedans la ville aux carfours des rues/lon mist aussi guet cõtre les assaulx nocturnelz et furent dauantaige ordonnez gardes aux portes. Et quant les parisiens eurẽt ce faict encommence ilz furent forment ensuiuiz de toutes les aultres villes du royaulme. Et a lexemple de ce deux cẽs hõmes du populaire de rouen ilz prindrent quelque gros citoyen de rouen qui estoit a eulx contraire et aduersaire lequel pour sa grosse et grasse corpulence estoit appelle le gras/et lestablirẽt le roy et le poserent en vng chariot et apres ql eust este mene a lentour et parmy la ville de rouen finablemẽt ilz le poserent au meillieu du marche et le contraignirent ordonner et publier vne loy touchant labolition des tailles en quoy faisant ilz commettoient plusieurs meurtres et homicides/car ilz tuerẽt les fermiers et recepueurs des tailles/et pillerent aussi le couuent de sainct ouen pource quilz auoient ouy dire que en icelluy couuent estoient reconsez plusieurs priuileges qui nestoyent pas conuenables a la liberte de la ville de rouen. Et apres cela ilz allerẽt assaillir le chasteau dont ilz furent par la garnison q estoyt leans repulsez et furẽt quelques nombres de leurs gens occis. ¶ Durant que ces choses se faisoient a rouen loys duc danjou regẽt en france enuiron quatre mois apres la mutinerie de ceulx de paris pensant q le populaire parisien fut appaise fist vne ordonnance pour exiger et leuer les tailles et commanda que icelle ordonnance fust publiee au pretoire de chastellet/et tout dung train il establist officiers pour icelles tailles leuer et recueillir/et enuiron le premier iour de mars sicõe le collecteur a cause de son office fut venu et arriue es halles de paris et quil exigoit et leuoit vne obole pour vente de cressõ dune femme lette nommee perrette la morelle la vieille fist sa complaincte et clameur tellemẽt quel le excita plusieurs marchans qui estoient illec presens a lencõtre dudict collecteur lesqlz cruellement et de plusieurs playes le naurerent et loccirent. Et quant ce crime fut diuulgue parmy la ville et cite de paris les manouuriers et aultres gens de poure mestier incontinent se mistrent en armes et furieusement couroient parmy les rues de la ville enflãbez et deliberez de faire quelque meurtre auecqs lesquelz se ioignirent plusieurs adruolez hõmes perduz et de nulle estimation. Et affin q ceulx q nauoient aulcũes armeures en peussent recouurer ilz allerent assaillir la maisõ publicque de la ville et rompirent les portes et arracherent et rauirent les armeures publicques qui estoient leans et les vestirent. Aucuns des principaulx de paris furent les pl9 saiges et entre aultres leuesque de paris lesquelz entre tant de maulx et malheuretez recueillirent leurs biens et les transporterẽt hors de paris en lieu plus seur. Or entre les armeures q le furieux populaire auoit pris estoient mailletz de plomb desquelz ilz assõmoient tous les fermiers recepueurs et collecteurs des impositions et subsides qui se rencontroient deuant eulx et spolioient leurs maisons de tous biens sans octroyer immunite ne franchise a ceulx qui sen fuyoiẽt aux eglises/car ilz en tuerent vng en eglise de s. iacques de lhospital qui embrassoit limaige de la benoiste vierge marie. Et comme ilz se voulsissent efforcer de faire semblable chose a sainct germain des prez ou aulcuns sen estoient fouyz. Ilz furent contrainctz eulx en retourner en la ville sans riens faire au moyen de la resistence que leur firent les habitãs lesquelz contre eulx se deffendirent virillement. Et dauantaige ilz ouurirent les prisons de chastellet et aussi de leuesque et deliurerent tous les prisonniers/et mesmes hugues aubriot duquel cy dessus est faicte mencion et lestablirent leur capitaine/Mais luy

qui consideroit bien la follie & temerite du populaire furieux il se desroba de nuyct de la ville lequel au iour ensuyuant quant il ne fut point trouue ilz commencerent tous a plus fort bruyre que deuant en sa maison car adonc ilz delibererent daller a charenton et abbatre le pont/mais par ladmonestement de iehan des marestz ilz delaisserent leur entreprise. Au moyen dequoy leur fureur & raige commenca a reffroidir. ¶ En ce temps pres sainct denis fut veu vng monstre qui auoit deux testes trois yeulx & deux langues. Et aussi le ciel donna vng signe merueilleux car au college du cardinal le moine pmy le ciel qui estoit tres serain fut veu vng feu dessus la cite de paris qui estoit porte tout a lentour de porte en porte.

¶ Quant la mutinerie des parisiens fut au roy denoncee il delibera de pugnir les coulpables de grefue pugnition/mais apres que aucuns saiges furent esleuz pour ce faire tant de la ville de paris que de luniuersite ilz appaiserent lindignation du roy/fors & excepte tant seullement que ceulx qui auoient viole et brise les prisons de chastellet & qui auoient aboly le subside pecuniaire furent pugniz/duquel subside puis apres pource quil estoit besoing de pecune le roy assembla les principaulx de la ville/pensant que quant la necessite publicque seroit congneue il ny auroit celuy qui ne donnast secours aux choses miserables. Toutesfoys ceulx qui au conseil comparurent respondirent quilz nauoient de leurs gens aultre mandement fors de escouter et rapporter. A ceste cause le roy leur commanda quilz sen retournassent a leurs gens/et que incontinent quilz auroient sceu et entendu leur voulunte ilz luy rapportassent a ponthoise ou il se deuoit trouuer mais a la verite la responce et oppinion de tous fut plus tost de eulx mectre au danger de la mort que de souffrir le tribut des tailles et de durer vne seruile seruitude. Ceste responce ouye comme le roy eust pardonne les faultes & delitz des parisiens Il fist tant par ses embassadeurs quilz accorderent de leur voulente a luy donner secours & ayde & par ainsi & partant furent les embassadeurs de lung coste & daultre assemblez a sainct denis. Et par le moyen de iehan des marestz furent octroyez au roy cent mille francz. ¶ En ce temps loys duc daniou qui auoit receu la couronne du royaulme de naples du pape clement septiesme/par armes occuppa le pays de prouence puis chemina auec son armee par alpes et montz/lesquelz il ne passa pas sans la mort de plusieurs des siens: et se transporta en apulie.

¶ Loys aussi conte de flandres adiousta lors aultre iniure auec celle quil auoit receu des gantois a bruges luy qui estoit impacient de estre vaincu/Car il fist guerre et bataille en male aduanture a lencontre de artenelle capitaine des gantois la ou furent dix mille hommes des siens occis et en fuyant parmy les bois et forestz a grant peine se peult retyrer a lisle. Et au regard du residu de son armee les vngs sen allerent a bruges & les autres qui estoient francois se retirerent a ardenarde. Or ardenelle de tant heureuse fortune vsant luy qui estoit equippe de quarante mille hommes de guerres Il delibera de assieger aldenarde lors les francois issirent impetueusement de la ville qui les mistrent en fuicte et occirent grant nombre de ses gens. Mais pource que ladversaire artenelle estoit en plus grant nombre de gens darmes les francois se retirerent en la ville et fortiffierent le lieu de grandes munitions en attendant la fortune. Adonc pensa artenelle ce qui estoit vray semblable. Cest assauoir que le roy de france enuoiroit secours aux siens au conte de flandres. A ceste rayson il fist vestir lung de ses gens dune robe dembassadeur traicteur de paix et lenuoya auecques lettres vers le roy de france. Et demandoit artenelle au roy quil ne se messast dicelle guerre que faisoient les gantois contre la tyrannye du conte de flandres pour leur liberte deffendre et garder. Et que sil faisoit le contraire il requerroit layde des angloys. Or au porteur de ces lettres ne fut donnee aulcune respon-

ce. Mais au contraire il promist au conte de flandres tres liberallement de luy donner secours parquoy il mist grant nombre de combatans en armes pres arras et receut le roy lauriflamme de labbe de sainct denis en la maniere des anciens et la bailla a porter a pierre dillier cheualier dore. Ce pendant que le roy faisoit ces choses les francois q̃ estoient a aldenarde eulx estans fatigez des assaulx continuelz que leur faisoit artenelle voyans aussi que les victuailles leur failloiẽt ilz notifierent leur estat au duc de bourgõgne phelippe en luy requerans quil leur voulsist enuoyer secours. Et que silz sõt ainsi delaissez et habandonnez ilz se rendront aux ennemis phelippe doncques ne fut pas mal songneux daccomplir la requeste des assiegez. Or en celle indigence & necessite de viures aduit vne chose prouffitable aux assiegez car il y auoyt vng porcher q̃ menoit vng troupeau de pourceaulx lequel fut des francois apperceu entre les ennemis & la ville / & alors ilz poserẽt en certain lieu quelq̃ nõbre de cheuaucheurs & de pietons. Et tantost aulcũs diceulx pietons se transporterent vers le trouppeau de pourceaulx & sicõme ilz trainoient en la ville trois du nõbre diceulx pourceaulx q̃ haultement crioient le residu du trouppeau comme cest la nature dicelles bestes suyuist les pourceaulx qui crioiẽt et hongnoient. Et ne peurent lors les ennemis empescher que tous les pourceaulx nentrassẽt en la ville au moyen aussi de la resistence des francois qui donnoient secours et ayde aux pietons.

¶ Vers la fin doctobre charles chemina en larmee qui tenoit chãp pres arras la ou loys conte de flandres arriua pource que sa mere estoit trespassee et luy fist foy et hommaige de la conte darthois. Et ce pendant artenelle qui congnoissoit en quelle puissance venoyt le roy de france / il enuoya messaigiers vers les anglois en donnant a entendre que le roy dangleterre luy debuoit grande somme de pecune que iacques artenelle sõ pere luy auoit prestee en la guerre quil auoit faicte contre phelippe de valois. Mais toutesfois ce q̃ artenelle faisoit cestoit principallement soubz esperãce dauoir secours. Et toutesfois le roy charles ne ygnoroit pas ce que les flagmans aduersaires preparoient a lencontre de luy / parquoy il se hasta de marcher / et sen alla a marquette qui est vng monastere de vierges oultre lisle. Et deuant toute larmee furent enuoyez mil sept cens et soixante pionniers garniz de houyaulx pelles agues / & cõgnies pour couper les arbres et aplatir le chemin dont iosse haluyn & rembure estoient capitaines. Et au residu de larmee marchoiẽt vingt mille cheuaucheurs & deux mille sept cens archiers & arbalestriers sans la multitude des pietons / et pour aller a aldenarde il y auoit deux chemins cestassauoit lung p aitre par sainct omer ou sourt la riuiere de lisle q̃ est long et difficille. Et lautre par le pont de cõmenges que les flagmans tenoient lesq̃lz auoient abbatus tous les aultres pontz du traict dicelluy fleuue et y auoit quelque nõbre de gens darmes qui auoient desir de leur donner lassault soubz la cõduicte de hasle bastard du conte de flandres. Et par le pont menyn ilz allerent assaillir hasle ou ilz occirent les habitans et leurs biens pillerent. Mais quant hasle eust ouy sonner les cloches des esglises des villages prouchains comme il est de coustume pour amasser le peuple il fist incontinent crier a sa retraicte / lors la grande puissance des habitans qui estoit au pont assemblee lequel estoit rompu par pieces et estoit couuert du fumier et de fresle matiere / parquoy quant les francois approucherent & q̃lz apperceurent la multitude des paisãs ilz se amasserent et parmy le meillieu des ennemis ouurirent le chemĩ en telle facon que les premiers qui se mistrent sur le pont eschapperent / mais ceulx q̃ de pres les suyuoient pour la pesanteur deulx et de leurs cheuaulx ilz rompirent le pont et furent subitement au fleuue noyez. Et ne print mieulx aux der

niers que de soy iecter dedēs le fleuue mais pource que le riuage de lize estoit trop hault les malheureux gens darmes ne pouoyēt de la yssir ne eschapper a cause que les paisans gectoient contre eulx dartz et aultres ferremens Et eschappa le danger tant seullemēt hasle auec trente hommes des siens.

¶ Apres ces choses ainsi faictes le roy charles auecques son armee entra en flandres & assist son ost sur le mont de ypres pour raison dequoy les yprois qui craignoyent la venue de charles ilz enuoyerent deux freres de lordre des prescheurs pour traicter la voye de paix. Charles escouta benignemēt les messaigiers pquoy ne chomerent pas les yprois aincois allerent bien tost par deuers charles cestassauoir douze bons citoyēs de leurs gēs pour declairer au roy que eulx & leur ville se rendroiēt a luy/les embassadeurs ouys charles receut loffre des yprois qui furēt pugniz de quarante mille francz pour les gaiges et salaires des gens darmes francois.

Charles doncques apres quil fut ētre a ypres il fut aduertile.v.iour ensuyuant que artenelle en delaissant aldēnarde venoit vers luy auec soixante mille hōes combatans Parquoy il cōmanda a oliuier de clissō connestable de france & aux mareschaulx qlz allassent au deuant. Et luy mesmes combiē que les chemins par continuelle pluye fussent fangeux toutesfois il les suyuit auec la seconde & tierce armee & ficha ses tentes entre rolere et rosebeque ou il attendoit les flamans Certes celle tourbe de flagmās estoit si orgueilleuse que peu estimoient les francois Et tout ainsi q̄ de leurs metairies estoient acouruz par troupeaux aux ganlois aussi estoient ilz par diuerses enseignes et manieres de vestemens des aultres differens & au commandement de leur cappitaine obeissoient. Et quant on congneut que artenelle auoit fiche sō ost a trois mille seullement de rosebeque Oliuier de clisson/mathieu de vienne & guillaume de poictiers p le cōmandement du roy charles saillirent de leurs tētes et cheaucherent larmee des ennemis. Et apres quilz eurent assez enquis quel maniere et quel ordre ilz tenoiēt au marcher ilz denōcerent incontinent a charles q̄ le nombre des ennemis estoit tres grāt & q̄lz cheminoiēt espessement & en moderation cōe si deuant le face ilz veoient leurs aduersaires/mais q̄lz nestoient pas si bien en point ne si bien acoustrez q̄lz ne peussent bien estre vaincuz p gēs mieux expers & vigoreux aux armes. Apres que le cōnestable eust dit ces parolles larmee des ennemys fut veue appertement. Et les francois sans languir pource q̄lz estoiēt pstz et en ordre de bataille ilz receurent les flagmans. Et auant q̄ la bataille cōmenceast si grande nuee de corbins voletoit dessus lūe/et lautre armee q̄ plusieurs estoiēt en admiratiō Et auec ce si grāde tenebrosite obscura le ciel q̄ a peie se pouoiēt les deux armees ētre veoir Mais apres q̄ charles eust cōmāde aux siens de marcher a lēcōtre des ennemis et q̄ le porte ēseigne eust desploye lauriflāme lad tenebrosite subitement fut ostee & fut rēdue clarte et serenite Laquelle chose sicomme elle donna aux francois esperance aussi elle haulsa & esleua le couraige aux ēnemis croyans lung et lautre que dieu leur seroit en ayde. Apres que la bataille fut cōmēcee les flamans cōbatirent en si grāde ferocite que les francois furent de reculer vng petit iusques a ce que vng qui estoit en la poincte commēca a crier a haulte voix. O glorieuse vierge marie et vous dist il mes compaignons perseuerez a batailler en vertu de couraige lexemple duquel plusieurs ensuiuirent & p mutuelles clameurs et exhortacions se excitterent a vertueusement batailler Adonc de force & de couraige obstine fut si bien combatu que les flagmās furent vaincus desq̄lz moururent quarāte mille en celle bataille oultre ceulx q̄ les seignrs dalbret & de cōcy occirent

en la fuicte vers rosebeque lan de grace mil ccciiii xx. et vng le. xxvi. iour de noueb̃re oultre ceulx aussi qui cestoiēt mussez es bois forestz et lieux fangeux q̄ furent tuez des gēs darmes du conte de flandres.

¶ Ceste calamite & occision apres ce quelle fut rapportee a ceulx qui perseueroient dassieger aldenarde incōtinent sans ordre ne mesure se mistrēt en fuicte. Contre lesquelz les francois impetueusement saillirent de la ville & occirent & detrencherent to⁹ ceulx q̄lz rēcontrerent Apres ce q̄ le roy presque diuinement eust obtenu ceste glorieuse victoire Il fist venir vers luy les principaulx de son armee & rendirent graces a dieu Et le conte de flandres remercia le roy et les princes de frāce/& cōfessa lors estre leur debteur de grace ꝑpetuelle Auquel respondit le roy charles en ceste maniere Cousin dist il no⁹ auons donne remede au desespoir de voz affaires/Vostre peuple q̄ a este a vo⁹ rebelle & desobeissāt a este vaincu & surmōte Je suis certai q̄ quant mon pere viuoit vo⁹ auez eu occulte & secrete alliāce auec les angloís noz ennemis Je vo⁹ prie q̄ doresnauāt vo⁹ soyez loyal ēuers moy & iamais ie ne cesseray destre vostre amy et bien vueillant. ¶ Apres ces choses dictes le roy charles cōmanda quō senq̄st si artenelle estoit vif ou mort. Entre les nauvez y auoyt vng flagment des capitaines de artenelle lequel affermoit q̄l auoit este occis ainsi quil bataílloit ꝑs de luy parquoy fut mene au chāp ou la bataille auoit este faicte & tātost il monstra le corps de artenelle q̄ nauoit aulcū coup playe ne blessure aincois entre la presse et cōfuse multitude de ses gēs mors fut abbatu estaincte & suffoq̄ Pour raison dequoy charles commanda que ce flagmē prisonnier fust pēdu gibet & garde Mais le flagmen q̄ reffusa la medecie. Je vueil dist il mourir auec mes compaignons/& par ainsi moyennant la grāde effusion de sang qui procedoit de ses playes Il rendit tantost apres lesperit.

¶ Ce glorieux & victorieux combat comme dit pres de courtray eust este faict le roy charles sen alla a courtray. Il commanda abatre les portes de la ville sans tuer aulcūs des habitans/mais les gens darmes francois qui estoient memoratifz de liniure laquelle ilz auoient aultresfois receue en ce lieu Ilz rompirent les portes & tuerent grant nombre des habitans et pillerent/& finablement bruslerent la ville de courtray/le roy estant encores a courtray les embassadeurs de bruges vindrent vers luy & impetrerent pardon moyennant la somme de sixvingtz mille francz q̄lz payerent pour et au lieu de la pugnition de leurs meffaictz. ¶ En lhostel publicque de courtray furent trouuees certaines lettres q̄ faisoient menciō de la mutinerie & rebellion de paris & demōstroit la subscriptiō dicelles lettres q̄lles auoiēt este enuoyees a ceulx de courtray ꝑ ceulx de paris touchāt lad. mutinerie laq̄lle chose moult dolētemēt porta le roy charles. A ceste cause fist cōmet il establist garnisō de gēs darmes es pl⁹ fors lieux. Et puis au prochain prime tēps ensuyuās le roy sen alla au monastere sainct denis pour acomplir son veu & sa deuotion Et aps lacōplissement dicelluy veu faict il tourna sō couraige a corriger & reprimer la cōtumace des parisiens/laq̄lle chose congneue le ꝑuost des marchans acōpaigne daulcuns des principaulx de la ville se transporta vers le roy en luy offrant franche entree en la cite en luy disāt q̄ le peuple estoit appaise de sa fureur dōt il cestoit courrouce en le priāt q̄l voulsist les pechez & faultes passees oublier & q̄l ne desprisast point les repētens Le ꝑuost dit ces parolles en son nō ou au nō du peuple cest chose incertaine. Toutessois le roy respōdit q̄l entreroit en la ville. Or a lentree du roy charles a paris marchoient deuant luy les bendes & armees des gens de guerre en ordre de bataille La pmiere armee menoiēt les seigñrs de clissō le cōte de sancerre/en la secōde marchoit le roy mōte sur vng tres excellēt cheual & de grāt pris/& apres cheminoiēt to⁹ les pietons

Et les bouleuers q̃ estoient de bois deuãt la porte sainct denis furent rõpuz ⁊ la porte mise en pieces ⁊ lopins/le roy cheminant en ceste maniere/le preuost des marchans equippe dune grande multitude de citoyens vit au deuant de luy hũblement soy enclinãt ⁊ cõme il eust cõmence a pler le roy ne le voulut escouter aincois passa oultre ⁊ sen alla a leglise nostre dame. Et en la fin de son oraison faicte il se transporta au palais et aux carrefours ⁊ hostelleries de la ville estoient lors hõmes de guerre deputez en garde/ausq̃lz estoit deffendu de ne faire iniure au peuple Et aussi estoit au peuple deffendu de ne faire nuisance aux gens darmes Neantmoins deux hõmes du populaire furent infracteurs ⁊ violēde^s dicelles deffences lesq̃lz incontinent furent empoignez ⁊ furẽt penduz ⁊ estrãglez a le^s fenestres. ¶ Entre ces choses fut faict vng trosne ou siege royal dessus les degrez du palais a lendroit de limaige ou simulachre de phelippe le bel. Auquel throsne le roy fut assiez enuironne de ses nepueux ⁊ de mõlt grãde multitude de gentilz hommes seigneurs ⁊ officiers de sa maison Et commanda lors le roy a pierre dorgemont chancelier de france de parlamenter au peuple qui la estoit assemble/lequel chancelier debuit et fist sa harengue qui commenca depuis le roy charles le quint iusques au temps presẽt par moult longue oraison. Et recita les mutineries crimes et rebellions du peuple de paris/et les faictz du roy et les triumphãtes victoires q̃l auoit eues contre les flagmans en leur disãt quilz ne se debuoient point esbahir ne esmerueiller se le roy auoit delibere de faire pugnition des coulpables de tant de crimes qui a bon droit et iuste cause pouoit pugnir les autres de peine condigne et meritee Apres que le chancelier eust cecy dict il se retourna vers le roy en disant/Prince notable et excellent nest ce pas ce que vous mauez commande dire. A quoy le roy consentit et dit que ouy Et lors ses nepueux deuant luy a genoulx flexis le prierent quil pardõnast au peuple. Semblablement les femmes nobles les testes nues plouroyent et gemissoyent et le peuple psterne et gisant contre la terre atendoient la misericorde du roy. La pitoyable clameur de tous esmeut le roy tellement quil mua la pugnition de mort a peine pecuniaire. Car chacun q̃ estoit coulpable dicelle mutinerie pour rachepter sa vie paya la moytie de to^s ses biens qui furent distribuez pour le salaire des gens darmes. ¶ La ptinacite et rebelliõ des parisiens aĩsi appaisee restoient encores les habitans de rouen a pugnir/parquoy iehan de vienne admiral de france auecques iehã pastoureau et iehan le mercier furent vers eulx enuoyez. Et commanda le roy quon rõpist les portes de la cite et quon prist les coulpables de la rebellion et mutinerie et que ilz fussent pugniz Mais pourtant que la feste de pasques sapprouchoit la peine mortelle fut remise et pardonnee et furent plusieurs priuez de leurs biens et par ainsi furent de prison deliurez. Toutesfois la confiscation ne vint pas en la bourse du roy aincois vint au prouffit particulier daulcun/cestassauoir la plus part dicelle pecune exigee vint au proffit des ducz de berre et de bourgongne ⁊ daultres particuliers.

Ors ce pendant que ces choses se faisoient en france les angloys cõsultoient a londres de faire guerre aux francoys Mais le clerge q̃ scauoit bien que leur roy richard estoit impacient de paix ⁊ repos diuertissoit ⁊ detournoit la guerre de tout son pouoir. Et par especial larcheuesque de cantorbie/lequel fut tue et occis p les sectateurs de la partie contraire qui conspirerent contre luy. Et en ce temps la le pape vrbain sixiesme auoit octroye au roy Richard la decime affin quil fist descendre son armee au pays de frãce po^r iceulx destruire ⁊ opprimer pource que les francois gardoiẽt ⁊

deffendoyent clemẽt son competiteur/le collecteur de ceste decime et prīce dicelle armee fut henry le despencier euesque de norwique tres courageux Jouuencel. Auquel furent baillez cinq cens hommes darmes Et mille cinq cens pietons/oultre la grant multitude et foulle des prestres alliez et complices dicelluy Urbain/lesquelz finablement arriuerent a calaiz/et de la cheminerent en flandres ou ilz furent en aulcuns lieux receuz liberallement/et secouruz de victuailles/ La venue desquelz angloys nō sachant le roy sen estoit alle par deuotion a chartres/Et apres que il eut visite le tēple de la glorieuse vierge marie il se transporta a Orleans ou le peuple auoit esleue mutinerie/Et apres que la punition fut faicte des mutins incontinent charles sen retourna a paris ou il ouyt premierement les nouuelles des angloys/Et a ceste cause il amassa gens de guerre en gros nombre/tellement comme dit froissart que il y auoit troys cens mille cheuaulx/car du pays de germanie estoyent venuz federic Duc de bauieres/et plusieurs aultres en son ayde/ Toutesfoys en la parfin les angloys se retirerent et natendirent pas le combat.

¶ En ce mesme temps les auuergnatz/les limosins et poiteuins ioinctz ensemble exciterent vne tres griefue mutinerie/lesquelz establirent pour eulx vng capitaine nomme pierre bruyere/et eulx ainsi riblans par licēce tres inique ilz mettoyent a mort tous les nobles le clergie & tous hommes bien viuās autant comme ilz en rencontroyent sans aucune misericorde/car a vng cheualier descosse quilz rencōtrerent par le chemin ilz mirēt vne sallade toute rouge de feu dessus sō chef Et a vng prestre couperent les doiz et la couronne et le degraderent et le buffeterent/Et aussi vng religieux De lordre des hospitaliers ilz le pendirent par le bras a vng hault arbre et le tuerent a force de flesches et sayettes/et nauoyent aucune mode ne maniere a leur rage exercer. Et plus estoit loue celuy dentre eulx qui plꝰ faisoit de cruelite et tyrannye/Les nouuelles receues de ceste tant detestable inhumanite le duc de berry qui alloit en auignon pour saluer le pape leua vne armee des plus nobles et vaillans gens/Et chemina en bataille contre les mutins lesqlz facillement il surmonta et en furēt plusieꝛs occiz et les aultres penduz et estranglez

¶ En ce temps quāt la ville de bourbon fut receue par les francoys & que les angloys furēt expellez/il y eut vng quidam qui fut vilipendeur des choses sacrees Lequel rompit les portes de leglise & comme il sefforcoit rauir lymaige dargent de sainct iehan et alors lymaige luy tourna le dos et subitemēt le sacrilege enragea et perdit lusaige de raison/tellement et contre soy mesmes en exercerāt sa rage ses propres membres deschira dont les aultres gēs darmes espouantez se abstindrent de toucher au temple ou eglise.

Oultre ces choses loys duc dāiou fut appelle par le pape gregoire douziesme/et depuis declaire roy de naples par alexandre le quint/Et luy indigent de toutes choses il enuoya pierre craon cheuallier en france par deuers son espouse affin de recepuoir delle la pecune quil luy auoit baillee a lheure de son partement/et quil la luy apportast bien hastiuement/Mais craon q̄ fut enuers son seigneur desloyal apres que il eut receu celle pecune de la duchesse il fut paresseux & negligent/et plus seruit a son plaisir et a sa volupte acomplir quil ne seruit a son seignr Parquoy ainsi comme Loys cheminoit par venise en se repentant trop tard de lexpedicion de guerre par luy faicte en ytalye ou il fut presse de tristesse Et indigent de tous biens et y mourut/Apres le trespas duquel loys tous les gens darmes qui lauoyent suiuiz en la guerre portans pour tous salaires vng baston blāc en la main vestuz de poures et vilz vestemens retournerent pourement

en leur maison. De ceste calamite fut cause le pape iehan.xxiii.successeur de alexandre lequel pape iehan.xxiii.par sentence du concille de constance fut priue de la papaulte et mis en prison/car le concille trouua quil auoit publie plusieurs faulx enseignemens a lencontre de la foy ecclesiastique. ¶ Durant ces iours le couraige du Roy de nauarre nestoit point encores repose/ lequel estoit enuieux aux francoys/il pensa empoisonner les ducz de berry et de bourgogne/car il fist faire vne mortelle et tres venimeuse pouldre laquelle il bailla a vng angloys nomme iehan/ Auquel angloys il donna vne quantite de pecune pour icelle pouldre porter aux ducz dessusdictz. Et ainsi comme langloys preparoit sa poison il entra par plusieurs foys en la cuysine diceulx ducz/mais en la fin il fut empoigne des cuysiniers/et apres q il eut le crime confesse le bourreau luy trencha la teste.

¶ Entre ces choses plusieurs seigneurs de la noblesse de france ausquelz desplaisoyent les persecutions & molestes que les angloys faisoyent si souuent en ce royaulme de france Ilz parlerent ensemble et communiquerent de mener vne armee en angleterre/laquelle chose apres q le roy charles leut entendu luy qui estoit en la fleur de son aage et de haultain couraige Il print conseil et vouloit de mener ceste armee en angleterre Et trouua que facille chose estoit de vaincre le pays dangleterre/lequel aultreffoys auoit este prins et occupe par les daciens et saxons. Joinct que la nation est de telle condicion quelle ne peult longuement porter ne endurer de guerre dedans leur pays/ aincoys est coustumiere ou destre vaincue ou de vaincre des la premiere ou au plus de la seconde bataille. Et aussi quelle ne peult longuement souffrir la principaulte et gouuernement dung homme Ains auoyent acoustume de tuer ou chasser leur roy par lesquelles raisons le roy charles persuade et enhorte il signifia la guerre aux angloys/et fist de toutes pars amas de nauires et acoustra en armes vne grande gallee. Or a ce grant apareil de guerre comme lon faisoit amas de pecune le roy exigea vng tribut si grant que iamais plus ne fut ouy/ Et estoit quasi importable/pour raison de laqlle exaction plusieurs des habitans de france habandonnerent le pays Et allerent cercher nouuelles habitacions. Apres que la gallee de france fut equippee de gens darmes et de victuailles en grant habundance/tout ce grat appareil de nauires comme seches estoupes fut de feu consume/ Le bruyt commun estoit certain que ce mal estoit aduenu par la coulpe des princes qui entre eulx auoyent departy et butine la pecune qui auoit este exigee pour conduyre ceste guerre/ Et certainemet la mauluaise couuoitise damasser or & arget na le soig que de soy mesmes et ne luy chault point de lutilite publicque. ¶ Il est peu aduenu que les francoys ayet acquis gloire en estrange nation que par arrogance/ orgueil/ lubricite/ ou luxure/ladicte gloire nayt este obscuree ou perdue. ¶ Durant ce temps le pape innocent septiesme seant en auignon/ qui auoit acquis bien petite obeissance excepte au royaulme de france/et auoit ordonne trente cardinaulx ausquelz estoit besoing de gras despens. A ceste cause il enuoya labbe de sainct nichaise de reims en france pour luy estre exige la moytie du reuenu de toutes les eglises de france. A laqlle entreprinse resisterent les escolliers de luniuersite de paris/lesquelz enuoyeret embassadeurs par deuers le roy charles/par lesquelz luy fut remonstre que le dit et vouloit du Pape estoit inique et desraisonnable. La coplaincte doncques des escolliers entendue le roy deffendit de transporter hors du royaulme aulcune pecune/ Et commada aussi lors le reuenu des eglises estre distribue en troys parties/lune pour la reparation desdictes eglises/ laultre pour payer leurs debtes et obligations. Et la tierce il lassigna pour lusaige quotidien des prestres & ministres des eglises. Et aussi

si le roy de frāce enuoya pour raison de cecy arnault de corbie vers le pape/lequel soy respentāt de son edit se desista de lexaction dessusdicte. ¶ En ce tēps charles espousa ysabel fille du Duc de bauieres en la ville damyens. ¶ Peu de temps deuant estoit venu en frāce le roy darmenie lequel fuyoit les turcz lequel songneusement procuroit dapaiser la controuersie et dissencion des angloys et des francoys/ Affin que la reconsiliation de ces deux tres puissans roys acquise et accordee ilz ne refusassent point de mener lexpedicion de guerre contre les turcz/pour raison dequoy du consentement du roy charles il se transporta en angleterre ou tellemēt besongna quil fut accorde que a cause de ce seroyent enuoyez embassadeurs dune part et dautre/et pour ceste cause les embassadeurs angloys se transporterent a calaiz/ et les frācoys a boulongne. En ceste legation cinquāte iours furent en vain consommez pource q̄ le roy dangleterre oultre les loix honnestes de paix vouloit vsurper aulcunes choses/ et partant sen partirent sans aultre chose faire ¶ Et pour le reffus et desdaing du roy dangleterre le roy charles amassa merueilleux nombre de nauires ꝛ se prepara pour faire la guerre en angleterre/en telle sorte quil emprunta du clerge et du peuple innumerable pecune et deniers sans mesure Et ainsi que pour ladicte guerre dangleterre estoyēt neuf cens nauires preparees a lescluse le roy q̄ attendoit a arras les gallaires et maistres des nauires on luy signifia que le temps estoit propice a nauigaige/ Et adoncques il increpa la lōgue demeure du duc de berry qui prenoit ses plaisirs et delices a paris Et a ceste cause il commanda quon lappellast et quon le fist venir/Mais il conseilla et admonnesta le roy charles par lettres quil vesquist en seurete et sans tristesse et sollicitude/ et q̄l ne se hastast point de marcher en angleterre. Finablement le duc vint a charles comme en se iouant et affin que il ne prononcast contre soy la hayne des gens darmes quant il fut a lescluse arriue Il faignit marcher oultre en angleterre/mais il passoit le tēps paresseusement en ieux et voluptez/ Et finablemēt apres q̄ il fut leue grosse tempeste sur la mer il dissuada et destourna de plus auant en celle guerre proceder/Parquoy les nauires furent habandōnees auec toutes les munitiōs de guerre/et demoura tout en la puissance ꝛ possession des angloys. Le roy charles dōcq̄s creut aux parolles du duc/et subitement delaissa toutes les nefz et les gēs darmes quil auoit amassez par merueilleuse ꝛ incredible despence sans auoir regard a lutilite publiq̄ Et certes plusieurs princes tiennent le gouuernement et administration des choses pour ieu/et ne considerent point combien coustēt au poure peuple leurs plaisirs et voluptez/ Et a la verite non pas sane merueille se la despence de ces nauires nestoit poīt facille a compter/Car tout premierement il y auoit victuailles oultre mesure/et aussi icelles nauires ou la plus part estoyent decorees ꝛ phalerees de painctures/ Et semblablemēt les matz dicelles nauires estoyent si bien decorees que les Seigneurs estriuoyent les vngs contre les aultres leq̄l seroit porte en la plus riche nauire/ Et les gens darmes aussi sesiouyssoyent du grant nombre des nefz et de si grant appareil/ Et ia entre eulx se glorifioyent que angleterre estoit vaincue et desolee. ¶ Durant ces mesmes iours la royne enfanta vng filz auquel fut baille le nom du pere/et tantost apres il mourut au berceau.

Aussi charles roy de nauarre mourut par vne aduenture digne de memoire et de grande admiration/ car comme ainsi fut que il fust moult foible et deffailly de chaleur aulcuns hommes luy conseillerēt ꝛ persuaderent que pour son prouffit il le conuenoit couldre dedans vng

linceul et que deaue vifue ledict linceul fut arrousee par dessus/car cest vne ferme et cōstante opinion que celle eaue a la force ꝛ vertu de reschauffer ceulx qui sont deffailliz de chaleur. Or aīsi comme le cousturier faisoit de nuyt ceste cousture il mist sō fil a la lumiere de la chandelle pour le rompre/et auāt que riens appercevoit iceluy cousturier vit tomber la flamme dessus le linceul que le fil em portoit/lors ceste flambe brusla subitement tout le linceul et crioit miserablement le roy de nauarre qui le tiers iour ensuyuant de cōtinuelle doulleur afflige fut estainct/. Plusieurs constamment affermoyēt que cestoit lire et lindignatiō diuine/laquelle auoit pugny le traistre roy de la peine que ses pechez auoyent merite.

Durant ces iours deux seigneurs de la maison de pierre duc dalencon/cestassauoir vng nomme iacquet le gris/et iehan carōge firēt a paris vng combat entre eulx deux q̄ lon dit bataille de deffiance ou duellerie/et la cause du combat fut telle cy. Jehan carōge estoit vng cheuallier couuoiteux de plusieurs choses congnoistre/ Pour raison de quoy il luy vint en pensee de aller quelque part en pellerinaige/et delaissa sa femme a argenteul au perche et sen alla ainsi q̄l auoit propose et delibere/mais iacquet le gris po'tant quil aymoit celle femme q̄ estoit moult belle/ou pource que aulcuneffoys cesiouissoit de faire quelque desplaisir audict iehan caronge il se leua au point du iour et a grant diligence sen alla a argenteul la ou il fut liberallement receu par la femme a laquelle il dist q̄l estoit illec venu po' veoir le chasteau lequel il auoit ouy dire estre tres beau/la fēme de caronge ouurit la porte/et elle estant seulle fist lhomme entrer au chasteau/car elle pensoit que il fust amy de son mary. Alors iacquet le gris qui fut plus hardy a cause q̄l ny auoit ame en ce lieu construpa et viola ceste femme oultre son gre et voulente nonobstant quelque resistance quelle y peust faire/ Et tantost apres la libidineuse volupte assouuye/ainsi comme iacquet le gris sen alloit/Certes dist la dame tres puant adultaire quelque foys tu seras pugny de ton vil et abhominable peche/Or celle femme cela le detestable peche commis par ledict iaquet le gris iusques a la venue de sō mary. Auquel quant il fut venu elle descouurit en pleurs ꝛ gemissemens la violēce que ledict iaquet le gris luy auoit faicte/de laquelle chose iehan caronge moult trouble appella aulcūs de ces amys et de ceulx de sa femme/et ce faict il sen alla denoncer le cas au duc dalencon luy requerāt que le peche de ladultaire fut puny et corrige/ou quil octroyast le combat dentre luy et ledict adultere pour attendre laduētute et fortune diceluy combat/Et luy voyant que le duc estoit reffusant de luy octroyer et enteriner sa requeste Il se tira a paris et proposa sa complaincte en la court de parlemēt pour a laq̄lle faire droit la court assigna iour aux contendans de combatre Et le roy charles qui estoit assis en vng trosne royal voulut veoir le cōbat/Aussi la femme de iehan carōge y estoit venue dedās vng chariot/de laquelle son mary sapproucha en luy disant. Toy femme tu es seul tesmoing du stupre ꝛ adultere en toy commis pour leq̄l ientreprēs maintenant ce combat Or cecy publicquement si iustement ie assaulx ladultaire. Mō mary dist la femme/soyes asseure de ma foy que iay en toy que aulcunement ne tay menty dung seul mot de ce que ie tay dit. A ces parolles ledict Jehan Caronge donna vng doulx baiser a son espouse/Et puis apres il chemina au conflict ou la bataille des deux cheualliers estoit ordōnee/et coururēt impetueusement lūg cōtre lautre/et iehā carōge fut blece en la cuysse du choc du cheual/ Et non pourtant descendit sur ces piedz et prosterna ladultaire contre terre et loccist. Adōc le bourreau traina le corps dudict adultaire au gibet/et biē hault le pēdit/Et au regard dudict iehan caronge le roy luy donna mille

fra̅cz & deux ce̅s liures de gaiges p chascu̅ an
¶ En ce temps iehan monteson de lordre de sainct dominicque docteur en theologie homme de grant renom faisoit vng iour sermon au peuple touchant la purete et entiere co̅ception de la benoiste vierge marie et declaira que en la maniere de toute aultre generatio̅ humaine elle auoit este conceue en peche originel et auoit este dicelle contaminacion de peche maculee/la doctrine duq̅l suyuist aussi vng aultre theologien de celle ordre lequel ainsi comme il preschoit a rouen de ceste chose il dist ainsi. Se ie ne mo̅stre publiqueme̅t que la mere de ihesucrist quant elle fut conceue ne sentit la soulleure et macule du peche originel ie suis conte̅t que lon mapelle huet. Cest vng nom de raillerie entre les francoys que huet/pour raison dequoy longueme̅t fut acoustume depuis cela que les freres diceluy ordre estoyent publicquement & en to9 lieux appellez des petiz enfans huetz. La verite do̅ques discutee en la presence du pape innoce̅t septiesme a linstigation et poursuyte princi pallement de luniuersite de paris monteson fut contrainct retourner a paris et soy desdire publicquement de ce quil auoit follement presche de la benoiste glorieuse vierge marie
¶ En ce mesme temps quelque anachorite estoit venu en court portant vne croix rouge en la main dextre & estoit homme de vie austere et de religieuse conuersation/ Cestuy comme souuent il eust reqs de parler au roy Toutesfoys il fut souuent e̅pesche et dechasse des officiers de la maison du roy craigna̅t que par fraulde il voulsist le roy circonuenir/ ou a sa verite cha̅ger et diuertir ailleurs son couraige soubz espece daucune saictete/nea̅tmoins il fut si perseuerant que lon le fist venir deuant le roy. Auquel il dist que il auoit este diuinement admonneste de parler a luy pour oster les tailles et tribuz annuelz & que sil ne le faisoit il se̅tiroit en brief dessus luy lire et lindignation de dieu qui le pugniroit comme rebelle et desobeissant/et qui pl9 est il naistroit aucuns enfans. Car en ce temps la fille q̅ la royne auoit enfantee estoit trespassee/de ces menasses de lanachorite le roy fut quelque peu espouante/et pensa de oster les tailles et tribuz/ Mais par le mauluais conseil et desenhortement de ses deux oncles cestassauoir des ducz de berry et de bourgongne il delaissa & oublia toute sa pensee.

En apres fut faicte asse̅blee generalle a reims pource q̅ le roy estoit venu en adolescence et auoit assez de aage et prudence pour le royaulme gouuerner sans la tutelle dautruy. A ceste cause fut veu et delibere par les conseilliers assistans au conseil que cestoit le proffit de la chose publicque se dig prince estoit le royaulme gouuerne/et pourtant tout fut deuolut a charles/et au regard de ses oncles que le gouuerneme̅t du royaulme leur fut interdit/ Toutesfoys le roy charles leur rendit graces de ce que bien et deuement auoyent gouuerne et co̅duyct ses affaires. Aussi il les pria q̅ doresnaua̅t ilz demourassent tousiours loyaulx enuers luy/ Et en ce faisant ilz receurent grans do̅s du roy charles leur nepueu/puis prindrent conge du roy charles et sen allerent lung a languedoc dont il estoit gouuerneur/ Et lautre se retira en Bourgongne/ Et au regard du roy quant il fut retourne a paris il comma̅da que les anciennes ordonnances fussent releues et publiees et q̅lles fussent gardees et obseruees.

Outre ces ordo̅naces le roy charles co̅me dessus est quant il fut retourne de fla̅dres il auoit interdit aux puost des marcha̅s et escheuis de paris le gouuerneme̅t de la ville/et au preuost de paris iuge ordinaire il auoit assigne lu̅g & laultre office po9 iceulx exercer Et lesquelz deux offices comme Jehan folleuille homme iuste sans co̅tredit & lettre les eust exerce/sacha̅t & co̅sidera̅t q̅lle sollicitude estoit dexercer lesd deux

offices il se trāsporta vers le roy/et luy recita le soing et la peine qui y estoyent/et que a peine a lung seul desdictes offices pouoit satisfaire parquoy requist au roy destre deschargé de lung diceulx offices/ ¶Ce qui fut faict Et en son lieu fut depputé iehan iuuenel hōme remply de preudhommie et de bon nom entre les aduocatz de parlemēt/lequel le roy ordonna estre appellé non pas preuost/mais garde de la preuosté des marchans/cestuy iuuenel filz de iuuenel des vrsins estoit yssu dítalye de la noble rasse ou maison des vrsins q̄ son frere neapolin euesque de metz auoit amené en frāce pource quil estoit preux ⁊ belliqueux cheualier/Et auoit faict plusieurs vaillances a lēcontre des angloys/et depuis que france fut vng peu de guerres reposée il porta les armes contre les turcz et infidelles la ou il mourut de mort glorieuse. ¶Iuuenel doncques apres quil eut prins la garde ⁊ sollicitude de la preuosté des marchans pource quil trouua les libertez et priuileges des parisiens diminuez auāt tout oeuure il mist en mœurs et iustice les habitās de rouen/Et par aīsi la premiere liberté reintegrée il fist les fleuues nauigables en ostant premierement tout empeschement/Car plusieurs auoyēt basty des molins en la riuiere de marne qui faisoyent le cours de leaue beaucoup plus estroit a la descēte des basteaulx/ Ces moulins doncques iuuenel fist abatre et fist faire recompense aux possesseurs et proprietaires diceulx moulins. ¶Ce pendant que ces choses se faisoyēt le pape clemēt enuoya lettres au roy par lesq̄lles il le prioit se trāsporter vers luy en auignon affin quilz cōsultassent ensemble des choses neapolitaines/ Auquel le roy charles respōdit quil en seroit songneux a cause de ce voyaige. Et tātost le roy augmenta les tailles et exactiōs en foullāt le clergé sans mesure/et comme il fut de sa nature tres liberal et tres large dhonneur il ny auoit en luy raison de respādre la pecune/tellement q̄ les maistres et presidens des comptes quant les receptiuures du dommaine du roy/et de la pecune publicque venoyent a eulx pour rendre leurs comptes et quilz escripuoyent a mesdictz seigneurs des comptes en leurs liures et receptes les donaisons et liberalitez indiscretes faictes p le roy/ ilz adioustoyent ces motz en leurs marges il a trop receu soit recouuert. ¶Durant ces iours fut faicte punition des ladres qui auoyent de rechief conspiré de empoisonner les puis.

¶Et comme ainsi fut quil ny eust aulcune maniere ne mesure de exiger ⁊ liurer tailles et subsides toutes les choses de france estoyent en noyses ⁊ dissentions Et qui pis est lō souffroit que ce qui estoit raux oultre mesure ne venoit pas a lusaige commun/Mais a la tres conuoitise auarice daucuns priuez pour raison dequoy aulcūs pensoyēt en leurs couraiges les maulx ⁊ dommaiges qui depuis suruindrent. Oultre ces choses en ce temps la encores augmentoyent la crainte les tempestes du ciel ⁊ les vagues de mer agitées p grans estourbillons de vens qui vomissoyēt et iectoyent les poissons sur les riuaiges de la mer/et sēblablemēt les gros arbres estoyent arrachez et de leurs places transportez p my laer q̄ espouantoyent grandement les pēsees des humains. Entre ces choses comme par le trespas de phelipe fut la duché dorleās escheu au roy charles lan de grace mil troys cēs nonāte ⁊ vng/et la bailla a son frere loys combien que par serment se fust obligé aux citoyens quil garderoit a soy ladicte duché ⁊ quil la ioindroit au royaulme par possession perpetuelle/Cestuy Loys iacoit ce quil fust ieune toutesfoys il desiroit daugmenter son demaine et sa seigneurie/tellement que en brief temps il acquist les cōtez de bloys coucy/et soissons. ¶En ce mesme tēps gascon conte de foix mourut en lauant ses mains/ Et combien que par son testament il eust institué le roy charles son heritier/ toutesfoys du consentemēt du roy ledict heritaige auec tous les vtensilles et meubles vint a vng

bastard diceluy conte qui estoit hōme de tres hault courage leql fist sō hōmage au roy ⁊ fut appelle cōte. ¶ Lors au roy nasquit ung filz nomme charles quon appelle septiesme
¶ En ce temps richard roy dangleterre faignant paix il enuoya le duc de leucastre p deuers charles a paris Et en lassemblee q̄ fut faicte par le roy le duc angloys fut ouy leql demandoit la pecune qui restoit pour la rancon du roy iehan estre payee a richart/ensemble toute aquitaine iusq̄s a orleans luy estre rendue ⁊ restituee A laqlle demande fut respondu en ceste maniere/le roy dangleterre rēde le roy iehan/⁊ les ostaiges qui par sa coulpe estoient mors en angleterre Et dauantaige quil recompensast les dommaiges larcins ⁊ rapines faictes p ses gens au pays de france apȇs le traictie de la paix ⁊ alliance/Pour lesquelz dōmaiges le roy charles demādoyt trente fois cent mille escus qui valent troys milions dor le duc de leucastre dit lors que il rapporteroit a son roy ce quil auoit ouy.
¶ Charles nauoit pas mis en oubly la guerre p luy preparee contre les bretōs Parquoy au cōmencement de leste cōmanda sō armee marcher au pais du maine. Et apȇs q̄ le duc fut aduerti d̄ la venue du roy charles il simula beniuolence/⁊ enuoya incōtinēt embassadeurs vers luy enluy mādāt ql̄ sesmerueilloit cōment il venoit en armes cōtre lui veu ql̄ nauoit cōmis aucūe rebelliō aīns vouloit bien luy ⁊ tout son pays obeir a ses cōmādemens Lors le roy charles nauoit pas son entendemēt sai/tellemēt q̄ luy q̄ estoit psecute de fieures Il pferoit aucuneffois polles q̄ mal sētretenoient ⁊ a ceste cause sās respāce dōner aux messaigiers du duc luy acōpaigne d̄ peu de gens hastiuemēt issit en vng chāp Et sicōe il cheminoit p la forest q̄ est pchaine du maine il rēcōtra vng poure hōe tout dechire sēblable a vng medeci leql en regardāt le roy charles il luy dist/O roy dist il ou vas tu/garde toy de marcher oultre/car tu es trahi ⁊ tes domestiques te doiuent liurer en la puissance de son ennemy. Et a la voix de ce poure hōme charles qui estoit pensif ⁊ sēblable a homme triste cōmenca fort a doubter/Il y auoit deux adolescens qui suyuoient le roy/dont lung portoit la lance/et lautre le heaulme/celuy qui portoit la lance en somme illant laissant daduenture tumber la lance dessus la salade de celuy qui marchoit deuant lui duql son ⁊ tintement le roy fut espouante ⁊ subitement trebucha en fureur. Et cōe sil fut tōbe entre les mais de ses ennemis Il tira son glaiue ⁊ en frappoit to⁹ ceulx ql̄ rencontroyt tellement ql̄ en occist quatre/pquoy il fut incontinent empoigne ⁊ mene en lhostellerie la ou il demoura longuement couche cōe mort et iugeoient les medecins ql̄ estoit trespasse Toutesfois p les prieres ⁊ deuotes oraisōs du clerge et du peuple faictes a dieu il reuit vng peu en conualescence. Et tantost retourna a paris. ¶ Durans ces iours le roy estāt encores tout malade lonpensoit tousiours ql que chose de ioyeusete po² luy oster sa tristesse et melencolie. Et de faict en la maison q̄ apptenoit a la royne blanche seant aux faux bourgs sainct marceau furent faictz aucuns ieux et esbatemens nō pas sans la mort ⁊ pdition de plusieurs gens de bien/or aucuns des gentilz hommes ⁊ des plus nobles de la maison du roy/entre lesquelz fut charles luy mesmes/feirent des robes de tres delie lin couuert de poil/lesquelles estoiēt colees sur leurs peaux nues auecques poix meslee de quelque gresse pour les faire mieulx reluire lesquelz aissi acoustrez representoient assez biē hommes sauuages/car de tout le corps il ne leur apparoissoit riens sinon la face pourtant quilz estoient de tous costez couuers de poil ou de mousse/doncques en ceste maniere ilz iouoient leurs personnaiges/⁊ entrerent en la salle auec torches ⁊ flābeaux pource ql̄ estoit nuyct/et sicomme ilz dāsoient fut par fortune ou par trahison cest chose incertaine Il tomba vne flambette de feu dessus les vestemens des momeurs ou iouours q̄ en vng

moment les tourmenta tous merueilleusement Entre les nobles femmes qui regardoient les ieux il y en auoit vne laquelle dung tres large manteau dont elle estoit vestue embrassa le roy & estaignit son feu/mais tous les autres furent bruslez ou se iecterent dedens les puis ou en la riuiere. Et ne fut oncques trouue par la coulpe de qui estoit vng si grant crime aduenu. Et fut faicte seullement vengeance sur la maison de la royne laquelle fut abbatue et rasee a fleur de terre ¶ En ce mesme temps le pape clement octroya au roy de secile pour recouurer le royaulme de naples la decime sur le clerge de france. Et combien que luniuersite de paris eust appelle des collecteurs & exacteurs dicelle decime Ce neantmois elle ne peult estre exemptee dudit tribut ¶ En ce temps comme ainsi fut que entre les officiers du roy y eust plusieurs mutineries et dissentions Jehan iuuenel garde de la preuoste des marchans par sa prudence & de tout son pouoit ce efforcoit y remedier dont plusieurs le haissoient. Et entre lesquelz estoit le duc de bourgongne du coste duquel yssirent plusieurs accusateurs qui accuserent iuuenel de plusieurs crimes desquelz le duc de bourgongne commandaque inquisition en fut faicte. Et furent lors trouuez trente faulx tesmoingz corrompuz qui accusoient iuuenel dung et pareil tesmoignage/lenqueste par deuers le duc rapportee Il respondit quil y auoit assez pour lhomme condempner se les crimes estoient escript par sommaires & articles des examinateurs du chastellet de paris que les francois appellent commissaires/les crimes doncques redigez par escript en cestedicte forme/les commissaires sen allerent en vne tauerne/& sicomme ilz eussent bien beu par negligence ilz laisserent leur information & libelle criminel dessus le bout de la table et dauenture tomba a terre dessus le plancher Et lors vit le chien de la maison qui commenca a ronger ladicte information et le porta en la chambre de lhoste. Et quant vint lheure de coucher la femme du tauernier ainsi quelle se vouloyt mectre au lict elle rencontra ledict liure de son pied parquoy elle le leua et a son mary le monstra. Cestuy quant il eust leu linscription incontinent le porta a iuuenel auquel estoyt iour assigne au lendemain a comparoir et estre a droit au iugement au chasteau de vincennes. Juuenel doncques esmerueille des faulces accusations contre luy faictes luy qui estoit asseure de son innocence sen alla vers le roy auecques quatre cens des bourgois de paris/car en integrite de preudhommie ledit iuuenel estoit grandement de toutes gens de bien estime/tellement que laduocat du roy en parlement qui fut requis de plaidier contre luy fut refusant de ce faire combien que par le duc de bourgongne il fut esleu et choisi pour ce faire Toutesfois iehan andrault auuergnat plaida la cause a lencontre de linnocent requerant instamment que iuuenel fut enuoye en prison. Au contraire iuuenel en constance de couraige respondoit Et apres quil eust declare aulcunes choses touchant son innocence selon loppotunite du temps ce nest pas dist il raison de mettre vng homme en prison sans enqueste ou information preambule Auquel repliqua andrault que les accusations et tesmoingz estoient prestz. Et en regardant les examinateurs ou commissaires qui estoient pres de luy il leur demanda le libelle es information par eulx faicte Et lors les commissaires regarderent lung lautre et interroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont eulx estans couuers & remplis de honte furent merueilleusement estonnez. Adoncques le roy qui lors estoyt en bon sens et meilleur entendement que les aultres iours passez/congnoissant que faulcement et par frauduleuse maniere iuuenel estoit accuse il luy dist va ten iuuenel nous te tenons pour assez purge.

¶ Les francois & les anglois furent a boulongne assemblez pour traicter la paix/& baillerent trefues de quatre ans/pendant lequel temps charles voulant les gens darmes rendre ex-

recitez es armees il deffendit toutes manieres de ieux excepte de tirer de larc affin q̃ si les angloys estoient negligens ⁊ nonchalãs dentretenir la paix q̃ les gens darmes de frãce ne fussent point amollis par oysivete ains fussent pl⁹ robustes ⁊ confiãs a la guerre. Et p ce moyen peu de temps apres fut si grãde exercite ⁊ multitude darchiers ⁊ arbalestriers quilz estoient en crainte ⁊ doubtãce aux princes pource q̃ ceste maniere de exercice ne fut pas prinse en to⁹ lieux/mais tãt seullement es pl⁹ nobles ⁊ principalles villes du royaulme ¶ Des signes merveilleux q̃ advindrẽt en ce tẽps furent rapportez de languedoc ceulx q̃ sensuivirẽt premierement il apparut. Une grãde estoille q̃ estoit suivie de .v. moindres estoilles lesq̃lles sẽbloient faire guerre a la grãde Et au pres estoit ung hõme arme portant une lance en sa main ⁊ iectant feu/et apres quil eust frappe celle estoille tantost se esvanouyt. En acquitaine semblablement furent ouys voix au ciel et bruyt des gẽs darmes sicõme dhommes combatans. ¶ En ce temps fut faicte pugnition des iuifz qui en desprisant la devotion crestienne iniurioient ⁊ de opprobres provoquoient les crestiens A cause dequoy aucuns furent fustiguez p les carfours de paris et condempnez a .xviii. mille escus damende envers le roy lesq̃lz furent employez et despenduz a faire le petit pont de paris ¶ Es annees passees les embassadeurs des francois ⁊ anglois furent assemblez pourtãt quil avoit este parle d marier ysabel fille du roy charles au roy dangleterre et furent lors les treves confermees de .xxx. ans Et pour ceste cause de par le roy dangleterre vindrẽt a paris roland de corbie admiral dangleterre monthion mareschal/⁊ guillot stiope principaulx embassadeurs Et adonc a roland cõme lieutenant et vicaire du roy dangleterre fut donnee ysabel aagee lors de sept ans pour fẽme et espouse. Et comme aisi fut q̃ iusques la les anglois eussent possede cherbourg en normandie ⁊ brest en bretaigne lung et laultre fut desliure a charles delaisse.

¶ Et durans ces choses il nestoit point encores accorde des cõditions de paix entre les roys de frãce ⁊ dangleterre A ceste cause po² ce faire charles se trãsporta a arde Et le roy dangleterre a guynes. Et quant les roys furent assemblez laliance de paix fut traictee et confermee de laquelle autre chose ne puis escripre pource que lescripvain diceluy tẽps a dit quil nen scavoit riens ¶ Toutesfois cõe il a escript plusieurs signes furẽt veuz de benivolence ⁊ amitie entre iceulx roys cõe baisers/atouchemens des mains embrassemens appellatiõs tres amiables car le roy dangleterre appelloit charles son pere. Et charles lappelloit son gendre en faisant lung a laultre tres precieux dons Et ce pendant q̃ les princes consultoient a arde la pluye q̃ paravant navoit este veue fut si grande avec impetuosite de gresle tres espesse ⁊ grans vens sans aulcun intervalle ou relasche quelle tint les princes par lespace de quatre heures en la tẽte de charles. Et sẽblablemẽt la nuyt du io² ensuyvant se leva subitemẽt une violẽce de pluye et de vens q̃ rõpirent cent quattre cordes de la tente du roy de france avec le marrain q̃ soustenoient le tabernacle/mais de la tente du roy dangleterre en furent seullemẽt rompues quatre cordes pourtant q̃lles estoient pl⁹ laches ⁊ que sa tente estoit en pl⁹ bas lieu. ¶ Tantost apres ysabel fut menee en angleterre ⁊ fut illec receue de plusieurs nobles femmes lesquelles pour ce faire estoiẽt ensemble venues dangleterre ⁊ la menerẽt a calais Et apres que le roy de france eust este festoye des nobles et excellens convis par le roy dangleterre ilz presenterent dons lung a laultre. Et ce faict charles sen revint en france/et laultre retourna en angleterre. ¶ Ung peu par avant ces iours le roy de hongrie avoit acquis excellente victoire sur les turcz. Or les turcz q̃ avoiẽt memoire dicelle perte renouvellerẽt la bataille ⁊ firent appareil de guerre en hõgrie/pour raisõ dequoy le roy de

hongrie q̄ vouloit bien pourueoir a son affai
re Si enuoya ses ēbassadeurs vers le roy char
les et le pria de luy donner secours. Et pour
ce faire y furēt enuoyez phelippe darthois cō
nestable de france. Jehan cōte de neuers filz
de phelippe hardy / Jehan boussicauld / Jehā
de vienne / le seigneur de concy ⁊ plusieurs aul
tres seigneurs de la noblesse de france preuz
⁊ expers en la guerre auec grant multitude
de gens darmes Et quant ilz eurent trauer
se le fleuue daube les francoys enuoyerent
gaultier des roches cheuallier de bourgōgne
p deuers le roy de hongrie pour luy demāder
quelle chose leur estoit laisible de faire por le
mieulx / ⁊ quel chemin ilz deuoient tenir por
aller contre les turcz et ennemis de la foy cre
stienne. Et le roy de hongrie q̄ congnaissoyt
les meurs des frācois craignant q̄ p arrogā-
ce ilz ne feissēt quelq̄ folie. Il declaira a gau
tier ses cōditions ⁊ la maniere cōment ilz de
uoient faire sur les turcz en bataille en luy di
sant ⁊ remonstrant q̄l ne se failloit point has
ter Et aussi quil auoit des hōgres q̄ demou
roient pres des turcz lesquelz estoiēt assez ac
coustumez en telles choses parquoy disoit q̄l
conuenoit quilz fussent mis en la poincte et
les presenter tous des premiers aux ennemis
mais les frācois desprisetent le conseil du roy
de hongrie / et voulurent vsurper le premier
lieu de combatre / ⁊ eulx viuans lubriq̄ment
en toutes voluptez auec ieuz et yurongnerie
ilz estoient en horreur a toutes gens de bien
tellement q̄ les habitans ne doubtoient pas
de leur dire q̄ quelque fois mal leur aduien-
droit pour leurs iniq̄tez ⁊ male vie. Et quāt
les francois congneurent q̄ grande multitu-
de de turcz estoient en armes au chastel riche
Sans riens craindre soubz la cōduicte du sei
gneur de cōcy acoururent sur eulx ⁊ les occi-
rent ⁊ surmonterent moyennāt le roy de hon
grie q̄ vint a leur aide et prindrēt dassault le
chasteau Et en apres assiegerēt nicopolis tres
forte cite / auq̄l lieu apres ce q̄lz eurent tenu le
siege xviii. iours en les affligeāt de cōtinuel
assault ilz ouyrēt nouuelles de la venue des
turcz q̄ cheminoiēt contre eulx en ordre de ba
taille pquoy les francois consulterēt auec le
roy de hōgrie touchant la maniere de batail-
ler. Et auant tout oeuure les frācois q̄ estoy
ent conuoiteux de gloire / contre le vouloir ⁊
reffuz du roy de hōgrie ilz obtindrent lieu en
la premiere armee dont le connestable moult
se debatoit leq̄l portoit grefuement ⁊ a grāt cou
raige q̄ le seigneur de concy sans lappeller a
uoit eu la victoire des turcz en la bataille des
susdicte / les francois doncques se misrēt en
la premiere poincte / laq̄lle toutesfoys le roy
de hongrie disoit luy estre deue pour les cau
ses cy deuant dictes. Et pource aussi q̄ ledit
luy roy de hongrie congnoissoit les meurs de
ses gens et quilz seroient plus hardis quant
ilz auroyent esperance que les francois ba-
tailleroient apres eulx sans fouir craignans
destre cōtrainctz de tenir par les aultres frā
cois qui seroient derriere se aultremēt estoit
faict et que par ceulx qui meneroient la pre-
miere armee fut mal cōbatu / disoit aussi le
roy de hongrie que les hongres tātost se met
toient en fuicte / brief les folz francois ne vou
lurent obeir au bon conseil ne aquiescer / par
quoy apres que le roy de hongrie eust enuoye
espier que lon faisoit es tentes des turcz les
armees furent mises en ordre dont les fran
cois arrogamment vsurperent la premiere.
Or es tentes des francois estoyent plusieurs
turcz prisonniers de la premiere victoire les-
quelz combien que ilz eussent esperance de
eulx racheptet moyennant la foy des frācois
a eulx promise Neantmoins les francois in-
continent les tuerent Et quāt les armees des
turcz ⁊ des crestiēs furēt lune deuant lautre
tantost apres le signe donne fut faicte aspre
bataille en laq̄lle les crestiēs vigoureusemēt
batailloient / et non moins combatoient les
cruelz turcz / le seigneur de concy / et Jehan
de vienne eurent la principalle louange au
combat / mais les turcz qui impetueusemēt
ruoient sur les francois cōme ainsi fut quilz

eussent trouble lordre des nostres pourtant q̃ ilz estoient plus grans en multitude de cōbatans tantost ilz surmonterēt larmee des crestiens tellement q̃ les hongres qui estoiēt en la derniere bende & arriere garde senfuyrēt et par les turcz furent prins trois cēs hōmes de france qui nestoiēt pas de petit estat & furent menez au capitaine des turcz Entre lesquelz estoit iehan conte de neuers/le seignr de coucy/boussicauld/et iehan de vienne/& cy estoit mene seullement vestu de sa chemise & estoit batu et afflige en le menant & luy estant ainsi nud et afflige par diuin ou humain ayde on ne scet comment il luy fut gecte vng manteau qui luy seruit de couuerture. Et quant les prisonniers furent amenez deuant le cappitaine des turcz il commanda quilz fussent tuez et occis/et en sa p̄sence fut pardonne tant seullement a boussicauld & a iehan conte de neuers auec vingt et deux autres seigneurs pource que en pareille fortune ilz auoyent quelque foys pardonne aux turcz. Et ce quil fist aussi rachepter iehan cōte de neuers ce fut quelque magicien qui estoit entre les turcz lequel affermoit que led iehan seroit vne fois cause de la mort et persecution des chrestiens/Car cestuy iehan depuis quil auoit acquis la duche de bourgongne il excita en france de merueilleuses dissentions guerres cruelles et la mort de plusieurs ¶ Apres ceste bataille ainsi mal cōduicte cōme ainsi fust q̃ les corps des crestiēs p le commandement du turc eussent este gisās dessus la terre p lespace de treze moys sans estre aulcunement atouche daulcūe beste ny des oyseaulx/les ennemis infideles cuyderent que les bestes eussent desprise icelle viande. ¶ La rancon de iehan & de ses compaignons fust de deux cēs mille escus Et au regard de phelippe connestable & du seignr de coucy ilz moururent en celle captiuite auant quil fut conuenu du pris de leurs rancons/le corps dudict phelippe fut confict en choses aromatiques & fut porte en frāce et enterre en leglise sainct laurens en la ville deu.

Soubz ces iours le filz du duc de bretaigne espousa la fille du roy charles a laquelle furent promis trois cens mille francz en douaire/mais peu de iours apres elle estant encores vierge alla de vie a trespas. Et lors la royne de france enfāta vng filz nomme loys auquel loys duc dorleans donna le nō sur les fons de baptesme. ¶ En ce temps brasac prince des turcz enuoya vers charles le capitaine general de sa cheualerie & luy dōna plusieurs et riches dons. Aussi charles estans a reims vint a luy le roy de boheme pour le veoir et visiter lequel fut recueilly moult liberallement/& fut multiplie de moult nobles & riches dons. ¶ Au regard de benoist auquel les francois fauorisoient en la papaulte cōbien que par cōtinuelz embassadeurs il fust admonneste et persuade de renoncer a celle dignite papalle/toutesfois il persistoit tousiours en contraire pertinacite pquoy fut faicte congregation generalle a paris des p̄latz et seigneurs de france En laquelle assēblee ordonna le conseil que benoist renonceroit a la papaulte Et que doresnauant on ne admetteroit plus ne receueroit lon les graces expectatiues pour acquerir les benefices Et que les eglises qui seroient vefues de pasteurs & recteurs seroient demandees aux collateurs ordinaires/et que les elections seroient confermees mesmes des eglises exemptes saulue la liberte de lexemption laquelle chose cōgneue les cardinaulx qui estoient en auignō auec benoist se transporterent a ville neufue distant dauignon de six mille pas & delaisserent leur pape. Le roy charles cōe nous auōs dit cy deuāt estāt mal sai de sō entēdemēt Il y eust deux freres des augustis qui se vāterent de luy donner guarison de sa maladie Et pource que ceste chose estoit moult agreable a plusieurs lon mena ces deux medecins p deuers le roy lesquelz firent plusieurs incisions en sa teste tellement quilz rendirent quasi mourāt celuy q̃ estoit malade. A ceste

cause ilz furēt empoignez Et apres quilz eu rent confesse de ne scauoir aucūe chose de me decine par le conseil des saiges ilz furēt des pouillez de ladignite sacerdotalle et tantost le bourreau leur trencha la teste le bruyt fut que le duc de bourgongne les auoit incitez a faire ce crime.

¶ Durant ce temps les fleuues enflerēt tellement leurs eaues que les riuaiges furent surmontez et emmenerent les maisons auec les habitans dicelles et en ce deluge tous les blez furent perduz Il courut aussi grosse maladie de pestilence par tout le pays de frāce q̄ fut lan de grace mil.ccc. nonante et neuf. Auq̄l an fut veu vne comette de grandeur nō acoustumee et vehementement enflambee

¶ En ce mesmes temps lempereur de constantinoble fut honnorablement receu par le roy charles lequel estoit venu a paris pour le veoir et visiter de luy autre chose ne scripuēt les aucteurs sinon quil se logea au chasteau du louure sans mettre aultre cause de sa venue. Toutesfois ce nest pas chose desrogante a verite que la cause de sa venue estoit affin quil esmeust les francois contre les turcz qui menassoient la grece. ¶ Charles qui estoit songneux de sa fille ysabel veufue de richard. Il enuoya vers henry gueuille et Jehā blanchet affin de la ramener lesquelz ainsi q̄ constamment et diligemment parloient pour la royne le roy dangleterre commanda quilz fussent mis en prison/en laquelle blāchet tōba en maladie de laquelle il mourut. Et au regard de gueuille apres continuelle et lōgue maladie de vomissemēs de sang il recouura sante. Et sicomme il retournoit dangleterre henry enuoya la royne dangleterre a calais/ ouquel lieu apres que les frācois leurent receue ilz la menerent a son pere.

¶ Enuirō ce temps au moys de may le ciel tonna tres fort et tomba du ciel au camp de beauuais grant habundance de gresse enuiron de la grosseur dung oeuf de ouoye laquel le brisa et destruisit tous les blez. Et aussi le feu du ciel tomba en la chambre de la royne qui estoit acouchee au bois de vincennes et brusla les courtines de son lict. Et au moys de iuing ensuyuans durans les iours de la foire sainct denis semblable gresle rōpit brisa et renuersa les loges et tabernacles des marchans en grant nombre auec grande quātite des edifices publiques que le peuple appelle hales.

¶ En ce temps luniuersite de paris estriuoit grandement de faire oster benoist de sa dignite papalle/car lors icelle vniuersite de paris estoit de grande renommee et auctorite tellement que cestoit grāt crime dauoir offence vng escolier Et nestoit celuy q̄ fermēt ne sestudiast dacquerir la faueur et beniuolēce de luniuersite de paris affin que mieulx fust estime dautant quil seroit porte et ayde de la plus grande auctorite des hommes lettrez Et par ainsi en ce temps les escoliers de paris auoient bon bruyt et estimation et estoient soustenuz et fauorisez comme il appert par ce quil sensuit/car sicōme lesdictz escoliers fussent allez en procession a saincte katherine qui est dicte du val des escoliers pour faire prieres a dieu/quelque homme de la maison de charles de sauoye cheualier monte dessus vng cheual en marchant parmy les fanges il souilla de fange lung des escoliers qui tantost de ire enflambe le frappa du poing et adoncques cria le seruiteur et a son cry se assēblerent en armes tous les aultres de la maison diceluy cheualier suyuans les escoliers. Et quant ilz furēt arriuez soubz la porte de leglise ie ne scay qui follemēt tira vne saiette iusques au grant autel ainsi que le prestre se preparoit pour celebrer sa messe/ pour laquelle iniure venger les escoliers incontinēt firent poursuitte et tellement besongnerent enuers les iuges que la maison du cheualier fut abbatue et rasee a fleur de terre et aueceques ce fut banny.

¶ Enuiron ce temps la iehan duc de bourgōgne par loeuure et subtilite de marq̄er cheualier

dauuergne auoit bastiune machine & fabriq de bois de merueilleuse grādeur pour surmō ter & prēdre la ville de calaiz Et pourtāt que ladicte machine estoit mise sur roues on la pouuoit facilemēt mouuoir de to⁹ costez Et auoit le duc grāde esperance de prendre celle ville de calaiz laquelle chose ne sortyt aucun effect. ¶ Enuiron ces iours si cōme le duc dorleās qui venoit de veoir & visiter la roy ne achouchee pour passer tēps auecques elle par maniere de recrea tiō/sen retournoit de nuyt en sa maisō/aucūs soudars cōmis par regnault augeuille le vidrēt espier & prez la porte barbette a paris le tuerēt & luy couperēt la main dextre. Et lors lun des officiciers de la maison du duc voiant son maistre pro sterne contre terre il se iecta sur luy pour le sauluer. Au moien de quoy il fut incontinēt occiz des meurtriers le xxi. iours de nouem bre lā de grace mil cccc vii. Et au regard des homicides aprez ce tres enorme crime commis ilz sen fouyrēt soudainemēt en la maisō du cōte darthois ou logeoit iehā duc de bourgougne Et tātost apz au bruit & tumulte de la mort du duc dorleās les voisins sassemble rēt & porterēt le corps en la pchaine maison et soudainemēt la cruaulte du crime fut diuulguee parmy la ville de paris et a ce bruit sans chommer acoururent loys roy de cicile auecques les ducz de berri & de bourbō lesq̄lz voiāt ainsi le corps de leurs amys mort il furent moult troublez Et cōmencerent a faire pleurs & doulouteuses cōplaintes Et le lendemain en pompe seignouriale lon porta le duc au monastere des celestins ou il fut enseueli & inhume en la chappelle qui est dicte dorleans. Laquelle a este depuis decoree de riches painctures. Et conduisoient le dueil les princes dessus nōmez / & mesmes le duc de bourgongne que nul ne doubtoit quil ne fut coupable dicelle mort. Car les enq̄steurs de ce crime cestassauoir robert tuyllier & pierre lorfeure quant ilz cogneurent que angeuille sen estoit fouy de iehā de bourgongne auec ses cōplices asiez pource quilz nestoit loisible de prendre vng hōme en la maison dun prince sans le conge du seigneur ilz se transporterent a nesles vers le duc de bourgongne qui estoit au cōseil auec les autres ducs. Et aprez quilz eurent frappe a sa porte ilz furēt interrogue que cestoit quilz vouloient. No⁹ demandons direct ilz le cōsentement du duc de bourgongne a ce que par son congie et permission nous puissons apprehender vng hōme criminel qui est en sa maison. Or celuy quilz demandoiēt estoit porteur deaue du q̄l cōme espie & secret raporteur/les coulpables dicelle mort auoient vser pour cōmectre leur homicide. Et quant le duc de bourgongne cōgneust ce que les enquesteurs demandoient il cōmenca incontinent a les suiuir & deuenir passe laq̄lle chose apceu astucieusemēt le roy de sicile par quoy il tyra le duc iehā de bourgongne arriere & luy pria de luy dire sil auoit en soy aucune coulpe de lhomicide dessusdicte/iehā adocques q̄ fut admoneste de sa coulpable cōsciēce ne se peult tenir de plourer et de soy mesmes descouurir auec le crime et lors il issit en vne cloison faignant daller au retrait puis il monta sur vng tres legier cheual et sortit de la ville & se retyra au pōt saincte mayense/lequel il fit abatre incontinēt quil fut passe/affin quil cloist et estoupast le chemin a ceulx quil le poursuiueroient. Ce iour mesme ilz arriua a arras distant forment de cinquante lieues de paris le bourgongnon allegoit et publioit plusieurs causes et occasion de ceste mort disant p̄mierement q̄ le duc dorleans auoit affecte le reaulme & entretenoit enchāteurs desq̄lz il auoit receu deux cousteaux et vng anneau/lesq̄lz quant il furent monstrez au roy charles luy estant a beauuais luy auoient faict tomber les cheueulx et peu apres les vngles les vngs aprez les aultres tellement que tantost le rēdirent imbecille. Oultre ces choses il disoit q̄l auoit eu vne verge laquelle quāt vne fois elle estoit dune fēme regardee elle la rēdoit

incontinent obeissante a sa luxure et libidi/nosite/et semblablement que celuy duc dorleans avoit este inventif des ieux et mommeries de saict marceau la ou le roy charles fut presque ars et brusle/par ce que luy mesmes et non aultre mist la torche ardante es vestemens veluz dont les mommeurs estoyent vestuz quant ilz dansoyent en la salle/et davantaige quil avoit procure envers le pape benoist.xiii.que Charles fust deppose de sa royalle maieste/comme estant non sain et impotent de corps et dentendement/et avecques ce adioustoit le bourguignon que celuy duc avoit exige et leve tres griefues tailles et tribuz dont il se vantoit estre moult puissant a lencontre du roy/et plusieurs aultres choses mettoit en avat pour donner couleur a son malefice. ¶ Or passons oultre. Tout au long de ces deux moys/cestassavoir de decembre et de ianvier/iver fut plus aspre quil navoit de coustume/Et au commencement du prin temps quant la terre se commenca a lascher/Et que les fleuves qui estoyent couvers de glaces se rompirent les glassons vindrent a si gros tas que de leur rudesse et impetuosite ilz abatirët les pontz/et les estágs et rivieres tellement se respandirent que ilz emmenerent les maisons avec les habitans et les bestes. ¶ Environ ce tëps guillaume dentignouille prevost de paris fist pendre et estrangler deux escolliers de nuyt qui avoyent tue vng homme/et le fist faire de nuyt a ce qlz ne fussent rescousitz & delivrez de mort Mais luniversite de paris poursuyvit son iniure par devant les iuges en telle facon que le prevost de paris fut condëpne de faire despendre les escolliers/et de les baiser mors & les rendre a leglise ou ilz furët menez en vng chariot par le bourreau q estoit assis sur lung des chevaulx et estoit vestu dug sourpliz ou vestement de linge blanc en forme dung prestre Et le sepulchre ougl furët mis les deux escoliers est veu auiourdhuy au porche ou en lalee du cloistre des mathurís de paris avec vng epitaphe/et fut lan mil.cccc.viii.

¶ Lan de grace mil.cccc.xviii. Au moys de may iehan de villier seigneur de lisle adam equippe de troys cës souldars belliqueux et plains de cruaulte entra de nuyt en paris/et luy ouvrirent la porte vng nôme perrinet le clerc serrurier q avoit desrobe la clef a son pere/et ia estoit parvenu ledict villier iusques au meillieu de la ville sans ce que aulcü sen apperceust quant il cômäda a ses gens crier paix et vive le duc de bourgôgne auquel cry ceulx q tenoyent le party du duc de bourgongne se esueillerent subitement et prindrent la croix sainct andry q estoit le signe dicelle alliance & mutinerie/et se ioignirët avecques lisle adä/Et au regard des aultres q soustenoyent le party du duc dorleäs ilz se mussoyent es lieux secretz au mieulx quilz pouoyët Laquelle persecution congneue le daulphin ensemble ceulx q avec luy estoyent se retirerent au chasteau de la bastille q est le boullevert de la porte sainct anthoine/Et en la côpaignie du seigneur de lisle adä estoyent aucuns officiers & serviteurs du roy q avoyent este desposez de leurs estatz et offices/ceulx la vindrent vers le roy avec ledict Jehan de villier leur maistre et renouvellerent leur familiarite et benivolence Et möterent le roy tout malade quil estoit/sur vng cheval et le conduyrent et tournoyerët parmy la ville de paris affin dattraire a eulx la faveur du peuple Et sans chômer exercerent leur cruaulte a lencontre de tous ceulx q pensoyët estre leurs ennemys/Et avant toutes choses ilz tuerent le conte darmignac/henry de marle chäcellier de france/le conte de grant pre/et plusieurs autres de diverses dignitez & puissance quilz detenoyent en grandes et diverses prisons/lesqlz le bourreau acôpaigne de quelqs meschans gës les gectoit par les fenestres ou les côtraignoyët de saulter du hault des tours a revers dessus le pave/iehan duc de bourgongne estant lors a paris. Les meurtriers estoyent le seigneur de lisle adä/iehä

de luxēbourg/charles de lēs/claude chastel/ et guy du bar/ le nombre des occis par ceste tyrānie fut rapporte estre de quatremille hōmes. Et quant aucun monstroit quelque signe daultruy cestoit cause souffisāte de mort ou se aucun se complaignoit dauoir perdu ses biens & ceulx qui estoient au roy estoient appellez par iniure armignacz. Et ceulx qui estoient au duc de Bourgoigne bourguignōs. ¶ Durans ses iours pierre de saincte traille gascon estoit cappitaine du chateau de coucy & auoit cent hōmes darmes/lequel fut trahy et mene a son ennemy par vne chamberiere seruante quil auoit en sa maison comme diray maintenant ¶ En ce chasteau estoit prisonnier vng hōme de la cōgnoissance dicelle chāberiere qui estoit natif du pais mesmes de ladicte chāberiere/or il aduint que cōme quelque fois elle portoit au prisonnier il luy promist sa foy quil la prēdroit a fēme & espouse si elle le deliuroit de prison/la chāberiere doncques meue de lesperance des nopces desroba de nuyt & prist les clefz dessoubz le cheuet de sō maistre q dormoit/& quāt la prison fut ouuerte les prisōniers sortirēt/& ipetueusemēt vidrēt en la chābre du capitaine et luy coupperēt la gorge/ & dauātaige ilz rauirēt ses biēs & richesses & pridrēt possessiō & ioissance du chateau/la ou ilz appellerēt hastiuement iehā de luxēbourg q seiournoit alors en Vermēdois. Et apres q le souleil eust cōmence sa lumiere les gēdarmes de pierre sesmerueillerēt de la solicitude dudit chasteau. Et du pchai villaige ou ilz estoiēt mōterent sur leurs cheuaulx/& sen alla vne ptie amōtagu et lautre ptie a guyse en terasse & establirent entre eulx deux capitaines de guerre cestassauoir estiēne vignolle q fut appelle la hyre/ & potō de sātētrille hōmes belliqueulx & tres expers en bataille par tout le tēps de leur aage lesqlz sās chōmer cheminerēt par le pais de suessōnois auecqs quarēte hōmes darmes seulemēt & vaiquerēt le fier lōgueual equipe de quattre cēs hōmes & par sēblable fortune surmonterēt aussi hector de sauoie capitaine de mille hōmes darmes ql auoit auec luy au territoire de laon. Durāt lequel tēps les frācois mōterēt de nuyt atout des cordes par dessus les murailles de pōthoise & recouurerent la ville des anglois. ¶ Le roy hēry dagleterre au pmier pri tēps de lānee ensuiuāt q fut lā de grace mil cccc.xix. assegea la ville de rouē & prist sō occasiō sur la mutinerie des citoiēs q auoiēt expulse leur puost cōte danuille auec grāt nōbre de nobles de normēdie/ et les auoiēt iecte hors de la ville/& en leurs liēs receurēt les bourguignons auec le capitaine guy boutellier. Or le roy dāgleterre continua lassiegemēt par lespace de sept moys entiers sans oublier les moiens & manieres qlz qlz fussēt de bailler assault et aussi ceulx de la ville ne la resistoiēt pas moiēs cōstammēt tellemēt q eulx pallissans & affoiblez de victuailles furēt cōtraitz de mēger les ras et les souriz esperās en briefz tēs auoir secours & aide des bourguignōs ou du daulphi mais ne lun ne lautre les secourut/car le duc de borgoigne nē fist cōpte/& le dauphin q estoit adolescent pourtant que les anglois occupoient les passaiges de la riuiere de seine il ne leur peult enuoier secours. Aussi il auoit vng autre tres gros affaire alencontre de iehan duc de bourgongne contre lequel il ne pouroit estre assez puissant auec tous ses gens darmes parquoy ceulx de rouen furent delaissez de secours et vindrēt en la puissance des ennemis. ¶ Il ya vne ville auec vng chateau ou court la riuiere de yonne qui descent en seine la quelle ville est appellez monstreau fault yonne qui a vng pōt trauersant sur les deux riuaiges du fleuue auec vne establie de bois coulisse aultrement dit pont leuiz qui est en forme de porte selon lestat des dictes choses et du temps quant il est soubz lune clost la voye a ceulx qui veullēt entrer ou sortir de ladicte ville. ¶ En ce lieu fut iour assigne pour assembler les princes a la venue desquelz fut aduise que le pōt de bois

seroit leue clos & ferme affin ql ne fust engē dre bruyt ou tumulte par les seruiteurs daucuns diceulx princes/et que au bout du grāt pont vers la ville seroit basty vng tabernacle de boys dedans lequel auec tous les princes le daulphin et le duc de bourgōgne/entreroyent tant seullement dix seigneurs esleuz et choisix/lassemblee faicte ainsi comme dūg coste & dautre se disoyent plusieurs parolles touchant les iniures passees soubdainemēt vng cheualier qui estoit auec le daulphin esmeu de ire occist iehan duc de bourgongne/ On croit que se fut tanneguy du chastel/leql estoit anciennemēt tres familier du duc dorleans q̄ auoit este tue a paris par icelluy bourguignon combien que aulcuns ayent cuyde q̄ le daulphin fust cause de ceste occision Toutesfoys pour linnocence de son adolescence lō peult penser quil fut espouante a veoir commettre lhomicide il retourna sa face des percusseurs. Aussi laage ne permetoit pas cecy souspeconner/Laquelle il passa toute sa vie en clemence et mansuetude.

¶ Apres que Jehan duc de bourgongne fut tue son filz phelippe qui estoit a paris sen alla ioindre auec les angloys/Et qui pis est il liura a henry roy dangleterre / le roy charles la royne/ et sa fille katherine/tous lesquelz il tenoit en sa puissance Son pere viuant il luy liura paris/brye/champaigne/et bourgōgne/desquelles choses quant henry fut faict plus puissant il espousa a troye en champaigne & print a femme ladicte katerine fille de charles dōt le peuple nen reclama point pourtant que chascun prenoit esperance de liberte Et certes le peuple quant on luy permet liberte facillemēt il change sa foy & sa cōstāce.

Henry partant de troye alla assaillir sens & menoit auec luy le roy descosse lequel il tenoit prisonnier/car il pēsoit que les escossoys qui estoyēt venuz au secours du daulphi auroyēt compassion de la fortune de leur roy prisonnier et quilz sen retourneroyent auec luy en escosse/mais eulx faisans peu de compte de leur roy suyuirent le daulphin.

¶ Apres que sens fut subiugue henry print moret et mōstreul/et puis melun et meaulx Et ce fait peu apres il sē retourna en angleterre auec la royne sa femme/laquelle enfāta vng filz qui fut nomme henry.

¶ Durant ces iours/marchoit deuant larmee des angloys le duc de Clarence qui portoit dessus son heaulme vng bouquet dor couuert de plusieurs pierres precieuses/et quāt les francoys lapperceurent acourir a lencontre deulx ilz soustindrent le choc si vaillamment quilz le tuerēt tout le premier/et auec luy plusieurs grans seigneurs dangleterre/ et le demourant eschappa a force de fouir/et comme ses fuytifz se fussent retirez au mās pour cuyder entrer dedans quant ilz trouuerent le pont rompu incontinent a la mode de france ilz prindrent la croix blanche Et faignoyent estre francoys/et pourtant ilz contraignirent les paisans Et laboureurs des chāps a restablir et faire le pont/ lesquelz ilz occirent apres quilz furēt passez et sans chōmer ilz se transporterent en normendie.

¶ Ce pendant le daulphin qui estoit venu de poitiers a tours il institua le conte bousscault escossoys cōnestable de france & chemina contre les bourguignōs/et print mōtmiral et gaillardon au pays du maine/mais hēry roy dāgleterre aduerty de la mort de sō frere duc de clarēce il leua plꝰ grosse armee que deuant et print dreux/puis il assaillit vēdosme et de la il sen alla a baugensi/et alors les francoys auoyent assis leur ost sur la riuiere de loyre/Lesquelz empeschoyent le passaige aux angloys/parquoy henry q̄ estoit despourueu de viures en cheminant le long de la riuiere mena son armee en beaulse/et sustentoit sa vie seullement des herbes des iardis et de choulx/et brusla en ce pays rougemont et fist mourir le capitaine du chasteau Auec les gens darmes de sa compaignie.

¶ Entre ces dommaiges et troublemēs de guerres le roy charles sixiesme paya le dernier tribut de nature et fut porte en sepulture a sainct denis/lan de grace mil.ccccxxii. auquel an estoit aussi henry decede.

¶ Charles.vii.

La fortune des troys roys prochainemēt precedās fut plaine de aduersite et de misere/ Mais tout ainsi q̄ vng corps sain et massif ne sent pas legierement les incommoditez et poinctures de maladie/semblablemēt le peuple du tēps ancien et precedent cestuy cy qui estoit opulent et remply de richesses il estoit premierement suffisant a porter les aduersitez/mais finablement apres quil fut foulle par continuelles aduersitez il commenca a soy estonner et espouāter/Car tout le royaulme maitenāt par les bourguignons/maintenāt par les angloys/et tantost par ceulx qui se disoyent donner conseil aux affaires du Royaulme/estoit faicte telle dissencion et mutinerie q̄l estoit bien difficille de dire lequel des deux/ Cestassauoir ou les ennemys ou les francoys portoyent au miserable peuple frācoys pl9 de dommaige/ Joinct aussi que liniquite de fortune proceda iusques la en telle facon que au roy charles duquel ie commence a escripre obeissoyent tant seullement les berruyers/cest a dire ceulx de Bourges. Et estoit lors appelle des ennemys roy de bourges/Car les bendes des gens darmes et capitaines de france Comme ainsi fust quilz ne fussent aulcunement soustenuz daucuns gaiges ne salaires ilz rauissoyēt comme les ennemys tout ce q̄lz pouoyent es chasteaulx et es villes mesmes quilz tenoyent

¶ Durant ces tempestes et tribleries de ses mauluais hommes Charles filz de charles sixiesme fut nomme roy france. Et au contraire henry apres le trespas de son pere nōme henry vsurpoit le nom de roy de france/ Tellement que es lettres publicques et priuees au conseil de la court iudiciable Et en la monnoye laquelle il faisoit nouuellement forger il se nommoit roy de france et dangleterre Car par le moyen de la tres vielle querelle de edouard le tiers comme aussi de celle que ie diray maintenant henry pretendoit et se vantoit approprier a luy le royaulme de france. Quant katherine fille du roy charles sixiesme espousa henry pere de cestuy cy les clauses loix et conditions du traicte de mariaige a linstigation de phelippe duc de bourgongne furent telles/Cestassauoir que si le roy charles trespassoit auant henry en ce cas henry se pourroit mettre dedans le Royaulme de france/mais si le cōtraire aduenoit et que de henry demourast hoir masle apres le trespas de Charles le filz de henry auroit la principaulte de france/Sans toutesfoys faire aulcune mencion de Charles son filz duquel nous cōmencerons a escripre les gestes combiē quil fust legitime heritier/et comme se aulcune portion du Royaulme ne luy eust appartenu A ceste cause henry apres la mort de sō pere se seignouria en orgueil ꝛ tēporelle ambitiō en la royalle ꝛ principalle cite des francoys/et iacoit ce que en laage dung an il fust encores nourry en angleterre / toutesfoys il vsa de nom ꝛ administration du roy de frāce luy qui estoit de engin hebette et non pas assez suffisant a lexercisse de la royalle maieste Auquel iacoit ce que fortune eust dōne illustre commencement/ toutesfoys il se delaissa tellement quil fut chasse ꝛ expulse des deux royaulmes Et en miserable seruitude passa son temps et sa vieillesse.

Des les premieres gloires ꝛ pompes de henry charles qui estoit esleue en hault couraige et bon appuy essaya de garder son droict et son ennemy expulser du royaulme de france. En quoy faisant les francoys tenans son party aulcunesfoys vaiquoyent ꝛ aulcunesfoys ilz estoyent vaincuz Toutesfoys durāt ces io9s iamais ne fut faicte bataille de plaines armees ꝑ assignation

de iournees ne aultrement/ains par cas dauēture les gens darmes se rencontroyēt selō loccasion qui soffroit ilz faisoyent soubdainement aulcuns combatz/car a la verite les gens darmes francoys es cas et soubdaines rencontres ilz sont hardis promptz et souuentesfoys heureux/ mais es aultres cas q̄ sont longuement premeditez ilz sont moins fermes et bien souuent mal fortunez.

¶ Durant ce temps le conte de salleberic anglops assiegea et print dassault la ville de sedane en brye ou furent occis au combat quarante francoys/et quarante aultres penduz par le commandement du conte. ¶ Aussi cōme les anglops assiegeoyent le mont sainct michel en normendie qui est au meillieu du flot de la mer vers le pays de bretaigne ilz firent bastir aulcunes tourelles de legiere matiere pour tenir leurs gens darmes a lentour de la montaigne/ Et pareillement ilz dresserent illecques grant nombre de nefz eq̄pees de combatans et de viures affin que on ne peust aulcunes choses porter a ceulx qui seroyent assiegez/tellement quilz affligerēt les habitans de merueilleuse souffrete ⁊ indigēce de victuailles iusques a ce que le seigneur de beaufoire admiral de bretaigne les vint assaillir lequel auoit prepare vne belle gallee a sainct malo/lequel par bataille nauatte il fut sur la mer/et se porta si vaillant quil rōpit lassiegement et occcist moult grāt nombre danglops/Les anglops doncques repulsez de lassiegement ilz sen fouirent a ardonne distāt de troys mille pas du mont saict michel Auquel lieu ilz bastirent ⁊ edifierēt vng bouleuert que le peuple appelle bastille Dont souuent sortoyent sur les sablons ⁊ cōmettoyent legieres batailles contre ceulx q̄ estoyent au mont sainct michel/ Iusques a ce que iehan coulonce cheualier normāt vint a vng certain iour assigne comme entre luy et ceulx du mont sainct michel auoit este deuise et machine/Et quant il trouua les anglops dessus le sablon il en occist deux cens/ et si print nicolas bourdet tres riche anglops

¶ En ce mesme temps le duc dalencon qui auoit este prins en la bataille de vernoil fut deliure dangleterre/Moyennant que il paya deux cens mille escuz pour sa rancon/ lesq̄lz il paya promptement en partye/et pour le reste il bailla ostaiges. ¶ Entre ces choses les manceaulx qui auoyent en hayne la principaulte et seigneurie des anglops Ilz appellerent aulcuns capitaines francoys/ Entre lesquelz estoit le conte doriual/ et le seigneur dalbret/lesquelz ilz mirent clandestinement dedans la ville Et quant les ennemys congneurent lentree des francoys ilz se retirerent hastiuement en la tour qui est dicte obēdelle assise pres la porte sainct vincent/et enuoyerent vers tallebot lequel tenoit alencon affin quil les vint secourir ce pendant quil y auoit esperance de recouurir la ville/ quāt tallebot qui ses gens auoit prestz en armes entendit le dangier de ses compaignōs il sen vint biē hastiuement et a grant erre deuant le mans/mais les francoys comme asseurez de leurs besongnes se traictoyent delicattement es hostelleries et ne consideroyent pas ce que les ennemys machinoyēt/Et par ainsi tallebot approcha et fut des siēs receu par la porte/ laquelle ilz occupoyent et tenoyent Et assaillit et print la ville de laquelle il expella les francoys/et fist mourir ceulx qui auoyent este cause de la reuolte/Et sans longuement seiourner cestuy talebot assiegea ⁊ print dassault pontorson que richemōt auoit estably et faict fortifier de forte garnison.

¶ Semblablement le conte de salleberic auec le conte de suffort apres quilz eurent leue grosse armee ilz assiegerent estroictemēt la ville dorleās a lentour de laquelle ville ilz firēt bastir tres fors boulleuertz par lesquelz ilz empeschoyēt que lon ne peult facillemēt porter quelques choses en la cite dorleās/car les villes q̄ sōt sur la riuiere de loyre au dessus ⁊ au dessoubz dorleans estoyent ia soubz lobeissance des anglops/ Et ce neantmoins

les aurelianois auoient tousiours le coura-ge haultain tellemēt quilz ne peurēt souffrir et ne voulurent endurer la domination des anglois attēdu mesmemēt q̄ le roy charles le plus q̄l pouoit sans aulcun internalle ou delay leur aidoit ⁊ secouroit. Joint aussi que iehā bastard du duc dorleans hōme tres ex-pert es armes fasoit tres bien sō debuoir de deffendre la ville. Et aussi faisoit boussac mareschal de france auec la ire qui continu-ellement y emploioiēt toutes leurs forces et vertuz. Or du coste ou est le chemin de beaul-ce estoient grās ⁊ longs faulxbourgs ⁊ plusi-eurs esglises que les francois rōpirēt ⁊ aba-tirēt affin quilz ne portassent proffit aux en-nemis lesquelz occuperent les faulxbourgs auec le bouleuert du pont estant de lautre co-ste de la riuiere de loyre. Touteffois ilz nēs-braffoient pas les choses si estroictemēt quil ny eust moult despace entre le grāt boleuert q̄ les anglois auoient nōmes lōdres et ce quil estoit a saint loup/ en laq̄lle espace y auoit grant et large chemin par leq̄l on pouoit al-ler vers ceulx q̄ estoient assiegez. A ceste cau-se affinque le secours fut dōne a la ville qui estoit lors en affliction et labeur/ le duc de bourbon ⁊ auec luy struat cōnestable descosse Semblablemēt le seigneur doual ⁊ estiēne la hyre assemblerēt assez puissante compai-gnie de gens darmes. Et si cōme ilz delibe-roiēt de dōner secours ⁊ aide a ceulx dorleās ilz receuoient nouuelles q̄ iehā fastel cheua-lier anglois auoit priz moult grāde quātite de victuaille a paris ⁊ par laide de simō mor-hier preuost dicelle ville de paris il sefforcoit les porter aux anglois qui tenoient le siege deuāt orleās par quoy les francois soubz es-poir de surpēdre ⁊ encloire ses victuailles ilz tournerēt leur chemin vers iehā fastol. Ce-ste entreprinse cōgneue fastol prist cōseil ⁊ le-gieremēt de chariot ⁊ charettes enuironna soy ⁊ ses gēs prez iduille en beaulsse ⁊ delais-sa ses cheuaulx ⁊ cōmēca a cōbatre a pied ce que fist aussi struat ⁊ doual auec grāt partie des francois tellemēt que la victoire vint a fastol en la quelle struat ⁊ doual furent occiz auec deux cēs hōmes de leurs gēs. Et au re-gard du cōte de bourbō ilz sen retourna vers orleās. ¶ Durāt icelui assiegemēt le cōte sal-beric estāt en vne fenestre dicellui bouleuert qui estoit citue au dernier pont de la cite cō-temploit ⁊ imaginoit en q̄lle facon il pourroit surmonter ⁊ expugner la ville. Auquel lun des capitaines de son armee cōmēca a dire Seigneur a ceste heure tu peux frāchement regarder ta cite. Et en disāt ces parolles la pierre de q̄lque artillerie fut iectee par quel-que hōme incertain laq̄lle rōpit le bout de la fenestre donc les pieces ⁊ esclatz furēt dissi-pez et vollerēt cōtre salberic ⁊ le firēt mourir le .x. iour ensuiuant. Et ce neantmoins les anglois ne delaisserēt point lassiegemēt des-susdit aincois au lieu du cōte salberic guil-laume glasside print la charge de larmee le-quel nestoit de grāt maison mais il estoit no-ble en prudence et en experience des choses gouuerner ⁊ donc il estoit bien sougneux. ¶ Les aurelianois doncques affligez par long assiegemēt prindrēt conseil par quelle voye ilz se pourroiēt des ennemis deliurer. Auquel conseil aucuns p̄suadoiēt ⁊ conseil-loiēt quil cōuenoit dōner argēt ⁊ pecune aux anglois sās rēdre la ville les aultres disoiēt au contraire que ce seroit chose prouffitable de rendre la ville pourueu q̄ ce fust au duc de bourgongne q̄ estoit issu du sang ⁊ genera-tion des francois et y auoit esperance q̄ quel-que iour il se departiroit de laliance des an-glois. Ceste derniere oppiniō fut trouuee la meilleure pquoy potō fut enuoye vers le duc de bourgongne auecques certaines cōditiōs Et apres la legation receue le bourguignō res-pondit q̄ voullētiers il receuroit la ville par loix et conditions eq̄tables pourueu q̄ le duc de bethfort si accordast d̄ laq̄lle chose il enuoya messaigiers p deuers le duc de bethfort. Et quant le duc de bethfort eust ouy lēbassade il respōdit ce q̄ sensuit. Je nay pas dist il batu les

hayes et les buissons affin que vng aulstre
iouysse des oyseaulx ie recepueray dit il les
aurelianois apres ce q̃ selõ ma voulẽte ie les
auray subiuguez ⁊ si recõpẽseroit to⁹ les frais
mises ⁊ despẽs q̃ ie fait durãt lassiegemẽt ce
ste chose raportee au duc de bourgongne potõ
sãs riẽs faire sẽ retourna a orleãs ⁊ des lo⁹s
le duc de bourgongne prist couraige de soy de
pty dauec les ãglois pourtãt q̃l veoyoit q̃lz a-
uoiẽt enuie ð sa gloire Encores io⁹ sestoit a vau
couleur nee iehãne aagee de xx. ans q̃ auoit
este ẽgẽdree de iacq̃s darc sõ pere ⁊ de ysabel
sa mere au villaige dãpreme/laq̃lle pour la
ppetuelle integrite de sõ corps obtit q̃lle fut
appellee pucelle ⁊ par ladmõnestemẽt ⁊ insti
gatiõ de dieu elle eust pitie ⁊ cõpassiõ des ad
uersitez ð ce tẽps ⁊ laq̃lle souuẽtesfois soubz
la cõduite de sõ õcle elle alloit pler a robert
de baudricourt puost de la ville dorleans ⁊ a
plusie⁹s aultres cheualiers ⁊ hõmes darmes
de la garnisõ ⁊ les admõnestoit q̃l la voulsis
sẽt mener p deuers le roy charles affĩ de don
ner bõ remede aux choses desesperees or bau
dricourt apz q̃l eust desprisee vne ⁊ deux fois
celle fẽme dõt il ne faisoit estime ilz vist q̃lle
perseueroit par quoy il lescouta ⁊ luy bailla
gardes alẽtourt delle po⁹ la tuitiõ de sõ corps
⁊ cõmãda q̃lle fust menee au roy ⁊ quãt la pu
celle fut venue deuãt le roy charles cõbien q̃
oncq̃s ne leust veu ⁊ q̃ de ppos delibere le roy
ne fust lors pl⁹ pouuremẽt vestu q̃l nauoit ac
coustume ne q̃ les aultres officiers ð sa mai
sõ/neantmoins la pucelle cõmenca a regarder
le roy en sa face reuerẽmẽt ⁊ doulcemẽt/ Je
te salue dit elle tres noble roy dieu te doit bõ-
ne vie/ ⁊ cõme ainsi fust que charles luy eust
nye q̃ fust roy/ha dit elle tu es le tres noble
roy des francois A ces ꝑolles le roy prinst es
pance de q̃lq̃ meilleure fortune par quoy apz
q̃l eust choisi aucũs hõmes prudẽs po⁹ lassai-
er ⁊ esprouuer pl⁹ auãt elle afferma cõstãmẽt
q̃lle estoit venue po⁹ restituer le roy charles
en sõ royaulme/ ⁊ q̃ dieu lauoit ainsi ordõne
q̃ les aurelianois par sõ moyen seroiẽt deli-
urez de lassiegemẽt de leur ville/ ⁊ seroiẽt
les ãglois finablemẽt chassez hors de france
Et puis q̃lle meneroit ⁊ cõduiroit charles
a reins ou en la maniere des anciẽs il seroit
oingt de la saincte ⁊ sacree vnctiõ si cõme de
tout auoit este admonestee par linspiration
diuine par quoy ne luy estoit besoing tãt seu
lemẽt sinõ de gẽs darmes lesq̃lz charles luy
bailla pour la cõduire/ ⁊ si cõme soigneuse-
mẽt elle estoit interroguee des aultres cho
ses plus difficiles mesmes touchãt la foy ca
tholiq̃ elle respõdit par dess⁹ le scauoir ⁊ en-
tẽdemẽt dune fẽme car quãt ce q̃lle fut inter
roguee de la diuinite ou de la guerre elle nen
parloit pas cõme vne fẽme. aincois en parloit
p sciẽce et experiẽce tellemẽt q̃ celle pucelle
estoit en admiration a plusieurs.

¶ Le conseil doncques fut assẽble ⁊ fut estre
bõ q̃ charles vsoit de sa fortune en bataille
La pmiere charge q̃ lon luy bailla ce fut ð por
ter victuailles en la ville dorleãs ⁊ la cõpai-
gnoiẽt raye/ ⁊ de lore cheualiers ð lordõnãce
q̃ estoient eq̃ppez de puissãte cõpaignie de cõ
batãs/ ⁊ quãt il furẽt a blois au deuãt deulx
vindrẽt regnault charre arceuesq̃ de reis ⁊ chã
celier de frãce/le bastard dorleans/estiẽne la
hyre ⁊ plusieurs aultres hõmes darmes des-
lite ⁊ apres les victuailles furẽt mises dedens
les charriotz ⁊ les gẽs darmes en ordre de ba-
taille ⁊ ptit iehanne de blois ⁊ p la soulõgne
le lẽdemain chemina vers orleãs/la pucelle
vsoit es guerres et batailles dũg glaiue q̃lle
acquist en ceste maniere en touraine ya vne
eglise dediee a saincte katherine qui est vng
lieu tres venerable a ceulx du pays ou lon
voit encores au iourdhuy plusieurs vieulx ⁊
anciens dõs/la pucelle iehãne manifesta au
roy charles q̃ en ce tẽple entre les saĩctes obla
tiõs y estoit vne vielle espee de to⁹ costez cou
uerte de fleurs delis ⁊ requist au roy q̃l enuoy-
ast en ce lieu vng armurier po⁹ chercher celle
espee ⁊ ce fait q̃lle luy fut donnee le roy char
les fust esmerueille se iehanne auoit aultres
fois visite ce tẽple ⁊ eglise de saincte katha

rine ⁊ luy demanda le roy cõme elle auoit eu
de cecy cõgnoissãce / dusien dit la pucelle Je
nen eu oncques congnoissance ⁊ celuy qui le
ma enseigne nest point vng hõme cest dieu
seul ⁊ nõ aultre lequel fe merueils ceste respõ
ce ouye le roy enuoya vng armurier quis ne [illegible]
ue pource on luy apportast quant ou laua dit
trouue / larmurier doncques chemina a saīc
cte katherine ⁊ trouua lespee toute enrouillee
entre les aultres armures vieilles laquelle il ap
porta a charles laquelle tantost il dõna a la pu
celle. Mais poursuiuons la matiere des an
glois / les anglois doncques q̄ estoiēt au boule
uert de sainct iehã le blãc quãt ilz ouyrēt les
frãcois venir il habandonnerēt ce lieu ⁊ se reti
rerēt au logis des freres augustins assiz au
dessus du dernier pont Et au regard de la pu
celle elle trauersa la riuiere par le meilleu
des ennemis et porta les victuailles en la
ville. ¶ Quāt la cite fut cõfortee de victu
ailles a pucelle tres vaillāment en armes ac
coustree chemina au bouleuert q̄ estoit dit de
sainct loup ⁊ puissammēt cõbatit ⁊ vainquit
les anglois sans ce q̄l en eschappa vng seul
qui ne fust occiz ou priz prisõnier. ¶ Les cho
ses ainsi faictes deuāt le grāt bouleuert les
ennemis essaierēt de faire vne course pour se
courir leurs gēs mais incõtinēt se retirerēt
au bouleuert. Quāt les francois eurēt rõpu
et rase le bouleuert apres q̄lz furēt retournez
en la ville ilz firēt secretemēt plusieurs con
sultatiõs assauoir moult silz yroiēt assaillir
le bouleuert de lõdres finablemēt le cõseil cõ
munique auecq̄s iehãne la pucelle elle cõmē
ca a soy courrousser disāt en ceste maniere.
Seigneurs ne me celez riēs car ie puis bien
celer plus grādes choses q̄ celle cy lesquelles
choses sont en mon couraige. Certes les sei
gneurs restoiēt tenuz ⁊ ne luy auoiēt point
cõmuniq̄ le cõseil affin q̄ par legierete de fē
me la chose ne fust vers le peuple esclandree
Cest assauoir q̄lz fainderoiēt le bouleuert as
saillir affin q̄ en laultre coste de loyre fissent
tourner les anglois q̄ estoiēt a lassiegement

vers la soulongne quāt ilz se hasteroiēt de ve
nir secourir leurs cõpaignõs lesq̄lz quāt ilz
desplaceroiēt de leur sieges les frācois occu
peroiēt leurs places / iehanne toutesfois ne
passa point son itēt iusq̄s a ce q̄ iehan bastard
dorleās ce q̄ auoit este diffini par le cõseil la
deliberatiõ cõgneut ie approuue dit la pucel
le ceste sentēce si la chose est ainsi / car cõme
celle fēme fut fēme de cueur et confiēce en
dieu elle reprouuoit plusieurs choses de ce q̄
les capitaines cõseilloiēt touchāt la guerre
Et riēs ne fasoit la pucelle durant lassiege
mēt qui fut mauuais ou malheureux Elle
estoit toute armee presēte auec ses gēs dar
mes mõtee dessus vng tres puissāt ⁊ courageux
cheual ou elle montoit diligemmēt ⁊ habille
mēt cõme vng habille ⁊ diligēt cheualier. A
ceste cause elle iugea q̄l estoit necessaire dal
ler assaillir les ennemis q̄ se seoient dessus le
dernier pont aux faulxbourgs sainct laurēs
il y auoit plusieurs bateaulx en la riuiere li
ez aux murailles de la ville dedēs lesq̄lz elle
mist gros nombre de gēs darmes ⁊ ainsi elle
passa loyre ⁊ mist son armee a terre pour as
saillir ses ēnemis Auq̄l lieu fut bataille ius
ques a ce q̄ fermēt le souleil se couchast. Et
lors la pucelle dõna le signe de la retraicte /
et si cõme les frācois rētroiēt es bateaulx il
furēt assailliz par les anglois pour raisõ de
quoy la pucelle dõna couraige a ses gēs ⁊ re
sista vertueusemēt aux ēnemis ⁊ les chasse
rent les poursuiuāt iusq̄s a la maisõ des augu
stins duq̄l lieu ilz furēt expulsez ⁊ les fran
cois les occuperēt. ¶ Au pōt dessus dit pres les
augustins estoit vne tour de pierre carree a
uec le bouleuert ⁊ fossez alētour en ce les an
glois q̄ senfuyoiēt se retirerēt / ou iehanne
faisoit le guet toute la nuit et quant vinst le
point du iour elle cõmāda dõner lassault au
bouleuert ⁊ affermoit aux frācois q̄ le tēps
estoit prochain auq̄l les āglois debuoiēt estre
vaincuz ⁊ chassez du royaulme de frāce. Ce pē
dāt q̄ les frācois fasoiēt lassault alencontre
desquelz les ēnemis asprement se deffēdoiēt

iehanne fust blessee en lespaule dun coup de traict darbalestre q̄ fut envoie du bouleuert de laquelle playe elle ne fust ne triste ne moins diligēte de perseuerer en arrest dessus le bort ou fosse pour tousiours admonester ses gēs darmes abaillāmēt besongner lassiegemēt ainsi cōtinue cōme le vespre fust ia venu les frācois deualerēt dedēs les fossez puis mōterēt au bouleuert & le pridrēt de force en quoy faisant ilz occirent quatre cēs anglois auec trois capitaines cestassauoir Molin iehā pōmart & guillaume glasside & tous les aultres q̄ furēt epoignez vidrēt en la puissāce des frācois / les ennemis qui estoiēt vers la beausse pouoient facillemēt veoir lexploict q̄ iehāne faisoit sur leurs cōpaignōs par quoy il furēt espouante de leur fortune & aduersite & mesmes quāt ilz ouyrēt les trōpettes & les clarōs et les cloches sōner parmy la ville en signe de liesse Et des le lēdemain au matin ilz leuerēt le siege et sen fouyrēt a menug. En ceste maniere fut rompu lassiegemēt & la cite deliuree de la puissance des anglois ennemis tellemēt que depuis il aduint tousiours a charles bonne fortune.

Au mois de iung lānee ensuyuāt qui fut lan de grace mil cccc.xxix. la pucelle iehāne vint parler au roy charles en luy disāt en ceste maniere tres noble roy tu commences a surmonter ton ennemy. Nous voions plusieurs villes et chasteaulx que les anglois te auoiēt oste a rauir q̄ obeissent maitenāt a toy thest venu le tēps de ta consecration il plaist a la diuine voulente de dieu que tu ailles a reims au quel lieu tu seras oings de la saincte et sacree vnction en la maniere de tes predecesseurs & recepueras le dyademe pour la quelle seule chose ton nō sera au peuple frācois plus venerable et a tes ennemis plus doubtable Saiches que forment la champagne et tous les belges sont encores soubz la puissance des anglois. Toutteffois moyennant laide de dieu nous te preparerōs le chemin / tant seulement assemble tes gens darmes et puis faisons ce que dieu nous ordonne.

Ces parolles de la pucelle fasoient a tous grāde esperance pource que par la purete et nettete de sa vie elle monstroit en elle grāde saictete / aussi que riens ne faisoit ou disoit femeninement Et aussi chascune sepmaine elle purgeoit sa conscience par confession sacerdotalle / et recepuoit le saint sacremēt de lautel.

Charles doncques apres quil eust leuee vne puissante armee agen il delibera daller a reims par la champaigne la ou il enuoia deuant la pucelle auecques aucuns capitaines de guerre pour resister aux ennemis si dauāture ilz vouloient empescher le passage. Quāt charles fut venu prez aussere aucuns des citoiens vindrent au deuant de luy mais ilz ne le receurent pas en la ville touteffois les habitans baillerent viures a larmee des francois en les paiant.

Apres que charles eust passe aussere ilz prinst sainct florentin par le moien q̄ les citoiens franchement se rendirent. Et de la il chemina a troie en champaigne Et le .vi. iour apres quil eust illec tenu son siege sans espoir que habitans se rendissent la famine courut en lost des frācois tellement que plusieurs gendarmes mengeoient tant seulement des feues et espiz de ble. Ceste pouurete et indigence cogneue charles assēbla en cōseil les principaulx de son armee ausquelz il demanda quelle chose leur sembloit estre a faire de tous vng seul ne fut quil ne dict q̄ lon debuoit ramener larmee / et leuer ledict siege attendu que trestous les viures estoyent faillis aux gens darmes et aussi toute la pecune pour les souldayer. Toutteffoys vng nomme robert le masson combien quil ne fut pas doppinion contraire Je vouldroye dist il ouyr loppinion de iehanne sur ceste chose / Car cest celle qui a este cause motiue de ceste dicte armee. Il peult estre que par son conseil y sera donne quelque ayde / La pucelle doncques fut appellee et requise de dire sō

opinio lors elle se retourna vers le roy & luy dist en ceste maniere Noble & puissant roy si ie dist ce que ie tiens estre vray me croiras tu et comme par deux fois elle eust demande ceste chose le roy respondit. Sil en doibt aduenir quelq prouffit diz le & ie te croiray/les habitans de troie dit elle sont tres & se redront a toy dedens iours pchains & te liureront la ville/le roy doncqs q adiousta foy aux parolles de la pucelle il comada q larmee ne bougeast encores de ce lieu/lors iehane hastiuement mota dessus son cheual & cotraignit chacun des gens darmes aporter deuat les murailles toutes les choses necessaires adoner lassault a la ville pour la predre & surmoter/laquelle chose voians ceulx de troie il enuoierent vers le roy charles leuesque du lieu auec qlque nobre des citoies & capitaines qui promisrent au roy liurer la ville sil vouloit pmectre q les aglois saillissent dicelle auecques qlque nobre de prisoniers qlz auoient. Ceste coditio accordee le ledemain charles entra en la ville de troie. Et si come les ennemis sortoiet la pucelle deffendit ql ne emmenasset point les prisoniers touteffois le roy paia le priz de leur recon affin ql ne fut veu contreuenir & desroguer a la foy par luy promise & accordee auecques les ennemis.

Apres q le roy eust estably iuges & officiers a troie pour lexercice de la iustice & pour le gouuernemet de la chose publiq il sen alla a chalons ou les habitas le receuoient en grand liesse & exultation/auecques les gouuerneurs & officiers de la chose publique telz q charles y voulut establir.

Dela il assaillit la ville de reims q obeissoit aux angloís la qlle il prinst sans aucune force pour ce q les citoies estoiet tres ioyeux de leur prince & roy recepuoir En ce lieu vindret le duc de bar & de lorraine/seblablemet le seigneur de comercy eqpez de bandes de gens darmes q nestoiet pas petites affin de faire seruice au roy. Charles doncqs par regnault d chartre arceuesq d reims fut sacre & courone roy de frace & y assista la pucelle q portoit en sa main lestadart de guerre q estoit ioieuse & no sas cause q par son seul enhortemet le roy charles auoit receu le dyademe du royaulme & la saincte vnction au lieu acoustume & a ce faire designe par long teps/le sacre acompli charles delaissa reims et sen alla a veilly la ou il prinst franchemet la iouissance de la ville. Et ne mostreret les suessonnois aucun signe de rebellion Aussi en seblable maniere se redoiet plusieurs fortes places au pais de brye/& aussi que le roy charles seiournoit a puis le cote de betfort q estoit eqppe de xii. mille homes cobatans se ptit de paris & sen vint a corbeil soubz le couraige & intetio come il disoit de batailler cotre charles & quat le roy charles fut de ce aduerti il sortit d puis & mena so armee a vng chasteau q est dit la mote no pas pour aultre intetio sino pour & affin de faire voye & faculte a so aduersaire de cobatre. Mais bethfort chagea so ppos & luy prist voulete de retourner a paris. Charles adocqs auoit delibere de passer la riuiere de seine et aller a brie cotre robert car les citoies luy pmectoiet doner passaige/mais pourtat que en vng mesmes teps les fracois couroiet & les aglois au riuaige de la riuiere pour passer/apres qlque legiere bataille charles prohiba et deffendit a ses gens de passer ladicte riuiere.

Peu de iours apres le roy charles chemina a chasteau thierry & puis tatost apres passa p le pays de valois & crespi/& ficha ses tentes en my le chap pres domarti soubz espace de recouurer paris. et quat le cote de bethfort cogneut q charles venoit il mena so armee au village de mytry distant de six mille pas de domarti auql lieu q d sa nature tresfort estoit bethfort arresta ses ges darmes Et lors charles enuoya deuat aucuns homes de guerre soubz la coduite de estienne la hyre pour cheuaulcher les aglois Et quant il sceut q son ennemy & aduersaire auoit mis le siege au plus fort edroit de ce lieu il deffendit aux siens de marcher oultre. Tou

teffois bethfort retourna hastiuement a paris
¶ Durans ces iours le roy charles auoit en uoie aucũs de ses gẽs les pl9 loyaulx a beau uais & acõpaigne pour espier & soy enq̃rir de quelle voulunte estoiẽt les habitãs euers luy/& auoit congneu par la relatiõ des dessusditz q̃ lesditz habitãs desiroiẽt principalemẽt estre deliurez d la seruitude des ãglois et de obeyr a luy q̃ estoit leur vray roy et de la chemina a barron villaige de senliz pour aller a cõpiẽgne & lors il congneust q̃ bethfort auoit rẽforce sõ armee affi de le venir assaillir. ¶ Vng peu auãt ces iours vng cardinal de rõme oncle de hẽry roy dãgleterre qui auoit este enuoie de par le pape en embassade vers les ãglois affin de leuer vne armee auec pecune pour faire guerre a lencõtre des bohemiẽs lesq̃lz ne croient droictement en la doctrine & foy de iesucrist Cestuy cardinal q̃ auoit par ce moiẽ amene quatre mille hões de guerre en frãce cestoit cõioinct auec bethfort & tourna ses armes a lẽcõtre des frãcois lesq̃lz toutesfois il auoit faict & simule amasser cõtre les ennemis de la foy catholiq̃ A ceste cause affi que charles fut aduerti de la venue de bethfort il ẽuoia ambrois delore auec vingt hões darmes tãt seulemẽt po² espier q̃ faisoiẽt les ẽnemis leq̃l des q̃l fut entre au chemin il aduisa de loing grãd estourbillon de pouldre parmy lair & ne doubta point q̃ ce fut signe du train dune armee par quoy ilz marcha vng peu pl9 auãt & veist les anglois appertemẽt dõt il aduertit charles en deligence par vng herault darmes Ceste chose congneue apres q̃ charles eust mis son armee en ordre il delibera daller a sẽliz & cõme il fut arriue amõtpileu q̃ autreffois auoit este dit le mõt de cõtẽplatiõ il ẽtẽdit au reto² de ãbroise delore q̃ les ãglois alloiẽt a barrõ par vng ruisseau qui descẽd & coule de sẽliz mais ilz estoiẽt grãdemẽt ẽpeschez po² la petitesse du fleuue car a peine pouoient ilz deux & deux passer ẽsẽble En ceste difficulte de passaige charles pẽsa q̃l pourroit surprẽdre & attraper ses ẽnemis & p̃ tant cõmãda marcher la p̃miere armee mais lãglois auoit ia faict passer grãt partie de ses gẽs darmes pour raisõ de quoy charles retit ses armees deuãt la face de ses ẽnemis & apres q̃ les armees furẽt acoustrees on delibera dassaillir les ãglois & apres plusieurs bateries faictes dun coste & daultre le roy sẽ alla a crespi & bethfort reto²na a paris ¶ Et depuis bethfort preuoyant en son couraige la bõne & heureuse fortune q̃ croit aux affaires du roy charles ilz delibera de partir hors de paris & bailla le gouuernement de la cite a loys de luxẽbourg euesq̃ de therouẽne que la secte des anglois appelloit chancelier de france et sẽn alloit en normandie.
¶ Apres q̃ le roy charles eust congneu le partement de bethfort il se partit de senliz & chemina en armes a sainct denis et entra en la ville ou les citoiẽs le receurẽt gracieusemẽt Et le troisiesme iour apres ensuiuãt les francois par le cõmãdemẽt du roy charles fichẽrẽt leurs tẽtes au villaige q̃ est dit la chappelle & cõme ilz illec passe la nuyt les parisiẽs vindrẽt courir sur eulx tellemẽt q̃ par plusieurs et diuers cõflictz se cõbatoiẽt ensemble Finablement aprez que les parisiens se furent retirez en la ville les frãcois soubz la cõduite du duc dalẽcon allerent mectre leur siege deuant la porte sainct honore ou de prime face il prindrẽt dassault le bouleuert qui estoit basty contre icelle porte soubz lesperance de la quelle chose la pucelle delibera par dessus lopinion de tous de surmonter et prendre la ville dassault En ce coste de la ville ya double fossez et entre les deux fossez il ya vne bute a doz dasne Et comme ainsi fust que les francois fussent facillement descenduz au premier fosse auq̃l ny auoit eaue ne fange Ce leur fut grãt peine & labeur de surmõter lautre pourtant quil estoit plus large & rẽpli deaues en habundãce Toutesfois la pucelle fist apporter de toutes pars matiere & iecter au fosse pour le remplir en faisant laq̃lle chose elle fut frappe dune flesche de saiecte en

la cuisse q̄ luy fut tiree ⁊ iectee des murailles Et ce neantmoins elle ꝑseuera diligēmēt a lacōplissement de sō oeuure ⁊ enhortoit tousiours ses gens darmes a ꝑseuerāce ⁊ ne pouoit estre dillec ostee iusq̄s a ce que le duc dalēcon ramena icelle fēme laboreuse/le signe doncques de la retraicte donne les francoys tournerent leur chemin a sainct denis.

¶ Apres aulcuns iours cōme la pucelle fut armee a laigny apres quelle eust cōgneu que quatre cens hommes de larmee des anglois q̄ nestoient gueres loing de ceste ville sen alloient en la france elle print auec elle foucault iehan de sainct aulbin et quelzques aultres de la garnison de laigny lesquelz elle cōduyt si bienque les ennemis assailliz furent tous tuez et nen eschappa vng seul. ¶ Mais peu de iours apres ensuyuans il luy aduint a cōpiengne fortūe moult differente/car les anglois ⁊ bourguignons tenoient leur siege deuant compiengne. Et y alla la pucelle dōner secours aux assiegez ⁊ entra dedans la ville Et puis tantost ap̄s elle sortit auec ses gens darmes ⁊ courut assaillir les ennemis Toutessois/elle voyāt q̄ la chose ne tournoit poīt a sō prouffit ainsi q̄lle sen retournoit en la ville ou la presse des gens darmes luy estoupoit le chemin/elle fut prinse p̄ iehan de luxembourg lequel la vendit aux anglois lesquelz cruellemēt la traicterent en hayne du nō frācois Et pource que elle qui estoit fēme vsoit de vestemens dhomme ilz la firent brusler a rouen. Auant toutessoys que luy prondcer sa sentence les anglois lesprouuerent ⁊ interroguerent deuant diuers iuges ⁊ en plusieurs consistoires en enquerans de plusieurs choses touchāt la foy ⁊ deuotion de ih̄ucrist/car ilz cuydoiēt q̄ charles eust priz icelle fēme q̄ fut instruicte p̄ art de magiq̄/⁊ p̄ cōsequēt q̄ charles eust erre en la foy catholique p̄quoy si ainsi eust este ilz le iugeoiēt indigne de tenir le royaulme de france/Mais plusieurs p̄ flaterie cōme cest la coustume daulcuns sesforcoient auec les ennemis surmonter la pucelle cōbien quelle se mettoit auec tout ce quelle auoit faict a lexamen du sainct siege apostolicque Il a tousio^rs este q̄ en la cōpaignie des tirans ont tousiours este ⁊ cōuerse mauuais conseilliers/lesquelz p̄ inique affectiō ou flaterie aueuglez pour acquerir la grace des princes ont procure la cōdēpnatiō des iustes ⁊ preudhōes ⁊ les ont faict pugnir cōme pecheurs ⁊ malfaicteurs. Car la ou ilz voyent ⁊ congnoissent que le couraige du prince est enclin ilz se desploiēt et applicquent a lui complaire. Et par ainsi la pucelle mourut lā de grace mil.cccc.xxxi.au moys de may

¶ Quāt vint le sixiesme moys de lassiegement de compiengne les citoyēs qui auoyēt faulte de viures Hamet tillay acōpaigne de cent hommes entra dedans la ville pour icelle secourir. Finablemēt les ennemis de tres gros dommages affligez ilz delaisserēt leurs tentes ⁊ rōpirent lassiegement ⁊ sen retournerent lūg en normādie ⁊ lautre en picardie

¶ Durans ces iours henry roy dangleterre ap̄s le trespas de son pere nestoit point encores venu en frāce mais lan de grace mil.cccc xxxi.luy estant en laage de douze ans eq̄ppe dune grant caterue de gentilz hōes ⁊ gēs darmes arriua a paris ou il fut receu en grant hōneur ⁊ lors le cardinal de vicestre luy bailla le dyademe du royaulme en leglise nostre dame de paris/lequel cardinal estoit venu auecques henry pour ce faire.

¶ Ce pendant que ces choses se faisoient a paris le seigñr de gācourt q̄ estoit gouuerne^r de daulphine chassa le prince dorenge et occist plusieurs bourguignons. Mais a beauuais lestat de fortūe fut aultre/car le cōte darondelle anglois auoit mis deux mille hōmes en armes pour faire le guet au pres de la ville. Et apres quil eust enuoye deuant aulcūs gens darmes pour prouocquer les beauuoisiens a sortir en armes hors de leur ville il vit assaillir boussicault ⁊ sentralle gascon lesq̄lz estoyent sailliz de la garnison quilz tenoient en la ville auec plusieurs aultres/⁊ en occist

grant nombre principallement des pietons beauuoisiens qui estoient illecques acouruz auecques lesquelz mourut aussi santraille.
¶ Je adiousteray aussi vne chose q̄ est digne de risee entre les choses ioyeuses A fengere q̄ est vng villaige du maine estoit venu guillaume de sainct aulbin auec quatre vingtz hōmes darmes francois & luy estant loge en ce bourg les anglois qui vindrēt courir sur luy espouanterent fort les francois tellement q̄ vng quidam bastard nomme bosso prest fuyant hastiuement se mussa en vng buisson/neantmoins audit lieu de fāgere fut faicte cruelle bataille en laq̄lle les anglois demourerēt vaincuz ou il aduint q̄ deux de sō anglois eschapperēt & sen fuyrēt au buissō ou bossaprest cestoit cache/pensāt dōc bossaprest q̄ se fussēt poursuiuans q̄ le queroient quelz gens dit il estes vo⁹ Et les anglois respōdirent q̄ mois ne trēbloient de frayeur que ledit bossaprest no⁹ sōmes anglois q̄ no⁹ rēdōs a toy Et lors bossaprest entendit bienque les frācois auoient gaigne la bataille/pquoy il receut la foy des deux anglois cōe sil eust tres biē besongne & q̄l eust faict quelque prouesse de guerre & lesmena prisōniers a guillaume de saīct aulbin/mais iceluy bosaprest duquel la laschete & couardise auoit este notoirement congneue il fut mocque & priue de ses prisōniers
¶ Peu de tēps apres mourut ysabel fēme & espouse du roy charles sixiesme foible et poure en biēs tēporelz si bien tu cōsideres celle royne/car elle q̄ estoit soubz la pricipaulte des anglois elle viuoit selon leur voulēte cōme vne sīple & priuee fēme Toutesfois elle estoit tres paciente & bien se reigloit auec la qualite du temps Et ne fut oncques tāt irritee de chose qui luy aduint sinō quant le roy dangleterre fist publier son filz charles a present roy/q̄l auoit este ne en concubinaige et incestueuse copulation/le corps de ceste noble femme fut porte dedans vne nef auec la conduicte et compaignie tant seullement de quatre persōnes sans aulcūe pōpe Et fut apporte & mis en sepulture au monastere sainct denis ¶ Depuis ce temps les anglois estoient seulz ennemis cōtre lesquelz les frācoys menoyent guerre. A ceste cause le cōnestable de france qui seiournoit a ponthoise et auec luy le bastard dorleans et plusieurs aultres bons chiefz de guerre lesquelz delaissās ponthoise delibererent daller a sainct denis q̄ auoit este delaisse p les anglois laquelle chose congneue sicōe les francois estoyent ptis de ponthoise en ordre de bataille les anglois vindrent de paris au deuant deulx lesquelz tresaspremement furent receuz par le connestable et ses alliez/au pont de pierre qui ne est pas loing de sainct denis sur la riuiere de seine la ou perirent quatre cens anglois et plusieurs prins auec thomas de beaumont capitaine des gens darmes. ¶ Apres la victoire obtenue heureusement sur les anglois le cōnestable de france occuppa la ville sainct denis et assiegea la tour nommee le venin/ou les anglois cestoient retirez apres leur fuyte. Auquel lieu ilz delaisserent certain nombre de gens darmes pour continuer lassiegement. Et le roy charles saichāt certainemēt que aulcuns parisiēs estoient ennuyez de la domination des angloys & quilz desiroiēt sō alliance Il print auec soy le bastard dorleans et aultres cappitaines de gens darmes auec lesquelz il passa de nuit p poissy la riuiere de seine & mist le siege aux chartreux q̄ sōt hors la porte sainct michel/de la venue duquel apres que michel lallier/Jehan de fontaine et quelzques aultres des citoyēs furent aduertiz si tost q̄ le iour cōmenca a luyre ilz esmeurent le peuple cōtre les ēnemis Et lors auec les citoyens dessusditz vidrēt thomas pigache/iehā de saīct benoist/nicolas lormier/et iacques bergier hōmes de grāt renō ētre le^s gens lesq̄lz occirent partie des anglois/& les aultres ilz misrēt en fuicte & prindrēt laultre partie. Et en vain cessorcoient plusieurs de ceulx qui sē estoiēt fuys de occupper la porte saīct denis/car les chaines de fer q̄ estoiēt

y toutes les rues et carfours de la ville de paris soudainemēt tendues a trauers le chemin clos et trenche aux ennemis cōtre lesquelz il ny auoit celuy qui ne iectast des fenestres et couuertures des maisons/pierres/tuilles/et autres matieres de toutes sortes/les autres assailloient et mettoient a mort sur le paue tant quilz rencontroient demenans parmy les rues/parquoy leuesque de therouenne qui estoit de la maison de luxembourc et qui se disoit chancelier des anglois auec villebie et mohier preuost des marchans en declinant et fuyant la mutinerie du peuple se retirerent hastiuement en la bastille saict anthoine. Et sicōme le preuost fuyoit quelque boulenger q̄ estoit son amy et familier courut apres luy et cessorcoit de le rappeller affin de le reconseiller au peuple/mais le puost delacha sa hache et le tua et occist. ¶ Tantost apres que la clameur qui estoit en la ville fut ouye le connestable et les francois qui estoient auecques luy rompirent les vnge la porte sainct iacqs les aultres passerent par dessus les murailles et les aultres se misrent es basteaulx q̄lz trouuerent en la riuiere de seine et entrerēt dedans la ville sans faire meurtre Et puis le bouleuert et chasteau de la bastille ou se deffendoient les ennemis fut assiege duq̄l mohier estoit ia eschappe et sē estoit fouy au pōt de charenton ou il fut trahy des siēs mesmes et liure a denis de chailly cheualier francois par lequel fut apres deliure moyennāt sa rancon. ¶ Le bruyt de paris appaise les anglois qui tenoient la bastille qui nauoiēt plus desperance de salut parlamenterent de eulx rendre parquoy ilz sortirent de ce lieu et furent laissez aller en liberte/mais le peuple se mocquoit deulx pource quilz sen alloyent par dehors les murailles et non pas par dedens la ville. ¶ Apres que les parisiens furent confermez en la foy du roy charles le cōnestable sen alla a sainct germain en laye et receut le chasteau moyennant quelque pecune q̄l donna au cappitaine affin quil se rendist.

¶ En ce mesme an qui estoit lan de grace. mil.ccc.xxxvi. loys filz du roy charles daulphin de vienne espousa a tours marguerite fille du roy descosse. Et peu de iours apres les anglois reprindrent pōthoise dōt ilz chasserent les francois par vne finesse quilz excogiterent les fossez de ponthoise estoiēt lors gelez et glassez et la terre blanchissoit de tres haultes neiges. A ceste cause les anglois admonnestez par laide de la neige se vestirent de linceulz blancz et comme ilz se fussent couchez en icelle neige ilz deceurent les citoyēs et ceulx de la ville. Et quant ilz furent ainsi acoustrez ilz descendirent es fossez qui estoyent concreez de glasses/et puis ilz monterēt de nuyt aux murailles et prindrent la ville par la negligence des francois qui faisoient mal le guet/lesquelz iacoit ce quilz eussēt este aduertis de la venue des anglois/neantmoins ilz ne furent pas sōgneux de faire le guet ne de rōpre la glasse des fossez. ¶ Peu de tēps apres phelippe de bourgongne q̄ nestoit pas content que les anglois occupoiēt la ville de calais par ce q̄lz estoient ses ennemis et tres promptes rauir a leurs voisins. Il leua vne grosse armee principallement de flandres et hastiuement sen alla assieger callais/ou apres quil y eust tenu le siege par lespace de deux moys/et apres plusieurs batailles illecques faictes larmee des flagmans se mutina lesquelz a grant peine se abstindrent ilz de frapper leur duc pourtant quilz estoyent despitez dauoir este si long temps hors de leurs maisons/et par especial dauoir este exposez en continuel danger. A ceste cause ilz occyrent iehan horne tres noble cheualier que phelippe moult aymoit/et laisserent lassiegement Certes les flagmans ne peuent lōguemēt endurer le labeur/car ilz sont accoustumez a gourmandise et ne peuent durer en armes ¶ En ce mesmes temps famine et pestilence persecuta paris/car le septier de forment estoit vendu neuf liures tournois. Et parmy les champs les gens darmes exercoient

si grande crudelite enuers les laboureurs q̃ ilz estoient contrainctz de laisser ⁊ habandōner les villaiges metairies ⁊ villettes ⁊ sen fouyoyent es citez a seurete/et ne leur estoit point lestat des frācois meilleur que des anglois Au moyen dequoy en lhospital qui est dit la maison dieu de paris moururent plusieurs tant de famine que de pestilence pour raison dequoy les principaulx de la ville et par especial richemont se transporterent en aultre lieu ⁊ nen demoura que trois pour garder la ville/cest assauoir adā de cambray premier president en parlement/ambrois de lore preuost de paris/et symon charles president des comptes q̇ estoient hōmes de grande auctorite prudence ⁊ fidelles enuers le roy Et entre aultres aduersitez ceste chose fut moult desplaisante ⁊ dure a porter q̃ les gens darmes francois q̇ estoient es garnisons aux chasteaux et fortes places du territoire de paris et des lieux circonuoisins rauissoient les troupeaulx de bestes des metairies et maisons champestres ⁊ faisoient rapines et pilleries sur les poures laboureurs des chāps nō moins que les propres ennemys dont sensuyuoit q̃ les champs des laboureurs et la ville de paris de citoyens estoit forment deserte.

¶ Auec tant de maulx se assembla aussi la continuelle course des loups en icelle dicte ville de paris lesq̃lz apres quilz eurent deuore plus de quattre vingtz hōmes parmy les champs ilz couroient sēblablement sur ceulx de la ville en leur faisant plusieurs dommages. Contre celles cruelles bestes pour reprimer leur cruaulte il fut diffini et statue par edict prez et loyer/cest assauoir q̃ pour chascū loup q̇ seroit priz il seroit paye .xx. soulz aux preneurs des deniers du roy oultre le salaire publicque que le peuple de sō vouloit auroit distribue aux veneurs. ¶ Durant lequel temps phelippe duc de bourgongne soustint des brugois grande aduersite lesquelz apres quilz leurent receu a bruges ilz fermerēt sur luy les portes de la ville ⁊ moult le persecuterent tellemēt que plusieurs des officiers de sa maison furent occiz Entre lesq̃lz fut tue adam de vilier seigneur de lisle adā pource quil sefforca rōpre la porte de la ville/laq̃lle mutinerie les brugois depuis purgerent enuers leur duc en luy payant la sōme de deux cens mille rides dor oultre les dōs q̃lz octroyerent a sō espouse ysabel fille du roy de portugal affin quelle appaisast son mary ¶ Ce pēdant q̃ ces choses se faisoient a bruges le roy charles en la generalle assēblee q̃l fist faire a bourges luy muny de lauctorite du sainct concile de basle ordonna la pragmatique sanction laquelle il approuua loua ⁊ ratiffia et cōmāda quelle fust publiee en la court de parlemēt lan de grace mil.cccc.xxxviii.le.vii.iour de iuillet/laq̃lle pragmatique/tous les papes q̇ depuis ont este lont eu en horreur ⁊ contempnement comme vne heresie pernicieuse/pourtant q̃ depuis que le concile de basle fust dessamble nul pape ne la approuuee Car iusq̃s au iourdhuy perseuere entre les gēs deglise la tres ancienne question assauoir si le cōcile vniuersal est de plus grant auctorite q̃ le pape/Dont sensuit selon mon iugement q̃ les papes sont reffusans ⁊ delayans dassembler ⁊ faire souuent les cōciles gn̄aulx craignās leur tant large Je ne dy pas vsurpee auctorite estre restraincte ⁊ reprimee p̲ les decretz des conciles/car leur sublimite ⁊ amplitude est auiourdhuy telle que peu prisent les roys et se glorifient dauoir licence de tout faire/⁊ durant le temps de mon aage il nest aulcun venu a la dignite papale que apres lapprehēsion dicelle dignite nait dōne a ses nepueux grandes richesses et principaultez.

¶ En cest an richemont print la ville de meaulx apres le .xv. io^r de son assiegemēt la ou il occist grāde multitude dāglois mais les ennemis deffēdirēt tres fort le marche auq̃l y auoit garnison auec laq̃lle vindrēt le cōte dorcet ⁊ talebot q̇ rauirent vng basteau sur la riuiere de marne ⁊ menerēt nouuelle garnisō en icelui marche dōt ilz partirēt apres le .ii. io^r ⁊

finablement les anglois qui furent brisez p diligente oppugnation ilz se rendirent leurs bagues saulves. ¶ Le marche de meaulx re ceu par les francois le roy estant lors a paris appella richemõt a lenvoya en normãdie avec vne grosse armee ou tantost il fut suivy p le duc dalencon Jehan a andre de laval mares chal de france qui estoient equippez de plusi eurs hões en armes to9 ceulx cy arrivez a a vranches assiegerẽt la ville qui est assise sur vne montaigne vers la mer britannicque en la seigneurie a iurisdition des normans Et quant ilz eurent tenu illec le siege .xx. iours le conte dorcet/le seigneur de lescale et talle bot capitaines des anglois amasserent grãt nombre de gens darmes et vindrent ficher leurs tentes au villaige de saint lienard di stant seullemẽt de deux mille pas de lost des francois pres du pont gillebert qui estoit sur la riviere de scee entre lesdeux armees/ou fu rent faictes plusieurs legieres batailles les vngs sefforcant passer la riviere et les aul tres empeschans le passaige Et finablemẽt les anglois au veu des francois passerent la riviere et incõtinent donnerent lassault aux francois a asprement bataillerent/mais les francois changerent de place a retournerent leur armee vers pontorson.

¶ Fortune ne avoit pas assez este contraire et envenimee au roy charles se le pitoyable a debonnaire pere nestoit encores de son propre filz offence a psecute Il avoit vng filz nõme loys daulphin de vienne qui p son pere avoit este baille au conte de la marche pour listrui re liberallement et endoctriner. Et quant il vint en aage de adolescẽce Il deprisa les en seignemens de son maistre et precepteur a se retira anyort ou il appella avec luy Jehã duc de bourbon & Jehan ducdalencon en presen ce desquelz il se mist hors de tutelle et declai ra quil vouloit doresnavant vivre en liberte attendu quil sembloit estre assez ydoine a de aage et de congnoissance des choses pour les negoces du royaulme gouverner. A cestuy loys bailloyent couraige le duc de bourbon/ anthoine de chabanne/ Jehan de la roche se neschal de poictou/pierre damboise et plusi sieurs aultres q estoient convoiteux de nou velles choses/et lesquelz commencerent ia a solliciter quelques villes a delaisser la foy d charles/ Car tous ceulx cy furent ensemble coniuration et monopole a poictiers. Et sur toutes choses ilz divertissoient loys de la cõ munication et frequentation davec son pere la conspiration desqlz fut dicte preguerie.

¶ Ceste chose rapportee au roy charles hasti vement par le conte de la marche/le roy es cripuit lettres aux villes et citez de non obe yr au daulphin ne a ses sectateurs et aussi de ne les recepvoir avec soy. Et ce pendant les coulpables de la rebelliõ du daulphin se trãs porterent de nyort a saint messent et prin drent le chasteau par la trahison de quelque homme nomme iacquet. Et apres plusieurs pilleries par eulx faictes audit lieu quãt ilz furent advertis q le roy charles venoit avec son armee Ilz se chargerent de proye et sen fouyrent. Et charles illec arrive il fist occire ceulx q furent trouvez au chasteau peu exce ptez. Et apres ces choses ainsi faictes le roy se alla assaillir nyort dont les daulphinois hasti vement saillirẽt a se retirerent au duc de bo bon parquoy ceulx de nyort se rendirẽt a char les. Et fut pris au chasteau le traistre iacqt et fut dettenche par les membres en quatre parties. Et quant le roy charles congneut q le duc de bourbon qui participoit a la conspi ration avoit retire ledict daulphin avec ces complices/le roy charles mena son armee en bourbonnois et print plusieurs places en af fligeant le pays de gros dommages.

¶ Ce pendant que Charles faisoit cecy le daulphin occuppa saint poursain en attẽdãt lexperience de la fortune de guerre. Mais le roy residoit maintenant a lion a tantost apres a clermõt a ses gens ribloient a faisoiẽt cour ses en bourbõnois Ceste peste civile apres qlle eust dure lespace de six moys p lintercession

du conte dou elle fut appaisee tellement que le daulphin retourna en la grace de son pere auecques lequel depuis il vesquit. Et au regard des conspirateurs ilz impetrerent du roy lettres de remission seellees du seel royal & ce faict chascun sen retourna en sa maison. ¶ Enuiron ce temps charles duc dorleans qui apres la bataille de blangy auoit este mene en angleterre et y auoit este .xxv. ans en la garde du roy angloys Il fut deliure moyennant la somme de quatre cens mille escus quil paya pour sa rancon Cestuy apres son retour en seiournant a sainct homer espousa marie fille du conte de clefues et niepce du duc de bourgongne dont est yssu le roy loys .xii. dernier decede ainsi quil sera dit cy apres.

¶ En ce mesmes temps gilles de raye mareschal de france vsoit de sorcerie & auoit occis plusieurs enfans du sang/desquelz il predisoit les choses aduenir en affectant principaulte/lequel par le commandement du duc de bretaigne fut empoigne. Et tantost la verite des malefices congneue il fut affige pource que en vng moment de double tourment par pierre lhospitalier chancelier du duc En ces tourmens estoit vne potence a laquelle fut gilles lie dung cordeau par le col et vng scabeau mis soubz ses piedz dessus lequel se pouoit appuyer Et a lentour de luy fut allume vng feu et apres que le scabeau fut renuerse gilles fut estrangle et brusle. ¶ En la basse normandie ya vne roche sur vng hault lieu en la mer/laquelle a forme et semblance dune isle laquelle deux fois le iour & la nuyt est allugee & enuironnee des vagues de la mer laquelle les habitans appellent grauille. Jentens que premierement elle fut appellee lisle girard Ceste place comme par expugnations alternatiues leussent les fran/ois & les anglois par diuers temps possedee finablement les anglois la restablirent & a moult grosse puissance la fortiffierent/tellement que apres la fortification par eulx faicte elle sembloyt estre imprenable & depuis la tindrent les anglois en tres puissante garnison. ¶ Semblablement les francois par mesme exemple/cestassauoir poton/sallezart/ et anthoine de chabaime fortiffierent la ville de louuiers qui auoit este longuement desolee par les normans et y misrent neuf cens hommes darmes en garnison. Et dauantaige ilz bastirent vng bouleuert de bois sur le bort de la riuiere de seine/par lequel ilz empeschoient le passaige aux habitans de la contree au dessus dallet a rouen. ¶ Comme en champaigne aulcunes bendes de gens darmes fussent lors parmy les champs pallissans par vne trop grande iniquite lesquelz pilloyent et despouilloyent ung chascun en tous lieux/Le roy charles sen alla a troye et auant tout oeuure il commanda estaindre & noyer en la riuiere daube le bastard de bourbon qui abusoit cruellement des armes. Et plusieurs aultres cappitaines furent deppose z de leurs offices Et ordonna le roy que doresnauant les gens darmes delaisseroient les villages et habiteroient es villes ou chasteaulx/ou ilz seroient stipendiez des deniers publicques en telle facon que sans faire iniure a aultruy ilz y seroient paisiblement nourriz & alimentez. ¶ Les choses mises en ordre en champaigne et que charles eust ainsi faict en picardie Il enuoya le mareschal cotiui & la hire a creil pour assieger le chasteau & la ville du coste qui regarde vers beauuais et le roy charles chemina par senlis et ficha ses tentes de laultre coste de la riuiere de aise et assiegea laultre coste de la ville. Et furent illecques faictz continuelz assaulx & les murailles en diuers lieux a force de tourmens bombardes et canons abbatues la ou les francois aucuneffois montoient et combatoient contre les ennemis en la presence du roy qui les regardoit faire pour raison dequoy apres le pourparle faict auec les francois de rendre la ville/guillaume peyte cappitaine dicelle ville rendit la ville & le chasteau et le laissa lon franchement aller auec les siens.

¶ Ceste ville de creil prinse le roy charles

sen vint a sainct denis et mena tous ses gēs darmes a ponthoise et se logea au monaste-re de maubuisson distant enuiron de mille pas de la ville/et tout la reste de larmee occupa les vieilles masures qui sont a loppo site de la ville vers les pastiz. Quoy voiant ceulx qui estoient en garnison tantost issirent impetueusement de la ville et allerent assaillir le monastere ou charles estoit loge. A ceste cause fut faicte cruelle bataille dune part et dautre Mais les anglois qui sen fuy oient furent poursuiuiz des francois iusq̄s au pont et bouleuert quilz auoient illecques basty. Et en ce lieu firent fossez et ficherent polz en terre se tindrent la tout le long dicelle nuyt iusques a ce que par les basteaulx quon leur amena de paris passerent la riuiere de ayse qui court cōtre les murailles de la ville iusq̄s au lieu ou est le monastere saict martin que ioachin rouault/thealde/et vaupergue auecques aultres hastiuement occuperent. Et comme la ville fut presque en ceste facon assiegee les francois prindrent le bouleuert du pont dont ilz chasserent les anglois. Et la porte par ou lon va a rouen nestoit pas assiegee aincois y pouoient les ennemis franchement entrer et issir tellement que talebot et le duc diuoyre portoient viures a leurs gens et aucunefois puoquoyēt les francois acombat Et tantost apres talebot se transporta a poissi ou il esperoit prendre le roy et apres q̄l eust pille la ville auec le duc son compignon il se transporta en normendie. Et laissa clipton cheualier anglois a ponthoise auec enuiron mille combatans/ et leur promist talebot la foy de leur donner secours dedans certain temps.

¶ Quant le duc fut party le roy charles fist appeller les capitaines qui estoient en seiour parmy les villaiges circunuoisins et cōmenca charles a faire abbatre les murailles dtormens et bombardes tellement quil surmōta leglise nostre dame dont vsoient les āglois pour propugnacle du bouleuert pour ce quil estoit par dehors les murailles pres la ville Et le troisiesme iour ensuyuant le roy cōmanda assaillir la ville de tous costez laquelle il prinst et subiuga moiennant le grāt courage de ses gens darmes lesquelz occirent et tuerent cinq cens anglois et prindrent le capitaine auecques plusieurs aultres/ᵹ des francois furent tous au plus cinq desirez et deuant tous aultres fut prise et loue ladmiral coitini pour ce que en lassiegement ᵹ expugnatiō dessus dicte il auoit faict vng acte de prouesse iehan bureau pareillement il acquist bruit ᵹ louenge lequel estoit lors puost de lartillerie de laquelle victoire le roy bien fortune il sen alla a paris et fut des citoiens receu en grant honneur et celebrite.

¶ En ce mesmes temps iehā floquet auec laide daucuns des citoiens prinst la ville de ureux car la muraille fut parcee par les habitās et par le partuiz floquet entra dedens la ville Et iacoit ce que les anglois qui sen fuoyent au marche se fussent couuers de chariotz ᵹ de merrain de bois ce neantmoins ilz furent soudainnement partie occiz et en partie empoignez prisonniers et le demeurant eschapa par la porte d̄ la cite laquelle fut ouuerte cladestiuement.

¶ En ce lieu ie feray mencion de quelq̄ chose pour aduertir les gens darmes et pour les rendre plus aduisez ᵹ astucieux en la guerre Or comme plusieurs des anglois q̄ auoient este priz a ponthoise fussent tenuz en prison au chasteau de cornille qui nest pas loing de chartres lung diceulx fut deliure affin quil procurast la rancon des aultres/lequel se retira p deuers francois darragon q̄ soustenoit le parti des āglois auquel il racopta cōment led̄ chasteau estoit negligēment garde p les francois disant q̄ facille chose estoit de le prendre et occuper ᵹ piller ce quon y trouueroit ᵹ emener les prisonniers Ceste chose cōgneue frācois mist de nuit en espie vne bende de gens darmes assez pres de ce lieu Et quant le iour fut esclarcy ilz enuoia quatre de ces

gens en habit rural chargez de sacz sur leurs
espaules rẽpliz de põmes ⁊ de naueaux pour
les porter au chasteau comme marchandise a
vẽdre ceulx cy sans aucun ẽpeschemẽt entre-
rent au chasteau car partie d̃ la garnisõ estoit
hors du lieu ⁊ lautre partie dormoit encores
⁊ entre eulx ilz mõterẽt en la chãbre du capi
taine leq̃l dormoit ⁊ lẽpoignerent puis incon
tinẽt suruĩdrẽt les ẽnemis q̃ faisoiẽt le guet
et pridrent le chasteau auecq̃s tous les biens
quilz y trouuerẽt Car par ainsi les prisõni-
ers deliurerẽt ⁊ menerẽt lautre proye a tout
dignemẽt ⁊ a bon droit celuy la porte la peine
de sa negligence q̃ est prez de son aduersaire
et ne pouruoie diligẽmẽt a son affaire. Car
souuẽteffois on a veu toute vne arme perir
par trop prendre leurs voluptez et delices et
non p̃meditans ne pẽsans a ce que les enne-
mis machinent. ¶ En lannee ensuiuãt qui
fut lã mil.cccc.xliiii. furent faictes treues de
xxii. mois entre les roys de france ⁊ dangle
terre Et fust permise liberte aux frãcois et
aux anglois de exercer dune part ⁊ daultre
ensemble leur negotiatiõ ⁊ marchãdise Du
rant leq̃l tẽps des treues affin q̃ les gẽs dar
mes frãcois ne trõpassent en oysiuete le roy
charles enuoia secours au roy de cecile cõtre
les habitãs de metz ⁊ aucũs lorrains qui ne
luy vouloiẽt obeyr lesquelz habitãs de metz
apres q̃lz furent admõnestez de obeyr audit
roy de cecile par le roy charles ⁊ quilz eurent
desprise ladmõnestemẽt le roy charles les as
siegea luy qui estoit puissant de gẽs darmes
⁊ de la p̃sence du daulphin lassiegemẽt rẽfor
cy lẽpereur des romains q̃ faisoit aussi com
plainte des suisses qui estoiẽt rebelles a lẽpe
reur il ẽuoia prier le roy charles par borgale
mõ noble cheualier dallemaigne q̃l lui pleust
luy enuoier partie de ses gẽs darmes contre
les rebelles suisses Ceste chose comme elle
fut agreable au roy ilz enuoia le daulphin a
balle auec vne armee ⁊ luy assiste bourgalõ
capitaine de larmee de federic Et ce pẽdant
que le daulphin cheminoit il rencontra pres
de basle grande multitude de suisses contre
lesquelz il tourna ses armes et comme les-
dictes suisses se fussent iectez en quelques
iardins il perdit bourgalon qui fut occiz auec
ques quelq̃s nõbre daultres gens darmes
neantmoins le daulphin vainquist les suis-
ses et les occiz tous iusques a vng mais les
gens darmes francois selon leur coustume
commencerent a faire proyes pilleries par-
my les chãps a cause de quoy ilz exciterent
la nation furieuse tellement que les touffes
d̃s suisses furent associez en diuers lieux
et occirent grant nombre des gens darmes
francois doncques apres que bourgalemon
fut mort et partie de ses gens occiz le daul-
phin cõgnoissant lasprete de ce pais la il sen
retourna a son pere qui estoit a nancy princi
palle ville de lorraine ou se transporta le duc
de suffort anglois q̃ auoit este enuoie a char
les de p le roy henry pour demander sa fille
luy estre baillee en mariage laquelle chose
ne fut pas au duc denyee.

¶ Soubz ce mesmes temps comme le conci
le de basle fut tenu le pape eugene congnois
sant que les peres ⁊ cardinaulx q̃ la estoient
assẽblez cestudioient a le deposer de la digni
te papalle Il laboura de transferer ce concil-
le a ferrare et de la a florence parquoy le con
cille de basle institua le pape amodeus qui
estoit sauoisien et menoit vie sollitaire a ra
paille et le nomma felix et ce pendant euge
ne trespassa/et comme les cardinaulx eussẽt
en son lieu substitue thomas de susanne ilz le
nommerent nicolas le quint a cause dequoy
il fut ẽgẽdre vng scisme en leglise leq̃l depuis
fut assopi auec tout le debat qui pouoit estre
par le moyen du roy Charles/et fut baille
a felix pour sa recompense loffice de legatiõ
au pays de sauoye.

En ce temps fut priz cõseil de oster aux an
glois le pont de larche qui est vne tresforte
ville en normandie sur la riuiere de seine.
Or il aduint q̃ q̃lq̃ chartier voiciurier q̃ estoit
acoustume de souuenteffoois passer et che-

mineret parmy ceste ville et qui ia estoit as-
sez des anglois congneu auoit preueu en sō
couraige que la garnison de ce lieu trempoit
en negligence et quelle nestoit pas assez en-
tentiue a la garde dicelle ville. A ceste cause
la chose par luy souuent aduisee il denonca
a floqt et a iaques de clermō et au siegneurs
de maulgny hommes expers en guerre.
Ausquelz hōmes il demanda compagnie de
gens en armes luy estre baillez pour execu
ter son entreprise. Entre tous les aultres y
en furent cōmis deux qui prindrent chascun
vne coignie et faignirent estre charpantiers
lesquelz marchoient auec le voicturier. Et
les aultres vng a vng les suiuoient de loing
par long interualle affin que leur multitude
ne donnast suspicion. Tous lesquelz au io²
entre eulx assigne se assemblerent en la ta-
uerne qui est aux faulbourgs soubz vmbre
de loger en icelle hostelerie Or il estoit ainsi
que lhoste dicelle hostellerie ou tauerne peu
de temps au par auāt auoit este des anglois
iniurie et offense. Ce que scauoit bien le voi
turier Et demāda a lhoste qui auoit este cou
rousse po² liniure quon luy auoit faicte / vne
chambre haulte en laquelle luy et ses compa
gnons peussent secretement loger et ensem
ble luy descouurit la chose par luy entreprins-
se lhoste qui estoit ioieulx de laduertissemēt
de celle chose leur promist de leur donner ai-
de en cecy. En la nuit ensuiuant le seigneur
de bressy auecques vne bande de gens dar-
mes se assista a faire le guet le plus pres de
la ville quil peust vers le port saict auxy flo
quet aussi de lautre coste a loppposite du pōt
qui regarde vers louuiers se mussa en pchai
ne forest auecques iaques de clermont et cinq
cens hommes darmes. Et le lendemain au
point du iour le voicturier charetier auecqs
son chariot acompaigne des fainctifz charpē
tiers chemina iusques a la premiere porte
du pont et lors il appella le portier par sō nō
en luy priant de luy ouurir la porte pourtant
quil estoit hastif de porter la marchandise au
lieu ou il auoit promis la porter et luy pro-
mist quelque loyer ou salaire pour ce plaisir
et luy bailla aussi foy et asseurance de deux
hōmes qui portoient les coignies / le portier
qui cōgnoissoit le voiturier appella auec luy
vng anglois et ouurit la porte en la quelle le
voiturier incontinent quil fut entre il arresta
illec son chariot et faignoit de tirer aucuns
deniers de sa gibessiere pour remunerer lan-
glois / et par exprez et expressement laissa
cheoir et tomber a terre vne piece dargent q
estoit de la monnoye de bretaigne / pour laql
le piece recueillir si comme le portier āglois
estoit baisse et a croppy contre terre le voictu
rier prinst son vouge et luy trauersa le corps
tout oultre. Et les aultres que lon cuidoit
charpentiers comme si fussent allez pendant
a la seconde porte ilz occirent les anglois Et
lors yssirent floquet et les aultres gens dar-
mes de leur cachette et crierent a haulte voix
a larme et saisirent la ville et le chasteau et
furent tous ceulx de la garnisō occiz ou priz
prisonniers pourtant que a celle heure chas-
cun dormoit comme silz cuidassēt bien estre
a sauuete et seurete de leurs personnes En
tre les prisōniers fust priz le conte de fonqué
bergue qui estoit tres riche anglois et ceste
chose contrista merueilleusement les āglois
Ausquelz affin que la voix de paix ne fust
close le roy charles ordonna que ce qui estoit
priz seroit rendu pourueu quilz rendissent
feugieres ce quilz ne vouloient faire.
¶ Semblablemēt a verneul en normandie il y
eust vng musnier le moulin du ql approchoit
des murs de la ville le quel fut commis et de
pute a faire le guet de nuit et cōme ainsi fut
que par cas dauenture il se fut endormy il fut
esueille par vng anglois et en ce faisant luy
fist quelque iniure de la quelle iniure le mus
nier fut moult deppite a ceste cause il cōmē-
ca a marchander auec floquet de trahir et li-
urer la ville aux francois / floquet qui auoit
agreable cōmodicte du delict il promist loyer
et salaire a ce musnier et feist scauoir la cho

se a pierre de bresay et a iaques de clermont ausquelz dedans le iour assigne se transporta le musnier et par le moulin ou il demouroit leur bailla entree et passaige tellement q̃lz mistent des eschelles dessus les murailles de la ville et entrerent dedens. Ce iour estoit vng iour de dimenche tres festoiable et celebratif aux crestiens par quoy de cecy le musnier prist son occasion ⁊ pour ce que ce iour il auoit faict le guet il admonnesta deuant le iour ses cõpaignõs musniers daller lesglise pour ouyr la messe affin q̃ la deuotiõ a dieu deue a complie ilz sen allassent incontinent desiuner. A ceste cause le musnier au partement de ses compaignõs pour venger ses iniure il perpetra le crime moult agreable aux francois Certes en vne tres petite beste ya aucunefois grant couraige tellemẽt que selon loportunite du temps elle sapplique a venger le mal quon luy a faict. Apres que la ville fut prinse tous les anglois qui peurẽt eschapper se retirerent au chasteau ⁊ occuperent la tour qui estoie bien fortifiee au millieu dicelluy chasteau/ Finablement ilz se rendirent pour quelq̃ petit priz ou recõ

Enuiron ce temps pour la necessite de la guerre furent establiz choisiz et leuez grande multitude de franz archiers es champs entre les hommes ruraulx lesquelz furent afranchiz sans cõtrouersie de toutes tailles ⁊ tribut car de soixante maisõs estoit choisi vng homme qui estoit arme et acoustre en homme de guerre aux despens des soixante qui restoient et il estoit soudaie et stipendie des deniers du roy seulement quant il partoit de sa maison pour marchier en guerre de ceulx cy certes et de leur vaillance et prouesse le roy charles vsa heureusement en plusieurs lieux ⁊ contrees durant le temps de son regne.

Durans ces iours le chasteau gaillart q̃ est assis sur la riuiere de seine fut priz des francois lors que le roy charles tenoit le siege deuãt. Aussi fut receu le chasteau de fresnoy par le duc dalencon moiẽnant que les anglois franchement se rendirent Oultres lesquelles choses richard de marbure anglois restitua au roy charles gisors pour recompense de laquelle chose le roy charles luy donna la siegneurie et capitainerie de sainct germain en laye et luy rendit ces deux filz cest assauoir iehan et hemon qui auoiẽt este priz a la rencontre du pouteau de mer qui estoiẽt tenuz en prison/

Et iehan de gancourt ancien cheualier de lordre de la cheualerie doree fut estably capitaine de gisors pour ce quil estoit homme expert par longue experience des choses ⁊ q̃l estoit moult fidele ⁊ loyal enuers le roy.

Le roy doncques qui auoit acquiz ioissance de tant de places en normandie comme il fut acompaigne de la presence des seigneurs et equippe de trespuissante armee il assembla ses gẽs darmes a la pleine de neufbourg dont il bailla partie au cõte de dunois et luy commanda passer la riuiere de seine pour tirer vers rouen ou furent deuant aulcuns heraulx darmes enuoyez pour demander la ville comme estant des droitz du roy charles/ quant les ennemis veirent ses heraulx ilz les refuserent et ne les voulurent ouyr ains les menasserent de mort parquoy le roy charles les alla assieger et fist tant par faictz darmes quil gaigna la ville de rouen et chassa les angloys.

Apres que les anglois furẽt chassez hors de la ville de rouẽ qui fut le premier io[r] de nouembre apres la solẽnite de toussains deument et deuotement accomplye le roy charles entra en la cite en pompe royalle et triumphant appareil et fut receu par moult grande liesse et exultation de tous.

Apres que charles eust acomply le temps quil souffisoit pour appaiser et mettre en bõ ordre les affaires de la ville de rouẽ il chemina a candebec et cõmãda q̃ larmee fut menee

harfleur/lassiegement du quel lieu amenoit grande difficulte tant pour les vagues & impetueuses flotes de la mer comme pour lasprete de liuer qui fut plus horrible tant en glasses cõme en pluyes quil nauoit acoustume Et aux champs voisins ny auoient maisons ne logette po^r heberger les gẽs darmes mais comme chascun pouoit mieulx faire ilz auoient creuse des fossez et illec prepare leur siege en les couurant de pailles et de genestes/iehan et iaspart bureau qui estoient freres et industrieux hõmes auoient le gouuernement de lartillerie Ceulx cy auoient basti ramparts et tandiz ilz auoient aussi seize bombardes sur les sablons du haure pour rompre les murailles tellement que par les fossez lon pouoit seurement paruenir iusqs aulx murailles de la ville. Et charles qui estoit arme dune salade portant vng bouclier en sa main aucunesfois alloit veoir la besongne. Et dessus la mer y auoit.xxv. nauires qui faisoient le guet a ce que dangleterre ne vinst secours aux assiegez/ou pour empescher que les assiegez ne puissent fuir/ les ennemis doncques pressez de si estroict assiegement ilz prierent de la muraille que le conte de danois voulsist parlemẽter auecques eulx le capitaine d ce lieu se nommoit thomas chartier q̃ auoit deux mille anglois en garnison vint doncques le conte deu et apres que longuement eust este pour parler de rendre la place finablement le iour de la natiuite nostre seigneur il fut ordonne et appoincte que ladiuersaire sortiroit de ce lieu dedans le premier iour de ianuier dont il po^r toit sans controuersie ses biens transporter Cestuy appoinctement fut conferme et auctorise des seeaulx des six seigneurs frãcois et baillerent les ennemis huit hostages qui furent renduz au premier iour de ianuier & rẽdirent harfleur aux francois.

¶ Le cinquiesme iour ensuiuant fut delaissee garnison a harfleur et enuoia le roy charles son armee a honnefleur Et luy ce pendant il se logea au monastere de iumeges auquel lieu comme dit iehan chartier qui escripuist les faictz de charles vint a luy agnes laquelle pour sa singuliere et speciale beaulte fut dicte la belle agnes et vint par deuers luy pour ladmonestement de la trahison que aucuns auoiẽt conspire cõtre luy. De ceste belle agnes en mon temps fut cõstante renommee que le roy charles moult layma et dont elle enfanta vne fille de tres briefue vie combien que le roy charles totallement deuyast quelle eust este de luy engendree En ce monastere doncques mourut la belle agnes apres quelle eust faict testament de soixante mille escuz et furent illecques miz ses entrailles en terre. Et le residu du corps fut porte a loches et enseueli en lesglise nostre dame Certes ceste fust moult elegante bien parlant et facieuse et prenoit sa gloire en pompes & superfluite de vestemens oultre la moderation de conuoitise quen cela peust auoir vne femme laquelle pompe pour ce quelle ne peult estre entretenue sinon a grans fraiz & despens on croioit que charles faisoit la mise et despence pour le loyer de ses amours. Et ce qui donna encores aultre suspicion de stupre ou concubinaige ce fut la soudaine promotion des parens dicelle agnes aux dignitez et benefices ecclesiastiques.

¶ Je retourne a honnefleur ou les frãcz archiers francois qui auoiẽt este enuoiez deuãt en attendant que les aultres bendes vinsissent batailleront contre les ennemis par aucunes rencontre de bataille Et quant le conte du dunois fut arriue et que lartillerie fut dressee et afustee Courson cheualier ãglois capitaine de honnefleur promist liurer & rendre le chasteau dedans le xv.iour de feurier sil nestoit ce pendant secouru des siens par quoy frustre de son attente il deliura et delaissa le chasteau aux frãcois et emporterẽt auecques eulx leurs biens.

¶ En ce mesmes tẽps thomas qui fut surnomme quirielle vint dangleterre en normã

Vie avec trois mille hommes et apres quilz eurent priz certaines villes et places ilz sen allerent parquer en vng villaige qui a nom formigny qui est entre carentan et baieux. Et quant ilz virent de loing larmee des francois qui ia estoient venuz pour les rencontrer ilz se tindrent prez en armes et appellerent hastiuement matagot qui estoit lors a baieux. Et derriere eulx estoient hayes iardis et vergieres qui gardoient principallement les francois de approucher deux. Par quoy le conte de dunais vint deuant la face des ennemis/ et les prouoquer de ligieres batailles mais voiant et considerant qui estoit moindre en multitude de gens darmes il enuoia par messaigiers prier richemont de venir a luy de saint lau ou il estoit lequel y vint a toute diligence acompaigne de iaques de luxembourg auec les seigneur de laual doruall/ et lohear que ensemble faisoient deux cens quarante hommes darmes oultre le grant nombre des archiers Et quant matagot vist que les francois estoient arriuez au pont de la barre il se mist en deulx bendes tellement que lune sen alla a caen et lautre a baieux Quiriele se voiant habandonne de matagot il commanda a ses compaignons cheminer au bas fleuue qui court parmy le villaige auquel lieu fut faicte tres aspre bataille en laquelle les francz archiers romperent les anglois et les occirent en partie et se ioignerent hastiuement auec le conte de clermont. Et lors sans chommer pierre de bresay par le commandement de richemont assaillit la plus haulte aelle des anglois et prosternoit et abatoit tous ceulx quil rencontroit combien que virillement les anglois combatissent Apres que les deux aelles des ennemis furent rompues richemont passa le fleuue et de toute son armee il assaillit les anglois. En ce lieu fut bataille par incredible pertinacite et ne proufita point aux anglois de exceder les francois en multitude car il y en mourut quatre mille sept cens soixante et dix oultre lesquelz fut priz thomas quirielle auec mille aultre anglois de lillustre noblesse et de toute larmee des francois en furent desirez seullement huit Et fut donne la gloire de ceste victoire au conte de clermont.

Les parisiens aduertiz de la victoire de formigny ilz assemblerent douze mille enfans de laage de la premiere adolescence au cymitiere sainct innocent Et de ce lieu les firent aller en procession en leglise de la benoiste vierge marie pour illec en prieres et oraisons rendre graces a dieu et portoit chascun diceulx enfans vng cierge ardant en sa main.

Apres les choses dessusdictes ainsi faictes le duc de bretaigne au nom du roy charles sans grant labeur prist le chasteau de tombelaine basty en vne roche peu distant du mont sainct michiel dont il expulsa et chassa les anglois combien quilz fussent en moult grant nombre

En ce mesmes temps qui fut lan de grace mil cccc.cinquante francois duc de bretaigne qui par constante et entiere foy auoit suiuy le party du roy charles il alla de vie a trespas A cestuy fut vne merueilleuse et inextinguible hayne a lencontre de son frere gilles pourtant quil suiuoit laliance des anglois Par quoy il fut priz et mis en prison/ et finablement par le commandement des francois deux satallites luy entortillerent vne seruiette a lentour de sa gorge et lestranglerent.

Tantost apres les francois allerent assieger cherbourg au quel lieu y auoit de baillans capitaines anglois acompaignez de quinze cens hommes de guerre Et iasoit ce que le chasteau fut tres fort et tenu par grosse garnison des anglois ce neantmoins les ennemis considerans la malice et iniquite de la presente fortune ilz rendirent la ville et le chasteau aux francois moiennant que parmi leur fust de eulx en aller.

En lassiegement de cherbourg fut faicte vne chose non ouye deuant ce temps dont lon dit que iehan Bureau fut aucteur. Le chasteau de cherbourg est vng chasteau situe

en vng haure de mer lieu sablonneux et non
ferme ny estable pour asseoir artillerie pour
tant que en icelluy lieu vne foys ou deux le
iour la mer coule et si respand. En ce lieu
mal asseure iehan bureau establist et affuta
lartillerie et la fist couurir contre les iniures
de la mer de couuerture de cuir lesquelz il a
uoit faict oingdre de moult grande quantite
de gresses A ceste cause la pouldre qui estoit
en icelle artillerie estoit deffendue et ne pou
oit estre aulcunement gastee par aulcun hu
meur de la mer/tellement que quant la mer
retiroit son eaue facillemẽt estoient dressees
et erigees lesdictes artilleries pour iecter/⁊
rompoient les murailles du chasteau. Adõc
thomas gounel qui fut esmerueille d la nou
uellete de ceste chose luy qui estoit capitaine
du chasteau prist conseil de le rendre et liurer
ce quil fist. Ceste place de cherbourg fut la
derniere des places que le roy charles recou
ura apres ql eust les angloys vaincuz en nor
mandie qui fut vng an ⁊ six iours apres que
la guerre auoit este commencee sans y auoir
eu grãt meurtrerie ne occasiõ de gens se bien
tu consideres la multitude et puissance des
ennemis et les diuerses victoires en plusi
eurs lieux obtenues.

¶ La terre de normãdie est vne moult puis
sante terre/car elle consiste en vne eglise me
tropolitaine six citez et monaste et quatre vil
les auec les chasteaulx remplis de plusieurs
villaiges construictz et edifiez en forme de
citez ou villes. Et a peine se pourroit passer
vng hõme allegre et diligẽt en six tournees.
Celle terre raporte moutõs/brebis/vaches
beufz et poissons/fertille en blez/tant plai
ne de pommes et poires en tous lieux que la
nation en faict des cidres en habundãce qui
leur seruent de bruuages/et si portent ven
dre les fruictz a foisõ aux estrangiers/le peu
ple dicelle natiõ sapplicque a faire draps de
laines/⁊ trop vsent de boissõ mesmes de ces
cidres de pommes et de poires/la nation des
normãs de sa ꝑpre nature est chaulde/⁊ nest
aulcunement tenue ne obligee a loix estran
ges aincois elle vist en ses meurs ⁊ selon sa
coustume que elle deffend oppinatement.
Elle est aussi encline a fraulde ⁊ auoises ou
proces/tellement que les estrangiers cray
gnent dauoir leur alliance ou a desmesler ql
que besongne auec elle. Daultre part elle est
adonnee a doctrine et deuotion/et est ꝓdoine
et forte en bataille et voit lon par escript plu
sieurs vaillans faictz et prouesses dicelle na
tion contre les estrangiers.

¶ Apres la subiugation de normandie dont
richemont auoit receu le gouuernemẽt le roy
charles tourna son couraige aux acquitains
dessus lesquelz le roy dãgleterre auoit eu do
mination et seigneurie lespace de sept vingtz
ans. La premiere partie dicelle guerre receut
le viconte de limoges/et auecques luy char
les culant mareschal/poton de sãtraille/pier
re de louuain//ioachin rouault/et geoffroy
de sainct belin/ceulx cy cheminerẽt pour fai
re la guerre a bergerac champ de perigort et
assiegerent la ville et par force de coups ⁊ bõ
bardes et aultres especes dartillerie ilz prin
drent la ville dassault ou phelippe culant fut
mis en garnison auecques cent hommes dar
mes soubz sa conduicte/et de la cheminerẽt
a ionsac situe sur la riuiere dordonne. Et a
pres quilz eurent occis vingtecinq angloys ilz
prindrent le chasteau et tantost se rendirent
les places circonuoisines. Et sicomme pour
lentretenemẽt de la guerre dacquitaine peu
y eust de pecune a souldayer les gẽs darmes
Sãson receueur general des deniers du roy
fut accuse dauoir mal gouuerne la pecũe du
roy pour raison dequoy il fut mis en prison a
tours et confessa auoir receu grant nombre
des deniers du roy. A ceste cause il feust cha
stie par longue prison combien quil eust mer
ite plus grande peine. Toutesfois le begnin
roy le condempna seullement a payer la som
me de six vingtz mille escuz qui fut legiere pu
gnition pour vng grant larron.

¶ Ce pierre eust succede en la pricipaulte

a francois duc de bretaigne Il se trasporta p deuers le roy Charles qui lors seiournoit a maubuisson/La cause de sa venue estoit affin de faire foy et hommaige au roy charles de la duche de bretaigne & luy faire le sermet de fidellite. Or la coustume est de ceulx qui font hômaige au roy et serment de fidellite de oster leur saincture lespee et le bouclier/ tous lesquelz meubles ainsi delaissez appertiennent au premier varlet de châbre du roy Apres doncques que pour faire hommaige au roy pierre eust oste ses êseignes de cheualerie Treuel chancelier de france commença a pler en ceste maniere. Noble duc tu faiz maintenant foy et hommaige totallement franche au roy de france et te monstres a luy subiect pour luy obeyr comme a ton seigneur et souuerain prince: Auquel respondit le châcelier du duc qui estoit illec pres/non dit il côme tu as parle se confesse le duc subiect au roy de france/car la raison de luy faire foy et hommaige est en ce aux aultres princes de france differente. De ceste parolle apres que il eust este longuement debatu et dispute/le roy charles dit et te le recoy selon et en ensuyuant la coustume de tes predecesseurs. En apres fist aussi pierre serment de fidelite au roy a cause de la conte de montfort.

¶ Peu de temps apres fut baiône restituee en la seigneurie et obeissance du roy Charles Et au iour ensuyuant enuiron soleil leuant le ciel estât serain Il fut veu vne croix blanche au ciel laquelle fut clerement veue par les francois et anglois par lequel signe celeste les citoyens penserêt estre diuinemêt admonnestez de obeir au roy charles et tantost iecterent les armes des anglois et se aornerent de la croix blanche selon la coustume des francois.

¶ En ce mesme temps les gantois se departirent de laliance de phelippe duc de bourgôgne a cause du tribut du sel quil sefforcoit sur eulx imposer par chascun an parquoy se esmeut guerre et la plus part du pays fut gaste par destruction de feu et sang Et ne gaigna pas phelippe la victoire sans grande effusion de sang de ses gens. Finablement les gantois retournerent en lamour et beniuolêce du duc lesquelz par largesse de pecune furent pugniz de leur rebellion.

¶ Durât ce temps le pape nicolas cinquiesme de ce nom administroit leglise de romme et comme les turcz qui auoient prins bizanton ou constantinoble & occuppoient presque toute la grece guillaume de touteuille cardinal de rouen fut enuoye par le pape embassadeur vers le roy charles pour estre arbitre de paix entre les francois et les anglois Car ce pendant que ces deux puissans roys estoyêt par hayne & rancune empeschez ensemble le pape par vraye similitude craignoit le residu du peuple crestien estre assailly et facillement vaincuz des turcz et detestables infideles/car le roy charles respondit a lembassadeur quil auoit desplaisance de ce que la grece souffroit ainsi des turcz & quil nestoit pas tant anime ne enflambe contre les angloys quil ne ostast ses armes et quil ne voulsist receuoir ceste iuste & hôneste paix laq̃lle chose il auoit tousiours non pas seullement desiree ains lauoit aussi offerte aux ênemis et si ainsi estoit quelle fut accordee que voulentairement se metteroit en sô deuoir de secourir le stat des crestiens ainsi affigez p armes gês darmes & richesses. Pour ceste mesme cause larceuesque de rauennes estoit descendu en angleterre par deuers le roy henry Auquel p les conseilliers diceluy hêry qui estoiêt pour ce faire choisiz fut respôdu que quant les anglois auroient oste autant de terre aux francois comme charles leur en auoit oste lors ilz chercroit opportunite de faire appoinctement de paix auec les francois Tant orgueilleuse responce firent les ennemis ausquelz ne chailloit de tres aspre dangier des crestiens parquoy lissue de la legatiô & embassade fut inutille Sinon q̃ ce pendant le legat de rouê se appliqua de prauation et iniq̃te des meurs

de luniuersite de paris excommuniant ceulx qui seroient preuaricateurs et infracteurs des loix par luy establies et qui par pecune receueroit la rectorie dicelle Vniuersite qui finissoit de trois moys en troys moys Soubz laquelle loix toutes les aultres dignitez preeminences et maistrises scolastiques fussēt tenues a ce que selon la dissolution accoustumee les offices ne fussent vendues.

¶ Ce pendant que le legat de rouen faisoit ces choses iacques cueur qui estoit argētier de charles auoit marche et intelligence auec les turcz et fut accuse dauoir faict porter par deuers eulx toutes sortes darmeures et quil y auoit enuoye armuriers cōtre la prohibitiō et deffence ecclesiastique. Dauantaige iceluy iacques cueur fut accuse quil auoit renuoye vng chrestien prisonnier a son seigneur sarrazin lequel par aduanture estoit eschappe de la seruitude des turcz Et ql auoit aussi exige innombrable pecune en languedoc/ pour raison desquelles choses il fut en prisō par le commandement du roy charles et condempne a rendre et payer grant nōbre de pecune/et fut finablement enuoye en exil

¶ Tātost apres le seigneur de lespervot fut decappite a poitiers pource quil auoit attente faire quelque trahison contre charles Auquel tēps guillaume edelain docteur en theologie prieur de sainct germain en laye fut cōdempne a eureux de tenir prison perpetuelle pour cause de faulse religion/car comme ainsi fut quil fust affuble damour de quelq noble fēme de laquelle il ne pouoit facillement iouir de sa compaignie. A ceste cause il inuoca layde du dyable et ladora en espece de vng mouton. Et puis fut par luy enseigne que il print vng balet et quil le mist entre ces iambes en facon dung cheual tellement q quant il faisoit cecy/en bref mouuement il se transportoit ou il vouloit laquelle sorcerie est dicte et appellee la sorcerie des vauldois.

¶ En ce temps aussi otho castellen florenti et guillaume gonffiers auoiēt fait par art magicque aulcunes ymaiges par laide desquelles ilz cuydoient follement quilz peussent acquerir la principalle auctorite enuers le roy charles deuant tous les officiers de sa maison pour raison dequoy ilz furent accusez enuers charles et mis en prison lung a thoulouse et lautre a tours.

Quant ces choses iehā duc dalencon fut empoigne a paris par le commādemēt du roy charles et fut mene en prison a melun/car il auoit enuie de la transquilite du temps et estoit impacient du repos que charles auoit acquis/par quoy il procuroit comme aux mouuemēs de guerre par les anglois/tellement que p plusieurs messaigiers lesquelz il enuoyoyt au roy dangleterre en le enhortant dassaillir normandie et luy promectant ayder disoit dauātaige que charles estoit loing et quil tenoyt ses gens darmes entrais diuers pays pquoy il pourroit plusieurs places occupper premier et auant que charles en fust aduerty/et affin que son conseil procedast en plus ferme foy et seurete Il delibera de bailler sa fille en mariage a vng anglois qui estoit le filz du duc dyuoire Quant toutes ces choses furēt congneues tant par tesmoingz que par la voluntaire confessiō dicelluy duc le roy charles fist faire assemblee generalle des seigneurs a vendosme et commanda prononcer par iugement diffinitif Iehan duc dalencon apres quil eust este detenu deux ans en prison estre priue de tous ses biens et estre digne de supplice de mort/mais le roy qui estoit plain de clemence et misericorde modera depuis la sētence car la peine de mort ne fut pas infligee au traistre et furent tous les biens restituez a ses enfans.

¶ Auecques toutes ses aduersitez il suruint encores la contumace et obstination de loys daulphin de vienne/contre le roy Charles

son pere/car cestuy loys comme il fut hors de minorite il print occasion sur les officiers de la maison du roy qui servoient son pere et q̃ gouvernoient la chose publicque/parquoy il impetra de charles son pere congie de partir et de sen aller en daulphine ou il pourroit se/iourner lespace de quatre moys. Sil fist cecy de sa propre nature ou par le mauvais cõseil des siens Je ne le puis facillement escripre Toutesffois cest chose certaine q̃ loys estoyt tres marry et desplaisant que son pere selon son vouloir ne luy faisoit distribuer souffisã te pecune et faisoit mal a ses serviteurs & fa miliers domestiques que a aulcuns des offi ciers d la maison du roy estoit baillee la tota le auctorite de gouverner & avoient largesse et habondance de richesses/mais a loys ny a ses serviteurs le roy charles ne donnoit aul/tre prouffit sinõ les despẽs ordinaires soubz laquelle oppinion ilz allerent en daulphine & foullerent le pays de tailles & exigeoient pe cunes de plusiers riches. Certes il nest riẽs que noblesse indigente ne cuyde luy estre lici te. De cecy charles advertty il sẽ alla en daul phine affin quil empoignast loys en Viene/ouquel lieu il avoit faict edifficr vng boule/vert sur la montaigne/mais luy qui fut es/pouante de la venue de son pere il se retyra hastivement vers phelippe duc de bourgon/gne. Et ce pendant charles appropria a luy tout le pays du daulphine & envoya a toutes les yssues et extremitez du royaulme pour empescher le passaige a loys qui neantmois eschappa occultement et sen fouyt en brebant ou il fut receu de phelippe & traictie en tel hõ neur qui luy estoit deu. Avecques lequel il de moura lespace de dix ans ou environ.

En pendant le roy de hõgrie demanda au roy charles sa fille magdeleine a femme et espouse/et envoya lors vers le roy estant a to⁹ cens chevaucheurs avecques no bles et tres riches dons lao dislans estoit lors prince de trois royaulmes/cestassavoir de hongrie/boheme/et polaine/en sa compaignie duquel le roy charles avoit quelq̃ fois delibere de faire guerre aux turcz lesquelz avoient prins cõstantinoble q̃ estoit la clef de lempire et avoient mis a mort lem pereur. Ceste calamite constantinopolitai/ne perpetra mahumet roy des turcz le. xxviii iour de may lan de grace mil. ccccliii. les em/bassadeurs doncques furent receuz de char/les par incredible appareil/mais avec liesse et commune ioye de tous se vint messer vng malheureux et triste messaigier/car il fut a nonce que laodisslans estoit trespasse la mort duquel ne fut pas sans suspicion de poison/Neantmoins on nen fist pas moindre chere aux embassadeurs qui furent conduictz par hommes illustres de france qui les firent def frayer iusques a ce quilz furent entrez en ger manie.

¶ Peu de iours ensuyvans pierre duc de bre taigne saisy de continuelle maladie alla de vie a trespas & eust pour successeur richemõt connestable de france lequel semblablement mourut bien tost apres. Et apres luy succe/da francois nepveu du duc dorleans qui print possession de la duche.

¶ Et peu de temps apres mourut aussi le roy charles quãt on luy eust annõce q̃ aulcũs luy avoyent prepare vng bruvaige pour lem poisonner/Car de cecy tellement se troubla en son couraige que il se abstint de mengier par lespace de sept iours entiers/Par quoy tous les medecins le enhorterent que plus estoit affilge par faulte de viandes quil ne/stoit par maladie/Mais sicomme en men/geant il cuyda ayder a sa vie ses nefz et son gosier estoyent ia tous retraictz Tellement que lestomach ne pouoyt plus riens recep/voir/et rendict lesperit le iour de la feste de la magdaleine. Apres la reception et accom plissement des sacremens selon lobservan/ce chrestienne/et de melung sur yeure ou il

estoit trespasse et fut porte en pompe royalle
au sepulchre de ses predecesseurs et enseueli
au monastere sainct denis A cestuy roy char
les fortune au commencement de son regne
tres asprement se rebella côme se elle se fust
voulu appliqût a exterminer ⁊ mettre hors
de son royaulme/puis aps doulcemêt le trai
cta ⁊ le fist glorieux victeur ⁊ par la grace de
dieu il fut restitute² du pays ¶ Le io² prece
dent celuy auql il mourut il fut veu vne tres
luysante comette prenosticât le trespas de si
grât price ⁊ laqlle dnôcoit les choses advenir

¶ Loys vnziesme.

Au contraire pere tres victo
rieux roy plain de mansue
tude Succeda son filz loys
môlt hastif en conseil de di
uers engins ⁊ qui a peine e
stoit congneu de ses dome-
stiques/Ce fut chose tou-
te certaine que ledit charles eust laisse le roy
aulme a son filz puisne nomme charles si bô
nement il leust peu faire/Mais il craignoyt
faire semence de guerre. A ceste cause il en-
dura pacientement les meurs ⁊ labscence de
loys/car il auoit pense moult longuemêt en
parsoy de mouuoir guerre côtre les bourgui
gnôs a quoy se côsentoient plusieurs des sei
gneurs de france/Et comme a ce faire fust
moult enclin il attendoit seullement aulcun
mouuemêt de guerre estre suscite par le duc
de bourgôgne affin quil ne fust pas veu tout
aucteur de dissention comme repulseur ⁊ ven-
geur de iniure.

¶ Les nouuelles ouyes de la mort du Roy
charles plusieurs qui excercoient les offices
et grâs estatz en la chose publicque ilz se trâs
porterent hastiuemêt en henault par deuers
loys affin de luy complaire et agreer ⁊ aussi
pour requerir quelle chose il leur plairoit cô-
mander de faire. Et pour auoir confirmati
on de leurs offices. Et aucuns furent q̃ paye
rent a loys qui estoit nouueau ⁊ poure roy la
pecune qui estoit deue a la bource royalle/la
quelle ilz auoient gardee iusques a ce iour.
Et de tout le nombre des demandeurs il en
retint seullement quatre cestassauoir pierre
lorfeure/nicolas de louuers/lesquelz tresto⁹
il establist conseilliers et maistres de ses cô-
ptes/et ordonna iehan baillet rapporteur en
la châcellerie de france/et restitua simô char
les au premier estat quil auoit eu combiê ql
fut ia consôme de viellesse et ne pouoit che
miner sinon en lictiere. Tous les aultres q̃
estoient en grant nombre il rêuoya a paris at
tendre sa venue. ¶ Ce pendant les seignrs
de france tres richement acoustrez allerêt en
grande affluêce vers loys affin de le mener
a reims pour le sacrer/la ou iuuenel arceues
que du lieu en la maniere de ses p̃decesse²s
luy bailla la sacree vnction et benedictiô. A-
pres laccomplissement duquel mistere loys
sen alla incontinent a paris Et a peine pour
roye escripre en quelle pompe il fut receu des
parisiens/car affin que ie taise laffluêce du
peuple de tout lempire des francois q̃ estoyt
venu au iour de la feste merueilleuse estoyt
la multitude des ieuz que lô faisoit es rues
publicques de la cite de paris/les bourgui-
gnons entre les premiers estoiêt couuers de
gloire lesquelz se vantoiêt que par leur moy
en loys auoit este ramene apres que p long
temps il sestoit absente de son pere.

¶ Aulcuns iours apres a lacomplissement
de ceste sollempnite sicomme Phelippe duc
de bourgongne desiroit retourner en sa mai-
son il enhorta le roy grandement de oster son
yre se aulcune auoit conceue en son courage
côtre les seigneurs du royaulme/Aussi dou
blier ⁊ totallement effacer ce qui estoit passe
et quil luy suffist destre appelle roy sans aul
cû tumulte/luy remôstra aussi le duc de bour
gongne quil auoit vng frere adolescent leql
il debuoit aymer et embrasser et par portion
lheritaige paternel auecques luy diuiser. A-
pres que ces parolles furent dictes phelippe
print congie du Roy loys pour retourner en

picardie. Mais loys qui auoit le couraige enueloppe en ferocite & qui ia auoit appriz les loix et coustumes du pays de france par continuel vsaige/et estoit instruict es meurs estrangiers partie de son engin/partie par le conseil de ceulx qui labscence de son pere reputoient estre en exil. Il commenca a faire plusieurs choses et auant toute oeuure il desprisa les princes et prohiboit toutes chasses et veneries/tellement que cestoyt crime de nourrir chiens et oyseaulx et vser de rethz & filetz assaillir les bestes sauuaiges sinõ dautãt quil le permettoit. Et auec ce cessorca de tout son pouoir de faire les hommes de tres basse condition plus riches et plus esleuez q̃ les seigneurs de france/dont depuis suruindrent les discordz/car il desiroit lesditz hommes de basse condition estre tres seruiables a luy et executer ses vehementes voulũtez car il ne portoit pacientement et ne souffroit se aulcun quant il luy disoit ou commandoit quelque chose par aulcune raison luy contredisoit en aulcune maniere/& se fioit plus en son engin que a vng chascun tres prudent ou saige homme. ¶ Apres quelques annees entre ses principaulx domestiques luy furent iehan de linde iehã balue que nous auõs veu cardinal de romme soubz le pape sixte quatriesme de ce nom et innocent. viii. Jehan hebert apres balue euesque deureux/le seigñr de la forest/oliuier le dyable/ouquel loys osta ce nom de dyable et le fist appeller oliuier le mauuais/et depuis le surnomma le dain Aussi en estoit estiẽne lhuissier desquelz seruiteurs il vsa selon sa voullente en diuers temps. Auecques ceulx cy apres longue itervalle vint dixpactres cauteleux temeraire et moult hardy par dessus la condition de sa generation. ¶ Par ceulx cy selon ce que chascun par fois seruoit a loys/les princes doncques qui estoient mesprisez auec grant partie de la noblesse de france ilz delibererent de habandonner loys pour eulx ensemble leur dignite deffendre et garder. A ceste cause p secretz messaigiers firent enqueste de ce que chascun deulx sentoit a par soy. Et quant il apparut assez de leur oppinion & voulunte le duc francoys de bretaigne enuoya embassadeurs vers loys qui estoit en poictou faignãt ie ne scay quoy qui seroit vtille et prouffitable a lung et a lautre pour le bien publicque Et apres que ces embassadeurs furent partiz du roy loys & quilz furent eslongnez enuiron douze mille pas Charles frere du roy occultement se eschappa et se retira vers eulx et sen alla hastiuement en bretaigne ou iehã conte de dunois qui lauoit ia precede et qui estoit principal conducteur de la suicte/de ce cy ne furent pas loingz plusieurs seigneurs qui incontinent le roy delaisserent et sen allerent a charles/laquelle chose cõgneue iehã duc de bourbon q̃ auoit eu en mariage la seur de loys se leua en guerre ouuerte et occuppa tout le demaine du roy qui estoit en ses terres Et auec ce tint en prison crussol treniel & dourlle principaulx officiers de la maisõ du roy/et plusieurs aultres.

¶ Loys doncques ainsi trouble au commencement de ceste tant manifeste rebellion tã tost il enuoya charles de meluñ a paris iehã balue/et iehan preuost et plusieurs aultres garniz de lettres par lesquelles lettres le roy loys admonnestoit les gouuerneurs et principaulx habitãs de la cite et les aduertit du danger quil pensoit aduenir a cause de la rebellion de charles qui auoit renonce laliance de france disant quil entendoit bien que les princes auoient prins armes contre luy/parquoy estoit besoing de garde moult songneuse a ce que nouuelles esmeutes ne se eleuassent en leur cite laquelle estoit le chef capital du royaulme de france/et dont les aultres y prendroient exemple ou de paix ou de guerre. Et si ainsi estoit que les parisiẽs demourassent en leur foy et alliance Il ne craignoit riens de tout ce que les conspirateurs machinoient a lencontre de luy/pour ceste remonstrance les parisiens furent plus enclins a

obvier et establirent guet en la ville et gardes aux principalles portes dont les aucunes furent bouchees et totallement estoupees ilz firent aussi racoustrer les chesnes qui avoient este paresseusement entretenues es carrefours de la ville.

¶ Ce pendant que lon faisoit ces choses a paris anthoine de chabanne qui estoit eschappe de pris en cheminant par gastinois print le chasteau de sainct forgeion et sainct maurice ou geoffroy cueur tenoit garnison lequel fut emene prisonnier tous les villes priz et pillez

¶ Et si comme sourdoient tant de choses nouvelles le roy loys appella en son aide rene duc danjou qui sappelloit roy de cecile Et charles conte du maine. Et en faisant il leva une armee tres forte environ de trente mille hommes combatans Mais apres le sejour de plusieurs journees voiant que en ce lieu prouffitoit bien peu il bailla partie de larmee a rene et a charles freres pour resister aux entreprises des bretons et le residu des gens darmes il mena en berry et de la sen alla en picardie.

¶ En ce temps la estoit a peronne le conte de nevers et ioachin rouault mareschal de france avec quatre mille combatans lesquelz quant ilz congneurent la venue de charles il delaisserent a peronne pour la garde de la ville aucuns hommes de la noblesse des francois avec cinq cens archiers/ et tantost se transporterent a compiengne et a noyon. Et ce pendant que la picardie estoit esmeue de ces mouvemens de guerre charlote seur de loys et espouse du duc de bourbon par le conseil de son mari sen alla a sainct poursain ou le roy sejournoit pour appaiser les noises et discours. Mais elle frustree de son intention elle sen retourna a rion ou le duc de bourbon cestoit retire de moulins.

¶ En ce temps lon fist commandement aux parisiens davoir armures en leurs maisons et faire le guet dessus les murailles de la ville et quilz missent des fallotz et flambeaulx ardans parmy les carrefours et des lanternes alumees toutes les nuitz es maisons.

¶ Lors ceffforsa le roy davoir hommes en armes de lhite de luniversite de paris desquelz il uſeroit aux necessitez et affaires de la guerre. Auquel temps guillaume fichet estoit recteur de luniversite de paris qui estoit homme grant couraige puissant en doctrine et en art de bien parler et enseigner aultruy et lequel en mon eage a amene la lumiere et clarte aux estudes de humanite qui lors gisoit en tenebres Et a excite et esmeu plusieurs a apprendre la langue latine et a elegamment parler

¶ Les parisiens estans songneux de pourveoir a toutes choses necessaires Charles filz de phelippe duc de bourgongne qui estoit aspre et courageux iuvencel et du quel tous les aultres conspirateurs attendoient grant aide il mena son armee au pont saincte mayence que meine a la riviere dayse. Ceulx cy qui preparoient les armes contre le roy loys avoient determine ensemble de eulx assembler affin que le peuple qui estoit de tailles foulle comme il disoient et forment serf ilz missent en liberte la cautelle des pecheurs est si subtile quil couvrent leur iniquite du manteau de iustice.

Charles doncques cheminant ainsi avec son armee par tous les lieux ou il passoit il promectoit au peuple liberte et attraioit a soy le populaire soubz umbre et espece de benivolence.

¶ Charles chemina tant de places en places quil vint a laigni la ou les bourguignons ravirent et bruslerent les livres des comptes contenans la recepte des denires du roy sur les actions des tailles et tribuz Et davantaige ilz firent ouvrir les chambres et guerniers ou estoit le sel et donnerent a tous puissance et faculte den prendre et acheter en paiant le droit du marchant seullement Et par ainsi il prononcerent toutes choses estre affranchises de tribut

¶ Charles doncque tiblant en ceste maniere ioachin rouault craignant ce qui est vraysemblable que les bourguignons nassaillissent a paris il se transporta en la cite avec grande

puissance de gens darmes

¶ Pendant ces choses le roy loys assiegea rion en auuergne ou les ducz de bourbõ ⁊ nemours les cõtes dalmignac ⁊ dallebret cestoient retirez. En larmee du roy loys estoient xxiiii. mille cõbatãs tres expers en la guerre par long vsaige de gendarmarie du nõbre desq̃lz ⁊ aussi de leurs forces les ducz estant espouãtez il ẽuoierẽt messaigiers a loys po² traicter de paix. ⁊ iurerẽt q̃ silz recouuroiẽt la grace du roy ilz le seruiroiẽt iustement et loyaulmẽt Et auec ce ilz feroiẽt diligẽce que tous les aultres pñces leurs alliez retourneroiẽt en son amour ⁊ garderoiẽt sa foy ⁊ sõ alliãce la forme dõcq̃s de paix fut mise en escript par notaires apostoliques soubz peine dexcomunicatiõ indicte cõtre ceux q̃ feroiẽt ou viẽdroiẽt au cõtraire Quãt ceci fut congneu en ordõna faire processiõ a paris en leglise saincte katherine du val des escoliers pour prier dieu.

¶ Ce pẽdãt charles de bourgongne mist sõ armee en ordre et ficha ses tentes a sainct denis et le lendemain il delibera de occuper le pont sainct cloud ou il enuoia deuant aucunes bãdes de gens darmes et finablemẽt print la ioissance du pont Et affin que charles ne fut argue de couardise dauoir laisse paris derriere qui est chief de tout le royaulme il fist marchier son armee ⁊ enuoia deuãt aucũs heraulx parmy de la cite paris ⁊ leur signifier tout dun train que en leur reffuz ledit charles feroit oppression et violance a la ville Et si comme ilz commencerent a donner responce aux heraulx incontinent ilz appercevrent larmee des bourguignons qui estoit ia a sainct ladre car ilz cuidoyẽt surprendre les gardes en desaroy. Mais le peuple qui estoit en arme et ioachin rouault auec les siens aigrement les arresterent. Adoncques les ennemis cheminans au pchaichãp cõmencerent amenasser la cite de paris Toutesfois eulx voians que continuellement on iectoit bõbardes et artilleries des murailles dessus eulx/le bourguignon retira arriere son armee et alla passer la riuiere au pont sainct cloud Et quant il entendit q̃ le frere du roy loys cheminoit par la beausse auec les bretõs pour le secourir il mena sõ armee a montlhery Et ia estoit le roy loys parti de rion et par grosse diligence venoit a paris quant il fut aduerti de laprouchemẽt des bourguignons mais quant il congneust q̃ sõ frere le venoit assaillir par derriere ⁊ que deuant son front il auoit les bourguignõs il se transporta a chartres sans attendre le grand nombre de pietons qui suiuoient auec grant multitude de cheuaulcheurs et hõmes darmes et pẽsoit vaincre les bourguignons auãt q̃ les bretons se ioignissent auec eulx.

¶ Quant le roy loys fut arriue au lieu ou charles de bourgongne auoit mis son siege sans donner espace a ces gens darmes de soy reposer luy qui boulloit et bruloit de fureur il dõna lassault aux ennemis lequel assault de son commencement fut espouantable et plain de sang car plusieurs des bourguignõs qui batailloient en lauangarde et premiere poincte sen fuyrent ⁊ grant nombre diceulx furent occiz et priz en fuicte.

¶ Les parisiens aduertiz du bruit de ceste chose se mistrent to⁹ en armes ⁊ se repandirẽt parmi les chãps pour prẽdre la proye d ceulx qui sẽ fuyoent. Et moy mesmes ay veu amener plusieurs prisonniers en la cite dont les armeures estoiẽt toutes dissipees ⁊ si auoiẽt plusieurs plaies ⁊ blessures ⁊ cesioissoit tout le peuple cõme dune victoire incertaine mais loys cõte de sainct paul tint en ordre de camp le residu de larmee des bourguignõs ⁊ admonnestoit tres fort ses gens darmes de soustenir lassault du roy loys lequel apres quil eust respandu vne partie il assaillit laultre qui cestoit enclose de chariotz comme de murailles ramparts et munitions et tourna son artillerie vers les francois laq̃lle prosterna et occist plusieurs cheualiers de illustre nõ ⁊ dãciẽne noblesse la bataille dõcq̃s

fut tres cruelle en la q̄lle on cōbatoit d̄ lo⁹ co-
stez sans nul espargner tellement que le roy
loys mesmes en cōbatant vertueusement en-
tre les siens estoit en grant dāger Aussi for-
tune menasse charles de bourgongne que ses
gens vne foys attacherēt a geoffroy de saīct
belin ⁊ de rechief fut ēcores ēpoigne par gil
bert grassay et encores le deliurerent mais
iasoit ce que les hōmes darmes francois fus-
sent enflābez a grant force cōtre les ennemis
⁊ quilz en prosternassent plusieurs des bour
guignōs toutesfois aucūs des pietōs ne les
suiuoiēt point pour esgorger ceulx qui estoi-
ent abatuz par quoy ceulx qui estoient aba-
tuz auoient espace de eulx releuer et recom-
mencer et restablir la bataille.

¶ Par diuerse fortune fut illec cōbatu ius-
ques au vespre du sixiesme iour de iuillet
iusques a ce que les gens darmes escossois
qui auoient la garde du corps du roy conside
rans que loys estoit en grant danger prīdrēt
le roy ⁊ le menerēt dedās le chasteau d̄ mōtlh
lery/car toute la io²nee parmy le grāt chault
boullant en la meslee de si horrible bataille
le roy nauoit beu ne menger ioinct aussi que
six cens hōmes darmes que le conte du mai
de montauban mareschal et gargesaille me-
noient furent espouantez dicelle bataille et
a ceste cause il abandonnerent laschement
⁊ villainnement le roy loys et sen fuyrent Et
par ainsi fut la bataille rōpue/et demoure-
rēt les bourguignons en leur chāp et statiō.

¶ Lon trouue par memoire que en ceste ba-
taille tant dun coste que daultre ces deux ar-
mees moururent trois mille six cens hōmes
et entre les francois mourut pierre de bre-
say/geoffry de saint belin/ et floquet/ Et
du coste des bourguignōs en fust occiz beau
coup plus/car forment tous les gardes du
prince y moururent.

¶ Apres que le roy fut vng peu recree ⁊ re-
freschi il fut conseille de soy trāsporter a cor
beil et de la a paris Et ce pendant quil estoit
a corbeil luy aduerti que charles de bourgon
gne passoit la nuit au lieu d̄ la bataille il dit
telles parolles il ne se fault point esmerueil
ler sil demeure aux champs attendu quil na
ville ne chasteau pour soy loger.

¶ Le second iour apres la bataille du mōtlh
lery le roy vint a paris/et luy arriue si com-
me en soupant il racomptoit aux assistens
sa fortune et calamite il parloit de plusieurs
choses tres prudentement et saigement ⁊ re
mōstrit ausditz assistens lincertitude ⁊ insta
bilite de lestat ⁊ condition des hōmes car il
estoit hōme lettre instruit ⁊ expert es lettres
par dess⁹ la coustume des roys par quoy il p̄
uoca plusie²s psōnes a larmes ⁊ gemissemēs
⁊ ce neantmoins il ploit ēcores d̄ reto²ner cō
tre ses ennemis mais il fut diuerti de ce faire
par les pl⁹ saiges a ceste cause il se tit a paris

¶ Guillaume chartier euesq̄ d̄ paris luy fist
vne belle oraisō par la q̄lle cōme il eust mis
en memoire les choses passees il lenhortoit
de pēser a celles qui estoiēt a aduenir celas
sauoit q̄ le roy tout p̄mieremēt debuoit po²-
ueoir a ce q̄l eust bō cōseil au tour de luy ⁊ q̄l
eust au tour de luy hōmes aymās le biē ⁊ eq-
te ⁊ q̄ gardēt la trāq̄llite de paix ⁊ q̄lz soient
moderez par attrēpāce de guerre ⁊ iustice/le
roy doncq̄s meu par la remōstrāce de leuesq̄ il
cōmāda quō choisist en sō royaulme hōmes
de bōne renōmee q̄ assisteroiēt chascū iour a
sō cōseil auec les āciēs cōseilliers d̄ sa court a
ceste cause pour cest affaire furent esleuz six
des citoiēs/six des cōseilliers de la court de
p̄lemēt ⁊ autāt de luniuersite de paris hom
mes biē approuuez cōbiē toutesfois q̄ ce fust
vne chose moult estrāge ⁊ dure a faire si tu
cōsideres la vehemēce dudit prīce ⁊ opinia-
trie laq̄lle bresay en sō viuāt auoit q̄lq̄ fois
par facecie ⁊ ioieusete exprimee ⁊ retorq̄e en
sa presēce car vne fois le roy loys estāt mōte
sur vng petit cheual ⁊ q̄ sen alloit a la chasse
bresay linterroga en la maniere q̄ sensuit/tres
paisible roy dit il ou as tu acquis ce fort che-
ual sur leq̄l tu es monte Par quoy dit le roy
loys bresay le demāde tu/car ie voy bien q̄l

est tres foible et petit Et pource dit bresay qui te porte avec tout ton conseil.

¶ Par semblable cavillation de trichief toucha bresay le roy a lors que aucuns embassadeurs estoient venuz vers luy de par le roy dangleterre Car si cõme loy demãdoit a ses serviteurs familiers ql dõ special il psenteroit aux ẽbassadeurs ãglois Tu as dit bresay en ta chappelle vng grãt nõbre de chãtres desqlz tu ne faiz pas grãde estimatiõ/ et ne te delectes gueres en leurs chans et cãtiqs par quoy me semble que ce sera bien faict se tu les dõnes aux ẽbassadeurs ãglois car tu ten passeras tres facillement. A ces parolles le roy loys commencea a soubz rire combien quil attendoit bien que bresay les avoit dictes par cavillation car a la verite le roy loys vsoit peu de armonies et de chant au service divin au soulaigement de sa tristesse et sollicitude car il desprisoit toutes les hõnestes cerimonies des choses mõdaines observees par ses predecesseurs et estoit la maieste royalle trop humiliee et abaissee car il appelloit plusieurs a son convitz et boire et mãger qui estoient de basse cõdition avecques lesquelz il beuvoit et mangeoit affaiblement et familierement et parloit aucunefois ordement et deshonnestement et principallement quant il escheoit quon tenoit propos des fẽmes il nestoit point vestu dabitz somptueux et ne se esioissoit poit de la pompe des courtoisiens Despuis la bataille du mõthlery il eust tousiours le couraige moult ententif a soy garder il fut convoiteulx de vengence et de accroistre son empire et son regne/et signamment de avoir longue vie.

¶ Oultre ces choses il sestudia davoir grãt nõbre de gẽs darmes Ausqlz cõme il fut ainse ql ne peust cõvenablement baille soulde et gaiges pourtãt ses cõspirateurs occupoiẽt les lieux sur lesqlz il avoit acoustume a recepvoir les deniers po[r] souldoier ses gẽs de guerre. A ceste cause il demãda pecunes par emprunt aux parisiens laqlle plusieurs des citoiẽs luy denyerent pour ce q̃ la sõme ql demãdoit estoit trop grãde. A ceste cause loys q̃ en fut courrousse il priva aucũs des citoiens de leurs offices et administratiõs royalles. Et avec ce lcdit loys estoit en tous cas soubsõneux et croioit trop facillemẽt ce quõ luy reportoit Par quoy fut vne voye ouverte aux accusateurs au detrimẽt de plusie[ur]s Car no[us] avõs entẽdu q̃ plusieurs ont este accusez q̃ pour causes legieres et sans estre oyz en leurs iustifications furent mis a mort.

¶ En ce tẽps iehã bourgeois q̃ avoit suivy en bretaigne iehan berard son maistre cõseillier en la court de pemẽt. Gracien et frãcois meriodeau freres furẽt a cause de lese maieste et a ceste cause furent iectez et noyez en la riviere de seine.

¶ Quelqs io[u]rs apres pierre guerould q̃ estoit accuse destre venu a paris cõme espie du duc de bretaigne fut decapite et devise en quatre pties sãs ceux q̃ furẽt accusez de qlqs fẽmes et citoyẽs de paris davoir eu parolles avecqs les cõspirateurs lesquelz ainsi accusez furent estainctz de nuit en la riviere brief riẽs nestoit a seurete ne hors de dãger des accusate[ur]s car pour souffrir la mort il souffisoit davoir este accuse en quelque maniere que ce fut.

¶ Charles de bourgongne apres la victoyre par luy obtenue en la bataille de monthlery il sen alla farcy et reply de gloire a estampes la ou se assemblerent le frere du roy loys/et le duc de bretaigne avecques les aultres conspirateurs q̃ bien tost y arriverent Et quant ilz eurẽt cõsulte en ce lieu apres le .xv. iour ilz cheminerent en gastinois avec leur armee et prindrẽt et occupperẽt provins et moret A lencontre desqlz marcherẽt vers yonne et seine Salezard et iehãde destoachin rouault pour empescher le passaige a leurs ennemis Toutesfois pource quilz estoiẽt en trop petit nombre de gẽs darmes ilz reculerẽt arriere. Et par ainsi les adversaires q̃ trouverent des bateaulx au pres de moret passerent seine et yonne.

Pendãt ces choses le roy loys voulãt po[ur]veoir

aux affaires de paris il ordonna les frācz archiers a la garnisō de la cite/lesq̄lz estoient venuz freschemēt de normandie ⁊ auec eulx quatre cēs hōmes darmes puis sē alla a rouē dōt il ēuoia le cōte deu a paris q̄ en son lieu prēdroit la sollicitude de la cōduicte de la guerre et de la ville de paris ⁊ cōme au lōg ⁊ a lētour des esgoustz par lesq̄lz lō faict euacuer les ordures fanges et immūdices de la cite de paris il y eust plusieurs saulx plantees q̄ ia auoiēt priz croissance tellemēt q̄lles pouoient estre prouffitables ⁊ duisātes aux aduersaires pour ⁊ soy mectre en ēbusche elles furēt toutes coupees ⁊ abatues/q̄ fut chose grandemēt dōmageable aux possesseurs dicelles Et aussi le monceau de voirie q̄ a cause des grauois q̄ auoiēt este aportez deuāt la porte sainct denis estoit creu a grande haulteur il cōmanda estre rabatu Mais plusieurs du populaire qui auoiēt estez illec assēblez pour y besoingner quāt on vit que la besoingne peu prouffitoit et peu sauancoit comme chose inutile elle fust delaissee et fist on lors ētre les murailles et la ville rāpars terrasses ⁊ taul diz de aiz enclauez lun dedens laultre pour la liaison des terrasses le tout a la protectiō et deffence dicelle cite.

¶ Ce pēdāt les prīces ⁊ cōspirateurs assēblez prīdrēt le pōt de charentō ⁊ la garnison qui y auoit este mise se retira a paris A vℯ q̄ le pont fut priz ⁊ que les ennemis eurent passe la riuiere de seine charles frere de loys occupa beaulte qui vers maine clost le bois de vincennes pour y loger Et le duc de bretaigne mist son ost a sainct mor des fossez et Et charles filz du duc de bourgongne sen allendes des bretons et bourguignons firent la a conflan pource q̄l apertenoit a son pere ⁊ estoyt de sa seigneurie. Et aussi plusieurs leur station soubz le ciel par my le bois de vincennes.

¶ Peu de iours apres Charles frere de loys par lopinion des princes ses aliez ēuoia quatre lettres a paris vne aux citoiens/les autres a la court de parlement/les tierces aux clerge et les aultres aux escoliers/la teneur de ces lettres estoit quil cestoit allie des autres tres nobles princes du royaulme nō pas en intention ne voulente de faire guerre aīz pour le prouffit de la chose publicq̄ par quoy il requeroit quon luy enuoia peu de gēs qui fussent saiges et rēplis de toute science affin de leur notiffier plus amplement les causes de lassemblee dessusdicte. Apres la lecture des lettres Au non des citoiens furent ēuoyez iehan chouard lieutenāt du preuost de paris Francois allet Arnauld lhuillier Et du clerge thomas de courcelles iehan de loliue docteurs en theologie/⁊ eustace lhuillier De la court de parlement Jehan boulengier Jehan le sellier/et iaques fornier de luniuersite de paris Jaques ruin/Jehan lhuillier/Jehan de montigny et Enguerrand parent medecin. Tous ceulx cy soubz la conduicte de guillaume chartier euesq̄ de paris se trāsporterent vers les prīces Et apres quon les eust faict entrer au conseil Jehan cōte du dunois pour et au nom des princes declaira les causes pour lesquelles on les auoit appellez Et quant les embassadeurs eurent entēdu le couraige des princes ilz sen retournerent au conseil qui estoit pour ce prepare en lhostel publicque de la ville la ou il rapporterēt la voulente des princes en la maniere qui ēsuit Cestassauoir que les princes auoient ia longuement considere les meurs de loys lequel non seulement foulloit le peuple de tailles et seruitude non acoustumee aincois les auoit aussi en contempnement ⁊ quasi toute la noblesse de frāce/⁊ faisoit tout a sa guyse ⁊ voulente Et que luy mesmes il estoit la loy/le iuge/et le parlement/que toutes son esperance de regnes il mectoit en armes et gens darmes quil se seruoit et tenoit familier de gens issu de humble et poure lignie affin quilz luy accordassent tout ce quil vouldroit et obeissent a tous ses commandemēs et se appliquoyt a les faire pareilz aux prin

et se appliquoyt a les faire pareilz aux princes Que tout estoit plain daccusateurs que nul nauoit ses biẽs sa richesse ne sa vie mesmes en seurete. Que plusieurs pour friuolle suspition estoient banniz et perduz. Et que aux princes nestoit plus laissee dauctorite que les bestes brutes & sauluaiges estoient en plus grande seurete et liberte que les hommes. Que la pecune et les deniers du roy q̃ estoient prodigallemẽt respanduz aux hommes de nul bien et honneur qui auoiẽt les pensions annuelles que les princes deuoient auoir toutes lesquelles causes auoient meu les princes a prẽdre les armes pour leur protection et venir ensemble a la royalle ville ou lon demande et doit on demandér le commun iugement des francois Affin que en la maniere des anciens le conseil des troys estatz assemble lon peusse paisiblemẽt tracter des choses communes. Que voirement loys estoit leur roy ensemble du royaulme et des francois Mais que a leur office et dignite apertenoit a le enhorter et admonester densuiure ses predecesseurs et vser des loys du pais et ẽtretenir chascun en sõ droit et en sa coustume moderer les tailles/auoir pitie du peuple qui forment estoit denue de tous biens Parquoy ilz requeroient de entrer en la ville sans aucune iniure. Ce sont dit chartier les remonstrances que nous ont faict les princes pour le vous desclairer. Le rapport congneu tel que dessus est recite il fut accorde de faire generale assemblee et quon ne deuoit denier aux princes lentree de la ville se a pres la foy par eulx iuree ilz se abstenoient de toutes iniures/et molestatiõs et quilz paiassent tous les despens quilz feroient en la ville. Pourueu toutesfois que le roy loys y donnast consentement sans lequel il nestoit loisible faire aucune chose follement. Pour raison de quoy le lendemain les embassadeurs retournerent vers les princes ausquelz ilz annoncerẽt la sentence des parisiens.

Loys pendãt cecy ne fut pas paresseux de retourner du pais de normandie a tout grosse armee craignant que ses ennemis en son absence ne fussẽt receu en sa cite de paris car il auoit les parisiens suspetz qui auoiẽt sãs son conseil enuoye embassadeurs vers les princes.

Et quãt loys fut arriue & q̃l fut acertene de lopinion qui auoit este donnee pour receuoir les princes en la cite de paris il bannist et mist en exil tous ceulx qui auoient acquiesce a icelle sentence Et au regard de chartier euesque de paris combien que loys le tinst moult suspetz et en sa hayne toutesfois il ne fut poĩt mis en nombre des banniz car pource quil estoit homme entier & de saincte estimation. Cela attrempa et modera loys contre luy sa seuerite. Ce neantmoins il le reprinst et increpa, q̃ sans sõsceu il estoit alle par deuers ses ennemis.

Durant ce temps le roy aduerti que charles de bourgongne auoit delibere de faire bastir vng pont a lopposite de cõflan p leq̃l il feroit passer son armee a laultre riue de seine il sortit hors de la ville de paris et mena grant nombre de pyonniers en celle part pour faire fossez & rampars affin dempescher le passaige a laduersaire et y establist cõpetant nombre de pietõs pour deffendre les pyõniers cõtre les bourguignons Mais les cauteleux ẽnemis cõme il eust ia promptement faict charpenter le pont il le fist dresser vng peu au dessus de cõflã au port q̃ est dit le port a lãglois q̃ estoit tres fermemẽt lie de cordes au coste opposite d̃ celuy ou estoiẽt les pyonniers Et ia seffor soient les bourguignõs de passer quãt les hõmes darmes francois et francz archiers arriuerent qui tellement besongnerẽt auec lartillerie/arcz & saiettes qui estoient aux ennemis la puissance et faculte de passer Et ce pendant q̃ de loing on combatoit quelque normãt du

nombre des pionniers tres expert de nager se iecta occultement en la riuiere ⁊ en nageant entre deux eaues sans estre apperceu des ennemis occuppa ⁊ rompit les cordes et les liaisons du pont lequel par ce moyen fut aux bourguignons inutille et le normant retourna auec ses compaignons sain et en bon point.

¶ Adoncques se partirent les ennemis de ce lieu et peu apres par messaigiers enuoyez dung coste ⁊ daultre on commenca a traicter de paix par le roy loys furent depputez le conte du maine precigny/et iehan dauuet Du coste des princes iehan duc de calabre/loys conte de sainct paul/et iehan conte de dunois qui assemblez et conuenans ensemble incontinent ordonnerent treues de deux iours pour traicter du demourant ⁊ puis furent icelles treues prolongees de sept iours. ¶ Ce pendant que les embassadeurs traictoyent ces choses vindrent au roy loys puissantes bendes de gens darmes de la noblesse de normandie qui firent leur station aux faulxbourges sainct marceau au grant dommaige des habitans Car comme ce fut prez du temps des vendenges ceste nation qui estoit allechee de la doulceur des raisins elle cueilloit ⁊ deuoroit les fruictz des vignes a demy meurs. Et ne se abstenoient de faire rapines et pilleries es aultres lieux en faisant iniures aux laboureurs ⁊ habitans ie trouue que dicelle nation y eust deux tant seullement qui furent pugniz pour auoir commis ces iniures lung desquelz estant desceinct la teste nue portoit vne torche ardante parmy la cite ⁊ fut mene en lhostel publique au lieu de greue et illec requist pardon de son peche au procureur de la ville/et tantost on luy percea la langue dung fer chault et puis apres il fut banny/la cause de si grefue pugnition fut pource que quant il fut repulse de la porte par les gardes a ce quil nentrast dedens la cite par contumelie il appella les parisiens bourguignons certes entre les gaules furent deux noms longuement publiez par iniures/cestassauoir le nom des bourgignons que les francois auoient ennemis/et le nom des armignacz que les bourguignons signiffioient et entendoient estre les francois.

¶ Le lendemain doncques le conte de sainct paul fut appelle par le roy loys/mais il ny voulut venir que premier le roy neust baille le conte du maine en ostaige Et sicomme il venoyt le roy loys alla au deuant de luy au champ qui est pres du monastere sainct anthoine Et apres quilz eurent parlemente ensemble lespace de deux heures entieres sans aulcuns arbitres/le roy sen retourna en la ville plus ioyeulx quil nauoit accoustume/et quant il fut a lentree de la porte il se retourna vers les assistens et commenca a dire en ceste maniere/doresnauant vous ne souffrerez plus tant de peines ⁊ fureurs des bourguignons/Car ie repulseray leurs iniures Et quant il eust dit ces parolles vng nomme heron procureur en chastellet luy dist/neantmoins ilz ont mange et emporte noz raisins et si ny met on point de remede/laquelle voix receue par le Roy/cest dist il moindre chose de voz vignes estre despouillees esquelles y auoit peu de raisins que ne seroit si les ennemis occuppoient ceste cite de paris et quilz rauissent et emportassent tous voz biens et richesses que vous auez enfouyes es entrailles de la terre. Finablement apres plusieurs consultations faictes auecques les ennemis toutes les allees et venues furent inutilles et tomba toute esperance de paix en discorde/parquoy selon le commandement du roy les gens darmes qui estoient es munitions du port a langlois se retirerent aux chartreux ⁊ occuperent le lieu religieux tellement que es cellules des moynes logerent leurs cheuaulx et gens darmes ⁊ dechasserent les sainctz hommes ⁊ les ennemis de leur coste ne chomerent pas ainz passerent la riuiere ⁊ allerent assaillir les gens darmes du roy qui auoient leurs tentes a saint marceau ⁊ es lieux circunuoisins la ou fut faict vng combat de grosse puissance dont les aucuns furent priz ⁊ les autres occiz Ce pendant loys sorbier qui auoit este laisse

en garnison a ponthoise par ioachin rouault il mist les bretons en la ville et au chasteau. Et lors en la cite de paris ceulx qui faisoiēt le guet sur les murailles vers les tentes des ennemis ilz virent de nuyt vne estoille flamboyant tumber es fossez vers lhostel darboise/mais on nestoit point certain se le feu procedoit du ciel ou des ennemis. Et denōcerēt la chose au roy loys q̄ moult hastiuement chemina au lieu ou la flambe celeste estoit tombee et demoura illec longuement doubteulx si ceste chose auoit este pourpensee par les ennemis pour brusler la ville. Et ce pendāt on mist gardes par tous les costez de la ville.

¶ Entre tant de sollicitudes q̄ le roy auoyt vindrent deux messaigiers a diuerses foys: dont lung annoca au roy que gisors estoit en uironne des ennemys et q̄ au chasteau ny auoit aulcune garnison ⁊ quon ny auoit laisse aulcūe artillerie pour resister cōtre les ennemis/lautre messaigier signiffia au roy q̄ les conspirateurs sollicitoient la ville de rouen de soy rendre a eulx. Et de fait iehan duc de bourbon lung des conspirateurs fut receu au chasteau dudit lieu de rouē p lhuys de derriere Apres laquelle chose congneue les princes manderent au roy ql nestoit pas cōtēt de brye ⁊ chāpaigne pour sa portion de lheritaige paternel aincois au lieu de tout son patrimoine il demandoit seullement la duche de normandie. Et le roy loys sachant que la principalle ville dicelluy duche estoit occuppee/⁊ laqlle il nesperoit pas facillemēt recouurer/ p contraincte il laissa en don a son frere ladicte duche de normandie. Or le frere appaise restoient les aultres conspirateurs ausqlz il estoit besoing satiffaire cōe a lautre. A ceste cause fut baille en ppetuelle possessiō a charles duc de bo⁹gōgne perōne/mōdidier/⁊ roye auec les cōtez de guynes ⁊ boulōgne cōbien q̄ loys p payemēt d pecūe eust rachepte ces places de phelippe duc de bourgōgne pere de cestuy charles ⁊ finablemēt cōtenta to⁹ les aultres aīsi q̄ āplemēt est cōtenu au traictie sur ce faict entre lesq̄lz le cōte de saīct paul fut estably cōnestable de frāce. Apres q̄ le roy eust satisfait aux cōspirate⁹s p la voix du herault en la cite de paris ⁊ aux tētes des princes fut la paix publiee ⁊ fut faicte cōmunaulte de vi ctuailles ⁊ marchādises les vngs auec les au tres. Et cōbien q̄ aucūesfois le roy loys desirast vēger les iiures pntes touteffois il faignoit amitie esperāt q̄ apres ce tēps il po⁹roit pticulierement chastier les cōspirateurs se il pouoit separer le burguignō dauec eulx/car a la verite il se vengea p ceste astuce ⁊ cōseil couuert Et encores nestoit pas lappoīctemēt du duc de bretaigne cōferme puost luy fut rēdue la cōte de mōtfort auec grāde sōe de pecune esq̄lz iours p grāde sollicitude lon feist le guet et feuz du mont a paris a ce q̄ les gens darmes domestiqs ou estrangiers ne machinassent quelq̄ chose cōtre le roy ou contre les citoyens. ¶ En ce tēps se leua le peuple des liegois q̄ cruellement tibloient cōtre les brebanssons lesq̄lz soustenoient le pty des bourguignons pour raison dequoy charles duc de bourgongne filz de phelippe apres q̄l eust assēble ses gens darmes il delibera retourner en piccardie touteffois il ne ptit point iusques a ce que au roy q̄ venoit au chasteau de vicennes sō frere charles luy eust faict foy ⁊ hommage de la duche de normādie auec sermēt de fidelite ⁊ p aīsi charles fut appelle duc de normādie ⁊ sē alla a rouē ⁊ le cōduict le roy enuiron six mille pas. Et apres la salutatiō dōnee dūe pt ⁊ daultre/le roy loys sē alla a villers le bel auec charles de bourgōgne la ou ilz vesq̄rent ensēble lespace de trois io⁹s en amitie ⁊ beniuolēce. Ce que no⁹ auōs cy dess⁹ escript de la rebelion ⁊ entreprinse des conspirate⁹s ce fut lan de grace mil.cccclxv. et accompli le xxviii. iour doctobre lesquelz se desisterēt de poursuiure le bien de la chose publicque qui estoit la cause pour laquelle ilz disoient quilz auoient priz les armes.

¶ Ce pendant que le roy seiournoit a paris il dōna la puoste de paris a robert de touteuil

e cheualier de grant nom/et fut iacques de Villers deppose de loffice. Et admonnesta le peuple de obeir en toutes choses audit robert pourtant quil auoit experience de la noble ⁊ excellente vertu que ledict cheuallier monstra a luy en la iournee de montlery. En apres il appella a luy les principaulx de plement ⁊ pource que iehan de nanterre qui estoit hõme renomme de bonne iustice ⁊ equite ne faisoit les choses selon sa voulunte Il le crea de premier president second ⁊ establist iehan dauuet en sõ lieu Il priua aussi morvillier de loffice de chancelier et en sõ lieu subrogua guillaume iuuenel des vrsins lequel du viuãt du pere de loys auoit excerce ledit office sãs aucune reprehension.

Ces choses ainsi ordonnees selon sa voulente il esleut aucuns des citoiens de paris pour ses conseilliers et sen alla a orleans Et le v. iour apres le partemẽt du roy il fut veu vne tres ardãte comette tõber a paris tellement que par long temps lon cuidoit que la cite fust toute enuelopee de feu.

Or retournõs aux normãs/quãt charles nouueau prince de normandie fut arriue au mõt saincte katherine prez rouẽ auec le duc de bretaigne il seiourna en ce lieu q̃lq̃ nõbre de iours en attẽdãt q̃ les citoiẽs eussent faict leur appareil ⁊ la põpe pour le receproir a sõ entree Mais ce pendãt les princes q̃ nestoiẽt pas ensemble assez daccord le duc de bretaigne ⁊ le cõte de dammartin q̃ estoit deppitez de ce quilz nauoient aussi grande auctorite enuers charles cõme ilz auoient merite selõ leur iugemẽt ilz eurent aucunes parolles de remener charles en bretaigne lesquelles parolles furẽt tãtost rapportees a charles pour raison de quoy iehã de lorraine fut incõtinẽt enuoiede par charles aux citoiens/et a ceste cause les rouẽnois vindrẽt en la montaigne sans faire aucune cerimonie fors du clerge et receurẽt charles en la cite Et fut mene en lesglise nostre dame a honnore par les chanoines qui chantoient diuins cantiques.

Quant charles congneut q̃ loys occupoit les villes ⁊ chasteaulx de normãdie il se tit a rouẽ Et lors ceulx de rouẽ le menerẽt en lhostel publiq̃ de la cite ⁊ selõ leur anciẽne coustũe dõt ilz vsoiẽt ẽuers les ducz de normãdie ilz luy espouserẽt vne maisõ ⁊ auec ce luy dõnerent vng anneau quil porteroit en signe des espousailles Et tãtost apres on apporta vng liure q̃ cõtenoit les faictz des normãs Auquel fut faicte lecture de ce q̃ sensuit cest assauoir q̃ anciẽnemẽt furẽt deux filz au roy de frãce lung desquelz q̃ estoit laisne obtit le royaulme ⁊ le puisne administra la duche d normãdie laqlle ne luy peust estre ostee p sondit frere quelq̃ effort quil y fist A ceste cause il disoiẽt a charles quil ne deuoit auoir craīte attẽdu q̃ auecq̃s eux il pouoit loger seuremẽt veu quilz auoiẽt ville deffẽsable peuple d foy ẽtiere ⁊ richesses royalles ⁊ capitaines en grant nõbre. Et oultre toutes ses choses ilz auoiẽt couraige viril ⁊ vertueux de eulx deffendre et le sien.

Tãtost apres charles frere de loys delaissa rouẽ ⁊ sẽ alla a hõnefleur ⁊ puis a caẽ car il ne stoit point assez certaī de quel couraige estoient les rouẽnois ẽuers luy ⁊ en ce tẽps la si cõme iehã de lorraine se pparoit pour sẽ fuyr en flãdres il fut prinz ⁊ mene a charles ⁊ sãs cõmencer les rouẽnois se rẽdirẽt a loys lequel tãtost apres priua p le pais de normãdie plusieurs de leurs offices ⁊ istitua aultres en leurs lieux/⁊ apres q̃ rouẽ fut receu en ceste maniere pour ce q̃ loys ne craignoit plus la guerre il enuoia ptie de sõ armee a paris auec lartillerie ⁊ aultres munition de guerre. Et charles de melun fust demis de son office ⁊ fust cõmise la capitainerie des gens darmes q̃ excerceoit a anthoine chabanne cõte de dãmartin Et baille aussi le bailliage de sõ palais a craon. Par quoy est le prouerbe veritable qui dit que seruice de prince nest pas heritaige.

Plus dure fortune aduit a pierre dãboise car cõme ainsi fust qui fut suspeçonne du roy dauoir serui le duc de calabre et les aultres

alliez de la pareille conspiration loys co̅man
da que chaulmont fut rase a fleur de terre/le
quel appartenoit a icelluy pierre et estoit ba/
sty sur vne petite montaigne vers la riuiere
de loyre. ¶ Durãs ces iours cestassauoir lã
de grace mil.cccclxvii. vne tres grefue ⁊ hor
rible pestilence persecuta les parisiens/car
en la cite et au territoire a lenuiron comme
lon trouue par memoire il y en mourut qua/
rante mille/de laq̃lle maladie arnauld astro
logue de loys et plusieurs docteurs en mede
cine furent estranglez et consumez dicelle pe
stilence ¶ Durant ce temps loheac fut cree
gouuerneur et cappitaine de paris Et le co̅/
te sainct paul comme nous auons dict cy de/
uant qui auoit este de ennemy faict connesta
ble de france fut estably gouuerneur de nor/
mandie ¶ Tantost apres ces iours mourut
phelippe duc de bourgongne que les siens di
gnement enterrerent en vng roche sepulchre
au chartreux de dion au moy de Juing lan
mil.cccclxvii.

¶ Le roy loys qui auoit en ce temps grande
sollicitude de deffendre luy et son royaulme
Il commanda armer les parisiẽs ou pource
quil vouloit congnoistre quelle force auoit la
cite de paris ou pource quil esperoit que la re/
nommee de celle chose espouanteroit ses en/
nemis quãt ilz orroient dire que tant de mil
liers dhommes pourroyent estre tirez de la
ville et cite royalle A ceste cause comme au
xv.iour de septembre selõ le commandemẽt
du roy fussent yssuz les parisiens de la cite p
la porte sainct anthoine soubz les enseignes
des iuges officiers cappitaines ⁊ ministres
en sa presence de loys il fut rapporte q̃ le nom
bre estoit des hommes en armes.lxx.mille.

En ce temps les liegois guerroyerent co̅tre
loys de bourbon leur euesque et lassiegerent
a hu dont il eschappa occultement.

¶ Auant ces iours il estoit bruyt que le roy
loys auoit promis au pape pye effacer ⁊ abo
lir la pragmatique sãction de laquelle auons
parle es faictz du roy charles septiesme se al
que fois il paruenoit a la couronne de france
sans controuersie/le pape pye doncques qui
nauoit pas mis en oubly ceste promesse co̅e il
eust en grant horreur celle pragmatiq̃ laquel
le il appelloit heresie. Il enuoya vers loys le
legat iehan moyne de sainct benoist cardinal
darras affin denhorter le roy quil sacquitast
de sa promesse A quoy luy obtemperant bail
la lettres audict legat adressantes a la court
de plemẽt pour ⁊ affin dabolir icelle pragma
tiq̃ En ceste court de plement estoit lors iehã
romain procureur general du roy cestuy donc
ques quant iehan balue vint a la court ou nõ
du roy ⁊ du legat garny d̃ lettres requerit au
senat que par son decret voulsist corroborer ⁊
mectre a execution lesdictes lettres patẽtes
du roy. Messieurs les iuges dit iehan romai̅
quant au regard de moy ie nay point approu
uee loblation de ceste prouffitable loy ⁊ entãt
que touche mon office ie empesche la reques/
te de iehan balue De ceste responce iehã ba
lue q̃ estoit yre et en indignation enflambe/
car il estoit ho̅me double/dissimulateur frau
duleux ⁊ plain de cautelles Il menassa ledit
romai̅ de plusieurs choses Aussi a icelluy ba
lue luniuersite de paris ne craignit pas repu
gner laq̃lle apella au co̅seil de leglise pquoy
balue sen retourna vers le roy sãs riẽs faire

¶ En ce mesmes temps siluestre surnõme
le moyne du pays dauxerrois qui estoit accu
se enuers le roy loys dauoir co̅tre luy co̅spire
Il fut estaint en la riuiere de seine.

¶ Aussi durant ces iours le roy loys estant
en la maison de iehan dauuet sicõe de grant
nuyt il yroit dicelle maison Il vit sur le ciel
resplendir vne estoille couuerte de feu laq̃lle
suiuit le roy iusques aux tournelles a paris
ou il logoit et plus auant napparut.

¶ Depuis ce temps le roy loys se conuertyt
a la chose publicque sachant combien de hay
nes et inimitiez il auoit acq̃s a cause de plu
sieurs q̃l auoit muez de leurs estres ⁊ offices
A ceste cause il publia vne loy ⁊ ordonnance

cestassauoir que les offices seroient perpetuelz & ne pourroient estre ostez a ceulx qui les excerceroient sinon en cas de mort aduenue ou quil y eust pmutation resignation ou delict qui requist priuation doffice Et sil aduenoit q fist & cötrenuist a ceste ordonnance par importunite de requestes en ce ces la donaison seroit inutille. En ce mesmes temps le cardinal balue fut enuoye de par le roy loys/ et commanda que les parisiens sortissent armez au champ qui est dit le pre aux clercz ioignant le monastere sainct germain des prez pour faire monstre et reuenue de leur nombre ensemble de la maniere de leurs armes pour en faire son rapport au roy loys/lup doncques vestu dung rochet de lin et monte dessus vne mulle fist faire ladicte monstre q estoyt certainement office indigne a vng prestre et euesque pour raison dequoy chabanne conte de dammartin vsa dune finesse & mocquerie enuers ledict balue/car sicomme durant ce temps chabanne estoit auecques le roy luy estant depite de ce que le prestre auoit este cōmis a faire lexploict appartenant a vng hōme de guerre/il dit au roy/tres prudent roy tu enuoyes le cardinal balue euesq deureulx a paris pour faire la mōstre des gēs darmes de la ville. Je te supplie que tu me octroyes que ie aille a eureulx pour faire enqueste et examen des prestres quil conuiendra ordonner et sacrer/car ceste sollicitude est aussi biē a moy conuenable comme est a vng euesque la congnoissance des gens darmes Des parolles dudict chabanne chascun se print a rire ¶ Tātost apres le roy loys fist assembler le concile general a tours/cest assauoir au premier iour dauril lan mil.cccclxviii.la ou comparurent les princes de tout le royaulme Et finablement fut dit et ordonne que la duche de normandie appartenoit au royaulme de france par telle loy que le roy mesmes ne le pourroit ou aultre transporter

¶ En ce mesmes temps comme plusieurs eussent estez accusez de lese maieste et decapitez anthoine de melung qui seruoit le roy loys par estroicte familiarite apres longue prison Il fut mene a andely et fut illec decapite au meilleu des halles ou lō tiēt le marche publicque.

¶ Entre ces choses comme le roy loys eust delibere daller a ponthoise Il fut aduerty q le duc de bourgongne mettoit son siege a peronne a ceste cause luy accompaigne de peu de gens il se partict de noyon et se transporta et le suyuoient le duc de bourbon et le cardinal balue auec quelque nombre des officiers de la maison seullement Et ce neātmoins loys osa bien aller vers son ennemy par dessus loppinion de plusieurs et tres familiairemēt alla parler a luy. Et en ce lieu fut faicte paix entre eulx de petite valeur/et iura le bourguignon deffēdre le party du roy loys ainsi que le subiect est tenu de faire enuers son souuerain seigneur aussi le roy luy conferma tout ce que au temps de sō pere auoit este diffiny par le traistre darras. Et apres que pour ceste paix on eust faict processiō prieres a dieu et les feuz par la cite en signe de ioye cōmūe lon publiasque le duc de bourgōgne auoit lōguement pense de prendre le Roy et le rauir hors de france et le mener en breban Mais de ce faire il fut diuerty par anthoine frere bastard dudict duc de bourgongne/et partāt se desista de ce faire ¶ Durans ces iours pour ce que leuesque du liege nauoit point encores celebre messe ne faict le seruice diuin a la diuine eucharistie dessus laultel sacre le peuple du liege se leua contre luy et le cōtraignit de faire icelluy sacrifice. Et comme apres la reconciliation de leuesque il semblast que toute la motion dicelle mutinerie fut appaisee. ¶ Doncques charles duc de bourgongne auecques moult forte & puissante armee chemina a namurc et si desiroit ardamment prendre vengeance des liegoys/vers lequel se transporta le roy loys vouluntairement cōme cōpaignon auec luy de celle expeditiō de guerre/semblablemēt y alla leuesq du liege

pour cuider appaiser le duc de bourgongne en
quoy riens ne prouffita/car le duc de bourgō
gne iura que iamais il nespargneroit la cite
que premierement il ne leust subiuguee et q̄
plus est il retint leuesque du liege a ce ql ne
ne retournast aux siens en la ville. ¶ Cecy cō
gneu les liegois qui estoyent priuez de tout
espoir issirent de la cite et assaillirent leurs
ennemis en mectant a mort tous ceulx quilz
prenoient sans pitie ne mercy. Touteffoys
quant ilz virent quilz estoient pressez dassie
gement des le premier assault les p̄cipaulx
de la cite eschappez sen fouyrent par tout ou
ilz peurent et delaisserent les femmes en la
cite auec le petit populaire les religieulx et
les enfans/parquoy les bourguignons persi
sterent en lassault. Et premierement le roy
loys entra en la cite et apres luy le duc de bo᷑
gongne. Et tantost en tous les lieux de la ci
te furent faitz meurtres pilleries destructiō
de ville rauissement de vierges/les religi
eux occis et nespargnoient les gens darmes
les petis enfans aincois les cruelz souldars
coupperent les gorges aux vierges apres qlz
les eurent violees et constuprees/les pres
tres q̄ a celle heure celebroient la saicte mes
se es esglises furent de glaiues occis. Et en
cores ne furēt les inhumais ennemis saoulz
de tant cruelle occision/car ilz pillerent tou
te la cite et faisoiēt es temples et esglises sa
crileges. Et finablement ilz bruslerēt la vil
le et abbatirent les murailles/et remplirent
les fossez de la ruyne desdictes murailles/et
fut lan de grace mil.cccc.lxviii.le.xxviii.io᷑
doctobre. ¶ Jay aucunesfois doubte assauoir
mon se iescripuoye ce qui sensuit/le roy loys
commanda prendre les pies et gaiz q̄ estoiēt
apriuoisez es caiges en la ville de pis a quō
nourrissoit pour plaisir qui estoient istruictz
a chanter et siffler ensemble tous les corbe
aulx et grues et les fist mener a amboise.
¶ Balue qui auoit este ne en humble et pe
tit lieu au pays de poictou a lequel par petit
accroissement et p̄ engin cauteleux estoit ve
nu en la maisō du roy loys par lequel il auoit
este honore premierement de grans a excel
lens benefices/puis apres dung euesche a tā
tost de dignite cardinalle il apparut finable
ment de quel couraige il fut. Car il fut cau
se et aucteur que loys alla a peronne vers le
duc de bourgongne et de la a nammoc contre
les liegois/mais quant il entēdit la mutuel
le charite des freres estre ferme aultrement
quil ne pensoit luy qui auoit cōceu hayne cō
tre la paix Il bailla unes lettres a quelque
vng familier pour porter au duc de bourgon
gne/lesquelles furent arrestees en chemin a
furent portees au roy. Par ces lettres balue
admonnestoit le duc de bourgōgne de soy dō
ner garde par ce que la paix interuenue ētre
les freres estoit faicte a son grant detriment
et dommaige et qlz differoient tant soit peu
luy aller faire guerre iusq̄s a ce que charles
eust reuise la prouince dacquitaine. Et pour
tant il luy estoit besoing de plus grant nom
bre de gens darmes que en aultre temps/et
quil infestast le roy tresaprement de guerre
Quant la trahison de balue fut congneue le
roy commanda prendre le traistre a le mener
en prison a montbason soubz la garde a tutel
le de iehan de torcy normant tres loyal cheua
lier d lordre par lequel fut ediffie le chasteau
de blanuille au diocese de rouen auecq̄s col
leges de chanoines qui est vng ouuraige di
gne de memoire. ¶ En ces iours enuironle
dernier iour de septembre la royne charlotte
espouse du roy loys acoucha a amboise et en
fanta vng filz nomme charles successeur de
son pere. ¶ En ce temps artus de longueual
print la ville de sainct quentin en verman
dois ou peu de iours apres ou nō du roy loys
se retira le connestable auec deux cens hom
mes darmes/mais le roy qui auoit enuoye
ses gens deuant a senlis/sen vint a paris et
dillec chemina faire la guerre au duc de bour
gongne/et prenoit bonne esperance de recou
urer les villes que le duc de bourgongne oc
cuppoit/et ne fut pas frustre de son attente/

car amiens roye ⁊ mondidier vindrēt en sa puissance toutes lesq̃lles places il mãda incontinēt enuirõner de tres fortes munitiõs pour laquelle besoingne faire les parisiens baillerent grãt nõbre de pyonniers et charpentiers. Mais les princes ne veullent pas soustenir si grosse despēse car incõtinent ilz se repentēt de longue gendarmerie/tellemēt que sans auoir regard a lestat de meilleure fortune en cuidãt faire vng bon exploict ilz donnēt treues a leurs ennemis et aussi a la verite treues furent donnees pour lõg tēps contre loppinion de plusieurs/et furent depuis rompues.

¶ En ce tēps le roy loys itroduict ceste bõne et louable coustume de sõner la cloche a lheure de midi affin que a ce son le peuple en flechissãt vng genoul a terre pour ipetrer paix il exhiba deuotement la salutation angeliq̃ laquelle coustume iusques au iourduy est de plusieurs diligentement obseruee.

¶ La belle agnes qui auoit este concubine du roy charles septiesme pere du roy loys elle le voulut estre mise en sepulture en lesglise nostre dame qui est au chasteau de loches et dõna aux prestres rētes ⁊ reuenues ⁊ ipetra quõ luy cõstruict vng sepulchre au meilleu du cueur dicelle esglise Et quelque iour que le roy loys se transporta en ce lieu il demãda a qui estoit ce sepulchre et lors lun du clerge respondit q̃ cestoit le sepulchre de celle agnes q̃ le peuple pour la forme d̃ sa beaulte appelloit belle mais pour ce que le sepulchre nous faict icy empeschement nous voul̃driõs biē quil vous pleust nous donner de conge de le mettre et poser en vne aultre chappelle/Vous ne requerez pas dit le roy chose equitable/et iasoit ce quelle me fust contraire quant elle viuoit neantmoins ie ne violleray pas les loix ne le sepulchre de ceste femme/et ie ne cuide pas que vous aiez icy son corps colloq̃ sans ce quelle vous aye faict de grans dõs et benefices par quoy gardez a vostre bien faictrice ce que vous luy auez promis elle viuant et ne vous soit aucunement loisible de mouuoir de ce lieu sa sepulture Et encores affin que vous soiez plus tenuz de prier dieu pour elle ie vous donne six mille liures tournois et en disant ces parolles il cõmanda les deniers estre baillez aux prestres pour les emploier en rentes perpetuelles de ladicte esglise.

¶ En ce temps lēpereur federic fist et establist le duc de bourgongne lieutenant de lēpire. Et est choses certaines que ces deux princes estriuoient et contendoiēt ensemble de pareille gloire tellemēt que federic auoit enuie sur le duc de bourgongne/et le duc de laultre coste cõtempnoit lempereur ⁊ pourtant est vray ce que les francois dient en cõmun prouerbe deux gros ne peuent estre cõpriz en vng mesme pot ou vaisseau.

¶ Durans ces iours le sglise nostre dame de clery brusla que le roy loys auoit faict bastir a grans fraiz et mises au diocese dorleans. Et fut cest inconuenient pour ce que le couureur dicelle esglise auoit negligēment garde le feu duquel il vsoit tous les iours a souder le plomb de la couuerture Auquel iour le roy receut nouuelles de la mort de son frere charles qui estoit trespasse a bourdeaux et auoit este empoisonne de ie ne scay quel abbe laquelle chose comme lon disoit le roy ne ignoroit pas/pour raison de quoy loys reprinst possessiõ du duche dacquitaine et establist pierre de beauuaiz gouuerneur du pais

¶ Durant le temps des treues qui estoient auec le duc de bourgongne icelluy duc leua vne grosse armee au diocese darras et enuoya anthoine sõ frere bastard auec partie des gens darmes a nesle contre laquelle ville ledit anthoine donna deux assaulx mais ce fut en vain pour ce que tres aigremēt estoit deffendue par le capitaine du lieu et cinq cēs francz archiers mais ce capitaigne qui estoit nomme petit picard prinst conseil auec la dame du lieu de nesle et sen allerent ensemble vers anthoine soubz le desir de appaiser la

chose finablement il fut appoincte que les armes et chevaulx delaissez les gēs darmes sortirent leurs vie saulues. Ceste responce ouye et raportee aux archiers ce pendant q̄ les gens darmes despouilloient leurs armes vecy les ennemis qui furent par traison receuz et mis dedens la ville par les habitans qui occirent les archiers darmes ensemble tous ceulx qui cestoient retirez a leglise po[r] saulver leur vie. Et quant le duc de bourgongne fut illecques venu il entra dedens leglise et quant il vist locction il commenca a dire Maintenant ie congnois combien mes bourreaux son plain de sang. Et ne espargna aussi le capitaine petit picard qui avec aucuns gentilz hommes estoit tenu en prison car non obstant la foy a luy dōnee par anthoine il le cōmāda pendre et estrangler a une potence Et tantost a pres fist mectre le feu dedens la ville et la laissa rasee et destruicte.

¶ Et incontinent chemina le bourguignon a roye et lassiegea combien quelle fust fortifiee dun grand nombre de gens darmes et artillerie car en icelle ville oultre. xiii. cens francz archiers / y estoient aussi en garnison deux cens hommes darmes deslite avecq̄s les capitaines cy a pres nōmez cestassavoir Pierre aubert mignon / Loyset belegne / Le seigneur de moux / et Rubempre tous chevaliers dorez Tous ceulx cy sans attendre aucun assault rendirent la ville en leur promectant party a saulvete / les armes doncq̄s par laschete furent delaissees avec tout le bagaige a tous ces hommes sans aucun couraige et inutille [illegible] ung seul petit baston en leur main en perpetuelle ignominie sortirent de roye par le meillieu des ennemis qui se mocquoient de eulx.

¶ Roye prinse en la maniere que dit est le duc de bourgongne qui revolvoit grandes choses en son couraige considerāt que le roy loys luy avoit prepare et faict de grād es violences il sen alla a beauvaiz plus prochaine ville de picardie a pres amiens vers la partie doccident. Et pensoit bien au premier assault subiuguer la ville car il ny avoit lors aucune garnison. Mais plusieurs choses deffaillent bien a celuy qui trop entreprent. Les beauvoisiens doncques iasoit ce que nullement ilz esperassent la venue des bourguignōs et quilz ne fussent admonnestez ne certiffiez daucun danger de mal presēs. Ce neantmoins quant ilz virent venir les bourguignons ilz se rengerent es murailles & de grand couraige les repulserent Et en cest assault apparut lexcellente vertu de quelque pucelle la quelle arracha lestandart dentre les mains dun bourguignon qui montoit amont la muraille iusques a ce que guillaume du val lieutenant du seneschal de normādie vint au secours avec deux cens hommes darmes Et luy entre dedens la cite incontinent se transporta aux murailles ou les ennemis bataillolent par incredible pertinacite. Et a pres vindrent. Crussol / Joachin rouault / Guerin grongne / et le seigneur de torcy capitaines de trois cens hommes darmes avecques leurs archiers. Ausquelz les parisiens administrerent vivres en habondance Et si envoirent plusieurs pyonniers pour fortiffier la ville de fossez et rampars et estoit grand besoing de ce faire car si les beauvoisiēs eussēt este vaincuz les bourguignons facillement pouoient entrer en normandie / dont ont on eust si grant craincte que mesmes on prinst grant soing de faire curer les fossez de la ville de paris et restablir les murailles / revisiter les chesnes par mi les carrefours et especiallement par le conseil de denis hersselin qui a diligence fist forger coulevrines et serpentines. Le duc de bourgongne doncques perseverant en lassiegement beauvaiz dure charette de vivres y eust en son ost par quoy il se hasta avant que son armee fust pressee de famine et delibera en son couraige par tres aigre assault de expugner la cite. Et a doncques il fist amasser

grande habondance de bois et fagotz auec aultres pour remplir les fossez de la cite. quoy voiāt les assiegez ilz enuoierēt a paris demāder des hacquebutes & aultre legiere artillerie auec de vires et arbalestriers. La misericordieuse cite de paris ne deffaillit pas aux demandeurs.

¶ Robert de touteuille puost de paris estoit lors capitaine de la garnisō q̄ estoit a la porte q̄ est appellee la maisō de lhospital laq̄lle porte fut assaillie des ēnemis q̄ cōbaterent les fossez de bois & dresserēt eschelles de bout et psseueroiēt de mōter dess⁹ les murailles/ ou riēs ne prouffiterēt cōbiē q̄lz eussēt tousiours cōbatu lespace de quatre heures Car lō trouue que en cest assault plus de xv.cens hommes de guerre des bourguignons trebucherent et moururent es fossez.

¶ En la nuit ensuiuāt pour ce q̄ les portes de la cite de beauuaiz estoiēt estoupees valsezard fist ouurir la muraille et auecques āl ques bendes de gens darmes firēt vne course sur le point du iour en lost des bourguignons et a pres quil eust brusle aucunes de leurs tentes il occist vng grand nombre de leurs gens darmes et rauist quelque partie de leur bagaige et artillerie Et si comme il retournoit en la cite il fust pressez des ennemis qui le poursuiuoient par quoy il iecta lartillerie quil auoit rauie dedens les fossez de la cite. Et a peine se peult il retirer aux siens.

¶ Durant le tēps de lassiegement des beauuoisiens les citoyens dorleans monstrerent leur courtoisie enuers les assiegez car il enuoierēt en purdon au beauuoisiens cent pipes de vin auec grant nōbre de traictz de saiettes de dartz arcz et arbalestres.

¶ Et a pres que le duc de bourgongne eust en vain tenu le siege deuant beauuaiz lespace de xxvi.iours entiers/ au point du iour de la feste de la magdelene il rompit lassiegement Et brusla les blez e s villaiges par tout ou il passoit iusq̄s a ce quil eust fiche ses tentes a sainct valeri laquelle ville auecques les aultres voisines il prinst facillement. Et de la marcha en la normandie et vint deuant rouen/ou il ne fist aucune chose par quoy dilec se partit et sen retourna en la picardie.

¶ Durant ce temps le cōte darmignac qui estoit priz de libidineuse amour de sa propre seur a pres quil leust pollue par inceste il sefforcea auec lauctorite du pape de la prendre a femme et espouse. A la follie duquel comme lō dit fauorisa ambroise de cambray q̄ estoit lors referēdaire du pape calixte car il prinst grant somme de pecune du cōte darmignac et luy bailla vne bulle dispensatiue despouser sa seur/laquelle a la verite en la presence du pape pie president a rōme ledit cambray congneust et confessa depuis icelle bulle estre faulse et de nulle valeur et que par luy mesmes elle auoit este faicte par raison duquel crime par le commandement dicelluy pape ledit ambroise fut mis en prison au monastere du mont oliuet Mais par laide dun sien seruiteur il eschapa de nuit dicelle prison et se retira en france Et par subtilite de son engin et astuce il trouua voie de meilleure fortune enuers le roy loys lequel luy bailla gaige annuelz et tantost apres le tinst entre ces officiers domestiques et peu a pres lauons veu maistre des requestes du roy et en apres chancellier de leglise de paris/il estoit certes homme frauduleux oultre mesure studieux et conuoiteux de gloire grant āleur/ habundant en vanite de iactance/de petite foy & a qui aucun neust peu soy seurement confier /La mort du quel nul de ses parens ne ploura et voulut estre enseueli en la chapelle de sorbonne.

¶ Enuiron ce temps pierre dorille chancellier de france prondca vne sentēce en la court de parlement par laquelle iehan duc dalencon fut condempne a estre de capite tous ses biens declairez confisquez.

¶ Tantost a pres enuiron le commencemēt

du prin teps le roy loys chemina en armes en picardie et prinst dassault le tourquoy tres ancienne tour prez mondidier ou cestoit retiree vne bende dhommes perduz soubz la conduicte de motin caulet qui gastoient tout le pais de courses et ribleries et tous ceulx quon trouua en celle tour furent occiz ou pendu excepte motin a qui le roy saulua la vie et luy donna vng office. Et au regard de la tour elle fust rasee a fleur de terre.

Les habitās de mondidier combien quil eussēt refuse deux rēdre touteffois quant ilz se virent assiegez ilz rendirent la ville dont ilz sortirent sans emporter aucune chose de tous leurs biens et fust la ville abatue et rasee contre terre. Et dauantaige roye se mist soubz lobeissance du roy loys. Et auoit bonne esperance le roy de recepuoir picardie et arthois se le conte sainct paul connestable de france neust vser de trahison et quil neust deceu le roy car il sollicitoit ocultemēt le duc de bourbon dabandoneer le roy et quil suiuist le parti du duc de bourgongne de la quel le trahison icellui duc de bourbon enuoia lettres au roy loys par leuesque de nymay qui estoient signees du connestable.

Peu de tēps a pres les galleees de edouard roy dāgleterre equippees de vingt mille combatans arriuerent a calaiz la quelle congneue incontinent le roy loys soubz la conuicte de robert destouteuille leua vne nouuelle armee a paris pour iondre auecques celle quil auoit desia. Et charles de bourgongne delaissa nuisse et sen vit de nuit a edouard qui amiablement le receut car charles auoit espouse sa seur le quel grandement enhorta de recouurer ses terres et possessiōs que les frācois tenoient et occupoient. Mais apres quelzques iournees passees quant edouard vit que on ne luy gardoit point ne acomplissoit ce q̄ le connestable et le duc de bourgongne luy auoient promiz qui estoit de luy baille en arthois quelques fortes places ou il pourroit loger a seurete et recreez son armee comme ainsi fust quil eust ia mene son armee a lihans en santers se voiant mocque et deceu de promesses il enuoia ses ēbassadeurs vers le roy loys qui estoit lors a senlis ou il seiournoit au monastere de la victoire et luy mandoit quil auoit quelque chose de secret qui desiroit luy communiquer par quoy il assignast ou esleut lieu et le temps pour ce faire et il se trouueroit a picquegny doncques au diocese damiens fut esleu a faire lassemblee Et ce pendant le roy loys demanda grande somme de pecune aux parisiēs par emprūt qui estoit de soixante et quinze mille escuz dor laquelle somme il leur promis rendre et paier dedens le premier iour de nouembre.

Doncques le roy loys alla damiens a picquigny expe de grant et merueilleux nombre de gens darmes et commanda dresser et construire deux appentez dessus le pont lun pour luy ou il pourroit entrer et lautre pour edouard/entre les deux appētez fut faicte vne muraille partuisee de fenestres si large q̄ les roys pouroient bailler et toucher la main lun a lautre. Les prīces dōcques assemblez au lieu designe apres quilz se furent saluez lun laultre il fut faict entre eulx long parlement et choisirent cent arbitres dune part et daultre hommes nobles et bien renommez dilecques quant bon leur sembla yssirent les prīces a lescart et parloient les aultres deux en secret et ne fut la paix longuement differee car tantost ilz furent accordez enssemble et iurerent treues pour sept ans le iour de la feste sainct symon et sainct iude le .xxviii. iour doctobre lan mil et quatre cēs septante cinq En quoy faisant loys dōna .lx. et xv. mille escuz dor a edouard luy pmist encores cinquāte mille par chascun

an des treues et si fist plusieurs grans dons au duc de clarence frere de edouard.

¶ Apres les choses ainsi traictees et appaisees loys de luxembourg connestable de frãce a qui desplaisoit grandement laccord des roys Il envoya au roy dangleterre vng mes messaigier garny de lettres luy imputant a vice que par couraige imbecille et trop lache il avoit appoincte avec le roy loys et quil estoit fie aux promesses dung homme qui le trõperoit. La lecture desdictes lettres veue edouard les communiqua au roy loys.

¶ Peu de iours apres ensuyvans vindrent vers le roy loys les ambassadeurs du duc de bretaigne avecques lequel fut paix iuree/et furent mises treues de neuf ans avecques le duc de bourgongne/leql promist au roy loys luy rendre et livrer loys de luxembourg connestable de france lequel sen estoit fouy vers luy. Et pour le recepuoir furent envoyez a peronne le bastard de bourbõ admiral/le seigneur de sainct pierre et guillaume de cerisay avecques bonne compaignie de gẽs darmes. Et apres que ilz eurent receu et amene le connestable ilz le baillerent en garde dedens la bastille sainct anthoine a Phelippe lhuillier cappitaine du lieu Et ce faict le roy loys deputa pierre doriolle chancellier de frãce et deux presidens de parlement avecques aultres conseilliers pour interroguer le connestable. Parquoy apres quil fut interrogue il confessa avoir en plusieurs manieres delinque envers le roy. Et apres quil eust este detenu longuement prisonnier Il fut mene en la court de parlement la ou le chancellier luy commanda oster le collier de lordre du roy qui avoit limaige sainct michel quil portoit a son col. Et tantost apres vint a luy Jehan paupincourt et commenca a luy dire/Noble conte iusques icy vous avez este tenu en la garde du roy. Apres que diligemment vous avez este interrogue de ce que vous avez cõmis contre le roy et contre la chose publicque. Et que vous avez confesse avoir plusieurs fois offence la royalle maieste/et avecques les ennemis du royaulme conspire et viollee la foy par laquelle vous estiez oblige envers la chose publicque. Je viens a toy maintenãt envoye de par la court de parlemẽt te signiffier la sentence de mort laquelle ce iourdhuy a este contre toy prononcee A ceste cause ie te denonce que auiourdhuy tu mourras en greve devant lhostel publicque de la cite/et que voz terres possessions et biens quelzconques sont declairez et confisquez au roy. A quoy respondit le connestable. O tres bon et grãt dieu combien est dure ceste sentence ie te supplie que tu me donnes sain entendement et nette pensee pour te recongnoistre. Et en disant ces parolles quatre docteurs en theologie hommes de grant nom vindrent a luy selon ainsi quil avoit este ordonne pour le cõforter de monitions salutaires.

ALors incontinẽt que il eust faict sa confession selon la coustume des chrestiens il demanda le sacrement du precieulx corps de nostre benoist saulveur et redẽpteur ihesucrist luy estre baille/ce qui ne luy fut pas octroye Toutesfois on celebra la messe devant luy et luy fut offert le pain benict lequel il mengea devotement. et du palais il fut mene parmy la multitude du populaire en greve ou il monta dessus vng eschauffault et puis il se retourna vers leglise de la glorieuse vierge marie laquelle eglise il voyoit appertement dudict eschaffault. Et apres que en plourant il eust faict sõ oraison assez longuette le bourreau qui se appelloit iehan consinot dung seul coup de glaive luy couppa la teste. Et lors les cordeliers prindrent son corps et lensepuelirent en leur eglise le dixneufviesme iour du moys de decembre lan de grace mil.cccc.lxxv.

¶ En ce temps fut impose tribut sur chascun tonneau de vin/qui seroit porte hors du dict royaulme en pays estrange/Car pour

chascun tonneau de vin que les francois appellent queue les portiers exigeroyent vng escu dor.

¶ En ce mesmes temps le duc de nemours fut assiege p le seigneur de beau ieu au chasteau de charles la ou il se rendict & fut prins et mene au roy/de la en vienne. Finablemẽt a paris on le garda en prison. Et au temps de son assiegemẽt sa femme fille de charles daniou qui estoit accouchee audict chasteau mourut tout a cause de son enfantement cõme aussi de tristesse quelle avoit dudit assiegement et estoit femme moult prisee & louee

¶ En ces mesmes iours pres dourdan advint vng meurtre plain de pitie loys filz de brezay seneschal de normandie avoit a fẽme et espouse charlotte fille de la belle agnes q̃ lon creoit estre engendre de charles septiesme pere de ce roy loys. Cestuy de brezay comme il fut alle par recreation a la chasse avecques sa femme en vne forest quant vint la nuyt il retourna en sa maison et pource quil se sentoit lasse et travaille il laissa la chambre de sa femme et sẽ alla coucher en vng autre chambre a part. Charlotte doncques se voyant pour vng temps delivree de son mary incontinent elle mena coucher avecques elle iehan lauvergne quelle maintenoit en avultere et paillardie/laquelle chose cõgneue iehan lapoticaire prouiseur et despensier de la maison du seneschal annonca le crime a sõ maistre/parquoy le seneschal qui fut touche dune moult grãt fureur tira son glaive hors du fourreau et soubdainement rompit et brisa lhuys de la chambre et occist et tuast ladultere quil trouva tant seullement vestu de sa chemise/puis print sa femme par la main laquelle cestoit ia mussee et retiree par devers ses enfans en la prouchaine chambre & estoit couverte de la coste du lict/et la prosterna et iecta contre terre et nonobstant que elle fust fleschie a genoulx devant luy et que elle luy requist pardon et misericorde en moult grãs pleurs et gemissemens luy suppliant la misericorde maritalle. Il meurtrit ladicte femme de son glaive/duquel il luy trespercea la poictrine.

¶ En ce temps le duc de bourgongne a qui tous mal heurs & adversitez succedoient fut desconfit devant nancy par le duc de lorraine car en senfuyant et cuydant se saulver apres la desconfiture de ses gens Il trebuchast et cheust le cheval sur lequel il estoit monte/et fut occis de trois merveilleuses playes lune estoit en la teste pres loreille touchant iusq̃s aux dens/la seconde estoit aux cuisses. Et la tierce par dedans le fondement respondãt iusques au cueur/La verite de laquelle chose fust approuvee par chose certaine car baptiste adolescẽt qui estoit de la maison des coulonnois fut prins/lequel lors tres familierement et amiablement servoit le duc et monstra de luy signes tres apparens. Au tesmoignage dudit adolescent consẽtirent mathieu portugalois medecin diceluy duc et anthoine son frere bastard que le duc de lorraine tenoit prisonnier A laquelle chose les arthesiens et bourguignons nadiousterent foy ainz follement et oppinastrement affermoient q̃ de la bataille il estoit eschappe en germanie et illecques avoit voue penitence de sept ãs Apres laquelle penitence accomplie il reviẽdroit avecques moult grande puissance & vengeroit toutes ses iniures & inimitiez Iay cõgneu aulcuns en ceste credulite fort obstinez qui mettoient en vente chevaulx et pierres precieuses et delayoient le payement iusq̃s a ce que leur prince charles fut retourne apres lacheuement de sa penitence.

¶ Celle folle creance desdictz bourguignõs augmenta quelque homme qui menoyt vie austere entre les fuenens en la ville nommee bruxelles lequel ressembloit a Charles en voix et stature/lequel ne se mõstroit poit ains faisoit tousiours penitence et sembloyt a vng homme triste parquoy le populaire facilement le tenoit pour charles iusques a ce que par signes plus evidens fust la verite

cōgneue/car le corps du duc charles fut troue tout nud en vng petit pre qui estoit enuironne et arrouse dung ruisseau. Et fut enseuely en leglise sainct george a nancy lan de grace mil.cccc.lxxvi.le lendemain de lepyphane nostre seigneur Et au lieu la ou gisoient tant de corps mors le duc de lorraine feist edifier vne chappelle ⁊ assigna la vie a vng prestre qui perpetuellement auroit memoire des trespassez. Et semblablement au petit pre ou estoit mort le duc de bourgōgne il fist dresser vne croix de pierre.

¶ Ce passaige me admonnesta descripre le nombre des contes et gouuerneurs que flandres auoit eu depuis enuirō six cens ans iusques a cestuy charles duc de bourgongne affin q̄ ceulx q̄ sont en orgueil esleuez p leurs principaultez ⁊ anciēnete de leur lignie/prēnent cōsideration q̄ ceulx la sont facilement tōbez ⁊ sont fables a leurs ancestres. La terre donc de flandres q̄ est vne isle de gaule belgique du coste de occident est enclose et enuirōnee de la mer britannique/et vers orient du fleuue de lescan.et vers midy est enclose du fleuue de lise qui sourt au diocese de therouenne Et est forment ladicte terre de flādres toute fangeuse et anciennement estoit ēpesshee de forestz comme il appt p les conmētaires de cesar q̄ en assaillant les terouannoys il les rendit a grosse difficulte a luy obeissās pourtant quilz se retiroient es forestz la ou il les cōuenoit cercher pour les vaincre Et mesmes auiourdhuy vne grande ptie de flādres en tant q̄ touche la spiritualite ⁊ religion crestienne est subiecte a leuesque de therouēne Et anciennemēt y auoit vne forest dicte charbonniere ou est maintenant cōstruicte ⁊ edifiee la cite de tournay A la spūelle iurisdictiō de laq̄lle cite obeist toute lautre portiō de flādres/Mais toutesfois ce nest pas oppinion vulgaire de ceulx q̄ dient que henault anciēnement estoit dicte la forest charbonniere.

¶ Et cōme ainsi fut q̄ ce pays de flandres eust longuement este inhabite de nulles psōnes ⁊ non cultiue ne laboure il demouroit tēply de larrons q̄ destroussoient ⁊ destroboient les passans iusques a lan de grace six cens ⁊ vng q̄ vngnomme luderic litescut q̄ auoit espouse la fille de lothaire quatriesme roy de france de laquelle il engendra quinze enfans et le filz aisne nomme anthoine fust p le roy lothaire estably gardien et gouuerneur de la forest de flandres Et par ainsi il fut appelle le forestier. Toutesfois peu de gens cōsētēt a ceste narration/mais laissons ce propos q̄ est trop prolixe ⁊ tedieux ⁊ poursuyuōs le residu de la matiere du duc d̄ lorraine leq̄l apˢ la mort du duc charles incontinēt il mena sō armee en la bourgongne et en peu de iours la recouura le tout au nom du roy loys auq̄l pareillement obeirent les auxerrois q̄ suiuirent les bourguignons. ¶ Le roy loys aduerty de la mort des bourguignōs apres q̄l eust faict ses offrādes en la maniere acoustumee et donne diuers dons en leglise nostre dame Il delaissa tours ⁊ sen vint a noyon ⁊ en brief temps il occuppa mondidier/peronne abbeuille/et mōstreul auecques quelques places iusques a arras dont les habitans cōme peuple de dur couraige et belliqueux reffuserēt obeir au roy/et receurent en leur cite la garnison de flandres.

¶ Cependant q̄les habitans differoient de obeyr au roy loys il leua vne grosse armee ⁊ grant appareil de guerre/mais finablement il prit la cite darras q̄ est situee sur vng lieu hault arriere et distant de la ville enuiron de cent pas pource q̄lle estoit mal garnie de murailles ⁊ la restablist contre la force et iniure des habitans dicelle ville lesquelz eurent telle temerite quilz grauoient et insculpoient des gibetz contre les murailles publicques ⁊ y pendoient les croix blanches en signifiāce quilz iugeoient les francois ⁊ le roy de frāce dignes destre penduz. Aulcuns furent aussi q̄ monterēt dessus la muraille et descouuroyent leurs pties hōteuses de leurs corps aux gens darmes frācois en faisant iiure au roy

¶ Environ ce temps les ymaiges de charlemaigne et de sainct loys qui selon leur ordre estoiēt assises au palais a paris entre les statues des roys furent ostees de leurs places p le commandement du roy loys et furent mises au chef et bout de la salle ou est construycte la chappelle. ¶ Auquel temps edouard roy dangleterre donna tres griefue sentence contre son frere le duc de clarence/car ce duc de clarence oultre le conseil et vouloir de edouard auoit delibere de donner ayde et secours a sa seur laquelle auoit aultreffois espouse le duc de bourgongne/pour raison dequoy il fut empoigne et mis en prisō. Et lōg temps apres le conseil fut appelle, et en la presence de edouard il receut la sentence cestassauoir que du chasteau de londres il seroit tire hors la cite au gibet Et en ce lieu verroit brusler ses entrailles/puis auroit la teste coupee et le corps mis en quatre parties. Mais p lenhortement de la mere celle sentēce tant ignominieuse fut moderee Toutesfois sa pugnition fut telle q̄ sensuyt/car il fut estainct tout vif en vng tonneau de vin de maluoisie et en apres decappite. Certes la natiō des āglois prent plaisir a exaction/et en exibant ou chāget leurs roys par occision.

¶ Quant loys fut retourne de picardie pour tant que moult deuot estoit enuers dieu et ses saincts Il commanda forger de pur argēt et massif la biere en laquelle gist le corps sainct martin de tours que nous appellons la chasse laquelle par auant estoit de fer/lon dict q̄ quant louurage fut accomplie il cousta deux cens mille liures tournois.

¶ Durans ces iours au monastere dyssoire en auuergne il y auoit vng moyne hemofrodit/cest a dire qui auoit lung et lautre sexe ou nature masculine et femenine et fut faict gros et enceinct denfant parquoy il fut garde iusques a ce quil eust enfante.

¶ Dauantaige en celle mesme region vng lion domestique et appriuoise eschappa de la maison de son maistre et deuora plusieurs hōmes et femmes iusques a ce que son maistre sortit contre luy auec multitude des habitās du pays Et comme le maistre se fut a luy apparu et que ledict lion eust congneu son maistre incōtinent vers luy se retira et sur le chāp fut occiz du peuple a force de coups de traictz

¶ En ce temps cestassauoir lā de grace mil cccclxxviii. le roy loys fist fondre vne grosse bombarde a tours laquelle fut amenee dillec a paris. Et icelle arriuee bailla vng triste et malheureux essay/car ainsi comme elle fust afustee par les maistres du mestier a la porte sainct āthoine hors les murailles chargee de pouldre et accoustree/et apres que le boulet de fer du pois de cinq cens liures fut mis et deuale au font dicelle bombarde on y mist le feu et par icelluy boullet soubdainemēt poulse premierement son propre fondeur en apres quatorze hommes qui assistoiēt a lentour furent tellement dissipez que leurs mēbres furent portez en lair et a peine peurent ilz estre trouuez ne recueilliz. Ce boulet ainsi volāt encores plus loing occist vng oyselleur qui tēdoit ses rethz emmy les champs pour prendre les oyseaulx. Oultre lesquelz six autres hommes par la violence du vent et de la puāteur du souffre encoururent grefue maladie Et au regard du fondeur nomme iehā mangue il fut depuis trouue et recueilly parmy le champ en pieces et lopins et mis en sepulture a sainct marry.

¶ En ce temps maximiliā qui auoit amasse vne grosse armee partit de flandres en ordre de bataille et vint assaillir therouēne ou il y auoit tres forte garnison de francois dōt vng cheualier dore tres vaillāt es armes nōme de sainct andre estoit cappitaine/par lindustrie et force duquel la ville fut deffendue Et quant les nouuelles de maximilian furent portees es places voisines de therouenne les bendes des gens darmes qui y estoyēt incontinent coururent dōner secours a ceulx de therouenne Et estoit lors maximilian equippe enuiron de quarante mille hommes

en armes et lestoit le conte de romont auec luy. Et de larmee de france philipe desquerdes estoit capitaine qui subitement donna le signe de la bataille et commenca a combatre les ennemis. De lauangarde et premiere armee des bourguignons furent plusieurs occis leur bagaige et choses pillees et perdues. Et tous ceulx qui sen estoient fuys les francois les poursuiuerent iusques a aire. Mais les francz archiers qui cuidoient ia auoir gaigne la victoire ce pendant quilz se arrestoient au pillaige ilz furent enclos par le conte de romont et furent occiz et ainsi sommes a guignegate / Lon trouue par memoire que des bourguignons moururent onze mille hommes et des francois cinq mille En ceste bataille perirent le baillif de beauuoisis et bast de monpedon viconte de roue.

¶ En ce temps loys commenca a estre grefuement malade car comme ainsi fust quil fust aucunefois persecute de mal que les medecins appellent morbus comicialis il auoit aussi quelques indices de lepharie quon dit mesellerie par quoy il estoit songneusement de laide des medecins et par especial de iaques cottier bourguignon lequel iusques au dernier iour de sa vie le seruit tres agreablement Et aussi il fut par luy enrichi de plusieurs biens et richesses. Quant le roy loys fut vng peu allege et retourne a conualescẽce ilz prinst recreation de tous ieuz et ioyeusetez affin quilz peust recouurer sante. Car ses varletz de chambre excogiterent plusieurs choses pour le resiouyr comme la chasse des ratz quilz faisoient faire en sa chambre.

¶ Peu de iours ensuiuãt voiãt le roy loys quil estoit plus grefuemẽt malade ql nauoit accoustume il essaia par grãde oblatiõ laide de dieu et de ses sainctz ipetrer desq̃lles oblations il enrichit plusieurs esglises en grant habondance Mais cõme peu luy prouffitassent ses veulx et oblations. Finablement il fut deuot a sainct iehan batiste et institua vne messe dicelluy sainct chascun iour perpetuellemẽt estre chãtee en la saincte chappelle du palaiz a paris Et assigna aux chantres mille liures de cens et rentes annuelz a les prẽdre et paier sur le tribut q̃ les portiers de paris exigent des porteurs de poisson de mer. Et oultre ses choses il venera deuotemẽt sainct claude q̃ au iourdhuy est venere vers les senois ou bourguignõs au mont iura. Et alla au monastere dudit sainct claude equippe de grãde puissãce de gens darmes auãt touteffois q̃ dẽtreprẽdre le voiage il bailla la garde de sõ filz charles a pierre de bourbõ auecques le gouuernemẽt du royaulme. Auql tẽps qui fut mil.cccc.lxxxi. la famine plusieurs estrangla car eulx estãt ia affligez de longue fain quãt il mãgoiẽt la viãde q̃ lõ leur dõnoit pource ql auoiẽt le gosier et les nerfz retreciz ilz ne le pouoiẽt aualler iusq̃s en lestomac et de ce cruel dõmaige furẽt tous tormẽtez plus q̃ les aultres les liõnois / auuergnois et bourbõnois

¶ Peu de tẽps a pres il aduint au liege male fortune a loys de bourbon / car guillaume de la marche que les liegeois appellent le sãglier dardeinne prinst occasiõ de guerre et se mist en embusche ou assaillit cestuy loys euesque du liege en sortant de la ville auec petite compaignie de sa maisõ et loccist Et puis il le despouilla et mist le corps nud deuãt les portes de la grant esglise pour estre du peuple regarde / lõ disoit q̃ le roy loys lauoit aide de pecune et de gens darmes pource faire pourtãt q̃ ledit euesq̃ cõplaisoit a maximiliã

¶ Le roy nauoit aucun repos de sa maladie ainz se sentoit tous les iours de plus en plus debilite tellement que la craincte de la mort luy accroissoit / car il ne fut aucun plus conuoiteux de viure q̃l estoit. Et luy preuoiant sa fin se fist porter a amboise. Auql lieu il admonesta son filz charles en ceste maniere ie suis dit il tres chier filz de plus brief vie q̃ tu ne cuides car la maladie icessãmẽt me tourmẽte tellemẽt q̃ nulle medecine ne me peult alleger Tu dois regner apres moy par quoy il te est besoing pricipalemẽt de loyaulx seruit

teurs et estre plusieurs desq̄z iay experimē
te la foy ⁊ diligēce ie te recōmāde deux cest
assauoir oliuier le dain/⁊ iehā doyac car du
seruice de oliuier iay tellemēt vse q̄ par son
aide ma vie a este lōguemēt gardee ⁊ pser/
uee ie te prie q̄ tu laies en tō seruice ⁊ ne seuf
fre pas q̄ aucunes choses luy soiēt ostees des
offices ⁊ biēs q̄l a acq̄z en me seruāt Guiot
pot et du bouchage tu estimeras cōme preu/
dhōmes ⁊ bō cōseil. Et au regard de phelipe
desquerdes ne doubte poīt q̄l ne saiche beau
coup du faict de la guerre par quoy quant au
faict de la guerre et quil en sera besoing tu
vseras de prudēce ⁊ moderatiō ⁊ to⁹ les aul
tres q̄ de moy ont acq̄z offices ⁊ dignitez ie
veulx q̄ tu les cōfermes ⁊ ētretiēne ⁊ te prie
q̄ tāt q̄ faire le pourras tu soulaiges le peuple
q̄ iay foulle par la necessite de plusie⁹s guer
res Ne croy pas a ta mere car cōme ainsi soit
q̄lle soit de sauoie il ma tousiours este aduiz
q̄lle a fauorise aux bourguignōs Mais quāt
au residu dō sa qualite ie le tousio⁹s estimee
bōne ⁊ pudique. ¶ Apres q̄ le roy loys eust dit
ces parolles il voulut retourner a to⁹s la qu
il pēsa acq̄rir allegemēt par le moiē de armo
nie de musiq̄ pour raison de quoy il cōmāda
appeller ⁊ faire venir les ioueurs de tous in/
strumēs de musiq̄ ⁊ dit lō pour certain q̄lz y
furēt assēblez iusq̄s au nōbre de six vings/
entre lesq̄lz y furēt aucūs pastoureaux ⁊ ber
giers q̄ y plusieurs iournees cōtinuellemēt
resonnoiēt assez loig de la chābre du roy pour
le cōsoler et affin quil ne succumbasse du sō
meil qui moult le greuoit.

¶ Oultre ceste maniere de gēs il cōmanda
en faire venir daultre a luy q̄ estoiēt biē dif
ferēs aux pmiers cestassauoir hōmes solitai
res q̄ les desertz ⁊ hermitaiges habitoiēt ⁊
aussi ceulx q̄ estoiēt grādemēt estimez en re
nōmee de saincte te. Et sēblablemēt vindrēt
a tours fēmes de precellēte deuotiō ausquelles
fut commande incessāment dieu prier quil
rēdist au roy sa sante affin quil desquist son
[illegible] loys [illegible]

longuement le roy quil prenoit en son entē
dement les troublemens que concupiscence
de regner ⁊ dominer apporta apres sa mort.

¶ En ce tēps vindrent vers le roy malade
les embassadeurs de flandres brebans ⁊ hay
nault lesquelz il escouta par iehan de la vac
querie premier president en parlement ⁊ par
phelipe desquerdes Et apres quelques assē
blees finablement fut la paix traictee et ac/
cordee en la maniere qui sensuit. Cestassa/
uoir que charles filz du roy loys prēdroit a fē
me et espouse marguerite fille de maximi/
lian quant lun ⁊ lautre seroiēt en aage legi
time Et dōna le roy loys aux embassadeurs
trente mille escu dor oultre la vaisselle dar/
gent ouure quil auoit faict forger pour ceste
cause. Or marguerite estoit de vens le deux
iesme an de son aage et estoit lors nourrie
par les gantois A ceste cause apres que les
embassadeurs flagmens furent retournez a
gand lon fist vng grant appareil de mener
marguerite en france/et aussi le roy loys ne
stoit pas moins songneulx de la recepuoir
des flagmens pour raison de quoy il enuoia
au deuant delle pierre de bourbon auecques
grande suitte de seigneurs. Et commanda
aussi que anne sa fille seur de charles ⁊ fem
me dudit pierre de bourbon allast au deuant
de sa nouuelle fiencee. Et dauātaige les pa
risiens firēt moult grāt paremēt pour la re/
cepuoir. Et le v. io⁹ de iung lan de grace mil
cccc.iiii.xx.et.iii.marguerite pucelle et en en
fance entra en la ville de paris.

¶ Et peu de tempe apres elle fus menee en
grans pompes au roy loys a amboise la ou
on celebra la feste des espousailles au mois
de iuillet ensuiuāt a la cōmune ioye de tous
Auquel an le roy loys qui imploroit hault ⁊
bas laide de dieu ⁊ des hommes en sa mala
die commanda quō luy apportast a tours la
sacree ⁊ saincte liqueur q̄ cy dessus auōs dit
auoir este du ciel enuoie pour sacrer le roy clo
uis en la ville de reims. Oultre cecy fut ap
portee de la saincte chappelle a paris la ver

ge du grant prestre aaron auecq̃s la croix de la victoire q̃ plusieurs affermēt diuinement auoir este dōnee a charlemaine Mais touteffois nul est qui puisse allongner le terme de la mort diffinie et determinee.

¶ Tous les iours de plus en plus estoit le roy loys malade et ne luy prouffitoient de riens les medecines exquises en merueilleuses manieres ⁊ non par auant ou biē peu excogitees car il esperoit vehementement de acquerir sante voire par sang humain q̃l beust ⁊ huma de queq̃s enfans. Mais ce neantmoins il mourut lors le .xxix. iour daoust luy qui souuentesfoi sauoit faict mourir ou dōne craincte de mort a plusieurs.

¶ Touteffois il voulut estre enseueli en leglise nostre dame de clery ou il auoit fait construire vng sepulchre pour luy de vīs leq̃l luy encores viuant cestoit descendu pour essaier si le monument conuenoit a son corps lequel iasoit ce que par tres dures ordonnances il eust foulle les nobles et le peuple a sa voulente touteffois il estoit bien necessaire au royaulme quil eust vescu encores quelque espace de temps ⁊ iusques a ce que charles fust venu en adolescence lequel il delaissoit tendre heritier et lequel nestoit excercite en quelque vsaige.

¶ Charles .viii. filz de loys .xi.

QDzl ie veulx pl⁹ auāt escripre ⁊ q̃ ie considere attentiuemēt la fluxibilite de la vie humaine ⁊ la volubilite d̃ fortune les larmes me sourdēt des yeulx ⁊ pleurs en habōdāce Car cestuy roy q̃ cy apˢ sensuit q̃ fut prīce magnanime apˢ q̃ eust surmonte enfance laq̃lle il passa grefuemēt ⁊ a peine quāt il fut venu en adolescēce il dōna de soy attēte entre vice et vertu. Mais apˢ aucun laps de tēps et q̃l fust faict plus a dextre ⁊ q̃l eust aucunemēt refrene ses voluptez facillemēt lon pouoit entendre quel il eust este au temps aduenir se la subite maladie et mort non asperee ne leust ostee de ce monde lequel a peine estoit hors de adolescēce. Car cestuy charles huitiesme fut de doulx engin et benigne nature. Et lequel son pere ne voulut iamais estre instruit en aucune sciēce ou doctrine latine pourtant quil disoit que les lettres donnoient empeschement aux roys Et le pere mesmes faisoit iugement de soy car comme ainsi fut quil fut de excellent engin et quil eust congnoissance de plusieurs choses il disoit et croioit que lenseignemēt des lettres luy venoit a tristesse ⁊ melencolie ie croy que le roy loys voulut po⁹ueoir a la fragilite de son filz charles congnoissant q̃ son enfāce nestoit pas assez forte ne ferme Car ledit charles fut premierement de tendre et foibles membres tellement quil conuint lōguement le mener et porter mollement et doulcement auant quil peust fermemēt cheminer A la quelle foiblesse et fragilite le pere pēsoit q̃ lestude ⁊ le labeur de doctrine ne luy estoiēt pas cōuenables Touteffois ledit charles auoit le couraige ⁊ le vouloit couuoiteux de scauoir sciēces car apˢ le trespas de loys sō pe quāt il eust acq̃s la dignite royalle il lisoit voulentiers les lettres et liures escripz en francois ⁊ essaia de scauoir latin.

¶ Apres que charles fut sacre a reims lon traicta des superflues dōnatiōs faictes par sō pere le roy loys toutes lesquelles furent reuoquees et remises au demaine du roy.

¶ Et lors oliuier le dain tant a cause de plusieurs maulx q̃l auoit cōmis comme a cause de loccisiō par luy cōmise iouxte le cōmādement du roy loys fut execute de mort par iustice ⁊ finist sa vie au gibet auecques daniel qui estoit flamang et moult a luy familier en perpetrations de plusieurs crimes et delictz Et adoyac furent les oreilles couppees.

¶ Mais tantost apres le cōmencement de la susceptiō du royaulme se engendrerēt noises et discordz pour la tutelle de charles et pour le gouuernement du royaulme car plusieurs estoient mal contens de ce que anne seur de

charles estoit preferee devant les aultres au gouvernement des choses. Et le premier q̃ pour raison de ce esmeut guerre ce fut loys duc dorleans cõme ia fortune luy rioit a luy donner le royaulme et lequel il obtint apres le trespas du roy charles et avoit premierement machine plusieurs choses affin de recepvoir le gouvernement du royaulme car il avoit a femme ⁊ espouse laultre fille de loys nommee iehanne. Mais il fut frauldé de sã intention et fut prist en bataille a sainct aulbin en bretaigne avecques les bretons ses alliez et fut longuement detenu prisonnier en la tour de bourges mais son espouse qui fut moult songneuse de son mari pource quelle estoit seur du roy charles par cõtinuelles prieres elle impetra depuis sa delivrãce p quoy fust mis en liberte et delaissa lalliãce de maximiliã qoil tenoit et garda la foy quil debvoit a charles.

Henry septiesme de ce nom roy dangleterre lequel avoit este long temps fuitif de son pais et combien quil eust aide au duc de bretaigne a batailler contre les francois ce neantmoins il sen vit au roy charles avecques lequel il demeura longuement et fut liberallement de luy receu et aide et secouru de pecune tellement que pour recouvrer son royaulme le roy charles luy bailla grãt nombre de gens darmes avecques lesqueulz il chemina en angleterre et commencea a mener guerre en la quelle richard fut occiz et par ce moien henry recouvra le royaulme. Et toutesfois ledit roy henry ne pour amitie ne por recordation des benefices a luy faictz par le roy de france ne peult oncques estre retenu ne arreste quil ne mena son armee iusques a boulongne la ou il mist le siege et se efforca de la prẽdre dassault. Finablement les choses furent apaisees par phelipe desquerdes gouverneur darthais ⁊ henry remena son armee en angleterre. Car a la verite ledit henry tãt cõme a luy fust possible il estoit amateur de paix. Mais pour cõplaire aux anglois plus que par lẽtreprise de son engin il avoit amene les gens dangleterre audit lieu de boulongne affin quil ne fust suspicionne des siens estre plus gracieux et benivolant au roy de france quil nappertenoit.

Apres le trespas du duc frãcois de bretaigne le roy charles prinst les armes contre les bretons. Or audit frãcois de bretaigne estoient deux filles demourees lune desquelles avoit nom anne contre ses filles fut la guerre signifie iusques a ce quelles se fussent acquitees de la foy et hommaige [illegible] estoient tenues faire selon les loix [illegible] ie et quelles ne fussent maries sans le consentement du roy. Contre les nantois fust fu[illegible] ourse et dur assiegement lequel en la fin fut inutile. Finablement marguerite de flandres fut delaissee pource que les espousailles nestoient pas agreables a son pere. Et fist le roy charles paix aux bretons et prinst anne leur duchesse a femme et espouse.

Roussillon semblablement contre lopinion de plusieurs fut rendu a ferdinault roy darragon car bruit estoit tel que loys pere de charles avant sa mort lavoit ainsi ordonne par son testament. A ceste cause fut envoie loys damboise evesque dalby pour par ordõnãce le roy charles restitua roussillon audit ferdinaud par laquelle seulle chose lon cuidoit amitie ppetuelle estre pparee entre les roys Mais puis apres advint biẽ au cõtraire.

Et lors que le roy charles se deust reposer de toutes guerres il fut curieux d recouvrer le royaulme de cecile ql disoit a luy apten̄ir par droit de patrimonie ⁊ ne peult estre diverti de son opinion quelques remõstãces que luy sceussent faire les parisiẽs par les ẽbassadeurs de paris pource vers luy envoia par quoy il leva une tres grosse armee et multitude de gens darmes par mer et par terre/et especiallemẽt par lenhortement du pape alexandre sixiesme et de loys force qui estoient contraires et ennemis a alphonse roy de naples.

¶ Le roy doncques print sõ chemin vers italie et se arresta premieremẽt lespace de quelques iournees a lion pourtant que il nestoit point du tout certain sil passeroit les montz ou non. Car il estoit detenu a lion par les delices de la cite et par les amours daulcunes femmes. Mais quant il sentit que lair estoit contamine de pestilence il sen alla a vienne ville de daulphine.

¶ Enuiron ce temps par la deuote predication de frere iehan tisserrant de lordre des freres mineurs de lobseruance fut commence en la cite de paris et mis dessus le deuot ordre & religiõ de la glorieuse magdeleine des femmes penitentes assemblees et reduictes des femmes publicques pecheresses q̃ on dit vulgairement audict lieu de paris les filles repenties. ¶ Et pareillement frere ieronime de ferrare que ceulx de florence estriuoyent propheta prescha et annonca publicq̃mẽt en plusieurs lieux laduenement du tres crestien roy de frãce charles. viii. en tout le pais dytalie ainsi que vrayement fut faict.

¶ En ce tẽps q̃ estoit mil. cccc. iiii xx. & xiii au lieu de lion fut surprins dune maladie le seigneur des querdes en telle facon que il ne peult aller auecques le roy audict voyaige de naples si fut lors ordonne quil retourneroyt en piccardie dont il estoit natif/mais en sen retournant il mourut a la bresle distant trois lieues dudict lion/et fut son corps porte en vng cercueil de plomb a nostre dame de boulongne sur la mer/le roy fut tres marry de sa mort/car il auoit este tousiours de bon cõseil et loyal au roy. ¶ Le roy doncques se partict de sa bonne cite de lion et senalla a vienne cite metropolitaine du daulphine et laccompaignerent iusques audit lieu le tres renomme prince pierre duc de bo[urbon] et dame ãne de frãce sa femme et plusieurs aultres grans seigneurs. Et audict lieu de vienne fut cõclud et ordonne le parlement du roy pour aller en son voyaige de naples pour laquelle conclusion faire fut grant conseil et deliberation tenue/ouquel conseil fut delibere que ledit seigneur de bourbon demoureroit general regẽt au royaulme de france.

¶ En ce mesme temps il aduint vne chose merueilleuse au pres de iennes/car aĩsi que vng homme se baignoit sur le bort de la mer vint dessus luy courir vng merueilleux poisson tellement quil print ledict homme et le blessa iusques au sang et touteffois il luy eschappa par quelque espace de temps/Mais quant ledict poisson veist le sang saillir dud[ict] homme il le vint de rechief saisir si furieusement quil le print et rauit par force sans ce que ledict homme peut estre aulcunement secouru. ¶ Le roy fist tant quil paruint iusq̃s en ast auquel lieu il demoura depuis le neufuiesme iour de septembre iusques au sixiesme doctobre. Et ce pendant le seigneur ludouic et sa femme fille du Duc de ferrare vindrent veoir le roy audict lieu de ast/Dudict lieu de ast le roy sen alla a montrel appartenant au marquis de montferrat/et de la sen alla a cassal la ou il fist son entree triumphãment Et seiourna le roy audit lieu de cassal depuis le mardy iusques au vendredy ensuiuant et de la sen alla au giste a mortaire appartenant au duc de millan Et dudit lieu de mortaire sen alla le roy au giste a vigene la ou il ya vng moult beau chasteau bien garni pour lestat dung prince.

¶ Dudict lieu de vigene le roy sen alla disner en vng lieu appelle les granges appartenant au duc de millan & est assez pres dudict lieu de vigene. Ce lieu des granges est vne place de moult grande estimation & de grant valeur pour le merueilleux nombre d[e] bestes qui illecques sont comme cheuaulx/iumẽs/beufz/vaches/beufles/moutõs/brebis/chieures auecques leurs faõs/poullains/veaulx agneaulx et capres. Et ya en ce lieu moult belle prairie q̃ contient pres de quatre lieues de circuit. Et a lentour sont plusieurs belles maisõs et estãgz to[us] chargez de poissõs & ya aud[ict] lieu gouuerneurs & capitaines q̃ gouuernẽt

tout le dedens. Et sont en cedict lieu plusi-
eurs seruiteurs femmes et familles pour pē
ser dudict bestail chascun en son regard. Et
la se font ces beaulx et gros frommaiges de
millan.

¶ Dudict lieu des grāges le roy apres quil
eust disne sen alla au giste a courpet qui est
vne petite ville la ou il fut receu tres honno
rablement selon la puissance dicelle ville Et
dudict lieu de courpet le roy sen alla disner
aux faulxbourgs de pauie. Et apres disner
il fist son entree en icelle ville de pauie/la-
quelle entree fut moult triumphante. Et de
moura le roy audict lieu de pauie despuis le
mardy quatorziesme iour doctobre iusques
au vendredy ensuyuant. Et dillec le roy sen
alla a bertolle et de la il sen alla au giste a ca
stel sainct iehan la ou il fut receu moult hon
norablement.

¶ Le roy se partit dudict castel sainct iehan
et sen alla au giste a plaisance q̄ est vne tres
bonne ville en laquelle il fut tres honnorable
ment receu et en grant triumphe. Et dudict
lieu de plaisance le roy se partict et sen alla
disner et coucher a florensolles. Et de la sen
alla disner et coucher au bourg sainct denys.
Et de la le roy en parfaisant son voyaige al
la disner et au giste a fournone qui est le com
mencement des alpes et montz qui durent
iusques a pontresmola.

¶ Le dimēche.xxvi.iour doctobre le roy pas
sa a terette puis alla au giste a casse luy et son
train la ou ilz furent estroictement logez Et
le lendemain il passa iusques a bellee Et le
mardy ensuyuant le roy alla au giste a pon
tresmola oultre les alpes et montaignes Et
illec vinct a luy pierre de medicis principal
seigneur de florence lequel luy fist obeissāce
et se submist de luy donner confort et aide se
lon son pouoir. Et le samedy.viii.iour de no-
uembre le roy arriua en la cite de luques et au
deuant de luy vindrent les seign̄rs de la ville
plus dune lieue de long ¶ Dudict lieu de lu
ques le roy alla coucher a pyse la ou il fut hon
norablement et en grande reuerence receu/et
luy firent les poures pisains plusieurs et grā
des supplicatiōs et humbles requestes cestassa
uoir q̄.son bon plaisir fust les receuoir en sa
clemēce et misericorde et les prēdre et tenir a se
aulx et loyaulx seruiteurs et hūbles subiectz a
cause q̄ les florētins les tenoiēt trop grāde ri
gueur/tellemēt q̄lz estoiēt sās liberte Le roy
visita ladicte ville de pise et les places qui y
sont et entre les autres places il ya vng cyme
tiere long et carre le plus beau quō pourroit re
garder/lequel est tout couuert par dessus et tout
painct des plus riches painctures quō scauroyt
point veoir q̄ sōt estimees auoir couste a fai-
re plus de trēte mille ducatz Et dit lō q̄ la ter
re dudit cymetiere a este apportee de ierusalē
p la mer et fut prise a lētour du ppre lieu ou fut
crucifie nostre seign̄r ihūcrist au mōt de cal-
uaire. ¶ Le lundy.xvii.iour de nouēbre oudit an
mil.cccc.iiiixx.et xiiii.le roy fist sō ētree moult
honnorablement en la ville et cite de florence
la ou il fut receu moult honnorablement des
seigneurs de la seigneurie Et fut larmee du
roy conduicte en ladicte entree en moult bel
ordre qui seroit long a racompter.

¶ En ce temps la iehan picus conte de mi-
randu yssu de noble sang tres renomme ora-
teur et admirable philozophe mourut et tres-
passa audict lieu de florence enuiron le.xxx.
an de son aage et en la fleur de sa ieunesse.
Et pareillement vng peu deuant estoit tres
passe audict lieu de florence angelus pollicia
nus homme tres eloquent et illuminateur de
la langue latine. ¶ Le mardy second iour de
decembre oudict an mil.cccc.iiiixx.et.xiiii.le
roy fist son entree en la ville de senes laquel
le ville fust lors richement tendue et paree de
tapisserie et aultres anciens paremens. Et
en signe de feaulte les citoyens auoient faict
dependre les portes de la ville hors des gons
et la laisserent ainsi ouuerte eulx disans plus
asseurez du Roy et de sa garde que de tenir
leurs portes closes.

¶ Le roy fist tant par ses iournees quil vint

au giste a aigne pēdante qui est vne ville en la terre du pape et fut illecques le roy receu honnorablement et loge en lhostel du pape. et de la il sen alla au giste a montflascon la ou sont les bons vins muscades.

¶ Le mecredy .x. iour du moys de decembre oudit an mil.cccc.iiii.xx.et.xiiii. le roy entra en la ville de viterbe qui est en la terre du pape. Et fut loge a lhostel de leuesque le chasteau dicelle ville de viterbe fut adoncques mis en la main du roy et y demoura en garnison vng nōme gabache ⁊ plusieurs archiers iusques au retour du roy. En ceste ville de viterbe est le corps de saincte rose en chair ⁊ en os en vne religion de dames.

¶ Ce pendant le pape alexandre sixiesme enuoya par deuers le roy plusieurs cardinaulx/ et auecques eulx fut conclud et delibere le passaige du roy a romme et de tout laffaire du pape. Et durant ce temps le seigneur de ligny et aultres chefz de guerre menerent les allemans iusques a hostie qui est vne bonne petite ville oultre le tybre sur le port de la mer

¶ Enuiron laduenement du roy charles en la cite de romme vne ptie des murailles du chasteau sainct ange audit romme trebucha et cheut iusques a terre dont les romains furent espouantez/ et disoient que cestoit vng maulvais presage Et ainsi le duc de calabre retira son armee que il auoit et sen alla hors de romme.

¶ Le mecredy dernier iour de decembre oudict an mil.cccc.iiii.xx.et.xiiii. le roy entra en la cite de romme par la porte flamine pres leglise de saincte marie de populo ⁊ alla loger au pallais de sainct marc. En la grant court dudit palais fut mise ⁊ dressee lartillerie du roy qui donna grant crainte aux romais. Et seiourna le roy et demoura a romme depuis le dernier iour de decembre iusques au vingtcinquiesme iour de ianuier/ durāt lequel tēps il visita plusieurs sainctz lieux et deuottes esglises la ou il presenta et offrit plusieurs beaulx dons pour lhonneur de dieu.

¶ En ce temps le roy enuoya ces embassadeurs par deuers le pape alexandre pour traicter de paix/ entre lesquelz y estoyt maistre iehan de rely confesseur du roy tres scientifique et excellent docteur en theologie duquel pour son aorne langaige le pape feist moult grande estime. Et si fut cause du brief appoinctement qui fut faict entre le pape et le roy.

¶ Doncques les francois estans dedens la ville ⁊ cite de romme tous logez en diuerses parties se esleua vne grande noise ⁊ commotion de peuple en la rue des iuifz pres la place iudee en telle sorte ⁊ maniere que il y eust plusieurs iuifz tuez et leur sinagogue pillee et aussi plusieurs des francoys blessez et occis duquel excez ⁊ inconuenient le roy en fut grandemēt marry/ et en fist pendre plusieurs es fenestres. Et depuis ce cas ainsi aduenu le roy fist dresser trois fourches patibulaires pour pendre et estrangler tous malfaicteurs dedens la ville et cite de romme desquelles fourches y en auoit vne dressee a champ de flour qui est le plus beau lieu de romme dōt les romains furent mis en craincte ⁊ moult grandement esbahis.

Le dimēche dixhuitiesme iour dudict moys de ianuier mil quatre cens quatre vingtz et treze le pape feist monstrer au roy et a ses gens la saincte face de nostre seigneur ihesucrist dicte la veronicque qui est en leglise sainct pierre. Et en ce lieu estoient plusieurs bons catholicques qui par bonne contriction crioient a dieu misericorde. ¶ Le lendemain le roy en la chappelle des roys de france sana et guarist plusieurs malades des escrouelles/ quoy voyant les ytaliens ilz furent moult esbahis ⁊ esmerueillez. En ce mesme iour le pape alexādre celebra vne haulte messe moult solēpnelle a chāt ⁊ note de musiq̄ a laquelle assista le roy auecques plusieurs seigneurs de son sāg Et la messe dicte et celebree le pape donna pleniere remission de peine et de coulpe au roy

de france et aux assistens. Et ce propre iour le dict pape avoit esleu le roy charles empereur de constantinoble. ¶ Le ieudy .xxviii. iour de ianuier audict an mil.cccc.iiii.xx.et xiiii. le roy ouyt messe a sainct marc a ce faict luy accompaigne de ses pensionnaires/ses cens gentilz hommes deux cens arbalestriers gascons/six mille allemans en une bende et xviii.cens lances qui marchoient par les rues de romme sen alla disner au palais du pape pour prendre conge de luy dequoy ledit pape alexandre et les seigneurs romains furent grandement esmerueillez/car de long temps ilz nauoyent veu une telle assemblee Et pour accompaigner le roy iusques a naples le pape luy donna son filz cesar le cardinal de valence et luy donna pareillement zezim frere du turc pour en disposer a son bon plaisir.

¶ Le vendredy .xxix. iour de ianuier le roy fust au giste a belistre. Et illec le filz du pape alexandre se destroba secrettement de nuyt et retourna au pape a romme lequel auec son dict filz se pariurerent du serment quilz auoyent faict au roy de france. Ce pendant vint au roy ung iuif lequel de son bon gre luy requist estre baptise ce quil fut faict par leuesque dangiers et le tint le roy sur fons et luy donna nom charles. ¶ Consequement marcha le roy de ville en ville en exploictant son voyage fuyant tousiours deuant luy le duc de calabre auec son armee. Et tant que le vendredy xiii. iour du moys de feurier le roy passa en la ville de aquin duquel fut ne le docteur saint thomas daquin de lordre des freres prescheurs qui fut yssu de noble sang. ¶ Le roy tant exploicta par ses iournees quil arriua le dimenche .xxii. iour de feurier a ponge reel la ou il disna et apres disner il entra dedens la ville et cite de naples sans faire lors aulcune sollempnelle entree combien toutessfois quil fust lors honnorablement receu des seigneurs de la ville Et fut loge au chasteau de capone en la dicte ville de naples Et fault noter que audict naples a quatre fortz chasteaulx tant en la mer que en la terre ferme/cestassauoir le chasteau cappone/le chasteau none/et la cite deue/et le chasteau de lone/lesquelz chasteaulx donnerent beaucoup a faire auant que eulx rendre/toutesffois finablement ilz furent tous constrainctz eulx rendre a la bonne voulunte du roy. ¶ Le mardy .v. iour du moys de may mil.cccc.iiii.xx.xiiii. apres disner fust par sentence de iustice decapite ung italien pource quil auoit tue ung paige francois et menge son cueur/dont plusieurs des italiens et neapolitains furent moult honteux et marriz de ce reprouche aduenu en leur nation.

¶ Le mardy .xii. de may mil.cccc.iiii.xx.et xiiii. le roy fist son entree moult triumphante en la ville et cite de naples si tres pompeusement quil seroit trop long a reciter. Et apres il receut les sermens de fidelite des seigneurs du pays. ¶ Le mercredy .xx. iour du mois de may mil.cccc.iiii.xx.et.xiiii. le noble roy charles .viii. print conge de ceulx de naples et de ceciles pour sen retourner en france/et en ce faisant presenta a tous ceulx du pays du royaulme de naples et de cecille illecques presens le tres noble prince seigneur de montpencier pour leur vice roy maistre regent et gouuerneur dudict pays en son absence. Et des lors iceulx seigneurs dudict pays le receurent et accepterent voulun tairement pour leur prince maistre et seigneur selon le bon plaisir du roy. Et ce faict le roy se partit en moult grant triumphe pour retourner en son royaulme de france. ¶ Le lundy premier iour de iuing audit an le roy fut au retour de son voyaige en la ville de romme et fut loge honnorablement au palais du cardinal de sainct clement. Et tantost apres il alla comme bon catholicque dedans la grant eglise sainct pierre la ou il fist deuottement son oraison en presentant humblement son offrande et oblation a dieu en luy rendant graces et louanges de la victoire quil auoit eue a lencontre de ses ennemis et de ce quil estoit venu au dessus de ses entreprises en tout son voyaige de naples et ce faict il re-

tourna en son logis ⁊ estoit lors le pape ale & andre absent de ladicte ville de romme.

¶ Le mercredi.iii.iour de iuing le roy charles partoit de la cite de romme. Et en certaines iournees apres ensuiuāt passa en plusieurs citez villes bourgz ⁊ aultres lieux ⁊ tāt quil arriua a fournoue ⁊ illecqs ordonna son armee pourtāt quil estoit aduerti de lētreprise de ses ēnemis ⁊ aduersaires ⁊ marchoit lauāgarde et lartillerie. Puis apres le roy en bataille/et larriere garde estoit cōduicte derriere par le seigneur de la trimouille ⁊ chascun par bōne prudēce/les aelles vng peu a coste/le guet ⁊ les gardes du roy Et en ceste maniere marcha le roy moult courageusemēt ēuirō deux mille du pais q̄ vaillent vne lieue frācoise. Et lors fut aduise de mectre le camp du roy en vne mōlt belle place plaine de saulcees/prairies et belles fōtaines ⁊ estoit le lieu ioignāt vne mōtaigne auquel y auoit vng chasteau bien cōble et garny de tous biens.

¶ Le lundi.vi.iour de iuillet oudit an.cccc. iiii.xx.⁊ xviii.le roy estant en son cāp pres fournoue mōta a cheual enuirō.viii.heures du matin luy estant richement a coustre. Et quāt il fut ioinct auecqs son artillerie il commēca incōtinēt a marcher moult hardimēt ⁊ de grāt couraige delibere ⁊ asseure plus que hōme de sa cōpaignie de cōbatre ses ēnemis lesqlz estoiēt aussi ia fieremēt partiz de leur camp pour venir cōtre les frācois et tellemēt qlz cōmēcerēt a tirer vne grosse piece dartillerie et aultres pieces vers le cartier de lauāgarde laqlle ne fust po^r^ce aucunemēt esmeue et ne se descāpa en riens ains passa tout oultre. Et incōtinēt les maistres canōniers du roy quāt ilz eurēt choisi a loeul lartillerie de leurs ennemis ilz tirerēt vng gros canō charge dune grosse boulle de fonte duql coup ilz rōpirent ⁊ misrēt en plus de mille pieces les bastons dōt tiroient les ennemis Et tāt cōtinuerēt iceulx canōniers francois a tirer et deslacher si tres impetueusement que les autres furēt contrainctz eulx retirer en aultre part Et en ces entrefaictes se cōmencerēt a escarmoucher les vngz sur les aultres. Mais ce non obstant marchoit tousiours lauangarde francoise en seurete et bon ordre pour conduire lartillerie. Et en ceste maniere marcha tousiours larmee des francois en vertueuse hardiesse. Et quant les ennemis virēt la ferme constance et hardiesse des francois sans eulx mouuoir ne descamper pour effort quilz eussent faict sur le bagaige ilz se trouuerent estonnez.

¶ Et pource que lesditz ennemis ne pouoient bonnement scauoir en quel ēdroit estoit le roy charles ilz enuoierent vng de leurs herault deuers luy faignant luy dire aucun affaire par quoy le noble roy frācois le receut bien humainement en luy demandant quil queroit lequel dit fainctement au roy quil demandoit vng prisonnier grant personnaige de la seigneurie d venise par quoy le roy le feist incontinent demander par vne trompette Mais il nen fut ouy nouuelles dont apres que ledit herault eust ainsi faict sa faictise il retourna tantost deuers son armee et dit lors et desclaira le lieu ⁊ la place ou le roy estoit et quel habillemēt il auoit de quel couleur il estoit vestu quel cheual/quelles bardes et quel acoustrement il auoit sur luy.

¶ Quāt le herault fut aīsi ouy il fut cōclud ⁊ delibere par lesditz lombars veniciēs ⁊ autres qui estoient enuiron de cinquante a soixante mille hommes quilz feroient vne bende si forte et si puissante que ceulx quilz rēcontreroient seroient tuez iuz deuant eulx. Et de faict furent choisiz des meilleurs pour venir ruer sur le roy dont ilz commencerent ql que a larme Et ainsi le guet et les escoutes des francois les virent bien saillir en grant nombre bien montez armez ⁊ bardez autant comme il estoit possible car ilz estoient tous deliberez de mal faire.

¶ Le roy doncques bien aduerti que ses ennemis se venoient mesler pour faire aucun nouuel a la riue a compaigne de ses gens et

leurs capitaines il auoit maniere si hardie
que oncques hõmes ne eust meilleur courai-
ge et aussi il estoit arme en prince de moult
grant rend Et il y en eust daucũs ql contrefi
rẽt sa couleur pour le bõ zele qlz auoiẽt a luy

¶ Or ainsi doncques que les ennemis lom
bars marchoient fierement gaignãt les bois
et les buissons le tres preux & vertueux roy
soy mectant tousiours en la bõne sauuegar-
de & protection de dieu auquel estoit sa total
le confidence marcha vaillãment auecques
sa bende alencontre deux et lors cõmencerẽt
les auant coureux dun coste & daultre a choc
quer vertueusement et firent merueilleux
alarmes Mais la grant bende se tenoit tous
iours bien couuerte au plus quelle pouoit.
Et incontinẽt quilz sortoient au descouuert
impetueusement & de hardi couraige les vngz
contre les aultres cõmencerẽt a frapper & dõ
ner dedẽs en telle maniere q̃ ceste rencontre
fust merueilleusemẽt soubdaine & asprемẽt
meslee ensemble & mesmes les ennemis cõ
tre la bende ou estoit le roy selon ce quilz a-
uoiẽt estez aduertis par ledit herault Mais ilz
estoient biẽ mal arriuez car le bon roy preux
et hardi se deffendit si vertueusement et de
noble couraige auecques ses gens q̃ iamais
depuis les sõdars ny aultres leurs alliez ne
fraperent coup plus auant bref il semble que
ce fut oeuure diuine de veoir le roy aisi frap
per en bataille.

¶ On croit que dieu voulut lors monstrer
vng merueilleux signe car autant que dura
la turie chasse et desconfiture des ennemis
du roy il ne cessa aucunemẽt de plouuoir tõ-
ner et esclarer tellemẽt ql estoit aduis q̃ tout
deust fẽdre dõt faulcemẽt & malicieusemẽt di
soient les ennemis que tous les dyables ai-
doient aux francois a faire telle descõfiture

¶ Le roy comme cheualeureux & victorieux
fut tout le iour arme et a cheual iusq̃s a ce q̃
tout fut retire en camp qui fut grande ver-
tu alup le lieu ou fut faicte la bataille se nõ-
me vioguerra pres fournoue. Et le cãp des
ennemis estoit aussi ioignãt vne riuiere qlz
auoient passe pour venir Mais quãt iceulx
ẽnemis furẽt mis en fuite cuidãs passer la
dicte riuiere il en y eust plusieurs noiez a cau
se q̃ icelle riuiere estoit crue & estre a leur cõ
fusiõ le roy auecq̃s les frãcois en signe de triũ
phãte victoire coucha au cãp ou la bataille a
uoit este mais ilz furẽt tres mal logez.

¶ Le roy ainsi victorieux se ptit dudit lieu
de fournoue et exploicta tellemẽt chemin p
villes et places ql paruit iusques en ast et il
lecq̃s luy et ses gens se reposerẽt et refrechi-
rẽt car il en auoiẽt bõ besoing. Et luy estant
audit lieu de ast il ouyt nouuelles q̃ ludouic
auoit faict grãde assẽblee de gens de guerre
cõtre le seigneur duc dorleans leql estoit de-
dẽs nouarre en necessite. ¶ Enuirõ ce tẽps
venerable pe frere iehã bourgeois de lordre
de lobseruãce des freres mineurs trespassa
le iour saint loys es octaues de lassũptiõ no
stre dame & fut ensepulture en son cõuent de
nostre dame des anges lez liõ et est tenu pour
vng sainct hõme. ¶ Le roy prinst honnorable-
mẽt cõge de la ville de turin et vint au giste
a mõt callier & de la a cheuasse/ & puis vint
iusq̃s a verseil & auoit le roy sõ cãp pres ledit
verseil lequel il visita & illec parla & deuisa
moult amiablemẽt auecq̃s les seigneurs et
capitaines de sõdit cãp en leur recõmẽdant
faire bõ debuoir au secours ql ẽtẽdoit dõner
au seigneur duc dorlẽas sõ beau frere q̃ estoit
assiege audit nouarre et quil recompẽseroit
plantureusement.

¶ Le roy estant encores audit lieu de verseil
vindrent deuers luy les embassadeurs de la
seigneurie de venise et du seigneur ludouic
pour luy prier que treues leur fussent acor-
dees pour quatre iours seulemẽt a quoy le
roy respondit quil ne vouloit aucunes treues
et quil vouloit auoir son bon frere et amy le
tres noble seigneur duc dorleans qui estoit
aussi vray duc de millan lequel estoit auec-
q̃s plusieurs de ses gẽs dedẽs ladicte ville de
nouarre en dãger de perir de faim lequel fut

tellement secouru du roy que luy et toutes ses gens furent rauitaillez a souffisance mal gre les ennemis.

¶ Les seigneurs veniciens ludouic et aultres ne cesserent iamais denuoier leurs embassa deurs par deuers le roy charles iusques a ce quilz eurent ferme et entiere paix auecques luy laquelle paix fut acordee et iuree entre les parties Et ce faict le roy sen partit hono rablement et en grant triumphe de ladicte ville d verseil po^r sen retourner en son royau me de france et tant exploicta quil arriua a lion la ou il feist sa seconde entree. Et de la sen vint a sainct denis en france pour rendre graces et louenges a dieu et aux tres glorieux martyrs sainct denis et ses compaignons auql lieu de sainct denis il alla sans passer par sa bonne ville de paris et prinst son chemin vers sainct anthoine des champs et au pont de charenton

¶ La cause de lindignation quil auoit conceue contre les parisiens estoit pource quilz auoi ent refuse bailler cent mille francz pour lex pediton de la guerre de naples pour raison de quoy le roy pensa de les affliger daucun dom maige et atendoit tousiours lopportunite com ment et quelle facon il pouroit ce faire. Et ce pensant il trespassa a amboise en laage de xxvii. ans ou enuiron ainsi que par manie re d recreation auec sa femme il regardoit de sa gallerie ceulx qui iouoient a la paulme le vii. io^r dauril mil cccc. iiii. xx. et. vii Et fut son corps en sepulture au monastere sainct denis en tres riche et magnifique pompe.

¶ Du roy loys. xi.

Apres que le roy charles viii. fut decede sans delaisser hoirs de son corps loys duc dorleans filz de charles duc dorleans et de marie de cle ues sa mere fut sacre roy de france en la ville de reims et fut ledit sa cre faict le. xxvii. iour du mois de may mil cccc. iiii. xx. xviii. Et puis fut honnorable ment couronne en lesglise sainct denis en fran ce presens tous les seigneurs du sang Et ce faict il feist son entree et ioieux aduenement moult sollempnel en la ville de paris ville capitalle du royaulme la ou il fut tres ma gnifiquement receu des gens de tous dont il seroit long a reciter.

¶ Ledit roy loys xii. par le iugement de les glise delaissa iehanne sa femme laquelle il disoit auoir prinz a femme par craincte du roy loys. xi. et laquelle estoit en grant defor mite et ce faict il espousa anne vefue de feu roy charles en quoy faisant pour la part de sucession il donna a ladicte iehanne la duche de berry.

¶ Le roy loys apres plusieurs choses consi derees pensa auant toute oeuure que ce se roit louable chose si par tres loix et ordonnan ces il confermoit lestat de son royaulme A ce ste cause il corrigea la forme des iugemens et interpreta les preuileges des escoliers et commanda ses ordonnances estre faictes et pu bliees en la court de parlement et aultres sie ges de son royaulme Toutesfois luniuersi te de paris seffor̃ca de deffendre sa liberte tou chant ses preuilleges et vouloit que des ordon nances fust distraict ce qui sembloit estre con traire a leurs preuilleges et anciennes cou stumes a quoy ne fut ladite vniuersite ouye p court dont les escoliers furent despitez tel lement quilz voulurent interdirent les pre dications par les esglises et laisser les lectu res par les colleiges.

¶ En ce temps guy de rocheffort chancellier de france estoit venu a paris contre lequel fu rent mis libelles diffamatoires et opprobri eux dictz en plusieurs places de la ville d pa ris et vint en suspicion que les escoliers auoi ent ce faict et de faict tantost courut le bruit que les escoliers sassembloient par bendes tous armez pour faire quelque mutinerie pour a quoy obuier furent mis hommes en ar mes par les quartiers dicelle ville combien que de tout le donne a entendre il nestoit riens ainz estoit vne chose controuuee ainsi quil fut bien remonstre

au roy car il luy fut dit que en toute citez ya tousiours des auãs parleurs & quaqueteurs Et que les langues vaines & habilles doibuẽt estre aussi peu estimees cõme les abays des chiens imbecilles.

¶ Pour les choses dessusdictes iehã stãdon brabanson docteur en theologie hõme excellent en vie & doctrine pricipal du college de montagu lequel estoit aucunement suspect au roy loys fut interdit & mis hors du royaulme. Je nay point trouue la cause de son exil

¶ Depuis que ceulx de sens firent guerre en italie le nõ des francois a tousiours este forment hay de tous les italiens lesq̃lz ont horreur de la ligierete / cruaulte auarice / et luxure des francois ainsi que recite gaguin en la vie du roy loys xii.

¶ Le chasteau demillan cõsiste en six puissantes toursenc loses de larges fossez cõme deaue pmanable. Sẽblablemẽt dedẽs le circuit de ce chasteau ya vne aultre tour quõ appelle la roquette quasi im prenable & inexpugnable de laquelle tour ya trois conuernieres voultees de ssoubz terre iusq̃s a la tierce pierre par ou lon peult issyr frãchemẽt et en liberte es champs Et lors que ledit chasteau de millã fust prins par ledit roy loys il y auoit prouision de viures pour deux ans & armures suffisantes pour armer deux mille hommes dauant aige y auoit deux mille pieces dartillerie / oultre quatre tres grosses bõbardes frãcois force fut edificateur d ce chasteau

¶ Ledit roy loys auãt ql prinst vouloit daller de la lesmõtz po^r cõq̃ster sa duche de millan il vouloit premieremẽt ordõner de leschiquier de rouẽ qui est le cõmũ & le pricipal siege des normans Car cõme ainsi fust q̃ apres la mort de rollõ il y eust en normãdie vne coustume diligẽmẽt obseruee de assigner leschiquier a rouẽ a certains ans establiz & illecq̃s de toute lassẽblee des normãs tenir les plaitz lespace de trois mois entiers & prononcer sentẽce pour ou cõtre les plaideurs q̃ formoient ou itẽtoiẽt doleãce audit eschiq̃er laq̃lle doleãce vault autãt cõme interiectiõ dappel ce tẽps ainsi establi pource q̃l ne souffisoit pas pour expedier laffluẽce des pces & q̃ plusieurs causes restoient aulq̃lles on ne pouoit mectre fi par la coulpe des aduocatz car aux aduocatz q̃ par les normãs sõt appellez coustumiers & q̃ attẽdẽt tousiours gain es pces celle distance & espace dilatoire estoit moult prouffitable pour raisõ de quoy le roy loys xii erigea ledit eschiq̃er en plemẽt affi q̃ nõ par iteruales de tẽps & ãnuelles assises aincois cõtinuellemẽt y fussẽt les causes traictees & iugees A ceste cause a cedit parlemẽt le roy establist quatre psidẽs & xxvi. cõseilliers et oultre cecy il adiousta chãcellerie & seel royal cõmẽcerẽt a seoir audit plemẽt le pmier io^r doctobre lan mil cccc.iiii^xx.xix. aucq̃l an madame claude a psẽt royne de frãce fut nee.

¶ Lan mil cccc.iiii^xx.xix. vng iour de vẽdredi tõba le põt nostredame a paris auecq̃s toutes les maisõs q̃ estoiẽt dess^9 edifiees le nõbre de.lx. leq̃l dõmaige quasi inestimable aduint cõme le cõmun bruit estoit par la negligẽce des puostz & escheuis de la ville d paris cõbiẽ q̃ le reuenu dudit põt mõtãt iusq̃s a viii.cẽs liures chascũ an q̃ estoit bien pour lẽtretenir en bõ estat. ¶ Lan mil v.c. le pape alexãdre feist faire vng pont pour mõter au ciel en tãt q̃l establist le grãt pdõ & iubile a rõme de planiere remissiõ des pechez ouq̃l affluа grãt nõbre de gẽs de toutes natiõs autãt q̃ iamais en auoit este veu & en y eust encores beaucoup pl^9 este sil ne fut q̃ la ville de millã fut reprise par le seigneur ludouic q̃ si trouua en psõne a cõpaigne dũ grãt nõbre dalemãs Et fut ladicte ville prise par la trahisõ des habitãs lesq̃lz rẽdirẽt ladicte ville audit seigne^r ludouic. ¶ Tãtost apres ledit seigneur ludouic fut prinz a nouarre ainsi q̃l sen vouloit fouyr en habit de cordelier pourtãt q̃ ses gens ne vouloiẽt poit cõbatre ains se rẽdirẽt aux francois cõbien q̃ audit nouarre y eust lors pour ledit seigneur ludouic vingt mille hõe ecestassauoit huit mille lãsq̃netz

quatre mille suisses/huit cēs bourguignons
et le surplus lōbars Mais quāt se vit a frap
p ladicte armee se rēdit ausditz frācois sās
coup frapper Et furēt les enfās dudit ludo-
uic mener en allemaigne a maximilian.
¶Le xviii.io^r du mois d may ledic seigne^r
ludouic fut mene en prisō au chasteau de lo-
ches. Et le cardinal ascaigne son frere fut ai
si priz vers millā ⁊ amene prisōnier en frā-
ce. Mais finablemēt ledit cardinal fist tāt ql
fut en la grace du roy et eust seulemēt frāce
pour prison.
¶Lā mil v.c.et vng fut faict vng iubile en
frāce pour faire guerre aux turcz ⁊ fut aussi
prist audit royaulme le.x. des benefices po^r
faire ladicte guerre ¶En ce tēps larcheduc
⁊ sa fēme mere de lēpereur q est a pñsent furēt
a paris ⁊ se declarerēt amyz du roy puis alla
ledit archeduc en espaigne ⁊ y mena ladicte
fēme laqlle y a coucha dun filz. ¶Tantost
apres le roy voulut auoir la ioissāce du royaul
me de naples ⁊ enuoia grāt nōbre de gēs de
guerre tāt par mer q par terre soubz la cōdui
cte de mōsieur daulbigny leql tāt exploicta
ledit seigneur daulbigny lieutenāt general
du roy q en brief tēps il arriua audit royaul-
me de naples ⁊ incōtinēt il prinst la ville de
naples ouql lieu estoit lors dom frederic leql
se disoit roy dudit pais. Mais quant il con-
gneust ql nestoit pas assez puissāt pour resis-
ter a la puissance des frācois il se rēdit ⁊ fut
amene en frāce ⁊ fut loge au plessiz les tours
ou il mourut ⁊ aucūs de ses enfās furēt priz
secretemēt ⁊ furēt menez au roy despaigne.
¶Enuirō ce tēps trespassa frere iehā tisse
rant religieux obseruantin q estoit vng fort
notable prescheur. ¶Lā mil.v.c.⁊.ii.le iour
de nostre dame de mars fut le vēdredi sainct
par quoy le grāt pdō fut a nostre dame du pu
is en auuergne la ou il mourut plusie^rs gēs
par la cheute dune muraille q en oppssa plu
sieurs et fourdroia.
¶Peu de tēps apres le roy sē alla en lōbar-
die ⁊ fut a gennes la ou il feist sō ētree ⁊ luy
dōnerēt les habitās de la ville grās dōs et se
dōnerēt a luy ⁊ y fut long tēps en ladicte vil
le puis retourna en france.
¶Enuirō ce tēps le bastard de sauoie a pre
sent grāt maistre de frāce fut dechasse dudit
pais leql prinst son refuge au roy de france
dōt le duc d sauoie philibert ⁊ ma dame mar
guerite de flandres sa fēme furēt biē marriz
car ledit bastard aduertit le roy de plusieurs
choses lesqlles estoiēt machinees ⁊ disposees
d e faire au piudice de la courōne de france.
¶Peu de tēps apres le general des cordeliers
vint en frāce ⁊ fist tenir a to^s les cordeliers
lordre d lobseruāce car ainsi le vouloit le roy
congnoissant qlz estoiēt trop mōdais ⁊ ql va
loit mieulx dix bōs religieux q deux mille
vicieux. ¶Lan mil.v.c.⁊.iii.le roy despai-
gne fist descendre grāt nōbre de gēs de guer
re au royaulme de naples cōtre la paix par
luy iuree au roy de frāce ⁊ finablemēt prist ⁊
occupa ledit royaulme de naples ⁊ en ce fai-
sāt le duc de nemours y fut occiz par trahisō
Et au regard de mōsieur daulbigny il se re
tira en la calabre et finablemēt fut priz pri-
sōnier desditz espaignolz ⁊ mōsieur dalegre
¶En icelluy tēps aduint a paris vne cho-
se merueilleuse dun escolier d laage de.xvii
ans q estoit natif dapres dabeuille et auoit
son pere ⁊ sa mere q estoiēt gēs de biē ⁊ dau
ctorite. Cestuy escolier le iour saict loys au
mois daoust alla en la saincte chappelle du
palaiz la ou on chātoit vne messe sur lautel
qui est ala main dextre ⁊ seruoit ledit escoli
er a ladicte messe au pbstre. Et quant vint a
lheure de la consecration du corps iesuchrist
ledit escolier prinst lhostie ētre les mais du
prestre ⁊ sen fouyt et lēporta iusqs en bas en
la court Et quāt il vit quō le suyuoit il rom
pit ladicte hostie en piece et la getta a terre
sur le paue par quoy il fut priz ⁊ mene en pri
son ⁊ ne peust iamais estre cōuerti par quoy
finablemēt il fut mene sur vng tōbereau ius
qs au marche aux pourceaux ⁊ la fut brusle.
¶Peu de tēps apres enuirō le mois daoust

mourut le pape alexādre .vii. Et fut le car-
dinal de ceue esleu pape ꝛ fut nōme pius ter
cius et ne fut pas .xviii. iours pape. Et apꝛes
son decez fut esleu le cardinal petri ad vincu-
la legat dauignō ꝛ fut le cent .vii. pape de rō
me/ ꝛ fut nōme iulius secūdus leql a tousiours
voulu mal aux frācois iusqs a sa mort. Et
aussi a este son successeur le pape leō .x. der-
nier decede leql finablement cōme lon dit a
mal fine ses iours ꝛ dune mort miserable ai
si q̄ portoiēt plusieurs epitaphes quon met-
toit sur sa tombe tantost apres son decez.

¶ Oudit an mil .v.c.ꝛ.iii. larmee du roy
estāt deuāt saulse en la cōte de roussillon fut
tres mal cōduicte par aucuns q̄ le roy auoit
pfaicte frāce cōbiē q̄ ladicte armee fut la plus
belle ꝛ mieux en point quō eust sceu veoir et
en fut dōne ētre les aultres la coulpe au ma
rechal d rieux q̄ auoit la charge de ladicte ar
mee leql se retira a narbōe dōt les frācois fu
rēt mal cōtēs a cause q̄ le cāp demoura sās cō
duicte. Et deuant ledit siege saulse fut tue
dun coup dartillerie le seigneur de la roche
pot dōt fut grāt dōmaige car il auoit bō zele
a la courōne de frāce et estoit preux ꝛ villāt
cheualier de laqlle fortune toute larmee fut
grandemēt marrie.

¶ Lā mil .v.c.ꝛ iiii. fist vng este tres chault
tellemēt q̄ les blez furēt de petite mōstre et
en petite quātite en plusieurs pais de frāce
cōme en lyōnois/daulphine/auuergne bour
gongne/ sauoie ꝛ aultres lieux. Et les gēs
des villaiges cōgnoissans le tēps mal dispo-
se estoiēt moult desolez et faisoiēt pcessiōs
de lieu en lieu et alloiēt en la ville de liō/ et
en ladicte ville de liō en pcessiōs estoiēt les
ieunes filles vestues de linge blāc piez nuz
et vng couurechief en la teste tenās vne chā
delle en leur main Et les enfās masle estoi
ent aussi vestuz de linge blanc nuz piedz ꝛ te
ste nue Et crioient a haulte voix sancta ma
ria ora p nobis Et puis crioiēt misericorde

¶ Lan mil .v.c.ꝛ v. mourut madame iehāne
duchesse de berry et est eterre au chasteau de
bourges en vne chappelle laqlle elle auoit fō
dee ꝛ augmētee de toutes rētes ꝛ choses ne
cessaires. ¶ En cestuy an le roy loys .xii. au
tēps de karesme fist apporter les os de sō feu
pere charles duc dorleās a paris lesqlz os fu
rēt mis en sepulture aux celestins en la chap
pelle laqlle est fōdee des ducz dorleās ꝛ y fut
faicte vne chose sumptueuse ꝛ digne de me-
moire. ¶ Tātost apꝛes le roy fut malade tel-
lemēt quō cuidoit quil fut trespasse ꝛ a ceste
cause pour luy furēt faictes plusieurs pcessiōs
ꝛ veuz tellemēt q̄ dieu luy rēuoia sa sāte Et
luy estre reuenu de sōdit inconueniēt il racom
pta vne visiō ql auoit eue laqlle estoit d grāt
efficasse ꝛ digne de memoire laquelle seroit
trop lōgue a reciter ¶ En cestuy an mourut
dom federic en frāce auql le roy auoit faict
de grāt biēs ꝛ grādes recōpēses pour le roy-
aulme d naples ¶ Lā .m.v.c.ꝛ vi. le iour d la
scēsiō nostre seigneur mōsieur dāgolesme se
cōde psōne de frāce fianca a tours ma dame
claude de frāce fille lors vniq̄ du roy loys .xii.
ꝛ de la royne ma dame āne de bretaigne dōt
fut faicte par toute frāce grāde resiouissance
de tout le peuple. ¶ Oudit an mil .v.c. et .vi.
mourut a burgues en espaigne phelipe arche
duc le .xxv. iour de septēbre leql machinoit
tousiours de faire qlq lourde ētreprise sur les
frācois sil eust lōguemēt vescu.

¶ En ce temps au pais de lombardie y a-
uoit vne ieune fille religieuse de lordre des
iacopins comme saincte katherine de sene
laquelle auoit tous les vēdredis les cicatri-
ces aux piez/mains/et coste comme nostre
seigneur iesuchrist ꝛ y habondoit le sang qui
estoit vne chose merueilleuse.

¶ En cestuy an mil .v.c.ꝛ vi. le pape iule p
le moiē ꝛ aide du roy de france cōqsta la ville
et conqste de boulongne la grace laqlle estoit
lors detenue ꝛ occupee par vng nomme mes
sire iehan de bienteuolle et icelle ville con-
questa ledit pape iule y chanta messe en les-
glise de sainct petron.

¶ En ce temps mil .v.cēs ꝛ six regnoit au

pays de milannois vne fille vierge nommee damoiselle triulce laquelle des son ieune aage fut mise a lestude depuis laage de sept ans iusques a quatorze et apprist iusques a parfaicte grammaire/tellement que au quatorziesme an elle estoit tres eloquente et prenoit grant plaisir a lestude qui estoit chose quasi miraculeuse Et quant on luy parloit de soy marier elle respondoit que iamais elle nespouseroit homme quis elle ne sceut au vray quil fut vierge comme elle.

¶ En ce mesmes temps mil cinq cens et six les genneuois vsans de leurs trahisons accoustumees non contens des faultes par eulx commises enuers le roy leur seigneur se reuolterent et firent vng duc a leur plaisir nomme paule nouyz qui auoit este autreffois du mestier de taincturier Et le roy voyant leur rebellion mis sus son armee et y alla en propre personne en sorte quil les subiugua et fist trencher la teste a leur duc qui cestoit cuyde sauluer en vne barque. Iceulx geneuois se fioient a vng gros bastillon qui leur sembloyt estre imprenable/mais aulcuns hardiz aduanturiers francois monterent secrettement iusques aupres dudict rampart et bastillon/par quoy lesdictz geneuois bien estonnez se fouyrent dedens leurdicte ville la ou ilz firent conclusion de eulx rendre.

¶ Enuiron ce temps le roy enuoya monsieur le legat george damboise a cambray la ou il fist appoinctement entre le pape lempereur maximilian le roy despaigne et le roy de france et ma dame marguerite gouuernante de larcheduc lequel appoinctement ne dura pas longuement et fut cause de la mort de deux cens mille hommes et sommes encores si dieu ny met remede en la captiuite dudict appoinctement. ¶ Peu de temps apres le roy print hardiment de passer les montz et vint a millan et fist marcher son armee contre les veniciens et fist vne chose digne de memoire/car ou il passa il fist rompre les pontz apres luy pour monstrer quil ne sen failloit point fouyr. Et print pour le commencement le chasteau de treuiz puis fist marcher sa compaignie iusques a pesquiere ou fut la iournee au lieu dit aignadel. Et vertueusement cinq iours apres ledit camp dresse assaillit les veniciens et leur armee lesquelz furent incontinent vaincuz moyennant le seigneur de bourbon lequel si porta vaillamment et y eust grosse effusion de sang ce que les confederez audict appoinctement neussent iamais pense auoir este faict par larmee seulle du roy/mesmes les veniciens ne le vouloient croire iusques a ce que le conte petillane qui sestoit fouy qui menoit leur arriere garde leur magnifeste ledict deffaicte. ¶ En ladicte iournee des veniciens ne furent occiz de larmee du roy sinon deux cens hommes Et des veniciens en furent bien occiz quinze mille dont les enseignes furent apportees en ceste ville de paris et posees depuis a sainct denis. Et tantost apres furent rendues soubz la puissance du roy de france. les villes que lesdictz veniciens auoient vsurpees/cestassauoir bergame/bresse/cremonne appartenant a la duche de millan. Et le pape iulle recouura pareillement les villes et places a luy appartenans cestassauoir seruie/rauanne/ymole/faurence/foreline/et aultres terres estans des appartenances de leglise de romme. Maximilian empereur recouura aussi les villes que lesdictz veniciens tenoyent cest assauoir veronne/vincenne/et padoue/lequel padoue il ne garda pas longuement.

¶ Le roy despaigne aussi recouura les siennes/cest assauoir berondouse/tarente et plusieurs aultres lieux/et tout par le bon moyen dudict roy de france qui tout seul en fut cause.

¶ Apres la iournee faicte contre lesdictz veniciens le roy print son chemin vers la ville de millan ou luy fut faicte vne triumphante et magnificque entree en la maniere du temps passe/et puis il y auoit chariotz triumphans la ou estoient des plus nobles et belles dames de la ville/et accompaignoyent le roy

a cesar davoir submis a sa subiection vne si superbe seigneurie qui estoit craincte quasi par tout le monde.

¶ Peu de temps apres fust assemble vng cõcille gallican requis par lempereur maximilian et le roy de france/lequel fut commence a tours/et de la a lion/et puis a puise et retourna audict lieu de lion/ auquel concille y avoit grant nombre de cardinaulx arceuesques euesques/prelatz et docteurs tant en la saincte theologie que es droictz canon et ciuil

¶ Enuiron ce temps estoit en la terre de augste vint delice vne vierge/ laquelle estoyt ia paruenue en laage de quarante ans sans boire ne sans menger ne dormir et sans euacuer aulcune chose de son corps parquoy lon pouoit congnoistre que elle estoit en la grace de dieu/brief cestoit vne chose moult admirable que de la veoir mener telle vie sans prendre quelque refection.

¶ Lan mil cinq cens et douze durant le saict temps de caresme le duc de nemours nepueu du roy de france sen alla deuers rauẽne la ou larmee du pape/des espaignolz et venitiens estoit pour cuyder tousiours prendre vengeãce des francois/lesquelz auoient faict gros preparatifz et mouuemens de guerre/le duc doncques de nemours aduerty de tout partit accompaigne de plusieurs nobles et vaillãs cappitaines comme le seigneur de la pallice le seigneur dalegre/et son filz/le seigñr iehã iacques/le seigneur de chastillon preuost de paris/et aultres vaillans cappitaines et vindrent vistement iusques au pres dudit rauẽne ou estoyent leurs ennemys ytaliens et espaignolz Et y tindrent les francois vng peu longuement leur camp/Car il ny auoit pas fort de munitions de viures a cause dequoy les francois y souffrirent beaucoup. Mais eulx voyans que les viures leur estoiẽt faillis comme hardiz et belliqueux gens darmes auecques le grant desir que ledict duc de nemours auoit de rencontre et chocquer contre ses ennemis ilz delibererent en vng soir la veille de pasques donner lassault le lendemain qui estoit le iour de la resurrection de nostre benoist saulueur et redempteur iesucrist. Ce quilz firent et vindrent hardiemẽt approucher leurs ennemys/et ordonnerent leurs gens tant dung coste que daultre et marcha lartillerie premiere/laquelle tira lespace de plus de quatre heures sans cesser dung coste et daultre et feist lartillerie des francoys grant dommaige aux espaignolz principallement a leurs hommes darmes. Et apres aulcuns espaignolz sortirent de leur fort et lors les francois commencerent a entrer dedens leurdit fort et se ioignirent ensemble tres impetueusement.

Lors il fut veu les deux nations superbes et hardiz aux armes batailler les vngz contre les aultres par incredible couraige. Et de faict on ne veist iamais mieulx chamailler ne frapper lung sur laultre tellement que cestoit grosse pitye a veoir leffusion de sang. Mesmement le gentil duc de nemours se boutoit le plus auãt faisant merueilles darmes en donnant couraige aux siens Et fut vne grant piece quon ne scauoit lequel des deux ost auroit le meilleur tellement que les espaignolz crioient aulcunesfois victoire iule/iule/laultre fois les frãcois crioient de laultre coste victoire Et en la fin les francois les enchasserent et gaignerent la place tant quilz vindrent iusques au bagaige et viures des espaignolz la ou aulcuns des affamez aduanturiers commẽcerẽt a defoncer les tonneaulx de vin cõe maluoisie et vin de romenie et buuoient parmy la place/et apres quilz eurent bien beu ilz retournerent a la suicte et demeurant des espaignolz qui batailloient encores/car pour certain ilz moururent en gens de bien et monstrerent a lors qlz estoient vaillans gens. Et nest poĩt trouue p les cronicques anciennes que vne si cruelle bataille ait este faicte et en vng io²

si digne comme estoit le iour de pasques. Et ainsi que les hommes darmes frācois reto'nerent de dōner la chasse ausditz espaignolz et quilz passoient par le coup ou les mors et naurez estoient couchez aulcuns desditz naurez espaignolz qui estoient a demy mors amasserent leurs espees et ainsi blessez & couchez quilz estoient coupoient les iambes des cheuaulx de noz hommes darmes qui passoient par dessus eulx et faisoient tomber lesd hommes darmes. ¶ Icelle desconfiture ne se feist pas comme il est biē a croire sās grosse perte des francois/car a la verite il y demoura de gens de bien et mesmes des bons chiefz de guerre comme le capitaine molart qui fut tue dune piece dartillerie et menoyt les gens de pied de france qui estoit vne hardie bende. Aussi y fut tue la crotte vaillāt hō me. Et le capitaine iacob qui menoit les lāsquenetz qui fut vng tresgrant dommaige/& furent tuez des premiers.

¶ Apres celle desconfiture le preux et hardi duc de nemours gascon de foуez tenant encores les rencz veist et apperceut aulcuns hōmes de guerre tenans le party des italiens & aultres ses ennemis lesquelz auoient prins la fuicte comme gens esperduz et esgarez. Par quoy icelluy prince couraigeux et hardy homme de cueur peu attempe nonayant souffisāce ne regard a la victoire que dieu luy auoyt donnee pria et requist instamment aulcuns nobles et vaillans cappitaines que leur plaisir fut de marcher auecques luy pour expedier ceste reste de leurs ennemis. Et combien que aulcuns prudēs et vaillans cappitaines qui de long temps auoient congneu et expe rimente q̄lles yssues il ya au faict de la guerre luy remonstrassent ce quil en pourroit aduenir et quil faisoit bon soy contenter de chose raisonnable sans vser de trop hardie et legere voulunte. Ce nonobstant il fut tousio'rs permanant en sa grande hardiesse et pria de rechief estre suyuy en disant qui me aymera si me suyue commenca a marcher. Et quant le seigneur dalegre et son filz mengeron & aultre bien petit nombre virent quil estoit delibere et la party le suyuerent pres de mourir auecques luy combien que cestoit contre leur gre et voullunte. Et entra ledict duc de nemours le premier dedens la route desditz ennemis qui estoient en grant nombre et vint ferir et frapper sur eulx dung terrible couraige tellement quil les estonna et nosoient approucher de luy ne de son cheual. Et les ennemis voyans quil ne luy venoit aulcū secours et quil auoit bien peu de gens auecques luy se eslargirent et fut enclos et tuerent premierement son cheual/puis a grās coups sur lui de picques haches et aultres bastons frapperent sur luy ensorte quil y mourut & to' ceulx qui le suyuoient tous occis.

¶ Apres celle piteuse aduanture le seign̄r de la palice et aultres cappitaines vindrent pour venger la mort de si nobles hommes et tuerent ceulx qui auoyent occiz ledict duc de nemours et le seigneur dalegre et plusieurs aultres tellement quil fist telle execution q̄ il nen eschappa pas vng/et par ainsi demoura le camp victorieux aux francois. Et de la sen allerent prendre dassault ladicte ville de rauanne laquelle vigoureusement ilz prindrent dassault. Et entrerent dedens et pillerent et occirent vne partie de ceulx de la ville/dont ce fut vne grande pitie/car elle fut toute destruicte. Et puis apres fut le corps dudict duc de nemours porte en grant dueil et grant conuoy en sepulture en la grant eglise de millan ce qui ne fut pas faict sans merueilleuse plaincte des francoys pourtant que ilz auoyent fort liberal et debonnaire.

¶ Vng peu de temps apres celle terrible et merueilleuse bataille les francois ou ceulx qui auoyent ladministration des deniers pour lors pensant auoir tout gaigne et conquis iusques a romme casserent les gēs darmes et mesmes les gens de pied a lheure q̄ il en estoyt besoing/car il failloyt beaucoup

de gens darmes aux garnisons des villes et places nouuellement conquestees / laquelle chose fut cause de perdre tout ce quon auoyt gaigne et furent les francois depuis miserablement traictez par lesdictz lombars lesqlz ne tiennent leur foy ne loyaulte non plus q iuifz et sarrazins.

¶ Ceulx de la ville de pauie au partemet des francois leurs feirent de gras opprobres et execrables villennies. Et entre les aultres y eust vng citadin dudict pauie/lequel dit a vng francois lequel nauoit peu suyuir les aultres. Mon amy ie ayme la generation de france Je te prie vien ten en ma maison et ie te garderay a celle fin q tu ne soyes tue: le poure aduenturier soy confiant ausdictes parolles du citadin le suyuit/et quant il fut en sa maison il le tirannisa et luy couppa les genitoires et priape/et puis le mist en chemise et le bouta en la rue en disant/voila encores vng francois Et incontinent sortiret les aultres citadins et firent faire charbonnees de son corps et le martiriserent de taillades de leurs espees.

Vng autre citadin mesmes dudict pauie qui mengea du cueur dung aultre francois par villaine vindication. Je croy que ceulx la et aultres du pays ditalie sont cause que tout le mal et misere que ilz ont souffert et seuffrent encores de present a este par leurs iniquitez et infames malfaictz qui sentent leur ordure et guerre dot lair est infect de le reciter dieu les vueille amander et tous aultres.

¶ En ce mesme an mil cinq cens et douze le pape iule second qui estoit merueilleusement anime cotre les francois mourut et trespassa a romme lan neufuiesme de son pontificat. Et fut esleu le pape leon dixiesme de ce nom qui estoit filz de laurens de medicis homme tres renomme a florence Ausquelz medicis le roy loys vnziesme permist porter en armes trois fleurs delis.

¶ Lan mil cinq cens et treze le roy henry dagleterre filz du roy henry dangleterre lequel par laide du roy charles huitiesme fut remis et faict paisible roy dagleterre. Il enuoya au pays de fladres vers larcheduc a tout le mois madame marguerite comme gouuernante dudict archeduc pour auoir porte harnois artillerie et aultres munitions de guerre et principallement treze grosses pieces dartillerie que fist faire ledit roy dangleterre aud pays de flandres lesquelles munitions luy furent incontinent liurees. Parquoy le roy dangleterre qui estoit asseure desdictz flagmes fist faire ses pparatifz et forces nauires/viures et aultres choses necessaires a sa guerre.

¶ Et ce faict il enuoya vers bretaigne so admiral accompaigne de plusieurs nauires et principallement auoit vng grant nauire ou estoit ledit admiral dangleterre lesquelz vindrent escumant la mer le long de la coste de bretaigne. Et de ce les fracois aduertiz vng nomme primaugay vaillat capitaine de mer lequel se mist en vne grant nauire nommee la cordeliere que la royne de frace auoit faict faire Icelluy primaugay vint chocquer hardiement la grant nef dangleterre nommee la regente aussi belle nef et plus grande que la cordeliere et quant vint au ioindre il y eust force artillerie deschargee puis vidrent a ancrer lung lautre dune tres terrible sorte/mais a la fin celuy de la cordeliere qui estoit en la hume gecta le feu dedens la regente et se meist le feu aux pouldres de salpestres ou ilz furet tous bruslez tant dung coste que daultre. Et entre les aultres demoura ledict admiral dagleterre et ses gens Et ledit primaugay voyant le feu si pres de luy et que il ny auoit pl' de remede ne aultre secours Il se lancea dedans la mer tout arme/ et la il fut noye qui fut vng tres grant dommaige/car il estoyt vaillant et hardy homme de guerre Et puis furent lesdictes deux nefz toutes bruslees et les aultres nefz dudict roy dangleterre se

retournerent dire les nouuelles a leur roy lequel en fut moult fort courrouce et non point sans cause.

DUrant ledict temps apres que ledict roy dangleterre eust faict ses preparations il ordonna son armee et se mist sur mer pour venir en france et vint descendre a calais puis print son chemin vers le quartier de flandres auecques vne quantite de ses gẽs et tirerent vers therouenne et q̃ eust des lors donne dedens lesdictz angloys lon neust pas este en la perplexite en laquelle on a este depuis.

¶ Durant ce temps le roy marcha en personne vers piccardie et vint iusques a amyens et de la il enuoya le duc de valois conte de angoulesme a present Roy de france au champ contre lesdictz anglois comme lieutenant general du roy pour ordonner des choses necessaires et principallement pour lauitaillemẽt de la ville de therouenne auquel lieu estoyent le roy des rommains et le roy dangleterre et force seigneurs du pays de flandres et hannoyers et beaucoup daultres gẽs de guerre lesquelz estoient tous parquez en vng fort assez pres de ladicte ville de therouẽne la ou estoit bastue ladicte ville de grosse et forte artillerie. Et ce nonobstant ceulx de la ville si porterent moult bien vaillamment/mais les poures gens nauoiẽt plus de viures parquoy fut faict vng preparatif pour y porter des viures et fut monstre de longueuille le principal chief et aussi daultres dont partirẽt biẽ equippez portans viures et vindrent iusq̃s deuant therouenne et la deschargerent tous leurs viures Mais quant est du retourner ilz trouuerent vne embusche dequoy ilz ne se doubtoyent point en telle sorte que aulcuns desdictz francois sen venoyent esbatant parmy les champs non pensant a aulcune embusche et sortirent les ennemis et vindrent courir sur les francoys lesquelz furent lors bien estonnez et commencerent a eulx enfouyr/et ce nonobstant le seigneur de longueuille/le cappitaine bayard seigneur de bussy et plusieurs aultres cappitaines de nom furẽt prins prisonniers et menez en angleterre et mis a grant rancon.

¶ Sur ces entrefaictes le roy manda au preuost des marchans a paris et escheuins de la dicte ville que ilz feissent faire les monstres des mestiers et aultres gens de ladicte ville lesquelles monstres furent faictes honnestement a tout robes de liurees et estoyent en tres grant nombre/lesquelz il faisoit beau veoir.

¶ Durant ledict conflict et assemblee danglois en picardie le roy descosse descendit en angleterre comme pretendant droict audict royaulme a cause de sa femme et aussi pour la bonne confederation et amour que ledict roy descosse a tousiours eu auecques le noble et tres puissant roy de france/et si le voulut bien secourir a son besoing. Et eust ledict escossoys grosse bataille a lencontre desdictz anglois et y moururent mainctz anglois/et quelque nombre de escossoys et principallement y demoura le bon roy descosse a qui cheualeureusement les combatit. Mais ce nonobstant lesdictz escossoys gaignerent le chãp pose que il y en fust beaucoup docciz et auoyent des long temps lesdictz escossoys grant desir de rencontrer lesdictz anglois.


An mil cinq cens et treze le troiziesme iour de iuing fut criee et publiee a paris sur la pierre de mabre au palais la liance confederation et paix a perpetuite entre le roy de fance tres chrestien loys douziesme de ce nom et la illustrissime seigneurie de venise pour eulx et leurs successeurs a iamais et par ce traicte fut renuoye a ladicte seigneurie de venise le gentil cheualier messire berthelemy daluianne Et messire andre grifin ausquelz le roy feist de grans dons.

¶ Les anglois dont ilz tindrent longuemēt le siege deuant ladicte ville de therouēne en donnant assault p plusieurs fois mais ceulx de dedens se deffendoient vertueusement/ touteffois en la fin les viures leur faillirent parquoy furent contrainctz eulx rendre par composition et entrerēt lesdictz aduersaires dedens et ne tindrent pas leur promesse/car ilz pillerent et bruslerent vne partie de ladicte ville et ruerent les murs par terre

¶ Et apres que lesdictz anglois eurēt pris therouenne par composition ilz tirerent vers tournay qui sans aulcune resistence leur fust liuree par les mains des principaulx de ladicte ville et mesmement par aulcuns du clerge ainsi que ilz auoient ia conclud ensemble. Et tantost apres cesdictz princes le roy dangleterre sen retourna en sō pays pareillemēt le roy des rommains et laisserent garnison a tournay. Aussi sen retourna le roy de france a blois auecques sa femme.

¶ La descente desdictz anglois au pays de picardie fut a cause de la grande intelligence quilz auoient auecques les flagmans lesqlz combien quilz soyent vassaulx et a cause de ce subiectz a la couronne de france et du ressort de la court de parlement touteffois ilz se sont tousiours monstrez comme encores sōt de present quilz sont du nombre des anciens ennemis de frāce. q est leur vraye mere nourrisse et sans laquelle ilz ne peuent bonnemēt viure ne exercer leur faict de marchandise.

¶ Durant le temps de ceste guerre des anglois et peu auant lieu descente a therouēne si fust vng merueilleux combat sur entre pregent cappitaine francois et milort hauert admiral dangleterre/car ainsi que ledict pgent cuydoit venir a brest pour soy ioindre auecqs larmee francoise fut rencontre dune route de quarante ou cinquante nauires et fut assailly de deux galeaces et quatre ou cinq nauires dicelle roule anglesche/tellement que a lapprocher lung de laultre y eust merueilleux combat dartillerie arbalestres et aultres bastons/finablement deux de leurs nauires furent mises en fons. Et le lundy ensuyuant/ ledict pregent fut de rechief assailly diceulx anglois dont ledict pregent se deliura en tel le sorte que la plus part diceulx furent tuez et gectez en la mer et mesmemēt ledict millort hauert y demoura dont lesdictz anglois furēt moult desolez et sen retournerent bien estonnez en leur pays.

¶ En cest an mil. v. cens et treze fut vng si long et merueilleux yuer que la riuiere de seine et aultres riuieres furent prinses et gelees en telle facon quon passoit seurement sur la glace par dessus leaue. Et quant vint au degel il y eust plusieurs maisons et moulins abbatuz et emmenez par lesdictes riuieres.

¶ Apres icelles ennuyeuses et tedieuses nouuelles la debonnaire royne de france anne de bretaigne escheut malade au chasteau de blois le. ii. iour de ianuier mil. v. c. et. xiii. Et tāt persista et continua ladicte maladie que ladicte dame trespassa duquel trespassement furent faictz et gectez moult grans plains/pleurs/ regretz/et lamentacions de dueil. Puis fut son corps embasme et mis en vng riche cercueil. Et fut le corps de la bonne dame aporte de la ville de blois en labbaye de sainct denis en france ou honnorablement il fut ensepulture au grant regret de ses gentilz hōmes et officiers domestiques.

¶ Apres le trespas et enterrement de la royne le roy loys vint a paris. Et vouloit q nul ne parlast a luy sil nestoit vestu de drap noir et tantost apres manda ses deux filles cestassauoir ma dame claude a present royne de france et ma dame regnee qui estoient cōduictes par ma dame dangoulesme. Et puis il manda tous les princes seigneurs et prelatz et aultres gens de conseil pour subuenir aux affaires du royaulme.

¶ Tantost apres le roy enuoya en angleterre le general de normādie le psident de rouē et aultres pour traicter la paix/auec ledict roy dangleterre durant lequel temps le roy

fut fort malade au bois de vincēnes Et po^r sa guerisō ordōna q̄ lō chantast generalemēt O salutaris hostia a la leuation du precieux corps nostre seigneur iesuchrist. Et de la sē alla le roy a sainct germai en laye pour passer tēps ⁊ aussi pour euiter la melēcolie quil auoit Et illec fut faict le mariage de monsieur le duc d̄ valois cōte dāgolesme a p̄sent roy de frāce auecques madame claude et espouserēt en deul vestu de draps noirs Et fut faict ledit mariage en la chappelle du chaste au p̄sent le roy acōpaigne des seigneurs du sang ⁊ plusieurs aultres princes ⁊ seigne^rs prelatz desglise tous vestu de noir.

¶ Enuirō ce tēps q̄ estoit mil.v.c.⁊ xiiii. le roy estant a sainct germain en laye fut faict appoinctemēt par les embassadeurs du roy estant audit pais dangleterre entre le roy de frāce loys xii. et henry roy dāgleterre moiennant ce q̄ le roy de france espousera ma dame marie seur dudit roy dangleterre ce q̄ fut accorde Et furēt pareillemēt enuoiez embassadeurs plusieurs grās seigneurs dangleterre tāt tēporelz q̄ spirituelz lesquelz vindrēt iusques a paris par deuers le roy loys pour cōfermer ledit mariage ⁊ aussi pour confermer ⁊ entretenir la paix ētre les deux princes.

¶ Apres peu de temps ladicte dame marie fut cōduicte ⁊ menee en france par plusieurs nobles seigneurs dames et damoiselles dudit pais dangleterre. Et lors estoit parti le roy de frāce acōpaigne de plusieurs princes barōs ⁊ seigneurs du royaulme de france po^r aller au deuāt de ladicte dame marie iusq̄s au pais de picardie au lieu dabeuille. Et le dimēche viii. iour dauril mil.v.c.⁊ xiiii. ladicte dame marie fist sō entree audit lieu dabeuille moult triūphāmēt acōpaignee de plusieurs grās seigneurs richemēt acoustrez et deuāt ladicte dame marchoiēt deux cenbarchiers du pais dāgleterre q̄ estoiēt garnis de saiettes ⁊ larc au poing. Et le roy saichant sa venue mōta sur vng courcier ⁊ feist sēblant de sen aller esbatre au chāps acōpaigne d̄ plusieurs grās seigneurs ⁊ vint au deuāt de ladicte dame ⁊ la baisa tout a cheual en luy disant trois ou quatres parolles ioieuses comme biē le scauoit faire Et ce faict il picca sō cheual et sen reuint en ladicte ville dabeuille la ou il fut receu mōlt honorablemēt d̄ ladicte dāe. Et le lēdemain q̄ fut le iour sainct denis furēt espousez ledit roy loys ⁊ ladicte dame marie dangleterre puis fut faict vng bāquet tres magnifiq̄ ou il yeust grāt ioie demenee ⁊ furent aucun espace de tēps audit lieu dabeuille. Et puis se partirēt dudit lieu dabeuille pour tirer vers paris et en passant par les villes de picardie leur furēt faictes entrees moult triūphātes ⁊ deliura ladicte dame les prisonniers en tous les lieux par ou elle passoit par le vouloir et cōmādemēt du roy Et tant exploicterēt q̄lz arriuerēt a sainct denis en frāce la ou ladicte dame fut courōnee royne de frāce en moult grant triumphe.

¶ Le lundi vi. iour de nouēbre mil.v.c.xiiii. la royne fist sa triūphāte ⁊ honorable entree en la ville et cite de paris la ou tout le clergie alla au deuāt tous par ordre ⁊ y fut aussi la court de p̄lemēt ⁊ generalemēt tous ceulx dont administratiō de iustice/puis chābres des cōptes/les p̄uost ⁊ escheuins de la ville de paris et cōsequēmēt les marchās ⁊ officiers de ladicte ville/puis le cheualier du guet et ses gēs par ordre/et estoit ladicte dame assise en vne riche lictiere biē armee de pierres precieuses et la cōduisoit mōsieur le cōte de valois a p̄sent roy de frāce mōsieur dalencō/monsieur de bourbō mōsieur de vēdosme et aultres seigneurs du sang royal de france et plusieurs aultres seigneurs dāgleterre ⁊ grāt nōbre de prelatz et gēs de eglise et puis apres suyuoiēt les dames cestassauoir ma dame claude fille du roy loys a p̄sent fēme du roy francois a present regnāt/ma dame dangoulesme/ma dame dalencon/ ma dame de vendosme/ma dame de neuers et plusieurs aultres princesses ⁊ nobles dames tāt de france q̄ dāgleterre et en telle facō arriua ledicte

royne en la ville de paris & fut menee a nostre dame de pisou elle feist le sermēt acoustūe & puis elle vit au palaiz royal ou il fut faict vng beau & riche bāquet q̄ faisoit moult beau a veoir & ny fut riēs espgne Et allerēt le roy et la royne coucher dedēs ledit palaiz Et le lendemaī sē allerēt aux to[ur]nelles pour veoir les ioustes & le tournoy qui auoit este publie au pauāt auql tournoy auoit vne belle arche triūphāte en laq̄lle estoiēt esleuez les escuz du roy et de la royne & cōsequāmēt tous les aultres escuz & blasōs des seigne[ur]s et princes tant tenans comme deffendans.

¶ Apres lesdictes ioustes et tournoy faict le roy mena la royne sa nouuelle fēme a saict germain en laye ou ilz furēt q̄lque espace de tēps/& apēs ilz reuīdrēt a paris a sō logis des tournelles ou q̄l il tōba et a coucha malade & illec disposa de sa cōsciēce cōme vng bō crestiē doibt faire. Puis rēdit lesperit a dieu le lundi p̄mier iour de iāuier mil.v.c.et.xiiii. Et fut sō corps embasme & garde par aucūs iours audit lieu des tournelles ou chascū la loit veoir q̄ vouloit. Et apres aucuns iours fut porte le corps a nostre dame de paris la ou il fut mis en vne chappelle laq̄lle fut faicte a toute diligēce dedēs le cueur de ladicte esglise. Et le lendemain fut ledit corps du roy porte iusq̄s a vne croix pres sainct denis la ou mesie[ur]s de saict denis le vīdrēt q̄rir & p eulx fut ēsepulture triūphāmēt & a grāt deul de ses seruite[ur]s & officiers domestiq̄s et fut ensepulture p̄s de la royne son espouse dieu luy face pdō car cestoit le vray pere des poures et amateur de paix et zelateur de iustice et lequel ne voulut iamais fouller ne oppresser son peuple sans vrgente necessite.

¶ francois premier de ce nom

APres ledit roy loys.xii. succeda au royaulme de france francois premier de ce nom q̄ est le.lvii.roy de frāce Et sen alla faire sacrer en la ville et cite de Reims comme il est de coustume Et fut faict ledict sacre le.xxv.io[ur] de ianuier lan mil.v.c.&.xiiii. la ou assisterēt les douze pers de france ou les deputez a ce faire et tous les seigneurs du sang et autres seigneurs en grant nombre. Et fut audit sacre ma dame sa mere/ma dame de bourbon/ma dame de vendosme/et aultres dames et damoiselles. Et ce faict il vint a sainct denis en france. Et brief il fist son entree la pl[us] triumphante & magnificque que iamais fut veue en la ville de paris/et seroit chose trop longue a reciter. Et apres ladicte entree furent faictes ioustes et tournois en la rue saict anthoine pres les tournelles/la ou le roy se porta vaillamment Et de ce temps fut faict au palais de paris monsieur de bourbon connestable de france. ¶ En ce temps mesmes q̄ le roy estoit a paris qui estoit le sainct tēps de karesme le duc de suffolc espousa ma dame marie royne blanche du royaulme de frāce et emmena iceluy duc de suffolc sadicte fēme en angleterre accompaignee de plusie[ur]s grans princes et seigneurs de france. Et fut de rechief confermee la paix contre le roy de france & le roy dāgleterre ¶ Apres to[us] iceulx apoinctemēs & mariages faitz ētre led feu roy loys.xii.& le roy hēry dāgleterre/le roy francois fist ses pasq̄s a paris & puis sē alla a amboyse la ou il delibera aller dela les mōtz po[ur]tāt q̄ les suisses sefforcoiēt vsurper la duche d milā. Et quāt ilz furēt aduertiz de la venue du roy & de sō armee icōtinēt a grāt diligence ilz cōmēcerēt a marcher & eulx en aller vers milā. Et les frācois q̄ suyuoiēt lesd suisses vīdrēt iusq̄s a turī ou le duc de sauoye estoyt leq̄l vit au deuāt du roy de frāce son parent & luy fist vne tres honneste reception/& la mena le roy quant et luy et cinq grosses pieces dartillerie q̄ estoient audict duc de sauoye.

¶ Tantost apres fut grant bruit que lappoinctement estoit & accorde entre le roy & lesditz suisses et de faict il auoit este ainsi accorde moyennant grant nombre dor que ledict roy

leur auoit ꝓmis bailler ⁊ de faict lesdictes suisses iurerēt leur foy ⁊ passerēt appoinctemēt auctētiq̄ ce q̄l ne tindrēt pas ains faulserēt leur foy ⁊ promesse.

¶ Le roy dōcq̄s pēsāt estre asseure la ꝓmesse desdictes suisses feist marcher sō cāp ⁊ aprocha prez de millan Mais il ny fut pas lōguemēt q̄ les suisses ne retournerēt leurs robes cōbiē q̄ le roy leur eust ia ēuoie par mōsieur d lautrect ⁊ aultres vne grāt sōme dor q̄ leur auoit este ꝓmise en faisāt ledit appoinctemēt. ¶ Ce tēps pēdāt quon menoit ledit argēt aux suisses iceulx suisses et leurs alliez furēt deliberez de venir surprēdre le roy et son armee ainsi q̄ le cardinal de syō les auoit corrūpuz ⁊ ꝑsuadez ioinst la reqste que leur faisoit maximiliā a p̄sēt prisōnier quō dit le more/ ⁊ aussi les prieres q̄leur faisoiēt les citoiēs ⁊ aultres gēs de millā q̄ leur baillerēt plusieurs allecretz ⁊ bastōs poᷣ le faict de la guerre lesq̄lz suisses voiās le pais poᷣ eulx ⁊ principallemēt cōsidererēt le grāt hazard ou ilz se mectoiēt pēsant q̄ si la fortune leur disoit biē q̄lz seroiēt tous riches ⁊ seigneurs de plusieurs pais ⁊ crainz ⁊ redoubtez de tout le monde

¶ Le roy lors de cas dauēture fut aduerti q̄ lesdictz suisses auoient delibere de cōbatre dōt il fut fort esbahi veu leur ꝓmesse ⁊ appoinctemēt iure entre eulx et luy veu aussi largēt q̄l leur auoit ēuoie et cuidoit fermemēt q̄lz cōtasse ledit argent. Ce nō obstāt comme hardi courageux ⁊ vaillāt prince sans aucune craite se delibera de receuoir lesditz ennemis et fist incōtinēt mectre ses gēs en bōne ordre ⁊ ꝑparer toute son artillerie laq̄lle fut bien cōduite par le seneschal darmignac Et ce pendāt il fut aduerti q̄lz estoient sortys hors de millan vng grāt nōbre de gēs de piez bien armez q̄lz venoient dōner la bataille auec les suisses ses aduersaires ce q̄lz firent car ledit iour entre trois ⁊ quatre heures de soir, vit vne route et grāde cōpaignie de suisses lesq̄lz vindrent hardimēt frapper sur larmee du roy la ou ilz furent vertueusemēt receuz cōbien q̄l y en eust plusieurs des nostres qui nen voulurent point māger et q̄ regardoient par ou ilz sen pouroiēt fouyr les nōs desq̄lz sōt assez cōgneuz sās les mectre ꝑ escript

¶ Le roy doncq̄s q̄ menoit la bataille voiant ses ennemis arriuez vint en ꝑsōne auec aucuns de ses gētilz hōmes en la bataille et vaillāment chargerent dessus lesdictz suisses en sorte q̄ en deffit vne bende ⁊ puis les aduēturiers francois se vindrent mectre au lieu des lansq̄netz desq̄lz vne partie auoit ia toᷣne le dos poᷣtāt q̄lz craignoiēt estre deceuz veu lappoinctemēt quō disoit auoit faict auec lesditz suisses ⁊ cuydoiēt que le roy les voulsist faire tuer mais quāt lesditz lansq̄netz veirēt que les aduēturiers francois se mectoient si hardiment dedēs lesditz suisses iceux lāsq̄netz pridrent couraige et se porterent vaillant et deffirēt vne bēde de suisses ou ilz estoient biē quatre mille et lesditz aduēturiers nestoient pas plꝰ de deux mille la eussiez veu chamaillier et frapper a grans coupz de picques fortes ⁊ roides ⁊ a belles espees a deux mais sōme toute lon ne scauoit lors dire q̄ auoit du meilleur lesdictz suisses vidrēt courageusemēt frapper sur la bataille et sur larriere garde ce q̄ estōna fort les frācois et pensoiēt bien lesditz suisses faire cōme ilz auoient faict a nouarre lors lartillerie q̄ pas ne dormoit reueilla bien lesditz suisses ⁊ ne tira coup q̄lle nē tuast tout plat brief la bataille dura iusq̄s a la lune couchāt auec ce quil faisoit vne merueilleuse poulciere pour la grant chaleur quil auoit faict audit pais Et combatirent tousiours tant quilz peurent veoir lun lautre vne chose y auoit q̄ abusoit les francois cest que ces suisses crioient viue france et puis ilz occioient ⁊ tuoient les francois.

¶ Le roy fut toute la nuyt parmy ses gens en leur dōnāt couraige ⁊ bō espoir et sollicitoit de lieu en aultre ses gens et principallement a son artillerie en laquelle auoit grant

nombre de lansquenetz qui la gardoient biē puis le roy se reposa vng petit sur le limon dune charette tout arme. Et a vray parler sil ne fut luy les francois eussent eu bien a besongner.

¶ Quant vint au matin que le iour commēca apoindre lesditz suisses a charnez sur lesditz francois combien que des le soir ilz eussent perdu plus de gens quilz ne pensoient ilz vindrent cedit iour qui estoit le iour saicte croix. xiiii. de septembre mil cinq cēs et quinze au lieu dit saincte brigide et eussiez dit quilz venoient a vne dance et cōmēcerēt a donner vertueusement sur les francois a sorte eussiez veu batre a chamaillier les vngz sur les autres mais lartillerie ou estoit le roy faisoit merueilleux meurtre desditz suisses a principallement en vne grosse route desditz suisses lesquelz estoient parquez ensemble a ne bougeoiēt Mais a la fin eulx voyans que on tuoit tant de leur gens ilz se retirrerent a tournerent le dos vers millan et finablement tout le demeurāt fut a masse a vaincu. Et ilz demeura grant nombre desditz suisses leqlz moururent en gēs de grāt prouesse.

¶ Cest biē chose digne de memoire dauoir cōbatu par le roy du cōmencement de son regne vne si hardie nation et en si grant nōbre car on dit quilz estoiēt bien xxxvi. mille hōmes tous delibere et bien a paine.

¶ Lors arriua le secours de la seigneurie de venise que le seigneur de bourbon connestable de france auoit este querir lesquelz venoient a grant diligence fort bien en point pour combatre lesquelz trouuerent les suisses ia deffaitz lesquelz fuyoient vers millā et vers cosme / dont voiant les veniciēs lesditz ennemis fouyr frapperent sur eulx et leurs aliez et se monstrerent gens de bien / et principalement messire berthelemy daluiane chiefz et capitaine general de larmee des veniciens. Et y mourut audit conflict cheualeureusement le seigneur de ymbercourt / lequel estoit entre deuens lesditz suisses cōme vng sanglier eschauffer qui fut vng tres grant dommaige Aussi y demoura frācois monsieur de bourbon le porta tres vaillamment et fut enclos desditz suisses parce quil ne fut pas lors suyui ne secouru. Et aussi y demoura et fut occis le prince de tallemont et le conte de sancerre le seigneur de bussy / le capitaine mouy / et aultres grans et notables seigneurs et capitaines porteurs denseignes. Et durant le conflit sen fouyt le cardinal de syon qui auoit este cause de la mort de tant de gens de bien.

¶ Apres celle piteuse occision se retira vng grant nombre de suisses vers vne cassine de lauangarde ou estoit le connestable de frāce seigneur de bourbon lequel suyuit lesdictz suisses et fist tous brusler dedens ladicte cassine et eschappa pas vng sil ne voula par dessus le feu / dieu veulle auoir leurs ames et de tous ceulx qui moururent audit cōflict Aucuns suisses naurez et blessez sen retournerēt a millan et disoient a ceaux de millan quilz auoiēt gaigne la tournee par quoy lesditz citoiens de millan les firent bouter et penser a lhostel dieu Mais quant les lansquenetz furent entrez a millan ilz les acheuerēt de medeciner dune estrange et terrible sorte



Pres icelle furieuse bataille ceulx de millan vindrent car deuers le roy luy criant mercy et pardon de la faulte quilz auoient faicte enuers luy et luy liurerent les clefz de la ville Et le roy qui estoit misericordieux les receu moiennant quelque appoinctement qui fut faict de oeuure pecuniaire.

¶ Vng peult apres le roy enuoia son camp deuant le chasteau de millan ou estoit le seigneur maximillan dit le more et quelque nombre de suisses et aultres gens amassez

auquel chasteau le roy feist donner lassault & battre a force dartillerie tant que en peu de iours on fist de grās breches & ouvertures au dit chasteau. Et aussi y fut faicte vne myne par pierre de nauarre soubz terre adressāt au dict chasteau/tellement que ledict capitaine pierre de nauarre feist fondre et cheoir vne grande quantite dudict chasteau de millan.

Durant la bataille dudict chasteau le seigneur maximilian dit le more enuoya vers le roy de france pourtant quil voyoit que p succession de temps il pourroit estre en dangier pour traicter dappoinctement. Parquoy le roy y enuoya le chancelier de france acompaigne de plusieurs gentilz hommes et estoit ledict chancelier vestu dune robbe de drap dor frise. Et entra dedens le chasteau auquel estoit ledict maximilian/& la fut traictee la paix en sorte que le chancelier emmena ledict seignr maximilian auecques luy et le mena au cāp par deuers le roy et illec fut lappoinctement conferme en telle maniere que les suisses q estoient audict chasteau sen yroient leurs bagues saulues et receurent argent du roy ainsi quil auoit este dit par ledict appoinctemēt Et declaira au surplus ledict seigneur maximilian que a perpetuite il ne pretenderoit aulcune chose en la duche de millan. Et ce faict le roy luy fist tres bon recueil & lenuoya au pays de france.

Ces choses ainsi faictes et appoinctees le roy fist son entree en la ville de millā moult triumphamment et y demeura assez longuement la ou on luy fist plusieurs beaulx bancquetz et conuiues. Et au regard des citadis de pauie ilz se estoient tous retirez a millan quant ilz furent aduertiz que les francois auoient gaigne la plaine. Et fut fait aussi appoinctement auec eulx moyennant qlz baillerent au roy quelque somme dargent

Apres ces appoinctemens de millan & de pauie furent enuoyez embassadeurs tant du coste du sainct pere le pape leon/que du roy de france. Et fut conclud que le pape se transporteroit iusques a boulongne la grosse/Et aussi que le roy de france se trouueroit en ydonne pour eulx veoir & faire bonne confederation et amitie ensemble/parquoy le roy ptit dudit millan et menoit grant train auec auecques luy et principallement force dhommes darmes et fist tant qui arriua audit boulongne la ou il luy fut faicte belle et triumphante reception Et fist le roy la reuerance au pere sainct et parlerent ensemble longuement de plusieurs affaire & mesmement touchant la modification ou abolition de la pragmactique sanxion Et vng iour ledit pere sainct fist le seruice ou assista le roy et dura ledict seruice moult longuement Et bref ilz firent bonne paix ensemble et bailla lors le pape aucunes villes et places estans des appertenances de la duche de millan. Et donna aussi vng chapeau rouge a leuesq de coustances frere de monsieur ladmiral.

Apres icelluy appoinctement faict auecques ledit pere sainct le roy reuint a millan et puys se mist en chemin pour retourner en son royaulme de france et delaissa en duche de millan le seigneur de bourbon a present connestable de france lieutenant general po regir et gouerner ladicte duche de millan/et sen partit le roy et sen vint a grant diligence au trauers des mōtaignes iusques a la baulme ou estoient allees la royne & ma dame sa mere en voiage et la fut le roy receu a grant ioye et luy furent faictes plusieurs entrees au pais de prouence et dela sen alla a lion ou il seiourna par aucun temps.

Enuiron ce tēps que le roy estoit a lion q estoit vers karesme mil.v.cens & .xv. lempereur maximiliā moyennāt laide des āgelotz du roy dāgleterre suscita les suisses & suscita aussi aucūe ptie des citoiēs de la ville de millā & pricipallemāt les galleaces pēsāt faire reuolter ladicte ville d millā p quoy ledit ēpere se delibera de venir a millā & auoit auec luy le frere d maximiliā & d faict lēpere fit descēdre grant nōbre de gēs p luy assēblez

de toutes pars et se mist en la plaine de Vertonne iusques a landes/laquelle chose congneue par monsieur de bourbon assembla le plus tost quil peult les gens darmes et aultres choses necessaires a la guerre puis marcha en personne quant et son camp/lesquelz nestoient pas grant nombre a cause de lestre prinse si soubdaine/ledict seigneur doncq̃s de bourbon fist marcher ses gẽs iusques a la riuiere dade ou les ennemis estoyent ia descenduz de laultre coste de ladicte riuiere dade et estoient lung deuant lautre.

¶Le seigneur de bourbon luy estant prez ladicte riuiere dade et prest de combatre sesd ennemis fut aduerty que ceulx de la ville de millan se vouloyent reuolter et que aulcuns deulx sen estoyent ia allez vers ledict empereur et aussi q̃lz nestoient pas nõbre souffisant pour attendre larmee dudict empereur fut conseille de retourner vers millan/ et se mist luy et toute son armee dedẽs ladicte ville de millan dont ceulx dudict millan furent moult esbahis de les veoir si soubdainemẽt reuenir. Et le roy des rommains voyant q̃ larmee des francois sen estoit allee si soubdainement il pensoit desia les auoir vaincuz a cause dequoy fist marcher son camp apres et passerent la riuiere dade et tirerent vers la ville de millan et se vint loger ledict empereur pres marignan Et ledict seigneur de bourbon fist incontinẽt brusler lũg des faulx bourgz de millan affi que les ennemis ne se fortiffiassent esdictz faulx bourgz Et lors ledict empereur qui estoit a tout son camp deuant ladicte ville de millan fist incontinent saluer ladicte ville de grosses pieces dartillerie et aussi ceulx de dedens deschargerent cõtre luy hardiement.

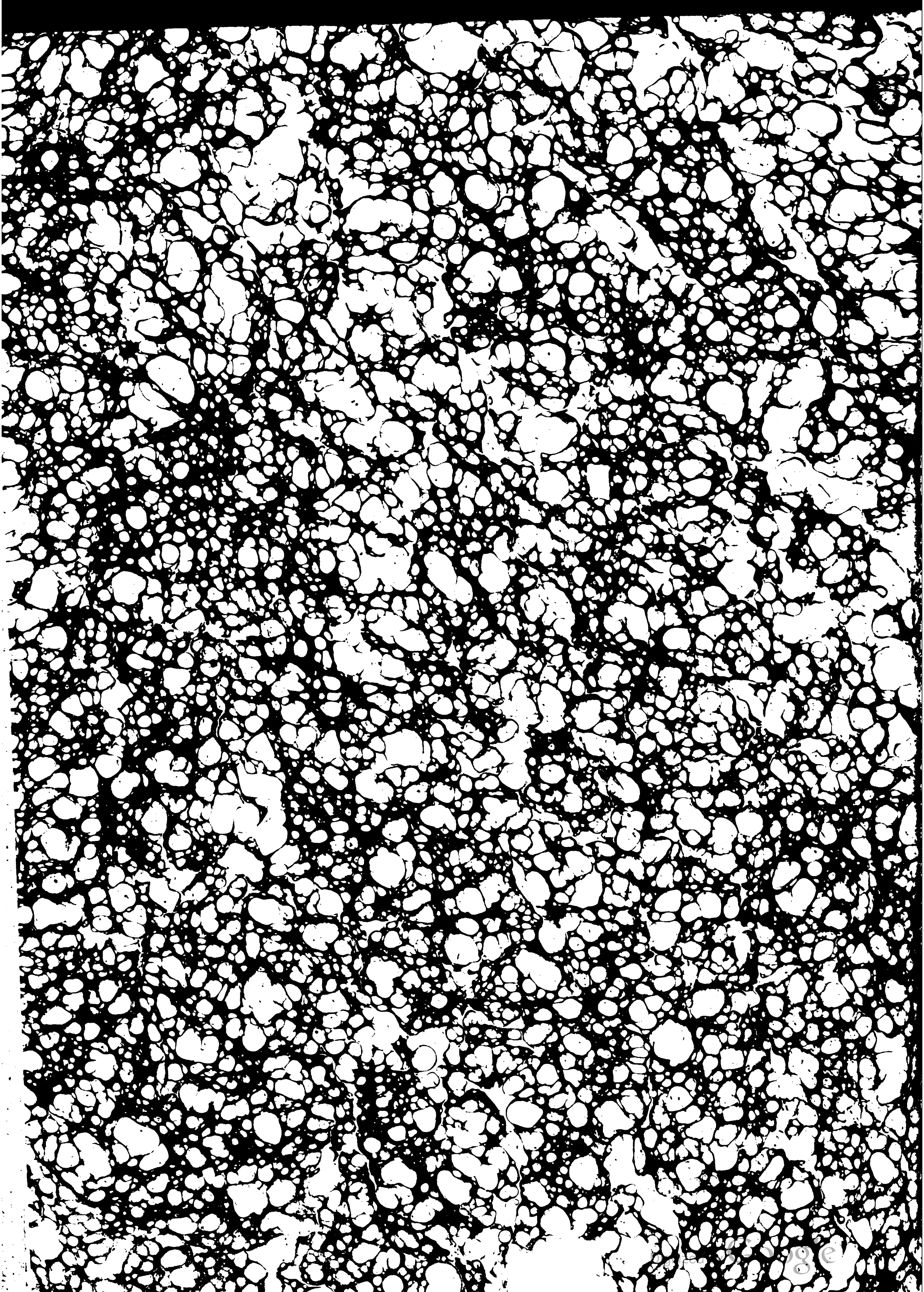
¶Lempereur congnoissant que les frãcoys auoient eu secours des suisses et quil estoyt frustre de la promesse que luy auoyent faict ceulx de millan et aussi quil nauoit pas viures pour soustenir vng si grant nombre de gens comme il auoit. Il fist departir son cãp dudict lieu et sen retourna sans aultre chose faire. Et ledict seigneur de bourbon estoyt tousiours a la queue du camp dudict empereur ou il en escarmoucha grant nombre desditz ennemis puis ca/puis la /aucuneffois cinq cens et par aultre fois huit cens/trois cens/deux cens/finablement ledict empereur se desroba de ses gens/et puis chascun de sa cõpaignie sen retourna en son logis. Et au regard dudict empereur il empoigna ẽcores du roy dangleterre cinquãte mille anglois quil auoit enuoye de renfort audict empereur cuidant quil fut desia possesseur de la duche de millan dõt il estoit bien loing de son intenciõ

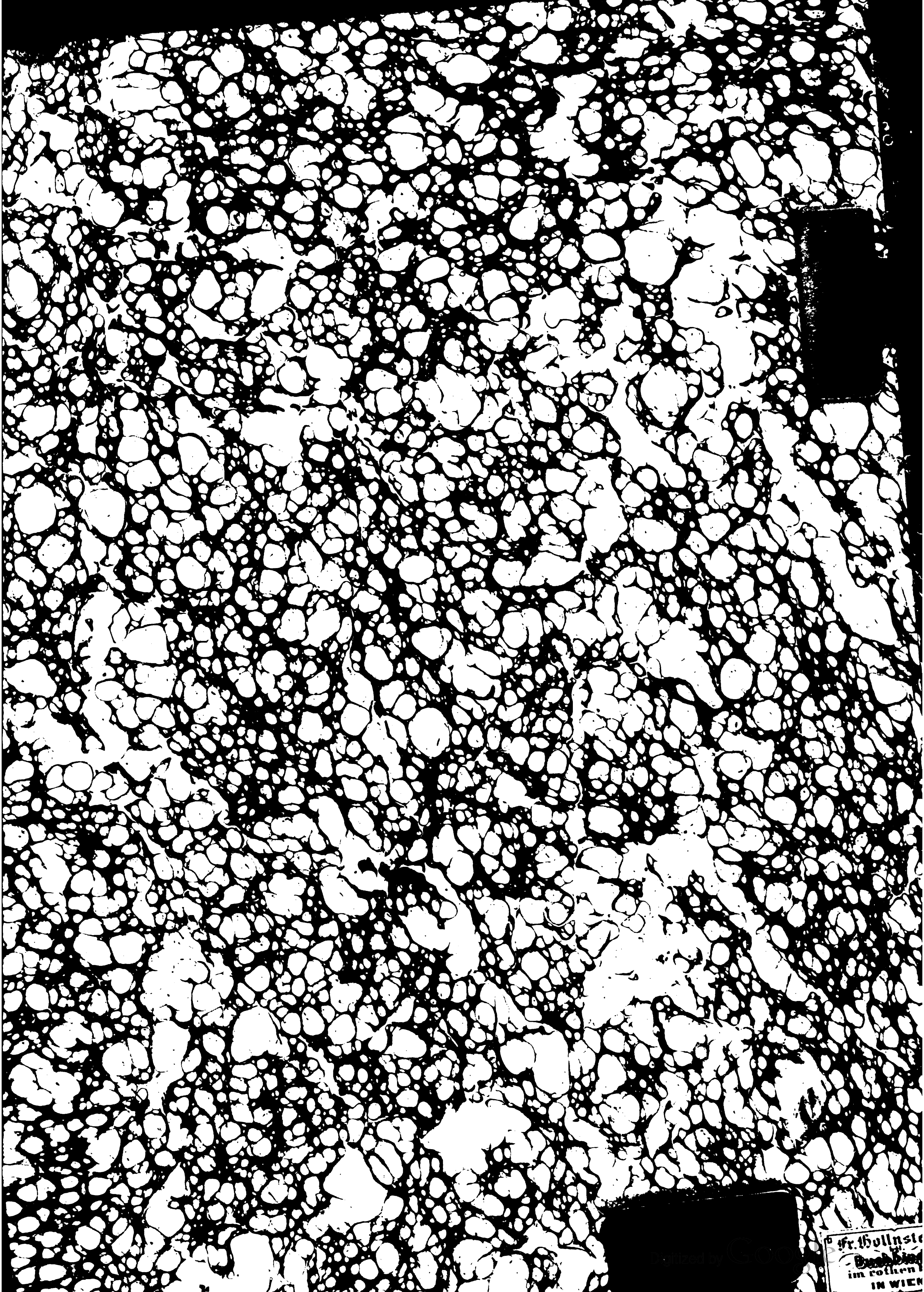
¶Cest ce qui a este espluche ꝛ mis en forme de promptuaire sans obscurite de langaige des faictz/gestes/et aduentures de france et pays adiacẽs sãs riẽs obmettre des choses dignes de memoire/depuis le p̃mier roy de france iusques au roy Francois a present regnant. Nouuellement imprime a paris p̃ Phelippe le Noir/libraire ꝛ relieur iure en luniuersite de paris Demourant en la grant rue sainct Jacques/a lenseigne de la Rose blanche couronnee.

DEO GRATIAS.


S. Loys
Les turs.






Fr. Hollnste
im rothen
IN WIEN

